

**COMMENTAIRE  
LITTERAL SUR TOUS  
LES LIVRES DE  
L'ANCIEN ET DU  
NOUVEAU...**

---



10.3.140/10

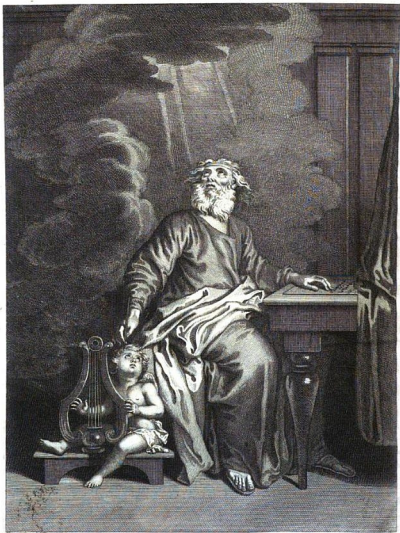




1912

COMMENTAIRE

10. 3. 140



*Dixit David, egregius psaltes Israël: spiritus Domini  
locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam. s. r. g. xxiii.*

13. 3. 14

COMMENTAIRE  
L I T T E R A L  
SUR TOUS LES LIVRES  
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU  
TESTAMENT.

*Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin,  
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

---

TOME PREMIER DES PSEAUMES.

---



A PARIS,  
Chez PIERRE EMERY, au milieu du Quay des Augustins,  
près la rue Pavée, à l'Ecu de France.

---

M. DCCXIII.

*Avec Approbation, & Privilège du Roy.*





PERMISSION DE LA DIÉTÉ  
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

N O U S Président, Visteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, assembléz en la Diète tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel; avons permis, & permettons à D. Augustin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Approbations & Permissions ordinaires, un Livre qui a pour titre: *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament.* Fait en ladite Diète le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIÉTÉ.

D. CHARLES VASSEMON,  
Secrétaire de la Diète.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL,  
Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Commentaire littéral sur les Pseaumes*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs: & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de sçavantes Dissertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Versions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprètes; lesquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obscur dans ce divin Livre. Fait à Paris ce 20. Janvier 1713. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

L O U I S PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: LA nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévost de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait exposer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé: *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, par D. Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Pivvilége sur ce nécessaire: Nous avons permis & permettons par ces Présentes audit EMERY, de faire imprimer ledit Livre en telle

forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, ou faire vendre par tout notre Royaume pendant le tems de *seize* années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes : Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, & contrefaire ledit Livre, sans la permission expresse & par écrit dudit Expositant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expositant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles : Que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, & ce en bon papier & en beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & seul Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes : Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expositant, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos ames & feaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : C A R tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Versailles, le sixième jour de Février, l'an de grace mil sept cens sept, & de notre regne le soixante-quatrième. Par le Roy en son Conseil. L E C O M T E.

*Régistré sur le Régistre, n°. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 165. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1707. A Paris ce 9. Février 1707. Signé, G U B R I N, Syndic.*





PRÉFACE GÉNÉRALE  
SUR LE LIVRE  
DES PSEAUMES.

---

I.

*Eloge des Pseaumes. Leur excellence, leur utilité.*



VOIQUE toute l'Écriture soit inspirée de Dieu pour nous instruire, pour nous reprendre, pour nous corriger, & pour nous former à la vertu, & à la justice ; (a) il semble que l'Esprit de Dieu ait répandu une bénédiction plus abondante dans les Pseaumes, pour produire ces effets. Ce saint Livre est comme une source de vie, où nous puisons des remèdes à toutes les maladies de nos âmes. Ils renferment comme en raccourci tout ce qui est répandu dans les autres Écrivains sacrés : *Psalmorum Liber quascumque utilia sunt ex omnibus continet*, dit saint Augustin. (b) On nous y rapporte les anciennes Histoires depuis le commencement du monde, les Loix que Dieu a données aux hommes, les exemples des saints Patriarches, les promesses de la venue du Libérateur, de la vocation des Gentils, de l'établissement de l'Église ; en un mot, c'est comme un trésor inépuisable de toutes sortes de richesses spirituelles : *Communis quidam bone Doctrina thesaurus est*,

---

(a) 1. Timot. 3. 16. *Omnia Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudicendum in justitia.*

(b) *Aug. Prefat. in Psalmos. Vide & Ambrosii Prefat. in Psalm. n. 4. & Basil. item Prefat. in Psalm. Athan. Ep. ad Marcitum.*

*apud singulis necessaria subministrans*, dit le même Pere. Etes-vous dans la douleur ? Ils vous consolent. Etes-vous dans le doute, & dans l'inquiétude ? Ils vous fixent, & vous rassurent. C'est un remède aux blesures de votre cœur, quelques dangereuses, & quelques invétérées qu'elles soient. Dans l'ennui, dans le découragement, dans la crainte, ils nous encouragent, & nous soutiennent : Et tout cela agréablement, & sans dégoût ; Dieu ayant permis que les Auteurs des Pseaumes ayent mêlé les charmes de l'éloquence, & de la poésie, aux vérités les plus solides, & les plus touchantes ; afin de nous en rendre la lecture plus douce, & l'étude plus délicate ; comme le Médecin qui tempère l'amertume de sa médecine, en frottant le bord du vase avec quelque chose de doux : (a) *Ne ager utilitatem pro austeritate refugiat, ora, ac summitates poculi quo remedium porrigunt, melle circumlinunt.*

Les Pseaumes conviennent à tous les âges, à toutes les conditions, à tous les états. Les cœurs les plus durs se sentent attendris, & touchés jusqu'aux larmes, en lisant, ou en écoutant ces saintes Cantiques. (b) On est comme transporté, & élevé jusqu'à la compagnie des Anges, lorsqu'on les chante, ou qu'on les médite, (c) dit saint Chrysostome. Aucune lecture n'est plus utile, ni plus à la portée de tout le monde. C'est, dit Cassiodore, (d) comme une Bibliothèque générale, & abrégée, où l'on rencontre tout ce qu'on cherche : *In hoc Libro spiritualis Bibliotheca instructa est.* C'est, ajoute-t'il, comme un miel délicieux, une lumière toujours brillante, un trésor toujours ouvert, & toujours rempli, un Livre tout environné de lumière, une source de vérité, un vase qui contient une liqueur céleste, un jardin rempli de tous les fruits les plus exquis.

La Loi enseigne, dit saint Ambroise, (e) l'Histoire instruit, la Prophétie annonce l'avenir, la correction réprime les méchants, la morale persuade ; mais les Pseaumes font tous ces effets. Ils sont propres à guérir tous les maux de l'ame : *In Libro Psalmorum profellus est omnium ; & medicina quadam salutis humana.* On peut les appeler la voix de l'Eglise, la profession de foi des Fidèles, le modèle des louanges qu'on doit rendre au Seigneur : *Dei laus ; plebis laudatio, sermo universorum, vox Ecclesia, fidei canora confessio.* Dans les Pseaumes, dit le même Saint, je repasse tous les témoignages de ma Religion, les promesses des Prophètes, les preuves de la venue, & de la Résurrection de JESUS-CHRIST. J'y apprens à éviter le péché, à ne pas rougir de faire pénitence. L'exemple d'un si grand Prince, d'un si grand Prophète, me retient, & m'empêche de tomber ; il

(a) *Aug. ibidem.*(b) *Aug. hic. & Confess. l. 9. Ambros. Pref. in Psalm. Item Basil. in Psalm. 2.*(c) *Vide Chrysost. in Psalm. 137. & Aug. Pref. in Psalm.*(d) *Cassiodor. Pref. in Psalm. scriptum.*(e) *Ambros. Prefat. in Psalm.*

m'anime à confesser mon péché; & si j'ai eu le malheur de pécher, il m'excite à me relever de mes chûtes.

Outre ces beautez, & ces charmes, qui ne se font sentir qu'aux ames qui cherchent à s'y édifier, & à y nourrir leur dévotion, il y en a d'autres qui sont sensibles à tous ceux qui ont du goût pour les belles choses, & pour les Ouvrages d'esprit. Les plus habiles, & les plus judicieux Ecrivains tombent d'accord que les Pseaumes sont un modèle de la vraye, & noble éloquence: des grands, & sublimes sentimens; des mouvemens tendres, vifs, & pathétiques; des manières de parler fines, expressives, & toujours convenables au sujet; qu'on y trouve des exemples achevez de politesse, & d'éloquence en tout genre de discours. Outre cela, ils renferment la morale la plus juste, la plus pure, & la plus parfaite; ils inspirent les sentimens de piété les plus touchans, & les plus divins; ils découvrent les mystères de la Religion les plus profonds, & les plus importants.

Enfin l'agréable, & l'utile y sont par tout si sagement mêlez, qu'il est mal-aisé de dire lequel des deux l'emporte sur l'autre. *Certat in Psalmo doctrina cum gratia simul*, dit saint Ambroise: *cantatur ad delectationem; discitur ad eruditionem*. Depuis le tems de David jusqu'aujourd'hui, les Pseaumes ont toujours fait les délices des ames pieuses. On les chanta toujours dans le Temple du Seigneur; & on les a chantez depuis le commencement du Christianisme, dans toutes les Eglises de JESUS-CHRIST. Les Apôtres, & leurs successeurs n'ont pas crû pouvoir choisir un plus beau modèle de prières, ni de plus solides instructions, que celles qui avoient été formées par l'Esprit de Dieu dans le cœur, & dans l'esprit du plus saint des Rois. On l'a fait d'autant plus volontiers, qu'on rencontroit dans ce Recueil tout ce qu'on pouvoit desirer dans tous les états, dans toutes les situations, dans tous les besoins de la vie. Soit qu'il fallût implorer la miséricorde du souverain Juge, ou louer sa grandeur, & sa puissance, ou lui rendre de solempnelles actions de grâces, ou lui demander son assistance dans la guerre, dans la maladie, dans la disgrâce; soit qu'on voulût instruire les peuples, & ranimer leur foi; ou les reprendre, & les corriger: les Pseaumes suffisoient, & tenoient lieu de tout.

De-là vient le souverain respect qu'on a toujours eu pour ces divins Cantiques, & le zèle qu'on a témoigné à les étudier. C'étoit une règle presque générale que les Evêques, les Ecclésiastiques, les Religieux faisoient le Pseauteur par cœur. (\*) Les Laïcs mêmes en faisoient un grand nombre. Ils les chantoient dans l'Eglise, dans leur maison, dans leurs

(\*) *Vide Græc. Mag. Lib. 4. Ep. 45. Lib. 8. | Ep. 8. & 18. aliorum passim. Vide Ferrand. Pref. in Ep. 34. Lib. 12. Ep. 6. Terent. Epist. 4. ad Rustic. | Psalm. 1. 2.*

voyages, dans leur travail; à table, à l'Eglise, à la campagne. (a) Les femmes mêmes, à qui l'Apôtre défend de parler dans l'Eglise, avoient le privilège d'y joindre leurs voix à celles des hommes, dans le chant des Pseaumes. On commençoit, & on finissoit la journée par ces sacrez Cantiques. Dès qu'on entonnoit le Pseaume dans l'Eglise, tout le monde demouroit dans un profond silence: *Cùm Psalms legitur, ipse sibi effectus est silentii*, dit saint Ambroise. (b) Quoique la plupart des simples Fidèles ignoraissent souvent jusqu'au nom de certains Livres de l'Ecriture, il n'y en avoit aucun, qui ne sût au moins quelque Pseaume, disent S. Chryostome, (c) & Théodoret. (d) Ils récitoient le Pseaume LXXI. *Deus, Deus meus, ad se de luce, &c.* au matin: & le cxi. *Domine, clamavi ad te, exaudi me, &c.* au soir. (e) C'est pour cela qu'on les appelloit *Pseaumes quotidiens*.

Eusèbe, (f) & Théodoret (g) regardent le Pseauteur comme le premier Livre inspiré dans l'ordre de ceux de Moïse: D'où vient, selon quelques-uns, qu'on l'a partagé en cinq Livres, comme un nouveau Pentateuque. Mais la Doctrine qui y est enseignée, l'emporte de beaucoup sur celle du Législateur des Juifs. David y montre l'inutilité des sacrifices, ajoute Eusèbe, & propose une nouvelle manière d'honorer Dieu, par les loüanges, & par les Cantiques. C'est du Livre des Pseaumes que J E S U S-C H R I S T, & les Apôtres ont tiré plus souvent les preuves, & les autoritez pour établir la Religion Chrétienne.

## I L

## Nom du Pseauteur. Sa division. Ordre des Pseaumes entr'eux.

LE Livre des Pseaumes est nommé dans l'Hébreu (h) *Sepher tehidim*, Livre des hymnes, ou des loüanges; parce que la plupart des Pseaumes ont pour objet les loüanges du Seigneur, & que le nombre de ceux-là l'emporte pardessus les autres Pièces, qui sont ou des plaintes d'un homme affligé, ou des regrets d'une ame pénitente, ou des prières d'un cœur accablé de douleurs. Les Grecs lui donnent le nom de *Psaltérion*, ou de *Livre des Pseaumes*; dénomination que nous lui avons conservée dans nos Bibles Latines. Le nom de *Psaltérion* est celui d'un instrument de musique,

(a) Ambros. *Præf. in Psalm.* *Certaam clamare singuli, quod omnibus proficit. Domi Psalmus canitur, foris recensetur, &c. Et in Hexam. l. 3. c. 11. Quis enim sensum hominis gerens, non erubescat sine Psalmorum celebritate aliam claudere?*

(b) Ambros. *Præf. in Psalm. n. 9.*

(c) Chrysof. *in 1<sup>o</sup> Sai. c. 3. p. 709.*

(d) Theodoret. *Proleg. in Psalm.*

(e) *Vide eundem in Psalmum cxi. & Constit. Apost. l. 2. c. 39. & l. 7. c. 14.*

(f) Eusèb. *Præf. in Psalm. p. 7.*

(g) Theodoret. *idem in Psalms.*

(h) *ספר תהילים*

dont on donnera la description ailleurs. *Psalterion*, aussi-bien que *Psalmus*, viennent du Grec *psallo*, qui signifie jouer des instrumens. Dans l'Evangile il est cité sous le nom (a) de *Livre des Pseaumes*, ou de *Prophète*; (b) parce que David, qui est considéré comme l'Auteur du plus grand nombre des Pseaumes, est aussi nommé le *Prophète* par excellence.

Les Hébreux partagent ordinairement le Pseauteur en cinq Livres. L'antiquité de cette distribution paroît par les Peres, qui en ont fait mention. (c) Saint Grégoire de Nyse (d) l'admet, aussi-bien que saint Epiphane, (e) qui la croit très-ancienne. Eusèbe ne la rejette point, non plus que saint Ambroise, & l'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, sous le nom de saint Jérôme. Eusèbe dit même que cette division se remarquoit & dans l'Original Hébreu, & dans les meilleurs Exemplaires des Grecs; & saint Ambroise réfute expressément ceux qui soutenoient qu'on ne devoit pas recevoir ce partage en cinq Livres, parce que l'écriture ne parle du Pseauteur, que comme d'un seul Livre. Mais saint Hilaire, (f) le vrai saint Jérôme, (g) saint Augustin (h) l'abandonnent comme contraire à l'écriture, qui ne fait mention du Pseauteur, que comme d'un seul Livre. Les nouveaux Interprètes se sont partagez sur cette question. Les uns (i) louent ce partage, & croient qu'il vient des Auteurs de la collection des Pseaumes. D'autres (k) soutiennent qu'il est plus nouveau, & postérieur au tems des Apôtres; & qu'il n'est d'aucune autorité dans l'Eglise. Au fond la chose est de peu d'importance, puisqu'on convient que cette division est assez arbitraire en elle-même, & qu'elle n'est fondée ni sur l'ordre des tems, ni sur celle des matières, & qu'on n'a eu égard qu'à la commodité des Lecteurs, en partageant en cinq parties un Livre, qui sans cela auroit été trop gros.

Mais ce qui peut persuader que cette division est faite dès le commencement, & par les Auteurs mêmes de la collection des Pseaumes, c'est qu'à la fin de chaque Livre, on remarque les mêmes termes, & la même conclusion, laquelle paroît y avoir été mise exprés, & ajoutée par Esdras, ou par ceux qui présidoient à l'assemblée, où l'on fixa le nombre des Livres Canoniques. C'est la pensée de Muis, (l) & de quelques autres. Au reste dans le

(a) Luc. XX. 40. Ψαλμ. & ᾠδὴν.

(b) Matt. XXIII. 35. Quod dictum erat per Prophetam. Et XXVII. 35. Ut impleteretur quod dictum est per Prophetam.

(c) Eusèb. Ieronym. Hilar. Amb. in Psalm.

xl. Item Eusèb. in Argumento Psalm. & in Ps.

xxxi. Cassiodor. Praefat. in Psalm. c. 11. Ieronym.

ad Marcell. & in prologo galieno, & Ep. ad

Cyprian.

(d) Gregor. Nyssen. TraB. 1. in Psalm. c. 5.

(e) Epiphani. lib. de mensur. n. 5.

(f) Hilarium Praef. in Psalm.

(g) Ieronym. Praef. in Psalm. ad Sophron.

Vide & ad Cyprian.

(h) Aug. in Psalm. cl. tom. 4. parte 1. p.

1604. Vide & Cassiodor.

(i) Muis, Genèr. Syr. Arab. & alii passim,

maximè qui Hebraice Textui addidi sunt.

(k) Natal. Alex. Difort. 24. Ferrand Praef.

c. 9. Du Pin Praef. n. 25.

(l) Vide Muis. ad Ps. 22.

dénombrément général des Livres sacrez, chez les Hébreux, non p'us que chez les Chrétiens, les Pseaumes n'ont jamais été comptez que pour un Livre, par ceux-là mêmes qui admettent la division en cinq Livres.

Ceux d'entre les Peres Latins qui ont rejetté la distribution du Pseautilier en cinq parties, en ont inventé une autre, qui n'est pas moins arbitraire que la première. Elle est de trois parties, composée chacune de cinquante Pseaumes. Saint Hilaire (a) croit qu'elle fut faite par les Septante Interprètes avec beaucoup de maturité, & de réflexion; & que dans les trois cinquantaines, ils eurent dessein de rassembler les Pseaumes, suivant l'ordre que nous devons suivre pour arriver à la Béatitude, & conformément au progrès que nous devons faire dans la vertu: *Ex ratione, ac numero beate illius nostre expellationis*. Il fait là-dessus des remarques sur les nombres, qui ne sont pas du goût de nôtre siècle, & qui ne paroissent pas d'une grande solidité. Saint Augustin (b) avouë qu'il n'a pu encore pénétrer dans le mystère de l'ordre que les Pseaumes tiennent entr'eux, quoiqu'il ne doute pas qu'il n'y ait en cela quelque chose de très-digne de considération. Il lui paroît que les trois cinquantaines des Pseaumes ont rapport à la vocation, à la justification, & à la glorification des Justes; parce que le cinquantième est de la pénitence; le centième, de la miséricorde, & du jugement; & le cent cinquantième, de la louange de Dieu dans ses Saints. Saint Chrysostome (c) remarque que les premiers Pseaumes sont communément, & généralement sur des sujets plus tristes; & que les derniers sont plus joyeux, & sur des sujets plus doux, & plus consolans.

Mais en matière de réflexions arbitraires, on en fera toujours sur quel nombre, & sur quel sujet on voudra. Saint Grégoire de Nyffe (d) en a produit de morales sur la division du Pseautilier en cinq Livres. Gênébrard (e) envisage la chose autrement. Il dit que la première partie, qui est composée de quarante Pseaumes, a pour objet des choses tristes, & fâcheuses; & que tous ces Pseaumes sont de David. La seconde partie, composée de trente-un Pseaumes, est sur des sujets agréables, & a pour principal Auteur Coré, quoiqu'il y en ait encore d'autres qui y ont travaillé. La troisième partie, qui comprend dix-sept Pseaumes, est presque toute de la composition d'Asaph, & traite des choses désagréables. La quatrième partie, composée de dix-sept Pseaumes, regarde des objets doux, & consolans. Elle est de différens Auteurs. La cinquième, dit-il, est presque toute de David, & a pour sujet des événemens divers, tantôt tristes, & tantôt agréables. Elle contient 45. Pseaumes. Tout cela n'est pas d'une grande exactitude. Le premier Livre selon les Hébreux, finit à nôtre xl.

(a) Hilar. Prefat. in Psalm. n. 2. p. 10.

Vide & in Psalm. cl. p. 194. n. 1.

(b) Aug. in Psalm. cl.

(c) Chrysost. in Psalm. xl.

(d) Greg. Nyffen. in Psalm. l. Trad. l. c. 5.

(e) Gênebr. in Psalm. xl. 15.

Pſeume ; le ſecond, au 1xx1. le troiſième, au lxxxviii. le quatrième, au cent cinquième ; & le dernier, au cent cinquantième. Les quatre premiers Livres finiſſent par ces mots dans l'Hébreu: *Amen, amen* ; & dans le Latin: *Fiat, fiat*. Il eſt à remarquer que même parmi les Hébreux, cette diviſion en cinq Livres a été long-tems ſans être bien fixée. Du tems de ſaint Jérôme, il y avoit encore des Juifs qui ne l'admettoient point: (a) *Nos Hebraeorum autoritatem ſecuti*, dit-il, & *maximè Apoſtolorum*, . . . *unum offerimus Pſalmorum Volumen*. Du tems de Kimchi, c'eſt-à-dire, au douzième ſiècle, la choſe ſouffroit encore quelque difficulté. Enfin M. Ferrand (b) dit qu'il y a chez M. le Préſident de Meſme une Bible Hébraïque récente, mais très-bien écrite, où l'on ne remarque aucune trace de cette diviſion en cinq Livres.

Il y a encore d'autres différences ſur la ſoudiviſion des Pſeumes entre les Juifs, & les Chrétiens. Les uns & les autres en comptent cent cinquante: mais ils ne les partagent pas de la même ſorte. Les Hébreux coupent le Pſeume 1x. & en font deux. Ils commencent leur dixième à ces mots: *ÿ. 22. Us quid, Domine, reſiſſi longè?* En ſorte que depuis cet endroit, juſqu'au Pſeume cx111. leurs citations, & leurs nombres ſont différens des nôtres, & de ceux des Grecs. Ils avancent toujours d'un Pſeume ; & ce qui eſt le 1x. pour nous, eſt le xx. pour eux: Et ainſi des autres. Au Pſeume cx111. *In exitu Iſraël de Egypto*, ils s'éloignent encore davantage de nous, parce qu'ils coupent ce Pſeume en deux à cet endroit: *Non nobis, Domine, non nobis*: De ſorte que le cxiv. des Grecs, & des Latins, eſt le cxvi. des Hébreux. Mais enſuite ils ſe rapprochent, en joignant les Pſeumes cx1v. *Dilexi quoniam exaudiet*, & le cxv. *Credidi propter quod locutus ſum*, &c. En ſorte qu'ils ne ſont plus différens que d'un nombre, juſqu'au cxlvi. & alors du cxlvi. *Laudate Dominum quoniam bonus eſt Pſalmus*, & du cxlvii. *Lauda, Jernſalem, Dominum*, les Juifs n'en faiſant qu'un, ils reviennent avec nous, & comptent de même que la Vulgate, juſqu'au cent cinquantième.

Les Proteſtans, & ceux qui ont fait des traductions ſur l'Hébreu, ſuivent ordinairement la diviſion des Juifs dans leurs citations. Mais les Catholiques ſuivent l'ancienne diſtribution des Septante. Il y a auſſi quelque différence entre les anciens Exemplaires Grecs, & Latins ſur la diviſion des deux premiers Pſeumes. Les uns les partagent, & en font deux. Quelques autres les joignent. On peut voir ce que nous avons dit à la tête du ſecond Pſeume. Une preuve que la manière dont les Juifs partagent les Pſeumes, n'eſt ni fort ancienne, ni fort autorisée, c'eſt que les Sep-

(a) *Jeronym. Ep. ad Sophron. ſeu Prefat. in Pſalm.*

(b) *Ferrand Prefat. in Pſalm. c. 9. p. 88.*

tante ne l'ont point connuë. Et lorsque sans prévention, & sans avoir égard à leur distribution, on examine les Pseaumes en eux-mêmes, on est obligé d'avouer que ni la leur, ni même celle des Septante, ne sont pas tout-à-fait exactes. Ils ont raison, par exemple, de partager en deux le Pseaume ix. car depuis le verset 22. c'est un sens tout nouveau, qui n'a nulle liaison avec ce qui précède : mais au Pseaume cxiii. leur partage ne paroît pas si heureux, comme nous l'avons fait voir dans le Commentaire.

Souvent aussi on a fait deux, ou trois Pseaumes, de ce qui n'en devoit faire qu'un ; parce qu'on a pris un *Alleluia*, par exemple, ou un autre refrain, pour la conclusion, ou pour le commencement d'un Pseaume. D'autres fois on a coupé en deux, ou trois parties le même Cantique ; parce qu'on a remarqué que le Psalmiste dans la première partie adressoit ses prières à Dieu, comme étant encore dans la peine, & qu'ensuite il décrivait le secours que Dieu lui avoit donné ; & qu'enfin il lui en rendoit grâces, comme en étant délivré. On n'a pas crû pouvoir allier ces divers sentimens de frayeur, de douleur, d'espérance, de joye, & d'actions de grâces dans la même Pièce. C'est pourtant la methode presque universelle de tous les Auteurs des Pseaumes ; & on en voit un grand nombre où paroissent tous ces divers mouvemens ; par exemple, le Pseaume lxx. le vi. le xvii. le xxi. & le lxxv. Voyez notre Préface sur le Pseaume lxx. & la Disfertation sur les Auteurs des Pseaumes.

Il faut donner quelques exemples de ces Pseaumes, qu'on a séparés mal-à-propos. Les xi. xii. & xlii. paroissent ne composer qu'un seul Cantique. L'Auteur, qui étoit un Captif de Babylone, demande d'abord à Dieu qu'il le tire de la captivité, parce qu'il demeure au milieu d'un peuple infidèle, trompeur, & impie. Il se rassûre par l'espérance des promesses du Seigneur. Il met son espérance en sa bonté. Il recommence ses plaintes au commencement du Pseaume xii. & il témoigne de nouveau sa confiance en Dieu. Au Pseaume xlii. il décrit avec plus d'étendue l'impieeté des Babyloïniens, & conclut qu'Israël louera le Seigneur, lorsqu'il sera en parfaite liberté.

Le Pseaume dix-neuf est une prière pour le bon succès d'une guerre que le Roi alloit entreprendre. Le xx. est une action de grâces pour la victoire remportée dans la même guerre. Les xxv. xxvi. & xxvii. ne font qu'un seul Cantique des Captifs de Babylone. L'Auteur témoigne l'ardent désir qu'il a de voir bien-tôt la Maison de Dieu. Il se plaint de la malice de ses ennemis. Il promet de se rendre assidu au Temple, & d'y faire éclater après son retour, sa profonde reconnoissance. Enfin il prie comme ayant été exaucé, & ayant obtenu sa liberté. Les xxxi. & xxxii. sont du même tems, & ont le même dessein. David y relève le bonheur des Justes. Il les exhorte à louer le Seigneur. Il oppose à leur état, celui des impies. Les



XXXVII. XXXVIII. XXXIX. XL. contiennent une prière de David dans une maladie, & des actions de grâces pour sa guérison. Les XLV. XLVI. XLVII. sont un Cantique d'actions de grâces des Enfans de Coré, pour la défaite des ennemis d'Israël, après le retour de la Captivité de Babylone. Dans les LXXVIII. & LXIX. Alaph déplore la ruine de la patrie par les Caldéens. Les XCV. XCVI. XCVII. XCVIII. sont apparemment un Cantique d'actions de grâces, chanté à la Dédicace du second Temple, ou à celle des murs de Jérusalem, après le retour de la Captivité. On voit un même esprit, & un même dessein dans tous ces quatre Pseaumes. Les cent douze, & cent treize, jusqu'au verset 9. de celui-ci, sont une action de grâces solennelle pour la délivrance de la Captivité. Au verset 9. commence un nouveau Cantique, qui se continue dans les Pseaumes CXIV. CXV. & CXVI. sur le même sujet; & peut-être même que les CXII. & CXIII. font partie de ce grand Cantique.

Les CXLV. CXLVI. & CXLVII. regardent la permission accordée par Darius, fils d'Hystafpe, de rétablir les murs de Jérusalem. Le Psalmiste parle d'abord de la révocation de l'Edit qui avoit été accordé par Cyrus, portant permission de rétablir les murs, & le Temple de Jérusalem; puis de la pluie envoyée de Dieu, lorsque le peuple recommença à travailler à cet édifice. Il finit par des actions de grâces, qui sont comprises dans les Pseaumes CXLVIII. CXLIX. & CI. Tout ce long Cantique fut apparemment chanté à la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem. Enfin les Pseaumes CI. CII. & les suivans, jusqu'au CVII. inclus, sont encore un grand Cantique d'actions de grâces, où d'abord l'Auteur parle comme étant encore dans la captivité. Puis il reconnoit que Dieu l'a exaucé, & délivré par sa miséricorde. Enfin il se répand en actions de grâces; & cela avec méthode. Il loué premièrement dans le Pseaume CII. les attributs de Dieu, ses miséricordes, sa vérité, sa justice. Dans le Pseaume CIII. il relève ses ouvrages, la création du monde, la conservation des animaux; ensuite le choix qu'il a fait d'Abraham, & de sa race, la protection qu'il a donnée aux Patriarches, la descente de Joseph, & de Jacob en Egypte, la sortie des Hébreux de ce pays sous la conduite de Moïse, le voyage du désert; & enfin leur entrée dans la Terre promise. C'est ce qui est compris dans le Pseaume CXLIV. Au CXLV. il confesse ses péchez, & ceux de ses peres, & en demande pardon. Il reconnoit que ce sont ces crimes qui ont attiré sur Israël tous ses malheurs, & que la seule miséricorde du Seigneur les en a délivrés. C'est ce qu'il publie au Pseaume cent quarante-six, & même au cent quarante-sept.



## III.

*Auteur de la Collection du Pſautier. Nombres des Pſeaumes.*

L'Auteur de la Collection des Pſeaumes, & de leur arrangement, eſt inconnu. La plupart des anciens & des nouveaux Interprètes croient que c'eſt l'ouvrage d'Eſdras ; mais ils n'en donnent point de preuves certaines, & ne conviennent pas entr'eux ſur la manière dont s'eſt faite cette Compilation. Théodore<sup>(a)</sup> dit qu'Eſdras, inſpiré de Dieu, décrit de nouveau tous les Livres ſacrez ; les Pſeaumes comme les autres, qui avoient été gâtez, ou perdus, par la négligence des Juifs, ou par l'impiété des Babylo niens. Il tient que David a compoſé les Pſeaumes ; mais qu'il eſt certain qu'ils ont été rangez en l'état où nous les voyons, par un autre que lui. Euſèbe<sup>(b)</sup> n'en parle pas ſi affirmativement, il croit que ce fut Eſdras, ou quelqu'autre qui fit ce Recueil ; mais ſans y obſerver aucun ordre, & ſimplement à meſure qu'ils lui tomboient ſous la main. C'eſt une ancienne tradition, dit ſaint Hilaire, <sup>(c)</sup> qu'Eſdras recueillit les Pſeaumes auparavant diſperſez, & qu'il les rangea en un volume, ſans s'engager à ſuivre l'ordre des tems, ni le rang des Auteurs. *Pſalmes incompoſiti, & pro Autorum, ac temporum diverſitate diſperſi, in volumen unum collectiſſe, ac reſuſciſſe.* Philaſtrius <sup>(d)</sup> aſſûre qu'ils furent diſpoſez par les Sages de la nation des Juifs, dans le même ordre qu'ils les avoient reçûs de leurs ancêtres ; leſquels les avoient ſauvez de la main de leurs ennemis, & de leurs perſécuteurs. Il ne croit pas que ces Compilateurs ayent été inſpirez ; c'eſtoit, ſelon lui, des Sages de la Nation, & de ſaints Prêtres, remplis de la crainte du Seigneur. Saint Athanaſe, ou l'Auteur de la Synopſe, dit expreſſément, qu'Eſdras eſt Auteur de cette Collection. Mais dans l'Argument des Pſeaumes <sup>(e)</sup> il s'exprime d'une manière plus vague, & dit que c'eſt l'ouvrage d'un ancien Prophète, fort inſtruit des affaires de la Synagogue, qui ramalla les Pſeaumes, ſans aucun égard à l'ordre des tems. Bède le Vénéral eſt auſſi pour Eſdras. Quelques nouveaux Interprètes lui donnent pour ajoinſ la grande Synagogue, qui reçût & déclara autentique le recueil que ce Prophète avoit fait. Munſter dit qu'il ne trouve rien chez les Juifs, qui faſſe voir qu'ils en ayent crû Eſdras Auteur. Mais Euſèbe

(a) Theodor. Praefat. in Pſal. ὁ συναρτῶν ἑκάστην ἴσιν ἀλλοτρίων βιβλίων, ἡμῶν τῶν τῶν Ἰουδαίων ἀποκάλυψαι, καὶ τῶν τῶν Βαβυλωνίων ἀποκάλυψαι καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποκάλυψαι.

(b) Euſeb. in Pſal. LXII. & LXXVII.

(c) Hilar. Prolego in Pſalm.

(d) Philaſtr. Haruf. LXXVII.

(e) Argumentum Pſalm. in 2. tom. Coſtill. vet. PP. pag. 70.

marque expressement, que c'étoit la tradition des Hébreux ; ( *a* ) & saint Hilaire inlinuë la même chose.

Mais il y a beaucoup d'apparence que plus d'une personne ont travaillé en divers tems à cet Ouvrage, & qu'il ne fut achevé qu'assez tard. Il y avoit apparemment déjà quelque recueil des Pseaumes sous le Roi Ezéchias, puisqu'il est dit, ( *b* ) que ce Prince rétablit le culte du Seigneur dans le Temple, & y fit chanter les Pseaumes de David, sur les instrumens que ce saint Roi avoit autrefois ordonnez, & mis en usage, pour le service du Seigneur. Et l'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, marque expressement, que les amis du Roi Ezéchias choisirent cent cinquante Pseaumes du nombre des trois mille que David avoit composez, & qu'ils supprimèrent les autres. Il cite même cela, comme tiré des Paralipomènes, où l'on ne voit rien de pareil aujourd'hui. On connoit encore par d'autres endroits le zèle, & l'attention d'Ezéchias, à ramasser les Ecrits des hommes inspirez, & des Prophètes. L'écriture nous apprend qu'il fit recueillir les Sentences des Sages, ( *c* ) dont nous avons une partie dans les Proverbes de Salomon. Néhémie travailla aussi à former dans Jérusalem une Bibliothèque sacrée ; & il est marqué expressement, ( *d* ) qu'il y mit les Ouvrages de David. Judas Maccabée imita son exemple ; ( *e* ) il répara & recueillit les Livres que le tumulte de la guerre, & la violence de la persécution avoient dissipéz. Nous ne doutons point qu'Esdras, après le retour de la Captivité, n'ait beaucoup travaillé à ramasser les sacrez monumens de sa Nation ; toute la tradition des Juifs, & des Chrétiens rend témoignage à son zèle, & à son application à cet important Ouvrage ; mais l'écriture n'en marque rien expressement.

Après ce que l'on vient de dire, on ne doit pas s'étonner si l'on remarque du dérangement dans les Pseaumes. On n'a pas prétendu nous les donner comme une suite historique de Cantiques, ni comme un recueil chronologique des pièces de poésie sacrée. *Non enim cura erat Prophetis, dit saint Jérôme, ( f ) tempora conservare, qua historia Leges desiderans ; sed scribere utcumque audientibus, atque lecturis utile novitans.* Ce n'est point la coûtume des Prophètes de marquer l'ordre de la chronologie : ils n'ont en vûë que l'utilité des Lecteurs, à qui la connoissance des dates est d'ordinaire assez inutile. Ainsi, ajoute-t'il, c'est mal-à-propos, que quelques-uns recherchent l'ordre des tems dans les Pseaumes, puisque cela ne s'observe pas dans les poésies Lyriques. *Unde & in Psalterio malè quidam juxta Textum historiae Psalmorum requirunt ordinem, qui in Lyrico carmine non observatur.*

( *a* ) Euseb. ad Psal. LXXXVI. pag. 557.

( *b* ) 1. Par. XXIX. v. 24. 27. 28.

( *c* ) Prov. XXV. 2.

( *d* ) 1. Maccab. 11. 11.

( *e* ) Ibidem. v. 14.

( *f* ) Jeronym. in Jerom. c. XXV. initia.

Si les Auteurs de cette Collection eussent voulu nous donner un recueil rangé par ordre des tems, ou des matières ; verroit-on certains Pseaumes répétés en deux endroits, presqu'en mêmes termes ? par exemple les Pseaumes XIII. & LII. Comparez aussi les Pseaumes X. ou suivant l'Hebreu XI. & les XV. & XXXV. avec les deux qu'on vient de marquer. Le CVII. est composé de la fin du LVI. & des versets 7. 8. 9. . . 14. du Pseaume LIX. Le Pseaume LXX. se lit presque tout entier à la fin des Pseaumes XXXV. & XXXIX. Les trois premiers versets du Pseaume XXX. sont les mêmes que les versets 1. 2. 3. du Pseaume LXX. On a fait deux Pseaumes d'un seul Cantique qui se lit au premier Livre des Paralipomènes XVI. 3. & suivans, favoir le Pseaume CIV. de la première partie de ce Cantique, jusqu'à ces mots : *Nolite tangere Christos me s.* & le Pseaume XCV. de la seconde partie. *Cantate Domino omnis terra, &c.* Le LXXXVI. *Fundamenta ejus in montibus sanctis*, paroît aussi faire partie d'un autre Pseaume, qui est inconnu. Le CXXXV. rappelle toute la première partie du CXXXIV. en ajoutant après chaque  $\Psi$ . ces mots : *Quoniam in aeternum misericordia ejus.*

Ceux qui ont travaillé à ce Recueil, ont eu tant de respect pour toutes ces Poésies sacrées, qu'ils ont crû les devoir donner tout ainsi qu'ils les rencontroient, sans se mettre en peine d'autre chose, que de discerner le sacré du profane. Etant apparemment eux-mêmes inspirés, ils ont pû faire quelques additions à la tête, où à la fin de certains Pseaumes, en y mettant par exemple quelques titres, & ajoutant ce qui se lit à la fin de chacun des cinq Livres du Pseauteur. *Benedictus Dominus, Deus Israël, à saeculo, & usque in saeculum : Fiat, fiat.* Et ces mots à la fin du Pseaume LXXI. *Defecerunt laudes David, filii Jesse.* Et ces autres du Pseaume CV. 47. 48. *Sauvez-nous, Seigneur, & tirez-nous du milieu des nations, afin que nous louions votre saint Nom, &c.* qui sont les mêmes qui sont aussi ajoutées à la fin du Cantique des Paralipomènes. (a) Voyez la fin du Pseaume cinquantième, & nôtre Argument sur ce Pseaume, & sur le XXIV. & le XXXIII. Nous soupçonnons qu'il y a quelques termes d'ajoutez à la fin de ces deux derniers Pseaumes acrostyques.

Saint Hilaire, (b) & ceux qui l'ont suivi dans son système de l'arrangement des Pseaumes, (c) ont crû que le peu d'ordre qui se remarque dans ce Recueil, étoit du dessein des Septante Interprètes, ou des anciens Auteurs du Recueil des Pseaumes, lesquels pour y trouver une suite d'actions, & de sentimens proportionnez à leur vûë, en avoient dérangé exprés quelques-uns. Par exemple le Pseaume troisième, qui regarde la révolte d'Absalon, a été mis à dessein avant les Pseaumes LI. LIII. LV. LVI.

(a) 1. Par. XVI. 34. 35. 36.

(b) Hilar. Prolog. Psalms.

(c) Vide Ambros. Apolog. David. cap. 2. n.

42. Non tam ordinem ordini, quam mysterium  
gestu voluit convenire. Vide & Origen. in Epist.  
ad Rom. lib. 3. cap. 3. pag. 317.

LXXIII. qui furent composez long-tems avant cette conspiration. Et le Pseume L. qui est du tems de la guerre contre les Ammonites, est placé avant plusieurs autres, qui regardent les persécutions de Saül contre David.

Mais si Esdras, ou les Septante ont eu quelque dessein particulier de suivre l'ordre des tems, des matières, ou des ouvrages des Auteurs, dans le partage qu'ils ont fait des Pseumes, on peut assurer qu'il n'y ont nullement réussi. On ne verra jamais de suite quinze ou vingt Pseumes, qui soient d'un même Ecrivain, ni d'un même tems, ni sur le même sujet, ni qui aillent avec quelque méthode à la même fin. Il en faut donc conclure que ceux qui ont fait ce Recueil, n'ont eu nulle envie de nous donner une Collection suivie, & rangée selon l'ordre que l'on s'imagine. Si l'on veut que ce soient les Septante qui aient rangé les Pseumes comme nous les avons; il faut dire qu'ils sont aussi les Auteurs de l'arrangement qui est dans l'Hébreu, puisqu'il est tout le même que celui qui se remarque dans leur Texte; ou que les Hébreux ont imité après coup, ce qui avoit été fait par les Septante, ce qui est absolument insoutenable.

Eurhymius (a) a sur l'arrangement des Pseumes une autre idée assez particulière; il croit qu'ils furent disposez par ceux qui les ramassèrent dans les commencemens, suivant l'ordre des solemnitez, & des tems qu'on les chantoit dans le Temple. Mais le peu de rapport qui se voit souvent entre les Pseumes, qui se rencontrent les uns auprès des autres, justifie assez qu'ils n'ont point été placez ensemble pour contribuer au même dessein, ni pour être chantez dans la même solemnité. Les Grecs dans leurs Liturgies, & dans leurs Livres d'Eglise, ont une ancienne division du Pseautier en vingt *Cathismata*, ou *Sessions*; partage qui n'a jamais été reçu des Hébreux, ni même des Latins. Il n'a rapport qu'au chant, & aux cérémonies Ecclésiastiques de l'Eglise Grecque.

Le nombre des Pseumes est de cent cinquante, comme on l'a déjà dit, du consentement unanime des Hébreux, & des Chrétiens. C'est par une vaine envie de se distinguer, que quelques-uns (b) n'en mettent que cent quarante-neuf; & d'autres que cent quarante-sept. Les premiers joignent ensemble le premier & le second Pseume, & n'en font qu'un. Les autres veulent imiter le nombre mystérieux des cent quarante-sept années du Patriarche Jacob. Peut-être que si l'on réunissoit tous les Pseumes qu'on a divisé, & qu'on rendit à ces divins Cantiques leur juste grandeur, il s'en trouveroit un moindre nombre; mais il ne s'agit ici que de la division reçue, & autorisée par les Eglises, qui ont fixé le nombre précis des Pseumes à 150. On en trouve un cent cinquante-unième dans plusieurs

[ a ) Eurhym. Proleg. in Psalm. ] 2. s. d. 3. pag. 492.  
[ b ) Apud Hottinger Theaur. Philolog. lib. ]

Exemplaires Grecs, & Latins, dans le Syriaque, & dans l'Arabe; mais il n'a jamais été dans l'Hébreu, ni reçu dans le Canon des Livres saints. On peut voir notre Argument sur ce Pseaume, à la fin du Pseauteur.

Le Syriaque dit, que quelques-uns y ajoutoient douze Pseaumes; mais il les rejette comme inutiles, & sans autorité. L'on a trouvé au siècle passé dans la Bibliothèque d'Augbourg, dix-huit Pseaumes en Grec, d'un Ityle qui est plein d'Hébraïsme, & qui approche de celui des Septante. Le Pere Louis de la Cerda Jésuite, les publia sous le nom de *Jesautier de Salomon*. Dans la pensée qu'ils pouvoient être de ce Prince, qui selon le témoignage de l'écriture, (a) avoit composé jusqu'à cinq mille pièces de poésie. Mais son sentiment n'a pas été suivi; l'on croit qu'ils ont été écrits par quelque Helléniste, versé dans la langue des Grecs, & sur tout des Septante. L'Auteur ne fait qu'imiter, & souvent copier les anciens Pseaumes, dont il prend des lambeaux, pour orner ses pièces. Je pense qu'il a voulu nous marquer la dernière ruine de Jérusalem, la profanation des choses sacrées, & la dispersion des Juifs arrivée depuis les Romains, dans tout ce qu'il dit de la désolation de la ville sainte; (b) empruntant les paroles des Pseaumes, qui ont été composez à l'occasion de la prise de Jérusalem, par les Caldéens, & de la Captivité de Babylone. Il ne savoit pas apparemment bien l'Hébreu, puisqu'il donne pour titre au huitième de ses Pseaumes: *Cantique de Salomon, pour les victoires*, voulant imiter les Grecs, qui ont traduit par, *le victorieux*, l'Hébreu *Lammafeach*, que les nouveaux Interprètes rendent par, *le chef de la musique*. De plus, quelles pourroient être les victoires de Salomon, Prince pacifique, & qui ne fit jamais la guerre? Enfin, où est l'esprit de ce Psalmiste, de nous donner un pseaume plaintif, où il parle de la désolation de Jérusalem, & de l'exil des Juifs, quand il nous promet dans le titre, un cantique de victoires, & des triomphes de Salomon?

M. Ferrand (c) croit que saint Athanase, ou l'Auteur de la Synopse qui lui est attribuée, avoit connoissance de cet ouvrage, & qu'il en parle sous le nom de Pseaumes de Salomon; il les range parmi les livres douteux. Et certes si ces dix-huit pièces eussent été autentiques, elles ne seroient pas demeurées si long-tems dans l'obscurité; les Peres n'auroient pas manqué de les citer. Et saint Ambroise avance hardiment dans sa Préface sur le premier Pseaume, que de tous les Cantiques de Salomon, l'Eglise ne reconnoit que le seul Cantique des Cantiques. Nous ne doutons pas que ceux qui ont recueilli les divines Poésies que nous avons dans le Livre des Pseaumes, n'en ayent rejeté un grand nombre, & n'ayent fait un choix,

(a) 1. Reg. IV. 32.

(b) Vide in *Psalterio Salem*. R. P. de la Cerda, *Psalms* 1. VIII. IX. XI. XII. XIII. XV. XVI.

(c) Ferrand in *Psalms*. *Prefat. cap. ult. ex Synopf. Athanas.*

& un triage très-exact, & très-sérieux de ceux qui méritoient d'y être reçus, & des autres qui en devoient être exclus, & ensevelis dans l'oubli.

## I V.

*Authenticité du Livre des Pseaumes. Sujet, ou dessein de ce Livre.  
Prophéties touchant le Messie.*

L'Eglise Chrétienne, & la Synagogue ont toujours regardé le Recueil des cent cinquante Pseaumes, qui composent le Pseauteur, comme un Ouvrage divin, & inspiré du Saint Esprit. Les Nicolaites, les Gnostiques, & les Manichéens, au rapport de Philastrius, nioient que David eût été Prophète, & que ses Ouvrages fussent inspirez du S. Esprit. Et Paul de Samosate eut l'impiété de supprimer les Pseaumes, que l'on avoit accoutumé de chanter dans l'Eglise, en l'honneur de JESUS-CHRIST, pour leur en substituer d'autres composez à sa propre louange; disant que ces premiers Cantiques étoient l'ouvrage d'Auteurs nouveaux, & sans autorité. (\*) Mais on doute avec beaucoup de raisons, que ces Pseaumes supprimez par Paul de Samosate, fussent des Cantiques sacrez, & canoniques; c'étoit plutôt des hymnes composez en l'honneur de JESUS-CHRIST par les premiers Chrétiens. Quelques Anabaptistes ont aussi porté leur témérité jusqu'à rejeter les Pseaumes de David; mais l'Eglise a toujours condamné avec horreur, ceux qui ont essayé d'en affoiblir l'autorité, en tout, ou en partie.

Dans les Préfaces sur les autres Livres de l'Ecriture, nous nous sommes appliquez à donner le précis du Livre que nous examinions, & à développer le dessein de l'Auteur, & le sujet de son Ouvrage. Ici nous ne pouvons ni tenter, ni exécuter la même chose. Le Pseauteur n'est point l'ouvrage d'un seul Ecrivain, ni d'un dessein unique. Chaque Cantique demande une explication particulière, parce qu'il est d'un dessein nouveau. Pour suppléer à ce que nous ne pouvons faire ici, nous avons mis à la tête de chaque Pseaume, un Argument, dans lequel nous recherchons qui est l'Auteur du Pseaume; en quel tems, & à quelle occasion il a été écrit; quel est son sujet, son style, son dessein. Après cet examen nous nous attachons à un sentiment, & nous le suivons dans le Commentaire; sans nous engager à rapporter, ni à réfuter les sentimens divers des autres; de peur qu'en voulant proposer au Lecteur un grand nombre d'explications,

(\*) *Antichrena Synod. advers. Paul. Samos.* | *apud Euseb. Hist. Ecclesiast. lib. 7. cap. 30. Edit. Valartii.*

nous n'augmentons son embarras, & nous ne lui faisons perdre le véritable objet du Pseaume. Nous nous sommes donc chargez du choix, pour en décharger le Lecteur. Il est peu de gens qui veuillent étudier les choses à fond, & à loisir. On n'aime point à demeurer dans l'incertitude : on veut être fixé, & arrêté à quelque chose. Ceux à qui nos explications ne paroîtront pas bonnes, pourront se déterminer à quelqu'autre en lisant l'Argument, qui leur en fournira pour l'ordinaire un assez bon nombre. Quand une fois on s'est fait un plan historique pour l'explication d'un Pseaume, les difficultés de la lettre n'arrêtent pas long tems.

Dans le Recueil des Pseaumes, il y en a de purement historiques; comme ceux qui nous décrivent la sortie de l'Egypte, & le voyage des Israélites dans le désert. D'autres prophétiques, comme le second. *Quare firmaverunt gentes ?* Et le XXI. *Deus, Deus meus, respice in me ;* & le XLIV. *Evadit cor meum verbum bonum ;* & le LXXI. *Deus, judicium tuum Regi dicit ;* & le CIX. *Dixit Dominus Domino meo ;* & quelqu'autres, qui regardent le Messie, sa Naissance, son Regne, sa Passion, &c. D'autres sont partie prophétiques, & partie historiques; c'est-à-dire, qui dans le sens de la lettre regardent un événement de la vie de David, ou de la République des Hébreux; & dans le sens prophétique & figuré, se terminent à J E S U S C H R I S T, ou à son Eglise. Quelques-uns sont des instructions morales; d'autres, des modèles de prières au milieu des afflictions, & des persécutions. Il y a des actions de grâces, & des Cantiques de victoires. On y trouve aussi des Epithalames, des Cantiques pour la guerre, & pour le Temple, dans les cérémonies des dédicaces, de la fête des Tabernacles, & lorsqu'on apportoit les prémices à la Maison du Seigneur. Quelques-uns contiennent des invectives contre les méchans, & d'autres rementent des bénédictions pour les Fidèles. Enfin la variété des sujets, & des sentimens y est presque infinie : les uns excitent à la vertu, les autres reprennent, d'autres menacent. Il y en a pour la prospérité, pour l'adversité, pour la maison, pour le voyage, pour l'exil, pour la maladie, pour louer Dieu, pour lui demander pardon, pour implorer sa miséricorde; & plusieurs de ces motifs se rencontrent souvent dans un seul Pseaume. En sorte qu'on peut dire que le dessein du Saint Esprit, premier Auteur de ce divin Livre, a été de nous y donner un précis de toute la morale, & un excellent recueil de tout ce qui est nécessaire pour l'instruction, & pour l'édification.

On nous y apprend qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu, que les idoles ne sont que de vains phantômes; que le Dieu d'Israël est tout-puissant, tout sage, tout juste, tout miséricordieux. Que sa providence s'étend sur toutes les créatures, & son domaine sur les Anges, & sur les hommes. On y voit sa bonté toujours vigilante à favoriser, & à protéger les Justes, & sur tout son peuple choisi; & sa Justice attentive à châtier les méchans. On y publie les prodiges qu'il a fait éclatter dans tous les siècles. Tous les hommes



hommes, toutes les nations y sont invitées à célébrer ses louanges, à mettre en lui toute leur confiance, à lui rendre de continuelles actions de grâces, comme à l'Auteur de tous biens, & à se soumettre sans réserve à ses ordres. On prouve par de bonnes raisons, & par des exemples célèbres, la rigueur de ses Jugemens contre l'injustice & l'impïété. On y montre que Dieu seul mérite nôtre amour, & nos reconnoissances : Que les seuls Justes jouissent d'un vrai bonheur, que les méchans ne sont jamais heureux, de quelque prospérité que leur vie paroisse accompagnée. Que les mauvais desseins des scélerats ne réussissent jamais, qu'à leur plus grand malheur, qu'ils tombent ordinairement dans les pièges qu'ils tendent aux Justes. On nous y promet une vie plus heureuse, après celle-ci, & des biens éternels dans le Ciel, sous la figure d'une félicité temporelle, de la paix, d'une longue vie, d'une terre des vivans, qui sont promises aux vrais Israélites en ce monde. On y remarque des traits d'une morale bien plus pure, que ne l'est ordinairement celle des Hébreux, selon la chair. On nous y dit que Dieu ne demeure pas dans des temples matériels ; que ce ne sont ni les victimes, ni les holocaustes qu'il demande ; mais un cœur contrit & humilié, un culte intérieur, une parfaite innocence. On y recommande la clémence, le pardon des injures, le mépris des richesses, l'amour des ennemis, la vigilance sur soy-même, l'étude de la Loi de Dieu, la constance dans les disgrâces, la douleur des péchez, la confession faite à Dieu de ses fautes les plus secrètes ; l'exercice parfait de la justice envers tous, l'accomplissement de ses vœux, & de ses promesses ; l'horreur de la calomnie, de la fraude, de l'usure, de la haine du prochain, de l'hypocrisie.

La seule chose qui peut faire de la peine aux personnes de piété, c'est que dans quelques occasions le Psalmiste fait des espèces d'imprécations contre ses ennemis, & leur souhaite les derniers malheurs. (a) La solution ordinaire que les Peres, & les Commentateurs donnent à ces passages, c'est que ce sont plutôt des prophéties, ou des menaces, que des imprécations ; & que le Prophète, sensible à l'outrage que les méchans font à Dieu, leur annonce le malheur futur qui les attend ; & cela en des termes proportionnez au zèle qui l'animoit, & à la douleur qu'il ressentoit. D'autres veulent que ces invectives, & ces souhaits funestes, soient conditionnels, comme si l'on disoit : Qu'ils puissent périr, s'ils ne se convertissent, & s'ils ne réparent les maux qu'ils ont causez. Quelques-uns soutiennent que ce n'est que contre des pécheurs endurcis, invétérez, & incorrigibles, que ces malédictions sont prononcées. Saint Chrysostome (b) dit en quelque endroit, que le Prophète dans ces passages ne parle point

[a] Voyez sur ce à nôtre Commentaire sur le Pseaume XXXIV. Argument, pag. 171-174. & la Préface de M. Bousquet Evêque de Meaux,

sur le Pseaume, pag. xxxi. & suiv. (b) Chryss. in Psal. CXXVI. 11.

selon son esprit; mais qu'il rapporte les sentimens des autres moins parfaits. Saint Athanase (a) veut qu'il parle contre ses ennemis invisibles, & non pas contre ceux qui vivoient avec lui. Enfin on peut dire que dans ces rencontres, David, ou les autres Auteurs des Pseaumes, n'envisageoient que la justice de Dieu, & nullement leur propre injure: ils prioient le Seigneur, de faire éclatter sa vengeance contre les impies, & de délivrer les Justes de l'oppression. Ils ne se réjoüissoient pas du malheur de leurs freres, mais de la délivrance des gens de bien, de la tranquillité publique, & de la gloire de Dieu. Ils parloient sans aigreur, & sans trouble. *Certo judicio, bono, justo, sancto, tranquillo; non perturbatus ira, non amaro zelo, non animo inimicitarum exercendarum, sed justitiâ visitorum puniendorum*, dit saint Augustin Ser. 2. sur le Pseaume xxxiv. v. 6.

Comme le principal objet des Livres de l'ancien Testament, étoit le Messie, on le trouve par tout. Les Loix, l'Histoire, les Prophéties, les Pseaumes, tout nous parle de ce divin Libérateur. Mais comme le Pseauteur devoit être le plus familier, & le plus connu de tous, l'Esprit de Dieu y a répandu un plus grand nombre de traits, qui représentent le Rédempteur. David dans tous ses états, étoit une peinture de JESUS-CHRIST; choisi parmi ses freres pour être Roi de Juda, substitué en la place de Saül, qui fut rejeté du Seigneur; persécuté à outrance par ce Roi cruel, & déshant, sans se laisser jamais aller à la vengeance, ni à son propre ressentiment. Toujours maître de son ame, & supérieur aux dangers, & à la mauvaise fortune. David enfin monte sur le trône, & devient le plus glorieux Prince de sa nation. Dans ces différens états il marquoit JESUS-CHRIST persécuté jusqu'à la mort par les Juifs ses freres; & enfin vainqueur & de la mort, & de ses ennemis, par sa glorieuse Résurrection. Le regne de Salomon décrit énigmatiquement dans le Pseaume soixante-onze, & son mariage chanté d'une manière encore plus mystérieuse dans le Pseaume quarante-quatre, nous représentoient l'empire de JESUS-CHRIST sur tous les peuples du monde, & son mariage mystique avec l'Eglise, dont tous les Fidèles sont les fruits dans toute la suite des siècles. La Captivité de Babylone, & le retour de cet exil, si souvent prédits par les Prophètes, & si souvent chantés dans les Pseaumes, devoient être une prédiction du malheur, & de la réprobation des Juifs; & en même tems du bonheur, & de l'élection de l'Eglise des Gentils, tirée de l'ombre de la mort, & de l'esclavage du Démon, pour devenir l'Epouse du Sauveur, & l'objet de ses complaisances. Voilà en général ce qui se fait le plus remarquer dans le corps des Pseaumes.

Si l'on descend dans le particulier, la génération éternelle du Verbe se

(a) *Athenas. Argumento in Psalmos pag. 72. nov. Coll. tit. 2.*

trouve distinctement marquée dans ces paroles du Pseaume cent neuf : (a) *Le commencement est avec vous au jour de votre puissance. Je vous ai engendré de mon sein dans les splendeurs des Saints, avant la production de l'étoile du matin.* Sa naissance temporelle, par ces autres du Pseaume second : (b) *Le Seigneur a dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour partage.* Paroles que les Ecritvains du nouveau Testament (c) ont appliquées unanimement à JESUS-CHRIST, & que les Hébreux eux-mêmes rapportent au Messie, dont ils attendent la venue. (d) Sa Passion, & sa Mort sont décrites dans le Pseaume vingt-un d'une manière si claire, si univoque, si circonstanciée, que ce Cantique semble être écrit après coup, & contenir plutôt une description, qu'une vraye prophétie. Sa Résurrection est aussi marquée dans ce même Pseaume, & dans plusieurs autres, de la manière la plus distincte. Par exemple : (e) *Je me suis endormi ; j'ai été accablé de sommeil ; il marque par-là sa mort toute volontaire ; & je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection ;* par-là il désigne sa Résurrection. Et ailleurs, (f) *il prédit sa sépulture : Mon cœur a été comblé d'allégresse, & ma langue a fait éclater sa joie. Ma chair même se reposera en une ferme espérance ; parce que vous ne laisserez point mon ame dans le tombeau, & que vous ne permettrez pas que votre Saint voye la corruption. Vous m'avez fait voir les voyes de la vie, & vous me réjouirez par l'éclat de votre face.*

Le Regne de JESUS-CHRIST sur toute la terre n'est-il pas clairement exprimé par ces mots : (g) *Qu'est-ce qu'est l'homme, pour vous souvenir de lui ; & le fils de l'homme, pour le visiter ? Vous l'avez mis un peu au-dessous des Anges ; vous l'avez couronné d'honneur, & de gloire, & vous l'avez établi par-dessus toutes les œuvres de vos mains.* L'application de tous ces passages au Sauveur, n'est point de nôtre invention. Les Apôtres, & les Peres l'ont faite dès le commencement ; & toute la malice, & la fureur des Juifs n'ont pu résister à la force, & à l'évidence de ces raisons. La vocation des Gentils est encore une des choses qui sont le mieux marquées dans ce divin Livre : (h) *Toutes les extrémités de la terre se souviendront de vos merveilles, & se convertiront à vous ; & toutes les races des Nations adoreront en votre présence : Car le regne appartient au Seigneur, & il dominera les Nations.* Et ailleurs : (i) *Votre trône, ô Dieu, demeure dans les siècles des siècles. Le sceptre de votre Royaume est un sceptre de droiture. Vous avez aimé*

(a) Psal. CIX. 3.

(b) Psal. II. 7. 8.

(c) Act. IV. 24. XIII. 32. 33. Hebr. I. 4. 5. &amp; v. 5.

(d) Talmud Suceh cap. 5. R. Sal. Jirchi. Beresith Rabba. Abenezra, R. Kouchi. R. Simons in Jolivi. Midram Tehillim. Tryphon apud Juslin. Martyr.

(e) Psal. III. 6. Vide August. lib. 17. de Civ. vir. cap. 12.

(f) Psal. XV. 9. 10. Ath. II. 24. &amp; seq.

(g) Psal. XIII. 5. Vide Hebr. II. 8. &amp; I. Cor. 15. 26.

(h) Psal. XXI. 28. 29.

(i) Psal. XLV. 7. Hebr. I. 2.

la justice, & hai l'iniquité : C'est pourquoi Dieu, voire Dieu vous a donné l'onction de joye par-dessus tous ceux qui y ont part avec vous. Et au Pseaume quatre-vingt-huit : (a) Je mettrai sa main sur la mer, & sa droite sur les fleuves. Il m'invocera, & me dira : Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon salut. Et je le prendrai pour mon premier-né ; je l'éleverai au-dessus des Rois de la terre. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde, & je ferai avec lui une alliance, qui ne sera jamais violée, &c. Et au Pseaume soixante & onze : (b) Il subsistera avec le soleil, & avant la lune, dans la suite de toutes les races. Il descendra comme la pluie sur la toison, & comme les gouttes de pluie sur la terre. La justice, & la paix regneront de son tems, jusqu'à ce que la lune soit anéantie. Il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'à l'extrémité de la terre, &c.

Enfin le Sacerdoce de JESUS-CHRIST n'y est pas moins distinctement marqué : (c) Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point : Vous êtes le Prêtre Eternel, selon l'ordre de Melchisedech. Et : (d) Seigneur, vous n'avez point voulu de sacrifice, ni d'offrande ; mais vous m'avez donné des oreilles pour vous obéir. Vous n'avez demandé ni holocauste, ni hostie pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici. Il est écrit à la tête du Livre, que je ferai, Seigneur, vos volontez. Je l'ai voulu ainsi, mon Dieu ; & votre Loi est au milieu de mon cœur. Et au Pseaume cinquante : (e) Si vous eussiez voulu des sacrifices, je vous en aurois offerts : mais vous ne demandez point d'holocaustes. Le sacrifice qui vous plaît, est celui d'un cœur contrit, & humilié. Mais il faudroit copier tout le Pseauteur, pour épuiser cette matière, & pour mettre dans son jour tout ce qui regarde le Sauveur. Car pour convaincre nos adversaires, il ne suffit pas, selon la judicieuse remarque de saint Augustin, (f) de ramasser quelques morceaux épars dans ces divins Livres, pour les lui appliquer ; comme on compose un centon de plusieurs pièces rapportées, & cousuës ensemble. Il faut montrer que tout l'Ouvrage est destiné à nous le décrire, & que chaque Cantique, d'où nous tirons des témoignages, le regarde particulièrement, & dans le premier dessein du Saint Esprit. C'est ce qui ne seroit pas mal-aisé à faire, par rapport aux Pseaumes dont nous venons de citer les passages. Ils sont tous faits pour JESUS-CHRIST. C'est à lui qu'ils se rapportent dans leur sens premier, & direct.

(a) Psal. LXXXVIII. 16. 17.

(b) Psal. LXXI. 5. 6.

(c) Psal. CIX. 4. 5.

(d) Psal. XXXIX. 7. 8.

(e) Psal. L. 18.

(f) Augus. de Civit. Dei lib. 17. cap. 17.

Quia testimonium quod profertur de contritione

tuus Psalmi debet habere suffragium, ut credi nihil sit, quod si resergetur, si non omnia suffragentur. Ne more certorum ad res quæ voluntas, tamquam versiculis descriptæ videantur ; velut de grandi carmine, quod non de se ulla, sed de alia longe diversa, videatur esse conscriptum.

## V.

*Obscurité des Pseaumes. Diverses méthodes de les expliquer.*

**R**ien ne prouve mieux l'extrême obscurité du Livre des Pseaumes, & le besoin qu'il a d'explications, que le grand nombre des Commentaires, que l'on a faits pour l'éclaircir. Jamais on ne vit plus d'Ecrites, pour donner du jour à un Texte; & jamais peut-être on ne travailla avec moins de succès. Personne n'est content de son Commentaire sur les Pseaumes. Celui-ci est trop long; celui-là est trop court. L'un est trop attaché à l'Hébreu; & l'autre défend les Septante, & la Vulgate, jusques dans les endroits où ils sont manifestement fautifs. Les Peres, dit-on, se sont trop bornés au sens moral, & spirituel. C'est la méthode générale de saint Hilaire, de saint Augustin, de saint Ambroise, du Commentaire que nous avons sous le nom de saint Jérôme, de Cassiodore, de Bède, & d'un très-grand nombre d'Ecrivains Latins. Les Grecs se sont plus appliquez à la lettre. Origènes avoit donné des Scolies sur les Pseaumes, que nous n'avons plus que par morceaux, dans ceux qui sont venus après lui, & dans les Chaines Grecques. Eusébe, & saint Athanase, dont on nous a donné depuis peu les Commentaires, sont plus entiers; & Eusébe dans sa longueur, fournit d'assez bonnes choses. Saint Chrysostome est exact, littéral, précis, judicieux; & ce n'est qu'après avoir exposé le sens littéral, qu'il s'étend sur le moral, & sur le spirituel: mais nous n'avons que peu de choses de lui. Théodore est plus court, plus attaché au Texte, & suit assez exactement l'objet qu'il s'est d'abord proposé; mais il ne rencontre pas toujours heureusement dans ses hypothèses. Théodore de Mopsueste, Théodore d'Héraclée, Diodore de Tharse avoient aussi travaillé sur le même plan; & ce qui nous reste de leurs explications littérales, fait regretter ce que nous en avons perdu. Il y avoit quelquefois trop de hardiesse dans leur critique; mais ils ouvroient des sens singuliers, qui mènent quelquefois à la vérité, laquelle ne se découvre pas toujours, quand on se contente de suivre les voyes battues, & ordinaires. Je ne parle ici que des choses qui ne regardent point la foi; mais simplement la critique, & la lettre du Texte.

Depuis ces grands Interprètes, & ces Commentateurs du premier ordre, il en est venu d'autres beaucoup inférieurs, en si grande quantité, qu'elle est presque incroyable. Quelques Auteurs (\*) en ont compté plus

(\*) Beckius *Comment. in Psal.* pag. 206. 207. & seq. *Dravidius Biblioth. Classica* pag. 522. 523. & sequ.

de cinq cens. Le Pere Le Long de l'Oratoire, très-curieux, & très-exact dans la recherche de ces sortes de détails, nous en a montré de compte fait six cens trente, sans y comprendre ceux qui ont écrit généralement sur toute l'écriture, ni ceux qui n'ont commenté qu'une partie du Pseautilier : En sorte qu'à tout prendre, on pourroit avancer qu'il y a plus de mille Ecrivains sur les Pseaumes. Pourquoi donc travailler de nouveau sur une matière si rebattuë, nous dira-t-on ? Espérez-vous faire mieux que tous les autres, & enchrir sur leurs découvertes ? Je répons avec le Cardinal Bellarmin, (\*) que les Pseaumes sont d'une si grande obscurité, & d'une profondeur si peu connue, que nul travail ne doit paroître superflu, quand il s'agit de les éclaircir, & de les approfondir. Le champ est si vaste, le fond est si fécond, & la moisson si abondante, que plusieurs ouvriers y peuvent travailler, sans se faire ombrage l'un à l'autre. Chacun a sa méthode, & ses vues ; & l'Eglise a toujours vû avec satisfaction, que l'on s'exerçât à une étude si louable. Une très-grande abondance d'ouvriers ne lui peut faire qu'honneur. Le peu de capacité même du Commentateur, n'ôte rien au mérite du Livre qu'il s'efforce d'expliquer. S'il ne réussit pas, on dit qu'il est au-dessous de sa matière, & qu'il n'a pas sù mesurer ses forces avec la grandeur de son entreprise. On peut l'accuser de témérité ; mais on conserve le respect qui est dû à l'Original, qui est l'objet de ses veilles ; & on doit lui savoir gré de ses efforts, & de sa bonne volonté.

La difficulté de réussir dans un Commentaire sur les Pseaumes, vient de plusieurs sources. La première, & la plus générale, est l'obscurité du Texte Hébreu. La seconde vient du stile des Pseaumes ; & la troisième, de l'élevation de la matière. La Langue Hébraïque est très-peu connue ; & quelque effort que l'on fasse, il y a certaines choses, & certains termes, dont on ne saura jamais parfaitement la signification. Les moyens qui pourroient nous conduire à une connoissance certaine, nous manquent. Très-peu de Livres écrits en cette Langue ; aucune Grammaire, ni aucun Dictionnaire ancien ; les plus anciens Interprètes de cette Langue, & de ce Texte, souvent très-partagez entre eux ; les nouveaux encore moins d'accord. Quel moyen donc de donner avec certitude le sens d'un Texte si contesté, si obscur ? L'Hébreu que nous lisons aujourd'hui dans nos Bibles, est certainement corrompu en plus d'un endroit. Nous en avons des preuves incontestables dans la manière dont les Septante, le Syriaque, & saint Jérôme ont lû dans leurs Exemplaires. Souvent ils sont très-différens entre eux, & quelquefois encore fort éloignez des Rabbins, qui suivent le Texte moderne. Il y a dans l'Hébreu des fautes très-anciennes ; d'autres qui paroissent plus nouvelles. Le *Cari*, mis en la place de *Caru*, *Fode-*

(\*) Bellarmin. *Epist. ad Paul. v. in capite Comment. Psalmorum.*

*sunt*, au Pseaume vingt-un, verset dix-sept, est plus récent que saint Jérôme : mais l'omission du verset quatorze du Pseaume cent quarante-quatre, est plus ancienne. On ne peut raisonnablement disconvenir que ce verset n'ait été anciennement dans l'Hebreu, puisqu'il se trouve encore aujourd'hui dans les Septante ; & le Pseaume étant alphabétique, il est facile de voir quelle lettre manque dans l'Hebreu. Il n'y a qu'à parcourir le Commentaire, pour trouver un grand nombre d'exemples de ces sortes de diversitez de leçon, qui prouvent que ce Pseautier Hebreu a souffert des altérations depuis fort long-tems, & que le sens que le Texte d'aujourd'hui présente, est d'ordinaire plus embarrassé, & moins naturel, que celui des Septante, & des premiers Interprètes Grecs.

La poésie généralement parlant, est plus obscure, & plus difficile que la prose ; & la poésie Lyrique encore moins intelligible que les autres genres de vers. L'enthousiasme des Poètes, leurs mouvemens subits, & impétueux, l'élevation de leurs pensées, les figures hardies, & fréquentes qu'ils employent, les libertez que leur donne leur art, les termes singuliers qu'ils ont coutume de mettre en œuvre, pour venir à leur mesure, ou à leur rime ; tout cela contribué à les rendre obscurs. Tel expliquera aisément Cicéron, & Tite-Live, qui n'entendra que très-difficilement Virgile, & Horace ; & celui qui lit sans peine Xenophon, & Démosthènes, n'entendra point Homère, ni Pindare. Dans les Langues Orientales, la difficulté est encore plus grande. Leur prose même souffre des figures, que la poésie des Latins n'emploie que rarement, & avec circonspection. Mais leur poésie est d'une hardiesse, & d'une élévation supérieures, à tout ce que l'on a dans ce genre parmi les Grecs, & les Romains.

Les Pseaumes sont une poésie ancienne, destinée à être chantée dans le Temple, & dans les assemblées de Religion. Ses Auteurs sont de saintes Personnes animées de l'Esprit saint, & d'un feu divin, & surnaturel ; mais qui apportent à ces ouvrages la vivacité qui est propre à leur Nation, & ce naturel ardent, & accoutumé aux métaphores les plus hardies, & aux expressions les plus figurées. Ils parloient à des peuples de même goût, & de même tempérament ; & leur sujet étoit d'une grandeur, & d'une élévation susceptibles de tout ce que leur Langue, & leur poésie avoient de plus orné, & de plus riche. Le changement fréquent, & subit des personnes ; les tems mis les uns pour les autres ; certains traits hardis, & éblouissans, qui paroissent comme une éclair, que l'esprit n'apperçoit qu'à demi, & que souvent il n'apperçoit pas même, à moins qu'il n'y apporte une très-grande attention ; la rapidité de leur élocution, suite naturelle de l'impétuosité de l'esprit qui les anime, laissent souvent bien loin derrière la lenteur de nos esprits, & la pesanteur de nos conceptions. La force des particules qui servent à lier le discours, presque absolument inconnue ; ces liaisons souvent omises, & négligées par l'Auteur tout pén-

tré de la grandeur de son sujet, laissent le Lecteur dans les ténèbres, parce qu'il ne peut suivre un Prophète qui passe si brusquement, & sans l'avertir, d'un sujet à un autre. De-là vient que souvent nous avons tant de peine à attrapper la suite, & la liaison de leurs discours.

Toute l'Ecriture est le langage du Saint Esprit; langage mystérieux, profond, & de lui-même impénétrable à nos foibles lumières. Il est de la majesté, & de la grandeur de Dieu, de se tenir toujours à notre égard dans quelque obscurité. Nous-mêmes nous avons besoin de ce tempérament. Nos yeux peu accoutumés à cette lumière inaccessible, n'en pourroient soutenir tout l'éclat. Il est donc obligé dans ses divines Ecritures de se mesurer à nos besoins, & de se proportionner à notre foiblesse. Il nous offre assez de vérités claires, & à notre portée, pour contenter notre faim; & il tient les autres dans une plus grande obscurité, pour réveiller notre goût, & notre respect. *Magnificè igitur, & salubriter Spiritus Sanctus ita Scripturas sacras modificavit, ut locis aperitioribus fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret*, dit saint Augustin. (a) Dieu veut non-seulement nous nourrir par ses vérités claires, & aisées; mais aussi nous exercer par ses vérités cachées, & profondes: *Ut animos non tantùm manifestâ pasiant; sed etiam secretâ exerceant veritate*, dit le même Pere. (b) L'obscurité des Ecritures produit plusieurs avantages. Elle nous tient dans l'humilité; elle exerce notre esprit, & fait naître un grand nombre d'explications utiles: *Nonnulla verba Scripturarum obscuritate suâ hoc profuerunt, quod multas intelligentias protulerunt*, dit encore saint Augustin. (c)

Ce qui a été dit en général des saintes Ecritures, se vérifie beaucoup plus clairement dans les Pseaumes. C'est le Livre le plus profond, & le plus difficile de la Bible. Il comprend non-seulement des mystères très-sublimes; mais un grand nombre de prophéties obscures, & exprimées en termes énigmatiques. (d) L'Esprit saint n'a pas permis que nous scussions en quelle occasion la plupart ont été composés, ni qui en sont les Auteurs: Connoissance qui nous auroit donné de grandes facilités pour les entendre. On ne fait par conséquent ni leur but, ni leur dessein. On est persuadé en général qu'ils comprennent une infinité de figures de l'avenir, & qu'outre le sens littéral qui se présente le premier à l'esprit, ils en ont souvent plusieurs autres cachés, & figurez.

L'avantage que nous avons aujourd'hui par-dessus les Juifs, c'est que depuis la venue de J E S U S-C H R I S T, le rideau est tiré de dessus la plupart des prophéties. On en voit clairement l'exécution dans sa personne; &

(a) *Auguſt. de Doctrina Chriſtiana lib. 2. cap. 9.*

(b) *Idem. Ep. 137. ad Valerian. n. 18.*

(c) *Auguſt. in Epistol. xviii. Enarr. 2. art. 4.*

(d) *Vide Hilar. Prolog. in Pſalms. n. 1. & in Pſal. cxlii. pag. 546. & 547. & Cassiodor. comment. in Pſalms.*



l'on a dans les Ecrits des Peres, & dans la Tradition de l'Eglise des règles sûres pour l'intelligence d'une infinité d'endroits obscurs. (a) Mais cette clarté n'est souvent que pour la chose figurée : la figure demeure toujours dans son ombre ; & tel passage, par exemple, que nous savons très-certainement se rapporter à J E S U S-C H R I S T dans le sens figuré, est encore dans une entière indétermination pour le sens littéral. On ignore s'il regarde Salomon, ou David, ou Ezechias, ou Josias, ou Zorobabel ; quoiqu'on ne doute pas qu'il n'ait un certain objet dans le sens littéral, & historique. *Iis ipsis quæ spirituales sensum intimans, verum gesta connexa sunt,* dit saint Hilaire sur le Pseaume cinquante-cinq.

Origènes (b) au commencement de ses Commentaires sur les Pseaumes, rapporte une pensée qu'il avoit apprise d'un Juif touchant l'obscurité des Ecritures en général, & qui convient admirablement au Livre dont il s'agit. L'Ecriture, disoit-il, est comme un édifice magnifique, comme un Palais vaste, & superbe, qui comprend un grand nombre d'appartemens, & de pièces, dont chacune a sa clef. La difficulté est de les démêler parmi un grand nombre de clefs confonduës ensemble. Il faut les essayer les unes après les autres à chaque porte, & heureux qui rencontre la bonne. Souvent une porte ouverte vous conduit à diverses autres : mais aussi souvent on force & la clef, & la serrure, & on s'égare au lieu d'entrer. Ainsi dans l'explication des Pseaumes, & en général des Livres sacrez, il s'agit de choisir parmi les sens divers qu'on leur donne, & de s'attacher au meilleur. Ils se donnent du jour l'un à l'autre, & se fournissent mutuellement de quoi se faire entendre : mais il faut commencer par trouver la clef. J E S U S-C H R I S T en est une générale pour toutes les portes. Mais il en faut encore une autre particulière pour le sens de la lettre, & de l'Histoire. Cette pensée a été approuvée, & suivie par saint Hilaire, (c) sur les Pseaumes, & par l'ancien Auteur que nous citons sous le nom de saint Jérôme, (d) quoique nous soyons persuadés que ce Commentaire n'est point de lui.

Quelques personnes auroient souhaité que l'on donnât ici une paraphrase suivie sur tous les Pseaumes, afin de montrer la liaison des pensées, & des versets entre eux. Il est certain qu'une bonne paraphrase seroit d'une grande utilité, pour suivre plus aisément le sens du Prophète, dont le style est d'ordinaire fort concis, & qui s'élève soudainement, sans en avertir, & sans qu'on ait le loisir de s'en appercevoir. Mais d'autre part les para-

{ a } Vide Hilar. Proleg. in Psal. pag. 4. n. 3 & in Psal. cxlii. n. 1 & in Psal. Gradual. Proleg. pag. 387. n. 1. & in Psal. 1. pag. 15. n. 2. Sed illi & quando ad Christum Prophetia istius sermo se refert, rationabilis fuerat discernen-

dom est veritas.

{ b } Aug. Hilar. Origen. tom. 1. pag. 19.

{ c } Hilar. Proleg. in Psalms. pag. 15. n. 24.

{ d } Jeronym. Prefat. in Psalms. pag. 513.

nov. Edit.

phrases ont des inconvéniens qui nous en ont détourné. Le premier de ces inconvéniens, est que ceux qui font ces sortes d'ouvrages, donnent d'ordinaire leurs propres idées, au lieu de celle de l'Auteur qu'ils font parler. Un Lecteur qui n'est point en garde, se trouve entraîné, sans y penser, bien loin de son Original, lorsqu'il croit le suivre le plus fidèlement. Par le moyen d'une paraphrase ingénieuse, on fait dire à un Ecrivain tout ce qu'on veut. Qu'on en fasse l'expérience, & qu'on prenne quelques-uns des Pseaumes un peu difficiles, dix personnes différentes suivront autant de systèmes divers, & ajusteront bon-gré, malgré, la paraphrase à leur Texte. Ainsi pour savoir quel est son véritable sens, il faudra toujours en revenir à l'examen du Texte, & au Commentaire. La paraphrase ne sauve donc aucune des difficultés que l'on veut éviter dans l'explication des Ecritures. Si elle nous donne quelques facilités, on peut dire en quelque sorte qu'elle nous tend des pièges, en nous fixant sans connoissance de cause, à un sens unique, lorsque le Texte est susceptible de plusieurs explications.

Il faut donc que celui qui veut entendre les Pseaumes, les lise d'abord d'un bout à l'autre, avec toute l'application dont il est capable, & qu'il examine lui-même le tems, & l'occasion auxquels ils ont été écrits; & qu'ensuite il choisisse ce qui lui paroît plus probable. Que s'il ne peut pas faire cet examen, ou s'il ne veut pas en prendre la peine, qu'il s'aide des Argumens qui sont à la tête de chaque Pseaume, & qu'il choisisse entre les sentimens divers qui y sont proposés, celui qui lui plaira le plus. Après cela, qu'il lise le Pseaume entier, qu'il en prenne ce qu'il pourra, & qu'il revienne au Commentaire, quand il n'entendra pas le Texte. Il ne faut pas se flatter d'expliquer jamais les Pseaumes, si on ne lit que des Commentaires, & si l'on saute de passages à passages, de versets à versets. L'essentiel est de prendre l'idée générale du Cantique, de s'en former un plan, d'entrer dans l'esprit, & dans les sentimens de l'Auteur, de savoir le sujet pour lequel il l'a fait, de se transporter en esprit dans le lieu où il étoit, & dans les circonstances qu'il avoit en vûe. C'est à quoi nôtre Commentaire peut servir : mais il ne sera pas d'une grande utilité, à moins que Dieu ne donne l'intelligence. Il faut ici plus de docilité, de révérence, de piété, de foi, & de Religion, que de subtilité, & de science. Il est besoin que le cœur travaille encore plus que l'esprit.



## DISSERTATION,

## SUR LES TITRES DES PSEAUMES.

L'Explication des Titres des Pseaumes est une des choses qui a le plus embarrasé les Interprètes. Ces Titres sont enveloppez de tant de ténèbres, que jusqu'ici personne n'a pû se flatter d'en découvrir tous les mystères; & les Rabbins, tout déterminez qu'ils sont dans leurs décisions, sont souvent obligez d'avouer que la matière est au-dessus de leur portée. (a) Les autres Commentateurs plus habiles, & plus sages, conviennent que rien n'est plus incertain, que ce que l'on trouve sur ce sujet dans les Interprètes; & qu'au fond il n'y a pas grand dommage d'ignorer des choses comme celles-là, dont la plupart ne sont d'aucune utilité pour l'intelligence du Pseaume. *Parum est damni in hujus vocis (hebraicis) ignorantia, cum illa, ut & alia similes, quae passim occurrunt in Titulis Psalmorum, ad argumentum, & materiam Carminis, nihil prorsus pertineant,* dit De Muis sur le commencement du Pseaume huit.

Les Peres ne disconviennent pas de l'obscurité des Inscriptions, qui se trouvent à la tête des Pseaumes; mais ils ont une autre idée de leur usage, & de leur autorité. Ils croyent que l'utilité qu'on en tire pour l'intelligence de ces divins Cantiques, mérite qu'on s'y applique avec toute l'attention possible. Ils regardent ces Titres comme la clef du Pseaume. *Quid est Titulus, nisi clavis? In domum non ingreditur, nisi per clavem: Ita & unusquisque Psalmi intellectus per clavem, hoc est, per Titulum intelligitur,* dit l'ancien Auteur que nous citons souvent sous le nom de saint Jérôme. (b) Comme on ne peut entrer dans la maison que par le moyen de la clef, qui nous ouvre la porte; ainsi on ne peut pénétrer dans le sens du Pseaume, si l'on n'en développe l'Inscription. Elle nous annonce le sujet qui y est renfermé: *Tamquam praeo Psalmi est, Titulus Psalmi,* dit saint Augustin. (c) Le Titre, & le Pseaume sont deux choses qu'on ne doit pas séparer, dit saint Hilaire. (d) Elles s'entraident, & se prêtent leur secours, & leurs lumières mutuellement l'une à l'autre. L'autorité que l'on tire du Cantique, sera foible, si elle n'est fondée sur l'Inscription: *Cum sibi invicem*

(a) Muis in Psal. xv. 1. Hebraei sapè facientur  
se nihil scire de Titulis Psalmorum.

(b) Jeronimus in Prolog. Psalm.

(c) Aug. in Psalm. 139. p. 152.

(d) Hilar. in Psalm. cxix. Prolog. p. 367.

à n. 1.

*autoritatem præsent Psalmus, & Titulus, debilis erit sermo, si de aliquo eorum absque altero differatur.* Le Titre est comme un guide qui nous conduit dans les divers sens d'un Pseaume. Tout dépend de bien entendre l'Inscription. Celui qui entre dans un Palais, est bien-aïse de trouver à la porte quelqu'un qui lui indique les appartemens, & les détours pour s'y conduire sans s'égarer. C'est ce que fait le Titre à l'égard du Pseaume: *Indè pendet omnis Versus qui cantatur. Si quis cognoscat quod in domus fronte positum est, securus intrat,* dit saint Augustin. (a)

Ce Pere va encore plus loin. Il parle des Inscriptions des Pseaumes, comme étant Canoniques, & inspirées, ni plus, ni moins que les autres Ecritures divines. Sur le Pseaume soixante-quatre, qui porte pour Titre: *Cantique de Jérémie, & d'Ezéchiel, pour le peuple de la Transmigration, lorsqu'ils commençoient à partir;* il dit tout au commencement de son explication: *On doit reconnoître ici la voix de l'inspiration sainte, par le Titre de ce Pseaume.* Et ailleurs, parlant du Pseaume cinquante, qui est intitulé: *Pseaume de David, lorsque Nathan le vint reprendre du péché qu'il avoit commis avec Bethsabée;* il dit: (b) *Cela ne se lit pas dans le corps du Pseaume; mais il se trouve plus au long dans les Livres des Rois. Or l'un & l'autre est Ecriture divine: Utraque autem Scriptura Canonica est.*

Théodoret en parle à peu près de même: « Comme quelques personnes, dit-il, (c) soutiennent que les Inscriptions des Pseaumes sont fausses, je crois qu'il est nécessaire d'en parler avec plus d'étendue. C'est, à mon avis, une grande témérité de renverser, & de regarder comme inutiles ces Titres, que l'on voyoit à la tête des Pseaumes, dès le tems de Protomée Philadelphie, sous le regne duquel les Septante Interprètes les traduisirent d'Hebreu en Grec, ainsi que le reste des saintes Ecritures. Estras environ cent cinquante ans avant cette fameuse Version, avoit écrit de nouveau les divines Ecritures, que la négligence des Juifs, ou l'impie des Babyloniens avoient corrompues, & gâtées depuis long-tems. Que si ce saint homme entreprit cet ouvrage, étant animé de l'Esprit saint, & éclairé de ses lumières; & si les Septante Interprètes ont été favorisés de la même faveur, en traduisant en Grec les Livres saints, avec les Inscriptions des Pseaumes; quelle témérité n'est-ce pas de les regarder comme fausses, & de vouloir préférer ses propres lumières à celles du Saint Esprit? Il dit encore ailleurs, (d) Qu'il est évident que les anciens Interprètes des Ecritures avoient trouvé les Titres dans l'Hebreu, puisqu'ils avertissoient quand le Pseaume n'en avoit point; comme ils le font à la tête du premier Pseaume, n'ayant osé lui en donner de

(a) Aug. in Psalm. 55.

(b) Aug. in Psalm. L. initio.

(c) Theodoret. Prefat. in Psalm. pag. 156.

(d) Idem initio Exposit. in Psalm. I.

leur autorité, pour ne pas mêler des pensées humaines aux paroles du <sup>44</sup> Saint Esprit.

Voilà jusqu'où ces grands hommes ont porté leur respect pour les Titres des Pseaumes. Les Juifs dans leurs Synagogues les regardent aussi en quelque sorte comme faisant partie du Pseaume, puisqu'ils chantent les uns & les autres sans distinction. Leurs Commentateurs, aussi-bien que les nôtres, se sont étudiez à les expliquer, comme une partie essentielle de l'ouvrage. Les Septante, & la Vulgate les ont toujours lûs, & conservés dans leurs Textes. Ils ont été regardés comme des moyens propres à nous découvrir l'Auteur, le sujet, le tems, & le dessein du Pseaume. Sans les Titres, comment pourrions-nous distinguer ceux qui sont de David, d'avec ceux des Enfans de Coré, & d'Asaph, & des autres, dont les noms se lisent dans le Pseaumier? Enfin M. Bossuet, Evêque de Meaux; dit positivement qu'ils ont été mis à la tête des Pseaumes par l'inspiration du Saint Esprit, afin de nous faire connoître les Auteurs, & le sujet de ces divins Cantiques: (*a*) *Psalmodum Titulos divinitus inditos, conservatosque dicimus, ut Psalmorum Autores, & argumenta noscerentur.* Il ajoute que l'on ne doit point séparer les Titres des Pseaumes du corps des Ecritures, puisqu'on les lit tout de suite, & sans distinction, dans l'Hébreu, & dans toutes les Versions: *Neque verò ulla ratio finis, ut Titulos à reliquo Scripturarum corpore amputemus, cum eodem tenore legantur cum reliquis, atque in Textu pariter, & in omnibus Versionibus positi reperiantur.* On peut voir aussi la Préface de M. Du Pin sur les Pseaumes, article trois.

Mais ne seroit-ce pas outrer les conséquences des principes que l'on vient de proposer, si l'on prétendoit que tous ces Titres sont d'une autorité Divine, & Canonique, & qu'on ne peut jamais s'en départir? Les Peres les plus attachez à leur autorité, ont reconnu quelquefois que l'Inscription n'avoit nul rapport historique, & littéral, avec la lettre du Pseaume. Saint Hilaire (*b*) avoué par exemple, que le Titre du Pseaume cinquante-neuf est contraire à l'Histoire: *Quò Psalmus omnis ab Historia (Tituli) diffidet.* Car selon le Titre, ce devoit être un Cantique de la victoire que David remporta sur les Iduméens; & tout le Pseaume est plein de sentimens tristes, & de marques d'afflictions: *Psalmus autem totus tristis, & mœstus est.* Il relève même quelques espèces de contrariétéz entre l'Histoire des Rois, & le Texte du Titre; & il conclut que les Septante Interprètes prévoyant ce qui devoit arriver dans J E S U S-C H R I S T, voulurent marquer dans cette Inscription, non le sujet littéral du Pseaume, mais le tems auquel il

(*a*) Bossuet in *Psalmis, Dissert. de Psalmis*, |  
t. 6. p. LXVIII.

(*b*) Hilar. in *Psal.* LIX. n. 1. p. 135.

a été écrit, & le dessein qu'avoit eu le Psalmitte de nous découvrir un autre événement plus considérable, qui est la conversion des Gentils à la foi Chrétienne.

Sur le Pseaume soixante-trois, (a) il répète les mêmes règles, & dit que les Titres qui marquent certains faits historiques, s'éloignent très-souvent de ce qui y est désigné, pour nous porter à d'autres objets plus relevés, & plus dignes de nôtre attention. Enfin sur le dernier Pseaume, il croit qu'il y a du mystère non-seulement dans les Inscriptions qui paroissent contraires à la lettre du Pseaume, mais aussi dans celles qui sont autrement dans les Septante, que dans le Texte Hébreu; ou même qui sont simplement dans le Grec, & non dans le Texte Original.

En quoi il est fort éloigné du sentiment de Théodoret, qui examine ordinairement en Critique les Titres des Pseaumes, & rejette tous ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu, & dans les Septante; par exemple, celui du Pseaume soixante-quatre, qu'il n'avoit trouvé ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes Grecs, Aquila, Symmaque, & Théodotion, ni enfin dans le Texte des Septante, corrigé dans les Héxaples. Il dit que ce Titre est l'ouvrage de quelque Ecrivain nouveau, qui n'avoit ni la connoissance de l'Histoire, ni celle du dessein du Pseaume dont il s'agit. Et sur le Pseaume cent trente-six, il accuse de témérité, & de folie ceux qui y ont ajouté un Titre, quoiqu'il n'y en eût point dans l'Hébreu. Il se plaint encore en quelques autres endroits (b) de cette pernicieuse liberté qu'avoient prise certains Esprits peu attentifs, & trop attachés à leurs sens. Dans ces rencontres, il cherche dans la lettre même du Pseaume le sujet, & le tems auxquels il peut avoir rapport, sans aucun égard au Titre qui se lit à la tête.

Saint Augustin tout attaché qu'il paroisse aux Titres des Pseaumes qu'il lisoit dans les Exemplaires, avoué pourtant, comme on l'a déjà vu, que quelquefois ils se rapportoient à d'autres sujets, que ceux qui se lisoient dans le corps du Cantique. Par exemple, il soutient que le Pseaume quatre-vingt-neuf, qui dans l'Hébreu, dans les Septante, & dans la Vulgate, est attribué à Moÿse, n'est pas l'ouvrage de ce Législateur: *Non enim credendum est ab ipse omnino Moÿse istum Psalmum fuisse conscriptum, qui ullis ejus litteris inditus non est*: Car s'il étoit de Moÿse, ajoute-t'il, on n'auroit pas manqué de le ranger parmi ses autres Ecrits, qui contiennent ses Cantiques, aussi-bien que ses Loix. Dans ce Titre, on a eu en vûe de conduire

(a) Idem in Psalm. LXXIII. n. 1. p. 157.  
Cum enim ipsi illi Psalmi, qui secundum Titulorum Inscriptiones, res gestas continere creduntur, in plurimis à Titulis suis, & verum, ac personarum proprietate distentant; magisque

per editiones novissimas, atque gestorum, spirituum, & operationum significent: factum, &c.

(b) Vide & in Psalm. CXXXVIII. & CXLIII, CXLV. &c.

l'esprit & l'attention du Lecteur, à quelque objet sublime, & mystérieux, en y mettant le nom de ce grand homme. Et dans l'explication du Pseaume xcvi. qui porte pour Titre: *Lorsque le Temple se bâtissoit après la Captivité*. Il dit que ce Cantique ne chante la construction d'aucun édifice matériel. Mais si cela est, ajoute-t'il, le Pseaume ne répond donc pas à son Titre, & il porte une chose sur son front, & une autre dans lui-même: *Non ergo consonat Psalmus titulo suo; & aliud portat in fronte, aliud in voce? Imo nihil aliud, sed intellectores querit*. Ce n'est point qu'il y ait contrariété entre le Titre, & le Cantique, répond il; mais il demande des Lecteurs intelligens. Il veut parler d'un Temple, mais tout différent de celui de Salomon.

Le même Pere sur le Pseaume lix. (a) avouë que l'esprit prophétique a coutume dans les titres des Pseaumes de s'éloigner un peu du récit exact des événemens marquez dans l'Histoire, pour nous faire connoître que ces inscriptions ne sont point destinées à nous instruire des faits historiques; mais qu'elles figurent des choses futures, & mystérieuses. Cassiodore (b) suit saint Augustin à son ordinaire; il reconnoit que plusieurs inscriptions n'ont aucun rapport au sujet du Cantique: *Si litteram consideres, extraneum est, cum ea non invenias in Psalmis, qua continentur in titulis*. On n'en voit la propriété, que lorsqu'on les explique dans un sens mystique, & spirituel. Ce sont, ajoute-t'il, comme des voiles sacrez, tendus à la porte du Pseaume. Si vous les envisagez de loin, ils vous cachent le sens que vous cherchez; mais si vous vous approchez, & que vous portiez la vûë au-delà du voile, vous pourrez à travers les fils qui le composent, pénétrer dans l'intérieur & découvrir le sens caché.

De tout ce qu'on vient de dire, il est aisé de conclure, 1<sup>o</sup>. Que les Pères, dont on a rapporté les sentimens, ont crû que les Titres des Pseaumes étoient d'une autorité sacrée, & inviolable, lorsqu'ils se trouvoient dans les Textes originaux; mais non pas lorsqu'ils étoient ajoutés par des Auteurs plus récents. Saint Hilaire à la vérité, étoit persuadé que les Septante en avoient ajouté la plus grande partie; mais Théodoret, qui avoit examiné la chose avec une critique plus exacte, a fait voir la fausseté de cette supposition: il ne reconnoissoit pour inscriptions véritables, que celles qui étoient dans l'original, & celles qui convenoient avec le Texte du pseaume, soit dans le sens historique, & littéral, ou au moins dans le spirituel, & le mystique. (c) 2<sup>o</sup>. Que les inscriptions sont quelquefois éloignées du sens

(a) August. in Psal. lxx. Verumtamen sicut solet Propheticus spiritus in Psalmorum titulis recedere aliquantulum ab expressione verborum gestarum, & aliquid dicere quod in historia non invenitur, & hinc patius admittere, non propter

cognoscendas res gestas esse hujusmodi titulis inscriptas, sed propter futura praefiguranda, &c.

(b) Praefat. in Psal. cap. 10.

(c) Vide Theodoret, in Psal. lxx.

littéral du Pſeume. Et 3°. Qu'il a toujours été permis de les examiner, en les comparant au Texte, & à l'Histoire, & de les abandonner quant au sens littéral, lorsqu'ils ne conviennent pas avec ce que l'on trouve dans la lettre du Cantique, & avec les circonstances de l'Histoire.

Quant à ce que disent les mêmes Peres, que les titres sont inspirez du Saint Esprit, de même que le reste du Pſeume, & qu'on doit les regarder avec la même vénération que les autres Ecritures canoniques; Leur sentiment ne paroît pas être considéré, comme le sentiment général de l'Eglise, puisqu'encore aujourd'hui, il y a d'habiles Théologiens qui soutiennent que les Titres des Pſeumes ne sont point inspirez, ni reçus au rang des Ecritures canoniques. (a) Quelques-uns mêmes ne les regardent que comme des gloses ajoutées au Texte; long-tems depuis les premiers Auteurs des Pſeumes. S'il étoit certain qu'Esdras, à qui l'on attribue ce Recueil, y eut ajouté les Titres, comme l'ont crû quelques anciens, (b) j'avouë qu'on ne pourroit leur refuser la même créance, qui est dûë aux divines Ecritures. Mais plusieurs de ces inscriptions pouvoient y être dès-avant le tems d'Esdras, & y avoir été mises par des gens, qui n'avoient aucune inspiration, ni aucune autorité particulière pour cela. Il leur avoit paru que tel Pſeume regardoit un tel événement, ils l'avoient écrit ainsi à la tête de leur exemplaire. Esdras l'y ayant trouvé l'y a laissé, sans prétendre ni l'autoriser, ni le rejeter. Peut-être aussi que depuis cet habile Scribe, on y fit de pareilles gloses, lesquelles y ayant été dès le tems des Septante, seroient venues jusqu'à nous, par le canal du Texte Hébreu, & de leur traduction. Mais pour être anciennes, elles n'en seroient pas plus dignes de respect, à moins qu'elles ne se trouvaissent conformes à la vérité de l'Histoire, & au contenu du Pſeume.

Ce qui justifie encore ces inscriptions n'ont jamais passé indubitablement, ni généralement pour canoniques, ni dans l'Eglise Grecque, ni dans la Latine; c'est la liberté qu'on a prise d'ajouter à ces Titres, d'en mettre de nouveaux, d'en retrancher, de les suivre, ou de les abandonner, suivant les lumières de chacun. Les Peres se partagent presque toujours, & les Commentateurs abondent en leur sens, & se livrent à leurs conjectures à la tête de presque tous les Pſeumes, sur tout quand il s'agit du sens historique & littéral de la pièce. Sans entrer ici dans la preuve de cela, on n'a qu'à parcourir les Argumens que nous avons mis au commencement de chaque Pſeume, on verra combien de variété de leçon sur ces Titres, & combien de diversité de sentimens sur le sujet. & sur l'Auteur du Cantique, & avec quelle liberté les Interprètes cherchent dans le Pſeume

(a) Vide Natal. Alexand. Hist. V. T. Dissert. 24. quest. 1. Art. 1. & Ferrand. Prefat. in Psal. & alior.

(b) Vide Theodor. Prefat. in Psal. & Beza, item Proleg. in Psal.



même de quoi se faire un système probable, sur son véritable sens, sans se mettre beaucoup en peine de l'inscription, dès qu'elle leur paroît n'être pas conforme à ce qui se lit dans le corps de l'ouvrage.

Si l'Eglise eut regardé ces Titres comme canoniques, n'auroit-elle pas mis un frein à la liberté des Commentateurs, & ne les auroit-elle pas obligés de s'en tenir invariablement à ce qui étoit écrit à la tête des Pseaumes ? N'auroit-elle pas conservé ces inscriptions dans son Office, & dans le chant public de ces divins Cantiques ? En un mot, le peu de vérité & d'exactitude qui se remarque dans quelques-uns de ces Titres, & leur opposition à la lettre du Pseaume, n'est-elle pas une preuve que ce n'est point l'ouvrage du Saint Esprit ? Si les Auteurs sacrez y ont mis quelques inscriptions, comme je ne doute pas qu'il n'y en ait quelqu'une de leur tenus ; il faut avouer que nous ne les connoissons pas distinctement, & que dans le doute où nous sommes, nous n'osons ni les admettre toutes, ni aussi les rejeter toutes. Nous recevons avec une parfaite soumission toutes celles qui n'ont rien de contraire à la vérité de l'Histoire, & au sens du Pseaume ; mais nous nous éloignons des autres, sans aucun scrupule. Les Théologiens conviennent que tous les Titres des Livres sacrez, ne sont point inspirés. Quelques Peres mêmes reconnoissent que souvent ils ne servent à rien, pour expliquer la lettre, & le sujet des Pseaumes, & que les noms des personnages qui se lisent à la tête de ces Cantiques, ne sont point une preuve qu'ils en soient véritablement les Auteurs. Ceux d'entre les Peres qui ont attribué tous les Pseaumes à David, ne devoient pas, selon leur principe, reconnoître pour autentiques toutes les inscriptions des Pseaumes, puisque souvent elles marquent d'autres Ecrivains que ce saint Roi.

La diversité qui se remarque dans la distribution du Pseauteur, & dans le partage des Pseaumes entr'eux, est encore une preuve que jamais les Titres des Pseaumes n'ont passé généralement pour canoniques. On a vû dans la Préface que les Peres étoient partagés sur la division du Pseauteur ; les uns le divisant avec les Hébreux en cinq Livres ; d'autres en trois parties ; & d'autres soutenant qu'on ne devoit point le diviser, & qu'il ne faisoit qu'un seul Livre. Les uns font deux Pseaumes de ce qui n'en fait qu'un chez les autres. Ceux-ci lisent un titre à un Pseaume, qui n'en porte point dans d'autres Exemplaires. Le Syriac s'éloigne très-souvent du Texte Hébreu ; les Septante sont quelquefois différens de l'Hébreu, du Syriac, & de la Vulgate ; & entre les divers Exemplaires des Septante, il y a de fréquentes diversitez. La leçon des anciens Pseauteurs Latins est quelquefois éloignée & du Grec, & de la Vulgate. Sont-ce là les caractères de la canonicité des Textes, & de la vérité, qui est toujours une, & sur laquelle l'Eglise ne fait ce que c'est que varier ? Lorsqu'on a fait plusieurs Pseaumes d'un seul, ou lorsqu'on en a mis deux ensemble, avoit-on des titres

fixes, & une distribution uniforme, & invariable ? Combien avons-nous de Titres dans la Vulgate, qui ne font point dans l'Hébreu ? Et combien en voyons-nous aujourd'hui dans nos Bibles, qui n'y étoient point autrefois ? Le Pseaume xc. *Qui habitat in adjutorio altissimi*, n'a point de Titre dans l'Hébreu. Eusebe, Théodoret, Euthyme, l'ancien Auteur du Commentaire des Pseaumes, cité sous le nom de saint Jérôme, n'y en ont point lû : cependant il y en a un aujourd'hui dans les Septante, & dans la Vulgate.

Lorsque le Concile de Trente a déclaré la Vulgate authentique, il n'a fait aucune distinction des Titres des Pseaumes, il leur a donné à tous une autorité égale. (a) Or il n'y a nulle apparence qu'il ait voulu autoriser, & déclarer canoniques ceux de ces Titres qui ne font point, & qui n'ont jamais été dans l'Hébreu, & ceux qui sont manifestement, & du consentement des Peres, contraires ou à l'Histoire, ou au Texte des Pseaumes. Il faut donc conclure, que généralement parlant tous les Titres des Pseaumes ne font point d'une autorité absolue, & canonique ; qu'il est permis de les examiner, de les suivre, ou de les abandonner, lorsqu'on trouve de meilleurs sens dans la lettre du Pseaume. Mais lors même qu'on croit avoir des raisons à ne les suivre point, on doit les respecter, parce que l'Eglise les a conservés dans ses Ecritures, & qu'il y en a un grand nombre, qui sont d'une très-grande utilité pour l'intelligence du Texte. C'est ainsi que nous en avons usé ; & on verra dans les Argumens de chaque Pseaume, avec quelle exactitude nous avons proposé les diverses leçons, & les variétés de sentimens sur cela, & sur le sens des Pseaumes.

Mais quelque soin que nous y ayons apporté dans cet examen, il y a plusieurs Titres que nous n'avons pu développer ; c'est l'aveu qu'ont fait avant nous les principaux Commentateurs. Flaminus (b) déclare nettement qu'il a abandonné l'explication de la plupart des Titres des Pseaumes, parce qu'il n'a rien pu produire de lui-même sur cet article, & qu'il n'a rien rencontré qui le contentât dans les Interprètes Latins, & que les Rabbins ne lui savoient dire autre chose, sinon qu'ils soupçonnoient, que la plupart des termes, qui font tant de difficulté, étoient ou des instrumens de musique, ou le ton, & le chant que les Lévités donnoient à ces Hymnes, en les chantant dans le Temple ; c'est ce qui l'a déterminé à conserver les mots Hébreux sans les traduire, à l'imitation de plusieurs habiles Interprètes, qui avoient traduit d'Hébreu en Latin, le Livre de l'Ecriture. Isidore Clarius (c) reconnoît aussi, après les plus doctes Rabbins, que hors les inscriptions, qui font allusion à quelque histoire connue, toutes les autres sont entièrement inconnues ; & qu'on ne peut pas même espérer de

(a) Vide Ferrand. in Prefat. in Psal. cap. 7.

(b) Flamin. Prefat. in Paraphr. Psal. pag. 14.

(c) Clarius Prefat. in Psalter.

les découvrir, parce que l'ancienne musique des Hébreux étant aujourd'hui absolument oubliée, on ne fait exactement ni quels étoient les instrumens dont ils se servoient, ni la force des autres termes de leurs chants, & de leur musique, qui sont contenus dans les Titres. C'est la pensée des Rabbins, & de cet Auteur.

Génébrard (a) s'est expliqué sur cette matière avec un peu plus d'étendue que les autres. La plupart des inscriptions des Pseaumes sont d'une telle obscurité, dit-il, qu'il est mal-aisé de les expliquer dans de courtes Scolies : Et d'ailleurs, elles ne peuvent que bien peu servir à l'explication de la lettre du Pseaume ; ce sont pour l'ordinaire des termes de l'ancienne musique des Hébreux, qui nous est aujourd'hui inconnue. Elles servoient comme de clefs, pour donner le ton aux Cantiques ; de même que parmi nous, le premier mot de l'Antienne que l'on chante, sert à diriger celui qui entonne, & à lui indiquer le ton qu'il doit donner au Pseaume. Il est rare que ces inscriptions nous marquent le tems, ou l'occasion du Cantique ; & lorsqu'ils le font, il ne faut pas prétendre toujours tirer de là le vrai sens du Texte ; car souvent, ou par une figure de rhétorique, ou par un mouvement subit de l'inspiration divine, l'Auteur fait des digressions, & nous découvre des mystères, dont l'histoire qui étoit indiquée dans le Titre, n'étoit que la figure. De sorte que le Titre n'exprime pas le sujet littéral du Pseaume ; mais il fournit seulement occasion à l'esprit de passer de ce qui est temporel, à ce qui est spirituel, de la figure, à la vérité, du littéral, au mystère.

Cet Auteur (b) semble croire que les Additions qui se remarquent à la tête des Pseaumes dans les Septante, & qui ne se lisent pas dans l'Hébreu, viennent des Juifs, qui ont suivi en cela, leur *Cabale*, ou tradition. Saint Grégoire de Nyffe (c) dit, que les Pseaumes qui n'ont point de Titre, n'en ont pas eu de besoin, à cause de leur clarté ; & que si l'Eglise en a donné à quelques-uns, qui n'en avoient point dans l'Original, elle l'a fait pour marquer quelque mystère que ces Pseaumes renfermoient. Il nomme ces Titres ainsi ajoûtez, *Ecclesiastiques*, & *mystiques*. On a vû ci-devant que saint Hilaire donnoit à ces Titres pour Auteurs les Septante ; mais Théodoret, ne leur faisoit pas tant d'honneur ; il les attribuoit à des téméraires, qui osoient porter leurs mains profanes sur les choses saintes, & il les rejettoit comme des inventions purement humaines. Nicolas de Lyra (d) dit, que l'opinion commune des Latins est, que les inscriptions des Pseaumes ont été mises par Esdras, lorsqu'il en fit le Recueil. Il composa la Préface du Pseauteur, qui est le premier Pseaume, & mit des inscriptions

(a) *Génébr. in Psal. IV. 1.*(b) *Génébr. in Psal. LXXX. & in Psal.*

XXXIII.

(c) *Gregor. Nyssen. Tract. 2. in Psal. 1. c. 8.*(d) *Liran. Prologo in Psal.*

aux autres, selon qu'il crut qu'ils en avoient besoin. Mais à l'égard de ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu, (a) Liran dit tout net, qu'on ne doit pas s'en mettre en peine, parce que les Interprètes en ont souvent mis, suivant leur pure fantaisie. Enfin il nous enseigne que les Juifs regardent ces Titres comme aussi authentiques que les Pseaumes mêmes. (b) *Apud Hebraeos sunt authentici, sicut Psalmi ceteri.*

Le Pere Alexandre dans sa Dissertation sur les Pseaumes, & M. Ferrand dans sa Préface, en parlent avec la même liberté que Liran. De toutes ces variétés de sentimens, on peut conclure que la canonicité, & l'authenticité des Titres des Pseaumes, n'a jamais été reçue dans l'Eglise comme un dogme certain; & que cette matière est du nombre de celles sur laquelle les Théologiens, & les Interprètes peuvent s'exercer, sans blesser le respect qui est dû à l'Eglise, & aux Textes sacrez.

C'est une tradition constante des Juifs, rapportée, & suivie par Origènes, (c) par Eusèbe, (d) par saint Jérôme, (e) par saint Hilaire, (f) & par saint Athanase, (g) que les Pseaumes qui n'ont point de Titres, se doivent rapporter au même Auteur, qui est marqué au Pseaume précédent. Cette tradition est contredite par quelques nouveaux Interprètes. Bellarmin dans sa Préface sur les Pseaumes, la traite de fausse: Saint Hilaire soutient pourtant qu'elle nous est venue d'Esdras, qui recueillit après la Captivité les Pseaumes, comme nous les avons. Mais nous traiterons cette question avec plus d'étenduë dans la Dissertation sur les Auteurs des Pseaumes, à la tête du second tome.

{ a } Liran. in Psalm. LXII. De titulo Psalmorum parum est curandum, nisi pro quanto accipiuntur immediatè ab Hebraeos, vel translatione Ieronymi juxta Hebraeos, quia in aliis multis sunt apposta secundum phantasias expostorum. Vide & du Pin Prefat. in Psalm. n. 14.

{ b } Idem in Prologo super Psalm.

{ c } Origen. in Opuscula nuper edito in Hexapli D. Bernard de Montfaucon.

{ d } Eusèb. in Psalm. XXVII.

{ e } Ieronym. Ep. ad Cyprian. & in Malachiam.

{ f } Hilar. Proleg. in lib. Psalm. pag. 3. 4.

{ g } Athanas. Proleg. in Psalm. tom. 2. p. 70.





# DISSERTATION

## SUR CES DEUX TERMES HEBREUX, LAMNAZEACH, & SELA.

### ARTICLE PREMIER.

#### *Sur Lamnazeach.*

**L**E premier de ces deux termes se trouve à la tête de la plupart des Pseaumes, & est traduit dans la Vulgate par : *In finem*, pour la fin. Le second se rencontre dans le corps de plusieurs Pseaumes, & toujours à la fin d'un verset, & après un sens achevé. Comme les sentimens sont partagés sur leur vraie signification, nous avons mieux aimé les examiner séparément, dans une Dissertation faite exprès, que de ne les toucher que superficiellement dans le Commentaire.

*Lamnazeach*, (a) est rendu dans les Septante par, à la fin, ou, pour la fin. Paroles que les Commentateurs mystiques & moraux entendent, ou de la venue de JESUS-CHRIST, & du tems qu'il a paru dans le monde, qui est celui que les Apôtres ont nommé la fin des siècles : (b) *In quos fines seculorum deventerunt*. Il y a même quelques Rabbins (c) qui croient que ces mots regardent le siècle du Messie, qui est la fin, & la consommation des Ecritures. D'autres l'expliquent de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. D'autres, de l'Eternité, ou du Jugement dernier, ou de la Résurrection de JESUS-CHRIST. D'autres (d) croient que, *In finem*, se met ici pour toujours. Pseaume qui mérite d'être éternellement chanté, d'être continuellement dans la bouche des serviteurs de Dieu. Le Caldéen : *Pour louer, ou, pour la louange*. Cela fait voir que les Juifs eux-mêmes, ne sont point entièrement d'accord sur le sens de ce terme.

Les Interprètes Grecs, qui sont venus depuis les Septante, l'ont traduit différemment. Aquila : (e) *A celui qui donne la victoire*. Théodotion : (f)

(a) מְסֻמָּה 70. *Est in fine*.

(b) 1. Cor. x. 12.

(c) Kimchi, ex Talmud. Rab. Simen. in Job. folio.

(d) Sandius Gaes, & Ferrand. hic, & Mois. quasi מְסֻמָּה, non מְסֻמָּה

(e) Aquil. Ἐν τῷ νικητικῷ. Ieronym. Victori.

(f) Ib. *Est in fine*.

Pour la victoire, Symmaque : (a) *Cantique de victoire*. Mais dès qu'on quitte le titre, & qu'on examine les Pseaumes, à la tête desquels il se trouve, on n'y voit que rarement des choses qui ayent rapport au titre, & au lieu des actions de grâces, & des réjouissances pour une victoire ; souvent ce sont des plaintes, & des gémissemens, qui demanderoient une inscription toute différente. Mais on pare à cette objection (b) en disant, que ces mots : *Pour la victoire*, signifient seulement que ces Cantiques se chantoient avec des redoublemens de voix, que l'on haussait à l'envi, & à qui mieux, mieux, depuis le commencement jusqu'à la fin, comme il se pratique encore dans quelques Hymnes, & Profes de notre chant Ecclésiastique, où les deux chœurs semblent élever leurs voix jusqu'ou elles peuvent aller, après quoi on descend, & on remonte comme auparavant. Ou bien que ces Cantiques avoient été donnez comme une récompense à ceux des Musiciens, qui avoient remporté la victoire du chant, par-dessus leurs confreres. Suppositions purement gratuites, & absolument dénuées de preuves.

La plupart des nouveaux Interprètes, après les Rabbins, soutiennent que *Lamnazech* signifie ; *Au maire de la musique* ; au chef d'une bande de Musiciens ; à celui qui présidoit aux Lévités qui chantoient dans le Temple. Voici les preuves de ce sentiment, qui nous paroît le plus probable de tous. L'Hébreu *Nazach*, qui est le primitif de *Lamnazech*, se prend pour avoir l'intendance sur des ouvrages ; (c) présider à des ouvriers, conduire une bande de Chanteurs, ou de Chanteuses ; de Joüeurs, ou de Joüeuses d'instrumens. (d) Or il n'y a pas un passage dans les titres des Pseaumes, qu'on n'explique très-aisément, & très-naturellement, en suivant cette dernière signification. Il y a donc lieu de croire que c'est-là la véritable, & sur tout après avoir montré qu'aucune des autres n'est soutenable, dans le sens littéral.

Il y avoit dans le Temple du Seigneur un très-grand nombre de Lévités, uniquement occupez à chanter les louanges du Seigneur, & à joüer des instrumens. Toutes les familles des Lévités étoient occupées à cet emploi, ou à garder les portes, & à faire garde dans le Temple, ou enfin à servir les Prêtres, dans le ministère sacré de l'autel : chaque famille avoit son Président, ou son Capitaine ; & celui-ci avoit nombre d'autres Officiers sous sa direction. On en voit un long dénombrement dans les Paralipomènes, (e) qui finit par ces mots : *Isti sunt quos constituit David super can-*

(a) Sym. Kallist. Theodoret. in Psal. viii.  
 Ἰσὶ ἐστὶν τὸ ἄνωγόν τῶν ψαλμῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν  
 αὐτῶν ἡ τὸ ἄνωγόν, ἡ ἡγεμονία, ἡ ἡγεσία.  
 Ἰσὶ οὗτοι οἱ ἀνωγοὶ ἀποστόλων, ὡς ἐστὶν ἐν τῶν  
 ἀποστόλων.

(b) Perez. Forster.

(c) 1. Par. xxiii. 4. & 2. Par. ii. 2. 18.  
 xxxiv. 13. 1. Esdr. iii. 8. 9. Dan. vi. 3.

(d) 1. Paral. xv. 11. Abac. iii. 19. & 2.  
 Par. ii. 2. Psal. xi. 1. xliii. 1. xlv. 1. lxx. 1  
 & passim.

(e) 1. Par. vi. 34.

*tores Domus Domini.* Les principaux étoient Afaph, Héman, Ethan, & Idithun. Afaph & les semblables, non-seulement chantoient ces divins Cantiques, ils en composoient eux-mêmes; car ils étoient Prophètes & inspirés aussi-bien qu'excellens Musiciens. (a) Les bandes de Musiciens du Temple étoient distinguées entr'elles par les instrumens dont elles jouoient, & on mettoit à la tête de chaque troupe, ceux qui étoient les plus habiles. C'est ce qu'on appelloit un *Mazeach*. Chonenias est en grande réputation dans les Patalipomènes, (b) pour la force, & la beauté de sa voix; il étoit le Président, ou le Maître de la mélodie, & entonnoit les Cantiques. (c) *Chonenias Princeps Levitarum Prophetæ præerat, ad prævincendam melodiam.*

Dans la musique ancienne il n'y avoit qu'une partie; on n'y voyoit point les divers tons, & les accords de plusieurs voix, que l'on remarque dans la nôtre. Toutes les voix, & les instrumens du concert suivoient la même teneur, & le même ton. Comme on écrivoit peu, & que la tablature n'étoit point encore inventée; (Ce fut, dit-on, un nommé *Stratonicus* qui l'inventa assez tard.) (d) Le chant ne s'apprenoit que par l'usage, & en écoutant chanter le Maître; à peu près comme on enseigne encore aujourd'hui, les enfans dans la Turquie. Ainsi dans les cérémonies publiques, il falloit que les Maîtres de musique, conduisissent leur bande, & le chœur, auquel ils présidoient par leur voix, qui devoit être assez haute, & assez forte pour se faire entendre de toute leur bande. Il faisoit par sa voix, ce que fait aujourd'hui le Maître de musique, en bartant la mesure. Il y a beaucoup d'apparence, que dans cette musique les refrains étoient fréquens, & que souvent le chœur reprenoit tout ensemble, ce que le Maître avoit chanté le premier.

L'usage ancien de la Grèce (e) étoit, que le Poëte qui avoit composé la pièce, lui donnât l'air, conformément à son dessein, & à la matière qu'il avoit mise en vers; après quoi il la donnoit à chanter à un Musicien, ou à un Joueur d'instrumens, qui recevoit de lui le salaire. Je ne fais s'il en étoit de même chez les Hébreux. Il paroît au contraire que l'on adressoit aux Maîtres de musique, Afaph, Héman, & Idithun, les pièces qu'ils devoient chanter, & auxquelles ils donnoient l'air. Au moins c'est l'opinion des Commentateurs, contre laquelle je ne vois jusqu'ici aucune bonne preuve.

Les bandes auxquelles ils présidoient, sont quelquefois désignées par leur rang, comme la bande huitième, la troisième, &c. Et quelquefois par leur instrument. D'où vient que dans les Titres des Pseaumes on lit

(a) 2. Par. XXIX. 30.

(b) 1. Par. XV. 11. XVI. XXV.

(c) 1. Par. XV. 12.

(d) *Ergasus Phoenias, apud Casaubon. in**Athen. lib. 8. cap. 12.*(e) *Vide Plutarch. de Musica, & Origin. in**Psal. 38.*

quelquefois : Au Président de la musique sur la huitième bande : (a) *Emnazéach bal hafichminith* ; & quelquefois : (b) *Au Président sur les Néginoth*, ou sur les instrumens de musique, que l'on touchoit avec les doigts. Dans les cérémonies solennelles de Religion, comme lorsqu'on faisoit quelque translation de l'Arche du Seigneur, & dans d'autres cérémonies, par exemple, après une victoire remportée sur l'ennemi, non-seulement les Lévités, mais les femmes mêmes faisoient éclater leur joye, & contribuoient à la beauté de la pompe. Elles chantoient des Cantiques qui leur étoient donnez par le Chef de la musique, lequel entonnoit le Pseaume, & conduisoit les voix. Je sai que les Rabbins enseignent qu'il n'est pas permis à un homme de chanter dans le Temple avec une femme, & que c'est-là une faute semblable au crime le plus contraire à la pudeur ; mais leur fausse délicatesse se trouve démentie par l'Écriture, qui nous dit que dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem, (c) *Banaïs* étoit préposé sur les bandes des filles, ou des Musiciennes. Et dans le Pseaume (d) *LXVII*. on voit aussi des bandes de filles, qui chantaient avec les hommes, conduites par un Chef de musique. On exposera tout cela dans un plus grand jour, dans nôtre Dissertation sur la musique des Hébreux.

Ce n'étoit pas seulement dans le Temple, & dans les cérémonies de Religion qu'on avoit des *Mnazéach*, qui présidoient aux chants, & aux danses ; car parmi ces peuples, la danse accompagnoit d'ordinaire les chants ; il y en avoit aussi à la Cour des Princes, qui étoient à la tête des troupes de Musiciens, & de Musiciennes. Et on ne dira rien qui blesse la vrai-semblance, & la souveraine vénération qui est dûe aux sacrez Cantiques de l'Écriture, en disant que quelquefois on en a composé, & chanté quelques-uns dans des cérémonies civiles, par exemple, pour une victoire d'un Prince, ou pour lui souhaiter une heureuse expedition, ou pour son mariage, ou pour son nouvel avènement à la Couronne ; lesquels dans la suite ont été employez dans le Temple, & dans les cérémonies les plus sacrées de la Religion.

Comme les Prophètes étoient ordinairement Poètes, & que le goût du peuple, & des Princes étoit tourné à la dévotion, & à la Religion, les Pièces qui étoient composées pour des événemens, qui n'ont rien de sacré par eux-mêmes, étoient sanctifiées par ces sacrez Écrivains. La louange du Seigneur, & la prière étoient toujours le premier objet de l'Auteur de ces saintes Compositions. On ne feignoit point de les transporter dans le Temple, pour y être chantées ; & les Chefs de la musique du Temple ne faisoient point difficulté de conduire des Fêtes toutes saintes, & toutes

(a) *Psal. xi. v. 1.* לְכַנְנֹת עַל הַשְּׁמִינִית  
(b) *Psal. lxxv. v. 1.* לְכַנְנֹת בְּנֵינֹת

(c) *1. Par. xv. 18. 20.* & *Psal. lxx. 1.*  
(d) *Psal. lxxvii. 20.*

religieuses,



religieuses, qui se faisoient à la Cour, ou à la ville.

Les cérémonies lugubres avoient des *Mnazéach*, de même que les chants de victoire, & de réjouissance. Entre les Pseaumes adresses aux Chefs de la musique, il y en a de tristes, & de lugubres, aussi-bien que de joyeux, & d'agréables. Encore aujourd'hui en Orient, & c'est une très-ancienne coutume dans ces pays-là, dans les cérémonies du deuil, on choisit celui, ou celle qui a la voix la plus forte, pour conduire le Chœur de ceux qui publient les louanges du mort, & qui font des lamentations sur sa mort. (a) Les plus proches parens, ou parentes du mort commençoient les lamentations, qui étoient suivies, & imitées de tous les assistans. Lorsqu'ils étoient de qualité, ils louoient des pleureurs, & des pleureuses, pour présider à ces tristes cérémonies (b) Le Philosophe Diogène (c) disoit qu'il imitoit dans sa conduite ceux qui présidoient aux Chœurs des Chanteurs. Ils prennent, disoit-il, toujours d'un ton un peu plus haut qu'il ne faut, parce que naturellement la voix tombe à mesure qu'on chante, sur tout quand le chant est haut, & forcé.

Lorsque David avoit composé quelques Poésies, il les envoyoit pour l'ordinaire à Afaph, (d) que l'Ecriture appelle le *Prophète à la main du Roi*, (e) pour leur donner l'air, & pour les chanter dans le Temple avec sa troupe; à peu près de même que parmi les Grecs, ceux qui composoient des vers, ou des Pièces de musique, les faisoient chanter à quel Musicien ils vouloient: En sorte que dans les assemblées solennelles, où l'on distribuoit les prix de la musique, celui qui étoit l'Auteur de la Pièce, demouroit souvent sans récompense, pendant que celui qu'il avoit choisi pour la chanter, remportoit le prix, & étoit couronné. Ainsi, dit Origène, (f) lorsque dans l'Ecriture nous lisons par exemple: *Au victorieux Idithun*; car c'est ainsi qu'il traduit *Lamnazéach*, après les Interprètes Grecs; cela ne signifie pas qu'Idithun soit Auteur du Pseaume; mais seulement qu'il l'a reçu de David, comme un excellent Musicien, à qui ce Prince donnoit par ce choix la préférence, & la victoire sur ses compagnons. C'est-là l'idée d'Origène.

Il sembleroit même par plusieurs titres des Pseaumes, que quelquefois David, tout grand Roi qu'il étoit, ne dédaignoit pas de présider à certains chants, & de donner l'air à quelques Pièces de Poésie morale, & de dévotion qu'il avoit faites. Il aimoit la musique, il en possédoit parfaitement les règles, & il jouoit en perfection des instrumens; & pénétré qu'il étoit de la grandeur de Dieu, il ne croyoit pas rabaisser sa majesté,

(a) *Bellou. Observat. lib. 4.*

(b) *Joséph. lib. 3. cap. 15. de Belloum Latin. aut. cap. 10. lib. 4. vers. 20. lib. 4. vers. 20. lib. 4. vers. 20.*

(c) *Diogenes apud Laert. lib. 6.*

(d) 1. *Par. xvi. 7. Juxta Hebraeos.*

(e) 1. *Par. xxv. 1.*

(f) *Vide Origen. ad Psal. xxxviii. Homil. 1. initio.*

de jouer devant le Seigneur, & de conduire une troupe de Musiciens dans certaines Solemnitez. Le Pſeume xxxv. eſt inſcrit d'une manière qui ſemble donner cette idée : *A David, le ſerviteur de Dieu, Préſident de la muſique.* Et le Pſeume x. 1. *A David, le Chef de la muſique.* Voyez auſſi les Titres des Pſeaumes xiiii. 1. xviii. 1. xix. 1. xx. 1. xxi. & pluſieurs autres.

## ARTICLE SECOND.

## SUR SELA.

**L**E terme *Sela* ſe trouve juſqu'à ſoixante & dix fois dans le Texte Hébreu des Pſeaumes, & trois fois dans Abacuc. (a) Les Septante en liſoient encore un plus grand nombre dans l'Hébreu, puisſqu'on en trouve un par exemple, dans leur Texte au Pſeume 11. ŷ. 3. qui n'eſt pas dans l'Hébreu; (b) & un autre au Pſeume 111. ŷ. 6. Et au Pſeume 1x. 17. ils liſent: *Odè Diapſalmatis*: Ce qui devoit répondre à l'Hébreu: *Cantique de Sela*, qui ne paroît point dans l'Original. Il eſt vrai que les Editions, & les Exemplaires Grecs ne ſont pas entièrement uniformes ſur cela: mais les meilleures Editions liſent comme nous le venons de dire. La queſtion eſt de ſavoir la ſignification, & l'uſage de ce terme.

Les Septante le traduifent ordinairement par *c*) *Diapſalma*, qui ſignifie proprement une paufe qu'on fait en chantant: *Diapſalma interpoſitum in canendo ſilentium*, dit ſaint Auguſtin; (d) ou un changement de ton, ſelon Suidas, (e) & Théodore. D'autres veulent que ce ſoit une marque d'un nouveau ſens, ou d'une nouvelle meſure de vers; (f) ou un ſilence des voix, pendant que les inſtrumens jouent ſeuls; ou au contraire, l'interruption du jeu des inſtrumens, pendant le chant des voix; car ſuivant ſaint Jérôme, (g) régulièrement les voix, & les inſtrumens alloient l'un avec l'autre. Il ajoute que le *Sela* eſt une eſpèce de liaiſon, qui joint ce qui ſuit à ce qui précède, ou qui montre que ce que l'on vient de dire, mérite un ſouvenir éternel. Il reveille l'attention ſur une vérité d'une importance infinie: *Ex quo animadvertimus hoc verbum ſuperiora pariſer, in-*

(a) Habac. 111. 3. 9. 11.

(b) Vide 70. apud Eufeb. &amp; Hilar. in Pſal. 11. 3. Quamvis nihil legatur neque in Rom. neque in Complut. Edit. Codex Reg. 222. Legit Diapſalma in 7. 1. Pſal. 11.

(c) סֵלָה. 70. Διάψαλμα. Ita Sym. &amp; Theodoret. apud Origen. citatum à Ieronym. Ep. ad Marcellum.

(d) Auguſt. in Pſal. 1x.

(e) Suid. Διάψαλμα, αἴτια τῶν ᾄδων. Ita &amp; Theodoret. Prefat. in Pſalms.

(f) Ieronym. ad Marcell. de voce Diapſalma. Quidam Diapſalma dixerunt eſſe connotationem metri, alii pauſationem ſpiritūs, nonnulli alterius ſenſūs eorum. Sunt qui rythmi diſtinctionem.

(g) Ieronym. Ibidem. Quia Pſalmi tunc temporis juſſu voce ad organum canebantur.



Saint Grégoire de Nyffe (a) a crû que le *Séla* dans les Pſeaumes, étoit une marque des ſentimens intérieurs, & extraordinaires de dévotion que le Prophète reſſentoit en écrivant ſes Pſeaumes. Comme ces mouvemens dépendent uniquement du Saint Eſprit, le *Séla* ſe met tantôt au milieu, tantôt à la fin, tantôt ſouvent, & tantôt rarement, dans ces ſaints Cantiques; parce que l'Eſprit ſouffle où il lui plaît, & quand il lui plaît. Voilà quelle a été l'idée des Anciens ſur la ſignification, & ſur l'uſage du *Séla*.

Les Modernes ne ſont pas entièrement d'accord ſur cela, ni entre eux, ni avec les Peres. Quelques-uns croient que *Séla* en lui-même n'a aucune ſignification, & que c'eſt à peu près la même choſe que dans nos Livres de Chœur, ces lettres *Evovae*, qui ſe mettent à la fin d'une Antienne, pour marquer le chant du Pſeume. *Evovae* eſt mis pour *ſaculorum amen*, & ne ſe chante point; mais il ſert à diriger le Chantre qui entonne. Ainſi *Séla* eſt une marque de la muſique ancienne des Hébreux, dont l'uſage ne nous eſt plus connu. Et il eſt viſible qu'elle ne fait rien au ſens, puisqu'on l'ajoute, & qu'on la retranche ſans aucun changement dans le Texte, ni dans la liaiſon du diſcours. (b)

Kimchi, De Muis, Grotius, Générard, Mariana, & pluſieurs autres ſoutiennent que c'eſt une notte, qui marquoit l'élevation de la voix; en ſorte que le Lecteur, ou le Chantre arrivant à cet endroit, prenoit un ton plus haut, gai, ou triſte, ſuivant la nature, & la qualité de la Pièce qu'il récitoit. Ces Auteurs dérivent l'Hébreu *Séla*, (c) du verbe *Salal*, qui ſignifie élever un chemin, faire une levée, une chaussée. Quelques-uns (d) ſoutiennent qu'outre l'élevation de la voix, *Séla* marquoit certains ſentimens d'admiration, de compaſſion, d'indignation, de joye, à proportion du ſujet du Cantique; & que le *Séla* étoit à peu près comme nos interjections: O Dieu, quel malheur! Quelle folie! Quelle injustice! Ou bien: *Chôſe admirable à dire! Mirabile dictu!* Buchanan traduit *Séla* dans le Pſeume ix. *O res pectoris altis condenda in penetralibus!* Calovius, (e) qui prend d'ordinaire le contrepied de Grotius, veut que ce ſoit une notte pour abaiſſer la voix; comme pour donner lieu à l'auditeur de réfléchir plus ſérieuſement, & plus tranquillement ſur la vérité qu'il vient d'entendre.

Abén Ezra, ſuivi de quelques nouveaux (f) Interprètes, croit que *Séla* eſt le même qu'*Ainſi ſoit-il*. C'eſt une conclusion des prières. Les Juifs ſi-

(a) Gregor. Nyſſen. Prefat. in Pſal.

(b) Vide Geſt. Hammond. Forſter. Buxtorf.

(c) סֵלָה כַּאֲשֶׁר סֵלָה לְיִשְׂרָאֵל

(d) Patab. Genèr.

(e) Calovius Antiprot. hic.

(f) Vide Calv. Geur. Fag. Vide & Jeronym. ad Marcellam. apud Hebraeos in ſine librorum unum à tribus ſubſeſſi ſolet, aut Amen; aut Séla, aut Sa. em.

nissent leurs Epitaphes par ce terme: *Que son ame soit liée dans le Ciel; Amen, Sela; ou vraiment, Ainsi soit-il*: Et dans la fin de leurs Livres, ils ont accoutumé de mettre ces quatre mots en abrégé: (a) *Amen, nezach, Sela, waad*; c'est-à-dire, *Ainsi soit-il, pour toujours; Ainsi soit-il, à jamais; ou bien, Ainsi soit-il, à la fin, toujours, à jamais*: Car on ne fait pas trop certainement ce qu'ils veulent marquer par *Sela* en ces endroits-là. Junius, & Trémellius le construisent d'ordinaire avec ce qui précède; mais ils ne sont point constans dans leur manière de traduire; parce que la matière, & les conjonctures ne souffrent pas toujours les mêmes manières de parler. Mais en général, *Sela*, selon eux, se met pour marquer l'excellence, la force, la véhémence, la grandeur, l'importance de la chose dont on vient de parler.

Après cet étalage des sentimens divers des Anciens, & des Modernes, il faut essayer de porter un jugement fixe, & de prendre son parti parmi ces diversitez. Si le *Sela* se mettoit toujours après un certain nombre de versets, on pourroit croire qu'il désigne la distinction des strophes, ou des couplets des Pseaumes: mais rien n'est plus inégal que leur position. On voit, selon la remarque de saint Jérôme, (b) de fort grands Pseaumes, où il n'y a point de *Sela*; & d'autres fort courts, où il s'en trouve, & assez souvent plus d'une fois. Si c'étoit toujours après un sens achevé; & qu'en suite du *Sela*, on entamât une nouvelle matière, qu'on vit cela d'une façon égale dans tous les Pseaumes; on en pourroit tirer quelque conséquence pour la signification, & pour l'usage de ce terme; on pourroit conjecturer avec les Peres, qu'il désigne la fin, & la conclusion d'une sentence, ou d'un sens. Mais quand on lit avec attention les Cantiques où il se trouve, souvent on voit après le *Sela*, la continuation de la même pensée; & les Peres mêmes conviennent qu'en quelques rencontres, il est mal placé. (c) Enfin il paroît quelquefois à la fin du Pseaume, où il est entièrement inutile, puisqu'on n'a que faire d'avertir que là finit le sens, & la mélodie.

Comme on avance sans aucune preuve, que le *Sela* étoit une note de la musique des anciens Hébreux, on le peut nier de même. J'en dis autant de l'opinion qui veut que ce soit une marque pour élever, ou pour abaisser la voix. Un autre dira avec autant de raison, que c'est pour la soutenir, ou pour l'interrompre; car il n'y a rien de certain dans ces opinions. Ceux qui traduisent *Sela* par *toujours*, ou par quelque exclamation pathétique, pourroient faire attention que très-souvent les exclamations, les interjections, & le *toujours* seroient très-mal placez, en l'endroit où se trouve le *Sela*. Et s'il avoit cette signification, d'où vient qu'on ne l'auroit

(a) אָמֵן וְנֶזַח סֵלָה וַאֲדָה  
(b) Jeronym. ad Marcellian.

(c) Vide Ensch. in Psal. 11.

mis que dans les Pſeaumes, & dans le Cantique d'Habacuc, & non pas dans les autres Livres, ni dans les autres Cantiques de l'Écriture ? Et dans quelle Langue a-t'on jamais eu un terme général pour exprimer toutes sortes d'exclamations, d'admiration, de joye, de douleur, d'indignation ? Les Hébreux ont des termes pour désigner ces diverses passions ; pourquoi ne les point employer, au lieu du *Séla*, dont la signification est si vague, si inconnuë, si incertaine ?

Ceux qui comme la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe, & plusieurs Exemplaires des Septante, & des anciens Manuscrits Latins, ( *a* ) omettent souvent le *Séla*, ou *Diapsalma*, & le négligent comme un mot qui ne fait rien au Texte, sont peut-être ceux qui raisonnent plus juste. Car véritablement l'obscurité d'une part dont ce terme est enveloppé, joint à l'impossibilité d'en découvrir la vraie signification ; & de l'autre, son inutilité par rapport à l'explication du sens du Pſeume, & de sa cadence, qui est absolument inconnuë aujourd'hui, sont de grands motifs pour nous faire pencher vers ce sentiment. Origènes, & saint Jérôme après avoir beaucoup examiné les diverses versions sur ce terme, sont demeurés dans le doute, & dans l'incertitude. *Cujus (Origenis) malivimus in hac disputatione dumtaxat imperitiam sequi, quam stultam habere scientiam nescientium*, dit saint Jérôme. ( *b* ) C'est ici une de ces questions, où l'on peut se tromper sans péril, puisqu'elle ne fait rien, ou très-peu de chose, au sens du Texte, dit De Muis : *Hic sine periculo erratur, cum ea res nihil, aut parum, ad sensum pertineat.*

En supposant que dans les commencemens, le Pſautier n'étoit point divisé, ni les Pſeaumes partages, & fixés de la façon qu'on les voit aujourd'hui, on peut, ce me semble, faire une supposition assez vraisemblable sur le *Séla* ; qui est qu'il servoit à régler les Lecteurs, ou les chants des Lévites, en leur marquant jusqu'où ils devoient chanter ; de même que dans quelques anciens Livres Grecs manuscrits, à l'usage des Eglises, on marquoit au commencement de la Leçon, de l'Épître, ou de l'Évangile, ce mot *Arché*, commencement ; & à la fin, *Télos*, la fin. ( *c* ) Cette précaution étoit nécessaire autrefois, lorsque dans l'Office de l'Eglise on lisoit les Leçons dans une Bible entière, ou dans un nouveau Testament écrit tout de suite, & sans distinction de Chapitres. Il falloit avertir le Lecteur du commencement, & de la fin de la Leçon, par quelque marque écrite, ou par quelque signe extérieur.

( *a* ) Les anciens Pſautiers Manuscrits de Saint Germain, de Chartres, le Romain, dans le Fevre d'Estaples, lisent : *Diapsalma*. L'ancien dans le même le Fevre, & plusieurs autres de la Bibliothèque du Roi, & de M. de Colbert, ne lisent ni *Semper*, ni *Diapsalma*. Le Gallican

porte, *Semper*, de même que l'Exemplaire de M. de Melmes.

( *b* ) *Jeronym. Ep. ad Marcellum. De voce Diapsalma.*

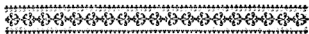
( *c* ) Simon, Histoire critique du N. Testament. chap. 33.

Les Livres sacrez des Hébreux étoient anciennement, & sont encore aujourd'hui écrits tout d'une teneur ; & l'on n'y a point encore introduit les distinctions de Chapitres, & de versets, qui ne se voyent que dans nos Imprimez, & dans les leurs. Le Pseautier apparemment étoit comme les autres Livres. Les Lecteurs, & les Chantres avoient besoin qu'on leur marquât jusqu'où ils devoient aller. La superstition, ou l'ignorance ont fait conserver ces marques en plusieurs endroits, depuis même qu'elles sont devenues inutiles. On pourra remarquer dans la suite de nôtre Commentaire, que parmi eux, la distribution des Pseaumes n'étoit point encore bien arrêtée du tems de Kimchi ; (\*) c'est-à-dire, au douzième siècle.

On voit dans quelques Exemplaires Hébreux des Livres de Moïse, ces deux lettres, *Samech*, & *Phé*. La première signifie, selon les Rabbins, un espace fermé, ou fini ; & la seconde, un espace ouvert, ou un commencement. Le *Samech* est apparemment l'abrégé du *Séla*, que les Juifs ont toujours mis à la fin de leurs Ecrits, comme signifiant *la fin* ; & le *Phé* est l'abrégé de *Pathach*, ouvrir ; parce que là commence une nouvelle Leçon. Il en est de même des Pseaumes. Le *Séla* se met simplement pour la fin de la section, ou de la lecture, ou du chant ; & comme ce partage des Leçons n'a jamais été parfaitement uniforme, & a toujours assez dépendu de la volonté des Présidens de la Synagogue, de-là vient que le *Séla* n'a point non plus été placé si exactement, ni d'une manière toujours égale. Ce qui se démontre par les variétez qui se voyent entre les Exemplaires Grecs, & les Hébreux. Eusébe, & saint Hilaire (b) semblent croire que le *Diapsalma* a été mis par les Interprètes Grecs des Pseaumes. Mais je croirois plutôt qu'il vient des Juifs, & des Princes de la Synagogue. Personne, que je sache, n'en rapporte l'origine aux Auteurs des Pseaumes eux-mêmes ; si ce n'est Eusébe, dans la Préface que nous avons citée, & qui n'est certainement pas d'une fort grande autorité dans cet endroit-là.

(\*) Voyez Kimchi sur le Pseume ix. & Gê- premier du Pseume x. selon les Hébreux.  
nébratâ sur ce même endroit, p. 23. qui est le (b) in Psal. 11.





## DISSERTATION.

## SUR CE PASSAGE DU PSEAUME XXI.

ŷ. 18. *Ils ont percé mes pieds, & mes mains, &c.*

Les anciens Peres de l'Eglise (\*) ont souvent accusé les Juifs d'avoir retranché, ou corrompu certains passages de l'Ecriture, dont les Chrétiens tiroient avantage contre eux. Cette accusation a encore été renouvelée dans le dernier siècle avec assez de chaleur, & beaucoup d'érudition; mais avec assez peu de succès; parce qu'on n'a pas en main les preuves nécessaires pour soutenir comme il faudroit, une accusation de cette conséquence, & que les Originaux Hébreux qui sont entre nos mains, renferment encore un si grand nombre de témoignages plus favorables à JESUS-CHRIST, que ceux qu'on soupçonne les Juifs d'avoir supprimés, qu'il faudroit que ces ennemis du nom Chrétien fussent les plus mal-avisés de tous les hommes, si ayant entrepris de nous dérober quelques passages favorables à nôtre Religion, ils ne nous eussent ôté que ce qui nous est en quelque sorte superflu, pour nous en laisser une infinité d'autres autant, ou plus essentiels, & plus importants. Je ne parle point de la difficulté de faire ces falsifications dans des Livres, qui étoient entre les mains de tous les Juifs, peuple superstitieux, & infiniment jaloux de ses Ecritures; ni de l'inutilité de cette entreprise, puisqu'on avoit des Versions authentiques de ce Texte, par le moyen desquelles on les auroit si aisément convaincus de fraude, & de falsification.

Dans le verset qui fera le sujet de cette Dissertation, & qui est un des plus exprés pour la Passion, & le Crucifiement de JESUS-CHRIST, il y a une différence très-notable entre le Texte Hébreu, & les Septante, & la Vulgate: Cependant aucun des Anciens n'a fait de reproche aux Juifs sur cet endroit. Les Modernes mêmes sont encore partagez entre eux; & il s'est trouvé des Chrétiens, qui ont écrit exprés pour montrer l'intégrité du Texte Hébreu de ce passage, & pour lever le soupçon que l'on avoit conçu contre la fidélité des Juifs en cet endroit. Nous ne som-

(\*) Vide, si placeat, Justin. *Dialogo cum Tryphano*. Irenæ. *lib. 3. cap. 24. & lib. 4. cap. 27.* Origen. *lib. 2. contra Gels.* & *Homil. xii. in Jo.* rem. Epiphani. *de Penderib. & Mensuris*, cap. 25. 26. & alios.



mes nullement de leur avis. Nous croyons que l'Hébreu est corrompu, & que malicieusement les Rabbins ont préféré une mauvaise Leçon, & qui ne produit aucun sens distinct, à une autre manière de lire très-bonne, très-ancienne, & qui ne leur étoit point inconnue. C'est ce que nous avons à prouver.

Les Textes des Septante, (a) & de la Vulgate portent: *Ils ont percé mes pieds, & mes mains, & ont compté tous mes os*: Expressions que les Chrétiens ont tout naturellement appliquées à JESUS-CHRIST attaché par des cloux à la Croix. C'est ainsi que toute l'Antiquité l'a entendu, & le récit des Evangélistes (b) n'a pas même permis qu'on y cherchât d'autres sens. Mais les Juifs incommodez d'un témoignage si clair, si univoque, si bien marqué par l'exécution, ont jugé à propos d'en changer le sens, par la substitution d'une lettre à une autre, en lisant *Caari*, au lieu de *Caarn*, & en renversant l'ancienne ponctuation, ou distribution du verset, de cette sorte: *L'assemblée des méchants m'ont environné, comme un lion mes pieds, & mes mains*; au lieu de distinguer ainsi les versets: (v. 17.) *Des chiens en grand nombre m'ont environné; l'assemblée des méchants m'a assiégré.* (v. 18.) *Ils ont percé mes pieds, & mes mains, & ont compté tous mes os.* Il ne faut que comparer ces deux manières de lire, pour sentir que celle des Juifs n'est ni naturelle, ni congrüe, & ne forme aucun sens distinct; au lieu que celle que nous suivons, porte avec elle-même sa preuve par sa clarté, & son évidence.

Les Rabbins font assez sentir leur embarras, par les mauvais tours qu'ils donnent à ce passage. Kimchi débute par une fable. Lorsque le lion, dit-il, est dans la forêt à la chasse, il décrit un long cercle sur la terre avec sa queue, dans lequel plusieurs bêtes sauvages se trouvent enfermées comme dans des filets. Alors la frayeur les fait; elles n'osent franchir le cercle marqué par le lion; elles se roulent en pelotons, les pieds ramassés sous le ventre, & demeurent ainsi sans mouvement à la discrétion du Roi des animaux, qui les égorge, & les mange sans résistance. Tel est nôtre état depuis nôtre dernière dispersion; ajoute le Rabbin. Nous sommes en quelque sorte enfermés dans un cercle, d'où nous ne pouvons sortir; sans tomber entre les mains des *Ismaélites*, c'est-à-dire, des Turcs; ou des *Incircoucis*, c'est-à-dire, des Chrétiens. Nous demeurons là arrêtés par la crainte, ayant, pour ainsi dire, les pieds, & les mains liés; puisqu'on ne nous ne pouvons nous servir ni de nos pieds pour fuir, ni de nos mains pour nous défendre. Abénézra dit dans le même sens, que David, en marquant que *ses ennemis environnent ses pieds, & ses mains*, a voulu dire qu'ils

(a) *לְפָנָיו חָרְסוּהוּ, & מִדָּוָה מֵ, וְכִסְּוּהוּ*  
*פָּנָיו וְכִסְּוּהוּ*

(b) *Matth. XX. 19. XXVI. 2. XXVII. 31. 33.*

35. *Ita Marc. Luc. Johan. Act. 11. 16. 19. 20.*  
*Chr. Johan. xx. 27. Nisi videre in manibus ejus*  
*fixuram clavaram, &c.*

l'empêchent de fuir, & de se défendre. Le Rabbin Salomon Jarchi l'explique autrement : *Mes pieds, & mes mains sont comme un lion ; c'est-à-dire, selon lui, comme s'ils étoient déchirez par un lion ; comme s'ils étoient dans la gueule d'un lion.*

Mais s'il est permis de renverser ainsi l'ordre des versets, d'ajouter, & de retrancher dans le Texte, que ne pourra-t-on pas lui faire dire ? Pourquoi rappeler de nouveau ici la similitude du lion, après l'avoir déjà employée deux versets auparavant ? (a) Je ne réfute pas l'explication de Kimchi ; elle est trop ridicule, & trop pitoyable. Celle de Jarchi est trop violente. En vain le Rabbin Lipman dans son *Nitzachon*, nous objecte que les anciens Juifs ne crucifioient point les hommes vivans, & ne les attachoient point à la croix avec des cloux, comme nous prétendons que JESUS-CHRIST y a été attaché, & comme ce passage le montre, selon nous. David n'avoit garde, dit-il, de parler d'un usage inconnu dans la Nation. Personne n'auroit entendu ce qu'il vouloit dire. Il faut donc abandonner la Leçon qui porte : *Ils ont percé mes pieds, & mes mains ; & s'en tenir à celle de l'Hébreu : Comme un lion, mes pieds, & mes mains.*

Mais on répond à cela trois choses. La première, que ce ne furent pas les Juifs, mais les Romains, à l'instigation des Juifs, qui crucifièrent JESUS-CHRIST. Or il est indubitable que chez les Romains on attachoit les hommes à la croix tout vivans, & avec des cloux. 2°. Qu'il est faux que parmi les Hébreux on ne mit jamais des hommes en vie au poteau, & qu'on ne les y attachât point avec des cloux. Le supplice de la croix étoit commun parmi les Juifs, comme parmi les Peuples voisins ; & chez les uns & les autres, on crucifioit de la même manière. C'est à nos adversaires à montrer la différence qui étoit entre eux à cet égard. On peut voir notre Dissertation sur les supplices des anciens Hébreux, à la tête du Deutéronome. 3°. Enfin quand on avoueroit que les Hébreux ne mettoient les hommes en croix qu'après leur mort, il ne s'ensuivroit pas que David n'auroit pas prédit le supplice de JESUS-CHRIST, de la manière dont nous l'entendons. Il a pu aisément faire allusion à une coutume étrangère à sa Nation ; mais fort connue, & fort ordinaire parmi les Phéniciens, les Syriens, & les Egyptiens. Enfin il est incontestable que JESUS-CHRIST a été crucifié, & attaché à la croix avec des cloux. C'est ce que nos ennemis mêmes n'osent nous contester. Il a donc parfaitement accompli cette prophétie, prise dans le sens que nous soutenons être celui du Prophète.

Théodore de Mopsueste, (b) Ecrivain Chrétien du quatrième siècle, est plus dangereux que les Juifs ; parce que les explications qu'il donne de ce passage

(a) Pſal. XXXI. 14. *Aperuerunt super me os*  
*suum, sicut rapies, & rugiens.*

(b) Theodor. Mopsuest. Collat. 4. Concil. 17,  
Constantinopol.

font plus spirituelles, & plus plausibles. Il reconnoit la leçon ordinaire de la Vulgate, & des Septante; & alors il n'y en avoit encore point d'autre. Ce n'est que long-tems depuis, que les Juifs ont osé quitter l'ancienne manière de lire. Cet Auteur dit que le verbe *creuser*, percer, *foderunt manus meas, & pedes meos*, signifie quelquefois *rechercher avec soin*, examiner curieusement, & malicieusement; approfondir quelque chose: Que les *pieds, & les mains* se prennent pour toutes les actions, & les démarches d'un homme: Qu'ainsi le Psalmiste a fort bien pû dire, en parlant de sa propre personne, durant la révolte d'Absalon, que *l'assemblée des méchans avoit percé ses pieds, & ses mains*; c'est-à-dire, que ses ennemis avoient étudié avec une application maligne, & une curiosité criminelle, toutes les actions de sa vie, pour leur donner un mauvais sens, & pour colorer leur révolte, & leur cruauté.

Mais on pouvoit désier ce hardi, & téméraire Critique de montrer dans l'Écriture aucun passage, où de pareilles expressions se prennent dans le sens qu'il propose ici. On trouve à la vérité le verbe *creuser*, pour chercher, inventer, examiner; mais dans une construction bien différente de celle-ci. Job se plaint (a) que *ses amis creusent*, ou approfondissent *sur lui*; & Salomon dans les Proverbes, (b) que *le méchant creuse le mal*. Le Psalmiste, (c) & Jérémie (d) disent que leurs *ennemis ont creusé des fossés pour les prendre*. Mais il est inouï que l'on ait jamais employé cette manière de parler: *Ils ont creusé mes pieds, & mes mains*, pour dire, ils ont étudié mes actions, & mes démarches. Quoique les Hébreux aiment les figures, & les exagérations, ils veulent qu'elles soient naturelles, & fondées sur des usages reçus, & communs. Or qui a jamais ouï dire, *percer la main d'un homme*, pour, observer ses actions, & sa vie? Au lieu de cela, nous avons dans la personne de JESUS-CHRIST un accomplissement réel, véritable, & constant de ces paroles, dans leur signification propre, & littérale. C'est donc en vain, & mal-à-propos que Théodore de Mopsueste en veut faire l'application littérale à David, qui n'a jamais rien souffert de pareil à ce que l'Évangile raconte de JESUS-CHRIST.

D'autres veulent expliquer ceci à la lettre de David persécuté par Saül, ou par Absalon, prétendant qu'on peut dans un sens exagéré, dire qu'on lui perça en quelque sorte les pieds, & les mains, par les fatigues qu'on l'obligea d'endurer durant sa fuite, & par les autres maux qu'il souffrit, & qu'on compare ici à ceux d'un crucifié, à qui l'on perça les pieds, & les mains. Mais ces Interprètes ne gagnent rien contre nous, puisqu'ils avoient eux-mêmes que la prophétie ne fut jamais réellement, & à la

(a) Job vi. 27. חפרו עלי רגלי  
(b) Prov. xvi. 27. איש בליעל כרה רעה

(c) Psalm. vi. 26. lvi. 7. xciii. 3. cxviii.  
25.

(d) Jerem. xviii. 20. 22.

lettre exécutée dans David. Et certes on ne peut pas même, sans donner au Texte un tour violent, & forcé, lui en faire l'application dans un sens figuré, & métaphorique : Car, je vous prie, est-il naturel de dire qu'on perce les pieds, & les mains à un homme, que l'on oblige à se sauver à pied, & à souffrir quelque fatigue dans un voyage ? Mais aussi-tôt qu'on regarde Jg s u s-C H R I S T, toute la difficulté s'évanouit. Le Texte est clair, & précis, dès qu'on l'applique à sa Passion.

Les contorsions que se donnent les Juifs, & quelques autres Interprètes pour écarter ce passage dans des sens éloignez de notre créance, sont une preuve des plus sensibles de la fausseté de leurs explications. Un Texte clair entraîne naturellement l'esprit dans le sens qu'il présente d'abord, & une interprétation simple, & évidente prévient les esprits, & les dispose insensiblement à s'y rendre. Toutes les expositions Rabiniques n'ont jusqu'ici fait que très-peu de progrès ; & au milieu de cette licence qui regne aujourd'hui dans les sentimens en matière de Religion, & d'interprétation de l'Écriture, on ne remarque point que l'on s'intéresse à défendre les opinions Rabiniques sur cet endroit. Elles sont trop forcées, & trop éloignées du sens commun.

Mais ce n'est point assez d'avoir montré les absurditez, & les embarras où l'on se jette, en suivant la leçon moderne du Texte Hébreu ; il faut l'attaquer elle-même, & la sapper par les fondemens, en montrant sa nouveauté ; d'où s'ensuivra naturellement la démonstration de sa fausseté : Car si ce Texte n'est pas le même que les Anciens ont lu, & suivi, il est certainement faux, & vicieux. Il n'est pas aisé de fixer l'époque de la manière dont les Hébreux lisent aujourd'hui le passage que nous examinons : mais il n'est pas difficile de faire voir qu'elle n'est pas ancienne. Tout le monde convient que les Septante ont lu *Caaru*, ils ont percé ; & non *Caari*, comme un lion. Aquila, ce Juif perfide, qui n'a fait sa traduction que pour contredire les Chrétiens, a lu de même ; mais il en a affoibli le sens, en traduisant d'une manière peu intelligible : (a) *Ils ont outragé*, ils ont déshonoré, déchiré *mes mains*, & *mes pieds*. Symnaque, Théodocion, & les autres Versions anciennes étoient semblables aux Septante, puisque les Peres ne nous ont marqué aucune diversité entre eux sur ce passage. Du tems de saint Justin le Martyr, c'est-à-dire, au second siècle de l'Église, il n'y avoit encore aucune variété entre le Texte, & les Versions, puisque ce Pere opposant à Tryphon le Juif ces paroles : (b) *Ils ont percé mes pieds*, & *mes mains*, ne leur fait aucun reproche de les avoir altérées, quoiqu'il ne les épargne pas sur l'article, lorsqu'il croit avoir lieu de les

(a) Aquil. *וְשָׁרַף מַעַלְמֵי וְשָׁרַף מַעַלְמֵי*  
 vov. Honor. *Ἰαδ. Ἐ. Χρῆς ἔ. ἔχοντες ὑπερῶν.*  
 Chald. *כָּרַח* vel *כָּרַח* *sedare.*

(b) Justin. *Dialogum Tryphoni*, pag. 325.  
 332. & *Apolog.* 2. pag. 77.

en accuser. Les Peres qui ont vécu depuis, en ont usé de même, (a) sans qu'on remarque le moindre vestige de diversité sur ce passage; sans que les Juifs se plaignent qu'on leur en impose, ni que les Controversistes de notre Religion témoignent la moindre défiance sur leur bon droit, ou sur la vérité de leur leçon.

Origènes, & saint Jérôme qui savoient l'Hébreu, & qui manioient les Livres des Juifs, n'auroient pas manqué de crier à l'imposture, & de soutenir la leçon des Septante, & de la Vulgate, autorisée, & reçue par l'Eglise, s'ils se fussent aperçus de quelque altération dans leurs Exemplaires, ou dans ceux des Hébreux. Saint Jérôme qui avoit pour Maître en Hébreu un Juif, & qui traduisit le Psautier sur le Texte Original avec tant de fidélité, & d'exactitude, qu'il ne feint point d'en appeler au jugement même des Juifs, (b) lit d'une manière encore plus expresse que les Septante: *Fixerunt manus meas, & pedes meos: Ils ont fiché*, attaché avec des cloux mes mains, & mes pieds.

Le Paraphraste Caldéen (c) dans l'Edition de Complute, ou de Philippe II. (d) lit simplement: *Ils ont mordu mes pieds, & mes mains*: mais dans d'autres Editions, (e) il ajoute le nom de lion: *Ils ont mordu comme un lion mes mains, &c.* L'Auteur de cette Paraphrase est, à ce qu'on croit, Joseph l'Aveugle, qui vivoit au quatrième siècle, & étoit fameux dans l'Académie de *Sora* au-delà de l'Euphrate. Le silence de saint Jérôme nous fait soupçonner de faux ces termes *sicut leo*, qui se lisent dans son Exemplaire de l'Edition d'Angleterre: Car saint Jérôme ne lisoit certainement rien de pareil dans l'Hébreu; & les Editions de Complute, & d'Anvers ne le lisent point même dans le Caldéen sur les Pseaumes. Quelle nécessité d'exprimer les deux Leçons dans cette Paraphrase, & de traduire: *Ils ont mordu comme des lions mes pieds, & mes mains*? Il suffisoit de dire, comme on fait dans l'Edition de Complute: *Ils ont mordu mes pieds, & mes mains*; ou comme font aujourd'hui les Rabbins: *L'assemblée des méchans m'ont environné les pieds, & les mains*, en joignant le verbe dix-sept avec le dix-huit. On a de fortes preuves de la liberté que les Juifs se sont donnée de retoucher à leurs Paraphrases; & cet endroit m'est fort suspect de falsification de leur part. Quant à l'âge que l'on donne au Paraphraste, & à la Paraphrase, c'est encore une chose fort douteuse. Les plus habiles soutiennent qu'on ne fait pas le tems auquel ces

(a) Vide Tertull. Cyprian. Athanas. Chrysost. Apollinar. alios passim, ubi scribunt contra-falsos.

(b) Ieronym. Ep. ad Sophron. in capite Psalterii.

(c) Chald. in Polyglott. Antwerp. אִמְרוּן יָדַי וְרַגְלֵי

(d) Gaux Tremach David ad an. 117. סו

355.  
(e) Chald. in aliis Exemplar. כִּכְתִּין כְּאִרְיִים וְיָדַי וְרַגְלֵי

sortes d'Ouvrages ont été composez, & qu'ils sont beaucoup plus nouveaux que ne le disent les Juifs.

Les Rabbins qui ont travaillé à la Massore, reconnoissent une variété de Leçon dans cet endroit, comme le dit Jacob Ben-chaïm. (a) De leur tems, c'est-à-dire, dans le dixième, ou l'onzième siècle on lisoit *Caaru* dans le Texte, & *Caari*, à la marge de quelques Exemplaires. (b) Mais de la marge, *Caari* comme plus favorable aux prétentions des Juifs, a passé dans leur Texte, & les Rabbins Kimchi, Salomon Jarchi, Abénézra, & autres, qui vivoient au siècle suivant, n'ont pas manqué de la suivre, & de la préférer à *Caaru*. Cependant Kimchi lui-même, & Ezra reconnoissent encore la variété de *Caari*, & de *Caaru* dans les plus anciens Exemplaires Hébreux; & long-tems depuis, le Rabbin Jean Isaac écrivant contre Lindanus, (c) atteste la vérité, & sa conscience, & jure qu'il a trouvé *Caaru* dans un ancien Pseautier, qui étoit chez son grand-pere. Buxtorf, (d) Capiton, (e) & Galatin, (f) assurent qu'ils ont eu en mains des Manuscrits Hébreux, où *Caaru* se trouve dans le Texte, ou dans la marge. Andrade dans sa défense du Concile de Trente, (g) dit qu'il a vû de pareils Exemplaires, & Gérard Veltuyck, cité dans Gènebrard, (h) assureoit aussi qu'il en avoit manié un, où se lisoit *Caaru*. Le Pere Martianay (i) en a remarqué un coteé 626. dans la Bibliothèque de M. Colbert, avec la même Leçon. Il est vrai que le premier trait de l'Ecrivain portoit *Caari*; mais il l'a corrigé lui-même, & a mis *Caaru*, en allongeant la queue du jod. M. Simon s'éleva contre cette correction du Manuscrit, prétendant que c'étoit l'ouvrage de quelque Chrétien de mauvaise foi. Mais le Pere Martianay ayant fait voir le Manuscrit à deux Juifs habiles, ils reconnurent que le trait de la correction étoit de la main d'un Hébreu, de même que le reste du mot, & en donnèrent une attestation en bonne forme. Ce Manuscrit fut écrit au treizième siècle par un Juif, pour l'usage d'un de ses confrères.

Comme les Manuscrits Hébreux anciens, & d'avant la Massore sont extrêmement rares, & que les Juifs ne sont pas autrement curieux d'anciens Exemplaires; de là vient qu'on en trouve si peu aujourd'hui, où se voye l'ancienne & véritable Leçon: tous les Juifs ayant grand soin de conformer leurs Bibles à celles des Massorètes, qui passent pour les plus

(a) Rab. Ben-chaïm. בספק ספרי ספרי

(b) *Messora marginal*, & in *Massora textuali* in Num. xxv. 9.

(c) *Jaban. Isaac contra Lindan. lib. 11. pag. 202. Idem ego ipse veritate & conscientia bona resisti possum quod hujusmodi Psealterium, apud avum meum viderim, ubi in Textu Scriptum*

*erat, Kaer, & in margine, Kari.*

(d) *Buxtorf Vendic. lib. 2. cap. 8.*

(e) *Capit. Instrum. Hebr. lib. 1. cap. 11.*

(f) *Galatin. de Arcan. Cath. verit. lib. 8. cap. 17.*

(g) *Andrad Defens. Concil. Trident. lib. 4.*

(h) *Genebrard in Psal. xxxi. 18.*

(i) *Martian. Défense contre M. Simon, p. 159.*

correctes. Lorsque le Cardinal Ximénès fit imprimer les premières Polyglottes à Complute, il y rétablit la Leçon de *Caaru*, *foderunt*. Bomberg fameux Imprimeur de Venise, en vouloit faire autant dans les Bibles Hébraïques qu'il imprima. Mais le Juif qui corrigeoit ses épreuves, l'en empêcha, lui disant, Que s'il entreprenoit cette correction, il seroit en sorte que les Juifs n'achettassent aucun de ses Exemplaires. Amana (a) assure qu'il avoit appris cette histoire de Drulius, qui la lui avoit répétée plus d'une fois.

Les Versions Orientales anciennes conviennent avec celles des Grecs, & des Latins. On a déjà vu le Caldéen, qui admet l'une & l'autre Leçon. La Version Syriacque, qui est très-ancienne, & qu'on croit faite dès les tems Apostoliques, porte : (b) *Il s'ont persé, ou déchiré mes pieds, & mes mains*. Je ne parle point des Traductions Arabes, & Ethiopiennes, parce qu'elles sont prises sur celle des Septante, & qu'elles lui sont toutes pareilles. Tertullien lisoit : (c) *Exterminaverunt manus meas, & pedes meos*. Ils ont exterminé, perdu, gâté, mis en pièces mes pieds, & mes mains. Saint Cyprien : (d) *Effoderunt*. Ils ont arraché, ils ont creusé jusqu'au fond. De tout cela on peut, ce me semble, conclure, 1°. Que la manière de lire des Septante, & de la Vulgate, qui portent, *Foderunt* : Ils ont percé mes pieds, & mes mains, est l'ancienne & véritable Leçon du Texte Hébreu. 2°. Que la Leçon *Cari*, comme un lion, n'a pris le dessus que depuis les Mafforettes, c'est-à-dire depuis l'onzième siècle. 3°. Que malgré l'attention des Rabbins à supprimer le *Caru*, il s'en est encore conservé des vestiges jusqu'au dernier siècle. 4°. Enfin, que c'est par malice, & par mauvaise foi, que les Juifs ont fait ce changement dans leur Texte, ayant frauduleusement appuyé & confirmé la Leçon de *Cari*, que le hazard avoit peut-être fait glisser dans le Texte, au lieu de *Caru*; & ayant ensuite entièrement abandonné & supprimé le *Caru*, qui étoit la vraie Leçon.

Le sentiment que nous venons de proposer, tout bien appuyé qu'il paroisse, a pourtant des adversaires qui le combattent; & ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que ce ne sont point seulement des Juifs, qui nous attaquent, nous avons contre nous plusieurs Chrétiens; dont les uns admettent sans détour la Leçon, & l'interprétation des Hébreux; d'autres veulent concilier le différent, & se rendre médiateurs ent' eux, & nous: Et d'autres enfin, prétendent trouver, même dans la Leçon des Mafforettes, le sentiment des Chrétiens, & la manière de lire des Septante, & de la

(a) *Amana Bibliici Antibarbar lib. 3.*

(b) *Syr. 1292.*

(c) *Tertull. contra Judaeos. cap. 1. & 10. & 11. Quæst. ad Eligenum, pro Xristianis. Titulus*

*cap. 10. Ejusd. libri legit: Foderunt manus meas, & pedes; quæ propria est atrocitas crucis.*

(d) *Cyprian. lib. 2. Testim.*

Vulgate. C'est ce qu'il faut examiner plus particulièrement.

Leusden (a) est un des plus déclarez pour le parti des Juifs. Il soutient que *Cari* est la vraie Leçon; que tous, ou presque tous les Exemplaires Hébreux lisent ainsi. Que la Leçon des Rabbins, qui porte: *L'assemblée des méchans m'ont environné, comme un lion, mes pieds, & mes mains*, n'a rien d'absurde; les conséquences que l'on tire contr'eux, ne l'é frayent point. Il veut, à quelque prix que ce soit, soutenir l'intégrité du Texte Hébreu, contre toutes les Versions. On ne souhaite à cet Auteur, qu'un peu moins d'entêtement, & plus de bon goût. Nous ne répétons point ce que nous avons dit sur les explications des Rabbins; nous souffrons sans peine de n'être pas approuvé, de ceux qui sont capables d'approuver de pareilles absurditez.

Le Caldéen qui a traduit: *Ils ont mordu comme un lion, mes pieds, & mes mains*, a fait naître la pensée à quelques Ecrivains, (b) qui d'ailleurs ne sont point ignorans dans l'Hébreu, que le terme *Cari* étoit de ces mots qui paroissent simples; mais qui sont doubles, & composez, & qui en renferment d'autres. Dans *Câri*, ils trouvent *Câru*, & *Cari*. *Ils ont périé comme un lion, mes pieds, & mes mains*. Mais on souhaiteroit des exemples, pour autoriser une chose aussi extraordinaire que cette prétendue composition de *Cari*. Et quelle nécessité de recourir à ce remède? Espère-t-on par-là rapprocher les Juifs de nous, & leur faire reconnoître dans cette Prophétie JESUS-CHRIST crucifié? N'est-ce pas leur donner gain de cause, que d'abandonner la Leçon consacrée par l'Eglise Grecque, & par la Latine, autorisée par l'usage de tant de siècles, & si clairement accomplie dans la personne de J. C.

Auguste Pfeiffer (c) propose une autre manière de résoudre cette difficulté, qui paroît plus conforme au Texte, & aux Règles de la Grammaire Hébraïque. Il veut que *Kâri*, soit mis au lieu de *Karim*, *foedentes*. En effet, dans la construction les pluriers perdent l'*m* final; en sorte qu'au lieu de *Karim*, on dit *Karei*; au lieu d'*Anaschim*, *Anschei*. Cet Auteur cite pour son sentiment Gesner, Pocock, Altling, & quelqu'autres. Si les Juifs vouloient entendre ce passage en ce sens, ils reviendroient avec nous, & la querelle seroit finie. Mais nous ne gagnons rien contr'eux, tandis que nous leur abandonnons leur *Kari*. Ils profiteront de nôtre aveu, si nous approuvons cette manière de lire, & se moqueront de nos raisons, & de nos explications. Il faut s'en tenir à l'ancienne Leçon de *Caru*, & leur faire voir que leur Texte est altéré: on ne doit point admettre de tempéramment avec des adversaires comme ceux-là. En matière de Religion, ceux qui

(a) Leusden Philolog. Hebraei Dissert. 7. Edit. secunda.

(b) Arias Montan. apud Rivet. Avemarit

Lexicon. Helvic. Vendic. Lecor. P. T. Nicol. Petrus Lexic. Hebraic. Vasmuth. &c.

(c) August. Pfeiffer. Dissert. de voce Kari.



Veulent prendre des milieux entre la vérité, & l'erreur, n'ont jamais réussi; ils ne contentent ni l'un, ni l'autre parti. Le Juif veut lire, *Caari*, mais il ne veut pas qu'on le traduise par, *Fodientes*; ce n'est point le nom qui le choque, c'est la chose signifiée. Le Chrétien veut trouver ici une prophétie du crucifiement de JESUS-CHRIST, & il ne croit pas sa créance assez à couvert, à moins que l'ancienne, que la véritable Leçon du Texte original, n'ait été dans les commencemens conforme à ce qu'il lit aujourd'hui dans ses Textes Grecs, & Latins.

Il est à remarquer que les Auteurs, dont nous venons de proposer, & de réfuter les sentimens, sont Protestans, & engagez par leurs anciens principes, à soutenir contre nous l'intégrité du Texte Hébreu. Mais, & leur principe, & la prétenduë intégrité de ce Texte, de la manière qu'ils l'expliquent, a été attaquée, & renversée par de si puissantes raisons, & on a tant d'exemples d'altérations dans le Texte Hébreu, que la chose ne peut plus être douteuse. Tous les Chrétiens, de quelque communion qu'ils soient, ont intérêt de soutenir, que le Texte Original de la Bible n'est point entièrement corrompu; mais personne n'est obligé de le croire tellement exempt de fautes, qu'on n'y en puisse montrer aucune: il y en a qui sautent aux yeux; & c'est principalement par le moyen des anciens Interprètes Grecs, & Latins, qu'on les peut découvrir; c'est la méthode qu'a suivie Capelle; c'est par-là que nous montrons que le *Caari*, mis en la place de *Carw*, est une de ces fautes.

Je ne voudrois pas absolument accuser les Juifs d'avoir ici exprés, & de propos délibéré, corrompu leur Texte. (a) Rien n'est plus aisé, ni plus ordinaire dans l'Hébreu, que d'y voir des *jods*, mis au lieu du *vau*; on en trouve cent exemples dans l'Ecriture. (b) Mais ce qu'on ne peut pardonner aux Juifs, c'est leur entêtement à soutenir une Leçon si visiblement mauvaise, au préjudice d'une autre, qui de leur aveu même, fait un sens fort aisé, & fort clair; & tout cela pour nous contredire, & nous enlever une preuve du crucifiement de JESUS-CHRIST. S'ils n'avoient jamais vû l'autre Leçon dans leurs Exemplaires, on pourroit leur pardonner. Mais après que les Auteurs de la Massore, & les anciens Rabbins ont lû *Carw*, pourquoy ne l'ont-ils pas conservé dans le Texte, ou au moins à la marge, comme une ancienne Leçon? Et des Chrétiens peuvent-ils sans prévarication, abandonner une prédiction si claire, & si bien fondée dans les anciennes Versions, pour suivre une Leçon nouvelle, & proposée par une Nation ennemie de JESUS-CHRIST, & dont la fidélité a toujours été fort suspecte, quand il s'agit des Textes, & des explications favorables à nôtre sainte Religion?

(a) Vide, si lubet, Genbr. in hunc loc. & Heb. de anom. lib. sac. part. 2. lib. 3. c. 6. Avenar Grammat. lib. 3. pag. 513. Marlo. Brini. Arca Noë. fol. 332.

(b) Vide Glossam Pictol. lib. 1. Trad. 1.

## DISSERTATION

SUR LES ENCHANTEMENS DES SERPENS ;  
dont il est parlé au Pseaume LVII. 5.

Les Ecrivains sacrez, quoique remplis d'une lumière supérieure, & infallible, s'expriment d'ordinaire d'une façon humaine, & populaire; ils supposent les préjuges, & les erreurs du peuple, pour se proportionner à sa capacité, & à sa portée. De-là vient qu'on nous parle si souvent dans l'Écriture, de l'amour, de la haine, de la colère de Dieu, de ses yeux, de ses mains, de ses pieds. Que l'on attribue aux animaux de la prudence, de l'intelligence, de la gratitude. Que les Cieux, & les Astres, le Soleil, la Lune, les Étoiles nous sont représentés comme l'armée du Seigneur, obéissant à ses ordres, écoutant sa parole, adorant sa volonté, publiant ses louanges. Tantôt on nous dit, que Dieu entend la voix du petit du corbeau, qui crie vers lui : (a) tantôt, qu'il faut avoir la simplicité de la colombe, & la prudence du serpent : (b) tantôt, que le Seigneur va faire alliance avec Noë, & ses enfans, & avec tous les animaux, tant sauvages que domestiques. (c) Salomon dit, qu'il y a quatre choses sur la terre, qui sont très petites, & qui ne laissent pas d'être plus sages, que les Sages mêmes : (d) savoir, la fourmi, certain gros rat nommé *Schaphan*, la sauterelle, & le lézard. Dans le Pseaume LVII. 5. on nous avertit que *la fureur du méchant est semblable à celle du serpent, & de l'aspic sourd, qui se bouche les oreilles, afin qu'il n'entende pas la voix de l'enchanteur habile.* C'est ce passage que nous entreprenons d'éclaircir ici. Nous examinerons s'il y a des serpens sourds, s'ils se bouchent les oreilles, s'ils peuvent être enchanterez, & comment.

Nous supposons que le serpent, non plus que les autres animaux, n'a point d'intelligence, ni de raison; que toute son adresse, & sa subtilité n'est qu'une adresse d'instinct, & de machine, & nullement de réflexion, & de raisonnement. Enfin, nous reconnoissons dans les Magiciens, & dans les Démonz un certain pouvoir borné, & subordonné, à la volonté

(a) Psalm. CXLVI. 9.

(b) Matth. X. 16.

(c) Genes. IX. 9. 10.

(d) Prov. XXX. 18.



ployé ici, signifie proprement un aspic déjà vieux, & sourd de l'une des oreilles. D'autres (a) croient que l'aspic entend naturellement très-peu, & que c'est pour cette raison qu'il est nommé sourd. En effet, on parle d'une sorte d'aspic qui n'entend rien, & qui est le plus dangereux de tous les serpens de cette espèce. Il est remarquable, dit-on, par des taches jaunes sur une peau verte. Mais si celui dont parle le Psalmiste, étoit naturellement sourd, dequoi lui serviroit-il de boucher ses oreilles contre les enchantemens, puisqu'on suppose qu'il ne les peut entendre? Il est certain par les plus habiles Naturalistes, (b) que l'aspic, généralement parlant, a l'ouïe extrêmement fine, de même que la plupart des autres serpens.

Les Peres, & le plus grand nombre des Commentateurs ont expliqué le passage que nous traitons, dans le premier sens que la lettre offre à l'esprit. Saint Augustin, Cassiodore, Bède, saint Isidore, & une infinité d'autres, ont crû qu'aussi-tôt que l'aspic entend la voix de l'Enchanteur, qui veut le faire sortir de son repaire, il se bouche les oreilles, en appliquant l'une fortement contre la terre, & mettant le bout de sa queue dans l'autre, jusqu'à ce que l'Enchanteur ait achevé ses invocations magiques. Les Peres Grecs, comme Eusèbe, saint Athanase, Théodore, supposent aussi que le serpent employe la ruse pour se rendre sourd; mais ils n'expriment pas la manière dont il s'y prend. Bochart (c) qui a travaillé sur cette matière, avec son érudition ordinaire, montre que les Anciens ont connu certains serpens contre lesquels l'Enchanteur n'avoit point de force. Ils en rapportoient deux causes principales: la première, lorsque le serpent par son sifflement faisoit un bruit supérieur, ou au moins égal, à celui de l'Enchanteur; ou lorsqu'il répondoit à l'Enchanteur, & imitoit en quelque sorte son sifflement, & son murmure; c'est ce que les Latins appelloient *Recanere*, (d) rechanter, ou contre-chanter. Il est à remarquer, que l'Écriture employe ici dans l'Hébreu, un terme qui signifie, murmurer, parler bas, siffler; pour exprimer la voix de l'Enchanteur. La seconde manière est, lorsque le serpent est sourd naturellement, ou qu'il est d'une malignité plus forte que tous les enchantemens, & que tous les préservatifs. Les Anciens (e) parlent de certains serpens, contre lesquels l'enchantement ne fait rien, & les Arabes appellent *serpens sourds*, (f) ceux dont la morsure est incurable, qui causent une mort prompte & certaine; & qui se mettent aussi peu en peine des enchantemens, que s'ils y étoient sourds. C'est en ce dernier sens que Kimchi entend ce passage que nous expliquons. De

{ a } Rufin. lib. 3. cap. 11. Descrip. animal.

{ b } Vide Nicod. Theriac. v. 162. Plin. lib. 8. cap. 27. Mercurial. apud Bochart de Animal. sacr. p. 2. lib. 3. cap. 4.

{ c } Vide locum citat.

{ d } Plin. lib. 28. cap. 30. Non panti credunt ipse recanere. Græc. Ἀντίχορ.

{ e } Aliam. lib. 1. cap. 14. Hist. Animal.

{ f } Vide Boeth. loco citat.

même à peu près que l'on dit, que le méchant ferme l'oreille aux cris du pauvre, & qu'un Juge équitable, est sourd à la voix de la recommandation, pour dire que l'un est impitoyable, & l'autre incorruptible.

Avant de prendre nôtre parti sur cette question, il faut examiner les choses plus à fond, & les reprendre de plus haut. Il est certain que parmi les Hébreux il y avoit plus d'une manière d'enchanter les serpens. On les charmoit quelquefois en sorte qu'ils ne pouvoient plus mordre; & quelquefois on charmoit la playe qu'ils avoient faite par leur morsure. *J'envoyeraï contre vous des serpens dangereux*, dit Jérémie, (a) *contre lesquels les charmes ne pourront rien*. Et l'Ecclésiaste: (b) *Le médisant est semblable à ces serpens, contre lesquels l'enchantement n'a aucun pouvoir*. L'Hébreu dans ces deux passages peut s'expliquer, ou des charmes qu'on employe contre les serpens, ou de ceux dont on use pour guérir leur playe. Mais Job est formel pour l'usage d'enchanter ces animaux, & de les faire créver, par les enchantemens. il parle du Léviathan, que nous croyons être le crocodile: (c) *L'Enchanteur, dit-il, le fera-t'il créver?* Et l'Auteur de l'Ecclésiastique: (d) *Qui aura pitié de l'Enchanteur, qui aura été mordu par le serpent?* Enfin, le Psalmitte dans l'endroit que nous examinons, confirme la même chose d'une manière très-expresse.

Ce double usage de charmer les serpens, & les playes qu'ils avoient faites, est connu dans la plus profonde antiquité, & chez presque tous les peuples. Apollonius (e) dit, que Médée enchança par ses paroles le monstre qui gardoit la Toison d'Or. Lucain dans son neuvième Livre, est tout plein de l'histoire de diverses sortes de serpens, & de la manière dont on les charmoit. Quelquefois c'étoit par de simples paroles: (f)

*Primum quas valli spatium comprehendis arenas,*

*Expurgat cantu, verbisque fugacibus angues.*

Souvent on se contentoit de les chasser, & de les éloigner: mais aussi en certaines rencontres on les faisoit créver. (g)

*Frigidus in pratibus cantando rumpitur anguis.*

Et Ovide. (h)

*Viperas rumpo verbis, & carmine fauces.*

Quelques-uns les engourdissent, les endormoient, les rendoient doux; & traitables en les touchant de la main. (i)

*Spargere qui somnos cantuque; manumque solebat.*

Et Silius Italicus. (k)

(a) Jerem. viii. 17.

(b) Eccl. x. 11.

(c) Job. xxi. 17.

(d) Eccl. xiii. 13.

(e) Apollon. Argonaut. lib. 4. Ηδὸν ἄνω\*

Μέλις ἄνω.

(f) Lucan. lib. 9. v. 913.

(g) Virgil. Ecl. 2.

(h) Ovid. Fabul. 1. Metam. de Medea.

(i) Virgil. Æneid. 7.

(k) Silius Italic. lib. 1.

. . . *Talique graves sopire chelydros.*

Origènes (a) parle des Enchanteurs de son tems, qui manioient les serpens, & les tiroient de leurs trous, sans aucune crainte. Eusèbe (b) reconnoit la même chose; comme tout ordinaire dans la Palestine, & dans les pays voisins. Il y a, dit-il, certaines paroles magiques qu'on employe contre les reptiles venimeux, & qui ont tant de vertu, qu'elles les endorment, ou même qu'elles les font mourir.

Quelques-uns ne se contentoient pas de paroles, ils usôient de fumigations, de drogues composées, & charmées, de cérémonies magiques, de pierres, ou de lames de métal constellé, de talismans, de figures superstitieuses. C'est par-là que certaines villes, & certains lieux, se croyoient à couvert des serpens, des scorpions, & de toutes sortes de bêtes venimeuses. Emèse étoit, dit-on, munie d'un talisman contre les serpens, & les scorpions, en sorte que si par hazard on en apportoit quelqu'un dans la ville, ou près des murailles, il mouroit aussi-tôt. (c)

L'usage d'enchanter les serpens étoit si peu rare autrefois, que des peuples entiers se vantoient d'en posséder le secret. Ils les charmoient, ils les tiroient de leur repaire, suçoient les playes qu'ils avoient faites; les manioient, les tuoient, sans craindre d'être mordus, parce que leur venin n'avoit aucun effet sur eux. On diroit que les serpens entendent le langage de Marses, dit saint Augustin, (d) sans en les voir obéissans à leurs ordres; ils sortent de leurs cavernes, aussitôt que le Marsé a parlé. Il croit (e) que cela ne se fait que par la vertu du malin esprit, à qui Dieu permet d'exercer cet empire sur les bêtes venimeuses, & sur tout sur les serpens, comme pour donner à entendre, dit-il ailleurs, (f) que le Démon, qui employa le serpent, pour tenter la première femme, conserve encore une espèce de droit sur un animal, qui lui a servi d'instrument pour cette action: Dieu permettant, par une manière de châtement, que le serpent soit plus exposé que les autres animaux, aux enchantemens; & que les charmes aient plus de force sur lui, que sur aucune autre bête.

Quoique l'art de charmer les serpens soit aujourd'hui assez rare, il n'est toutefois pas entièrement perdu. Scaliger (g) assure qu'il a vu tirer des serpens de leurs trous, par des paroles magiques. Pomponace (h) parle d'un homme qui demouroit dans le Modénois, lequel manioit les serpens, comme une femme manieroit des poulets; mais un jour ayant voulu tenter de faire la même chose sur un serpent plus gros; & plus violent que les

(a) Origem. Homil. xx. in Iesus.

(b) Eusèb. in Psal. lxxij.

(c) Geograph. Nob. climatis 3. parte 7.

(d) August. de Genes. ad Litt. lib. xi. cap. 28.

(e) Aug. Respons. ad Qu. 55. qu. 44.

(f) De Genes. ad Litt. lib. xi. cap. 28.

(g) Scalig. in lib. Animal. lib. 3. cap. 28.

fol. 123. apud Bechart.

(h) Pomponat. de Incarnations cap. 4. pag. 32.

autres, il en fut mordu, & mourut dans de cruelles douleurs. M. Bernier (a) nous apprend que dans le Royaume de Cachemire, il y a encore à présent des personnes qui se mêlent d'enchanter les animaux venimeux. Texeira (b) dit, qu'il a souvent vû dans les Indes des serpens terribles, & d'une grosseur monstrueuse, qui ayant été charmez, ne font aucun mal; mais suivent leur maitre, dans la maison, & au dehors, comme seroit un animal domestique, & apprivoisé. On les touche, on les manie impunément, quelquefois même on les fait danser au son de la flûte. Alors ils font divers mouvemens de la tête, & du corps, pour divertir les spectateurs. Quelques-uns ont voulu dire qu'ils n'étoient point venimeux; mais ces serpens ont bien fait voir le contraire dans certaines occasions, où ayant été irrités, & le charme ne s'étant pas trouvé à l'épreuve de leur colere, ils ont causé de terribles ravages.

Un autre Voyageur (c) raconte, qu'au Pérou dans une certaine fête, on voit un jeune homme tenant d'une main un dard, & de l'autre une vipère pendante: ce jeune homme demeure tranquillement assis sur un siège, magnifiquement paré, sans que la vipère lui cause le moindre mal. Cadamutte (d) raconte que le petit-fils du Prince Budomel, avoit le secret d'arrêter les serpens, de les charmer, & de les réduire dans un terrain qu'il leur marquoit, en décrivant une ligne: il ajoute qu'il lui en a vû faire l'expérience. Delrio (e) parle d'un célèbre Magicien de Saltbourg, lequel ayant entrepris de réduire par ses charmes tous les serpens d'un mille à la ronde, dans une certaine fosse, réussit, à la vérité, d'y en conduire un grand nombre; mais ayant été assailli par un serpent plus vieux, & plus fort que les autres, il mourut misérablement de ses morsures.

Quant aux charmes qu'on employoit pour arrêter le sang, pour guérir les playes, pour arrêter l'effet du venin, & de la morsure des serpens, ils sont tout communs dans l'antiquité. Nous avons déjà rapporté les passages de Jérémie, (f) & de l'Ecclésiaste, (g) qui parlent des serpens, dont la morsure est incurable à l'art de l'Enchanteur. Pindare (h) dit, que Chiron le Centaure guérissoit plusieurs maladies par ses enchantemens. Caton (i) rapporte certaines paroles magiques dont on se servoit pour guérir les entorses. La Fable qui raconte qu'Orphée tira de l'Enfer sa femme Euridice, qui avoit été mordue d'un serpent, ne veut dire autre chose,

(a) Bernier, tom. 4. Voyage de Cachemire, pag. 162.

(b) Texeira Histor. Persica, l. b. 1. cap. 29.

(c) De orbis novo. Spectil. in collectionis, apud Bachart.

(d) Cadamutte Navigator, cap. 28.

(e) Delrio Dissquisit. Magic. lib. 1. qu. 13.

(f) Jerem. v. 17.

(g) Eccl. 8. 12.

(h) Pindar. Pythie. Ode 14.

Tot plè perennis inuolunt hestant.

(i) Cato de Re Rustic. cap. 160. Lucum si quod est, hoc cantione sanam fit. Arundinem prende tibi viridim p. 19. aut v. langam: mediam distinde, & duo homines tenent ad exercitum: incipe cantare in alia S. F. motus vata Durice dardarice asfarice distunapiter, usque dum cessant.

finon qu'il la guérit par ses charmes. (a) Les Indiens, au rapport de Néarque, (b) qui avoit suivi Alexandre le Grand dans ses conquêtes, n'ont presque point d'autres remèdes que l'enchantement, contre les morsures des serpens. Il y a parmi eux des gens qui font profession de cet art, & qui vont par le pays, pour guérir ceux qui en sont piquez.

Les Pŷlles, & les Marŷes ne se contentoient pas de guérir en suçant les playes, ils vendoient des lames magiques, pour servir de préservatifs contre les serpens. (c) *Adversus istos noxios, & venenatos colubrarum morsus remedia sæpe conquirimus, & protegimus nos laminis, Marŷis, & Pŷylli vendentibus.* Auguste (d) ayant appris que Cléopâtre s'étoit fait mordre par des aspics, fit succer la playe par des Pŷlles; mais ce fut inutilement, le venin avoit déjà fait son effet. Les Marŷes avoient plusieurs remèdes contre les serpens; ils uŷoient d'enchantemens, d'herbes, & d'autres choses pour les endormir, & pour charmer leurs dents. (e) On croyoit ces peuples descendus de Circé fameuse magicienne, qui leur avoit, disoit-on, appris tous ses secrets.

. . . . . *Marŷica pubes*

*Est bellare manu, & Chelydris cantare soporem,  
Vipereumque herbis hebetare, & carmine dentem.*

Pline (f) a cru que l'odeur du corps des Pŷlles les mettoit hors d'atteinte à la malignité de toutes sortes de venins, & que c'étoit une espèce d'enchantement permanent & naturel, qui émuŷoit la force du poison, & qui engourdisŷoit les serpens, en sorte qu'ils ne les pouvoient mordre. *Horum corporibus ingenitum fuit virus exitiale serpentibus, ut cujus odore sopirent eas.* On croit même que leurs enfans tout petits chassoient les serpens, par la seule odeur qui sortoit de leur corps; (g) & on disoit que pour éprouver, si ce qui leur étoit né, étoit véritablement de leur race, ils l'exposoient aux serpens, qui n'osoient jamais approcher d'un véritable Pŷlle. (h) *Mos vero liberos genitos protinus objiciendi fœvissimis earum, eoque genere pudicitiam conjugum experiendi.* Strabon (i) parle des habitans de la ville de *Parium*, lesquels avoient le secret de guérir les morsures des vipères, en touchant la playe; comme font, dit-il, les Enchanteurs: ils transplantoient ainsi sur eux-mêmes la couleur livide du malade, & l'inflammation de sa morsure, & le guérissent de toute la douleur.

(a) Vide Tacit. *Chilid.* 2. lib. 54.

(b) Nearech. apud Strabon lib. 15. *Κρωδῆς* *μῶς ἀπὸς τῶν ἰσθμῶν, ἃς εἶναι λέγει τὸ ἱερεὺς πύλων τῶν ἰσθμῶν.*

(c) Arnob. lib. 2.

(d) Sueton. in August. cap. 17. *Eriam Pŷylli ad morsus, qui venenatos ac virus exegerunt, quod periŷŷe morsu aspidis putabatur.*

(e) Lucan. lib. 8. v. 497.

(f) Plin. lib. 7. cap. 2.

(g) Strabo. lib. 17. pag. 560. *Lucan. lib. 9. v. 594.*

(h) *Ipŷi cruor totus, nullumque admittere virus, Vel canem cœcitate potest.*

(i) Plin. *lib. citato.*

(i) Strabo. lib. 13. pag. 405.

Mais



Mais on peut avancer que la plûpart de ces faits sont fabuleux ; que d'autres sont tous naturels , & que les autres sont produits par la magie , & l'opération du Démon. Ce qu'on a dit des Pſylles , & des Marſes , de leur vertu prétenduë naturelle de chaffer les ſerpens , & de leur odeur qui endort , & qui fait fuir ces animaux , & des charmes qui rendent leur venin ſans effet ; tout cela doit être mis au rang des fables. Celfe ( *a* ) qui étoit un homme éclairé , & bon Médecin , ne leur attribué que beaucoup de hardieſſe , de témérité , & d'uſage à voir , à pourſuivre , à tuer les ſerpens. Succer le ſang d'une playe venimeuſe , n'eſt point une preuve que l'on ſoit invulnérable. Recevoir du venin dans ſa bouche , quand on a ſoin de le cracher auſſi-tôt , n'eſt point une expérience dangereuſe. On guériſoit déjà les playes en les ſuçant , au ſiège de Troyes : ( *b* ) on les guérit de même encore aujourd'hui du ſecret , qui n'a rien de magique , ni de furnaturel. Une morſure de ſerpent , dans quelques circonſtances , peut être guérie par la même voye. Tout le monde convient que le meilleur moyen pour cela , eſt de faire ſaigner la playe , & d'empêcher que le ſang empoifonné ne porte la corruption dans le cœur , & ne la communique à la maſſe du ſang.

Combien y a-t'il de manières toutes naturelles d'endormir , de chaffer , d'appeller , de charmer les ſerpens , & les autres animaux ? La muſique , & le ſon des inſtrumens , ſont tous les jours des effets plus ſurprenans que cela ſur les hommes. La muſique émûr , agite , calme , tranquiſſe , fâche , irrite , apaiſe les paſſions , ſuivant ſes différentes manières. Les Arabes croyent que leurs brebis ſ'engraiſſent plus par le ſon des inſtrumens , que par la pâture. ( *c* ) Il y a certains poiſſons dans le lac Mæris en Egypte , que l'on prend au ſon des inſtrumens. ( *d* ) Les chevaux ſauvages en Afrique , ſe réduiſent par le même moyen. On aſſure ( *e* ) que les œuſs viennent mieux , & ſ'écloſent plus aiſément , lorsqu'ils ſont couvez au ſon des inſtrumens. Les chafſeurs employent le ſon de la flute , pour attirer les ſangliers , & pour séduire les cerfs. ( *f* ) L'éléphant ſ'appriivoiſe , ſ'adoucit à la voix d'un homme qui chante ; il ſe hâte , il ſe reſoſe , il ſaure , il danſe au ſon des inſtrumens. ( *g* ) Les ſerpens eux-mêmes ſont ſenſibles à la mélodie. ( *h* ) Et qui empêche que le ſon d'un inſtrument ne puiſſe les attirer , les apprivoiſer , & qu'enſuite ils ne ſe laiſſent manier , & caſſer. On ſait qu'en Italie pluſieurs Dames nourriſſent des ſerpens apprivoiſez , & ſans venin. Nous ſavons par le témoignage de perſonnes di-

( *a* ) Celfe. lib. 5. cap. 27.

( *b* ) Homer. Iliad. 4.

Qui ſempiternus in ætate ſua præſentia videt.

( *c* ) Aelian. lib. 7. cap. 27.

( *d* ) Idem lib. 6. cap. 31.

( *e* ) Pomponat. lib. de Incantationib. cap. 6. pag. 92.

( *f* ) Aelian. lib. XII. cap. 46.

( *g* ) Aelian. lib. 2. cap. 11. & lib. XII. cap.

44.

( *h* ) Plin. lib. 8. cap. 16.

gnes de foi, & témoins oculaires, que quelquefois l'on appelle les serpens, à peu près comme on appelle les oiseaux à la pipée. On prend un serpent, & on l'enferme dans une cage de fer, dont il ne peut sortir. On allume tout autour de lui, à certaine distance, un feu clair, avec des farmens, ou du fagot. La chaleur fait siffler & crier cet animal. Tous les serpens qui sont au voisinage, & qui peuvent entendre sa voix, y accourent, & se jettent même dans le feu, pour le secourir. Si donc un homme peut contrefaire, ce qui n'est nullement impossible, le cri, & le sifflement d'un serpent; qui doute qu'il ne fasse venir à lui ces animaux, comme à la pipée on fait venir les oiseaux en imitant leur chant? On dit qu'ils se rendent tout naturellement au son de la flûte, ou du sifflet, & qu'alors ils sont si doux, & si tranquilles, qu'ils se placent sur les habits, & auprès de ceux qui jouent, sans leur faire le moindre mal.

Il n'est donc nullement incroyable, que sans magie, on ait autrefois fait sortir des serpens de leur repaire, & qu'on le puisse encore aujourd'hui. Outre la voix, & le son des instrumens, on peut employer les odeurs, les fumigations pour les chasser; & certaines drogues composées, pour les attirer. Il n'y a qu'à étudier ce qu'ils aiment, pour les prendre à l'appas, comme on prend tous les autres animaux. Quant à la guérison des morsures de serpens, par les enchantemens, il peut encore n'y avoir en cela qu'un effet tout naturel. Les meilleurs Médecins conviennent qu'il y a des morsures de bêtes venimeuses, que l'on peut soulager, ou même guérir par le son des instrumens; que la phrénésie, la mélancolie, la fureur trouvent dans ce remède beaucoup de soulagement. L'exemple de Saül en est une bonne preuve. Isménias Thébain, guérit plusieurs sciatiques, & plusieurs autres maux de cuisse, par le chant. Thalés de Crète, vint exprès à Lacédémone pour y faire cesser la peste; il n'employa pour cela autre chose, que la musique. Homère dit que les Grecs au siège de Troyes, étant attaquez de la peste, passoient tout le jour à jouer de la lyre en l'honneur d'Apollon. (\*) Ceux qui sont mordus de la tarentule, se guérissent en dansant au son des instrumens. La gayeté que cause la musique, jointe au mouvement du corps, occasionne une abondante transpiration des humeurs, & dissipe ainsi le poison de cette dangereuse morsure.

Ce qui rend fort suspecte la prétendue force des Enchanteurs contre les serpens, est le peu d'assurance qu'il y a dans cet art dangereux. On convient qu'il y a certains serpens, qui sont d'une malignité supérieure à tous les charmes: Et dans ceux mêmes que l'on charme véritablement, l'enchanteur ne peut que suspendre, & lier pour un tems les qualitez dangé-

(\*) *Remer. Iliad. 2.*

reuses du serpent : il ne les détruit, & ne les ôte pas pour toujours. Nous avons rapporté des exemples funestes d'Enchanteurs dévorez, & mis à mort par les serpens, qu'ils vouloient charmer. (a)

*Interdum peris incantans, si callida surdus*

*Adjuratori contempfit carmina serpens.*

Que le plus habile Enchanteur entreprenne de charmer un serpent en fureur, il y perdra sa peine. L'émotion qui est dans le sang, & dans les esprits de cet animal, n'est point une chose qui puisse être arrêtée dans un moment. Le Démon qui est auteur de ces effets, qui nous paroissent surnaturels, n'a pas un pouvoir infini; il ne peut agir qu'en appliquant les causes secondes, & il faut du tems pour cela. Qu'on irrite un serpent enchanté, il deviendra aussi cruel, & aussi terrible que jamais, comme on l'a vu dans les exemples rapportez ci-devant.

Il y a donc beaucoup d'apparence que lorsque les Auteurs sacrez ont parlé de l'enchantement des serpens, comme d'un effet de la magie; ils se sont exprimez d'une manière populaire: & que quand le Psalmiste a dit, que l'aspic se bouche les oreilles, afin qu'il n'entende pas la voix de l'Enchanteur, il n'a voulu marquer autre chose, sinon que ce serpent étoit plus fort, & plus rusé que l'Enchanteur même. Il n'a fait que répéter la mauvaise excuse du Magicien, qui, pour couvrir son ignorance, ou l'impuissance de son art, dit que le serpent qu'il veut enchanter, est sourd, lorsqu'il ne vient pas à sa voix, ou qu'il lui résiste, & qu'il l'oblige à se retirer. Je ne nie pas qu'il ne puisse y avoir de la magie, & de vrais enchantemens, & je ne doute pas même que les Anciens ne les ayent souvent employez contre les serpens. Mais il faut convenir qu'il y en a beaucoup moins qu'on ne l'a cru. Il est extrêmement dangereux dans la Religion, d'attribuer trop de pouvoir au Diable: mais c'est une autre extrémité de vouloir tout expliquer d'une manière physique, & naturelle. Le pouvoir du Démon est borné, & dans une entière dépendance de la puissance du Créateur. Dieu permit aux Magiciens de Pharaon de changer leurs bâtons en serpens; mais il ne permit pas à ces serpens de résister à celui de Moÿse, qui les dévora. (b) Les mêmes Magiciens purent bien, à l'imitation de Moÿse, changer l'eau en sang, (c) & produire des grenouilles; (d) mais il les empêcha de produire des moucherons. (e) Ils furent obligez d'avouer en cette occasion, que c'étoit-là le doigt de Dieu. Ainsi Dieu peut permettre au Démon, & aux Magiciens, de charmer certains serpens, & dans certaines circonstances; mais il met des bornes à leurs pouvoirs, & ne leur accorde pas tout ce qu'ils demandent. Il arrive mê-

(a) *Alcim. lib. 2. de Peccatororiginali.*

(b) *Exod. viii. 11. 12.*

(c) *Ibidem. 9. 19. 22.*

(d) *Exod. viii. 3. 7.*

(e) *Ibid. 9. 12.*

me souvent, par un juste châtement de Dieu, que l'Enchanteur trouve sa perte dans l'exercice de son art pernicieux; le Démon, qui ne se réjouit que dans le malheur des hommes, n'est pas toujours obéissant à la voix du Magicien, souvent il le trompe, afin de le faire tomber plus sûrement dans ses pièges.

Au reste, il est aisé de comprendre que tout ce que dit l'Écriture de ces enchantemens, ne peut autoriser ni les charmes, ni ceux qui les emploient par eux-mêmes, ou par d'autres. Ce qui est essentiellement mauvais, ne peut jamais devenir permis. Or la magie, les malélices, les enchantemens, sont essentiellement mauvais; Dieu les a défendus expressément dans sa Loi, & sous peine de mort. (a) Ils sont contraires à la justice, & au droit naturel du Créateur: on ne peut donc jamais les mettre en usage. Si l'exemple d'une chose rapportée dans l'Écriture, & si l'on veut même, louée dans un certain sens, étoit une raison pour la permettre, on pourroit imiter le Juge dont parle l'Écriture, qui ne craignoit ni Dieu, ni les hommes; mais qui ne laissa pas d'accorder à l'importunité, ce qu'il auroit refusé à la justice. (b) Ou ce serviteur infidèle, qui se fait des amis avec les richesses de son Maître, (c) & dont le Seigneur loua la prudence.

*Fin des Dissertations du I. Tome des Pseaumes.*

{ a } *Deut. XVIII. 10.*

{ b } *Luc. XVIII. 1.*

{ c } *Luc. XVI. 1.*





## TABLE DES PSEAUMES, SELON L'ORDRE DES TEMS AUSQUELS ILS ONT RAPPORT.

*Pseaumes où l'on ne remarque aucun caractère du tems.*

- PSAL. I.** *Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum.* C'est comme la Préface de tout le Pseauteur. On l'a attribué à David, ou même à Efdras, que l'on croit Auteur de la Collection des Pseaumes.
- PSAL. IV.** *Cum invocarem.* Sentiment d'une ame pieuse au milieu de la corruption du monde. Prière du soir.
- PSAL. VII.** *Domine, Deus meus, in te speravi.* Prérrogatives de l'homme. Gloire de JESUS-CHRIST.
- PSAL. XVIII.** *Caeli enarrant gloriam Dei.* Eloge de la Loi de Dieu. Loïanges du Créateur, par la considération des Créatures, des Cieux, des Astres.
- PSAL. LXXX.** *Exultate Deo, adjutori nostro.* Ce Pseaume se chantoit au Temple dans la Fête des Trompettes, ou au commencement de l'année, & à la Fête des Tabernacles. Il est attribué à Asaph.
- PSAL. XC.** *Qui habitas in adjutorio altissimi.* Pseaume moral composé par les enfans de Moyse, sur le bonheur de ceux qui mettent leur confiance au Seigneur. On peut fort bien le fixer après, ou même pendant la Captivité.
- PSAL. CIX.** *Dixit Dominus, Domino meo, &c.* Venuë, regne, sacerdoce, génération du Messie; composé par David.
- PSAL. CXXXVIII.** *Domine, probasti me, & cognovisti me.* Instruction morale sur la Providence, & sur la Sagesse de Dieu.
- PSAL. CXLIV.** *Exaltabo te, Deus meus Rex.* Cantiques de loïanges, & d'actions de grâces, pour les bienfaits de Dieu en général.



*Pseaumes composez par David pendant la persécution de Saül.*

- PSAL. X. *IN Domino confido, &c.* David étant encore dans la Cour de Saül, & sollicité par ses amis de se retirer, dit qu'il met toute sa confiance au Seigneur.
- PSAL. XXX. *In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum.* David profcrit, & forcé de se retirer de la Cour de Saül.
- PSAL. XXXIII. *Benedicam Dominum in omni tempore.* David reconnu dans la Cour d'Achis, contrefait l'insensé, & se sauve.
- PSAL. LV. *Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo.* David le composa dans la caverne d'Odollam, étant heureusement sorti de la Cour du Roi Achis.
- PSAL. XV. *Conserua me, Domine, quoniam speravi in te.* David persécuté par Saül, & obligé de se retirer chez les Moabites, & chez les Philistins.
- PSAL. LIII. *Deus in nomine tuo saluum me fac.* David poursuivi par Saül dans le désert de Ziph. Saül est obligé de s'en retourner pour chasser les Philistins. Actions de grâces de David. 1. Reg. xxiii. & *surv.*
- PSAL. LI. *Quid gloriaris in malitia.* Composé par David, lorsqu'il eut appris le sacrifice de Nobé, & le meurtre des Prêtres. 1. Reg. xxii. 1. & *surv.*
- PSAL. CVIII. *Deus, laudem meam ne taceris.* David invective contre Doëg, & ses autres ennemis.
- PSAL. XVI. *Exaudi, Domine, justitiam meam.* Prière de David au plus fort de la persécution de Saül.
- PSAL. XXI. *Deus, Deus meus, respice in me.* David persécuté par Saül, représente JESUS-CHRIST persécuté, & mis à mort par les Juifs.
- PSAL. XXXIV. *Judica, Domine, nocentes me.* Sous les mêmes persécutions.
- PSAL. LVI. *Miserere mei, Deus, miserere mei &c.* David enfermé dans la caverne d'Engaddi. 1. Reg. xxiv.
- PSAL. LVII. *Si vere unquam justitiam loquimini.* Suite du précédent. Plaintes contre les mauvais conseillers de Saül.
- PSAL. CXLI. *Vox mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum, &c.* David dans la caverne d'Engaddi. 2. Reg. xxiv.
- PSAL. CXXXIX. *Eripe me, Domine, ab homine malo.* David sous les mêmes persécutions, implore le secours de Dieu.
- PSAL. CXL. *Domine, clamavi ad te, exaudi me, &c.* Suite du précédent.
- PSAL. VII. *Domine, Deus meus, in te speravi.* David violemment persécuté par Saül.

Pseaumes composez depuis le commencement du regne de David, & après la mort de Saül.

- PSAL. II. *Quare fremuerunt gentes, &c.* Ecrit par David, lorsqu'il eut établi le siège de son Royaume à Jérusalem, malgré l'envie de ses ennemis. Prophétie du regne de JESU S-CHRIST.
- PSAL. IX. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: narrabo omnia mirabilia, &c.* Chanté par David dans la cérémonie du transport de l'Arche, de la maison d'Obédédôm à Sion.
- PSAL. XXIII. *Domini est terra & plenitudo ejus.* Dans la même cérémonie.
- PSAL. LXVII. *Exurgat Deus, & dissipentur inimici ejus.* A la translation de l'Arche, de Cariath-iarim à Jérusalem.
- PSAL. C. *Misericordiam & judicium cantabo tibi Domine.* David décrit la manière dont il conduisoit son peuple dans la justice, & dans l'équité.
- PSAL. XXVIII. *Afferre Domino, filii Dei, &c.* Action de grâces pour la pluie qui tomba après que David eut tiré vengeance de la race de Saül, lequel avoit injustement persecuté les Gabaonites. 2. Reg. XXI. 1. & suiv.
- PSAL. XIX. *Exaudiat te Dominus in die tribulationis.* David sur le point de marcher contre les Ammonites, & les Syriens liguez ensemble. 2. Reg. X. 16.
- PSAL. XX. *Domine in virtute tua latabitur Rex.* Action de grâces pour la victoire remportée sur les Ammonites. Suite du Pseaume précédent.
- PSAL. XXVII. *Domine, ne in furore tuo arguas me . . . . quoniam sagitte,* Composé par David pendant sa maladie, & après son péché avec Bethsabée. L'Histoire des Rois ne dit rien de cette maladie: Mais elle est reconnue presque par tous les Commentateurs.
- PSAL. XXXVIII. *Dixi custodiam vias meas, &c.* Continuation du même sujet. Ce Pseaume fut donné à Idithun pour le chanter.
- PSAL. XXXIX. *Expectans expectavi Dominum.* Action de grâces pour sa guérison.
- PSAL. XL. *Beatus qui intelligit super egeam & pauperem.* Suite de la même action de grâces.
- PSAL. VI. *Domine, ne in furore tuo . . . Misere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* David malade après son péché avec Bethsabée.
- PSAL. L. *Misere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam,* Ecrit par David, après qu'il eut été repris de son péché par le Prophète Nathan. 2. Reg. XII.

PSAL. XXXI. *Beati quorum remissa sunt iniquitates.* Ecrit dans le même-tems, & pour le même sujet.

PSAL. XXXII. *Exultate, iusti, in Domino.* Suite du Pseaume précédent.

*Pseaumes composez sous la révolte d'Absalon.*

PSAL. III. *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me.* Lorsque David fut chassé de Jérusalem par Absalon.

PSAL. IV. *Cum invocarem, &c.* Composé dans le même-tems, & pour le même sujet.

PSAL. LIV. *Exaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam.* Composé par David, fuyant de Jérusalem devant Absalon.

PSAL. LXI. *Nonne Deo subiecta erit anima mea?* David s'excite à la patience, pendant les persécutions d'Absalon. Le Pseaume est inscrit du nom d'Idithun.

PSAL. LXLX. *Deus, in adiutorium meum intende.* Prière de David pour-suivi par Absalon. C'est le préambule du Pseaume suivant.

PSAL. LXX. *In te Domine speravi, non confundar in aeternum.* Continuation de la même prière.

PSAL. CXLII. *Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem.* Ecrit pendant la guerre d'Absalon.

PSAL. CXLIII. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad &c.* Action de graces de la victoire remportée contre Absalon, contre Séba, fils de Bochri, & les autres révoltez.

*Pseaumes écrits depuis la révolte d'Absalon, jusqu'à la Captivité de Babylone.*

PSAL. XVII. *Diligam te, Domine, fortitudo mea, &c.* Action solennelle de graces pour tous les bienfaits que David avoit reçus de Dieu. Comparez 2. Reg. xxii.

PSAL. XXIX. *Exultabo te, Domine, quoniam suscepisti me.* Composé à la dédicace de l'Aire d'Ornan. 2. Reg. xxiv. 25.

PSAL. LXXI. *Deus, iudicium tuum Regi da.* Composé par David lorsqu'il vit son fils Salomon établi sur le trône.

PSAL. XLIV. *Erullavit cor meum verbum bonum.* Ecrit par les enfans de Coré, à la solennité des nœces de Salomon.

PSAL. LXXVII. *Attendite, popule meus, Legem meam.* Chanté par la bande d'Asaph, à l'occasion de la victoire remportée par Asa sur les troupes du Roi d'Israël. 2. Paral. xvi. 4. & 6.

PSAL. LXXXI. *Deus stetit in Synagoga Deorum, &c.* Instruction donnée aux



aux Juges du tems de Jofaphat Roi de Juda.

- PSAL. LXXXII. *Deus quis similis erit tibi?* Cantique des victoires, pour Jofaphat Roi de Juda, Vainqueur des Ammonites, des Idumécens, & autres. 2. Paral. xx. 1. & suiv. Composé par Afaph.
- PSAL. LXXXV. *Notus in Judea Deus.* Composé, ou chanté par la bande d'Asaph, après la défaite de Sennachérib.
- PSAL. LXXXIII. *Ut quid Deus repulisti in finem?* Gémissement d'Asaph sur la défoliation du Temple de Jérusalem, par Nabuchodonosor. Il fut apparemment composé pendant la Captivité.
- PSAL. LXXVIII. *Deus Venerunt gentes,* &c. Même sujet que le précédent.

*Pseaumes composés pendant la Captivité.*

- PSEAUME IX. *ψ. 22.* ou X. 1. selon les Hébreux. *Ut quid Domine recessisti longè?* Plainte des Juifs de la Captivité.
- PSAL. XI. *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit Sanctus.* Composé par les Juifs captifs. Description de l'impie des Babyloniens. Comparez-le avec le Pseaume XIII.
- PSAL. XII. *Usquequò, Domine, oblivisceris me in finem?* Suite des plaintes des Captifs.
- PSAL. XIII. *Dixit insipiens in corde suo, &c.* Prière des Captifs pour leur délivrance. Impiété des Babyloniens.
- PSAL. LII. *Dixit insipiens in corde suo, &c.* Peinture de l'impie des Babyloniens. Le même que le Pseaume XIII.
- PSAL. XIV. *Domine, quis habitabis in Tabernaculo tuo.* Qualitez de ceux qui doivent retourner de la Captivité, & entrer dans le Temple du Seigneur.
- PSAL. XXIV. *Ad te, Domine, levavi animam meam.* Prière des Captifs de Babylone, qui demandent leur délivrance.
- PSAL. XXV. *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia, &c.* Suite du même sujet.
- PSAL. XXVI. *Dominus illuminatio mea & salus mea.* Sentiment de confiance des Captifs.
- PSAL. XXVII. *Ad te Domine clamabo, &c.* Vœux & actions de grâces des Captifs.
- PSAL. XXXV. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso.* Plaintes des Captifs de Babylone, contre les Babyloniens.
- PSAL. XXXVI. *Noli amulari in malignantibus.* Cantique de consolation, pour les Captifs de Babylone.
- PSAL. XLI. *Quemadmodum desiderat cervus, &c.* Composé par les fils de Cosé en captivité.

- PSAL. XLII. *Judicame, Deus, & discerne causam meam de gente non sancta.* Même sujet.
- PSAL. XLIII. *Deus, auribus nostris audivimus.* Suite du même sujet.
- PSAL. XLVIII. *Audite hæc omnes gentes.* Par les enfans de Coré : Consolation pour les Juifs Captifs.
- PSAL. XLIX. *Deus Deorum, Dominus locutus est.* Dieu juge son Peuple Captif, & lui apprend en quoi consiste son culte. Pseaume d'Asaph, ou plutôt de ses descendans.
- PSAL. LIX. *Deus repulisti nos, & destruxisti nos.* Les Juifs captifs se promettent un prompt retour.
- PSAL. XLIII. *Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor.* Les Captifs se plaignent des Babyloiciens qui les opprimoient.
- PSAL. LXVIII. *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aqua.* Les Lévités à Babylone se plaignent de la dureté des Babyloiciens.
- PSAL. LXXII. *Quam bonus Israël Deus.* Asaph console ses freres Captifs, les precautionne contre le mauvais exemple, & contre l'envie de la prospérité des méchans. Voyez le Pseaume xxxvi.
- PSAL. LXXIV. *Confitebimur tibi, Deus.* Asaph demande la délivrance du peuple.
- PSAL. LXVI. *Voce mea ad Dominum clamavi.* Asaph se plaint de la longue durée de la Captivité. Le Pseaume porte aussi le nom d'*Idithun*.
- PSAL. LXXIX. *Qui Regis Israël intende.* Asaph demande à Dieu qu'il visite son peuple, & qu'il le tire de la captivité.
- PSAL. LXXXIII. *Quam dilecta tabernacula tua, &c.* Vœux des enfans de Coré, pour leur retour.
- PSAL. LXXXV. *Inclina, Domine, aurem tuam.* Même sujet.
- PSAL. LXXXVII. *Domine, Deus salutis mea.* Même sujet.
- PSAL. LXXXVIII. *Misericordias Domini.* Ethan Esraïte demande à Dieu la délivrance de son peuple captif.
- PSAL. LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.* Les Lévités descendans de Moïse demandent leur retour de la Captivité.
- PSAL. CXI. *Bonum est confiteri Domino.* Même sujet; par les mêmes.
- PSAL. XCII. *Dominus regnavit decorem indutus est.* Même sujet.
- PSAL. XCIII. *Deus usquequum Dominus.* Même sujet.
- PSAL. XCIV. *Venite exultemus, &c.* Même sujet.
- PSAL. CXVIII. *Beati immaculati, &c.* Prière de Daniel, ou d'un autre Prophète captif, pour l'instruction du peuple.
- PSAL. CXIX. *Ad Dominum cum tribulaber.* Les Captifs demandent leur délivrance.
- PSAL. CXX. *Levavi oculos meos.* Même sujet.

- PSAL. CXXII. *Ad te levavi oculos, &c.* Même sujet.  
 PSAL. CXXIX. *De profundis clamavi.* Même sujet.  
 PSAL. XXX. *Domine, non est exaltatum cor meum.* Les principaux des Juifs Captifs prient pour leur retour.  
 PSAL. CXXXI. *Memento, Domine, David.* Prière des Juifs Captifs en faveur de la maison de David.

*Pséaumes écrits depuis l'Edit de Cyrus, qui permettoit le retour de la Captivité*

- PSAL. CXXI. *[Etatus sum in his, &c.* Cantique de joye des Juifs Captifs, à la nouvelle de leur délivrance par Cyrus.  
 PSAL. LX. *Exaudi, Deus, deprecationem meam; intende orationi.* Actions de grâces des Juifs, prêts à revenir en Jérusalem.  
 PSAL. LXII. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* Les Captifs en chemin pour s'en revenir à Jérusalem, témoignent leur ardeur de revoir bien-tôt leur patrie, & le Temp'le du Seigneur.  
 PSAL. CXXIII. *Nisi quia Dominus erat in nobis.* Cantique des Juifs Captifs, prêts à se mettre en chemin.  
 PSAL. XXII. *Dominus regit me, & nihil mihi deerit.* Action de grâces des Juifs délivrez de captivité.  
 PSAL. LXXXVI. *Fundamenta ejus in montibus Sanctis.* Eloge de Jérusalem, par les enfans de Coré, revenus depuis peu dans leur patrie.  
 PSAL. LXXXIV. *Benedixisti, Domine, terram tuam.* Action de grâces des Juifs, de retour dans leur pays.  
 PSAL. XLV. *Deus noster refugium, & virtus.* Chanté par les fils de Coré, à la dédicace du second Temple.  
 PSAL. XLVI. *Omnes gentes plaudite, &c.* Même sujet.  
 PSAL. XLVII. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis.* Continuation du précédent. Action de grâces pour la paix accordée à Israël.  
 PSAL. XCV. *Cantate Domino, Canticum novum: . . . . omnis terra.* Chanté à la dédicace du second Temple, par les enfans de Moÿse.  
 PSAL. XCVI. *Dominus regnavit, exultet terra.* Action de grâces des Juifs délivrez de captivité; suite du précédent.  
 PSAL. XCVII. *Cantate Domino Canticum novum: quia mirabilia, &c.* Chanté à la dédicace du second Temple. Suite du précédent, par les enfans de Moÿse.  
 PSAL. CXVIII. *Dominus regnavit irascantur populi.* A la même cérémonie, par les mêmes Auteurs.

- PSAL. XCIX. *Jubilate Deo omnis terra, servite Domino, &c.* Chanté par les mêmes, dans la même dédicace.
- PSAL. CI. *Domine, exaudi orationem meam. . . . non avertas faciem tuam.* Description de la Captivité de Babylone. Actions de grâces des Juifs, pour leur délivrance.
- PSAL. CII. *Benedic, anima mea, Domino.* Suite du même sujet.
- PSAL. CIII. *Benedic, anima mea, Domino: Domine, Deus meus, &c.* Même sujet.
- PSAL. CIV. *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus.* Actions de grâces pour la délivrance de la Captivité.
- PSAL. CV. *Confitemini Domino, quoniam bonus: . . . . Quis loquetur potentias Domini?* Même sujet. Récit de ce que le Seigneur a fait dans l'Egypte, & dans le Désert, en faveur d'Israël.
- PSAL. CVI. *Confitemini Domino, quoniam bonus: . . . Dicant qui redempti sunt, &c.* Description poétique des maux de la Captivité. Suite des précédens.
- PSAL. CVII. *Paratum cor meum, Deus, &c.* Les Juifs délivrez de la Captivité prient pour leurs freres, qui étoient encore au-delà de l'Euphrate.
- PSAL. CX. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in consilio justorum, &c.* Action de grâces des Juifs après leur délivrance.
- PSAL. CXI. *Beatus vir, qui timet Dominum.* Continuation du même sujet.
- PSAL. XCII. *Laudate pueri Dominum.* Actions de grâces pour le retour de la Captivité.
- PSAL. CXIII. *In exitu Israël de Ægypto: domus Jacob de populo barbaro.* Même sujet.
- PSAL. CXIV. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus.* Continuation du même sujet.
- PSAL. CXV. *Crédidi, propter quod locutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.* Même sujet.
- PSAL. CXVI. *Laudate Dominum, omnes gentes: laudate eum, omnes populi.* Même sujet.
- PSAL. CXXV. *In convertendo Dominus captivitatem Sion.* Les Juifs délivrez de la Captivité, prient le Seigneur de ramener leurs freres, qui étoient encore dans la dispersion.
- PSAL. CXXXII. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum, &c.* Belle union des Prêtres, & des Lévites dans le Temple, après le retour de la Captivité.
- PSAL. CXXXIII. *Ecce nunc benedicite Dominum.* Exhortation aux Prêtres, & aux Lévites, de veiller, & de prier dans le Temple: con-

posé après le retour de la Captivité. Suite du précédent.

- PSAL. CXXXIV. *Laudate nomen Domini : laudate, servi, Dominum.* Même dessein que le précédent.
- PSAL. CXXXV. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in aeternum, &c.* Suite du même sujet.
- PSAL. CXXXVI. *Super flumina Babylonis.* Les Lévites de retour de Babylone, racontent de quelle manière les Babylo niens leur demandoient qu'ils leurs chantaient des airs du Temple.
- PSAL. CXLVIII. *Laudate Dominum, de caelis, &c.* Action de grâces des Juifs délivrez de Captivité.
- PSAL. CXLIX. *Cantate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia Sanctorum.* Même sujet. Ils invitent toutes les créatures à louer le Seigneur.
- PSAL. CL. *Laudate Dominum in sanctis ejus.* Continuation de Pseaumes précédens.
- PSAL. CXLV. *Lauda, anima mea, Dominum.* Cantique d'Aggée, & de Zacharie, après la révocation de l'Edit de Cyrus, qui permettoit de rebâtir le Temple, & les murs de Jérusalem. Pseaume de consolation.
- PSAL. CXLVI. *Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus.* Action de grâces des mêmes Prophètes, après une longue stérilité dont parle Aggée, c. i.
- PSAL. CXLVII. *Lauda, Jerusalem, Dominum.* Suite du précédent. Chanté apparemment à la dédicace des murs de Jérusalem.
- PSAL. LVIII. *Eripe me de inimicis meis, Deus meus.* Chanté peut-être dans le même tems. 2. *Esdr. iv. & suiv.*
- PSAL. LXIV. *Te decet hymnus, Deus, in Sion.* Cantique d'Aggée, & de Zacharie, après que le Seigneur eut envoyé la pluie promise par Aggée, lorsqu'on eût commencé à travailler aux réparations du Temple. Voyez le Pseaume. cXLVI.
- PSAL. LXV. *Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nomini, &c.* Continuation du Pseaume précédent.
- PSAL. LXVI. *Deus miseratur nostri, & benedicat nobis : illuminet, &c.* Même sujet.
- PSAL. CXVII. *Confitemini Domino, quoniam bonus : . . . . Dicat nunc Israël.* Cantique de victoire, après la mort de Cambyse ; ou peut-être après la dédicace des murs de Jérusalem, par Néhémie.
- PSAL. CXXIV. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion.* Les Juifs s'excitent à résister courageusement à Sanaballar, à Tobie Ammonite, & à leurs autres ennemis.
- PSAL. CXXVI. *Nisi Dominus adificaverit domum.* Composé pour anik ij

- LXXviiij *TABLE DES PSEAUMES SELON L'ORDRE DES TEMS, &c.*  
 mer le peuple, à travailler au rétablissement des murs de Jérusalem, & à ne mettre leur confiance qu'au Seigneur.
- PSAL. CXXXVII. *Beati omnes qui timent Dominum.* Exhortation à la crainte du Seigneur. Suite du précédent.
- PSAL. CXXXVIII. *Sapè expugnaverunt me à juventute mea.* Description de la paix, & du bonheur dont jouïrent les Juifs, depuis leur Captivité sous Darius fils d'Histafpe.
- PSAL. CXXXVII. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : . . . In conspectu Angelorum, &c.* Même sujet. Action de graces pour la paix dont ils jouïssent.

*Fin de la Table des Pseaumes, selon l'ordre des tems.*



# COMMENTAIRE LITTERAL SUR LES PSEAUMES.

## PSEAUME PREMIER.

*Bonheur des Justes, leurs devoirs, leurs récompenses. Malheur des méchans, leurs peines.*

### ARGUMENT.

*Ce premier Pseaume n'a point de titre, ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante. (a) C'est comme la Préface de tout le Pseauteur. (b) Les Peres Grecs & Latins l'attribuent communément à David. Quelques-uns le donnent à Esdras. (c) Jérémie l'a ou cité, ou imité. (d) Les Juifs le rapportent à Josias, (e) qui est le seul Roi de Juda, à qui l'on puisse donner cette louange, de n'avoir point suivi le conseil des impies, de ne s'être point arrêté dans la voie des pécheurs, & de ne s'être point assis dans la chaire des libertins. Quelques Peres (f) l'appliquent à Joseph d'Arimatee, qui ne voulut point se joindre aux Juifs, dans le dessein impie de perdre le Sauveur. On l'explique aussi de JESUS-CHRIST Homme, (g) qui n'a*

(a) Edit. Complut.  $\text{ἄνευ ᾠδῆς Δαυὶδ, ἀνευ ᾠδῆς Δαυὶδ}$  Theodoret simpliciter,  $\text{ἀνευ ᾠδῆς Δαυὶδ}$ . Les autres ne lient aucun titre.

(b) Jeronym. hic.

(c) Insignit. in Psalm.

(d) Jerem. xviii. 7. 8. comparé à Psalm. 1. v. 3.

(e) Hebrai apud Jeronym. hic.

(f) Athanas. hic ad v. 1. Tertull. lib. de Spectaculis, apud Jeron. hic.

(g) Jeronym. hic.

*jamais commis la moindre faute, qui n'a été souillé d'aucun péché, & n'a jamais entré en participation avec les méchans. Ce Pseaume contient comme un précis de toute la doctrine du Pseaumier, & un abrégé de toute la morale, & des devoirs de l'homme.*

ÿ. 1. **B**EATUS VIR, qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit, & in cathedra pestilentia non sedit:

ÿ. 1. **H**euroux l'homme, qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies; qui ne s'est point arrêté dans la voye des pécheurs, & qui ne s'est point assis dans la chaire contagieuse des libertins:

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1.



**E**ATUS VIR QUI NON ABIIT IN CONSILIO IMPIORUM, ET IN VIA PECCATORUM NON STETIT. *Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voye des pécheurs, & qui ne s'est point*

*assis dans la chaire contagieuse des libertins.* Le Psalmiste nous décrit ici trois sortes de méchans, que l'homme de bien ne doit point imiter, & avec qui il ne doit point avoir de liaison; les impies, les pécheurs, les libertins. Il nous marque trois degrés de commerce ou d'engagement avec eux. (a) Ne point marcher dans leurs voyes, ne s'y point arrêter, ne s'y point associer. Il condamne la pensée, l'action, la persévérance dans le mal. Tandis que nous vivons, il est mal-aisé de ne pas marcher quelquefois dans la voye des méchans. (b) Tout homme est pécheur, (c) & si nous disons que nous ne commettons point le péché, nous nous séduisons, & la vérité n'est point en nous. Mais le juste n'y demeure pas; il ne persévère pas dans cette voye malheureuse; il se hâte de rentrer dans la voye du Seigneur par la pénitence.

L'impie en cet endroit, suivant la force du mot Hébreu, (d) signifie plutôt un homme inconstant, turbulent, inquiet, (e) qui n'a ni amour constant pour le bien, ni ardeur pour la vertu, & pour la vérité; un homme qui marche sans attention, sans vigilance sur lui-même, qui se conduit au hasard, qui suit le penchant de son inclination, & les desirs de son cœur; tantôt bon, tantôt mauvais, suivant les compagnies, & les

(a) Theodoret. Οὐκ ἀπέβη δι' ἁμαρτίας ἀδύ, ἀὶ καὶ ἐλάλησεν, ἀλλ' ἐκαστὸν ἐπισημαίνει, &c.

(b) Ieron. Non dixit: Et in via peccatorum non ambulavit; hoc quippe impossibile est, quia nullus absque peccato, &c.

(c) 1. Johan. 1. 8.

(d) אִשְׁרֵי הָאִישׁ אֲשֶׁר לֹא הָיָה בְּעֵצָה רָשָׁעִים

(e) Vide Matij. hie. Et Isai. LVI. 10. & Prov. 17. 16.



1. *Sed in Lege Domini voluntas ejus.* | 2. Mais dont la volonté est attachée à la  
*Et in Lege ejus meditabitur die ac nocte.* | Loi du Seigneur, & qui médite jour &  
 nuit cette Loi.

COMMENTAIRE.

circonstances. Le pécheur (a) est plus méchant & plus dangereux, que celui que nous venons de décrire. Le pécheur marque ici celui qui est affermi, obstiné dans le mal; qui a formé de fortes habitudes dans le crime. Enfin les hommes contagieux, ces pestes de la république, selon les Septante, (b) ou les railleurs, selon l'Hébreu, (c) sont ceux qui se raillent de la Religion, qui n'ont que du mépris pour ceux qui pratiquent la vertu, & la piété. Ce sont ces hommes insolens, & dangereux, qui inspirent l'irreligion, & le libertinage par des airs bouffons, & moqueurs. Salomon en parle souvent dans les Proverbes, (d) & il a grand soin de prémunir son Disciple contre les traits de ces fortes de gens. Ils n'étoient que trop communs parmi les Juifs; & les Prophètes (e) nous apprennent les insultes auxquelles ils étoient exposez de leur part. Symnaquë traduit ce terme par, un imposteur. La cinquième, & la sixième Edition dans les Hexaples d'Origènes, un transgresseur, un méchant.

Saint Clément d'Alexandrie (f) croit que l'assemblée des impies, marque les Gentils; la voie des pécheurs, les Juifs; la chaire des hommes contagieux, les hérésies. Saint Jérôme parle à peu près de même: (g) Heureux, dit-il, celui qui n'a ni pensé, ni fait, ni enseigné le mal; qui n'est ni Juif, ni Gentil, ni hérétique. La chaire de pestilence, ou de corruption, est, selon saint Athanase, (h) la mauvaise doctrine, les méchants docteurs, les sentimens des impies, des hérétiques. Selon saint Grégoire, c'est le mauvais exemple, & la malice affectée. Selon saint Hilaire, (i) ce sont les emplois séculiers, où souvent l'ame se corrompt, quelque bonne intercession qu'on ait eu en y entrant. Marcher avec quelqu'un, dans le sillon de l'Écriture, (k) signifie consentir à ses volontez, lui obéir, être de même sentiment. Être assis avec lui, ou avoir avec lui une même demeure; car l'Hébreu se prend pour l'une & pour l'autre de ces deux choses, (dit quelque chose de plus; il insinué la familiarité, l'habitude.

ÿ. 2. SED IN LEGE DOMINI VOLUNTAS EIUS, ET IN

(a) וְיָדָע חֶטְאָו לֹא יִשְׁכַּח	11. 12. Mich. 11. 6. Jerem. xviii. 15. Ezech.
(b) <i>Εἰς τοὺς καθ' ἑσθὴν λαροὺς ἢ ἰσθμῶν Ἀγρ.</i>	<i>ſapient.</i>
<i>Χαλκοῦται ὕμν. Εκθροῖα, 5. Et. 7. Edit. Magn.</i>	(f) <i>Clem. Alexand. lib. 2. Strom.</i>
(c) וְיִשְׁכַּח לֹא יִשְׁכַּח	(g) <i>Jerem. hic.</i>
(d) <i>Vide Prov. 1. 22. 111. 34. 13. 12. 7. 8.</i>	(h) <i>Athanas. in hunc Pſal.</i>
<i>xiii. 1. xiv. 6. xv. 12. xix. 25. 29. xx. 1. Et.</i>	(i) <i>Hilar. in hunc loc.</i>
(e) <i>Vide Iſai. xxxviii. 10. xxxiv. 13. Amos</i>	(k) <i>Vide Genſ. v. 22. Et Jerem. xv. 27.</i>

3. *Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.*

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son temps.

## COMMENTAIRE.

LEGE EIUS MEDITABITUR DIE AC NOCTE. *Mais dont la volonté est attachée à la Loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette Loi.* David nous a d'abord instruits de ce que l'homme de bien doit éviter. Il nous dit ici ce qu'il doit faire. Il faut commencer par éviter le mal. C'est la première leçon de la morale. (a) Après cela on vient à la pratique du bien. (b)

*Virtus est vitium fugere, & sapientia prima Stultitiâ caruisse.*

Ce n'est point assez de connoître la Loi de Dieu, il faut l'aimer, il faut l'étudier, la pratiquer, la méditer jour & nuit, (c) s'en remplir l'esprit & le cœur; en être continuellement occupé, vivre dans une vigilance continuelle sur nos démarches. La nuit & le jour, peuvent marquer l'adversité & la prospérité, dans le sens moral. (d) Moÿse ordonne aux Israélites (e) de conserver dans leur cœur les paroles de la Loi, de les raconter à leurs enfans, d'y méditer dans la maison, en voyage, en se couchant, en se levant; de les mettre sur leurs mains, de les attacher sur leurs fronts, de les écrire sur leurs portes. Joseph (f) dit que les Juifs apprennent la Loi de Moÿse, & l'histoire de leurs ayeux, dès leur plus tendre jeunesse, & qu'ils les savent si parfaitement, qu'ils sont toujours en état d'en rendre compte, & de les reciter avec autant de facilité, que leur propre nom, tant ils les ont présentes dans leur mémoire. N'est-il pas honteux que les Chrétiens soient si négligens d'étudier les divines écritures, & en particulier, l'Evangile; que plusieurs ne l'aient jamais lû, & que très-peu en sachent à peine médiocrement la substance? Par ces paroles: *In Lege Domini voluntas ejus*, le Prophète distingue le vrai juste & le Chrétien, du Juif & de l'hypocrite. (g) Le premier observe la Loi simplement par crainte, & malgré lui: *Qui timet, invitus observat*, dit saint Ambroise: mais le Chrétien l'observe de toute l'étendue de sa volonté.

ÿ. 3. ET ERIT TAMQUAM LIGNUM QUOD PLANTATUM

(a) Psalm. xxxvi. 17. *Declina à malo & fac bonum.* Ambros. hic. *Nobis invitum bonorum, abstinentia peccatorum est.*

(b) Horat. Epist. lib. 1. ep. 1.

(c) Vide Terentium.

(d) August. hic.

(e) Dent. vi. 6.

(f) Joseph contra Apion. lib. 2. pag. 1072. *Μὲν δὲ αὐτοὶ αὐτὸν ἔχοντες τὰς λέξεις αὐτῶν ἀνεπιμαρτέως, ἢ τῶν ἄλλων τῶν ἱερῶν. Τὸ γὰρ αὐτῶν ἔχειν ἐστὶν ἡδὴ ἀδύνατον ἀπὸ τῆς ἐπιμαρτέως, ἕνεκα τοῦ τοῦ αὐτοῦ ἱερῶν ἀνεπιμαρτέως.*

(g) Enchir. Casar. Nihil. Ambros. hic.

4. *Et folium ejus non defluet : & omnia quaecumque facies , prosperabuntur.*

4. Et la feuille ne tombera point : & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

## COMMENTAIRE.

EST (a) SECUS DECURSUS AQUARUM, &c. *Il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux.* Le juste est comparé à un arbre toujours vert, & chargé de fruits, qui est planté proche le courant des eaux. Il conserve sa verdure pendant les plus violentes chaleurs, & son fruit parvient à une heureuse maturité. Il y a quelque apparence que cet arbre auquel est comparé le juste, est le palmier. Cet arbre conserve toujours sa verdure. Il aime l'eau. Il étoit commun dans la Palestine ; & souvent l'Ecriture se sert de la comparaison d'un palmier, (b) pour marquer une longue vie, un état heureux & florissant. Quelques Peres (c) veulent que le Psalmiste ait eu ici en vû JESUS-CHRIST. On nous représente dans l'Apocalypse (d) un fleuve d'eau vive, qui sort du pied du trône de Dieu, & de l'Agneau, sur les bords duquel est planté l'arbre de vie, qui porte son fruit douze fois l'année, & dont les feuilles sont pour la santé des Nations. JESUS-CHRIST est la source de toute sagesse. Il nous assure qu'aucune de ses paroles ne tombera sans effet. (e) Il nous dit qu'il est une source d'eau, qui rejallit jusqu'à la vie éternelle, (f) & que quiconque croira en lui, & boira de son eau, n'aura jamais soif. (g)

FRUCTUM SUUM DABIT IN TEMPORE SUO. *Il donnera son fruit en son tems.* Un bon arbre ne doit produire son fruit ni avant le tems, ni après. Si ses fruits sont trop avancez, ils seront trop cruds ; s'ils sont trop tardifs, ils seront insipides. Le premier vient d'ordinaire par trop de chaleur ; & le second, par trop d'humidité. Pour être bons, il faut qu'ils viennent en leur tems. Il y a des arbres, dit saint Bernard, (h) qui ne portent point de fruit ; d'autres en portent, mais non pas le leur ; d'autres produisent le leur, mais non pas en leur tems. Les premiers sont les hommes du monde, qui vivent dans le dérèglement, & dans le crime ; arbres mauvais & stériles, semblables au bois des montagnes, qui n'est bon qu'à brûler. Les seconds sont les hypocrites, qui font le bien par vanité, ou par considération humaine. Les troisièmes sont ceux qui se précipitent trop de produire leurs fruits ; & qui suivant une ardeur peu sage &

(a) *Aquil. Metaphor. Psal. 70. Esquil. Psal. Hebr. 7127.*

(b) *Psal. xc1. 13. Job. xxviii. 18. Eccl. xxiv. 18.*

(c) *Nisar. Cassiodor. Greg. alii.*

(d) *Apoc. xxii. 1. 2.*

(e) *Luc. xxi. 33.*

(f) *Johan. iv. 14.*

(g) *Johan. iv. 13.*

(h) *Bern. serm. de S. Benedicte.*

5. *Non sic impii, non sic : sed tamquam pulvis, quem proicit ventus à facie terre.*

6. *Ideo non resurgent impii in iudicio : neque peccatores in consilio iustorum.*

5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussière que le vent disperse de dessus la face de la terre.

6. C'est pourquoi les impies ne ressusciteront point dans le jugement des justes, ni les pécheurs dans l'assemblée des mêmes justes.

## COMMENTAIRE.

peu réglée, s'exposent au danger de perdre ce qu'ils ont, en voulant trop se hâter de la communiquer aux autres, & de le produire au dehors. Quelques-uns (a) entendent cet endroit d'une mort heureuse, & dans un âge avancé, lorsqu'un homme juste, après avoir fourni pleinement une belle carrière, tombe comme un fruit mûr pour l'éternité. Plusieurs Pères (b) l'expliquent de la récompense que le juste recevra dans la résurrection, ou dans la vie future : *In tempore suo.*

ÿ. 5. *NON SIC IMPII, NON SIC ; SED TAMQUAM PULVIS QUEM PROICIT VENTUS A FACIE TERRÆ.* Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi ; mais ils sont comme la poussière, que le vent disperse de dessus la face de la terre. L'Hébreu (c) est un peu plus court : il n'en est pas ainsi des impies ; ils seront comme la menuë paille, que le vent dissipe. Il ne parle point de la simple poussière d'une terre desséchée & battue, mais de ce qui reste dans l'aire, après qu'on a battu le grain. On jette le grain au vent, le grain tombe dans l'aire, & la paille se dissipe. Tel sera l'impie. Son nom, sa mémoire, sa postérité, ses biens ; tout se dissipera comme la menuë paille. Job se sert d'une comparaison toute semblable : (d) *Les méchans seront comme la paille que le vent emporte, comme la cendre que le tourbillon dissipe.* Le pécheur n'a rien de solide, dit saint Jérôme. (e) S'il a quelque chose de durable, c'est pour son malheur. Il va au gré du vent ; toujours inconstant, & toujours entraîné par ses passions, & gouverné par le Prince des ténèbres, dont il est esclave.

ÿ. 6. *IDEO NON RESURGENT (f) IMPII IN IUDICIO, NEQUE PECCATORES IN CONSILIO IUSTORUM.* C'est pour-

(a) Abenezra. Genib.

(b) Euseb. Cæsar. Ambros. Hilar. hic.

(c) מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם  
 מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם  
 מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם  
 מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם  
 מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם  
 מִן כֵּן חַרְשֵׁימָם כִּי אִם כִּסּוּף אֲשֶׁר יִרָם

(d) Job. xxx. 18.

(e) Jeronym. hic. Nihil habet solidum, sed quod habet, ad panem habet; hic illicque dissipatur nunquam in uno loco est. . . quocumque illum aura Diaboli traxerit, illic erret perducitur. Vide & Theodoret.

(f) Auguß. Ambros. Hilar. antiqua Psalms. Manuscripta. Non resurgunt.

quoi les impies ne ressusciteront point dans le jugement des Justes, ni les pécheurs dans l'assemblée des mêmes Justes. Il ne nie point que les impies ne doivent ressusciter; mais il dit qu'ils ne ressusciteront point dans le Jugement, & dans la compagnie des Justes; ils seront placez comme des boucs, à la gauche, pendant que les Justes se rangeront à la droite du Juge: Ou plutôt; ils ne ressusciteront point *en jugement*, ou pour être jugez, mais pour être condamnez: (a) car leur impiété étant manifeste, ils n'ont nul besoin de paroître en jugement. Ils iront eux-mêmes se précipiter dans les supplices éternels. De même, dit Théodore, que les meurtriers qui ont été surpris sur le fait, sont conduits devant le Juge, non pour y être examinez, mais pour y recevoir la sentence de leur condamnation. L'Écriture nous apprend que deux sortes de gens ne seront pas jugez; les Justes, parce qu'ils croyent en JESUS-CHRIST. (b) *Qui credit in eum non judicatur*: Non-seulement ils sont exemptez du jugement, (c) mais mêmes ils seront Juges des hommes & des Anges, suivant l'Apôtre. (d) Les autres sont les méchans, & les infidèles, parce qu'ils le sont déjà. (e) *Qui non credit, jam judicatus est*. Les premiers sont exemptz du jugement, & les autres en sont exclus, dit saint Hilaire. Un des sept freres Maccabées (f) parlant au Roi Antiochus Epiphane, lui disoit: *Nous esperons qu'un jour Dieu nous ressuscitera; mais pour vous, vous ne ressuscitez point à la vie.*

Quelques Rabbins (g) enseignent que les ames des méchans meurent avec leurs corps, & qu'il n'y a que les Israélites, qui doivent ressusciter; Que ni les impies, ni les infidèles, ni les Chrétiens, pas même les mauvais Israélites, n'auront point de part à la resurrection. Mais ces sentimens sont fort éloignez de la vérité, & de l'idée des anciens Juifs. Ils attendoient la resurrection, & espéroient une vie éternelle: (h) *Rex mundi defunctos nos pro suis Legibus, in aeterna vita resurrectione resuscitabit*, disoit un des freres Maccabées. Ils étoient persuadez que les méchans souffroient des peines éternelles, & par conséquent, que leurs ames subsistoient, de même que celles des justes. Le Martyr Eléazar, dans le même Ouvrage, parle très-expresément du jugement que doivent subir les impies après leur mort: *Le Seigneur n'agit pas à notre égard, comme à l'égard*

(a) Theodoret. *Quia impietatem eis negavit, non eis resuscitavit. Sicut et impietatem suam negavit non eis resuscitavit. Ita Antiochus & Hilar. Cazar. Euseb. Caz.*

(b) Johan. III. 18.

(c) Matth. XIX. 28.

(d) 1. Cor. VI. 3. *Nescitis quoniam Angeli*

*judicabimus, quantum magis secularia.*

(e) Johan. III. 18.

(f) 2. Maccab. VII. 14. *Sed spes est invidiosa non est in secula.*

(g) Rab. D. Kimchi, & alii Hebr. Vide Buxtorf. *Synag. Jud. cap. 1. Mulf. hic.*

(h) 2. Macc. VII. 9. *Vide & 7. 14. 23. & 36.*

7. *Quoniam novit Dominus viam inf-*  
*torum : & iter impiorum peribit.*

7. Car le Seigneur connoît la voye de  
ceux qui sont justes ; & la voye des impies  
périra.

## COMMENTAIRE.

des autres Nations, qu'il souffre avec patience, se réservant à les punir, lorsque la mesure de leurs crimes sera remplie, au jour de son Jugement. Et au chap. VII. verset 26. Quand je tromperois les hommes, en feignant de manger des viandes impures, je ne pourrois néanmoins fuir la main du Tout-puissant, ni pendant cette vie, ni après ma mort. Cela paroît encore en plusieurs endroits du Livre attribué à Joseph, & intitulé : *De l'Empire de la Raison*, (a) où l'Auteur y parle très-distinctement du feu éternel. Enfin l'Auteur du Livre de la Sagesse, Chap. v. versets 1. 2. & suiv. marque très-bien les regrets des damnés. En sorte que je ne puis assez admirer la hardiesse de M. Ferrand, qui ose avancer que la vie éternelle, & le Royaume des Cieux ne se voyent jamais, ou très-rarement, dans l'ancien Testament ; & qu'en particulier, on ne les trouve point dans le Pseaume. (b) Les Peres les y ont pourtant vus très-clairement ; & ils avoient lû l'écriture au moins avec autant d'exactitude que les nouveaux Critiques. Les récompenses, & les peines de l'autre vie sont marquées même dans Job, d'une manière très-forte. On les voit de même dans les Pseaumes, & dans tous les Livres Sapientiaux, & dans les Prophètes.

On peut traduire l'Hébreu de ce verset en cette sorte : (c) *C'est pourquoi les méchans ne se soutiendront point en jugement, & les impies dans l'assemblée des justes.* Les méchans perdront leur cause, lorsqu'ils paroîtront en jugement devant le Seigneur. Ils seront condamnez dans l'assemblée des justes. (d) Ils seront abattus, & ne se relèveront point. Ils périront sans ressource. Autrement : Les méchans (v. 5.) seront emportez comme une paille inutile, & (v. 6.) ne seront point reçus au nombre des Juges, dans l'assemblée des justes. Ils seront exclus de la porte, où l'on rendoit les jugemens, & où l'on ne recevoit pour Juges que des gens de mérite & de probité. Ils n'oseront pas même y paroître, pour défendre leur propre cause. La signification de l'Hébreu (e) voudroit qu'on lût ici, *in concilio*, dans l'assemblée, & non pas, *in consilio*, dans le conseil. Mais les Septante font

(a) Joseph. lib. de Maximo. cap. 10. in Græc.   
 Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ ἀρχαίᾳ ἀναγινώσκοντες ἀναγινώσκοντες  
 ἔσονται . . . πᾶσι τῶν παρούτων τῶν ἀδελφῶν καὶ  
 ὁμοίων, ἃ τὸ ἀδικεῖν ἐστὶν ἐπιπέσειν ἐν αὐτοῖς. Et cap. 12.   
 Ἄλλοι δὲ ἰσχυρότεροι εἰς ἃ δίκαιον ἀναγινώσκοντες, ἢ  
 ἀδικεῖν ἐπιπέσειν ἐν αὐτοῖς τῶν ἀδελφῶν καὶ  
 ὁμοίων ἐστὶν.

(b) Ferrand. in Psal. 7. pag. 117.

(c) על כן יקבר רשעים בטמאם והטאים  
 בקרת צדיקים

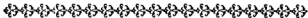
(d) Ita Masf. Genebr. Chald. alii.

(e) בקרת 70. Et Masf. In consilio. Melius  
 Aquil. Et ἐνομήσιον. In concilio. Th. Et ἐνομήσιον.  
 Sym. Et ἐνομήσιον. In concilio.

pour

pour cette dernière leçon. Ainsi il faut la conserver dans la Vulgate, qui est prise sur leur Version.

ÿ. 7. QUONIAM NOVIT DOMINUS VIAM IUSTORUM, ET ITER IMPIORUM PERIBIT. *Car le Seigneur connoît la voye de ceux qui sont justes, & la voye des impies périra.* La voye se met ordinairement pour la conduite de la vie, & les actions. Le Seigneur voit, approuve, a pour agréable la voye, & les actions des justes. Ou bien : Il voit, il connoît le fort, la fin, le bonheur du juste, & le malheur du méchant. Il connoît toute leur vie, il fait tout ce qu'ils ont fait, il les jugera selon leurs œuvres. Il dira aux impies dans le jour terrible de son Jugement : (a) *Retirez-vous de moi, je ne vous connois point.* Il dira aux justes : *Venez les bénis, les bien-aimés de mon Pere, possédez le Royaume, qui vous est destiné dès le commencement du monde.* Enfin le Seigneur connoît la voye du juste, il a les yeux ouverts sur lui, sa Providence veille à sa conservation : mais la voye des impies, leurs projets, leurs desseins, leur malice périront ; Dieu en détournera les yeux.



## P S E A U M E II.

*Efforts inutiles des ennemis du Messie contre lui, & contre son Eglise. Sa victoire, sa génération, son règne.*

## A R G U M E N T.

*Ce Pseaume est l'ouvrage de David, comme les Disciples de J. C. & les Apôtres le publient dans les Actes. (b) Il n'a point de titre dans l'Hebreu, ni dans la plupart des Exemplaires des Septante, ni dans la Vulgate. Mais dans d'autres Exemplaires Grecs & Latins, (c) il a pour titre : Pseaume de David. Dans quelques-uns, il est cité comme le premier Pseaume, (d) conformément aux Actes des Apôtres, (e) qui lisent ainsi dans nos Exemplaires ; mais d'autres portent : Le second Pseaume. (f) Saint Jérôme n'y liroit point de*

(a) Mat'h. vii. 23. & seq.

(b) Act. iv. 25.

(c) Vide nov. Edit. S. August. Ubi citantur Psalter. Rom. Carost. Colbert. In Psalterio Sancti German. & Gallicon. legitur : In suum Pseaume ipsi David. Vide & Gorder. not. in Cetera.

(d) Ita Græci codices nomencl. apud Ferrand. hic.

(e) Act. xiiii. 31.

(f) In Vulg. Græcis & Latinis, legitur : *Καὶ τὸ πρῶτον ψᾶλον.* In secundo Psalmo. Alii legunt : in primo Psalmo. Ita Justin. Apol. 2. Tertull. contra Marcion. Hilari. Ieronym. Crisostom. hic, &c.

titre; & il dit même qu'il ne faisoit qu'un seul Pseaume avec le premier, suivant cette maxime des Hébreux; que l'on ne compte pas les Pseaumes qui sont sans titre: (a) Qui prætitulati non habentur, apud Hebræos pro uno Psalmo habentur. Sains Grégoire de Nysse, Sains Hilaire, Cassiodore, & quelques autres, y reconnoissent un titre. Théodoret au contraire n'y en reconnoît point. Cela fait voir que dès les premiers siècles, les Exemplaires Grecs & Latins ont varié. Mais l'Hébreu a toujours été uniforme.

Les Apôtres dans le nouveau Testament, (b) les anciens Peres Grecs & Latins, (c) les anciens Rabbins, (d) les Interprètes Chrétiens nous apprennent, que ce Pseaume regarde le Messie; mais avec cette différence que les Peres, & les anciens Interprètes le bornent à JESUS-CHRIST seul, en excluant tout autre sens; au lieu que plusieurs nouveaux Commentateurs (e) croient qu'il peut s'entendre, selon quelques-unes de ses parties, de David: & de JESUS-CHRIST seul dans tout le reste; en sorte toutefois que ces endroits-là mêmes, qu'on explique de David, s'entendent encore mieux de JESUS-CHRIST. Les nouveaux Rabbins le bornent à David seul. Mais il faut faire une violence visible au Texte, pour soutenir ce sentiment, comme on le verra dans le Commentaire. Quelques nouveaux Critiques (f) veulent qu'il convienne à David dans le sens historique & littéral, & à JESUS-CHRIST seulement dans le sens mystique & spirituel. Sentiment dont tous les bons Chrétiens doivent avoir horreur, puisque cette explication énerve toute la force de la Prophétie. Nous nous en tenons donc à la méthode des Peres, sans toutefois condamner absolument ceux, qui adaptent à David quelques passages de ce Pseaume.

On conjecture que le Psalmiste le composa, lorsqu'après la prise de Jérusalem sur les Jébuséens, il y établit le siège de son Royaume. (g) Les Philistins l'ayant appris, vinrent se camper dans la vallée des Réphaïms, fors près de Jérusalem. Joseph assure (h) que toute la Syrie, toute la Phénicie, & d'autres Peuples belliqueux avoient joints leurs armes à celles des Philistins, pour opprimer David, avant qu'il pût s'affermir dans sa nouvelle domination. David consulta le Seigneur, (i) battit les ennemis, & remporta sur eux une glorieuse victoire. Ce fut donc à l'occasion de son avé-

(a) Jerem. Prefat. in Psalterium.

(b) *Act.* IV. 25. & seq. & XIII. 33. & Hebr. I. 5. & v. 5.

(c) *Basil.* lib. 2. contra Eunom. lib. 2. Greg. Nyssen. item contra Eunom. orat. 3. Athanas. contra Ariam. orat. 3. & alibi sæpius. & hic. Ita & Theodoret. & alii sæpius.

(d) Saadias Gam. in Dan. VII. 13. Rab. Mof. Hadarfan. in Genes. XXXVII. Talmud. Sucea cap. 3. Jarchi in hunc Psal. non negant Kimchi, Abe-

nezra. Vide Carvoigt. *Metaph.* cap. 5.

(e) *Jans. Gand. Clar. Burg. Muis. Besout.*

(f) *Liran. Grat. Hamond.*

(g) 1. *Reg.* v. 7. 9.

(h) *Joseph Antiq.* lib. 7. cap. 4. *Από τῶν φιλισταίων ἐπέστειλον ἄρματα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἰσραηλῆταις ἐπέστειλον ἄρματα, καὶ τὸ πᾶν τὸ ἐπὶ τοῦ ἰσραηλῆταις ἐπέστειλον ἄρματα, καὶ τὸ πᾶν τὸ ἐπὶ τοῦ ἰσραηλῆταις ἐπέστειλον ἄρματα.*

(i) 1. *Reg.* v. 17. 19.



ment au Royaume de tout Israël, de la prise de Jérusalem, de la conspiration des Princes voisins contre lui, & de la victoire qu'il remporta sur eux, que David composa ce Pseaume, où il chante les combats, la victoire, & le regne du Messie, dans lui-même étoit la figure.

ÿ. 1. **Q**UARE FREMUERUNT GENTES, & POPULI MEDITATI SUNT INANIA? | ÿ. 1. **P**ourquoi les Nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains dessein?

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **Q**UARE FREMUERUNT GENTES, ET POPULI MEDITATI SUNT INANIA? *Pourquoi les Nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit? &c.* Pourquoi les Philistins, les Syriens, les Phéniciens se sont-ils assemblez tumultuairement, & avec grand bruit (a) contre David, comme une armée qui vient précipitamment, & avec impétuosité attaquer l'ennemi? *Pourquoi les Peuples ont-ils formé de vains desseins?* Ils se sont assemblez pour me faire la guerre; ils ont conspiré de me détrôner; mais leurs efforts seront inutiles, & leurs projets s'en iront en fumée: *Celui qui habite dans les Cieux, se moquera d'eux, ÿ. 4.* Voilà l'écorce sous laquelle est cachée la vraie explication, qui regarde la personne de JESUS-CHRIST. En vain vous assemblez votre conseil, pour vous défaire de JESUS-CHRIST, & pour le saisir, (b) ô Prêtres aveugles; vous travaillez à sa gloire, en cherchant à le faire périr, vous lui préparez une glorieuse victoire, en lui ravissant la vie. Il ne sera pris que quand il voudra, & il ne mourra que pour ressusciter. Les Juifs livrent JESUS-CHRIST aux Romains; les Romains le crucifient; les uns & les autres persécutent l'Eglise naissante. De quoi tout cela leur sert-il? JESUS-CHRIST, l'Eglise, les Martyrs triomphent de leurs persécuteurs. *Meditati sunt inania*, peut marquer. *Ils ont formé de vains desseins*; ou, ils ont proféré le mensonge. Ils ont cherché de faux témoignages contre JESUS-CHRIST; ou, suivant saint Athanasé, Eusébe; & saint Hilaire sur cet endroit, ils se sont appliquez inutilement à l'étude, & à la méditation de la Loi, & des Ecritures, puisqu'ils n'ont point reconnu celui qui étoit la fin de la Loi, & l'objet de tous les Livres saints. Ce dernier sens est moral.

ÿ. 2. **ASTITERUNT REGES TERRÆ, ET PRINCIPES CONVENERUNT IN UNUM, ADVERSUS DOMINUM, ET**

(a) **למה רמשו גוים** | (b) *Matth. xxvi. 4.*

2. *Astiterunt Reges terra, & Principes convenerunt in unum, adversus Dominum, & adversus Christum ejus.*

3. *Dirumpamus vincula eorum: & projiciamus a nobis jugum ipsorum.*

2. Les Rois de la terre se sont oppoſez, & les Princes se sont assemblez contre le Seigneur, & contre son CHRIST & son Oint.

3. Rompons, disent-ils, leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.

## COMMENTAIRE.

**ADVERSUS CHRISTUM EIUS.** *Les Rois de la terre se sont oppoſez, & les Princes se sont assemblez, contre le Seigneur, & contre son Christ & son Oint.* David vit tous les Princes des Philistins, & les Rois voisins, se liguier contre lui, peu de tems après qu'il eut reçu l'onction Royale. Ces Princes étrangers, en attaquant sa personne, en vouloient en quelque sorte à Dieu lui-même, qui l'avoit choisi & placé sur le trône de Juda. David est quelquefois nommé dans l'écriture l'*Oint du Seigneur.* (a) La conspiration de tant de Puissances contre lui, ne l'ébranle point. Sûr de la protection du Seigneur, il les attaque, il les met en fuite. JESUS-CHRIST l'Oint du Seigneur par excellence, le Fils de Dieu, & Dieu lui-même, est attaqué dans sa personne par Hérodes le Grand, qui veut lui ôter la vie peu après sa naissance; par Hérodes le Tétrarque, qui l'insulte au tems de sa Passion; par les Princes des Prêtres, qui le saisissent, le jugent, le condamnent, & poursuivent sa mort devant Pilate. Son Eglise est persécutée par les Empereurs Romains, par les Rois payens, par les Princes de la Nation Juive. Mais Dieu se raille de leurs efforts, & de leur malice. Il y auroit de la témérité, suivant saint Jérôme, (b) de ne vouloir pas interpréter ce Pſeume de JESUS-CHRIST, après ce que saint Pierre nous en a dit dans les Actes, & il y auroit de la mauvaise foi & de la folie de ne pas remarquer le Sauveur dans cet endroit, où les anciens Juifs mêmes ont vû le Messie. (c)

ÿ. 3. **DIRUMPAMUS VINCULA EORUM, ET PROJICIAMUS A NOBIS JUGUM IPSORUM.** *Rompons, disent-ils, leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.* Les Philistins prévoyant ce qu'ils devoient attendre de la valeur d'un Prince comme David, s'exhortent mutuellement à secouer le joug d'Israël, ou plutôt de prévenir leur assujettissement, & leur servitude. Les Princes de la terre, & les Peuples Gentils s'animent à rejeter bien loin d'eux le joug de la Religion Chré-

(a) Vide Pſal. XIX. 7. LXXXIII. 10.

(b) Ieronym. in hunc Pſal. ÿ. 1. *Audacis est hunc Pſalmum interpretari velſe post Petrum, eod. de eo sentire aliud quàm in Actibus Apostolorum dixit Petrus.*

(c) Vide Chryſoſt. & Theodoret. hic. *Chald. Surrexerunt Reges terra, & potentes convenerunt in unum, ut deſiciant à Domino, & servent eum Meſſia ejus.*

4. *Qui habitas in caelis irridebit eos, & Dominus subsannabit eos.* | 4. Celui qui demeure dans les cieus se rira d'eux ; & le Seigneur s'en moquera.

## COMMENTAIRE.

tienne, que les Apôtres vouloient leur imposer. (a) Les Scribes, les Pharisiens, les Prêtres Juifs s'exhortent à se défaire de JESUS-CHRIST, qui étoit un censeur trop sévère de leurs mœurs, & de leur conduite. Ce divin Maître découvroit leur hypocrisie, révéloit leur honte, & la turpitude de leur avarice, & monroit la fausseté de leurs explications de la Loi. C'est ce qui les mettoit au désespoir. Il faut, disoient-ils, faire périr cet homme. Il ne faut point souffrir, disoient les autres, ces Prédicateurs de nouveaux Dieux, & d'une nouvelle Religion. Quelques Peres (b) l'entendent des Apôtres & des Fideles, qui veulent se dégager de l'assujettissement aux cérémonies de la Loi. L'Hébreu : (c) *Rompons, ou arrachons leurs liens, & rejettons leurs cordes, dont ils nous veulent lier.*

¶ 4. QUI HABITAT IN COELIS, IRRIDEBIT EOS, ET DOMINUS SUBSANNABIT ILLOS. *Celui qui demeure dans les Cieus, se rira d'eux, & le Seigneur s'en moquera.* David (d) se voyant enveloppé d'une armée innombrable d'ennemis, s'adresse au Seigneur, & lui demande s'il lui donnera la victoire sur ses ennemis. Dieu lui répond par son Oracle, qu'il défera les Philistins. Assuré de ce secours, il dit hardiment que le Seigneur se rira de ses ennemis, & qu'il renverfera tous leurs projets. Quand on dit que Dieu se raille de la foiblesse des hommes, on ne doit pas prendre ces expressions dans la rigueur. Elles marquent simplement que les hommes font des actions dignes de mépris & de risée : *Non quò ille quemquam derideat*, dit saint Jérôme, (e) *sed quòd nos derisù digna faciamus.*

JESUS-CHRIST fait servir à sa gloire la malice de ses ennemis. Ils le font attacher à une Croix, ils le font garder dans le sépulchre ; cela ne sert qu'à rendre sa Resurrection plus certaine, & plus indubitable. Si on ne l'eût pas vu mort, & si son tombeau n'eût pas été scellé, & gardé par des soldats de ses ennemis mêmes, on auroit dit qu'il n'étoit point mort, ou qu'on l'auroit enlevé. L'Eglise Chrétienne trouve sa gloire, sa force, sa fécondité, son bonheur, dans les persécutions que ses ennemis lui suscitent. Ils nous fournissent par-là une preuve certaine de sa vérité & de sa Divinité, étant impossible qu'elle ne fût périée au milieu de tant de persécutions, si elle n'eût eu un Dieu pour auteur, & pour protecteur.

(a) Athanas. August. hic.

(b) Hilar. Theodoret.

(c) כִּתְּקוּם אֶת סוּדָרֹתֵיכֶם וְעִלְיָכֶם מִסָּבִיב קִבּוּתֵיכֶם

(d) 1. Reg. v. 17. 19.

(e) Hieronym. in hunc loc.

5. *Tunc loquetur ad eos in ira sua, & in furore suo conturbabit eos.* | 5. Il leur parlera alors dans sa colère, & les remplira de trouble dans sa fureur.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 5. *TUNC LOQUETUR AD EOS IN IRA SUA, ET IN FURORE SUO CONTURBABIT EOS.* Il leur parlera alors dans sa colère, & les remplira de trouble dans sa fureur. Nous lisons que David, après la victoire remportée sur les Philistins, dit en forme d'actions de grâces: (a) *Le Seigneur a dissipé mes ennemis, comme les eaux sont dissipées.* Et dans une autre guerre, qui arriva peu après la première, & qui en fut une suite, le Seigneur répondit à David, qui le consultoit: (b) *Lorsque vous entendrez du bruit du haut de Bochim, donnez sur l'ennemi; car le Seigneur marchera devant vous pour le perdre.* Il sembleroit par-là que Dieu les effraya par ses tonnerres, par sa voix, & qu'il leur inspira une frayeur panique, qui les fit fuir.

Mais ce passage se vérifie bien mieux de la victoire de JESUS-CHRIST sur ses ennemis visibles & invisibles, sur le péché, le Démon, la mort, les Juifs, les Princes, les Rois des Nations, les Romains, & tout leur Empire. Les Juifs sçurent bien porter leur malice, jusqu'à livrer JESUS-CHRIST aux Romains, & jusqu'à le faire crucifier. Le Démon se crut victorieux, croyant n'avoir qu'opprimé un Juste, & un homme contraire à son empire. Mais lorsque ce divin Sauveur descendit dans les Enfers, pour en tirer les âmes des Saints & des Patriarches, pour lier le Fort armé, & pour lui enlever ses dépouilles, (c) il comprit alors qu'il avoit fait mourir l'Auteur de la vie; il tomba dans le trouble, dans l'effroi. Les Juifs ne demeurèrent pas long-tems impunis de leur injustice & de leur cruauté. (d) Les mêmes Romains, qui, sans le penser, avoient porté leurs mains sur le Sauveur du monde, furent les instrumens de la colère de Dieu sur le Temple, sur Jérusalem, & sur toute cette Nation endurcie. Jamais peut-être l'on ne vit sur la terre une vengeance plus terrible, comme on n'y avoit jamais vu de crimes plus crians. Les persécuteurs de l'Eglise, après avoir pendant quelque tems exercé leur rage contre les Saints, ont enfin porté la peine de leur malice d'une manière éclatante. Le Seigneur après avoir demeuré quelque tems dans le silence, a enfin élevé sa voix foudroyante dans sa colère, & les a remplis de trouble & de douleurs.

Ÿ. 6. *EGO AUTEM CONSTITUTUS SUM REX AB EO SUPER SION MONTEM SANCTUM EIUS.* Pour moi j'ai été établi

(a) 1. Reg. v. 20.

(b) Ibidem 7. 24.

(c) Matth. XII. 29.

(d) Hilar. Athanas. Enchir.

6. *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.*

6. Mais pour moi, j'ai été établi Roi par lui sur Sion, la sainte montagne, afin que j'annonce ses préceptes.

## COMMENTAIRE.

*Roi par lui sur Sion sa sainte montagne.* Lorsque David composa ce Pseaume, il étoit déjà Roi de tout Israël, & en possession de Jérusalem. Mais on ne peut pas dire en rigueur qu'il ait été établi Roi à Sion. Tout le monde sait qu'il le fut à Hébron. (a) De plus Sion n'étoit point encore la montagne sainte, puisque ni le Tabernacle, ni l'Arche n'y furent mis qu'après la guerre contre les Philistins, & que le Temple n'y fut bâti que par Salomon. Ainsi pour l'expliquer de David, il faut reconnoître ici une prolepse, ou anticipation, & dire que David ne le composa que quelque tems après la guerre dont on a parlé; ou qu'il parle de Sion suivant le dessein qu'il avoit d'y placer l'Arche du Seigneur, dès qu'il en auroit le tems.

Mais on peut, & on doit l'entendre à la lettre, & dans le sens propre de JESUS-CHRIST, qui a été établi Roi sur Sion, la montagne sainte, sur son Eglise, (b) sur les vivans & les morts: (c) *In hoc Christus mortuus est, & resurrexit, ut & mortuorum, & vivorum dominetur.* Théodoret lit de cette sorte: *Pour moi j'ai été établi Roi par lui.* Dieu le Pere a donné au Fils toute-puissance au Ciel & en la terre. (d) *J'annonce les ordres du Seigneur sur la montagne sainte de Sion.* En effet le Sauveur a principalement prêché dans le Temple, pour accomplir les Prophéties, qui portoient que la Loi sortiroit de Sion, & que le verbe, ou la parole du Seigneur sortiroit de Jérusalem. (e) Et ailleurs: (f) *Il sortira une nombreuse postérité de Jérusalem, & le salut viendra de Sion.* Plusieurs Peres l'expliquent du Règne de JESUS-CHRIST dans le Ciel; Eusebe de Cézarée, saint Hilaire, &c. Voyez Ephes. 1. 20. 21.

Le Texte Hébreu, de la manière que nous l'avons aujourd'hui, porte: (g) *J'ai sacré, j'ai donné l'onction à mon Roi sur Sion, ma montagne sainte.* Le Caldéen, Aquila, (h) Symmaque, la cinquième & la sixième Edition données par Origènes, & saint Jérôme, lisoient aussi à la première personne, quoiqu'avec quelque diversité pour la façon de traduire. Les Septante au contraire lisoient à la troisième personne. Au fond la différence

(a) 1. Reg. v. 1. & seq.

(b) Hilar. hic. Ieronym. alii.

(c) Rom. xiv. 9.

(d) Matth. xxviii. 18.

(e) Isai. ii. 3. Vide & xl. 9.

(f) Isai. xxxvii. 32.

(g) ואני נסחתי מלכי על ציון הר קדשי

(h) Aquil. & 5. Edit. *Καὶ ἐγὼ ἱερώδησα Βαβυλὼν πρ.* J'ai commencé à faire regner mon Roi. Syr. *Καὶ ἐγὼ ἱερώδησα τὴν Βαβυλὼν πρ.* 6. Edit. *Καὶ ἐγὼ ἱερώδησα τὴν Βαβυλὼν πρ.* J'ai sauvé mon Roi.

7. Dominus dixit ad me : Filius meus  
 es tu, ego hodie genui te.

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon  
 Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

## COMMENTAIRE.

n'est pas considérable, quant au sens. Soit que le Pere dise qu'il a donné l'onction royale à son Fils, soit que le Fils dise qu'il l'a reçue de son Pere sur Sion, la montagn: sainte, la chose est égale, puisqu'on nous reconnoissons le Sauveur pour l'Oint du Seigneur, & que nous adorons son empire sur le Ciel & sur la terre, sur les Anges, les hommes & les Démon. (a) Voyez aussi Psal. cix. 2. *Virgam virtutis tue emittet Dominus ex Sion, dominare in medio inimicorum tuorum.*

Ÿ. 7. PRÆDICANS PRÆCEPTUM DOMINI. DOMINUS DIXIT AD ME: FILIUS MEUS EST TU; EGO HODIE GENUI TE. Afin que j'annonce ses Préceptes. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Les premières paroles de ce Texte sont ordinairement jointes au verset précédent. Le Seigneur m'a établi Roi sur Sion, pour y annoncer ses Préceptes. Mais l'Hébreu (b) commence ici un sens nouveau: J'ai annoncé, ou j'annoncerai le Précepte. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils. Comme si JESUS-CHRIST disoit: Depuis que j'ai reçu l'onction, & la mission de mon Pere, je n'ai cessé d'annoncer ses ordres, & ses vérités. Alors il m'a dit: Vous êtes mon Fils. En effet; au jour de son baptême par S. Jean, le Pere fit entendre une voix du Ciel, qui disoit: (c) C'est ici mon Fils bien aimé, l'objet de ma complaisance; écoutez-le. Il fit encore entendre la même voix sur le Thabor. (d)

Tous les Peres expliquent ces paroles: Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui, de la génération du Fils par le Pere. Mais tous ne l'entendent pas de même. Quelques-uns (e) font pour la génération éternelle du Verbe, prétendant que *hodie*, aujourd'hui, marque l'éternité, qui n'a ni passé, ni futur, mais un présent continu: *Jesus Christus heri, & hodie, ipse & in secula*. Heb. xiii. 8. D'autres (f) l'entendent de son baptême, parce qu'en effet alors le Pere le qualifie son Fils devant tout le peuple. D'autres, (g) après saint Paul, (h) l'expliquent de sa Resurrection glorieuse, qui étoit à son égard comme une nouvelle naissance. D'autres

(a) Ephes. 1. 10. 21. Constitutus ad dextram suam in caelestibus super omnem potestatem . . . & omne nomen quod nominatur, non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro.

(b) אֲנִי הַיּוֹם גֵּנְוִי אֶתְּךָ אֱלֹהֵי בְנֵי אֱמֻנָה אֲנִי הַיּוֹם יִרְדְּתִי

(c) Matth. 17. 5.

(d) Matth. xvii. 1. 2. Petri, 1. 17.

(e) August. hic. Cassiodor. 118 & Moif. &

Paul. Hebr. 1. 5. & alii plures, apud le Blanc hic.

(f) Justin. Dialog. cum Tryphone. Method. orat. 1. de Virginis. Hilar. in Matth.

(g) Hilar. in Matth. Ambros. lib. 3. de Sacramentis. Chryss. Theodor. Antioch. Fulgent. alii.

(h) Act. xiii. 33.

8. *Postula à me, & dabo tibi Gentes hereditatem tuam, & possessionem tuam terminos terre.*

8. Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour vôtre héritage, & j'étendrai vôtre empire jusques aux extrémités de la terre.

## COMMENTAIRE.

en grand nombre, (a) tiennent pour sa naissance temporelle. Le mot *aujourd'hui*, favorise cette explication. Il désigne un temps présent. Et saint Paul semble insinuer ce sens dans l'Épître aux Hébreux, chap. v. v. 5.

Ceux qui veulent expliquer ceci de David, sont obligés de recourir à des sens figurez, & à des explications violentes. Ils veulent qu'on l'entende comme le Caldéen : *Je vous aime comme mon fils ; je vous regarde avec la même complaisance que si je vous avois créé aujourd'hui* ; ou que l'on prenne le jour de l'avènement de David à la Couronne, comme celui de sa naissance. Les Princes faisoient la fête de ce jour-là, comme du jour auquel ils étoient venus au monde. (b) Enfin il pouvoit regarder le jour de sa victoire contre les Philistins, comme celui qui lui assûroit le Royaume, & comme celui de sa naissance à l'Empire. Le même David, dans une occasion pareille, après la victoire remportée sur Absalon, disoit : (c) *Ne fais-je pas que c'est aujourd'hui le premier jour de mon Règne ?* Les Rois dans l'Écriture, sont quelquefois représentés comme les enfans bien-aimés du Seigneur. Dieu dit par exemple, en parlant de Salomon ; (d) *Il m'appellera son pere, son Dieu, son protecteur, & je le prendrai pour mon premier né, & je le mettrai au-dessus des Rois de la terre.* David a donc pu dire dans un sens impropre & accommodé, que Dieu lui avoit dit : *Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* Mais à la lettre, & dans la rigueur, cela ne peut se vérifier que de JESUS-CHRIST, seul vrai Fils du Pere.

ÿ. 8. POSTULA A ME ; ET DABO TIBI GENTES HEREDITATEM TUAM ; ET POSSESSIONEM TUAM TERMINOS TERRÆ. *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour héritage, & j'étendrai vôtre Empire jusqu'aux extrémités de la terre.* Quelque étendue qu'ayent eu les États de David, & quelques nombreux qu'ayent été les Peuples qui lui furent soumis, on ne dira jamais, sans une exagération outrée, qu'il a possédé les Nations, & que son Royaume s'étendit jus-

(a) Cyprian. lib. 2. contra Judæos. cap. 8. Ambros. lib. 5. cap. 1. de Fide. Chrysost. hom. 1. de Fide in Christ. Theodor. hic. August. alijs plures.

(b) Vide Matth. XIV. 6. Genes. XL. 10. Spertan. de Adriano. Natali adoptivis v. Idus.

Aug. & Natali Imperii III.

(c) 2. Reg. XII. 22. An ignora hodie me factam Regem super Israël ?

(d) Psal. LXXXV. 13. 17. Voyez aussi 2. Reg. VII. 14.

9. Reges eos in virga ferrea, & tamquam vas figuli confringes eos.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & les briserez comme le vase du potier.

## COMMENTAIRE.

qu'aux extrémités de la terre. (a) L'Écriture (b) dit de ce Prince, que sa réputation fut connue dans tous les pays, & que le Seigneur répandit la terreur de son nom, du nom de David, sur toutes les Nations. Elle dit aussi, en parlant de Salomon, (c) qu'il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve d'Euphrate, jusqu'aux extrémités du monde. Salomon ne fit point de conquêtes; il ne posséda pas plus de pays que n'en avoit possédé son pere. Ainsi on ne peut disconvenir que toutes ces expressions ne doivent être limitées beaucoup au-dessous de ce qu'elles paroissent signifier. Mais dans JÉSUS-CHRIST, on peut les prendre dans toute leur force & leur étendue. Le Pere a aimé son Fils, & lui a donné tout entre les mains: (d) *Pater diligit Filium, & omnia dedit in manu ejus.* (e) *Le Seigneur l'a élevé, & lui a donné un nom, qui est au-dessus de tout nom; en sorte qu'au nom de Jésus, tout genouil fléchit dans le Ciel, sur la Terre, & dans les Enfers.* Le Pere lui dit ici: Puisque la Nation Juive s'est soulevée contre vous, je veux vous donner un héritage infiniment plus riche, & un Royaume plus étendu. Toute la terre sera vôtre Empire, & toutes les Nations vos sujets. C'est en effet ce que l'on a vû depuis la prédication de l'Évangile. L'Église de JÉSUS-CHRIST s'est étendue dans toutes les parties du monde; le Seigneur a ses Elûs parmi tous les Peuples; la lumière de la vérité a pénétré par tout; la voix des Apôtres & des hommes apostoliques, a réenti dans toute la terre. Les Eunoméens abusoient de ce passage, pour nier la Divinité de JÉSUS-CHRIST; comme s'il signifioit une infériorité de nature, & de puissance. Mais les Peres l'ont entendu de JÉSUS-CHRIST considéré selon l'humanité.

ÿ. 9. REGES EOS IN VIRGA FERREA, ET TAM QUAM VAS FIGULI CONFRINGES EOS. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & vous les briserez comme le vase du potier. JÉSUS-CHRIST exerça une vengeance terrible (f) sur les Juifs, qui avoient méprisé ses instructions, & qui avoient dit avec insolence, en demandant sa mort à Pilate; (g) *Que son sang tombe sur nous, & sur nos enfans.* Il les brisa comme un vase de terre par l'épée des Romains, qui prirent la ville de Jérusa-

(a) Vide Euseb. & Theodoret. hic.

(b) 1. Par. XIV. 17.

(c) Psal. LXXXI. 8.

(d) Johan. III. 35.

(e) Philip. II. 9.

(f) Euseb. Theodoret. alii plures.

(g) Matth. XXIII. 35.



Jem, brûlèrent le Temple, & firent mourir un si grand nombre de Juifs, que l'Histoire en paroît presque incroyable. Mais s'il brise les Juifs impies & incrédules, il relève les Juifs fidèles, il en fait un nouveau vase plus parfait que le premier; il y joint les Peuples Gentils, qui ne composent qu'une Eglise avec les Juifs convertis. (a) C'est ce qui avoit été montré au Prophète Jérémie dans ce potier de terre, qui ayant laissé tomber le vase qu'il faisoit, en fit aussi-tôt un autre: (b) *Dissipatum est vas quod ipse faciebat à luto manibus suis, conversusque fecit vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.*

D'autres l'expliquent du Jugement dernier, dans lequel le Sauveur paroitra de la manière qu'il est dépeint dans l'Apocalypse, (c) ayant les yeux enflammés, la tête couronnée de plusieurs diadèmes, couvert d'un habit chargé de sang, accompagné de toutes les armées célestes, & ayant dans la bouche une épée tranchante des deux côtes, pour en frapper les Nations. Il les gouvernera avec la verge de fer, & il foulera le pressoir du vin de la colère du Tout-puissant. Cette verge de fer peut aussi marquer l'inflexibilité de la Justice, & la droiture invariable des Loix de JESUS-CHRIST. (d) L'Ange de l'Apocalypse (e) promet au vainqueur l'autorité sur les Nations, & le pouvoir de les gouverner avec la verge de fer, & de les briser comme le vase d'argile. Le gouvernement & la police de l'Eglise, ses Loix & ses usages, sont en quelque sens des verges de fer, non à cause de leur dureté, ou de leur sévérité, mais à cause de leur force & de leur solidité. Si en quelque occasion elles brisent, & mettent en poudre les vases d'argile, ce n'est que pour les redresser, & les rendre plus beaux & meilleurs. On peut rendre l'Hébreu par: (f) *Vous les conduirez, comme un pasteur avec une houlette de fer; vous les briserez, comme des vases de potier de terre.* Mais j'aimerois mieux traduire: (g) *Vous les romprez, avec un bâton de fer, &c.* Il est visible qu'il s'agit ici d'une exécution vindicative, que le Fils exerce: (h) *Pater non judicat quemquam; sed omne Judicium dedit Filio.*

Si l'on veut expliquer ceci de David, & de ses conquêtes sur les Peuples voisins, il ne sera pas malaisé de le vérifier par l'Ecriture. Il exerça contre les Moabites, (i) les Ammonites, (k) les Iduméens, (l) des rigueurs

(a) Vide Hilar. hic, & Theodoret. & Euseb. Cæsar.

(b) Jerem. XVIII. 4.

(c) Apoc. XIX. 11. 12. 13. 14. 15. &c.

(d) Ita fere Hilar. & Cassiodor. hic.

(e) Apoc. II. 26. 27.

(f) חרשם בשבט ברזל ככל יצר חמטא  
70. *Harshim beshbet barzel khal yצר chmsta*

*mensuris eorumque ante Ita Syr. Arab. & author Apocalypf. Ex 70.*

(g) Ita Cald. Mus. Pagn. Mont. Parab. alibi plerique.

(h) Johan. v. 22.

(i) 2. Reg. VIII. 2.

(k) 2. Reg. XVII. 31.

(l) 2. Reg. VIII. 13.

10. *Et nunc, Reges, intelligite : erudimini, & iudicatis terram.*

11. *Servite Domino in timore : & exultate ei cum tremore.*

10. Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez votre cœur à l'intelligence ; recevez les instructions de la vérité, vous qui jugez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte, & réjouissez-vous en lui avec tremblement.

## COMMENTAIRE.

inoüies. Il tint fous un joug très-dur ces Syriens, (a) & tous les autres Peuples qu'il assujettit.

ÿ. 10. ET NUNC REGES, INTELLIGITE : ERUDIMINI QUI IUDICATIS TERRAM. *Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez vos cœurs à l'intelligence : Recevez les instructions de la vérité, vous qui jugez la terre.* On explique ceci en trois manières différentes. 1<sup>o</sup>, En le prenant comme un avis général aux Princes de la terre : (b) Apprenez à rendre la justice, & à exercer l'équité : Sachez que vous avez au-dessus de vous un juste Juge, qui vous tracera dans sa rigueur, si vous l'irritez par vos injustices. 2<sup>o</sup>, En l'appliquant aux Rois, aux Princes, aux Grands, à qui il a parlé dès le commencement du Psaume ; à ceux qui ont persécuté JESUS-CHRIST, qui l'ont livré aux Romains, qui l'ont fait mourir : Convertissez-vous au Seigneur, si vous voulez éviter les effets de sa colère. 3<sup>o</sup> Enfin, saint Jérôme en fait l'application aux Apôtres, & à ceux qui tiennent leur place sur la terre : Apprenez à gouverner l'Eglise, & à conduire dans la vérité & dans la justice, le troupeau qui vous a été confié. En l'expliquant de David, c'est un avis que Dieu adresse à ce Prince, & à ses Officiers, afin qu'ils gouvernent le peuple du Seigneur dans l'équité & dans la sagesse.

ÿ. 11. SERVITE DOMINO IN TIMORE, ET EXULTATE EI CUM TREMORE. *Servez le Seigneur dans la crainte, & réjouissez-vous en lui avec tremblement.* La grandeur & la majesté de Dieu inspirent naturellement de la crainte, de la frayeur, du respect à ceux qui le servent. Ceux qui ne le craignent pas, ne le connoissent pas. Les âmes les plus pures & les plus parfaites, celles qui sont les plus remplies de charité, tremblent en sa présence. Ses Anges se couvrent le visage devant lui. (c) En un mot le propre caractère de sa louange, est la crainte & le respect, dit Job : (d) *Ad Deum formidolosa laudatio.* Je ne parle point de cette crainte servile, qui n'est propre qu'aux esclaves. Quoiqu'elle ait son utilité, en ce qu'elle régle l'extérieur, & qu'elle dispose à l'amour, ce n'est

{ a } 2. Reg. VIII. 1. 4. 5. & X. 17. 18.  
{ b } Eséb. Cacar. hic, & Ironym.

{ c } Ezéch. 1. 23. Isai. VI. 2.  
{ d } Job. XXXVII. 22.

11. *Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus, & pereatis de via justa.*

12. Embrassez étroitement la pureté de la discipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colère, & que vous ne périssiez hors de la voye de la justice.

## COMMENTAIRE.

pourtant pas elle que Dieu demande dans ses amis; mais une crainte filiale, qui réprime la vanité, comme dit saint Augustin, (a) & qui modère nôtre joye, comme dit saint Hilaire: (b) *U t servitutem timor detineret, timorem exultatio moderaretur, & exultationem tremor consequens contineret.*

ÿ. 11. APPREHENDITE DISCIPLINAM, NEQUANDO IRASCATUR DOMINUS, ET PEREATIS DE VIA JUSTA. Embrassez étroitement la pureté de la discipline, de peur que le Seigneur ne se mette en colère, & que vous ne périssiez hors de la voye de la justice. Il parle aux Juifs, & à ceux qui ont persécuté l'Eglise: Convertissez-vous au Seigneur, rangez-vous sous sa discipline, embrassez sa Loi, croyez en JESUS-CHRIST, (c) si vous voulez éviter la colère du Seigneur, & prévenir la vengeance, qui est prête à éclatter sur vos têtes. On traduit l'Hébreu (d) par: *Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, & que vous ne périssiez du chemin.* Embrassez JESUS-CHRIST, reconnoissez sa domination, soumettez-vous à son Empire, de peur que sa colère n'éclatte contre vous, & que vous ne périssiez de la voye que vous suivez, que vous ne soyez exterminé du monde & de la vie. *Périr de la voye*, est la même chose que ce qu'il a dit au Psalme 1. ÿ. 6. *La voye des méchans périra.* Le baiser étoit non-seulement une marque d'amitié, & de contentement; mais aussi d'adoration, de respect, de soumission parmi les Orientaux. Lorsque Joseph fut établi Intendant de l'Egypte par Pharaon, ce Prince ordonna que *tout le peuple du pays baiseroit à sa bouche*, (e) à son ordre. On baise encore la main aux Rois dans les Indes, à la cérémonie de leur avènement à la Couronne. (f) Samuël donna le baiser à Saül, après qu'il l'eut sacré Roi. (g) Elisée demande à Elie qu'il puisse aller embrasser ses pere (h) & mere, *א. ל. א.* que de les quitter, comme pour leur donner cette dernière marque de respect & d'amitié. Les Idolâtres baisoient leurs Idoles, en signe d'adoration. (i) On dit que Mahomet donna le baiser à Aly, lorsqu'il l'établit son successeur & son héritier. (k) Encore aujourd'hui

(a) *August. hic.*

(b) *Hilar. in hunc loc.*

(c) *Athanas. hic.*

(d) *ישקו בר בן יואנא ותאבדו דיד*

(e) *Genes. xli. 40. על פיך יסק כל עמי*

(f) *Athenas. hinc.*

(g) 1. *Reg. x. 1.*

(h) 3. *Reg. xix. 18.*

(i) *Cicero. in Ver. 6.*

(k) Voyez la Traduction françoise de certains vers Persans, dans Chardin, voyage de Perse, pag. 336.

13. *Cum exarserit in brevi ira ejus, beati amnes, qui confidunt in eo.*

13. Lorsque dans peu de tems sa colère se fera embrasée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.

## COMMENTAIRE.

d'hui dans l'Eglise, on donne le baiser de respect à la Croix, aux saintes Autels, aux Livres sacrez, aux Reliques des Saints. Saint Jérôme (a) dit qu'en adorant, on baise la main, & qu'on incline profondément la tête. Il ajoute que les Hébreux mettent le baiser pour le profond respect & la vénération, suivant la propriété de leur Langue.

Les Septante portent : (b) *Recevez l'instruction*, ou la correction. Le Caldéen (c) de même : *Recevez la doctrine*, ou l'instruction. Saint Jérôme suit Symmaque : (d) *Adorez purement*, quoiqu'il reconnoisse aussi (e) la première traduction que nous avons donnée, qui est aujourd'hui assez suivie, quoiqu'elle ne soit peut-être pas la meilleure : Car le nom *Bar*, ne signifie pas *un fils* en Hébreu ; mais en Caldéen. Or dans les Pseaumes, on ne voit point de ces termes étrangers. Je préférerois donc : *Baisez*, obéissez, adorez *purement*, de bon cœur, &c.

Ÿ. 13. **CUM EXARSERIT IN BREVI IRA EJUS, BEATI OMNES QUI CONFIDUNT IN EO.** Lorsque dans peu de tems sa colère se fera embrasée, heureux &c. ceux qui mettent en lui leur espérance. Lorsque le jour de la colère & de la vengeance sera arrivé, heureux celui qui aura vécu de telle sorte, qu'il puisse mettre sa confiance en Dieu, que sa confiance ne lui reproche rien, qu'il puisse paroître devant Dieu avec l'humble assurance que donne une bonne vie, & une pratique persévérante de tous ses devoirs. Cette confiance est déjà une récompense anticipée, & un avant-gout des biens que Dieu prépare aux justes : *Confidere de eo, jam premium est.* (f) Saint Jérôme & saint Hilaire sur ces paroles : *In brevi*, remarquent qu'aussi-tôt après la mort, l'homme reçoit la peine, ou la récompense du bien ou du mal qu'il a fait. Ces paroles se peuvent aussi prendre, comme s'il y avoit : Tout à coup, & lorsqu'on y pensera le moins, la colère du Seigneur se fera sentir : nous retirera à lui ; ou, il viendra juger les vivans & les morts, lorsqu'ils les hommes se flatteront d'une paix & d'une tranquillité durable. (g) Sous le nom de co-

(a) Jeronym. contra Rufin. lib. 1. Qui adorant solent deservulari manum, & capita submittere . . . Hebrai juxta linguam suam proprietatem deservulationem pro veneratione ponunt.

(b) 70. *δεξασθε καθαίρειν*, comme s'ils avoient, וְשָׁבַע, & non pas, וְשָׁבַע

(c) מְבָרַחֵם כְּבָרָה

(d) Symmac. *ἱεραρχεῖσθε καθαίρειν*. Aquil. *καθαίρεισθε καθαίρειν*.

(e) Jeronym. in Apolog. contra Rufin. Qui in commentariis dixeram, adorate filium, in ipso corpore, ne violentus viderer interpret, dixerim adorate patrem, sive electum, &c.

(f) Cassiodor. hic.

(g) 1. Thessal. v. 1. 3. Dies Domini sicut fur in nocte ita veniet, cum enim dixerint pax & securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus.



Pierre, la maison à Jean, (a) &c. *Ce qui est certain, c'est que le nom de David qui se lit à la tête de la plupart des Pseaumes, ne prouve pas inconteſtablement que David en ſoit l'Auteur.*

ÿ. 1. *D*omine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi inſurgunt adverſum me.

2. *Multi dicunt anima mea: non eſt ſalus ipſi in Deo ejus.*

ÿ. 1. *S*eigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me perſécutent, s'est-il ſi fort augmenté? Une multitude d'ennemis s'éleva contre moi.

2. *Plusieurs diſent à mon ame: Elle n'a point de ſalut à eſpérer de ſon Dieu.*

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *D*OMINE, QUID MULTIPLICATI SUNT QUI TRIBULANT ME? *Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me perſécutent, s'est-il ſi fort augmenté? L'Hebreu: (b) Seigneur, que le nombre de mes ennemis eſt grand! David étonné de ſe trouver tout d'un coup abandonné de presque tout ſon peuple, & de voir le parti d'Abſalon ſi promptement forme & groſſi; car, dit l'Ecriture, (c) tout Iſraël étoit attaché de tout ſon cœur à Abſalon; s'adreſſe à Dieu, & lui demande d'où vient ce changement ſi ſubit; ou plutôt, il admire la profondeur des Jugemens de Dieu, qui avoit ſû tirer vengeance d'une manière ſi ſubite, ſi extraordinaire, ſi publique, d'un crime qu'il avoit commis dans le ſecret, de ſon adultère avec Bethſabée, & du meurtre d'Urie. Il étoit tout préparé à quelque coup d'une vengeance éclatante, après la menace de Nathan: (d) Le glaive ne ſortira point de votre maiſon; je vous ſuſciterai un malheur de votre famille même: Vous avez fait votre crime en ſecret; mais j'exécuterai mes menaces à la face de tout Iſraël.*

JESUS-CHRIST repréſente à Dieu ſon Pere le grand nombre de ſes perſécuteurs, leur force, leur malice, leur rage; les Prêtres, les Phariſiens, les Scribes, le traître Judas à leur tête. L'Egliſe Chrétienne, dans ſes commencemens, pouvoit auſſi adreſſer à Dieu la même prière, au milieu des ennemis qui l'environnoient de toutes parts; les Juifs, les Gentils, les hérétiques, le monde, le Démon, les Princes du ſiècle.

ÿ. 2. *MULTI DICUNT ANIMÆ MEÆ: NON EST SALUS IPSI IN DEO EIUS. Plusieurs diſent à mon ame: Elle n'a point de ſalut à eſpérer de ſon Dieu. On pourroit continuer l'interrogation: Combien y a-t-il de perſonnes, qui diſent que vous m'avez abandonné, ô mon Dieu?*

(a) Voyez de Mais ſur cet endroit.

(b) יְיָ אֱלֹהֵי מִי יִבְרָח

(c) 2. Reg. xv. 13. *Toto corde univerſus Iſ-*

*raël ſequitur Abſalom.*

(d) 1. Reg. xii. 20. 21. 22.

3. Tu autem, Domine, susceptor meus  
a. gloria mea, & exaltans caput meum.

3. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon  
protecteur & ma gloire, & vous élevez ma  
tête.

## COMMENTAIRE.

C'est ce qui cause ma plus vive douleur, que mes ennemis disent, en parlant de moi : Dieu ne le garantira point ; sa main est trop visiblement appesantie sur lui. *Ils disent à mon ame* ; ils me disent à moi-même, ou ils disent sur mon sujet, qu'enfin la colère de Dieu s'est déclarée ; que mes crimes sont montés à leur comble, & que votre miséricorde, ô mon Dieu, s'est entièrement retirée de moi. (a) Voilà le caractère du monde. Dès qu'un homme est affligé, on veut qu'il soit coupable ; & on ne fait pas attention que souvent les peines temporelles sont plutôt des marques de miséricorde, que de colère de la part de Dieu. Cela a bien paru par exemple, dans la personne de Job, que ses amis condamnèrent d'abord comme coupable, sur cela seul qu'il étoit frappé de Dieu. Lorsque David sortit de Jérusalem, Séméï vint lui insulter, & lui jeter des pierres, en criant. *Sors, sors, homme de sang, (b) homme de rien, malheureux ; le Seigneur a fait tomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, que tu as répandu, & dont tu as usurpé le Royaume. Tes crimes te pressent aujourd'hui, parce que tu es un homme de sang.* Lorsque les Juifs virent JESUS-CHRIST attaché à la Croix, ils proférèrent contre lui mille blasphèmes : (c) *Il a sauvé les autres, qu'il se sauve à présent lui-même : (d) Toi qui veux détruire le Temple de Dieu, & le rétablir en trois jours, sauve-toi à présent : (e) Si tu es le Christ, le bien-aimé du Seigneur, descends à présent de la Croix, & nous croirons en toi, &c.*

On trouve en cet endroit dans l'Hébreu le nom de *Sélab*, (f) que les Septante traduisent ordinairement par *Diapsalma*, & que la Vulgate a négligé. On examinera la signification, & l'usage de ce terme, dans une Dissertation particulière.

ÿ. 3. TU AUTEM, DOMINE, SUSCEPTOR MEVS ES, GLORIA MEA, ET EXALTANS CAPUT MEUM. *Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur, & ma gloire, & vous élevez ma tête.* L'Hébreu : (g) *Pour vous, Seigneur, vous êtes comme un bouclier sur moi, ma gloire, & celui qui élève ma tête.* Dans l'Écriture, on donne souvent à Dieu le

(a) Athanas. Chrysf. Enthym.

(b) 1. Reg. XVI. 7. 8.

(c) Matth. XXVII. 42.

(d) Matth. XXVII. 40.

(e) Ibidem. 41.

(f) Sélab סֶלַב : 70. Διάσμα. Divise  
Psalms.

(g) והוא יהוה סגן כנפיו וכנפיו  
אשר

4. *Vox mea ad Dominum clamavi :  
& exaudivit me de monte sancto suo.*

5. *Ego dormivi, & soporatus sum :  
& exurrexi, quia Dominus suscepit me.*

4. J'ai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur, & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

5. Je me suis endormi, & j'ai été assoupi : & ensuite je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

## COMMENTAIRE.

nom de bouclier, (a) de protecteur, de Sauveur, & celui de gloire (b) de son peuple, & de ses serviteurs, d'objet de leur confiance, de leur force, de leur bonheur. Saint Paul dans l'Épître aux Corinthiens, (c) jure par la gloire des Fidèles, par le Seigneur, qui est leur gloire & leur espérance : Celui qui élève ma tête, qui me remplit de hardiesse, de confiance, de liberté. Dans l'Écriture, élever la tête de quelqu'un, signifie ou le constituer en dignité, ou l'élever en gloire, ou lui accorder ses demandes, ou le remplir de confiance & de hardiesse. (d)

Y. 4. VOX MEA AD DOMINUM CLAMAVI, ET EXAUVIT ME DE MONTE SANCTO SUO. J'ai crié aux oreilles du Seigneur, & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne. David crie à Dieu dans le fond de son cœur. Ce sont ces cris muets qui percent le Ciel. (e) Moïse pressé par les Egyptiens qui le poursuivoient, prioit dans le secret de son ame; & le Seigneur lui dit : Pourquoi criez-vous ? (f) Quid clamatur ad me ? Il y a un silence plus perçant que tous les plus grands cris. La montagne sainte, est Sion, où David déposa l'Arche, dans la Cité de David. (g) Il dit que le Seigneur l'écouta de cette montagne sainte, par une manière de parler populaire, parce qu'on concevoit Dieu comme assis sur l'Arche dans son Tabernacle, à portée d'écouter les prières de son peuple.

Y. 5. EGO DORMIVI, ET SOPORATUS SUM, ET EXURREXI, QUIA DOMINUS SUSCEPIT ME. J'ai été endormi, & je me suis assoupi; & ensuite je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection. Je ne suis couché, & j'ai dormi tranquillement, après avoir exposé à Dieu ma foiblesse & mes besoins; ensuite je me suis levé tout rempli de confiance en son secours. La tranquillité de David dans une circonstance si périlleuse, environné d'ennemis de toutes parts, prêt à perdre son Royaume & sa vie, est la plus grande marque de la solidité de

(a) Genes. xv. 1. Deut. xxxiii. 29. Psal. vii. 11. xviii. 3. 31. & passim.

(b) Psal. lxi. 8. cvi. 1.

(c) 1. Cor. xv. 31. *Né vés speretis nobiscum.* Voyez S. August. *Sermois* 180. de *Verbis Apost. Jacob. v. 8.* Nov. Edit.

(d) Voyez Job. x. 15. Psal. cix. 8. *Jerem. lxi. 11.*

(e) *Theodoret. hic.*

(f) *Exod. xiv. 15.*

(g) 2. Reg. vi. 16. 17.



6. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge Domine, salvum me fac, Deus meus.

6. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

sa foi, & de sa confiance, que l'Écriture nous puisse proposer. On peut aussi traduire l'Hébreu (a) par le futur : *Je me coucherai*, & je dormirai en repos, parce que le Seigneur m'a promis sa protection. Dormir en paix, est une marque d'assurance. (b) Les Peres (c) appliquent ceci à la mort & à la résurrection du Sauveur. Il voit la mort, les tourmens, les insultes, la perfidie d'un de ses Apôtres, la fuite des autres, l'inconstance du peuple, la rage de ses ennemis; rien de tout cela n'est capable d'ébranler son courage, ni de le détourner de faire la volonté de son Pere. S'il prie Dieu d'éloigner de lui le calice de sa Passion, c'est plutôt pour nous apprendre à prier, que pour se délivrer de la mort. Il monte sur la Croix, il s'y endort; il est mis dans le tombeau, il se relève, & ressuscite; toujours maître de son ame, & rempli d'une pleine confiance en son Dieu. Quelques-uns l'entendent aussi de la résurrection de la chair, que David attendoit par la foi. Certains Exemplaires Latins lisent : (d) *Suscipiet me*, au lieu de *suscipit*. Saint Athanasé explique ce sommeil de David, de sa chute dans le péché.

ÿ. 6. NON TIMEBO MILLIA POPULI CIRCUMDANTIS ME. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent. David ayant remis le soin de sa défense entre les mains de Dieu, ne craint plus rien. Que tout Israël se souleve, se révolte; & se déclare contre lui, quand ses ennemis seroient encore en plus grand nombre, il ne craindra rien, parce que le Seigneur lui a promis sa protection. JESU-CHRIST au milieu de ses ennemis, qui étoient tout ensemble ses parties & ses Juges, devant Pilate, dont il connoissoit la foiblesse & l'injustice, environné de troupes séduites & mutinées, qui demandoient par de grands cris qu'on le crucifiât; ne perd rien de sa paix, de sa sérénité, de sa liberté; sans inquiétude, sans empressement, sans crainte. On le voit sur la Croix aussi assuré qu'en pleine liberté. Il étoit tout plein de confiance en son Pere, & il savoit jusqu'où devoit s'étendre la puissance du Prince des ténébres.

(a) אֲנִי שֹׁכֵב וְאֵינִי מִתְרַחֵץ כִּי יִהְיֶה הַמִּלִּיּוֹת הַסָּבִיבִים

(b) Levit. xxxi. 6. Dormiret & non erit qui exterreret. Ose. 11. 18. Dormire eos faciam spiritualiter. Ezech. xxxiv. 25. Securi dormient

in saltibus. Vide & Psal. xv. 9.

(c) Euseb. Cazar. August. Theoderet.

(d) Ita August. hic. Edit. Complut. κέμει ἀντιλήψεται με.

7. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes peccatorum contrivisti.

8. Domini est salus; & super populum tuum benedictio tua.

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison; vous avez brisé les dents des pécheurs.

8. Le salut vient du Seigneur; & c'est vous, mon Dieu, qui bénissez votre peuple.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu se peut traduire ainsi : (a) *Je ne craindrai point ces dix mille de peuple qui ont mis le camp autour de moi, ou qui ont rendu leurs pièges; qui m'ont environné de retz, comme des chasseurs autour de moi. Les Septante : (b) Je ne craindrai point des milliers, ou des millions, des dix mille de peuples qui sont campez autour de moi, ou qui viennent fondre sur moi.*

ÿ. 7. EXURGE, DOMINE, SALVUM ME FAC, QUONIAM TU PERCUSSISTI OMNES ADVERSANTES MIHI SINE CAUSA; DENTES PECCATORUM CONTRIVISTI. *Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison; vous avez brisé les dents des pécheurs.* Il semble qu'il vaudroit mieux traduire de cette sorte : *Levez-vous, Seigneur, venez à mon secours, parce que vous devez frapper, & mettre en fuite tous ceux qui m'attaquent. Je crie vers vous avec confiance, ô mon Dieu, assuré que vous ne permettrez point que je succombe aux efforts de mes ennemis.* L'Hébreu : (c) *Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, parce que vous frapperez, ou vous frapperez la mâchoire de tous mes ennemis; vous briserez les dents des méchans.* Frapper la mâchoire, donner des soufflets, briser les dents, sont des expressions, dont on sent assez la force. Elles sont communes dans l'Écriture, (d) pour dire, traiter avec mépris, avec insulte, terrasser un ennemi, le mettre hors d'état de nuire, & de résister. C'est ici une Prophétie de la défaite d'Abfalon.

ÿ. 8. DOMINI EST SALUS; ET SUPER POPULUM TUUM BENEDICTIO TUA. *Le salut vient du Seigneur; & c'est vous, mon Dieu, qui bénissez votre peuple.* C'est de vous seul, ô mon Dieu, que j'cf-

(a) לֹא אִירָא מִכִּנְבֹּת עַם אֲשֶׁר סָבִיב שָׁמַיִם קִרְיָ

(b) Ὁς φασὲν ἔσθαι ἀπὸ πύλων λαῶν, τὸν ἀπὸ πύλων ἐπιπέσει μοι.

(c) קִימוּ יְהוָה יְהוָה חֲוֹשֵׁי אֹרְחֵי כִי חִבֵּית אַח כָּל אֹיְבֵי דָוִד שֵׁנֵי רִשְׁעִים שִׁבְרֵת 70. . . Ὅτι ἐν ἰσχυρίαις τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ μὴ μᾶλιστα. Ils ont lu לחיבת, au lieu de קיבית. Quelques-uns conjecturent que ces Interprètes avoient mis μᾶλιστα, ou μάλιστα, les ma-

choises, au lieu de μάλιστα, en vain. Aquila, Συμμάχος ἐχθρῶν μου σωθήσεται. Symmaque, Κατὰ σωθήσεται. La plupart des nouveaux Interprètes, après saint Jérôme, lisent : *Vous avez frappé la mâchoire de mes ennemis; & c'est le vrai sens du Texte.* Voyez Eusèbe de Césarée sur cet endroit.

(d) Voyez Job. XVI. 10. Thren. III. 10; Mich. v. 1. &c.

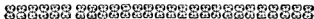
père ma délivrance, & mon salut; c'est vous qui bénirez Israël, & qui donnerez la victoire à ce peuple, qui m'est demeuré fidèle. Ou bien, en le joignant au verset 7. pris dans le sens de la Vulgate: Levez-vous, Seigneur, tirez-moi de ce danger, comme vous m'avez délivré si souvent de la main de mes ennemis; des Philistins, des Ammonites, des Syriens, des Iduméens, de Saül: Souvenez-vous, Seigneur, de ce que vous fîtes autrefois en ma faveur, (a) & continuez à me donner des marques de votre protection. Je reconnois, Seigneur, que c'est de vous seul, dont je dois attendre mon salut, & que nul autre ne peut me délivrer, ni sauver votre peuple. Autrement, (b) comme si c'étoit la conclusion du Pseaume: Que le Seigneur soit loué de la faveur qu'il nous a faite, & de la victoire qu'il nous a accordée. Continuez, Seigneur, à bénir & à protéger votre peuple, tant celui qui est demeuré dans mon parti, que celui qui s'est rangé par erreur du côté d'Absalon. On fait quelle fut la clémence de David dans cette occasion, & quels furent ses soins pour la conservation de son fils Absalon, (c) & de ceux qui l'avoient suivi.

(a) Vide Theodor. hic, Flamin. Græc.

(b) ליתח חיטועה על עסק ברכתך

(c) 2. Reg. XVIII. f. 12. 16. 33. XIX. 6.





## PSEAUME IV.

David implore le secours du Seigneur, qu'il a si souvent éprouvé.  
Il invite ses ennemis à la paix, & à rentrer dans eux-mêmes.  
Il se repose entièrement dans le secours de Dieu.

Et in finem in carminibus, Psalmus | Pseaume de David, pour la fin des  
David. | Cantiques.

## A R G U M E N T.

Nous traduisons l'Hébreu par : (a) Cantique de David adressé au Maître de la musique établi sur les joucuses d'instrumens. On peut voir notre Dissertation sur Lammaséah. La plupart des nouveaux Interprètes (b) croient que ce Pseaume regarde le même événement, que le Pseaume précédent, c'est-à-dire, la guerre d'Absalon contre David. Ensebe & Théodoret le prennent comme un Cantique de victoire après la fin de cette guerre. D'autres le rapportent aux persécutions de Saül. Quelques Peres (c) l'expliquent de JESUS-CHRIST, & en particulier, de sa Résurrection. Quelques autres (d) croient que c'est un Pseaume moral, qui a principalement en vûe de prouver la Providence, & d'exhorter à la patience & à la pénitence. Enfin ces paroles du titre : In finem, pour la fin, en ont déterminé un grand nombre à l'entendre de l'éternité, ou de la fin du monde, ou de la venue du Messie, ou de la vocation des Gentils, ou de la conversion des Juifs. Le Fils de Dieu a paru dans la plénitude des tems, (e) & la conversion des Juifs doit arriver à la fin des siècles, & lorsque les peuples Gentils seront entrez dans l'Eglise. (f) Dans l'explication littérale, nous suivrons ceux qui le rapportent au même temps que le précédent, c'est-à-dire, à la guerre d'Absalon.

(a) לְדָוִד לְמִנְצֵחַ בְּכִנּוּרֵי מִסֹּדֵר לְדָוִד 70. Et

וְיָרֵם עִי וְיִשְׁמַח בְּיְהוָה עַד דָּוִד.

(b) Ita Meis, Enseb. Cazar. Ferrand. Bossuet, Kimchi.

(c) August. Irenyem. Athanas. Cassiodor. Theodoret.

(d) Theodoret, Vitelm. Eugab.

(e) Galat. IV. 4. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum.

(f) Rom. XI. 25. 26.

ψ. 1. *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitia mea, in tribulatione dilatasti mihi.*

ψ. 1. **D**ieu, qui est le principe de ma justice, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois. Lorsque j'étois *refermé* dans l'affliction, vous m'avez, mon Dieu, dilaté le cœur.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**UM INVOCAREM, EXAUDIVIT ME DEUS JUSTITIÆ MEÆ. Dieu, qui est le principe de ma justice, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois. Seigneur, dont j'ai si souvent éprouvé la clémence & la miséricorde, qui m'avez exaucé dans le fort de mes plus grandes disgrâces, je m'adresse à vous aujourd'hui, ayant pour ennemi & pour persécuteur mon propre fils ; ayez pitié de moi, & exaucez-moi, Dieu de ma justice. Dieu témoin, Juge, arbitre, vengeur de ma justice, de mon innocence ; Dieu auteur de ma justice, (a) écoutez ma juste demande. Je reconnois que devant vous je n'ai de moi-même ni mérite, ni justice ; je confesse que j'ai mérité tous les plus rudes châtimens : mais au moins comparé à un fils perfide & dénaturé, à un peuple séditieux & rebelle, je puis bien, ô mon Dieu, vous représenter la justice de ma cause. Si je suis coupable, je ne le suis que devant vous, & contre vous : (b) *Tibi soli peccavi*. On peut traduire ainsi l'Hébreu. (c) *Lorsque je vous invoque, écoutez-moi, Dieu de ma justice ; vous m'avez mis au large dans le tems de mon affliction*. Dieu témoin de ma justice, ou, ô mon juste Dieu, écoutez-moi, je vous prie, promptement dans l'extrémité où je vous invoque. Environné que je suis de mes ennemis, j'ai besoin d'un prompt & puissant secours : Souvenez-vous de vos anciennes miséricordes. Plusieurs anciens Pseautiers lisent : (d) *Cum invocarem te, exaudivisti me*.

IN TRIBULATIONE DILATASTI MIHI. Dans mon affliction, vous m'avez dilaté le cœur. Dieu qui m'avez comblé de grâces & de faveurs au milieu de mes peines, & qui n'avez jamais permis que la tentation surpâsât mes forces, (e) vous qui avez su proportionner votre secours & vos consolations, à la grandeur du danger & de l'affliction ; ne m'abandonnez point dans cette extrémité. Dieu comble de joye ses amis même au milieu des plus grandes disgrâces. L'Hébreu (f) marque à la lettre : Vous m'avez tiré d'un endroit serré, d'un chemin étroit, pour me placer

(a) *Angust. in hunc loc.*

(b) *Psal. l. 6.*

(c) בקראו עניי אלהי צדקי בצר הרחבת לי  
121 1227 121

(d) *Psalter. Carnet. Mediolan. Rom. S. Ger-*

*mani. Vide nov. Edit. S. August. in Psalmis.*

(e) *1. Cor. x. 13.*

(f) *בצר הרחבת לי 70. ו. ו. אצלך ואלהיך*

*אני פא.*

dans

2. *Miserere mei, & exaudi orationem meam.*  
 3. *Filii hominum usquequò gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, & queritis mendaciam?*

2. Ayez pitié de moi, & exaucez ma prière.  
 3. Jusques à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge?

## COMMENTAIRE.

dans un lieu spacieux & commode. Vous m'avez garanti des plus grandes afflictions. Vous m'avez donné la victoire contre mon fils. (a)

Û. 2. MISERERE MEI, ET EXAUDI ORATIONEM MEAM. Ayez pitié de moi, & exaucez ma prière. N'avoit-il pas dit au verset 1. que Dieu l'avoit exaucé: *Cùm invocarem, exaudivit me?* D'où vient qu'il demande de nouveau qu'il l'exauce? Il demande que Dieu l'écoute dans cette rencontre, comme il a fait dans tant d'autres. Pourquoi Dieu l'ait souvent exaucé, il reconnoît qu'il a toujours besoin de sa faveur. (b) Quelque justes que nous soyons, nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, dit saint Chrysostome. Enfin le juste ne se lasse jamais de prier, dit Théodore. (c) Lors même qu'il a obtenu l'effet de ses prières, il continue dans ce pieux & salutaire exercice, sachant bien de quelle importance il est de ne se point rebuter. Le Sauveur nous dit dans l'Évangile qu'il faut toujours prier sans se lasser: (d) *Semper orare, & non deficere*; & saint Paul, qu'il faut prier sans cesse: (e) *Sine intermissione orate*.

Û. 3. FILII HOMINUM, USQUEQUO GRAVI CORDE? UT QUID DILIGITIS VANITATEM? Jusqu'à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité & le mensonge? Il s'adresse au peuple qu'Absalon avoit engagé dans sa révolte. Peuple endurci & indocile, jusqu'à quand vous laisserez-vous séduire par les vaines promesses d'un jeune ambitieux? Jusqu'à quand demeurerez-vous dans ces engagements injustes? Que ne rentrez-vous dans votre devoir, en reconnoissant la vérité & la justice de ma cause? La vanité & le mensonge sont oppoés ici à la constante fidélité; à l'attachement inviolable que les sujets doivent à leur Souverain. L'Hébreu: (f) *Fils de*

(a) *Encl. Cazar.*

(b) *Irenæus. hic. Licet auxiliatus fueris, tamen ego tuâ misericordiâ semper ego. Ita Encl. Cazar.*

(c) *Theodoret hic. Quædam dicitur à d. non tunc uxor dicitur. Ad d. dicitur; qui in dicitur dicitur. . . in dicitur dicitur dicitur dicitur.*

(d) *Luc. XVIII. 1.*

(e) *1. Thesal. v. 16.*

(f) *בני אדם עד מה כבדי לכלם תאבין כוז רוק תכשו כוז עד מה כבדי לב למה, וכן אבדו את אתם אבדו אתם. Ils ont lu, עד מה כבדי לב למה, וכן אבדו את אתם אבדו אתם. Ce qui paroit meilleur que la leçon des Juifs d'aujourd'hui. Aquila, וכן אבדו את אתם. Gloria mei. Sym. אבדו את אתם. Gloria mea.*

4. *Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.*

4. Sachez donc que c'est le Seigneur qui a rempli son Saint d'une gloire admirable. Le Seigneur m'exaucera, quand je crierai vers lui.

## COMMENTAIRE.

*L'homme illustre, jusqu'à quand, ô vous qui êtes ma gloire, aimez-vous à votre confusion, le néant, recherchez-vous le mensonge ?* David parle aux principaux d'Israël, qui s'étoient jettez dans le parti d'Absalon. Faut-il que des gens de votre rang, de votre naissance, de votre distinction, vous que je considère comme l'élite de mes Etats, comme la gloire de ma Cour, ayez si légèrement quitté votre Roi légitime, pour vous donner à un fils séditieux ? Pourquoi manquez-vous à la vérité & à la fidélité que vous devez à votre Souverain ? Pourquoi cherchez-vous de vains prétextes, pour colorer votre désertion & votre révolte ? On croit *qu'enfans des hommes*, en Hébreu, *filiu viri*, est ici opposé à *filiu hominis*. (a) Le premier signifie, *fils des hommes illustres* par leur qualité, ou par leur naissance ; & le second, *des hommes de néant*.

ÿ. 4. **ET SCITOTE QUONIAM MIRIFICAVIT DOMINUS SANCTUM SUUM : DOMINUS EXAUDIET ME, &c.** *Sachez que c'est le Seigneur qui a rempli son Saint d'une gloire admirable : Le Seigneur m'exaucera, quand je crierai vers lui.* Il continue à parler aux Princes d'Israël attachés à Absalon. Sachez que c'est le Seigneur qui m'a choisi, établi, glorifié ; & qu'en vous opposant à moi, vous résistez à Dieu même. Il se nomme *le Saint de Dieu*, l'homme choisi, l'homme séparé, distingué du commun, pour être établi sur le trône d'Israël, pour gouverner le peuple saint du Seigneur. L'Hébreu : (b) *Sachez que le Seigneur s'est choisi un homme miséricordieux : Le Seigneur m'écoute lorsque je crie vers lui.* Le nom de *miséricordieux*, se prend ici pour un *Prince*, de même qu'ailleurs le nom de *libéral*. La clémence est une vertu Royale, comme la libéralité & la magnificence. Personne n'a mieux soutenu ce caractère de clémence, de bonté, de miséricorde, que David. (c) On peut dire que ces vertus formoient son véritable caractère. Dans l'Écriture, on donne aussi le nom de *miséricordieux*, de bons, de pieux ; aux justes, aux Prêtres, aux personnes de piété. Les *Affidés*, connus depuis le retour de la Captivité, comme les plus religieux, & les plus justes de la Na-

(a) Voyez le Psaume XLV. 11. 1. Prov. VIII. 4. Psa. LXXI. 10. Par. Grand. Mnis, alii.

(b) ודעו כי יקרה יחזק חסד לך יחזק ישמע בקרית אליו

(c) 1. Par. VI. 41. Memento misericordiarum David serui tui. Psa. CXXXI. 1. Memento Domine, David, & omnia manifestadinis tue.

5. Irascimini, & nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

5. Mettez-vous en colère, mais gardez-vous de pécher. Soyez touché de componction dans le repos de vos lits, sur les choses que vous méditez contre moi, au fond de vos cœurs.

## COMMENTAIRE.

tion, tirent leur nom de *Chafid*, miséricordieux ; & ce nom se trouve souvent en ce sens dans les Pseaumes. Les Rois d'Israël étoient connus chez les étrangers, comme des Princes clémens. (a) Bénadad Roi de Syrie, ayant été vaincu par Achab, ses serviteurs lui conseillèrent de recourir à la clémence du vainqueur ; parce, disoient-ils, que les Princes d'Israël sont miséricordieux : *Audivimus quod Reges domûs Israël clementes sint*. Le Sage dit (b) que la miséricorde & la vérité sont comme les gardiennes du Roi, & que la clémence est la base de son trône. Isâie le dit aussi. (c) David lui-même se qualifie (d) le miséricordieux. On explique aussi cet endroit de la Resurrection du Sauveur, (e) qui est le Saint par excellence. Dieu l'a rendu admirable dans sa Resurrection, & il l'a exaucé sur la Croix. Plusieurs Exemplaires (f) lisent *magnificavit*, au lieu de *mirificavit*. L'Hébreu (g) signifie separer, choisir, rendre illustre, glorieux, admirable.

ÿ. 5. IRASCIMINI, ET NOLITE PECCARE. QUÆ DICITIS IN CORDIBUS VESTRIS, IN CUBILIBUS VESTRIS COMPUNGIMINI. Mettez-vous en colère ; mais gardez-vous de pécher. Soyez touché de componction dans vos lits, sur les choses que vous méditez au fond de vos cœurs. S. Paul a pris ce passage comme contenant un précepte de morale : (b) Fâchez-vous ; mais ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur votre colère. Si vous vous laissez aller à la colère, que ce soit contre vous-mêmes, contre vos péchez, contre vos emportemens (i). Si vous ressentez les mouvemens de la colère, n'y consentez pas, dit saint Augustin ; que votre émotion meure dans le même moment qu'elle s'éleve. Gardez-vous bien d'exécuter les résolutions qui vous sont suggérées par votre ressentiment : *Venialis est ira, quæ ad effectum suæ indignationis non pervenit*. (k)

(a) 1. Reg. XX. 31. כִּי סָלַח הוּא הַמֶּלֶךְ

(b) Prov. XX. 28.

(c) 1st. XVI. 5. *Preparabitur in misericordia saluum.*

(d) Psal. LXXXV. 2. *Custodi animam meam, quoniam misericors ego.*

(e) Arnob. August. Enob.

(f) *Cassiodor. Psalter. Roman. Caract. S. Germ.*

(g) הוֹרָה 70. Εὐνοιαίως.

(h) Ephes. IV. 26.

(i) August. in Psal. XXV. enarr. 2. *Si propera irascaris seruo tuo quia peccavisti, ne & iste peccet, irascere tibi.*

(k) *Cassiodor. hic. Vide Ahsual.*



6. Sacrificat sacrificium iustitiæ, & sperate in Domino. *Anali dicunt: Quis ostendit nobis bona?*

6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice; & espérez au Seigneur. Plusieurs disent: Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet?

## COMMENTAIRE.

Quelques nouveaux Commentateurs le prennent comme une exhortation de David à ses ennemis, aux principaux du parti d'Absalon. Si vous ressentez quelques mouvemens d'indignation contre ma personne; si vous croyez n'avoir pas lieu d'être contens de mon gouvernement, n'allez point jusqu'à la révolte. C'est le dernier des crimes d'un sujet contre son Prince, & contre l'État. Rentrez dans vous-mêmes, & dans le secret de vos chambres & de vos lits, prenez des résolutions plus sages & plus modérées. Quittez par réflexion un mauvais parti, où la passion, & le ressentiment vous ont engagé. D'autres l'expliquent comme si David parloit à ses gens, à son armée. Si vous concevez de l'indignation contre mon fils, & contre ceux qui l'ont suivi dans sa révolte, gardez-vous de pécher, en disant qu'il n'y a point de Providence, (a) & que Dieu ne considère point les choses de cette vie. N'oubliez pas la clémence & la douceur; modérez votre courage, & votre colère; (b) ou bien, expiez par des larmes de componction, & dans le secret, les fautes que vous avez pu commettre pendant le jour. (c) *Quod in die cogitando peccatis, nocte expiate per lacrymas.*

L'Hébreu à la lettre: (d) *Fâchez-vous, ou frémissiez, ou tremblez, soyez saisis de frayeur, & ne péchez point. Parlez dans vos cœurs, sur vos lits, & taisez-vous; demeurez en repos.* Le Caldéen l'entend ainsi: Tremblez devant Dieu, & ne péchez point. Prononcez vos prières de bouche, & que vos demandes partent du fond de votre cœur. Priez sur vos lits, & souvenez-vous de la mort. D'autres: Frémissiez, ayez horreur de la perfidie d'Absalon; mais ne péchez point. Demeurez dans la crainte & le respect que vous devez à Dieu, & à votre Prince. Entrez dans le secret de vos chambres, & considérez mûrement, & devant Dieu, les suites de cette guerre. Demeurez en repos, & laissez-lui la décision de notre différend. Ou plutôt, en le rapportant à ses ennemis: Gardez-vous de suivre l'impétuosité de votre ressentiment, & de pécher contre Dieu, & con-

(a) Theoderet hic.

(b) Euseb. Cesar. hic.

(c) Jeronym. Vide &amp; Chrysostr. hic.

(d) וְנָוֹ וְאֶל חַתְּמוּ אִמְרוּ בְּלִבְכֶם עַל הַלַּיְלָה 70. Οὐφισίσητε. Aquil.

Ἐταρώσεθε. Soyez émus, troublez, 1177 70. Καταίστανται. Hebr. וַנִּבְּחַת אַנְּשֵׁי לְבָבוֹתָם, ouvrez-vous. Aquila, ἠφρονέωσθε. Demeurez en repos.

7. *Signatum est super nos lumen vultus tui Domine : dedisti latitiam in corde meo.*

7. La lumière de vôtre visage est gravée sur nous, Seigneur. Vous avez fait naître la joye dans mon cœur.

## COMMENTAIRE.

tre son Oint. Rentrez dans vous-mêmes, & demeurez en repos. Abandonnez ce mauvais parti.

ÿ. 6. SACRIFICATE SACRIFICIUM JUSTITIÆ, ET SPERATE IN DOMINO. *Offrez, à Dieu un sacrifice de justice, & espérez en lui.* Il continue de parler à son peuple : (a) Rendez-vous dignes de la protection du Seigneur par vos actions de justice, par l'innocence de vos mœurs, par la pureté de vôtre conduite. C'est une suite de ce qu'il leur a dit au verset précédent. Ou bien il adresse ceci à ses ennemis : Offrez à Dieu des hosties de justice, si vous voulez qu'il vous regarde. Ne vous flattez point qu'il reçoive vos sacrifices, tandis que vous demeurerez dans la rébellion contre vôtre Roi. Retournez à lui par la composition, par la pénitence, par la pratique de la justice. Le Prophète donne ici une grande leçon aux Juifs charnels, qui bornoient leur dévotion aux devoirs extérieurs de Religion. Il les rappelle au véritable culte, qui est celui du cœur, le sacrifice de justice, l'innocence, & la pureté de vie. (b)

ÿ. 7. MULTIDICUNT: QUIS OSTENDIT NOBIS BONAT SIGNATUM EST SUPER NOS LUMEN VULTUS TUI, DOMINE, &c. *Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet ? La lumière de vôtre face est gravée sur nous, Seigneur, vous avez fait naître la joye dans mon cœur, &c.* Le Prophète prévient une objection qu'on lui pouvoit faire. (c) Vous nous exhortez à la patience, à la paix, à la justice; & quelle récompense nous promettez-vous ? De quoi nous sert de demeurer fidels à Dieu, à nôtre Prince, à nôtre Religion, si nous sommes fugitifs, errans, exposez à la merci de nos ennemis, dans le besoin de toutes choses ? *Qui nous fera voir les biens ? Qui nous récompensera ? Que devons-nous attendre ?* David répond : Dieu nous donne trois sortes de biens. 1<sup>o</sup>, *La lumière de sa face*, ses regards favorables. 2<sup>o</sup>, *La joye intérieure*, & le témoignage d'une bonne conscience. 3<sup>o</sup>, *L'abondance des biens temporels.* Voilà quelle est la récompense de ceux qui sont fidels au Seigneur, & en particulier, de ceux qui sont demeurez attachés à David. Ils virent bien-tôt les effets de ces promesses, par les rafraichissemens & les présens que Berzellai apporta à David. (d) Ou, en l'ex-

[a] *Ensch. Cazar. hic.*

[b] *Vide Chrysof. Theodor. Aug. hic. & Psal. XLIX. 24. & L. 18. 19.*

[c] *Chrysof. & Theodor.*

[d] *Voyez Aitérius dans Ensché sur cet endroit. Et 2. Reg. xvii. 27. 28.*

8. *A fructu fromenti, vini, & olei sui, multiplicati sunt.*

8. Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, & de leur huile.

## COMMENTAIRE.

pliquant des hommes endurcis, de ses ennemis, dont il a parlé au verset 3. *Filii hominum, usquequò gravi corde?* Ils disent : Qui nous tirera de ces troubles ? Quand finira cette guerre ? Qui nous rendra la paix, la félicité, l'abondance ? Ils se lassent des maux que produit une guerre civile. Pour nous, Seigneur, dit David, vous nous regardez favorablement, vous nous comblez d'une joye intérieure, & vous nous remplissez de biens.

J'aime mieux le prendre en ce sens, suivant l'Hébreu : (a) *Plusieurs me disent : Qui nous comblera de biens ? Seigneur, faites briller sur nous la lumière de votre face.* (y. 8.) *Vous avez rempli de joye le fond de mon cœur. Leur vin & leur froment se sont multipliés.* (y. 9.) *Pour moi, je me reposerai en paix, &c.* On me dit tous les jours : Nous ne voyons que des maux. Tout est plein de disgrâces & de malheurs. Ne jouïrions-nous jamais de quelque bien, & de quelque prospérité ? Pour moi, Seigneur, je ne vous demande qu'une grâce : Regardez-moi avec des yeux favorables, & mon cœur sera rempli de joye. Que les autres soient comblez de biens temporels, que leur vin & leur froment se multiplient au centuple, que leurs celliers & leurs greniers regorgent de biens ; je ne leur envie point cela. Je vivrai dans la paix, & dans la tranquillité, pourvû que je sache que j'ai l'honneur d'être dans vos bonnes grâces. On peut aussi traduire l'Hébreu par : *Vous m'avez comblé de joye, depuis que vous avez multiplié leur vin & leur froment.* Vous leur avez donné pour partage l'abondance des biens de la terre, & à moi la joye du cœur. Autrement : *Vous m'avez rempli d'une plus grande joye, que n'est celle qu'on ressent, en voyant une abondante récolte.*

Les Septante, l'Arabe, le Syriac & l'Ethiopien ajoutent ici l'huile au froment & au vin. Ce qui n'est pas dans l'Hébreu. Et saint Jérôme assûre qu'ayant consulté l'Exemplaire Grec corrigé de la main d'Origènes, il ne trouva ce terme ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans les autres Editions Grecques. *Faire voir du bien*, (b) signifie dans le Texte Original, combler de bonheur. *Elever la lumière de son visage sur quelqu'un*, (c) c'est-à-dire le regarder favorablement. S. Hilaire, (d) S. Augustin & Caf-

(a) רבים חסידים מי יאמר טוב נסתה עליי  
 אור פניך יהיה (8.) נתת שמחה בלבי כשת  
 דגנכם ותירושכם רב  
 (b) Psal. XV. 11. ELL. 1. 11. Job. XXIX. 24.

Eccle. 11. 1. 111. 13. &c.  
 (c) Psal. LXVI. 1. & LXXXVIII. 16. Num.  
 VI. 25.  
 (d) Hilar. in Psal. CXXII. 7. 6.

9. *In pace, in idipsum dormiam, & requiescam.*

10. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.*

9. Mais pour moi je dormirai en paix, & je jouirai d'un parfait repos.

10. Parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance.

## COMMENTAIRE.

siodore lisoient dans leur Texte : (a) *A tempore frumenti*, conformément à l'Hébreu, au lieu de : *A fructu frumensii*.

¶ 9. *IN PACE IN IDIPSUM DORMIAM ET REQUIESCAM; QUONIAM TU, DOMINE, SINGULARITER IN SPE CONSTITUISTI ME.* Pour moi, je dormirai en paix, parce que vous m'avez affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance. On a déjà vu au verset précédent le sens qu'on peut donner à celui-ci. Je dormirai tranquillement, pourvu que j'aye l'avantage d'être agréable à vos yeux. Cette assurance me tient lieu de tous les autres biens. Ces termes : *In idipsum*, embarrassent les Interprètes. Les uns entendent par-là *Dieu même*, ou dans la gloire de l'éternité, ou, au milieu même de mes ennemis. L'Hébreu : (b) *Je dormirai ensemble dans la paix*, je dormirai, pour ainsi dire, entre les bras de la paix, & je me reposerai ; parce que vous seul, ô mon Dieu, m'avez fait habiter en assurance. Ou bien : Je serai dans la paix, je jouirai d'une parfaite tranquillité ; & avec cela, je me reposerai, & je dormirai ; parce que vous m'avez donné cette confiance, que je suis agréable à vos yeux.

(a) *כי אכלו*, au lieu de *כי אכלו*, qu'on lit aujourd'hui dans les Septante.

(b) *ישלום יחד אשכנח ואישן כי אתה יחד לכבוד לבטח תשיבני*





## P S E A U M E V.

*Prière ardente du Prophète. Les méchans ne paroîtront point devant Dieu. Ils seront livrez à toutes sortes de malheurs. Les Justes seront comblez de bonheur & de gloire.*

In finem, pro ea quæ hereditatem consequitur. Pseaume de David pour la fin, en faveur de celle qui obtient l'héritage. Psalms David.

## A R G U M E N T.

**P**RO EA QUÆ HEREDITATEM CONSEQUITUR. En faveur de celle qui obtient l'héritage. Pour l'héritière des promesses de JESUS-CHRIST, pour son Eglise. C'est ainsi que les Peres & la plupart des Interprètes l'expliquent. D'autres entendent le Pseaume, de David persécuté par Saül, & trahi par Doëg; ou du même David attaqué par Absalon, & abandonné par la plupart des Princes d'Israël. (a) Bède le rapporte au tems d'Eséchias; & Ferrand, aux Juifs dans la Captivité de Babylone. On peut le regarder simplement comme une prière du matin, & un modèle des sentimens pieux que doit avoir une ame au milieu d'un monde corrompu, & violent. Nous nous fixerons à ce dernier sens.

L'Hébreu (b) est traduit, & expliqué fort différemment: Pseaume de David au Chef de la musique sur les Néhiloth. Ce dernier mot est celui qui fait toute la difficulté du passage. Les uns le traduisent: (c) Pour les héritages, ou les héritières. D'autres: Sur les flûtes. Le terme de l'Original dérive d'une racine, (d) qui signifie les trous, comme ceux d'une flûte. Quelques-uns (e) veulent qu'il désigne un instrument de musique, qui imite le bourdonnement des abeilles, à peu près comme nôtre trompette d'Allemagne, ou la guitarre. Il y en a qui traduisent: Pseaume pour les assemblées. (f) Le Caldéen: (g) Cantique: pour les danses. D'autres s'imaginent que Néhiloth est le commencement d'un air, sur lequel on chantoit ce Pseaume. Mais nous croyons qu'il faut traduire: Pseaume de David adressé au Maître de musique, qui préside sur les danseuses: ou au Maître

[a] Ita Rabb. Petrus, apud Kimchi, Maim, Biffuet, alii.

[b] למנצח על הנחילות כסוטר לדרור

[c] 70. Aquil. Sym. Theodoret. Υαις νησ αυγοπαλεις.

[d] נחילות de נחיל un trou.

[e] Ita Rab. Hai, Maim. Maim, Casp. Tir. à נחיל Arab. Des abeilles.

[f] נחיל une assemblée. Psal. xviii. j. & i. Reg. xxxii. j.

[g] חל Chal. חלל comme s'il dériveroit de חלל danser, כחול une danse.

tre des danses ; ou enfin au Maître de musique , qui préside aux instrumens , nommez en Hébreu Néhiloth , ou Méhaloth. Ce dernier terme se trouve encore à la tête des Pseaumes LII. & LXXXVII. & Néhiloth se trouve pour un instrument dans Isaïe v. 12. & 1. Reg. x. 5. On sait que dans toutes les marches & les pompes de Religion , de triomphe , de réjouissance , il y avoit toujours des danseuses , qui chantoient , & qui jonoient des instrumens. On en vit après la victoire de David sur Goliath , ( a ) & dans la cérémonie de l'arrivée de l'Arche à Jérusalem. ( b ) On peut voir nôtre Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux.

ÿ. 1. *V*ERBA MEA AURIBUS PERCIPE, DOMINE, INTELLIGE CLAMOREM MEUM.  
 2. *Intende voci orationis meae, Rex meus, & Domine meus.*  
 3. *Quoniam ad te orabo: Domine, mane exaudies vocem meam.*

ÿ. 1. *S*EIGNEUR , prêtez l'oreille à mes paroles ; entendez mes cris.  
 2. *Soyez attentif à la voix de ma prière, vous qui êtes mon Roi, & mon Dieu.*  
 3. *Car je vous prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.*

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *V*ERBA MEA AURIBUS PERCIPE, DOMINE, INTELLIGE CLAMOREM MEUM. *Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, entendez mes cris.* C'est la voix du cœur que Dieu écoute. ( c ) Ce sont les gémissemens ineffables que son Esprit forme dans nos cœurs. ( d ) C'est le désir ardent de lui représenter nos besoins , & de ressentir son secours. Qui n'aime point , qui ne désire point , ne crie point : ( e ) *Charitas ipsa gemit, ipsa orat: Contra hanc aures claudere non noxius, qui dedit illam.* L'Hébreu : ( f ) *Ouvrez l'oreille à mes paroles, Seigneur, rendez-vous attentif à mon gémissement, ou à ma pensée, à ma méditation : à la prière, au désir que je forme au fond de mon cœur.* Dieu nous écoute toujours ; mais il ne nous donne pas toujours des marques de son attention. Nous ne voyons pas toujours l'effet de nos prières , parce que nous prions mal : ( g ) *Petitis, & non accipitis, eò quod malè petatis.*

ÿ. 3. *QUONIAM AD TE ORABO, DOMINE, MANE EXAUDIES VOCEM MEAM.* *Car je vous prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.* Vous m'exaucerez promptement , dès que je vous adresserai mes prières. Les Hébreux avoient trois heures de prières. Ce qui étoit fondé sur l'ancien usage de leurs Peres. La prière du matin , celle du mi-

( a ) 1. Reg. XVIII. 6.

( b ) 1. Reg. VI. 12.

( c ) Theodoret, Chrysoſt. Auguſt.

( d ) Rom. VIII. 16.

( e ) Auguſt. in Ep. ad Joan.

( f ) אָזְנוֹתַי תִּפְתָּחַ לְדַבְרֵי

( g ) Jacob. IV. 3.

4. *Manè astabo tibi, & videbo quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.*

5. *Neque habitabis juxta te malignus, neque permanebunt iniusti ante oculos tuos.*

4. Je me présenterai dès le matin devant vous; & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. L'homme qui est malin ne demettrera point près de vous; & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

## COMMENTAIRE.

licu du jour, & celle du soir. Daniel étoit religieux observateur de ces saintes pratiques: (a) *Tribus temporibus in die flectebat genua sua, & adorabat.* La priere du matin est bien exprimée ici, & aux Pseaumes LXII. l. LXXXVII. 14. CXVIII. 147. 148. & celle du soir, aux Pseaumes IV. 9. & LIV. 19. & Act. III. l. Celle de midi est marquée dans les Actes, Chap. x. 15. où saint Pierre monte sur la terrasse à l'heure de Sixte, pour prier. Le Syriaque considère ce Pseaume comme une prière du matin. On peut traduire l'Hebreu: (b) *Exaucez-moi lorsque je vous prie dès le matin, écoutez ma prière.*

Ÿ. 4. MANE ASTABO TIBI, ET VIDEBO QUONIAM NON DEUS VOLENS INIQUITATEM TU ES. *Je me présenterai dès le matin devant vous, & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.* Je me présenterai tous les matins devant vous, pour vous prier, & pour admirer vôtre justice infinie; je méditerai les effets de vôtre vengeance sur les pécheurs, & je comprendrai que nul ne peut être agréable à vos yeux, s'il ne renonce à toute iniquité. L'Hebreu: (c) *Je me rangerai le matin devant vous*, comme un soldat qui paroît en armes devant son Général, pour recevoir ses ordres; ou je rangerai, je disposerai, je préparerai ma prière en vôtre présence, je vous adresserai ma voix, & je reconnoîtrai que vous n'êtes point un Dieu qui aime l'iniquité. Cette dernière expression est une figure qu'on nomme *diminution*, où l'on dit bien moins qu'on ne pense. Non-seulement Dieu n'aime point l'iniquité; il la hait souverainement, il la punit avec rigueur. Les Septante: (d) *Je me présenterai devant vous dès le matin, & je verrai.* D'autres Editions: *Je me présenterai devant vous, & vous me verrez.*

Ÿ. 5. NEQUE PERMANEBUNT INIUSTI ANTE OCULOS TUOS. *Les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.* L'Hebreu: (e)

(a) DAN. VI. 10. 13. Voyez saint Jérôme sur cet endroit de Daniel.

(b) כִּי אֲרִיךְ אֲחַפְּלֵי יְהוָה בְּקֶרֶת תְּשַׁבֵּעַ קוֹרֵי

(c) בְּרֵר אֲשִׁיךְ לֶךְ וְאַעֲבֵה כִּי לֹא אֵל חַפֵּץ רֵשַׁע אֲחֵה

(d) Τῶν τε ἀδικησάντων σου, ἢ ἀνομίμων σου.

Ita legit, Theodoret, Euseb. Complut. Paris. sed Rom. Edit. Τῶν τε ἀδικησάντων σου, ἢ ἀνομίμων

Ita Athanas. Origen. Euseb. Byzantin. Chrysost. At Ieronym. utramque lectionem agnoscit: posteriorem praefert

(e) לֹא יִתְעַבְרוּ חַוְלִיִּים לְנֶגְדְךָ עֵינַיךְ (\*)

6. *Odisi omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes , qui loquuntur mendacium.*

7. *Virum sanguinum , & dolosum abominabitur Dominus : Ego autem in multitudine misericordie tue ,*

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité ; vous perdez toutes les personnes qui professent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire , & trompeur ; mais pour moi , me confiant dans l'abondance de votre miséricorde ,

## COMMENTAIRE.

*Les insensés ne subsisteront point , ne paroîtront point devant vos yeux.* Les méchans tâchent de se soustraire à la lumière & à la vérité de Dieu : *Qui malè agit , odit lucem.* (a) Ils l'envisagent quelquefois. Mais comme ils y voyent leur condamnation , ils en détournent les yeux aussi-tôt. (b) Dieu souffre les méchans jusqu'à un certain point ; il attend qu'ils se convertissent : mais s'ils persévèrent dans le mal , il les rejette , & les a en horreur. (c)

ÿ. 6. PERDES OMNES QUI LOQUUNTUR MENDACIUM. Vous perdrez toutes les personnes qui professent le mensonge. Le mensonge , la fourberie , les mauvais artifices , les détours , l'infidélité , tout ce qui est contraire à la justice , à la vérité , à la droiture , est abominable aux yeux de Dieu. Saint Jérôme (d) entend ceci des hérétiques. Il les appelle hommes de sang , & trompeurs , qui ne se contentant pas de donner la mort à leurs propres ames , font encore perdre la vie à ceux qui les écoutent , & qui les suivent : *Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus.* Il vaut mieux l'expliquer simplement des meurtriers , des hommes cruels & violens , qui attaquent la vie , les biens , l'honneur , ou la réputation de leur prochain ; & ceux qui trompent les simples , qui leur donnent de mauvais conseils , qui flattent les passions , qui inspirent la vengeance , &c. Le trompeur sera traité avec la même sévérité que l'homicide , dit Eusèbe.

ÿ. 7. EGO AUTEM IN MULTITUDINE MISERICORDIÆ TUÆ , INTROIBO IN DOMUM TUAM. Mais pour moi , me confiant en l'abondance de votre miséricorde , j'entrerai dans votre Maison , je vous adorerai dans votre saint Temple. Si je ne faisois attention qu'à ce que je suis , Seigneur , je ne prendrois pas la hardiesse de me présenter devant vous. Je n'y paroïs que dans l'humble confiance que j'ai en votre miséricorde ; & ma confiance est sans présomption. Je ne m'y présente

(a) Johan. 1. 10.

(b) August. hic.

(c) Jeronym.

(d) Ita Jeron. & Euseb. & Athanas. hic.



8. *Introibo in domum tuam: adorabo ad Templum sanctum tuum, in timore tuo.*

9. *Domine deduc me in iustitia tua: propter inimicos meos, dirige in conspectu tuo viam meam.*

8. J'entrerai dans votre maison; & rempli de votre crainte, je vous adorerai dans votre saint Temple.

9. Conduisez-moi, Seigneur, dans la voye de votre justice: affermissiez mes pas devant vos yeux, à cause de mes ennemis.

## COMMENTAIRE.

que dans un profond respect, & dans une crainte religieuse: *Adorabo ad Templum sanctum tuum in timore tuo.* Quelques Commentateurs ont voulu douter que ce Pseaume fût de David, parce qu'il y parle clairement de *la Maison du Seigneur, & du Temple*, qui ne subsistoient point encore du tems de ce saint Roi. Mais on montre dans les Livres même écrits avant David, dans le premier des Rois, que l'on donnoit ces mêmes noms au Tabernacle du Seigneur. Par exemple, il est dit (a) qu'Helcana alloit au Temple tous les ans, avec ses deux épouses Anne & Phénenna: *Cùm redente tempore, ascenderent in Templum Domini*; & un peu après, qu'Anne amena le jeune Samuël dans la maison de Dieu: (b) *Adduxit eam ad Domum Domini in Silo.* Et dans le même Livre, (c) que Samuël dormoit dans le Temple du Seigneur: *Samuël dormiebat in Templo Domini.* Cette raison ne suffit donc pas pour contester ce Pseaume au Prophète, dont il porte le nom.

ψ. 9. DOMINE, DEDUC ME IN IUSTITIA TUA: PROPTER INIMICOS MEOS, DIRIGE IN CONSPPECTU TUO VIAM MEAM. *Conduisez-moi, Seigneur, dans la voye de votre justice: Affermissiez mes pas devant vos yeux, à cause de mes ennemis.* Faites-moi la grace, ô mon Dieu, d'éloigner mes pas de l'injustice & de l'iniquité, & que mes ennemis, qui observent toutes mes démarches, n'ayent pas le plaisir malin de me voir tomber. Soutenez-moi dans le bien; & si je m'en écarte, ramenez-moi de mon égarement. L'Hébreu: (d) *Seigneur, conduisez-moi dans votre justice: A cause de ceux qui m'observent, & qui épient mes démarches, applanissez, ou rectifiez devant moi vos voyes.* Tenez-moi par la main, mon Pere, & faites-moi marcher dans les voyes de votre justice: Applanissez devant moi tout ce qu'il peut y avoir d'inégal & de raboteux dans le chemin que je veux suivre. Rendez-moi vos Loix douces, & votre joug agréable. Les Septante lisent de même dans les

(a) 1. Reg. 1. 7.

(b) Ibid. 9. 14.

(c) 1. Reg. 111. 3.

(d) יהוה נחני בצדקתן לפני שוררי הושר לפני דרכך

10. *Quoniam non est in ore eorum veritas: cor eorum vanum est.*

11. *Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, judica illos Deus.*

12. *Decidunt à cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te Domine.*

10. Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur est rempli de mensonge.

11. Leur gosier est comme un sépulchre ouvert: ils se sont servis de leurs langues pour tromper; jugez-les, *mon* Dieu.

12. Faites échouer leurs mauvais desseins; repoussez-les à cause de la multitude de leurs impiétés, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

## COMMENTAIRE.

meilleures Editions. (a) Dans d'autres, elles sont parcellées à la Vulgate.

ÿ. 10. QUONIAM NON EST IN ORE EORUM VERITAS; COREORUM VANUM EST. Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur est plein de mensonge; à la lettre, est plein de vanité. Mais en cet endroit, comme en plusieurs autres, la vanité est mise pour la fausseté. L'Hébreu. (b) Il n'y a point de droiture, de constance, de solidité dans leur bouche; leur intérieur n'est que fraudes, que malices, que corruptions, que pervertitez.

ÿ. 11. SEPULCHRUM PATENS EST GUTTUR EORUM: LINGUIS SUIS DOLOSE AGEBANT. Leur gosier est comme un sépulchre ouvert: Ils se sont servis de leur langue pour tromper. Leur gosier est comme le tombeau, toujours ouvert, & toujours avide; il ne se rassasie point, & ne dit jamais: C'est assez. (c) Ils sont toujours prêts à dévorer, à répandre le sang, à engloutir le bien de leur prochain. Leur langue est comme une épée éguisée, polie, tranchante, qui perce tous ceux qu'elle frappe de ses médisances, de ses calomnies, de ses outrages. L'Hébreu: (d) Leur gosier est un tombeau ouvert: Ils éguisent leur langue, ou ils la polissent, ils l'adoucissent. Leur gosier est toujours prêt à dévorer, à engloutir; ou il est comme un sépulchre ouvert, & rempli de puanteur & de corruption, qui n'exhale que de mauvaises odeurs. Leur langue est comme un fer que l'on éguise, & que l'on frotte d'huile, afin

(a) 70. Kēgē, idēyevē pē cō vī Jmmeruē  
 en itina vā idēyē pē, kardēvōv cōmōv vē  
 vī idē pē. Hoc nec 70. habent, nec Aquila,  
 nec Symmach. nec Theodotion, sed sola Kairo Edi-  
 tio. Ieronym. ad Sanian. &c. Reliqua habent:  
 Kardēvōv cōmōv pē vā idē vē. Utramque  
 bellionem agnovit Theodoret. Aquil. cō vā

igaldēvōv kardēvōv vī vāpōvōv pē idē vē.  
 Sym. cō vā vā idēyēvōv pē, kardēvōv vāpōv-  
 vōv pē vā idē vē

(b) כִּי אִין בְּפִיָּו כְּרֹבֵה הָרוּחַ

(c) Psal. xxx. 15. xxvii. 20.

(d) קִבְר פִּתּוּחַ רוּחָם לְשׁוֹנָם יִחְלִיקוּן

13. *Et latentur omnes, qui sperant in te, in aeternum exultabunt, & habitabunt in eis.*

14. *Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum: Quoniam tu benedices iusto.*

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur espérance, se réjouissent; ils feront éternellement remplis de joye, & vous habiterez dans eux.

14. Et tous ceux qui aiment votre saint Nom, se glorifieront en vous; parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste.

## COMMENTAIRE.

qu'il perce plus aisément, & qu'il pénètre plus avant. On peut l'entendre des hérétiques. (a)

Ψ. 12. **JUDICA ILLOS, DEUS: DECIDANT A COGITATIONIBUS SUIS.** *Jugez-les, mon Dieu, faites échouer leurs mauvais desseins.* Jugez, & condamnez leur iniquité, & ne permettez point qu'ils réussissent à opprimer, à perdre, à confondre le juste & l'innocent. L'Hébreu se peut traduire en plus d'une manière: (b) *Seigneur, jugez-les comme coupables*, condamnez-les, convainquez-les, détruisez-les. Ils ne réussiront point dans leurs résolutions. Vous ne permettez point qu'ils exécutent leurs mauvais desseins, vous mettez des bornes à leurs malices, & aux souffrances de vos amis. On peut prendre tout ceci comme une Prophétie de ce qui leur arrivera; (c) ou comme une prière, pour empêcher le succès de leurs pernicieux desseins, & l'accomplissement de leur mauvaise volonté; de peur qu'ils ne se perdent, en exécutant le mal qu'ils ont entrepris. (d) Ce ne peut point être une imprécation. Il n'est pas permis d'en faire; & l'Esprit saint qui animoit le Prophète, ne pouvoit lui inspirer des sentimens d'aigreur & d'inimitié. Mais David pouvoit souhaiter que Dieu exerçât contr'eux ses sévérités, pour les éloigner du mal.

**EXPELLE EOS, QUONIAM IRRITAVERUNT TE, DOMINE.** *Repoussez-les, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.* Mettez-les en fuite, chargez-les de confusion, ne permettez pas qu'ils paroissent devant vous, parce qu'ils se sont soulevés contre vous. C'est le sens de l'Hébreu. (e) Humiliez-les, & faites-les rentrer en eux-mêmes, afin qu'ils retournent à vous, Seigneur, & qu'ils reconnoissent enfin leur faute. Je suis moins sensible à mon injure, qu'à la vôtre, mon Dieu, humiliez-les, parce qu'ils vous ont abandonné. Mais pardonnez-leur le mal qu'ils m'ont fait.

(a) Athanas. Irenæus. Chryso.

(b) האשימם אלהים יפלו סטענותיהם

(c) Auguſt. hic.

(d) Irenæus. ad hunc Ψ. Et ad sequ. Ita Chrysoſt. & fere Euseb.

(e) ירעהו כי כפרו בך

15. *Domine, ut scuto bonæ voluntatis  
tuæ coronasti nos.*

15. Seigneur, vous nous avez couverts  
de votre amour, comme d'un bouclier.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 13. EXULTABUNT, ET HABITABIS IN EIS. *Ils seront remplis de joye, & vous habiterez dans eux.* On peut traduire l'Hébreu : *Ils chanteront éternellement vos louanges, & vous leur servirez d'ombrage, de protection.* Vous les mettez à couvert sous votre ombre. Ils se réjouiront de voir votre nom glorifié, & le pécheur converti. (a)

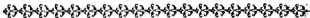
ÿ. 15. UT SCUTO BONÆ VOLUNTATIS TUÆ CORONASTI NOS. *Vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier.* Votre bonté, votre clémence nous couvrira comme d'un bouclier. Si vous voulez bien nous protéger, cette bonne volonté nous mettra à couvert contre les insultes de nos ennemis. L'Hébreu à la lettre : (b) *Vous nous couronnerez, vous nous envelopperez de bonne volonté, comme d'un bouclier.* Ces boucliers, nommez *Zinnab*, étoient apparemment fort vastes, & couvroient tout l'homme. Saint Jérôme traduit. *Domine, ut scuto placabilitatis coronabis eum.* Vous le couronnerez comme d'un bouclier de faveur. *Aquila* avoit rendu de même. (c) Comparez Jérémie, Lament. III. 65. *Dabis eis sicutum cordis laborem tuum.* Vous les accablerez de maux, vous les environnerez de peines comme d'un bouclier. Ici c'est le contraire.

(a) *Cbryst. hic.*

(b) כצנה רצון תכטירו

(c) *Aquil. Σικφάριον άσπίς.*





## P S E A U M E VI.

David affligé d'une fâcheuse maladie, demande à Dieu qu'il le traite dans sa miséricorde, & non dans sa rigueur. Il espère sa guérison de Dieu seul, & méprise les insultes de ses ennemis.

In finem, in hymnis pro octava, | Pſeume de David pour la fin, dans  
Pſalmus David. | les Cantiques de la huitième bande.

## A R G U M E N T.

**L**Es Anciens, qui ont pris le terme pro octava, comme signifiant l'octave, ou le huitième jour, l'ont presque tous entendu dans un sens mystique. Les uns, (a) pour le jour de la Résurrection du Sauveur, qui arriva le lendemain du Sabbat, ou le huitième jour; les autres, (b) pour l'universalité des vertus, pour toutes les vertus Chrétiennes; d'autres, (c) pour l'éternité, qui est la fin des tems, & comme hors de la semaine, qui représente la vie présente. D'autres l'entendent de la Circoncision, qui se donnoit le huitième jour; (d) d'autres, du huitième ton, qui est le plus haut de tous; (e) d'autres, du ton le plus bas & le plus grave: (f) Et en effet la matière de ce Pſeume est plutôt lugubre, & demande plutôt un ton bas & triste, qu'une musique gaye & élevée. Mais le sentiment le plus suivi, est celui qui l'entend d'un instrument à huit cordes. (g) On croit que c'est la guitarre. Beſon (h) en décrit une espèce usitée aujourd'hui dans l'Orient parmi les Turcs, qui a huit cordes assez grosses, avec un manche assez long, & droit, sur lequel sont marquez les tons. Nous croyons que ce terme marque une huitième bande de Musiciens, fameuse dans le Temple. Il en est parlé au premier Livre des Paralipomènes, Chap. xv. 21. Voyez notre Commentaire sur cet endroit. Il y a plusieurs Pſeumes adressez à cette huitième bande. Son instrument particulier étoit le Cinnor, ou la guitarre ancienne, dont on parlera dans la Dissertation sur les instrumens de musique.

(a) Athanas. Euseb. Cæsar.	(e) Vatab. Ferrand.
(b) Ambros. in Luc. lib. 1. n. 49. & lib. 7.	(f) Geer. Munſt. Mar. &c.
n. 6. Jeronym. hic. Vatab. 28.	(g) Chald. Munſt. Grec. Musi. Page. Mont.
(c) Theodoret.	Cassal. alii.
(d) Deraſch. Kimchi.	(h) Beſon. Observ. lib. 1. cap. 48.

L'on est partagé sur le sujet de ce Pseaume, & sur l'occasion où il fut composé. La plupart (a) croient avec beaucoup de raison que David le composa durant une maladie qu'il eut après son péché avec Bethsabée. Ou plutôt, il l'écrivit, suivant sa coutume, après le danger, & après son rétablissement. (b) D'où vient qu'on y remarque ses sentimens de douleur, ses vœux ardens pour sa guérison, la triste description de son état, & les actions de grâces pour son rétablissement. L'Eglise & les Peres l'ont regardé comme un modèle des dispositions d'une ame touchée de ses péchez, & de ses maladies spirituelles, en le mettant au nombre des Pseaumes de la pénitence, & en expliquant les demandes de David, comme regardant le pardon de son péché. Bède l'applique à Ezéchias, dont l'écriture nous apprend la maladie, & la guérison miraculeuse. Abenezra croit qu'on peut l'entendre des Israélites dans la Captivité de Babylone. Nous l'expliquerons à la lettre de la maladie corporelle de David, sans négliger l'explication spirituelle, touchant les maladies de l'ame.

Ps. I. **D**OMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me.

Ps. I. **S**eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colère.

## COMMENTAIRE.

Ps. I. **D**OMINE, NE IN FURORE TUO ARGUAS ME, NEQUE IN IRA TUA CORRIPAS ME. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colère. Ne mesurcz point vos vengeances sur l'énormité de mes crimes, ô mon Dieu; je sai que je suis coupable, & que je ne mérite que des châtimens. Mais ne me traitez pas dans la dernière rigueur. (e) Si vous déployez contre moi toute la force de votre bras, ô mon Dieu, comment la soutiendrai-je? Corrippe me, Domine, disoit Jérémie; (d) *verumtamen in judicio, & non in furore tuo; ne fortè ad nihilum redigas me.* Et ailleurs: (e) *Je vous châtierai avec règle & mesure; mais je ne vous laisserai pas impuni.* dit le Seigneur. Dans ce monde la colère de Dieu est toujours tempérée de douceur & de clémence, dit saint Grégoire le Grand; (f) mais au jour du dernier Jugement, sa fureur éclatera contre le pécheur, sans aucun tempérament de miséricorde.

Ps. I. **MISERERE MEI, DOMINE, QUONIAM INFIRMUS SUM, &c.** Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible: Ayez pitié:

(a) Ita Rab. Muis, Bossuet, alii.

(b) Abenezra, Munf. Vatab.

(c) Jeronym. hic.

(d) Jerom. x. 24.

(e) Jerom. XLVI. 28.

(f) Greg. Magn. in Ezéch. lib. 2. homil. 6.

& in Psal. Penitent.

2. *Miserere mei Domine quoniam infirmus sum : sana me Domine , quoniam conturbata sunt ossa mea.*

3. *Et anima mea turbata est valde : sed tu , Domine , usquequo ?*

4. *Convertere , Domine , & eripe animam meam : saluum me fac propter misericordiam tuam.*

2. Ayez pitié de moi , Seigneur , parce que je suis foible : Scigneur , guérissez-moi , parce que mes os sont tout étonnez.

3. Et mon ame est toute troublée : mais vous , Seigneur , jusques à quand me laisserez-vous en cet état ?

4. Tournez-vous vers moi , Seigneur ; & délivrez mon ame : Sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

## COMMENTAIRE.

de moi , parce que mes os sont tout étonnez. L'Hébreu : ( a ) Ayez compassion de moi , Seigneur , parce que je suis malade : Guérissez-moi , parce que mes os sont troublés , sont tout tremblans. Je suis saisi de frayeur jusq'au dedans de mes os ; ou , la douleur a pénétré jusq'au dedans de mes parties les plus solides. Je ne suis plus capable de me soutenir , ni de me servir de mes membres , tant ma foiblesse est grande. Je suis tout défait , tout languissant , tout tremblant , pénétré de douleur dans le corps & dans l'ame. Il parle d'une véritable maladie. La maladie de l'ame , est le péché ; sa foiblesse , est son mauvais penchant , & sa mauvaise habitude. ( b ) Dieu seul est son médecin ; ses os , sont ses vertus ; sa force , sa raison. Le péché gêne , trouble , détruit tout cela.

ÿ. 3. ANIMA MEA TURBATA EST V<sup>2</sup> , DE : SED TU , DOMINE , USQUEQUO ? Mon ame est toute troublée : Mais vous , Seigneur , jusq' à quand ? Jusq' à quand sercz-vous en colère ? Jusq' à quand m'abandonnerez-vous ? Jusq' à quand me laisserez-vous dans la douleur , dans la peine , dans la tentation , dans le trouble ? Les ames qui se convertissent à Dieu , demeurent quelquefois un long tems dans l'obscurité , dans la langueur , dans la sécheresse , pour leur faire sentir la profondeur des playes qu'elles se sont faites , pour affermir leur vertu , & pour faire voir quels sont les tourmens que Dieu prépare aux impies & aux pécheurs endurcis , puisqu'il exerce tant de rigueur envers ceux qui retournent à lui. ( c )

ÿ. 4. CONVERTERE , DOMINE , ET ERIPÉ ANIMAM MEAM. Tournez-vous vers moi , Seigneur , & délivrez mon ame. Jetez du moins sur moi un regard favorable. Pourquoi demecrez-vous loin de moi , & pourquoi détournez-vous les yeux de dessus votre serviteur ? Regardez-moi , & je serai guéri : Rendez-moi vos bonnes graces , & cela me

( a ) זנני ידחה כי אמלל אני רפאני ידחה | כי כבחר עשני

( b ) Theodoret , Jeronym. Eufeb.

( c ) Auguf. in hunc loc. Eufeb. Caesar.

3. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?*

3. Car dans la mort il n'y a personne qui se souvienne de vous. Et qui est celui qui vous louera dans l'enfer ?

## COMMENTAIRE.

fuffit. Je me suis éloigné de vous par le péché, ô mon Dieu, & je vous ai contraint de vous séparer de moi, & de retirer de moi vôtre grace : (a) mais revenez, & tournez vers vous mon cœur rebelle, & inconstant. Je ne puis sans vous, ô mon Dieu, faire un pas vers vous. Accordez-moi la grace d'une conversion sincère.

ÿ. 5. **QUONIAM NON EST IN MORTE QUI MEMOR SIT TUI. IN INFERNO AUTEM QUIS CONFITEBITUR TIBI ?** Car dans la mort il n'y a personne qui se souvienne de vous. Et qui est celui qui vous louera dans l'Enfer ? Ce ne seront ni les morts, qui ouvriront leurs bouches pour vous louer, ni les damnés, qui annonceront vos grandeurs. Les uns sont dans un silence éternel ; & les autres ne profèrent que des paroles de désespoir & de blasphème. Mais il vaut mieux prendre ici le nom d'*Infernus*, pour le tombeau. Ce ne seront ni les morts, ni les cadavres qui sont dans le tombeau, qui se leveront pour publier vos louanges. Ce seront les hommes vivans comme nous. David parle à Dieu d'une manière humaine, avec cette hardiesse qu'inspirent la vivacité de la douleur, & la grandeur du danger. Que vous reviendra-t'il de ma perte ? Si vous prenez plaisir aux louanges des mortels, & si vôtre gloire est intéressée à leur conservation, conservez la vie à un homme qui veut désormais la consacrer toute entière à vous louer. Les morts ressusciteront-ils pour venir chanter vos louanges ? Et si vous nous traitez tous à la rigueur, qui pourra résister à vôtre sévérité ? L'Écriture employe souvent ce motif. Par exemple : (b) *J'ai dit au Seigneur : Quelle utilité trouvez-vous à me donner la mort, & à me faire descendre dans la fosse ? La poussière vous louera-t'elle, & annoncera-t'elle vôtre justice ? Le Seigneur m'a écouté, & a eu pitié de moi.* Et ailleurs : (c) *Les morts ne vous loueront pas, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.* Ezéchias, dans sa fâcheuse maladie, faisoit la même prière au Seigneur, que fait ici David : (d) *Non Infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te. . . Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut & ego hodie.* &c. Il semble que les Hébreux considéroient Dieu comme oublié dans tout le reste du monde, & connu seulement dans la Judée. Si vous nous

(a) *August. hic. Ut cum amitteremus non enim oblitus, qui ulique ad se, sed nostras fecit averbis, &c. Vide & Athanas. hic.*

(b) *Psal. XXIX. 10.*

(c) *Psal. CXIII. 17.*

(d) *Ipsal. XXXVIII. 18. 19.*



6. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.*

7. *Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.*

6. Je me suis épuisé à force de soupirer ; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs : j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vicil au milieu de tous mes ennemis.

## COMMENTAIRE.

ôtez lavie, ô mon Dieu, vous diminuez d'autant le nombre de ceux qui vous connoissent, & qui vous loient sur la terre. C'est moins ma santé qui m'inquiète, que l'intérêt de vôtre gloire. Après la mort, plus d'espérance de conversion, dit saint Augustin. (a) Dans l'Enfer, plus de louange du Seigneur ; on n'y entend que le désespoir. Dans la mort du péché, on ignore Dieu, on oublie sa Loi. Dans l'endurcissement, qui est comme l'Enfer du péché, on va jusqu'au mépris de Dieu, jusqu'à fouler aux pieds ses Commandemens.

ÿ. 6. LABORAVI IN GEMITU MEO: LAVABO PER SINGULAS NOCTES LECTUM MEUM, &c. Je me suis épuisé à force de soupirer : Je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs. Toutes ces expressions marquent l'ardeur avec laquelle le Prophète demandoit à Dieu sa guérison. Elles marquent la grandeur de sa peine. Saint Jérôme traduit l'Hébreu : (b) Je me suis fatigué à force de gémir : Je ferai nager toute la nuit mon lit dans mes pleurs ; j'arroserai ma couche de mes larmes. D'autres traduisent : Je me meus à force de gémir : J'arroserai toute la nuit ma couche de mes larmes ; je fonderai en quelque sorte mon lit dans mes pleurs ; je le réndrai en eau à force de pleurer. Le Caldéen : Je me suis lassé à soupirer : Je m'entretiendrai dans ma douleur sur mon lit toute la nuit ; j'arroserai ma couche de mes larmes.

On voit ici divers degrés de douleurs d'une ame qui retourne à Dieu. (c) Elle gémit, elle se fatigue à force de soupirer, elle ne prend aucun repos ; elle ne cesse de répandre des larmes, elle en repand jusqu'à baigner son lit, jusqu'à le faire nager dans ses pleurs. David ne perd point de vue son crime ; il ne peut penser à son adultère, (d) qu'il ne répande des torrents de larmes.

ÿ. 7. TURBATUS EST A FURORE OCLUS MEUS: INVETERAVI INTER OMNES INIMICOS MEOS, La fureur rem-

(a) August. sur cet endroit. Voyez aussi Théodoret, & saint Chrysostôme, saint Athanasie, Eusèbe.

(b) ינקתי באכזתי אטחח בכל לילה ססתי ברמתי ערסי אטחח

(c) August. hic.

(d) Enjib. Athanas. Theodoret, Flamin.

8. *Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fleus mei.*

8. Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

## COMMENTAIRE.

*plis mon ail de trouble: je suis devenu vieil au milieu de mes ennemis.* Vôtre fureur, ô mon Dieu, dont je crains les terribles effets, me jette dans le trouble; (a) ou la fureur de mes ennemis, qui ne cherchent que ma ruine, & ma mort; ou enfin mon indignation m'a troublé les yeux de Fane. (b) Ce dernier sens nous paroît le plus naturel. David environné de ses ennemis, qui le voyant malade, se réjouissoient de le voir bien-tôt dans le tombeau, ne peut retenir les sentimens de colère & d'indignation que cet objet lui cause. Cela trouble l'œil de son ame, offusque sa raison, trouble sa tranquillité, irrite ses passions. La colère est comme ces verres colorez, au travers desquels on ne voit jamais les choses comme elles sont; ou comme ces verres trompeurs, qui grossissent, ou qui diminuent, qui approchent, ou qui éloignent, qui renversent, qui multiplient, ou qui dispersent les objets.

L'Hébreu: (c) *Mon ail est obscurci par la colère: il est vieilli au milieu de mes ennemis.* La douleur dont je suis rempli offusque, & fait vieillir mes yeux: Je suis sur le point de perdre la vûe, comme un vieillard, à qui le grand âge a obscurci & gâté les yeux. Autrement: *Mes yeux sont comme rongez, gâtez, troublez par la tristesse*, la douleur, le chagrin, la colère. *Mes yeux sont tout vieillis*, affoiblis, au milieu de ceux qui m'affligent. Quelques-uns (d) prennent l'œil pour la face. Mon visage est tout changé, tout exténué, tout vicilli par le chagrin, qui me ronge au milieu de mes ennemis. Aquila: (e) *Mon ail a été comme desséché par la colère: j'ai été comme transporté par ceux qui me lient*, ou qui cherchent à me prendre, & à me saisir. Symmaque: (f) *Mon ail a été pleurant, ulcéré, gâté*, comme ceux qui ont une fistule lacrymale. *J'ai été percé*, ou froissé par mes ennemis. Le dernier terme signifie proprement deux pierres, ou deux bois que l'on frotte l'un contre l'autre, pour en tirer du feu. Comme s'il vouloit dire que: la vûe de ses ennemis lui a enflammé les yeux.

ÿ. 8. DISCEDITE A ME, OMNES QUI OPERAMINI INIQUITATEM, &c. *Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.* David assuré in-

(a) Chrysoſt. Theodor. in hunc locum.

(b) Ita ſunt Patres.

(c) עיני כעסם כעס עיני קרח בכל ציורי

(d) Geſer. Græc. Pſic. Vat. Tigræ.

(e) Aquil. Αὐχμητὸν διὰ θυμῶ ἐ ἔρηλα-  
μεν με, περιθρον ἐν μέσσο ἀδελφῶν μου.

(f) Ἐρλιγματοῖ . . . ἰερλιματοῖν διὰ τῶν  
ἀδελφῶν μου.

9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.*

10. *Erubescant, & conturbentur vehementer omnes inimici mei: convertantur, & erubescant valde velociter.*

9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite : Le Seigneur a agréé ma prière.

10. Que tous mes ennemis rougissent ; & soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-promptement ; & qu'ils soient couverts de confusion.

## COMMENTAIRE.

térieurement de sa guérison par la voix de Dieu : ou extérieurement, par la voix d'un Prophète, rejette loin de lui tous ces méchans qui l'environnoient, & qui souhaitoient sa mort. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité ; je ne veux plus rien avoir de commun avec vous. J'ai vu dans cette occasion périlleuse, qui étoient mes bons & mes vrais amis, & qui étoient ceux qui ne cherchoient que ma perte. L'Hébreu : (a) *Retirez-vous de moi, vous tous qui faites l'iniquité, (b) la vanité, le mensonge, l'inutilité. (c)*

Ÿ. 9. ERUBESCANT, ET CONTURBENTUR, &c. *Que tous mes ennemis rougissent, & soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent, & qu'ils soient couverts de confusion.* C'est une Prophétie, dit saint Augustin. Le Prophète prédit que chargé d'une confusion salutaire, ils retourneront enfin à Dieu. Ou c'est une prière, selon saint Jérôme. Il prie que ses ennemis se convertissent bien-tôt, & qu'ils soient dans la confusion de leur péché ; qu'ils en ayent, non une honte légère, mais une honte & une horreur permanente ; que cette honte ne soit point différée, mais prompte : *Erubescant non leviter, sed vehementer ; non recraftinato tempore, sed citò.* Il rend grâces à Dieu, dit Eusèbe, de ce qu'il a rendu inutiles les efforts de ses ennemis ; & il le prie de les éloigner de lui, & de les confondre. Les méchans comprendront au dernier jour qu'une vie qui passe, est toujours courte : (d) *Tunc sentient peccatores quàm non sit longa omnis vita quæ transit.* Leur confusion ne les laissera que trop promptement : *Erubescant valde velociter.*

L'Hébreu : (e) *Que tous mes ennemis rougissent de honte, & qu'ils soient dans la dernière agitation ; qu'ils s'en aillent, & qu'ils soient couverts de confusion dans un moment.* Ou bien : Qu'ils soient dans la honte & dans le trouble ; qu'ils se retirent au plus vite, & qu'ils n'osent paroître. Aquila : (f) *Qu'ils soient dans la confusion, & qu'ils soient hâtez ; que Dieu ne diffère pas à les punir.*

(a) וְרוּסְמוּ כָל פְּעֻלָּא אִין  
(b) 70. Οὐ ἐπιγυλῶμεν τῆς ἀδικίας.  
(c) Ἐπα. Ἐ ἀδικίας.  
(d) Auguſt. hic.

(e) יבשוּ ויבהלוּ כבוד כל איני ישׁוּ ויבשוּ  
(f) Aquila, Κατὰ ἐπιβουλήν αὐτοῦ ἕλθουσιν.

## P S E A U M E   V I I .

*David persécuté par Saül, implore le secours du Seigneur. Il menace ses ennemis de la vengeance de Dieu, & prédit leur fin malheureuse.*

Psalmus David, quem cantavit Domino, pro verbis Chusi, filii Jemini. | *Pseaume de David, qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jémini.*

## A R G U M E N T .

**P**SALMUS DAVID, QUEM CANTAVIT DOMINO, PRO VERBIS CHUSI, FILII JEMINI. Pseaume de David, qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jémini; ou fils de Benjamin, de la tribu de Benjamin; car Benjamin s'appelloit aussi Jémini. Il y a plusieurs choses qui enserment de la difficulté dans ce Pseaume. 1<sup>o</sup>. Le nom Hébreu (a) Siggaiôn, que les Septante & la Vulgate rendent par Pseaume, est traduit dans les anciens Interprètes Grecs par: (b) Pseaume pour l'ignorance; comme si David y prioit pour ses péchez d'ignorance, ou pour ceux de ses ennemis, & de ses persécuteurs, qu'il excuse en quelque sorte par-là, voulans faire croire qu'ils ne l'ont persécuté que par ignorance: à peu près comme le Sauveur prioit sur la Croix pour ceux qui le tourmentoient, parce qu'ils ne savoient qui il étoit: (c) Non enim sciunt quid faciunt.

Quelques Rabbins (d) conjecturent que Siggaiôn est le nom d'un instrument de musique: d'autres, (e) que c'est le commencement d'une chanson commune, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume: d'autres, (f) que c'est le nom d'un certain air de musique. C'est ce qu'on a accoutumé de nous dire, quand on n'a rien de meilleur à proposer. Pures conjectures dénuées

(a) סִיגַיּוֹן פְּסָלְמוֹ דָּוִד.

(b) ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας, τῷ Δαβὶδ. *Aliter Ἀγνοία τῷ Δαβὶδ Ἀγὴλ. apud Irenaeum. hic. Pro ignoratione David, qui cecinit Domino, pro verbis Aethiopiae. Symmach. Pro ignoratione David quod cecinit Domino, pro verbis Chusi.*

fili Jemini. Theodot. Κωνσταντῆ, des péchez voluntaires.

(c) Luc. XXIII. 34.

(d) Rabb. Manahem.

(e) *Aben Ezra. Ita Ferrand, Mais, Grot. Patab. Hammond. &c.*

(f) Kimchi, Manfer. Coct. &c.

de preuves. Quelques Hébreux traduisent : (a) Erreur de David. Ce qui revient à la traduction, qui porte : Pour l'ignorance ; comme si l'on vouloit dire que David s'est égaré, & a péché, en souhaitant du mal à ses ennemis dans ce Pseaume. D'autres enfin : (b) Ode, ou Pseaume d'égarément, ou de diversité, comme étant composé de vers inégaux, & de différentes formes & mesures. Mais tout cela n'a pas le moindre fondement, & ne prouve autre chose que l'ignorance profonde, où l'on est sur cet article.

Vatable traduit : Secret de David ; Castalion : Défense de David ; Générard, après quelques Rabbinus : Délices de David. J'aime mieux traduire : Inquiétude de David, ou Pseaume que David composa dans la douleur & l'inquiétude où il se trouva, étant poursuivi par Chus, fils de Jémini. L'Arabe Sagah, d'où vient Siggaiou signifie être dans la douleur, dans la peine, dans la perplexité. Le verbe Sax, il chanta, montre que Siggaiou est un Cantique ; & David exprime ici véritablement tous les sentimens d'une ame affligée, triste, inquiète.

Ce qui suit, ne souffre pas de moindres difficultés : A cause des paroles de Chus, fils de Jémini. Plusieurs Anciens (c) ont cru que Chusi étoit cet ami de David, dont il est parlé dans les Livres des Rois, (d) qui lui demeura toujours fidèle, & qui lui rendit un service si important, en détruisant l'avis qu'avoit ouvert Achitophel, & qui n'auroit pas manqué d'être très-fatal à David. Saint Chrysostome croit que David le composa, lorsqu'il eut appris le conseil que Chusi avoit donné à Absalon, en détruisant celui d'Achitophel, qui étoit d'avis que l'on attaqué promptement David. Saint Augustin a bien vu qu'on ne pouvoit l'entendre à la lettre de Chusi, ami de David. Il l'applique aux persécuteurs de JÉSUS-CHRIST. Saint Jérôme nie expressément que ce Cantique regarde Chusi, fils d'Arach, dont on vient de parler. Il remarque que son nom s'écrit autrement que celui qu'on lit ici : Que le premier s'écrit par Samech ; & celui-ci, par Schin. (e) Cela pouvoit être ainsi dans les Exemplaires de saint Jérôme : mais aujourd'hui nous les lisons tous deux avec un Schin à la fin. Mais il y a une autre différence très-remarquable, & dont il n'a pas fait mention ; c'est que l'ami de David s'appelle Chusi Arachite, ou natif d'Arach, ville de la tribu de Benjamin ; au lieu que celui-ci se nomme Chus, fils de Jémini, ou de la tribu de Benjamin ; (f) & que le premier s'écrit avec un Chet au commencement, & l'autre avec un Caph. (g) Enfin il n'est nullement probable que

(a) Midras Thillim. Rab. Sal. Ainsfort.

(b) Jen. Tremel. Pif. Geier. Gatak.

(c) Ita Basil. Chrysof. Theodoret. Auguf.

Cassiodor. Eulym. Enst. Albanus.

(d) 1. Reg. xvi.

(e) Chusi avec un Samech, חוּסִי : Chus  
avec un Schin, חוּשִׁי

(f) Voyez Jolué xvi. 1. 2.

(g) 1. Reg. xvi. 16. חֶט חוּשִׁי הָאֲרָכִי.

כֹּהֵן בֶּן יִשָּׁי 1. xii.

David eût voulu parler de son ami, comme il parle ici de Chus : & quand par erreur il auroit crû d'abord que Chusi l'auroit trahi, & abandonné, il n'auroit pas manqué dans la suite de lui rendre justice, & de supprimer un monument, qui lui étoit si peu glorieux.

Ces raisons jointes à tout ce qu'on lit dans ce Pseaume, ont porté la plupart des Interprètes (a) à dire que le titre regardoit la personne de Saül lui-même, dont David a exprès déguisé le nom, ou par respect pour sa dignité de Roi, ou de peur de son ressentiment. Les paroles du Pseaume lui conviennent assez. Il y a seulement quelques expressions, qui paroissent un peu trop dures. Par exemple, versets 15. 16. Il a conçu la douleur, & a enfanté l'iniquité. Il est tombé dans la fosse qu'il a creusée. La peine qu'il m'a voulu faire, retombera sur lui ; & son iniquité descendra sur sa tête. Mais on dit pour excuser le Psalmiste, que ce sont de pures prédictions de la disgrâce de Saül, & non des imprécations contre lui.

D'autres (b) ont crû que c'étoit Séméï, connu dans l'Histoire de David par les outrages qu'il répandit contre ce saint Prince, lorsqu'il fut obligé de se sauver de Jérusalem. (c) D'autres, (d) que c'étoit quelque Officier de Saül, du nom de Chus, qui avoit reçu ordre de poursuivre David ; ou que c'étoit un de ses calomnieux. (e) La plupart des titres des Pseaumes, sur tout ceux qui touchent quelque point d'Histoire, sont si obscurs, & enserment souvent tant d'opposition à l'Histoire connue, & aux noms marquez ailleurs, que ces titres nous sont fort suspects. Je croirois qu'ils ont été ajoutez par quelque Copiste, qui n'a pas toujours eu assez de lumière & d'exaltitude. On peut voir ce que nous avons dit sur cela dans la Préface. Nous sommes persuadés que ce Pseaume ne regarde point la persécution d'Absalon. Mais il y a assez d'apparence que celui qui y a mis ce titre, l'a crû ainsi : & c'est la première pensée qui viendra à quiconque le lira, sans examiner le contenu du Pseaume. C'est ce qui a engagé dans ce sentiment presque tous les anciens Peres. Nous l'expliquerons de David persécuté par Saül.

Y. 1. **D**omine Deus meus, in te speravi : saluum me fac ex omnibus persequentibus me, & libera me.

Y. 1. **S**eigneur mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, & délivrez-moi.

## COMMENTAIRE.

Y. 1. **DOMINE DEUS MEUS, IN TE SPERAVI : SALVUM ME FAC, &c.** Seigneur mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent. Je ne mets ma confiance

(a) Ita Rabb. ferè omnes, Chald. Mas. Gorr. Mar. Coec. Vatab. alii plerique.

(b) Arab. & alii nonnulli.

(c) 2. Reg. XVI. 15.

(d) Abenezra, Grec. Bossuet.

(e) Gorr. Hammond, Rab. Ob' d. Du Pin.

2. *Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.*

2. De peur qu'enfin il ne me ravisse la vie comme un lion, s'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, & qui me sauve.

## COMMENTAIRE.

qu'en vous seul, ô mon Dieu. Ce n'est ni dans ma force, ni dans mes armes, ni dans mes troupes, ni dans mes forteresses. Je suis seul, & simple particulier, sans biens, sans places, sans armées; & j'ai pour adverfaire un Roi puissant, & animé, qui fuscite contre moi tout son Royaume. Je suis errant, fugitif, exilé de ma patrie, contraint de fuir de montagne en montagne, de rocher en rocher, avec le peu de monde qui me suit par pure inclination, & sur qui je n'ai point d'autre autorité, que celle que leur bonne volonté veut bien me donner. Ainsi, Seigneur, sauvez-moi. Vous êtes seul toute ma force & ma ressource. Si vous m'abandonnez, mon innocence succombera, & malgré la justice de ma conduite, je serai opprimé par la force. Il est à remarquer que David parle dans ce Psaume tantôt de ses ennemis, comme d'un grand nombre, & tantôt comme d'un seul, qu'il compare à un lion. Ce lion est Saül, comme on le va voir.

Y. 2. NEQUANDO RAPIAT UT LEO ANIMAM MEAM, DUM NON EST QUI REDIMAT, NEQUE QUI SALVUM FACIAT. De peur qu'enfin il ne me ravisse la vie, s'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, & qui me sauve. Saül est acharné à ma poursuite, comme un lion qui poursuit sa proie. Malgré mes efforts & ma vigilance, il me surprendra enfin, & me fera mourir, si bien-tôt vous ne me tirez de ce danger, ou en changeant son cœur, ou en me protégeant contre ses poursuites par votre main puissante. Les Rois sont assez souvent comparez au lion dans l'Écriture. (a) *La colère du Roi est comme le rugissement du lion*, dit Salomon. Et ailleurs: (b) *La terreur du Roi est comme la voix du lion*. L'Apôtre saint Pierre compare le Diable à un lion affamé, qui cherche à dévorer, & à ravir. (c) Les Peres en cet endroit, expliquent dans le sens moral, du Dé non, ce que David dit à la lettre de Saül. L'Écclésiastique en plus d'un endroit, compare le ravage que fait le péché dans une ame, à la cruauté d'un lion, qui se jette sur la proie. (d) L'Hébreu se peut traduire: (e) *De peur qu'il ne prenne mon ame, comme un lion qui prend sa proie, & qui la déchire, sans que personne la lui arrache*. Ou bien: *De peur qu'il ne m'ôte la vie, comme un lion qui ravit sa proie*; de peur qu'il ne la dé-

[a] Prov. XIX. 12.

[b] Prov. XX. 2.

[c] 1. Petri. V. 8.

[d] Eccli. XXI. 3. *Dentes leonis, dentes ejus,*

*interficietas animas hominum. Et Eccli. XXVII. 11. Leo venationi insidiatur semper, sic peccata operantium iniquitates.*

[e] עַן יִסְרֹף כִּבְרִיאָה נֶפֶשׁ בְּרַחַץ וְאֵין כּוֹצֵיל (e)

3. *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis;*

3. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute; si mes mains se trouvent coupables d'iniquité;

## COMMENTAIRE.

*chire, sans que personne me dérobe à sa fureur. Ces paroles: Neque qui saluum facias, sont ajoutées par forme d'explication.*

ÿ. 3. **DOMINE DEUS MEUS, SI FECI ISTUD, &c.** *Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute, . . . (ÿ. 4.) Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber à mes ennemis.* Saül ne manquoit pas de prétextes plausibles dans la guerre qu'il faisoit à David. Il l'accusoit de rebellion, d'ambition, d'affecter la Royauté, de lui avoir dressé des embûches. (a) David étoit à la tête d'une troupe considérable; il occupoit des lieux forts d'assiète; il donnoit retraite à ceux qui avoient de mauvaises affaires, & qui étoient accablés de dettes. Saül se plaignoit que tous ses gens, & jusqu'à son propre fils, avoient conjuré contre lui, & avoient fait alliance avec le fils d'Isaï. Il regardoit David comme un *esclave fugitif*. (b) Ces bruits, & ces accusations, quoique mal fondées, ne laissoient pas de faire quelques impressions sur la plupart des esprits. David prend ici Dieu à témoin de son innocence. Vous savez, Seigneur, ce qui en est: vous savez si j'ai conspiré contre Saül; si je me suis révolté contre lui; si je me suis fait Chef de parti, dans le dessein de troubler l'Etat, & d'usurper la Couronne. Vous savez jusqu'à quel point j'ai porté la patience, le respect, & la déference pour Saül. N'est-ce pas vous qui m'avez choisi, pour être Roi sur votre Peuple? Et n'est-ce pas là l'unique raison de la haine de Saül contre moi? Je suis si éloigné d'en vouloir à sa vie, ou à sa Couronne, que plus d'une fois vous m'avez livré sa personne entre les mains, sans que j'aye seulement eu la pensée de le frapper. Si je lui ai rendu le mal pour le mal, & si je suis coupable de ce qu'on m'impute, n'écoutez point mes prières, ô mon Dieu, trompez mes espérances, & que je succombe aux efforts de mes ennemis. Je fais que devant vous, Seigneur, je ne suis pas exempt de fautes; car qui peut se flatter d'être juste à vos yeux? mais à l'égard de Saül, ma conduite est pure, & irréprochable.

L'Hébreu à la lettre: (c) *Seigneur, mon Dieu, ou mon Juge, si j'ai fait*

(a) 1. Reg. XXII. 1. 2. 7. 8. *Et quod feceratis filius meus servum meum adversum me insidiantem mihi usque hodie. Et XXIV. 10. Quare, Saul, audis verba huiusmodi loquentium, David quare malum adversum te?*

(b) Vide 1. Reg. XXII. 8. & XXV. 10. *Hodie*

*increpatus servi qui faciunt Domini (nos.*

(c) יהוה אלהי אבם קשיתי ואת אבם יש עיני (4.) אבם נסלתי שלישי רק וחולצתי צורתי אחרת סעורתי, אחרת ריקם Les Septante ont lu, אחרת סעורתי Je m'échapperais de mes ennemis אחרת סעורתי אבם יבו יבדקו me,



4. *Si reddidi retribuētibz mibi mala, decidam meriti ab inimicis meis inanis.*

5. *Persequatur inimicus animam meam, & comprehendat: & conculet in terra vitam meam, & gloriam meam in pulverem deducat.*

4. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber sous mes ennemis, frustré de mes espérances.

5. Que l'ennemi poursuive mon ame, & s'en rende maître; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, & qu'il réduise toute ma gloire en poussière.

## COMMENTAIRE.

*cela; si l'iniquité est dans mes mains; si j'ai rendu le mal à mon ami, à celui qui vivoit en paix avec moi; & si j'ai laissé aller mes ennemis les mains vuides; si je ne les ai pas comblez de bienfaits, lorsque j'en ai eu l'occasion. Ou bien: Si j'ai rendu le mal à celui qui me faisoit tort; si je me suis vengé du mal que l'on m'a fait. Au contraire, j'ai garanti, j'ai sauvé la vie, j'ai conservé ceux qui me persécutoient injustement. Vous le savez, mon Dieu. Bien loin de rendre à Saül le mal pour le mal, (a) je lui ai sauvé la vie, j'ai empêché que mes gens ne le missent à mort; & moi-même je me suis abstenu de le frapper, lorsque j'en avois la plus belle occasion. On peut aussi traduire: Seigneur mon Dieu, si j'ai rendu le mal pour le bien à celui qui vivoit en paix avec moi, je ne refuse aucun supplice. Et comment l'aurois-je fait, puisque j'ai garanti celui qui me persécutoit sans sujet?*

¶ 5. PERSEQUATUR INIMICUS ANIMAM MEAM, &c. *Que l'ennemi poursuive mon ame, & s'en rende le maître; qu'il me foule aux pieds, &c.* Il continué dans l'allégorie d'un lion qui poursuit sa proye. Que Saül me poursuive, & qu'il me prenne; qu'il me terrasse; qu'il me déchire; qu'il m'ôte la vie; qu'il me mette en pièces, si je me suis rendu coupable des crimes qu'on m'impute. *Qu'il m'ôte la vie, & qu'il réduise ma gloire en poussière; qu'il me fasse mourir d'une manière ignominieuse, (b) & que ma gloire & ma réputation demeurent éternellement ternies, & souillées de la tache d'une telle perfidie. Ou plutôt: Que mon ame, que ma vie, que ma gloire, que moi-même soyions réduits en poussière, & oubliés dans l'obscurité du tombeau. Gloria mea en cet endroit, est la même chose qu'anima mea. (c)* Voyez Génés. XLIX. 6. *In concilium eorum non veniat anima mea, & in cœtu illorum non sit gloria mea.* Voyez aussi l'Hébreu Psal. XXIX. 13. & XV. 9. où gloria est mis pour l'ame, pour la vie, pour la personne.

¶ 6. EXURGE, DOMINE, IN IRA TUA, ET EXALTARE IN FINIBUS INIMICORUM MEORUM. *Levez-vous, Seigneur,*

{ a } Theodoret, Ieronym.  
{ b } Theodoret.

! (c) Ita Kimchi, Abenezra, Moisi, Marq. & alii.



8. *Et propter hanc, in altum regredere. Dominus judicat populos.*

8. En considération de cette assemblée, remontez en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

## COMMENTAIRE.

**BITTE.** *Levez-vous, Seigneur, suivant le précepte que vous avez établi, & l'assemblée des peuples vous environnera.* Venez à mon secours, ô mon Dieu, exécutez les promesses que vous m'avez faites, & mettez-moi en état d'accomplir les ordres que vous m'avez donnés, en me commandant de conduire votre peuple. (a) On fait que David avoit été sacré Roi par Saül, & que c'étoit-là le premier & le principal motif de la haine de Saül contre lui. Autrement : (b) *Levez-vous, Seigneur, accordez votre secours à un juste opprimé, comme vous nous commandez vous-même par votre Loi, de protéger, & de secourir ceux qui sont dans la peine, & dans l'oppression. Ou bien : (c) Protégez-nous, comme vous nous l'avez promis. Accomplissez dans moi les promesses que vous avez faites si souvent, d'être toujours le défenseur des foibles. On peut aussi fort bien traduire ainsi l'Hébreu : (d) *Susçitez en ma faveur le jugement que vous avez ordonné. Accomplissez la vengeance que vous avez résoluë ; la malice de mes ennemis est montée à son comble ; il est tems, Seigneur, d'exécuter les decrets de vengeance, que vous avez prononcés contre eux. Et alors les peuples viendront en foule reconnoître votre grandeur, se soumettre à vos ordres, vous rendre de très-humbles actions de grâces. Ce sens me paroît le plus littéral ; c'est celui du Caldéen.**

¶ 8. **ET PROPTER HANC IN ALTUM REGREDERE ; DOMINUS IUDICAT POPULOS.** *En considération de cette assemblée, remontez en haut ; c'est le Seigneur qui juge les peuples.* Il semble que David cite ici Saül devant le tribunal du Seigneur. C'est le sens des versets 7. 8. 9. Seigneur, levez-vous dans votre colère, il est tems de finir cette dispute, qui dure depuis si long-tems entre Saül, & moi. Toutes les tribus en attendent la décision de votre part. Revenez dans votre Temple, *in altum*, dans votre tabernacle, dans le tribunal de votre Justice, jugez du droit des parties. (e) C'est vous qui avez établi ce droit par vos ordres : *Exurge in precepto quod mandasti.* Ou, suivant l'Hébreu : *Par le jugement que vous avez ordonné.* J'ai pour moi un puissant préjugé, en ce que vous vous êtes déjà déclaré en ma faveur, par votre Prophète. Venez donc, asseyez-vous au milieu de cette assemblée, qui attend votre

[a] Kimchi, Mais, Marions, Par. Musf.

[b] Theod. Chrysof. Genes. Ferrand.

[c] Genes.

[d] עורה אלהי יושפט עיני

[e] Genes. Esfact.

9. *Judica me, Domine, secundum justitiam meam, & secundum innocentiam meam super me.*

10. *Consumetur nequitia peccatorum; & diriges justum, scrutans corda & renes, Deus.*

9. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & selon l'innocence qui est en moi.

10. La malice des pécheurs finira; & vous conduirez le juste à une fin heureuse, ô Dieu qui sondez les cœurs & les reins.

## COMMENTAIRE.

décision; jugez les peuples. L'Hébreu à la lettre: (a) *La foule des peuples vous environne, retournez à elle en haut.* Comme s'il parloit à un Juge qui auroit quitté sa séance, avant la conclusion d'une grande affaire: Revenez en haut, reprenez votre place, & terminez ce différent. Les peuples n'attendent que votre arrêt.

DOMINUS JUDICAT POPULOS. *Le Seigneur juge les peuples.* Les Septante, (b) & les Peres Grecs, lisent au futur: *Le Seigneur jugera, &c.* Quelques anciens Pseautiers, (c) au vocatif: *Seigneur, jugez les peuples.* Les Peres (d) expliquent ces paroles: *En considération de cette assemblée, remontez en haut,* de l'Ascension, & de la Résurrection de JESU-CHRIST; il s'élève au Ciel, d'où il doit descendre au dernier jour, pour juger les peuples. *Dominus judicat populos.*

ÿ. 9. JUDICA ME, DOMINE, SECUNDUM IUSTITIAM MEAM, ET SECUNDUM INNOCENTIAM MEAM SUPER ME. *Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & selon l'innocence qui est en moi.* Il ne parle que de son innocence, & de sa justice respective; de la justice de sa cause envers Saül, & non de la justice de sa personne envers Dieu. (e) L'Hébreu à la lettre (f) *Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & selon la perfection, qui est en moi, ou selon ma simplicité, ma pureté, mon intégrité, ma vie irréprochable.*

ÿ. 10. CONSUMETUR NEQUITIA PECCATORUM, ET DIRIGES IUSTUM, &c. *La malice des pécheurs finira, & vous conduirez le juste à une fin heureuse.* Je suis rempli d'une parfaite confiance en votre justice, ô mon Dieu: vous ne permettrez point que le juste soit toujours opprimé, ni que la malice du pécheur soit toujours triomphante. Vous saurez mettre des bornes à mes maux, & aux poursuites de mes ennemis.

[a] ועדת לאסוים תסובבך ועליה לטרודם  
סובבך

[b] Ἐξέσθη ἡ πλὴθὺς λαοῦ. Ita PP. Græci. Edit.  
Cresplur. Judicabit.

[c] Pfalter. Rom. Carnot. Arab.

[d] S. August. Theodoret.

[e] Theodoret. Chrysoſt. Anis, alii.

[f] שפטני ייחתי בצדק ובתמי עלי  
Symmach. Κατὰ τὴν ἀπλότητα μου τὴν ἐν ἐμοί.  
Secundum simplicitatem meam. 70. Κατὰ τὴν  
ἀσπιότητα μου ἐν ἐμοί.

11. *Iustum adiutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.*

11. C'est avec justice que j'attens le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.

## COMMENTAIRE.

Autrement, en suivant les Septante, & plusieurs éditions Latines: (a) *Que la malice des méchants soit accomplie* qu'elle soit montée à son comble, cela n'empêchera pas, Seigneur, que vous ne conduisez les justes à une fin heureuse. L'Hébreu se peut prendre à peu près dans ce même sens. Que les pécheurs viennent à bout de tout ce qu'ils entreprennent contre le juste, leurs succès n'auront qu'un tems; vous saurez affermir le juste, & le soutenir contre tous leurs efforts. Ou plutôt: *Que le châtement que vous destinez à l'impie arrive bien-tôt*, ô mon Dieu, & affermissez le juste. C'est le vrai sens de ce passage; comparez 1. Reg. xx. 7. *Scito quia completa est malitia ejus*: Sachez que ma perte est résolüe de sa part. Et 1. Reg. xxv. 17. *Completa est malitia adversus virum tuum*: La perte de vôtre époux est résolüe. Et Esther. vii. 7. *Aman compris que son malheur étoit accompli*, & résolü. David prédit la perte entière de Saül, & sa propre conservation. (b) Ou bien, il prie Dieu de réprimer la malice de ses ennemis, par les châtimens qu'il leur envoyera. (c)

¶ 11. SCRUTANS CORDA ET RENES DEUS. O Dieu, qui sondez les cœurs & les reins. Dieu ne sonde pas les cœurs & les reins, comme s'il les ignoroit; il en découvre sans peine toute la profondeur; il en voit tous les replis. (d) Si l'Écriture dit qu'il sonde les cœurs, c'est pour marquer qu'il n'y a rien qui puisse se dérober à sa vûe. Les reins, dans le style de l'Écriture, marquent les affections, les passions, les mouvemens de l'ame. *Vous êtes près de leur bouche, & loin de leurs reins*, dit un Prophète. (e) Ils prononcent vôtre nom, & se nomment vôtre peuple; mais vous êtes loin de leur cœur. Leur inclination est ailleurs.

JUSTUM ADIUTORIUM MEUM A DOMINO, QUI SALVOS FACIT RECTOS CORDE. C'est avec justice que j'attens le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit. J'ai un droit particulier à sa faveur, & à sa protection, en qualité d'affligé, & de juste. Il est le protecteur de ceux qui aiment la justice, & qui mettent en lui leur con-

(a) Hebr. יבאר בה רע רשעים ומכבד צדיקים 70. *Correspondencia di moribus amplexibus, qui amplexibus dicitur. August. & Psalter. Rom. Mediolan. Carpat. S. Germani. Confusum est nequitia. Symmach. Αναρτισθέντων χάνονται τὰν ἀρετῶν. Perficiatur malitia impiorum.*

(b) Euthym. Genes.

(c) Chrysof. Theodor. Basil. Il est bon de remarquer que ces Scollies de saint Basile sont un abrégé de saint Chrysofôme.

(d) Didym. in Catena Græc. Chrysof.

(e) Jerem. xii. 2.

11. *Deus Judex justus, fortis, & paxiens, numquid irascitur per singulos dies?* 12. Dieu est un Juge également juste, fort, & patient : Se met-il en colère tous les jours ?

## COMMENTAIRE.

fiance : N'ai-je donc pas raison d'attendre son secours, & n'est-il pas juste qu'il me l'accorde ? (a) Lui qui nous a prévenu de ses grâces & de ses faveurs, lorsque nous l'offensions, pourroit-il nous refuser son secours, lorsque nous le lui demandons, pour nous conserver dans la justice ? N'est-il pas engagé à achever, & à perfectionner son ouvrage ? (b)

Les Exemplaires Grecs & Latins ne sont pas uniformes en cet endroit : Les uns portent : (c) *Scrutans corda & renes Deus justus. Adjutorium meum à Domino.* Le Seigneur sonde justement le cœur, & les reins. C'est du Seigneur que j'attens mon secours. Quelques autres (d) lisent : *Le Seigneur juste sonde les cœurs, & les reins. C'est lui qui est mon bouclier, ou mon protecteur.* L'Hébreu se peut fort bien prendre en ce sens : (e) *Seigneur juste, qui sondez les cœurs, & les reins. Mon bouclier est dans le Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.* Et c'est ainsi que les Juifs le prennent. Ces variations sont peu importantes quant au fond.

¶ 12. *DEUS JUDEX JUSTUS, FORTIS, ET PATIENS, NUMQUID IRASCITUR PER SINGULOS DIES? Dieu est un Juge également juste, fort, & patient : Se met-il en colère tous les jours ?* Si Dieu se mettoit en colère, & ufoit de sa rigueur aussi souvent que les hommes l'offendent, où en serions-nous ? Si Jupiter lançoit ses foudres sur les mortels, toutes les fois qu'ils péchent, disoit un profane, il seroit bien-tôt seul ; bien-tôt le monde seroit désert. L'Hébreu porte : (f) *Le Seigneur est un juste Juge, & un Dieu qui se fâche tous les jours.* Ce qui est fort éloigné de la Vulgate, & des Septante. (g) David menace ici ses ennemis de la colère de Dieu. Le Seigneur a les yeux ouverts sur vos injustices ; il les juge, & vous vous amassez tous les jours un trésor de colère, qui éclatera en son tems. Dieu se fâche tous les jours ; Vous l'irritez par vos injustices. Il se tait à présent ; mais le tems viendra qu'il parlera d'une

(a) Chrysof. Theoderet.

(b) August. hic.

(c) Edit. Complut. Έναρτον καρδιων &amp; νεφρων &amp; Ουσις βραχιων. Η βραχιονα ποσιν &amp; Ουσις. Ita &amp; Latina Edit. Scrutans corda &amp; renes Deus justus. Adjutorium, &amp;c. Ita decem Manuscripta, apud Ferrand.

(d) Ο Ιουδαϊσμος καρδιων ημιν &amp; Ουσις βραχιων &amp; Ουσις ποσιν. Ita Euseb. Basil. &amp;

alii duo Interp. apud Chrysof.

(e) מן לרוע וקלות אלהים צדיק ;

(f) מנני על אלהים טושע ישראל ;

(g) שפט צדיק ואל זעם בכל יום

(h) Ο Ουσις ποσιν &amp; Ουσις βραχιων ;

מנני על אלהים טושע ישראל ;

Ουσις βραχιων ;

Ουσις ποσιν. Ils ont lu אלה אל, au lieu de אלה.

13. *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: arcum suum tenebit, & paravit illum.*

14. *Et in eo paravit vasa mortis: sagittas suas ardentibus effecit.*

13. Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée: il a déjà tendu son arc, & le tient tout prêt.

14. Et il y a préparé des instrumens de mort: il a rendu ses flèches brûlantes.

## COMMENTAIRE.

terrible manière. Son silence est la plus dangereuse marque de sa colère. Il ne pardonne jamais moins, que lorsqu'il paroît oublier nos crimes. D'autres traduisent: (a) *Il menace tous les jours*: mais il diffère le châtement jusqu'à ce que la mesure des crimes des impies soit remplie, jusqu'au jour de son Jugement. (b) Les Septante, & les anciens Peres lisent sans interrogation: *Le Seigneur est un Juge juste, fort, & patient; il ne châtie point tous les jours*, ou il ne se fâche pas, &c. (c)

ÿ. 13. *NISI CONVERSI FUERITIS, GLADIUM SUUM VIBRABIT, &c. Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée.* (d) Le Seigneur tient en quelque sorte son épée dans le fourreau pendant un certain tems, il attend que le pécheur revienne à lui: S'il la tire du fourreau, il menace avant de frapper. (e) Mais quand il voit sa miséricorde méprisée, il frappe sans pitié. Ce sens est fort bon, & suivi par bon nombre d'anciens & de nouveaux Commentateurs. Quelques-uns l'entendent autrement, en suivant l'Hébreu: (f) *Si le pécheur ne se convertit point, & qu'au contraire il éguise son épée, qu'il bande son arc, & qu'il le prépare.* (ÿ. 15.) *Voilà qu'il conçoit l'iniquité, &c.* (g) Le premier sens me paroît plus naturel. Le Syriaque; Dieu est un juste Juge, qui ne fait point éclater sa colère tous les jours. Mais il en arrête les effets; il éguise son épée, il prépare son arc. On peut aussi traduire l'Hébreu: *Dieu est un juste Juge, un Dieu qui se met en colère tous les jours.* (ÿ. 13.) *Si le pécheur ne se convertit, ce Dieu vengeur éguisera son épée, & bandera son arc.* C'est le vrai sens. David semble prédire la mort funeste de Saül, qui fut percé, ou du moins blessé par les flèches des Philistins, & qui se perça de sa propre épée. (h)

(a) *Aquil. apud Chryso. Επεχειρόντες ἄνω ἄνω ἐπέχει. Alii ἄνω ἄνω. Ita legitur. Deus iudex iustus, & fortis, comminans tota die. Il a pris τὸν pour fort. Il éguise ordinairement Dieu.*

(b) Voyez Théodore, & S. Augustin.

(c) Les anciens Pseautiers de Rome, de Chartres, de Saint Germain des Pres, lisent, *trafectur, au futur.*

(d) 70. τὸν ἰσχυρὸν ἀντὶ τοῦ λόγου. S. Aug.

*Rempheam suam splendescitabit. Sym. τὸν παρὰ ἐπὶ ἀντὶ ἄνω. Il éguisera son épée.*

(e) Théodore. Chryso. Athanas.

(f) *לא ישוב חרבו ילשוש קשתו ררך*

*והנה יחברו און* [14.]

(g) *Vide Psal. Geier. Castell. Glass. alior.*

(h) *Reg. xxxi. 3. Consecutus sunt eum viri sagittariis, & vulneratus est vehementer à sagittariis. . . . arripuit itaque gladium, & intravit super eum.*

15. *Eccē parturit injūsticiam ; concepit dolorem , & peperit iniquitatem.*

15. *L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice ; il a conçu la douleur , & a enfanté l'iniquité.*

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 14. **ET IN EO PARAVIT VASA MORTIS : SAGITTAS SUAS ARDENTIBUS EFFECIT.** *Il a préparé sur son arc des instrumens de mors : il a rendu ses flèches brûlantes.* Il a mis sur son arc des flèches mortelles, & enflammées ; car les Anciens se servoient quelquefois de ces fortes de flèches enflammées, qui portoient la mort & le feu par tout où elles alloient. Hérodote (a) dit que les Perses, au siège d'Athènes, lançoient contre les palissades de la ville, des flèches couvertes d'étoupes allumées. Les Romains nommoient ces traits *Falarica*. On les employoit principalement contre les tours de bois, dont se servoient les alliés-gens. (b)

*Sed magnū stridens contorta falarica venit  
Fulminis acta modo.*

Philon (c) parle aussi des flèches brûlantes qu'on jettoit dans les villes. Saint Paul y fait allusion, en parlant du Démon : (d) *Ut possitis tela nequissimi ignea extinguere.* Nous aurons encore occasion d'en parler sur le Pseaume cxix. sur ces paroles : *Sagitta potentis acuta, cum carbonibus desolatoriiis.* On pourroit traduire ainsi l'Hébreu : (e) Il a bandé son arc, & il l'a préparé ; *il s'est choisi des armes meurtrières, & il a rendu ses flèches enflammées.* Il les a mises au feu ; il les a fait rougir ; il a choisi les plus fortes, les plus perçantes, les plus dangereuses. Dans l'écriture, (f) les armes du Seigneur, ses flèches, sont les foudres & les éclairs. Le Psalmiste veut donc dire que le Seigneur est prêt à lancer ses foudres contre les méchants. Les Profanes ont quelquefois imité ces expressions, en nommant la foudre de leur Jupiter, *ses traits, ses dards embrasés.* (g)

Quant à cette manière de parler : *Sagittas suas ardentibus effecit*, c'est un Hébraïsme. Les Hébreux disent. *Facere in animam viventem ; fieri in Sathan ; fieri in laqueum ; facere in sagittas ardentes*, pour dire, rendre vivant, enflammer, être un sujet de chûte & de scandale. Quelques anciens Pseauteurs Latins portent : (h) *Sagittas suas ardentes operatus est.*

(a) Herodot. l. viii.

(b) Virgil. Æneid. ix.

(c) Philo l. 3. de vita Mos. Οὐκὶν στυγέριαι  
καυτίζουσαι ἀκαθάρτους, ἀλλὰ θάλας μέλας ἐκκαθάραται.

(d) Ephes. vi. 16.

(e) קטור דרך ויסכנו ורץ חבין כלי  
מת חציו לרדקים עקר

(f) Vide Psal. xvii. 9. 13. 15. Isd. lxxv 4-  
& Psal. lxxvi. 18. & passim.

(g) Homer. Διὸς βέλος, ou ἄλλοι βέλος.  
Ovid. Hei mihi quidem ceteri micuerunt nabisla  
flamma.

(h) *Quidam Libri apud Ang. hic. Psalteria  
Carnot.*



16. *Lacum aperuit, & effodit eum; & incidit in foveam quam fecit.*

16. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée; & il est tombé dans la même fosse: qu'il avoit faite.

## COMMENTAIRE.

Symnaque: (a) *Il a fait ses flèches pour brûler.* Ceux qui s'attachent à la lettre de la Vulgate, rapportent *ardentibus*, aux ennemis de David. Dieu a préparé ses flèches contre ceux qui me persécutent avec tant de fureur, contre mes ardens persécuteurs. (b)

ÿ. 15. *ECCE PARTURIIIT INIUSTITIAM, CONCEPT DOREM, ET PEPERIT INIQUITATEM.* *L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice; il a conçu la douleur, & a enfanté l'iniquité.* Mon ennemi est comme en travail d'enfant; le fruit qu'il veut produire, est l'injustice. Il a conçu la douleur, & a enfanté l'iniquité. Saül a conçu la douleur, par la jalousie que lui a causé le choix que le Seigneur a fait de ma personne, & l'estime que le peuple a témoigné pour moi. *Il a été comme en travail, pour produire l'injustice*, dans les mouvemens qu'il s'est donnez pour me perdre. Enfin *il a enfanté le mensonge*, en me poursuivant sur de faux rapports, & de vains pretextes. Ce fut alors que la malignité de son cœur, qui jusques-là étoit demeurée cachée, se déclara, & se fit connoître à tout le monde. On peut traduire l'Hébreu, (c) *Il est en travail pour produire l'iniquité; il a conçu le travail, il enfantera le mensonge*, (d) ou la vanité, le néant. L'Ecriture employe souvent cette même manière de parler, (e) qui étoit comme passée en proverbe parmi les Hébreux, pour dire que les méchans souffrent les justes peines de leurs malices, ou que tous leurs efforts n'aboutiront à rien, & ne nuiront à personne qu'à eux-mêmes. Il a conçu l'iniquité; il fait effort pour l'enfanter; mais que produira-t'il? Le mensonge, le néant.

ÿ. 16. *LACUM APERUIT, ET EFFODIT EUM, ET INCIDIT IN FOVEAM QUAM FECIT.* *Il a ouvert une fosse, & y est tombé, après l'avoir creusée.* C'est encore une manière de proverbe. (f) Le méchant tombe dans la fosse qu'il a creusée. Il fait allusion à un ancien stratagème usité dans la chasse, & dans la guerre, de creuser des fossés, qu'on couvroit ensuite de branches, & d'un peu de terre, afin que les bêtes, ou les hommes y tombassent. Saül m'a poursuivi le plus injustement du monde;

(a) Sym. *Ecce videri.*

(b) Chald. *Genes. Mens, Jun. Dife. Vide Genes. xxxi. 16. Quam ab culpam meam separasti post me? Virgil. Ardet in arma magis.*

(c) חנת וחבל אין ורתת עקר וילד עקר

(d) 70. *Erunt disples Aqu. videri.*

(e) Voyez ce que nous avons remarqué sur Michée, II. 1. Jsaïe, LIX. 4. Job, xv. 8. xv. 11.

(f) Voyez Prov. xxvi. 17. Eccl. x. 8.

17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus ; & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.*

18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus ; & psallam nomini Domini Altissimi.*

17. La douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui-même ; & son injustice descendra sur sa tête.

18. Je rendrai gloire au Seigneur , à cause de sa justice ; & je chanterai des cantiques au nom du Très-haut.

## COMMENTAIRE.

il m'a tendu des pièges de tous côtez. Mais Dieu qui m'a délivré de ses embûches , permettra que mon ennemi donne dans les propres pièges , & qu'après avoir cherché inutilement de tremper ses mains dans mon sang , il se perce de ses propres armes , & n'ait point d'autre meurtrier que lui-même. C'est ce qui arriva en effet à Saül, dans la funeste journée de Gelboé. (a)

ψ. 17. CONVERTETUR DOLOR EIUS IN CAPUT EIUS. La douleur qu'il m'a voulu causer , retombera sur lui-même , comme une flèche qu'on tire en l'air , & qui retombe sur la tête de l'archer. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (b) *Son travail, ses efforts, la peine qu'il me veut faire, retournera sur sa tête.* Il prédit toujours la disgrâce de Saül.

ψ. 18. CONFITEBOR DOMINO SECUNDUM IUSTITIAM EIUS. Je rendrai gloire au Seigneur à cause de sa justice. Je publierai sa justice, dont j'ai si souvent éprouvé les effets ; ou , je louerai le Seigneur suivant sa justice ; je le louerai à proportion de la justice qu'il a exercée envers mon ennemi en ma faveur. Je le louerai , non à cause de la mort de mes ennemis , mais à cause de la justice (c) qu'il exerce contre les méchans. *Verè, Domine, justus es, dit saint Augustin, quando & justos sic protegis, ut per seipsum eos illumines, & peccatores sic ordinas, ut non tuâ, sed suâ malitiâ puniantur.*

(a) 1. Reg. ultimo ψ.

(b) ישוב קטל בראשו

(c) Chrysostr. hic.



XX

## P S E A U M E VIII.

*Oeuvres admirables de Dieu. Sa bonté & sa miséricorde infinie envers nous. Toutes les créatures soumises à l'homme.*

In finem pro Torcularibus, Psal- | Pseaume de David pour la fin, sur  
mus David. | les Pressoirs.

### ARGUMENT.

**O**n ne trouve dans les Interprètes que des conjectures, la plupart très-foibles, & toutes très-incertaines, sur ce terme : Pour les pressoirs. On veut que ce soit un Cantique de vengeance, (a) qui se chanta principalement à la fête des Tabernacles, après la récolte, & les vendanges, pour rendre grâces à Dieu de la création du monde, qui arriva en cette saison-là. Les Peres (b) l'ont expliqué dans le sens spirituel, de l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est la vigne mystique, dans laquelle ce pressoir est bâti, suivant la description du Sauveur lui-même. (c)

Les Juifs nous débitent d'autres visions sur le terme Gittith, qui est dans l'Original. Ce nom ne signifie point un pressoir. Il faut que les Septante, & ceux qui traduisent, Pour les pressoirs, ayent lu Gittoch, & non pas Gittith. (d) Ce dernier terme dérive de la ville de Geth, & signifie proprement une Géthéenne. Sur cela on bâtit vingt hypothèses différentes. Les uns veulent que ce soit un Cantique de victoire, composé par David, lorsqu'il eut terrassé le géant Goliath, natif de la ville de Geth; ou que ce Prince l'ait chanté dans le tems qu'il étoit à Geth, réfugié auprès du Roi Achis; ou qu'il l'ait fait à l'occasion du transport de l'Arche en la maison d'Obéd-edom le Géthéen. Enfin il suffit que le terme de Geth se trouve en un endroit, pour faire naître l'envie de lui appliquer ce Pseaume. Quelques Rabbins ont prétendu que Gittith étoit le nom d'un instrument de musique, ou celui d'un air sur lequel on chantoit ce Pseaume.

Puisque l'on est à proposer des conjectures, ne peut-on pas dire que ce Cantique est adressé au Maître de la musique, qui présidoit sur la bande

{ a } Ita Rabbi. quid. Grov. Buff.  
{ b } Ita Athanas. Euseb. Didym. Theodoret.  
Hesych. Nicéphor. Aug. Ieron.

{ c } Matth. XXI. 13. Fecit in ea torcular.  
{ d } 70. לשבח על הזיתים. ואלו הם  
היו על הזיתים

des Chanteuses Géthéennes. Les filles de Geth étoient connus par leurs chants. (a) David avoit dans sa cour un grand nombre de Géthéens. Il avoit fait de bonne heure la conquête de la ville de Geth. (b) Il fut suivi dans sa retraite, lors de la révolte d'Absalon, par six cens braves de Geth, qui étoient à son service. (c) Il pouvoit avoir aussi des bandes de musiciens de la même ville. On a montré par des preuves incontestables, qu'il y avoit des bandes de chanteuses, & dans le Temple, & au Palais du Roi. Voyez la Préface générale sur les Pseaumes. Il y a dans le Pseauteur trois Pseaumes avec le même titre : Au Président de la bande Géthéenne, savoir, celui-ci, le quatre-vingt, & le quatre-vingt-trois ; mais avec cette différence que le premier est de David, le second, d'Asaph, & le troisième, des enfans de Coré. Quelques-uns (d) avancent qu'il fut composé pendant la nuit, parce qu'il n'y est point fait mention du soleil, mais seulement de la lune & des étoiles.

Les Peres ont expliqué ce Pseaume de la personne de JESUS-CHRIST ; & il n'est pas permis de ne l'y pas reconnoître, après que lui-même l'a cité à son sujet, lorsqu'il fit son entrée triomphante à Jerusalem. (e) L'Apôtre saint Paul (f) montre le souverain domaine du Fils de Dieu sur toutes choses, par ces paroles du 7. Omnia subiecit sub pedibus ejus. Et dans l'Épître aux Hébreux, (g) il fait voir que JESUS-CHRIST, qui dans son Incarnation, & dans sa Mort, s'est rabaisé au-dessous des Anges, a été élevé au-dessus de toutes les créatures, & couronné de gloire & d'honneur, dans sa Résurrection, & dans son Ascension glorieuse. Enfin les Rabbins eux-mêmes reconnoissent que ce Pseaume regarde le Messie. (h) Dans le Commentaire, nous l'expliquerons premièrement des prérogatives naturelles de l'homme, & ensuite de la personne du Sauveur.

Ÿ. I. **D**OMINE, DOMINUS NOSTER, QUAM  
ADMIRABILE EST NOMEN TUUM IN  
UNIVERSA TERRA!

Ÿ. I. **S**EIGNEUR, NÔTRE SOUVERAIN MAÎTRE,  
QUE LA GLOIRE DE VÔTRE NOM PAROÎT  
ADMIRABLE DANS TOUTE LA TERRE!

## COMMENTAIRE.

Ÿ. I. **D**OMINE, DOMINUS NOSTER, QUAM ADMIRA-  
BILE EST NOMEN TUUM IN UNIVERSA TER-

(a) 1. Reg. 1. 20. Nolite annuntiare in Geth, neque annuntietis in Ascalon, ne forte latentur filia Philistinum, ne exultent filia Isaac concisuram.

(b) 1. Reg. VIII. 1. & 1. Par. XVII. 1.

(c) 1. Reg. XV. 18.

(d) Rabb. quid. Est. Muir.

(e) Matt. XXI. 16. Uicquamquam legisit:

Quia ex ore infantium & lactantium profectus laudem!

(f) 1. Cor. XV. 26.

(g) Heb. 11. 8. 9. Comparez Psal. VIII. 8.

9. &c.

(h) Vide Lib. Capitur, & Midrasch Coheloth c. 1. 7. 9. Ferrand & Grot. hic.

2. *Quoniam elevata est magnificentia tua super Caelos.*

2. Car votre grandeur est élevée au-dessus des Cieux.

## COMMENTAIRE.

R A ! Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom paroît admirable dans toute la terre ! Le premier terme, que nous traduisons par *Seigneur*, est *Jéhovah*, (a) ou *Jaho*, nom incommunicable, & ineffable, que les Hébreux par respect n'osent plus prononcer. (b) Le second est *Adonai*, que l'on prononce librement parmi les Juifs, & que l'on donne même quelquefois aux hommes, aux Maîtres, aux Seigneurs. On peut traduire l'Hébreu par : *Seigneur notre Dieu, que votre nom est magnifique*, glorieux, illustre dans tout le monde ! Que l'incarnation, la naissance, la vie humiliée, obscure, souffrante de JESUS-CHRIST est aujourd'hui glorieuse dans toute la terre ! (c) Que sa doctrine y est révérée ! Que son nom y est respecté ! C'est-là le chef-d'œuvre de la sagesse, de la bonté, de la puissance de Dieu, que l'anéantissement d'un Dieu, que l'élevation de la nature humaine à un si haut point de gloire, que l'établissement de la Religion Chrétienne.

¶ 2. QUONIAM ELEVATA EST MAGNIFICENTIA TUA SUPER COELOS. Car votre grandeur est élevée au-dessus des Cieux. Vous êtes grand, ô mon Dieu, & votre grandeur surpasse les Cieux. Rien n'égale votre élévation infinie. Lorsque les Hébreux veulent exagérer, ils disent par exemple : Votre magnificence, votre miséricorde, votre majesté est plus élevée que les Cieux mêmes. *Domine, in Cælo misericordia tua.* (d) *Usque ad Cælos gloria tua.* (e) *In Cælis preparabitur veritas tua.* (f) *Magna est super Cælos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.* (g) On peut traduire l'Hébreu : (h) *Vous avez mis votre gloire dans le Ciel.* C'est principalement dans ces vastes corps, dans ces brillantes lumières, que votre grandeur, que votre magnificence éclatent. C'est ce que David relève le plus dans tout ce Pseaume. Rien n'est plus propre à donner une haute idée du Créateur, & à remplir les hommes de respect, & de frayeur, que la vûe de ces ouvrages si grands, & si parfaits. La Résurrection, & l'Ascension de JESUS-CHRIST font comme le sceau de sa gloire, l'accomplissement de sa mission, la dernière preuve de tous ses miracles précédens.

(a) יהוה אלהינו מה אדיר שםך בכל הארץ  
 (b) Vide, si lubet, Philon l. 3. de vita Mosi.  
 Talmud. Tract. Kiddushin, c. 4. Tract. Joma,  
 c. 6. Tract. Tamid. c. ult. Ieron. hic. Quod  
 propriè Dei vocabulum sonat, & legi potest Jaho.  
 Et Hebraei æquum, id est, ineffabile, opinantur.  
 (c) Ieron. Chrysof. Athanas. Euseb.

(d) Psal. XXXV. 6.

(e) Psal. LVI. II.

(f) Psal. LXXXVIII.

(g) Psal. CVII. 5.

(h) אשך תנה הודך על השמים Quid. apud  
 Chrysof. Ut testis sis immo tu, &c.

3. *Ex ore infantium & lactentium, perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum, & ultorem.*

3. Vous avez formé dans la bouche des enfans, & de ceux qui sont encore à la mammelle, une louange parfaite, pour confondre vos adversaires, & pour détruire l'ennemi, & celui qui veut se venger.

## COMMENTAIRE.

§. 3. EX ORE INFANTUM ET LACTENTIUM, PERFECISTI LAUDEM PROPTER INIMICOS TUOS, UT DESTRUAS INIMICUM, ET ULTOREM. Vous avez formé dans la bouche des enfans, & de ceux qui sont encore à la mammelle, une louange parfaite, pour confondre vos adversaires. Si les athées, les impies, ceux qui nient la Providence, ne reconnoissent point votre grandeur à la vue de ces grands objets, les enfans à la mammelle ouvriront leur bouche pour les en instruire. L'impression naturelle que ces choses font sur les esprits des hommes, est si forte, si invincible; la beauté, la grandeur, le merveilleux de tout cela est quelque chose de si grand, & de si imposant, que si les hommes ne les publioient point, les enfans éleveroient leurs voix pour les annoncer. Ou plus simplement: Vous avez mis votre louange dans la bouche des enfans, des simples, des ignorans, pour confondre les impies, & ceux qui se flattent de leur science, & de leur vaine suffisance.

L'Écriture s'exprime souvent d'une manière, qui porte à croire que Dieu écoute volontiers les enfans à la mammelle. Dans Michéc, (a) il se plaint de la dureté de ceux qui répudioient leurs épouses, & qui étoient sa louange de la bouche de leurs enfans, en les renvoyant impitoyablement avec leur mere. Joël veut qu'on amène au Temple, & qu'on prosterne devant l'Autel, jusqu'aux enfans à la mammelle, (b) pour fléchir la colère du Seigneur. Lorsqu'Holofernes vint dans la Judée, les Juifs de Jérusalem couvrirent l'Autel d'un cilice, & prosternèrent les petits enfans devant la porte du Temple. (c) Le Psalmiste (d) invite les petits enfans à louer le Seigneur. JESU-S-CHRIST cita ce passage, (e) lorsque les enfans des Hébreux publièrent ses loanges, à son entrée en Jérusalem.

D'autres tirent de l'état même des enfans, ces motifs de louer le Seigneur. L'homme depuis sa plus tendre enfance, est un sujet continuel, sur lequel vous faites éclater votre grace & votre puissance. On voit briller dans les enfans les étincelles de la raison, que vous avez mise dans leur

(a) Mich. 11. 9.

(b) Joël. 11. 16.

(c) Judth. IV. 9.

(d) Psal. CXII. L.

(e) Matt. XXI. 17. Voyez saint Chrysostôme sur cet endroit-ci, & Tertullien, *De anima*.

ame. Ils ont une curiosité merveilleuse, & une attention continuelle, à remarquer tout ce qui se passe autour d'eux. On y admire un artifice étonnant à tout écouter, tout imiter, tout apprendre. Avec quelle surprise ne voit-on pas ce petit corps, qui se développe, cet esprit, cette raison naissante, qui se perfectionnent avec l'âge. Tout cela, Seigneur, nous rappelle à vous, & force vos plus grands adversaires, à reconnoître votre Sagesse, & votre Providence infinie.

Quelques-uns (a) admirent principalement dans les enfans la manière prompte & aisée avec laquelle aussi-tôt après leur naissance, ils suçent la mammelle de leur mere. Ils le font avec tant de facilité & de promptitude, qu'on ne s'apperçoit jamais qu'ils ayent la moindre peine à l'apprendre, & à en contracter l'habitude. Ce n'est pourtant pas une chose si aisée à pratiquer. Ils en perdent très-promptement l'usage, & il n'en est aucun, qui après l'avoir interrompu pendant quelque tems, le reprenne après, avec autant de facilité, qu'un enfant qui vient de naître, & qui ne l'a jamais fait. C'est ce qui a persuadé Hippocrates, (b) & d'autres habiles Médecins, qu'il falloit que les enfans se fussent accoutumés à sucer dans le sein de leur mere, puis qu'autrement ils ne pourroient tout d'un coup, & sans essayer, tirer si promptement le lait de la mammelle, qui leur est présentée. C'est, dit-on, ce qui fait ici l'admiration de David. Il prétend que cela seul démontre la Sagesse & la Puissance du Créateur. Et en effet il faut être d'un étrange entêtement, pour croire que tout cela se fasse par hasard, & sans que la Sagesse du Créateur s'en mêle.

L'Hébreu : (c) *Vous avez fondé la force par la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mammelle, à cause de vos ennemis, pour faire cesser l'ennemi, & le vengeur.* Vous avez confondu vos ennemis par la force des raisons des enfans à la mammelle. Vous avez ouvert la bouche des enfans, pour réprimer l'insolence de vos ennemis. Nous croyons que cette manière de parler est figurée, de même que celle du Livre de la Sagesse, (d) qui dit qu'après le passage miraculeux de la mer rouge, le Seigneur délia la langue des muets, & ouvrit la bouche des enfans, pour louer sa main victorieuse. Ainsi en cet endroit le Prophète veut dire que Dieu a fait parler des enfans, c'est-à-dire, les Prophètes, (e) des hommes simples & ignorans selon le monde, pour confondre les Sages de l'Egypte & de Babylone, & pour renverser toute la fausse Religion, & toute la sagesse du monde.

(a) Vide Ferrand. in argum. hujus psal.

(b) Hippocrat. lib. de Curib. sect. 3. Οὐδ' αὖ ἄρα δὲ τὸν τὸν μὲν ἐκείνου φρονήσαν ἄρτια, αὐτὸν δὲ πρὸς τὸν πρῶτον ἴσους. Vide Harvaux exercit. 37.

(c) כִּי עוֹלָם וְיָמֵינוּ יִסְרָת עוֹ לְפִי הַיָּלְדִים

וְעוֹדֵךְ לְחַשְׁבֵּית אֹיִבְךָ וְכַתְּמֵם

Aquil. & 6. Edit. Εὐφρανέμενος ἑσθῆ.

(d) Sap. x. 31.

(e) Jeronym. hic.

4. *Quoniam videbo Coelos tuos, opera digitorum tuorum; lunam, & stellarum, quae tu fundasti:*

4. Quand je considère vos Cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts; la Lune & les Etoiles, que vous avez affermiés;

## COMMENTAIRE.

C'est en effet ce que l'on a vû dès avant JESUS-CHRIST, & ce qui a paru encore plus évidemment depuis sa Résurrection, dans la personne des Apôtres, (a) gens simples, grossiers, sans lettres, sans éloquence; en un mot, plus simples & plus muets que des enfans à la mamelle. Ils renversent l'empire du Démon & de l'idolâtrie, qui étoit fondé sur toute la sagesse, l'éloquence, le pouvoir, la force, l'industrie, la science du monde, & du Démon. Saint Augustin (b) admire ici la Sagesse de Dieu, qui a proportionné ses divines Ecritures à la capacité des simples, & en quelque sorte des enfans. *Inclinavit Scripturas Deus usque ad infantiam & lactentium capacitatem.*

Plusieurs anciens Exemplaires Latins lisoient autrefois: (c) *Ut destruas inimicum & defensorum*, au lieu de *altorem*. Au fond c'est la même chose dans le stile de la basse Latinité, où l'on a dit *defensor*, pour, celui qui venge. On prétend même que dans les meilleurs Auteurs Latins, *defendere*, se prend quelquefois pour se venger. (d) Les anciennes Editions Grecques reviennent au même sens: (e) Les Peres, sous le nom de *vengear* & d'ennemi, entendent le Démon, ou les hérétiques; (f) ou, selon saint Chrysostome, le peuple Juif.

¶ 4. *QUONIAM VIDEBO COELOS TUOS, OPERA DIGITORUM TUORUM, &c.* Quand je considère vos Cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts. Les Septante, & plusieurs anciens Manuscrits lisent simplement: Quand je considère les Cieux, & non pas, vos Cieux. (g) Mais l'Hébreu porte, vos Cieux. Je suis ravi d'admiration, en considérant la grandeur, l'éclat, la beauté de vos Cieux. Mais, Seigneur, sans sortir de moi-même, je vois quelque chose de bien plus admirable, quand je fais attention que vous daignez bien jeter les yeux sur un homme comme moi, & l'honorer de votre bienveillance. Plus j'envisage l'infinie disproportion qui se rencontre entre vous & moi, plus ma confusion est gran-

(a) Theodoret, & alii plures. Maii.

(b) August. hic.

(c) Ita quaedam Exemplaria, apud August. & Psalter. Rom. Mediol. Carnut. S. Germani.

(d) Voyez ce qui a été dit sur Judith. 1.

11.

(e) 70. *Καὶ δὲ θεὸς ἰδεῖ τὸ ἐπισημεῖον τοῦ ἀνομήτου.* vs. Edit. *ὡς καὶ ἄλλοις ἰδεῖται, ὡς ὑποσημεῖον τινὸς.*

(f) Ieronym. Theodoret. August. Euseb.

(g) 70. *ὡς ἴδωμαι τὰς οὐρανούς, ἵψα τὰ θεοκτίονα ἐν. Ita & vs. Edit. & Manuscriti veteri S. Augustini, & Psalter. Rom. Mediol. Carnut. S. Germ. & Editio Complut. Illud tunc, de editione Theodoritana, in 70. Interp. Additum sub Asterisco. Ieronym. ad Sanniam & Fretal. Hebr. *וַיִּשׁוּב עֵינָיו עַלְיוֹן.**



5. *Quid est homo, quod memor es eius; aut filius hominis, quoniam visitas eum?* | 5. *Je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous vous souveniez de lui; ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez?*

## COMMENTAIRE.

de, & plus j'admire votre bonté. Abénézra reconnoit dix Cicux, suivant le nombre des doigts: *Opera digitorum tuorum*. Réflexion digne de son Auteur! D'autres (a) disent que le Seigneur s'est en quelque sorte joué, en faisant les Cicux & les Astres. Ce ne sont que les œuvres de ses doigts. Mais l'Incarnation, le salut de l'homme, c'est l'ouvrage de son bras, de sa toute-puissance.

Ÿ. 5. *QUID EST HOMO QUOD MEMOR ES EIUS; AUT FILIUS HOMINIS, QUONIAM VISITAS EUM?* *Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous vous souveniez de lui; ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez, ou que vous fassiez attention à lui, que vous le combliez de vos bienfaits, que vous l'honoriez de votre souvenir? Le fils de l'homme, de la manière dont il est écrit dans le Texte, (b) signifie un homme du commun, un fils d'Adam, pour le distinguer du fils de l'homme de considération, (c) de l'homme illustre. Véritablement l'homme est si peu de chose, qu'on ne comprend pas que Dieu ait pu se rabaisser jusqu'à lui; & quand on examine toute l'économie de la Religion Juive, & ensuite de la Chrétienne, & qu'on fait attention à ce que Dieu a fait pour l'homme, depuis le commencement des tems, jusqu'aujourd'hui, l'esprit se perd, & l'on s'écrie: Est-il possible que pour une si vile créature, si corrompue, si foible, si ingrate, Dieu ait fait ce qu'il a fait? Qu'il se soit incarné, qu'il ait souffert, qu'il soit mort, qu'il ait paru parmi les hommes, revêtu de toutes nos infirmités, à l'exception du péché? Car c'est principalement cela que le Prophète avoit en vû. (d) Mais si ces bontés infinies de Dieu envers la créature, scandalisent les libertins; & si à force de rabaisser l'homme, & d'élever Dieu, ils veulent détruire toute liaison & tout commerce d'amour entre Dieu, & l'homme; les âmes éclairées & remplies de l'Esprit saint, n'en seront que plus pénétrées de respect, de reconnoissance, & de tendresse pour un Dieu si plein de miséricorde & de clémence. Un ancien Interprète Grec dans saint Chrysostome: (e) *Qu'y a-t-il dans l'homme, pour que vous vous souveniez de lui?**

(a) *Ensb. in hunc loc.*

(b) מה אנוש כי תזכור וכן אדם כי תפקדו

(c) *איש בן אדם Filius viri. Voyez Psal. cv. 3.*(d) *Jeronym.*(e) *Τί ἐστὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα προσέσθῃ αὐτῷ.*

6. Minuisti eum paulo minus ab Angelis ; gloria & honore coronasti eum , & confisisti eum super opera manuum tuarum.

6. Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur , & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 6. MINUISTI EUM PAULO MINUS AB ANGELIS ; GLORIA ET HONORE CORONASTI EUM , &c. Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur , &c. Les Anges sont comme les prémices des créatures de Dieu. Les hommes sont après. Nous ne connoissons après l'Ange , aucune créature plus noble que l'homme. Les Astres, les Elémens, les animaux, sont beaucoup au-dessous de l'homme. (a) L'Ange & l'homme sont créés pour la même fin ; ils ont le même Créateur, le même objet de leur adoration : mais l'Ange est une substance dégagée du corps, plus parfaite, plus pure, plus subtile, plus éclairée que l'homme. Voilà ce qui les distingue. Quelques Peres (b) croient que David considère ici l'homme avant son péché, & dans l'état d'innocence, où il étoit en quelque sorte semblable à l'Ange : & qu'il n'est déchû de cette ressemblance, que par le péché, qui l'a rendu mortel, d'immortel qu'il étoit. Mais saint Paul (c) nous apprend que ce passage regarde principalement JESUS-CHRIST, qui s'étant réduit au-dessous de l'Ange par son Incarnation, a mérité d'être couronné de gloire dans sa Résurrection, & d'être établi au-dessus des Anges, & de toutes les autres créatures, étant entré par son Ascension dans la gloire du Pere: *Eum autem qui modico quàm Angeli minoratus est, videmus Jesum, propter Passionem mortis, gloria & honore coronatum.*

L'Hébreu peut recevoir deux sens divers : (d) Vous l'avez mis un peu au-dessous de Dieu ; ou : Vous l'avez rabaisé un peu au-dessous des Anges. L'équivoque du nom *Elohim*, est cause de cette variété. Saint Jérôme, Théodotion, la cinquième Edition dans les Hexaples d'Origènes, & quelques nouveaux Interprètes, (e) font pour la première traduction. Vous avez mis l'homme sur la terre, comme un petit Dieu ; vous l'avez en quelque sorte égalé à Dieu, par le pouvoir que vous lui avez donné sur les créatures. Les Septante, la plupart des Peres, quelques Rabbins, (f) & quelques Interprètes nouveaux, (g) suivent la traduction, qui l'entend des Anges. Et saint Paul ne l'a pas entendu autrement dans l'endroit où il

(a) Voyez saint Chrysostome.

(b) Theodot. Vide & Chrysof.

(c) Hebr. 11. 6. 7. 8. 9.

(d) חסרתו סגס סאלהים

(e) Parab. Cass. Castell.

(f) Aben Ezra, R. Salomo, Kimchi, Child.

(g) Pagn. Mont. Jun. Pisc. Mus.

7. *Omnia subiecisti sub pedibus ejus : oves & boves universas, insuper & pecora campi :*

8. *Volucres caeli, & pisces maris, qui perambulans semitas maris.*

7. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, & les lui avez assujetties, toutes les brebis, & tous les bœufs, & même les bêtes des champs.

8. Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'océan.

## COMMENTAIRE.

cite ce passage, & où il en fait l'application à JESUS-CHRIST. (a)

GLORIA ET HONORE CORONASTI EUM, ET CONSTITUISTI EUM SUPER OPERA MANUUM TUARUM. Vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. L'homme dans sa création a été couronné de gloire & d'honneur, ayant été formé selon l'image & ressemblance de son Créateur ; (b) & établi par lui maître de tous les animaux. (c) Faisons l'homme à notre image & ressemblance, & qu'il préside aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à toutes les bêtes, aux reptiles, & à toute la terre. L'homme est quelquefois nommé sa gloire, comme on l'a vu ci-devant. (d) Dieu a couronné l'homme de gloire & d'honneur, en lui donnant l'âme raisonnable, la justice originelle, l'immortalité. Mais tout ceci se vérifie d'une manière infiniment plus parfaite, dans la personne de JESUS-CHRIST, qui a été couronné d'honneur, & de gloire dans le Ciel, en récompense de ses humiliations, & de sa mort, (e) & qui a commandé avec une autorité absolue à la mort, aux éléments, & à la maladie, enfin qui est élevé dans le Ciel au-dessus de toutes choses, (f) au-dessus des Principautés, des Puissances, des Vertus, des Dominations, & de tout ce qu'il y a de grand dans ce siècle, & dans l'autre. Enfin il nous avertit que toute puissance lui a été donnée au Ciel, & en la terre. (g)

Ÿ. 7. OMNIA SUBIECISTI SUB PEDIBUS EIUS, OVES ET BOVES UNIVERSAS, &c. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, les brebis, les bœufs, &c. Cela est clair en le prenant de l'homme dans sa création. Dieu lui donna un pouvoir absolu sur tous les animaux, sur leur corps, sur leur vie ; mais dans le sens spirituel, on l'explique du pouvoir que JESUS-CHRIST exerce sur diverses espèces d'hommes,

(a) Hebr. 11. 7.

(b) Genes. 1. 26. 27. Voyez S. Chrysostome, S. Athanase, & Eusèbe de Césarée.

(c) Genes. 1. 26. & 28. 2.

(d) Psalm. VII. 5. *Gloriam meam in pulverem deducat.*

(e) Vide Hebr. 11. 9. 1<sup>o</sup> Cor. XV. 27.

(f) Ephes. 1. 19. & sequ.

(g) Matth. XXVIII. 18.

9. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

9. Seigneur, nôtre souverain maître, que la gloire de vôtre nom paroît admirable dans toute la terre.

## COMMENTAIRE.

désignent sous le nom de ces animaux. *Les bœufs & les brebis*, désignent ceux des Juifs qui ont crû au Seigneur. *Les animaux sauvages, les bêtes des champs*, sont les Gentils qui se sont convertis. *Les oiseaux* marquent les superbes, & *les poissons*, ceux qui sont livrez à leurs passions, à l'inconscience, à la volupté. (a) Saint Jérôme (b) sous le nom de *bœufs*, entend les âmes saintes, qui travaillent à leur salut. *Les animaux de campagne*, sont le symbole de ceux qui ont l'âme plus basse, & plus attachée à la terre. *Les oiseaux*, sont les superbes, qui s'élèvent contre Dieu. *Les poissons*, ceux qui s'attachent à rechercher curieusement les choses de cette vie, & qui n'élèvent jamais leurs yeux vers le Ciel. Saint Augustin les explique à peu près de même. Hefychius entend par *les oiseaux*, les génies élevez, qui s'appliquent à développer les secrets de la Théologie. Par *les poissons*, les hommes du monde, agitez des flots des affaires. Par *les brebis*, ceux qui vivent dans l'innocence. Par *les bœufs*, ceux qui vivent dans l'observation fidelle des préceptes. Par *les bêtes de campagne*, les pécheurs.

(a) Ita Athanas.

(b) Jeronym. hic.





## P S E A U M E IX.

*Pseaume d'actions de graces pour les bienfaits de Dieu accordez à Israël en général, & à David en particulier. Dans la seconde partie du Pseaume, l'Auteur décrit les efforts, les artifices, la malice des méchans, la patience du pauvre. Il prie le Seigneur d'exaucer l'affligé, & il témoigne sa confiance en sa miséricorde.*

In finem pro occultis Filii, Psalmus | *Pseaume de David, pour la fin, sur les secrets du Fils.*

## A R G U M E N T.

**L**Es Peres qui se sont attachés à la lettre du titre de ce Pseaume, l'ont expliqué des Mystères du Fils de Dieu. Les uns, de son Incarnation; (a) Mystère inconnu aux siècles & aux races passées, (b) & qui nous a été révéilé à la fin des siècles; (c) ou du Mystère de la Croix & de la Passion de JESUS-CHRIST, inconnu & impénétrable aux Disciples eux-mêmes, (d) jusqu'après la Résurrection du Sauveur; Mystère, qui est un sujet de scandale pour les Juifs, & un sujet de risée pour les Payens: (e) Ou enfin du dernier Jugement, que Dieu a voulu laisser dans une obscurité profonde à notre égard. (f) Le Fils dont il est parlé ici, est, selon les anciens Peres, JESUS-CHRIST, dont on célèbre ici la victoire contre la mort & le Démon. Le Caldéen, Symmaque & saint Jérôme ont traduit l'Hébreu: (g) Pseaume sur la mort du Fils. Ce qui est encore entendu, ou de la mort de JESUS-CHRIST, ou de celle d'Absalon. Mais le Texte du Pseaume ne convient nullement à ce jeune Prince; & quoiqu'on puisse assez heureusement l'appliquer à la mort du Sauveur, on voit bien que le Prophète avoit dans l'imagination quelque événement réel & présent de son tems, auquel

(a) Euseb. Athanas. August.

(b) Coloss. 1. 26. *Mysterium quod absconditum fuit à saeculis & generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis vjris.*

(c) 1. Cor. 2. 11. *In quos fines saeculorum deveniunt.*

(d) Luc. XVIII. 34. *Et ipsi nihil eorum intellexerunt, & erat verbum istud absconditum*

ab eis. Vide Theodoret.

(e) 1. Cor. 1. 23. *Judais quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam.*

(f) Vide Jeronym. hic.

(g) *לְמַעַן עַל מוֹת בְּרַחֲמֵי יְהוָה יִשְׁמַח יְהוָה אֱלֹהֵינוּ* Symmach. *Κατά τὴν ἐπιπέδου*

se rapporte le Cantique dans le sens littéral & historique. Mais quel est précisément cet événement ? C'est ce qu'on ne peut dire qu'au hasard. Et il y a même des Interprètes qui l'éloignent du siècle de David, & qui le rapportent à Ezéchias ; (a) & d'autres, à la Captivité de Babylone. (b)

Quelques-uns ont été chercher bien d'autres mystères dans ce titre. Ils ont réuni deux termes, (c) que les Septante, que le Caldéen, que saint Jérôme, que Symmaque avoient séparés ; & au lieu de : Sur la mort du fils, ils ont traduit : Au Chef de la musique des jeunes filles pour le fils ; ou : (d) Au vainqueur de la jeunesse du fils. D'autres ont conservé les termes du Texte : Pseaume de David au Chef de la musique sur l'Almoth Laben, comme si Almoth étoit un instrument de musique, ou un air sur lequel on devoit chanter ce Cantique. Quelques autres (e) ont prétendu que Laben étoit l'anagramme de Nabal, époux d'Abigail. La découverte seroit heureuse, si elle étoit plus solide. Mais l'Auteur du Pseaume parlant ici du Seigneur, comme ayant sa demeure sur le mont de Sion, on ne peut le rapporter au tems de Nabal, puisque David ne fit la conquête de Jérusalem, que quelques années après sa mort. D'autres ont voulu ; (car quand on s'est livré à l'envie de produire des conjectures, il n'y a plus de fin) que Laben étoit le nom de quelque Général des Philistins, ou même de Goliath, parce que ce dernier parut entre les deux armées d'Israël & des Philistins ; (f) & que Laben a quelque rapport au terme Hébreu, (g) qui signifie entre deux. Ce n'est qu'avec peine que je rapporte de pareilles puérilités.

Nous sommes persuadés que ce Pseaume est adressé à Ben, ou Banaias, célèbre Musicien du Temple, bien marqué dans les Paralipomènes, (h) à l'occasion du transport de l'Arche à Jérusalem. Ce Ben, avec ses freres Zacharie & Jaziel, présidoit à la septième bande, qui étoit des Musiciennes, ou des filles, Alamoth, qui chantoient dans cette occasion. Voici le Texte des Paralipomènes, (i. 18.) Dans le second rang, étoient Zacharie, Ben, Jaziel, Sémiramoth, & les autres. (i. 20.) Or Zacharie, Oziel, Sémiramoth, Jahiel, . . . & Banaias, jottoient du nable avec les filles, ou à la tête de la bande des filles, Alamoth. Voilà, si je ne me trompe, le dénouement de cet endroit si difficile. Ainsi l'on peut traduire ce titre par : Pseaume de David à Ben, Maître de la bande des filles Musiciennes. Je serois même assez disposé à croire que ce Pseaume IX. a été composé dans

(a) *Brda in hunc Psal.*

(b) *Ferrand. hic.*

(c) *על כות לבן au lieu de על כות לבן*

(d) *Aquil. Τῷ μουσικῷ νεανίστῳ ἐπὶ αὐτῷ.*  
Theodot. & J. *Edria: Τῷ μουσικῷ νεανίστῳ ἀπὸ τοῦ 6. Edit. Eis vi vltis μουσικῶν.*

(e) *Arias Montan. in Comment. de Paris.*

*Hebr. Libb. Isth. Græc. hic.*

(f) *1. Reg. xviii. 4.*

(g) *אשר בין שתי לבן Vide Cold. Kimchi. Jan. Geer. Mus. alios.*

(h) *1. Par. xv. 18. 20. עבדו על עולות כנבילים in nabis, praefides puellarum.*

cette occasion de l'arrivée de l'Arche à Sion. Le Prophète y parle des victoires remportées par le Seigneur sur ses ennemis. Il n'en marque aucune en particulier. Il se dépeint lui-même, & son Peuple, dans la pauvreté, dans l'humiliation, dans l'oppression, puis dans la gloire & dans la joie. C'est le système que nous suivons dans l'explication du Psaume.

Ce Psaume est partagé en deux parties dans les Exemplaires Hébreux, Caldéens, & Grecs, & dans les Versions faites sur ces Textes. La seconde partie commence au verset 22. C'est un Psaume tout nouveau, qui n'a rien de commun avec le premier. Celui-ci est une action de grâces des victoires remportées par Israël sur ses ennemis; & l'autre, c'est-à-dire, la seconde partie, depuis le verset 22, est une prière très-vive & très-touchante d'une ame dans la douleur & dans l'oppression. Le Psalmiste y dépeint fort pathétiquement les maux que souffrent les pauvres de la part des méchans, l'endurcissement des impies, les vœux des affligés. Il finit dans des sentimens de confiance dans la miséricorde du Seigneur. Le style en est assez différent de la première partie. On y lit jusqu'à trois fois le terme Chaléah, un pauvre, un homme accablé de faiblesse, qui ne se lit nulle part ailleurs. Il semble que les Anciens commençoient cette seconde partie dès le verset 18. car dans l'Hébreu, on lit à la fin du verset 17. Higgaiôn Sélah, qui est traduit par les Grecs & par les Latins: Canticum diapsalmatis: (a) Cantique de la division du Psaume. Nous l'expliquons de la Captivité de Babylone.

ÿ. 1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: narrabo omnia mirabilia tua.*

ÿ. 1. **J**E vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur; je raconterai toutes vos merveilles.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **C**ONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO. Je vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur; ou, suivant l'Hébreu: (b) Je louerai le Seigneur de tout mon cœur. Personne n'a peut-être été plus privilégié de Dieu, ni plus comblé de grâces que David. Mais aussi personne n'en a été plus reconnoissant, & n'a laissé plus de monumens de sa tendre & solide gratitude. Il ne se contenta pas de louer Dieu une fois; il le loue tous les jours de sa vie. (c) Il ne lui suffit pas de le louer du bout des lèvres; il le loue de cœur, & de tout son cœur. Le sacrifice de louange que l'on rend à Dieu, doit être produit par l'a-

(a) Hebr. חִגְּיֹון סֵלָה Higgaiôn Sela. 70. Edit. Rom. אֲשֶׁר בְּכָל לִבִּי אֲדַבֵּר. Aquil. אֲשֶׁר בְּכָל לִבִּי אֲדַבֵּר. M. S. אֲשֶׁר בְּכָל לִבִּי אֲדַבֵּר. & alia antiqua Psalteria; Canticum diapsalmatis.

(b) חִדַּח יְהוָה כָּכֵל לִבִּי

(c) Psal. XXXIII. 2. Benedicam Dominum in omni tempore.

2. *Lætabor & exultabo in te: psallam  
gimini tuo, Altissimo,*

2. Je me réjouirai en vous, & je ferai pa-  
roître ma joye, au dehors: Je chanterai à  
la gloire de votre nom, vous qui êtes le  
Très-haut.

3. *In evertendo inimicum meum re-  
trorsum: infirmabuntur, & peribunt à  
facie tua.*

3. Quand vous aurez renversé, & fait  
retourner en arrière mon ennemi: ceux qui  
me haïssent tomberont dans la dernière foi-  
blesse, & périront devant votre face.

## COMMENTAIRE.

mour qui nous anime. Comme nous devons aimer Dieu de toute nôtre ame, de toute l'étendue de nôtre cœur, de tout nôtre esprit; nous devons le louer de même. David nous fournit ici le vrai modèle des dispositions, où l'on doit être pour louer Dieu comme il faut. (\*)

**NARRABO OMNIA MIRABILIA TUA.** *Je raconterai toutes vos merveilles.* Le Prophète fait ici comme le précis de ce que Dieu a fait pour lui, & pour son Peuple. La circonstance où ce Pseaume fut chanté, étoit tout-à-fait propre à ce dessein. Israël commençoit à jouir de la paix, & voyoit tous ses ennemis humiliés. Les Philistins, les Jébuséens, les Cananéens, les Phéniciens n'osoient lever la tête. On étoit assemblé pour amener l'Arche à Jérusalem, que David avoit destinée pour Capitale de son Royaume, & pour la placer sur le mont de Sion, où le Seigneur avoit choisi sa demeure.

ÿ. 2. **LÆTATOR, ET EXULTABO IN TE.** *Je me réjouirai en vous, & je ferai éclater ma joye au dehors,* par le son des instrumens, & par les voix de réjouissances. Le Juste se réjouit dans l'adversité, dit saint Chrysostome. Il est modéré dans la bonne fortune. Sa joye n'est point comme celle des mondains, vaine, frivole, criminelle, & passagère. C'est une joye solide & véritable, fondée sur ses promesses du Seigneur, & causée par la douceur de ses consolations, par l'effusion de son Esprit, & par le témoignage de sa bonne conscience.

ÿ. 3. **IN CONVERTENDO INIMICUM MEUM RETRORSUM, INFIRMA BUNTUR, &c.** *Quand vous aurez renversé mon ennemi, ceux qui me haïssent tomberont dans la dernière faiblesse.* David parle de ses ennemis tantôt au pluriel, & tantôt au singulier; & dans le même verset, souvent il passe d'un tems à un autre. Il dit ici que quand le Seigneur aura renversé son ennemi, ils seront dans le désordre & dans la consternation. Depuis la chute de Saül & de sa maison, nul n'osa plus se

(\*) Voyez S. Jérôme, & Théodoret sur cet endroit.



4. *Quoniam fecisti iudicium meum, & causam meam: sedisti super thronum qui iudicas iustitiam.*

5. *Increpasti Gentes, & perit impius: nomen eorum delesti in aeternum, & in saeculum saeculi.*

6. *Inimici defecerunt framea in sinem: & civitates eorum destruxisti.*

4. Parce que vous m'avez rendu justice; & que vous vous êtes déclaré pour ma cause: vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

5. Vous avez repris & traité avec rigueur les nations, & l'impie a péri: Vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité, & dans tous les siècles des siècles.

6. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours; & vous avez détruit leurs villes.

## COMMENTAIRE.

déclarer ouvertement contre David. Tout Israël comprit que Dieu exécuteroit infailliblement en sa faveur, les promesses qu'il lui avoit faites. Il fut d'abord reconnu Roi d'une partie du pays, & après la mort d'Isboseth, tout Israël revint à lui. *In convertendo retrorsum*, signifie ici tomber en arrière, du consentement des meilleurs Interprètes. (a) Dans tout ce Pseaume, les Peres expliquent cet ennemi dans le sens spirituel, ou du Démon, (b) ou du péche, ou de l'Antechrist. (c)

ÿ. 4. *FECEISTI IUDICIUM MEUM, &c.* Vous m'avez rendu justice, vous qui jugez selon la justice. L'Hébreu: (d) Vous avez fait mon jugement, ô Juge de justice. Un ancien Interprète Groc: (e) Vous avez jugé en ma faveur; vous avez vengé mon innocence injustement attaquée par mes envieux, & persécutée par Saül.

ÿ. 5. *INCREPASTI GENTES, ET PERIIT IMPIUS: NOMEN EORUM DELESTI.* Vous avez repris avec rigueur les Nations, & l'impie a péri: vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité. On peut l'entendre des Egyptiens, qui pour suivirent les Israélites, & qui périrent dans les eaux de la mer rouge; ou des Cananéens, que Dieu remplit de frayeur à l'approche des Hébreux, & qui furent exterminés par les armes du Peuple de Dieu. Dans le sens spirituel, JESU-CHRIST a repris avec force les Nations, par la bouche de ses Apôtres, & de ses Hommes apostoliques. (f) Il a fait voir le ridicule de l'idolâtrie, la vanité des Idoles, la fausseté des maximes du monde, & même de la Philosophie. Il a établi sa Religion sur la ruine entière du Paganisme. La mémoire des faux

(a) 70. כִּי עָשִׂיתָ לִּי דִּינָא וְעָשִׂיתָ לִּי צְדָקָה. *Antiqu. Interp. apud Chrysostr. Taly. hancus ps.*

(b) Theodor. Euthym.

(c) Jeronim.

(d) שִׁיתָ לִּי דִּינָא . . . שִׁיתָ לִּי צְדָקָה

(e) *Antiqu. Interp. apud Chrysostr. Taly. hancus ps.*

(f) *Vide Auguf. in hunc loc.*

7. *Periit memoria eorum cum sonitu :  
Et Dominus in æternum permanet.*

7. Leur mémoire a péri avec grand  
bruit; mais le Seigneur demeure éternel-  
lement.

## COMMENTAIRE.

Dieux, & des infames mystères de la Religion Payenne étoit tellement abolie, que l'on ne les connoissoit plus dès le cinquième siècle. (a)

ÿ. 6. INIMICI DEFECEKUNT FRAMÆ IN FINEM. *Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours : Vous avez détruit leurs villes.* Il parle apparemment des Cananéens, qui furent exterminés par les Israélites; & en particulier, de Jérusalem, qu'il avoit prise peu auparavant sur les Jébuséens. Le nom de *framea*, que l'on trouve assez souvent dans les Pseaumes, vient des anciens Germains. C'étoit un dard, avec une pointe de fer assez petite: (b) *Hastas, vel ipsorum vocabulo frameas, gerunt, angusto & brevi ferro*, dit Tacite, en parlant des Germains. Ils s'en servoient pour combattre de près, ou de loin, suivant la nécessité. Ils le lançoient, ou ils en frappaient de pointe. Dans les Pseaumes, il se prend pour une épée; & on le trouve en ce sens dans les Anciens. (c) L'Hébreu: (d) *Les épées de mon ennemi ont enfin manqué.* Il s'est trouvé dénué d'armes offensives. Les dards lui ont manqué; comme un guerrier qui a épuisé tout ce qu'il avoit de traits, & qui a rompu son épée, en combattant. Il est enfin contraint de se rendre. Quelques Anciens (e) traduisent: *Les déserts, ou les mafures de mon ennemi sont abandonnés.* Son pays est réduit en solitude, en mafures, & ses villes sont détruites. On pourroit aussi traduire avec le Syriaque: *Mes ennemis son périés par l'épée; vous avez détruit leurs villes;* ou dans le sens d'une ironie piquante: (f) *Hé bien, voilà vos saccagemens finis; nos villes sont-elles détruites pour toujours?*

CIVITATES EORUM DESTRUXISTI. *Vous avez détruit leurs villes.* L'Hébreu, les Septante, les anciens Pseauteurs, plus simplement; (g) *Vous avez ruiné les villes.* L'application de tout ceci est aisée à faire à la ruine de l'empire du Démon par JESUS-CHRIST.

ÿ. 7. PERIIT MEMORIA EORUM CUM SONITU; ET DOMINUS IN ÆTERNUM PERMANET. *Leur mémoire a péri avec*

(a) *Jeronym. Theodoret, hic. Eodē loco* אויב תכור חרבות לכנען  
μαύλιον τῶν ἀσθεῖων αἰ το πτωχῶ, αἱ λέθρη μα-  
ύλιον μαυροδύρατον, αἱ ποδῶν τῶν τῶ ἀδύνατον  
αἰλιῶν ἢ τῶ ἀσθεῖων ποίωτον.

(b) *Tacit. de Morib. German.*

(c) *Jouvenel. satyr. xiiii.*

*Et Martii framæam, & Corrhæi spicula vatis.  
Isidor. Framæa, gladium ex utraque parte  
acutus.*

(d) *אויב תכור חרבות לכנען*

(e) *Aquil. Ephe. Deserta. Symm. Ep'ona.  
Parietina. Jeronym. Inimici completa sunt soli-  
tudines.*

(f) *Vatab. Jon. Castal.*

(g) *כָּרַסְתָּ בְּתוֹמָה 70. כאן מלמע האבדוּת.  
August. Psalter. 3. German. Carnst. Edit. Com-  
plut. Civitates destruxisti.*

8. *Paravit in iudicio thronum suum: & ipse iudicabit orbem terra in aequitate, iudicabit populos in iustitia.*

8. Il a préparé son trône, pour exercer son jugement; & il a jugé lui-même toute la terre dans l'équité, & il a jugé les peuples avec justice.

9. *Et factus est Dominus refugium pauperi: adiutor in opportunitatibus, in tribulatione.*

9. Le Seigneur a été le refuge du pauvre; & il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction.

## COMMENTAIRE

*grand bruit; mais le Seigneur demeure éternellement.* La mémoire des ennemis de mon Peuple est enfin tombée; & après avoir fait un grand fracas dans le monde, ils sont aujourd'hui ensevelis dans l'oubli. Ces fiers Cananéens, ces Géans redoutables, ces Peuples puissans, & qui se croyoient invincibles, ont été vaincus, exterminés, & on n'en parle plus. Leur mémoire est périée avec grand bruit, comme un colosse qui se renverse, & qui en tombant, fait grand bruit; mais aussi il se brise dans sa chute, & est réduit en poussière. Autrement: *Leur mémoire est périée avec le bruit*, avec autant de facilité & de promptitude que le son, qui passe en un moment.

On peut traduire l'Hébreu: (a) *Leur mémoire est périée avec eux.* (b) Vous les avez exterminés, & il n'en sera plus parlé. Ou: Leur mémoire est périée avec leurs villes. Ou enfin: *Leur mémoire est périée: Eux-mêmes sont exterminés.* Ou, en le joignant à ce qui précède: *Vos saccagemens sont finis, ô ennemis d'Israël: Les villes que vous aviez détruites, & dont la mémoire étoit comme ensevelie sous leurs ruines, sont relevées.* (c)

ÿ. 8. **PARAVIT IN IUDICIO THRONUM SUUM.** *Le Seigneur a préparé son trône; il a exercé ses Jugemens sur toute la terre. La mesure de vos crimes étoit remplie. Le cri de vos désordres étoit monté jusqu'au Ciel. Le juste Juge est descendu, a placé son trône, a exercé sa vengeance; & comme il n'a trouvé parmi vous que des coupables, il n'a pardonné à personne. David parle aux Cananéens, dont lui-même abolit les restes.*

ÿ. 9. **FACTUS EST DOMINUS REFUGIUM PAUPERI; ADIUTOR IN OPPORTUNITATIBUS, IN TRIBULATIONE.** *Le Seigneur a été le refuge du pauvre; il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction. Lorsqu'Israël est tombé dans l'oppression, sous les divers Peuples qui l'ont affligé tour à tour du tems des Juges, le Seigneur l'a secouru dès qu'il a eu recours à lui. Il lui a suscité des*

[a] כִּן וְכִן הוּא

[b] *Jeronym. Cald. Vatab. Pagn. Interp.*

*Grac. apud Christ. Id. avertit.*

[c] *Boet. Animadv. lib. 3. cap. 20.*

10. *Es sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti querentes te Dominus.*

10. Que ceux-là espèrent en vous, qui connoissent votre saint Nom; parce que vous n'abandonnez point, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

## COMMENTAIRE.

libérateurs dans la personne d'Othoniel, de Gédéon, d'Aod, de Samson, & des autres. David persécuté par un Prince puissant, a éprouvé d'une manière toute miraculeuse, la bonté & la puissance du Seigneur. Ce Dieu de Justice a donné son secours & sa protection au pauvre, à l'affligé, au misérable; & cela dans le besoin : (a) *In opportunitatibus, in tribulatione*; au tems précis où le danger étoit plus grand, & où la force & l'industrie humaine étoient à bout. (b) On a une infinité d'exemples de cette conduite de Dieu, & à l'égard du Peuple Hébreu en général, & à l'égard de David en particulier. Par exemple, au passage de la mer rouge; & dans le désert, lorsque le Seigneur tira des eaux du rocher, & fit pleuvoir la manne à son Peuple; & sous les Juges, lorsqu'il suscita Othoniel, Aod, Baruc, Gédéon, &c. Enfin lorsque David réduit dans une caverne, ou acculé dans le fond d'une montagne, est tout d'un coup délivré de la main de Saül, à la nouvelle de l'irruption des Philistins. (c)

On peut traduire les Septante : (d) *Le Seigneur a été la protection du pauvre dans la prospérité, dans l'adversité.* (e) Mais le premier sens est plus suivi. Dieu écoute les siens, & il ne manque jamais de leur donner du secours. Mais il le fait au tems, & en la manière que sa sagesse & que sa bonté le demandent. Il n'écoute pas toujours nos empressemens. Il ne suit pas nos desirs, & nos inquiétudes, parce que souvent nous ne savons ce que nous demandons. *Septē in tribulatione conterimur; & tamen opportunitate nundum est; ut desiderio ereptionis adjovemur*, dit saint Grégoire le Grand. Le Sauveur du monde est venu sauver les hommes dans le tems prescrit, dans le tems de leur plus grand besoin. (f)

Ÿ. 10. SPERENT IN TE QUI NOVERUNT NOMEN TUUM.

*Que ceux-là espèrent en vous, qui connoissent votre saint nom, parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent.* Ceux qui connoissent, qui aiment, & qui cherchent Dieu, qui le cherchent comme il faut, qui le cherchent seul, ont droit d'espérer en lui, & de lui demander son se-

(a) ויהי ירחו טשגב לך טשגב ונתן  
בצור

(b) Chrysof. hic.

(c) 1. Reg. xxxiii. 26.

(d) Ἐσπίρη ἐξομασθε καὶ θανάτῳ ἐπὶ σίον, βοηθεῖτε αὐτῷ ἀναγκαστῶν, αὐτῷ ἐπιλήψατο. Alius . . . ἔσπε

inveletur; alius, ἢ ἐπιμαρτυρεῖ; A celui qui est courtois, brisé de douleur. Hebr. ירחו. Aquil.

Est κατὰ; In tempore, Symmach. Ἐπιμαρτυρεῖ

Opportune. Hebr. ירחו

(e) Ita Euthym.

(f) Theodoret, hic. Vide Galat. 17. 4.

11. *Psallite Domino, qui habitat in Sion : annuntiate inter Gentes studia ejus.*

12. *Quoniam requirunt sanguinem, eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.*

11. Chantez des cantiques au Seigneur ; qui demeure dans Sion : Annoncez parmi les nations la sagesse de ses conseils :

12. Parce que le vengeur du sang s'est souvenu de ses serviteurs, pour en prendre la vengeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

## COMMENTAIRE.

cours. Il est impossible que le cherchant de cette sorte, on ne le trouve pas, & qu'il ne se présente à ceux qui l'invoquent. Voyez saint Chrysostome & saint Augustin sur ce passage. Ceux qui ne font rien pour Dieu, qui sont éternellement rebelles à sa voix, qui le méprisent & le fuyent, doivent-ils s'étonner que Dieu s'éloigne d'eux, & qu'il leur tourne le dos dans leur besoin ? Plusieurs traduisent l'Hébreu par le futur : (a) *Ceux qui connoissent votre nom, espéreront en vous.*

ÿ. II. *PSALLITE DOMINO, QUI HABITAT IN SION : ANNUNTIATE INTER GENTES STUDIA EJUS.* Chantez des Cantiques au Seigneur, qui habite dans Sion : Annoncez parmi les Nations la sagesse de ses conseils. David invite son Peuple à publier les loüanges du Seigneur, qui a choisi Sion pour le lieu de la demeure de son Arche. Il les exhorte à annoncer parmi les peuples, les œuvres merveilleuses du Seigneur. L'Hébreu (b) se peut traduire : *Annoncez parmi les Peuples ses pensées, ses conseils, la profondeur de sa Sagesse; ou, ses actions, ses merveilles, ses bontez envers vous.* Reconnoissez aujourd'hui ce que le Seigneur a fait en votre faveur, & informez-en tous les Peuples, afin qu'ils se joignent à vous pour le louer. Les Peres expliquent ceci des Apôtres, qui ont annoncé les vérités, les desseins, les Loix de Dieu par toute la terre. (c)

ÿ. II. *QUONIAM REQUIRENS SANGUINEM, EORUM RECORDATUS EST.* Car ce Dieu, qui est le vengeur du sang, s'est souvenu d'eux. Il donne à Dieu le nom de vengeur du sang, parce que le Seigneur déclara à Noé qu'il vengeroit le sang de l'homme répandu par la main d'un autre homme : (d) *Sanguinem enim animarum vestrarum requiram de manu cuncliarum bestiarum, & de manu hominis, &c.* Dieu irrité des injustices & des cruautés exercées contre ses serviteurs, a écouté

(a) יבטחו בך יודעי שמך *Aquila, Symmac.*  
 תנוודיעוהו *S. Ieronym.* In te confidunt. Ita  
 Child. Syr. alii.

(b) חנודו בעמים עליהו 70. *Tâ Inven.*  
 חנודו *S. Ieronym.* Cogitationes ejus.

*Symmach.* Μενώω. Sei inveniens. *Aquil.* Ενώ  
 λήγος Sei changemens. *August.* Castid. *Brant.*  
*Ast.* Psalteria antiqua legunt : Mirabilia ejus.  
 (c) *Ieronym.* *August.* Theodoret.  
 (d) *Genes.* ix. 5.

13. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis.*

14. *Qui exaltas me de portis mortis: ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filie Sion.*

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit.

14. Vous qui me relevez, & me retirez des portes de la mort; afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la ville de Sion.

## COMMENTAIRE.

leurs cris, & a vengé leur sang. Les Philistins, les Moabites, les Madianites, après avoir long-tems opprimé le Peuple d'Israël, ont été frappez par la main du Seigneur. Le sang a été vengé par le sang, & la mort par la mort. De même David a vû ses ennemis & ses persécuteurs expier leur injustice dans leur propre sang, sans qu'il s'en mêlât. Dieu s'est souvenu du sang des Apôtres & des Martyrs, injustement répandu. Il a exercé contre les persécuteurs de l'Eglise des vengeances éclatantes. Si les noms d'Hérodes, de Néron, de Domitien, de Dioclétien, de Maximien, de Licinius sont célèbres dans l'Histoire de l'Eglise, par les cruautés qu'ils ont exercées contre elle, ils ne sont pas moins connus, par les châtimens que Dieu leur a fait souffrir dès cette vie.

ÿ. 13. *VIDE HUMILITATEM MEAM DE INIMICIS MEIS.* Voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit. Si les ennemis de votre Peuple, ô mon Dieu, n'avoient pas usé de leur pouvoir avec tant de hauteur & de cruauté; si leur domination n'eût pas été si longue, ni leur joug si pésant, on n'auroit pas vû Israël dans l'état où il a gemi si long-tems, dans l'oppression des Philistins, & nous serions aujourd'hui dans votre solemnité, tout autrement nombreux, & remplis de joye & de biens.

ÿ. 14. *QUI EXALTAS ME DE PORTIS MORTIS, UT ANNUNTIEM OMNES LAUDATIONES TUAS IN PORTIS FILIÆ SION.* Vous qui me tirez des portes de la mort, afin que j'annonce vos louanges aux portes de la fille de Sion. Nous étions réduits aux portes du tombeau, & nous nous regardions comme les victimes de votre colère, prêtes à être égorgées par nos ennemis, & réduites à un silence éternel. Les Philistins nous laissoient à peine respirer. Ils nous tenoient dans une servitude aussi dure que la mort même. Mais vous nous en avez délivrez, Seigneur, par votre puissance; vous nous avez mis en liberté, & en état de publier vos louanges à la porte de la fille de Sion, dans Jérusalem, sur votre montagne sainte, en présence de votre Arche, que nous y portons aujourd'hui comme en triomphe.

Les Peres entendent par ces *portes de la mort*, l'Enfer, (a) où les dam-

(a) *Thezaurus.*

15. *Exultabo in salutari tuo : infixa sunt Gentes in interitu, quem fecerunt.*

16. *In laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.*

17. *Cognoscetur Dominus iudicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.*

15. Je serai transporté de joye, à cause du salut que vous m'aurez procuré. Les Nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse, qu'elles m'avoient creusée.

16. Leur pied a été pris dans le même piège, qu'ils avoient tendu en secret.

17. Le Seigneur s'est fait reconnoître, par les jugemens qu'il a exercez : le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains.

## COMMENTAIRE.

nez sont tourmentez éternellement, & où ils meurent tous les jours, sans pouvoir jamais mourir. D'autres entendent le péché, (a) qui conduit à la mort éternelle. Saint Jérôme l'explique des mauvaises instructions, & des mauvais exemples des parens, qui conduisent leurs enfans à la mort, au crime, à l'idolâtrie, à l'hérésie ; qui les entraînent avec eux dans la perdition.

ÿ. 15. *INFIXÆ SUNT GENTES IN INTERITU QUEM FECERUNT.* Les Nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse (b) qu'elles m'avoient creusée. Nos ennemis, Seigneur, se sont forgez des chaînes, en croyant en forger pour nous. Nous nous servons des armes qu'ils avoient amassées, des forteresses qu'ils avoient bâties, des provisions qu'ils avoient faites ; & par la manière injuste dont ils nous ont opprimez, ils nous ont mis en droit d'user à notre tour envers eux d'une sévérité pareille. Lorsque les Philistins, les Iduméens, les Amalécites, les Ammonites, les Moabites ont eu sur nous l'avantage, ils ont abusé de leur pouvoir. Ils devoient craindre qu'un jour nous ne les traitassions de même.

ÿ. 17. *COGNOSCETUR DOMINUS IUDICIA FACIENS.* Le Seigneur a enfin montré qu'il étoit équitable. Les Nations sont à présent vaincues qu'il y a dans le monde un juste Juge. Les pécheurs ont été pris dans les œuvres de leurs mains. Ils ont été saisis sur le fait, & dans leur crime. Dieu sembloit les oublier, & fermer les yeux à leurs injustices. Mais il leur a montré qu'ils ne lui étoient ni cachez, ni inconnus. On traduit l'Hébreu par le présent, par le passé, & par le futur : (c) *Le Seigneur est connu, ou il sera connu, ou il a été connu.* Ce dernier nous paroît plus convenable à cet endroit, où David public la juste vengeance que le Seigneur

(a) Origen. Cyrill. August. Greg.

(b) Hebr. סכש כשחט עשו. Ita

Sat. Syr. Jun. Trem. Pif. alii.

(c) 70. Γένεσιν 70. Γένεσιν

70. Γένεσιν 70. Γένεσιν  
Ita August. Psalt. 8. German. Mediol. Carnot.  
Edit. Complut. Agnitus est Dominus. Ita Ieronym. Sym. Chald. alii.

18. *Convertantur peccatores in infernum, omnes Gentes que obliviscuntur Deum.*

19. *Quoniam non in finem oblivio eris pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.*

18. Que les pécheurs soient précipitez dans l'enfer; & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais: la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours.

## COMMENTAIRE.

a tirée des ennemis de son Peuple, après avoir long-tems dissimulé leurs injustices & leurs violences. Tout cela convient admirablement au commencement du Regne de David, & à la cérémonie à laquelle nous rapportons ce Cantique. On voyoit alors les Philistins humiliés, Saül mis à mort, sa famille presque éteinte, son parti dissipé, David victorieux, Israël en paix.

IN OPERIBUS MANUUM SUARUM COMPREHENSUS EST PECCATOR. Le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains. Il est surpris dans son crime: il est tombé dans le piège qu'il a dressé, & dans la fosse qu'il a creusée. Il souffre la juste peine de ses péchez. A la fin de ce verset, on lit dans l'Hébreu: (a) *Higgaiôn Selah*, que les Septante (b) ont traduit par: *Cantique de Diapsalme*, ou Division du Pseaume. Le Caldéen: *Les Justes seront éternellement dans la joye*. Saint Jérôme: *Un sujet perpétuel de méditation*. Symmaque: (c) *Cantique de division du Pseaume*. Aquila: (d) *Cantique pour toujours*. Saint Augustin, Cassiodore, & quelques anciens Pseauteurs: (e) *Canticum diapsalmatis*. Mais ces paroles ne font rien au sens du Pseaume.

ÿ. 18. CONVERTANTUR PECCATORES IN INFERNUM. Que les pécheurs soient précipitez dans l'Enfer. Ou plutôt, en le prenant comme une prédiction du malheur des impies: Ils seront précipitez dans l'Enfer, (f) ou dans le tombeau. (g) Dieu les frappera de mort. Il parle contre les Nations ennemies d'Israël; & dans un sens plus relevé, contre les Infidèles, qui refusent d'écouter les paroles de vie qu'on leur annonce.

ÿ. 19. PATIENTIA PAUPERUM NON PERIBIT IN FINEM. La patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours. Leur attente (h) ne sera pas vaine. Dieu les comblera enfin de ses bénédictions & de ses

(a) הִגַּיֹּן סֵלָה

(b) οὐκ ἐστὶν διὰ ψαλμοῦ.

(c) Symmac. Μέγας συνεχόμενος.

(d) οὐκ ἐστὶν ἄλλοτε ἄλλοτε.

(e) Psalter. 3. German. & des Carmes. &

alia non pauca, ut Chrysof. Didym. Et codices, Hebr. מִיָּמִין מִיָּמִין

Reg. 122. & Calber. 1. & 135.

(f) Theodor. Chrysof. alii. Et sic passim alii.

(g) Ita plerique recentiores.

(h) 70. H. ἰσχυρῶς. Alii, H. ἀσπασίως.



20. *Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur Gentes in conspectu tuo.*

21. *Constitu, Domine, Legislatorem super eos : ut sciant gentes quoniam homines sunt.*

20. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance : que les nations soient jugées devant vous.

21. Etablissez, Seigneur, un Législateur sur eux ; afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes.

## COMMENTAIRE.

faveurs. Il jettera leurs ennemis dans la confusion, & les accablera de malheurs.

Ÿ. 20. NON CONFORTETUR HOMO. *Que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance.* Ne permettez point que ces hommes, qui ne mettent leur confiance que dans leur propre force, dans leur industrie, dans leur sagesse, réussissent dans leurs entreprises. Que vos serviteurs ne soient point accablés, & que les méchans ne se rendent pas plus criminels. Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers : *Non prevaleat homo.* Que l'homme ne prévale point ; ou, qu'il ne s'élève point d'orgueil. (a)

Ÿ. 21. CONSTITUE, DOMINE, LEGISLATOREM SUPER EOS, UT SCIANT GENTES QUONIAM HOMINES SUNT. *Etablissez, Seigneur, un Législateur sur eux, afin que les Nations connoissent qu'ils sont hommes.* Que ces fières Nations, qui n'ont jamais senti le joug d'une domination étrangère, & qui se vantent de leur puissance ; qui abusent de leurs forces & de leurs armes, pour opprimer leurs voisins : Que les Phéniciens, les Philistins, & les Iduméens éprouvent qu'ils sont hommes comme les autres. Assujettissez-les, Seigneur, à des Maîtres impérieux, qui leur apprennent qu'ils ne sont que foiblesse par eux-mêmes, & qu'ils n'ont rien que ce qu'ils tiennent de votre main. Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Mettez, Seigneur, votre crainte sur eux ; qu'ils apprennent qu'ils sont hommes.* Inspirez-leur une frayeur salutaire de vos Jugemens, afin qu'ils apprennent à ne se pas élever, comme s'ils étoient des Divinités sur la terre. Apprenez-leur à vous connoître, & qu'ils sachent qu'ils ne sont que de foibles mortels. Un homme qui comprendra bien ce qu'il est, se gardera bien de s'élever, de mépriser les autres, & d'oublier son Dieu. Simonides étant un jour prié par Pausanias, Roi de Lacédémone, de lui dire quelque chose de sage & de sérieux ; le Philosophe lui répondit : *Souvenez-vous que vous êtes homme.* On peut traduire l'Hébreu : *Donnez-leur cette instruction : Qu'ils sachent qu'ils sont hom-*

74) 20. מִי יִשְׁתַּחֲוֶה אֱלֹהִים מִי יִשְׁתַּחֲוֶה אֱלֹהִים  
 Quid. apud Chrysost. מי ישתחוה אלוהים

(b) מִי יִשְׁתַּחֲוֶה אֱלֹהִים מִי יִשְׁתַּחֲוֶה אֱלֹהִים  
 אלוהים חסד

22. *Ut quid, Domine, recessisti longe, despicias in opportunitatibus, in tribulatione?*

22. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder dans le tems de mon besoin, & de mon affliction?

## COMMENTAIRE.

mes. (a) Symmaque: (b) *Donnez-leur une Loi, & qu'ils apprennent qu'ils sont hommes.*

Les Peres, qui ont suivi les Septante & la Vulgate, en lisant, un Législateur, l'expliquent les uns (c) de JESUS-CHRIST, qui comme un Législateur plein de sagesse, a appris aux hommes l'humilité, par ses paroles & par ses exemples. D'autres (d) l'entendent de l'Antechrist, auquel les méchans & les superbes seront justement assujettis, pour n'avoir pas voulu se soumettre au joug de JESUS-CHRIST: *Ut sciant Gentes.* La particule *ut*, ne se lit ni dans le Grec, ni dans saint Augustin, ni dans plusieurs anciens Pseautiers. (e)

Ÿ. 22. *UT QUID, DOMINE, RECESSISTI LONGE, DESPICIS IN OPPORTUNITATIBUS, IN TRIBULATIONE?* Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder, dans le tems de mon besoin & de mon affliction? Ici commence le Pseume dixième dans l'Hébreu. On ne l'a joint au précédent dans nos Bibles, que parce qu'il n'a point de titre; car le sujet en est tout différent du précédent. On ne peut l'appliquer avec certitude à aucune circonstance particulière de la vie de David. On y voit un Juste, qui se plaint à Dieu de l'oppression où sont réduits les pauvres, & qui demande instantment leur délivrance. On peut fort bien le rapporter aux captifs de Babylone, de même que les Pseumes XI. XIII. XXXV. & LI. où l'on trouve les mêmes plaintes, les mêmes sentimens, & presque les mêmes termes.

L'Hébreu porte: (f) *Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous loin, & vous cachez-vous dans les tems, dans l'affliction?* Pourquoi demeurez-vous à l'écart, considérant de loin notre malheur, comme s'il ne vous regardoit point? Pourquoi détournez-vous votre face, ou votre main? Ou: Pourquoi vous cachez-vous vous-même, au lieu de nous secourir dans notre plus pressant besoin, dans le fort de notre affliction? Dicu semble quelquefois abandonner les siens: mais c'est afin de faire croître leurs desirs,

(a) Cassal.

(b) Sym. Tâto Kéot sîpou ávnti.

(c) Theodoret. Euseb. Euthym. Athanas.

(d) Jeronym. August. Bruno. Ab. Ode. &c.

(e) Pfaller. Gallican. S. German. Carnot.

Et alia non pauca, apud Ferrand. hic.

(f) *למה ירחק ממך ברחוק תערי (עמו) למה יסתתר בלתי ראו. Symm. Et בצרה 70. Et dicitur de David. Symm. Et noluit misereri. Vide Sup. Psal. IX. 10.*

23. *Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.*

24. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ : & iniquus benedicitur.*

23. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est dans l'oppression. Ils sont trompez dans les pensées dont leur esprit est occupé.

24. Parce que le pécheur est loué dans les desirs de son ame, & que le méchant est béni.

## COMMENTAIRE.

& de leur faire sentir leurs besoins : *Opportunè despicias, & facis tribulationes, ad inflammandos animos desiderio adventus tui. (a)*

Ÿ. 23. **DUM SUPERBIT IMPIUS, INCENDITUR PAUPER.** Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est dans l'oppression. A la lecture : *Le pauvre est brûlé*, accablé de persécutions, d'afflictions de la part de l'impie. Ou bien : Le pauvre est dévoré de zèle & d'indignation, en voyant la prospérité, l'orgueil & l'insolence de l'impie. (b) Il se sent ému ; il tombe dans le découragement. La première explication est plus conforme à l'Hébreu. (c) Les Babyloniens s'élèvent d'orgueil, pendant que nous sommes exposez à tout ce que la pauvreté & la captivité ont de plus affreux.

**COMPREHENDUNTUR IN CONSILIIS QUIBUS COGITANT.** Ils sont trompez dans les pensées dont leur esprit est occupé. Ces Peuples cruels, qui ailligent le pauvre, seront trompez dans leur attente. Leurs pernicieux desseins échouëront. Ils porteront leur audace jusqu'à un certain point. Mais enfin ils seront pris dans leurs propres pièges. Voyez ci-devant, Psal. ix. versets 16. 17. On peut traduire l'Hébreu : (d) *Ils seront pris dans les crimes qu'ils méditent.* C'est une prédiction de la perte de Babylone, & de la chute de l'Empire des Caldéens.

Ÿ. 24. **QUONIAM LAUDATUR PECCATOR IN DESIDERIIS ANIMÆ SUÆ, ET INIQUUS BENEDICITUR.** Parce que le pécheur est loué dans les desirs de son ame, & que le méchant est béni. Il faut joindre ceci au verset précédent. Le méchant sera trompé dans ses desseins. Il vit dans une pleine sécurité, & fort content de lui-même, au milieu de ses crimes, parce qu'il est environné de flatteurs, qui le séduisent, & d'ames lâches & intéressées, qui le comblent de fausses louanges. Il ne daigne pas chercher le Seigneur ; & le Seigneur semble l'avoir mis en oubli. Mais ce silence de la part de Dieu, est la plus grande marque de sa colère : (e) *Nemo gratuletur homini qui prosperatur in via sua ; cujus peccatis*

(a) Augst. hic.

(b) Theodoret.

(c) בנאות רשע ידלק עני

(d) תפסו כנסות וז חטבו

(e) Augst. hic. Vide & Cbrystoff.

25. *Exacerbavit Dominum peccator, secundum multitudinem ira sua non queret.*

25. Le pécheur a irrité Dieu; & à cause de la grandeur de sa colère, il ne se mettra plus en peine de le chercher.

## COMMENTAIRE.

*deest ultor, adest adulator: Major hac ira Dei*, dit saint Augustin. Qu'il est mal-aisé de guérir une playe, qui est entretenüe par les langues des méchans, dit saint Grégoire: (a) *Difficile emendatur peccatum, quod linguis pravorum nutritur.*

L'Hébreu (b) est rendu diversément. Voici comme le prend saint Jérôme: *L'impie loue les desirs de son ame, & l'avare s'applaudit, & blasphème contre Dieu.* (c) On peut aussi traduire: *L'impie loue les desirs de son cœur; il bénit l'avare, ou le gain fardide, & méprise le Seigneur.* Autrement: *L'impie s'applaudit, & l'avare blasphème contre Dieu, & il l'irrite.* Le Texte à la lettre: *L'avare bénit le Seigneur.* Mais plusieurs Interprètes, après saint Jérôme, le prennent ici dans un sens contraire; pour *blasphémer*, proférer des malédictions, &c. ainsi qu'il se prend en quelques autres endroits de l'Ecriture. (d) Dans toutes les traductions, on fait venir à ce verſet, ce que nous lifons dans la Vulgate, au commencement du verſet ſuivant.

Ÿ. 25. EXACERBAVIT DOMINUM PECCATOR; SECUNDUM MULTITUDINEM IRÆ SUÆ NON QUÆRET. *Le pécheur a irrité Dieu; & à cause de la grandeur de sa colère, il ne se mettra plus en peine de le chercher.* Enflé d'orgueil, & rempli de colère, le méchant ne daigne pas même recourir à Dieu. Il l'a tellement oublié, dans l'excès de sa passion, qu'il ne pense plus à lui. Ou bien: Le pécheur a irrité Dieu, & Dieu dans sa colère a abandonné le pécheur: *Multum irascitur, dum non exquirat*, dit saint Augustin, *dum quasi obliviscitur, & non attendit peccata.* Ou enfin: *Le méchant a irrité le Seigneur par l'excès de ses emportemens*, en disant: *Il ne recherchera point mes crimes.* (e) Ce dernier sens est le meilleur; car dans la suite du Pſeume, le Prophète, pour faire voir ce qui a engagé Dieu à punir le méchant, rapporte ce motif: (Ÿ. 36.) *Qu'eft-ce qui a irrité Dieu contre l'impie? C'est qu'il a dit: Le Seigneur ne recherchera point.* Et un peu après: *Brissez le bras du pécheur: Crois-il qu'on ne découvrirra point ses crimes?* Voyez aussi le Pſeume xxxv. 5.

(a) Greg. Magn. lib. 4. Moral. cap. 15.

(b) כי הוֹלִיל רַשָׁע עַל תַּחַת בְּפִסּוֹ וּבְצַעַת בָּרַךְ

תִּתְהַלֵּךְ

(c) Ita frater Interp. Græc. apud Chrysost. Οὐ ἠγάπησεν ἰσὺν τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἀδικῆσαι, ἀλλ' ἐπαινεῖται ἡ ἀκαταξία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.

μαρτυροῦν κατὰ τὴν ἰσχυρίαν, ἐπὶ πολλοῖς λόγοις κατὰ τὴν οὐρανίου.

(d) Vide 3. Reg. xxi. 10. 13. Job. I. 11.

11. 5.

(e) Ita Theodoret. hic.

26. *Non est Deus in conspectu ejus : iniquitatae sunt viae illius in omni tempore.* | 26. Dieu n'est point devant ses yeux : ses voyes sont souillées en tout tems.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu, de la manière dont il est disposé dans nos Bibles, ne s'accommode pas de ces explications. Le voici : (ψ. 24.) *Le méchant loue le désir de son ame, & l'avare benit, (ou maudit) & irrite le Seigneur.* (ψ. 25.) *(a) L'impie dans la hauteur de sa colère, (ou de sa face) ne recherchera point ; Dieu n'est point dans ses pensées.* L'impie dans son orgueil, ne pense point à recourir à Dieu ; il en étouffe, autant qu'il est en lui, la pensée & le souvenir. La crainte de Dieu est la moindre de ses inquiétudes. Mais nous préférons les explications précédentes, à cause du verset 34. ou 35. qui fait manifestement allusion à celui-ci.

ψ. 26. *INQUINATAE SUNT VIAE ILLIUS IN OMNI TEMPORE.* *Ses voyes sont souillées en tout tems.* Toutes ses démarches sont autant de péchez. Ses désirs, ses mouvemens vont tous au mal. Tel est l'état d'un homme, qui est abandonné à la corruption de son cœur, & dont Dieu a détourné les yeux. Il tombe de précipice en précipice, & ne pense qu'à exécuter ses desseins criminels & injustes.

L'Hébreu se peut traduire autrement : (b) *Ses voyes sont comme en travail d'enfans en tout tems.* Les Septante (c) ont pris cette expression comme marquant une souillure, parce que suivant la Loi & l'idée des Juifs, les femmes nouvellement accouchées étoient censées impures. (d) D'autres l'entendent des peines que souffre un méchant, & qu'il fait souffrir aux autres, dans l'exécution de ses pernicieux desseins, Dieu permettant qu'il rencontre des épines & des anertumes, au milieu des plaisirs qu'il a recherchés avec tant d'empressement. Les douleurs de l'enfantement représentent assez bien la disposition d'une ame livrée à des passions violentes, & occupée à contenter ses désirs déréglés. Elle ne fait ce que c'est que la paix, & que la douceur d'une bonne conscience, & d'un cœur dégagé de passions tumultueuses.

Plusieurs nouveaux Interprètes (e) traduisent avec le Caldéen : *Ses voyes réussissent.* Le méchant jouit d'une prospérité heureuse & constante ; il domine sur tous ses ennemis, &c. Ce sens revient assez à la suite du discours. Quelques-uns : (f) *Ses voyes sont pavées, gardées, assurés.* Il

(a) רשע כנבחה אמו כל ידשו אין אלהים כל מסותיו

(b) יתוך דרכו בכל עת

(c) Βιβλαῖονα αὐτοῦ ἐστὶν ἁρῆ καὶ ἡ πορεία αὐτοῦ.

(d) Levit. xii. 1. & seq.

(e) Chald. מצלחין אדחתיו Ita Mont.

Mont. Marian. alii.

(f) Jan. Tremel.

27. *Anferuntur iudicia tua à facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.*

28. *Dixit enim in corde suo : Non movebor à generatione in generationem , sine malo.*

29. *Cujus maledictione os plenum est , & amaritudo sine , & dolo : sub lingua ejus labor , & dolor.*

27. Vos jugemens ne se présentent point devant sa vûë; il dominera tous ses ennemis.

28. Car il a dit en son cœur : Je ne serai point ébranlé; & de race en race je vivrai toujours, sans souffrir aucun mal.

29. Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume, & de tromperie; le travail, & la douleur sont sous sa langue.

## COMMENTAIRE.

marche en assurance. Ce méchant n'est autre que le Roi, ou le peuple de Babylone.

ÿ. 27. **OMNIUM INIMICORUM SUORUM DOMINABITUR.** *Il dominera tous ses ennemis.* L'impie réussira dans ses projets, & sera le maître de tous ceux qui voudront s'opposer à lui. L'Hebreu : (a) *Il soufflera contre tous ses ennemis.* Il les méprisera, il les jettera au vent comme une plume, avec le souffle de sa bouche. Ou bien : Il les soufflera, les embrasera, & les réduira en cendres, comme un brazier que l'on souffle; & comme un bois qu'on allume. Quelques-uns traduisent. *Il a pris ses ennemis dans ses pièges.*

ÿ. 28. **DIXIT ENIM IN CORDE SUO: NON MOVEBOR A GENERATIONE IN GENERATIONEM, SINE MALO.** *Car il a dit dans son cœur : Je ne serai point ébranlé; & de race en race, je vivrai toujours, sans souffrir aucun mal.* C'est le sens de l'Hebreu, (b) qui porte à la lettre : *Il a dit dans son cœur : Je ne serai jamais ébranlé; je ne serai jamais dans le mal.* (c) L'impie se flatte d'un honneur toujours constant. Il ne croit pas que Dieu veuille jamais le visiter dans sa colère. Il n'a sur cela aucune inquiétude. C'est ce qui irrite de plus en plus le Seigneur contre lui. Le Caldéen l'explique autrement : *L'impie a dit dans son cœur : Je ne cesserai jamais de mal faire.* Et l'Hebreu peut fort bien souffrir ce sens-là. Le Syriaque : *Il a dit : Je ne serai jamais ébranlé; il ne pense qu'à mal faire.* On peut appliquer ceci à Nabuchodonosor, dont l'orgueil & l'insolence sont si bien marquées dans Daniel, iv. 19. 27. & seq.

ÿ. 29. **CUJUS MALEDICTIONE OS PLENUM EST, ET AMARITUDINE, ET DOLO.** *Sa bouche est pleine de malédiction,*

(a) כל צוודיו יפיק בהם Aquil. Flatu dixit. Symmach. Ventilat. וַיִּפֶּק בְּרוּחֵוֹ אֶת־עַדְוֵיהֶם

(b) אסר בלבו כל אסוס לדוד דודו אסר לא טרם

(c) Ita Sym. Os megeremētiū est flātū. וְרוּחַ פְּקָדוֹ, וְעַתְּמָה עַתְּמָה. Ieron. Chrysostr. Athanas. alii plerique.

30. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.*

30. Il demeure en embuscade avec les riches dans des lieux cachez; afin de tuer l'innocent.

## COMMENTAIRE.

*d'amertume, & de tromperie.* Sa bouche ne profère que des blasphèmes contre Dieu, & des outrages contre les hommes; il n'est occupé que des moyens de tromper les uns, & d'opprimer les autres. On peut traduire l'Hébreu: (a) *Sa bouche est pleine de parjures, ou de juremens, d'exécutions, & d'imposture, & de fraude; saint Jérôme, d'imposture & d'avarice.* La vie d'un impie est un enchaînement de crimes, de mauvais desirs, & de mauvaises actions.

**SUB LINGUA EIUS LABOR, ET DOLOR.** *Le travail, & la douleur sont sous sa langue.* Il ne médite que les moyens d'affliger, de molester, d'inquiéter ses freres. Ou bien: Il est lui-même toujours dans la douleur & dans la peine. Il n'est jamais sans inquiétude & sans tourment. Rien n'est plus pénible, ni en même-tems plus vain, que la vie du méchant: *Non solum sine fructu, sed etiam ad perniciem laboratur*, dit saint Augustin. L'impie est son propre bourreau; il ne peut étouffer les cris de sa conscience, ni arrêter le tumulte de ses passions. Il porte dans lui-même ses cordes, ses chaînes, ses tourmens: (b) *Ab aliis non est necesse preparari undè torqueatur, cum ipse sibi prepares quæ ad pœnam pertinent.* L'Hébreu porte: (c) *Il a sous sa langue le travail & l'iniquité, ou l'affliction & la vanité.* Il se fatigue inutilement; il forme des projets, qui ne lui causeront que de la douleur.

Ÿ. 30. **SEDET IN INSIDIIS CUM DIVITIBUS IN OCCULTIS.** *Il demeure en embuscade avec les riches dans des lieux cachez, afin de tuer l'innocent.* Il n'est pas parlé de riches dans le Texte Original. (d) Voici comme saint Jérôme le traduit, après Symmaque: (e) *Il est en embuscade près des vestibules, dans des lieux cachez, pour tuer l'innocent.* Autrement: *Il est en embuscade dans les villages, dans des lieux cachez.* On peut l'entendre des embûches que le méchant dresse aux innocens à la campagne, ou à la ville, & des moyens injustes que les Babylo niens employoient pour dépouiller les Hébreux.

Ÿ. 31. **QUASI LEO IN SPELUNCA SUA.** *Comme un lion dans sa caverne, dans son fort, dans sa retraite; in cubili suo, comme lit saint*

(a) אלהותו שלא ויכרסיה תוד

(b) Hieronym. ad Ÿ. 17.

(c) תחת לשונו עסר ואין.

(d) שכ כנארב הצרים כסתתרים להרב

וקב

(e) Sym. Eynadertum iudæorum iuxta riu d'is-  
sais, et ambuscades in villis iudeorum.

31. Oculi ejus in pauperem respiciunt : infirmatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.

32. Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem dum attrahit eum.

33. In laqueo suo humiliabit eum, inclinabit se & cadet, cum dominatus fuerit pauperum.

31. Ses yeux regardent toujours le pauvre ; il lui dresse des embûches dans le secret, ainsi qu'un lion dans sa gaverne.

32. Il se tient en embuscade, afin d'enlever le pauvre ; afin, dis je, d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices.

33. Il le jettera par terre, après qu'il l'aura surpris dans son piège ; il sera abattu lui-même, & tombera lorsqu'il se sera rendu maître des pauvres.

## COMMENTAIRE.

Augustin. (a) D'autres : Dans son parc, dans son enclos. Nabuchodonosor est comparé à un lion en plus d'un endroit des Prophètes.

ÿ. 32. RAPEREP AUUPEREM DUM ATTRAHITE EUM. (ÿ. 33.) IN LAQUEO SUO HUMILIABIT EUM, &c. Afin d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices. (ÿ. 35.) Il le jettera par terre, lorsqu'il l'aura pris dans son piège. L'impie est comme un chasseur, qui épie sa proie ; il attire le pauvre dans ses filets, & lorsqu'il y est, il l'égorge, & le fait mourir. Mais à son tour, il périra, il sera abattu. Voici comme on peut traduire tout ce verset suivant l'Hébreu : (b) Il est en embuscade pour ravir le pauvre ; il le ravira lorsqu'il l'aura attiré dans ses filets ; il le brisera, & il s'abattra ; ou, il tombera avec impétuosité sur lui ; la douleur est dans ses os. Ou bien. Il le brisera, il s'abattra sur lui, & la troupe des misérables succombera sous lui. Autrement : Il les attirera dans ses pièges, il les dévorera ; il seindra d'être malade, & accablé de faiblesse, pour leur ôter la défiance, & pour les engager plus sûrement dans ses pièges ; à peu près comme le lion de la Fable, qui feignit d'être malade, lorsqu'il ne fut plus en âge de poursuivre sa proie. Tous ceux qui furent assez fots pour le croire, & qui lui rendirent visite de civilité, lui servirent de pâture. (c) On pourroit encore traduire le Texte de cette sorte : (d) Il est en embuscade, pour ravir le pauvre, comme un chasseur qui est à l'affut ; il le ravira dans son enceinte, dans ses filets, ou dans l'enceinte qu'il a enveloppée de filets ; il le terrassera, il l'écrasera ; & le pauvre tombera dans le fort de ses enceintes. Mais il faut s'en tenir à la traduction des Septante, (e) & de la Vulgate,

(a) Hebr. כְּאֶרֶב בְּכַסְתּוֹ סוֹ. Et' mor' u' t'p' q'z' p'z' d'z'z'. Alins, E' t' p'z' q'z' p'z' d'z'z' d'z'z'. Ieronym. in Cubili ejus, ita August. Greg. Bruno. alii.

(b) אֶרֶב לְחֶסֶד עֵינַי יְחַסְּפוּ עֵינַי בְּכַסְתּוֹ כִּי רָפְאוּ וּדְכָאוּ יִשׁוּעַ וּנְפֵל בְּעַצְמוֹתַי הַלְכָאֵי

(c) Horat. Ep. 1.

(d) Je prens' son' pour trahis, de même

que le Syriaque, & au lieu de תְּלַכְּמוּנִי je lis תְּלַכְּמוּנֵי des prisons, ou des paies, où l'on enf. z. m. les animaux.

(e) Ταπεινώσει αὐτόν, κτάσει, κ' καταστρέψει τὸν αὐτόν. Ces Interprètes rendent ordinairement καταστρέψει par καταστρέψει, καταστρέψει, καταστρέψει.



34. *Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.*

35. *Exurge, Domine, Deus, exaltetur manus tua: ne obliviscaris pauperum.*

36. *Propter quid irritavit impius Deum? Dixit enim in corde suo: Non requireret.*

34. Car il a dit en son cœur : Dieu a mis cela en oubli ; il a détourné son visage , pour n'en voir jamais rien.

35. Levez-vous, Seigneur, mon Dieu ; élevez votre main puissante : & n'oubliez pas les pauvres.

36. Pour quelle raison l'impie a-t'il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera point la vengeance.

## COMMENTAIRE.

qui portent : *Le méchant abattra le pauvre : mais il tombera lui-même, & sera abattu, lorsqu'il aura dominé le pauvre.* Lorsqu'il l'aura abattu & terrassé, il périra lui-même. Ce dernier sens est le meilleur, & le mieux lié avec ce qui suit, où le Prophète commença à parler de la chute & de la peine de l'impie.

ÿ. 34. **DIXIT ENIM IN CORDE SUO: OBLITUS EST DEUS.** Car il a dit dans son cœur : Dieu a mis cela en oubli. Le méchant tombera enfin, & succombera sous la main de Dieu ; parce qu'il a dit que Dieu ne le voyoit point. Voyez le verset 27. C'est le plus terrible effet de l'aveuglement d'un homme, de s'imaginer que Dieu ne pense point à venger ses crimes, parce qu'il en diffère la punition. Ce délai, bien loin d'être une preuve de l'oubli, ou du pardon de la part du Seigneur, est la marque la plus certaine de sa fureur, & le présage de la plus terrible vengeance. Il ne les épargne en ce monde, que pour les réserver à des supplices éternels. Dieu souffrit pendant quelque tems les crimes de Nabuchodonosor, d'Evilmérodach, de Balthazar : mais sa vengeance eut son tems.

ÿ. 35. **EXURGE, DOMINE DEUS; EXALTETUR MANUS TUA.** Levez-vous, Seigneur mon Dieu ; élevez votre main puissante. Il est tems de défabuser les impies, & de tirer les justes de l'oppression. Levez-vous, & élevez votre main, pour décharger sur eux les coups de votre colère : Faites voir que vous n'oubliez point les pauvres. Les Septante, & plusieurs Exemplaires Latins (a) lisent : *Ne obliviscaris pauperum in finem* ; au lieu que la Vulgate lit simplement : *Ne obliviscaris pauperum.*

ÿ. 36. **PROPTER QUID IRRITAVIT IMPIUS DEUM? DIXIT ENIM IN CORDE SUO: NON REQUIRET.** Pour quelle raison l'impie a-t'il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera pas

(a) 70. Μη ἐπιλήθῃς τὸν πτωχὸν ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἁγίας. | Ita Aug. Pfalter. Rom. Mediol. Carnot. S. Germ.

37. *Vides, quoniam tu laborem & dolorem consideras: ut tradas eos in manus tuas.*

37. *Mais vous voyez ce qui se passe: car vous considérez le travail, & la douleur dont le juste est accablé, afin de livrer à votre bras vengeur, ceux qui l'oppriment.*

## COMMENTAIRE.

*La vengeance.* David veut engager Dieu à prendre la défense du pauvre, par la considération de sa propre gloire. L'impie vous a attaqué vous-même; il a blasphémé votre nom; il a douté de votre Justice & de votre Providence; il a crû que vous ne le voyez point, ou que vous ne pensiez point à le punir. Il fait allusion au verset 27. où l'impie irrite le Seigneur, en disant dans son orgueil, ou dans son emportement, que le Seigneur ne le recherchera point. Ce sont ici dans l'Hébreu les mêmes termes qu'au verset 27. (a) *Pourquoi l'impie blasphème-t'il, ou méprise-t'il le Seigneur? C'est qu'il a dit dans son cœur: il ne cherchera point.*

ÿ. 37. VIDES, QUONIAM TU LABOREM ET DOLOREM CONSIDERAS, UT TRADAS EOS IN MANUS TUAS. *Vous voyez ce qui se passe; car vous considérez le travail & la douleur du Juste, afin de livrer à votre bras vengeur ceux qui l'oppriment.* Si vous différez de venger l'injure que l'on fait au Juste, ce n'est point que vous soyez sourd à ses plaintes, ou que vous fermiez les yeux à la malice de l'impie; vous le considérez attentivement; & lorsque le tems de la vengeance sera venu, vous l'accablerez sous le poid redoutable de votre main. Voici comme on peut paraphraser l'Hébreu: (b) L'impie dit que vous ne rechercherez point ses crimes, & que vous ne le voyez point; il se trompe: vous voyez toutes ses calomnies & ses violences; vous avez les yeux ouverts sur ses impiétez & sur ses injustices; (à la lettre, *sur son travail & sur ses irritations.* On prend souvent le travail, pour l'iniquité.) Vous voyez les crimes qu'il commet contre vous, & contre votre Peuple, les impiétez, qui irritent depuis si long-tems votre colère. Vous savez le mal qu'il mérite, & les tourmens que vous lui préparez. On peut donner tous ces sens à, *Tu laborem & dolorem consideras.* Vous différez leur supplice, afin de les livrer enfin à votre vengeance, & à des supplices éternels.

Le Syriaque: *Vous voyez son crime & ses emportemens; & vous attendez qu'il soit livré entre vos mains? Attendez-vous qu'un autre vous l'amène? Ses crimes ne sont-ils point encore assez grands, & assez connus? Dieu*

(a) פ. 14. אסר כל מה נאץ רשע אלהים בלבו לא תדרוש  
 Confer. cum פ. 27. Psal. xvi פ. 4. in Hebr.  
 (b) ראחא כי אחא עמרי וכנס תביש לות  
 פ. 70. בלבוטו ית עו שבוט, ה' שפוט נאף.

והו, tu mactentem dicitis et dicitis se. Aguil.  
 Oijit dei et mactat, qui mactentem se ad dicit.  
 Symm. Eides dei et dicit, ה' mactentem se  
 dicitur.

38. *Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adiutor.*

39. *Contere brachium peccatoris & maligni : quaeretur peccatum illius, & non invenietur.*

38. C'est à vous que le soin du pauvre est laissé : vous êtes le protecteur de l'orphelin.

39. Brisez le bras du pécheur, & du méchant : & l'on cherchera son péché, sans qu'on le puisse trouver.

## COMMENTAIRE.

considère l'impie, & attend que ses crimes soient montez à leur comble, pour les punir avec la dernière rigueur, selon S. Chrysostome. Saint Augustin veut que le Prophète s'adresse à Dieu, comme pour lui dire : L'on croiroit, en voyant vos égards & votre lenteur, ô mon Dieu, que vous regardiez comme une chose pénible & difficile, de tirer vengeance du pécheur. On voit bien que vous n'aimez point ces exécutions rigoureuses, &c.

Ÿ. 38. **TIBI DERELICTUS EST PAUPER ; ORPHANO TU ERIS ADIUTOR.** C'est à vous que le soin du pauvre est laissé ; vous êtes le protecteur de l'orphelin. Un des principaux attributs de Dieu dans l'écriture, c'est celui de protecteur du pauvre & de l'orphelin. Il déclare par tout qu'il prendra leur parti, qu'il écouterà leurs cris, qu'il tiendra comme fait à lui-même, tout le bien & tout le mal qu'on leur fera. L'Hébreu : (a) *Le pauvre, l'impuissant vous abandonne sa cause, sa défense, sa personne ; vous êtes le secours de l'orphelin.*

Ÿ. 39. **CONTERE BRACHIUM PECCATORIS ET MALIGNI ; QUÆRETUR PECCATUM ILLIUS, ET NON INVENIETUR.** Brisez le bras du pécheur & du méchant ; & l'on cherchera son péché, sans qu'on le puisse trouver. Brisez-le, réduisez-le en poudre ; effacez tellement sa mémoire, & celle de ses crimes, que l'on n'en entende plus parler. Ou bien : Brisez les bras de Nabuchodonosor ; tirez-en une vengeance si publique & si éclatante, que l'impiété n'ose plus se montrer. Saint Augustin : Brisez le bras du pécheur ; ôtez-lui les instrumens de ses méchancetez ; & après cela, vous le trouverez juste. (b) J'aime mieux l'entendre comme une ironie : Brisez le bras du pécheur ; tirez une vengeance sévère de ses crimes & de ses excès ; & l'on verra si l'on ne le trouvera point, comme il s'en est flatté. Ou bien ; Et il verra si vous n'en recherchez point la vengeance, comme il l'a dit : *Dixit enim in corde suo : Non requiret.* Symmaque : (c) *On recherchera son impiété ; en sorte qu'on ne*

(a) עֲלֵיךְ יָעֹבֵד חֵלְכָה יְתוֹם אִתָּהּ הִיא

Vexatio dabit intellectum auditui.

(b) Ita Chrysoſt. Confer Iſai. XXVIII. 19.

(c) Sym. Καταργησάτω ἢ ἀείψωμ ἄνω, ἢ μὴ ἀποσῶμ ἄνω.

40. *Dominus regnabit in æternum, & in sæculum sæculi: peribitis Gentes de terra illius.*

41. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus: preparationem cordis eorum audivit auris tua.*

40. Le Seigneur régnera éternellement, & dans les siècles des siècles: & vous, nations, vous périrez, & serez exterminées de sa terre.

41. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres: votre oreille, ô mon Dieu! a entendu la préparation de leur cœur,

## COMMENTAIRE.

*le trouvera plus lui-même.* Si vous le jugez dans la rigueur, il périra pour ses crimes. Bien-tôt il sera comme réduit au néant, il ne paroitra plus. (a)

ÿ. 40. **DOMINUS REGNABIT IN ÆTERNUM... PERIBITIS GENTES DE TERRA ILLIUS.** *Le Seigneur regnera éternellement. Et vous, Nations, vous périrez de sa terre.* Si Dieu ne se hâte pas de vous punir, c'est qu'il est Eternel. Vous ne pouvez échapper à sa vengeance. S'il vous épargne dans le tems, c'est pour vous punir dans l'Éternité. Si vous vivez dans l'impunité durant votre vie, il vous châtiara après la mort. Et vous, Peuples infidèles, Nations ennemies d'Israël, qui avez injustement envahi son héritage; Babyloniens, qui en avez fait la conquête; Philistins, Iduméens, qui l'avez occupé comme une terre abandonnée, & livrée au premier faillissant, le Seigneur n'a point oublié vos crimes; il vous exterminera du pays qu'il a promis aux Patriarches; vous périrez de la terre que le Seigneur s'est réservée.

ÿ. 41. **DESIDERIUM PAUPERUM EXAUDIVIT DOMINUS. PRÆPARATIONEM CORDIS EORUM AUDIVIT AURIS TUA.** *Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres. Votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.* Dieu n'attend pas que les pauvres crient vers lui, & lui demandent vengeance contre l'oppression des méchans. Ceux-ci peuvent quelquefois avoir assez de pouvoir, & se rendre assez terribles, pour étouffer la voix des pauvres & des affligés: mais le Seigneur voit la tristesse dont leur cœur est pénétré; il entend leurs désirs & leurs gémissemens les plus secrets; il voit la disposition de leur cœur; il les écoute avant qu'ils crient; (b) il prévient leurs besoins & leurs vœux. C'est son Esprit qui gémit, & qui crie au fond de leur cœur; (c) c'est lui qui forme dans eux les désirs & les vœux qu'ils lui adressent. (d) Et comment seroit-il sourd à une voix si forte & si puissante? L'Hébreu:

(a) Ita Chrysoſt. Theodoret. Origen. Nicephorus. Iſhanas. Vide Cateram. Et ita Auguſt. hic. *videtur & de peccato ſuo, & ipſe periet propter peccatum ſuum.*

(b) Iſai. LXV. 24. *Antequam clamet ego exaudiam.*

(c) Galat. IV. 6.

(d) Rom. VIII. 26. *Ipe ſpiritus poſtulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.*





## PSEAUME X.

*Les amis de David lui conseillent de se sauver dans les montagnes, pour éviter les poursuites de Saül. Il répond, qu'ayant mis sa confiance au Seigneur, il ne craint rien sous sa protection.*

In finem Psalmus David.

| Pseaume de David pour la fin.

## ARGUMENT.

**O**N peut traduire l'Hebreu : (a) Pseaume de David, au maître de la musique. Ou simplement : A David maître de la musique. Les Peres, (b) & presque tous les Commentateurs rapportent ce Pseaume au commencement des persécutions de Saül contre David. Les amis de ce dernier voyant la mauvaise volonté du Roi, qui ne pouvoit quitter son animosité contre lui, lui conseillent de se retirer dans les montagnes, de peur qu'enfin il ne tombe entre ses mains. David témoigne sa confiance en Dieu, & se justifie de ce qu'il ne défère pas à leur avis.

Quelques anciens Juifs allégoristes l'expliquent d'Ezéchias, attaqué par Sennachérib, à qui l'on conseilloit de se retirer, de peur d'être opprimé par les armes du Roi d'Assyrie. Plusieurs Peres (c) l'expliquent dans un sens mystique des hérétiques, qui tâchent de persuader aux fidèles de se retirer avec eux de l'Eglise, pour vivre séparés des autres, dans une plus grande perfection de vie, ou dans une plus grande pureté de doctrine.

ÿ. 1. **I**N DOMINO CONFIDO: QUOMODO DICITIS ANIMÆ MEÆ: TRANSMIGRA IN MONTEM SICUT PASSER?

ÿ. 1. **J**E mets ma confiance au Seigneur : comment dites-vous à mon ame : Passez promptement sur la montagne comme un passereau ?

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **I**N DOMINO CONFIDO: QUOMODO DICITIS ANIMÆ MEÆ: TRANSMIGRA IN MONTEM SICUT PASSER. Je mets ma confiance au Seigneur : Comment dites-vous à mon ame : Passez

{c} דָּוִד מַלְכוּת

{b} Chrysost. Theodor. Euthym. Beda, &c.]

(c) Iren. Aug. Greg. Magn. Cassiodor.

*promptement sur la montagne, comme un passereau? Ou simplement : (a) Comme un petit oiseau; avec la même rapidité, la même promptitude, le même secret qu'un petit oiseau. En vain vous me sollicitiez à me retirer. Le Seigneur est ma force, & le témoin de mon innocence, il saura me garantir de mes ennemis. L'Hébreu porte : (b) J'ai mis mon espérance au Seigneur; comment dites-vous à mon ame, à moi-même, fuyez dans vos montagnes, comme un petit oiseau. Comme si c'étoit ceux de la tribu de Juda, qui le sollicitaient à se retirer dans leurs montagnes, où en effet David demeura dans la fuite assez long-tems. Mais les anciens Traducteurs (c) n'ont pas lu ce terme vos montagnes; mais simplement : Fuyez à la montagne.*

Quelques-uns (d) traduisent dans un sens tout contraire. J'espère au Seigneur; pourquoi me dites-vous : envollez-vous, fuyez de votre montagne comme un oiseau? Comme si on lui conseilloit de se retirer des terres de Saül, dans quelqu'autre pays. Enfin on peut traduire : J'espère en Dieu; pourquoi me conseillez-vous? (Loin d'ici; volez dans vos montagnes comme des oiseaux timides; je n'écoute point vos conseils.) Pourquoi me dites-vous, §. 2. *Que les pécheurs ont bandé leur arc, &c.* Tout cela ne vient que de deux fautes, (e) qui sont aujourd'hui dans le texte Hébreu, & qui n'y étoient pas du tems des Septante, & de saint Jérôme. Il faut s'en tenir au sens de la Vulgate, qui est très-aisé. La plupart des Interprètes prennent ceci comme un avertissement de la part des amis de David; mais de Muis, Vatable, Mariana, & d'autres le rapportent à ses ennemis, qui vouloient l'obliger de se retirer chez les étrangers. C'est comme s'ils lui avoient dit : Allez, sortez de la Judée, quittez votre pays, & votre Religion; autrement nous vous livrerons à Saül. David dans les Livres des Rois, (f) se plaint à Saül lui-même, de ceux qui le chassoient, autant qu'il étoit en eux, de l'héritage du Seigneur, en lui disant : Allez, & servez les Dieux étrangers. Pour nous, nous croyons que ce conseil étoit des amis de David, qui craignoient que Saül n'usât des dernières violences pour le perdre. David ne se rendit pourtant à leurs avis, que lorsqu'il ne pût plus demeurer, & que le Seigneur lui eût déclaré, par l'oracle du grand-Prêtre, que le parti qu'il prenoit en se retirant, étoit dans son ordre. (g)

(a) L'Hébreu צפור & le Grec *Στεγνός*, se mettent souvent pour, un oiseau.

(b) כַּיְהוֹדָה חֲסִינִי אֵיךְ תֹּאמְרוּ לִבְשִׁי נֹדָד צֶפֶר

(c) 70. *Chald. Teronym. Syr. Interp. Grati.* Us ont lu סָפֹר אוֹר אוֹר au lieu de הֶרְכַּב צֶפֶר

(d) Vide *Var. Jan. Manß. Tig. Pijf. Geier.*

(e) Ces deux fautes sont נודד au lieu de נודד & הרכב צפור au lieu de הרכב צפור

(f) 1. *Reg. xxvi. 19. Maledicti sint in conspectu Domini, qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hereditate Domini, dicentes: Vade, & servi Dñs alienis.*

(g) 1. *Reg. xxxii. 13. 15.*

1. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra: ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quoniam quæ perfecisti destruxerunt: justus autem quid fecit?

2. Parce que voilà les pécheurs qui ont déjà tendu leur arc : ils ont préparé leurs flèches dans leurs carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité, contre ceux qui ont le cœur droit.

3. Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avez fait de plus grand : mais le juste, qu'a-t'il fait ?

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. QUONIAM ECCE PECCATORES INTENDERUNT ARCUM; PARAVERTUNT SAGITTAS SUAS IN PHARETRA, UT SAGITTENT IN OBSCURO RECTOS CORDE. *Parce que voilà les pécheurs qui ont tendu leur arc; ils ont préparé leurs flèches dans leur carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit.* L'Hébreu dit (a) qu'ils ont bandé leurs arcs, & dressé leurs flèches sur la corde de l'arc, pour tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit. Leurs flèches sont déjà sur la corde; (b) l'arc est bandé; ils sont prêts à le décocher sur vous. Ils ne vous attaqueront point hautement, & à découvert; mais en secret, en trahison, pendant la nuit. (c) Vos ennemis, vos jaloux tâchent de vous perdre dans l'esprit de Saül, par des pratiques sourdes & secretes, entretenant & augmentant les défiances de ce Prince soupçonneux & cruel.

Ÿ. 3. QUONIAM QUÆ TU PERFECISTI DESTRUXERUNT: JUSTUS AUTEM QUID FECIT? *Parce qu'ils ont détruit ce que vous avez fait. Et le Juste, qu'a-t'il fait?* Les partisans de Saül, & Saül lui-même, détruisent, autant qu'il est en leur pouvoir, ce que vous avez fait & résolu en ma faveur, ô mon Dieu: Ils veulent me faire périr, & rendre vaines & inutiles vos promesses, & vôtre choix. (d) Car pour moi, Seigneur, qu'ai-je fait? Sont-ce mes crimes, mes mauvais services, mon ambition, qui m'ont rendu odieux à ce Prince & à ses gens? Vous êtes témoin de mon innocence. C'est moins à moi, qu'à vous, qu'on en veut.

L'Hébreu porte: (e) *Ils ont détruit les fondemens; & qu'a fait le Juste? Ou bien: Et que fera le Juste?* Mes ennemis ont renversé toutes vos Loix;

(a) ירכוון קשת כננו חמם על יתר ידות  
כנו אפל לישרי לב

(b) Aquil. Sym. Ἰδὲ οὐρα βλάστησεν ἰσὶν  
vix ad op.

(c) 70. Et corruptis. Augst. In obscura

Luna. Dans une nuit où la Lune ne luit point:  
Nelle illumi. Sym. Ἄς ἐν ἕσπ. vi. Edit. Eis ἡ  
ἰνδύκω ἢ ἐν ἄσπ.

(d) Theodoret.

(e) כִּי חֲשַׁתָּ יִתְרוֹן צְדִיק טוֹב כַּעַל



4. *Dominus in Templo sancto suo, Dominus in Cælo sedes eius.*

5. *Oculi eius pauperem respiciunt: palpabra eius interrogant filios hominum.*

4. Le Seigneur habite dans son saint Temple: le trône du Seigneur est dans le Ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre: ses paupières interrogent les enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

(a) ils ont foulé aux pieds le droit divin & humain & que peut faire le Juste dans un état si corrompu & si déréglé? Mais la première traduction, qui porte: *Et qu'a fait le Juste?* est meilleure. En suivant cette seconde manière: *Que fera le Juste?* il faudroit conclure: Je dois donc me retirer, & chercher ailleurs un asile. Ce qui est contraire à l'intention de David en cet endroit. Quelques-uns traduisent: *Les fondemens, les desseins, les projets des méchans seront détruits: Car qu'a fait le Juste?* Dieu ne permettra point que mes ennemis réussissent dans leurs mauvais desseins: Car enfin qu'ai-je fait? La Justice du Seigneur peut-elle m'abandonner à leur colère, dans la droiture de mon cœur? Autrement: (b) *Les rêts de mes ennemis sont rompus: Et qu'a fait le Juste?* Vous me dites que mes ennemis ont l'arc bandé, & sont prêts à tirer contre moi: mais leurs filets sont rompus, leurs pièges sont découverts; qu'ai-je à craindre de leur part? Qu'ai-je fait?

ÿ. 4. DOMINUS IN TEMPLO SANCTO SUO; DOMINUS IN COELO SEDES EIUS. (ÿ. 5.) OCULI EIUS IN PAUPEREM, &c. *Le Seigneur habite dans son saint Temple; son trône est dans le Ciel. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre.* Voici le vrai motif de ma confiance & de mon intrépidité; premièrement, mon innocence; secondement, la présence du Seigneur dans son Temple, ou dans son Tabernacle, & dans le Ciel, d'où il voit tout ce qui se passe ici bas; & troisièmement enfin, sa qualité de défenseur du pauvre & de l'opprimé. Mon innocence & ma faiblesse sont des titres qui m'assurent de la protection du Seigneur. Il connoit la pureté de mes mains & de mon cœur. Je suis certain qu'il ne permettra point que je succombe à mes ennemis. Si l'on prend ici le nom de *Temple* dans sa signification rigoureuse, on ne pourra attribuer ce Pseaume à David, puisque le Temple ne fut bâti qu'après sa mort. Mais nous avons montré (c) que le Tabernacle, & le lieu où étoit l'Arche, sont quelquefois appelez la Maison de Dieu, & son Temple; même avant David.

(a) Ita Sym. & Sierpi. Alina. & deharadon. Les instructions. Aguil. & Siquier. Les fondemens, &c. Edit. de Budigum. Les traditions.

(b) Pagn. Patak. Geer.

(c) Voyez le Commentaire sur le Pseaume v. 7.

6. Dominus interrogat justum, & impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

6. Le Seigneur interroge le juste, & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité hait son ame.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (a) *Le Seigneur, dont la demeure est dans le Palais de sa Sainteté, ou de son Sanctuaire, & dont le trône est dans le Ciel, considère de ses yeux, examine de ses paupières les enfans d'Adam. Ce Texte ne parle point du pauvre, que les Septante, la Vulgate & l'Arabe ont lû. Théodoret lit : (b) Les yeux du Seigneur considèrent la terre ; ses paupières examinent les enfans des hommes. Quelque éloigné, & quelque élevé que soit le Seigneur au-dessus de nous, il ne néglige point les enfans des hommes ; il observe toutes leurs démarches, & examine toutes leurs actions. Ainsi je suis rempli de confiance, que ma justice ne sera point opprimée jusqu'à la fin. Il mettra des bornes à la malice & à la puissance de mes ennemis. Eliphaz dans Job, reconnoît cette vérité, que Dieu est attentif à toute la conduite des hommes : (c) Ne savez-vous pas que le Seigneur est élevé au-dessus des Cieux & des Astres ? Et vous dites : Que fait le Seigneur ? Il ne juge qu'à travers l'obscurité. Les nuës lui servent de retraite, & il ne voit pas ce qui se passe autour de nous. Il propose ce sentiment comme celui de l'impie.*

ÿ. 6. DOMINUS INTERROGAT JUSTUM ET IMPIUM. QUI AUTEM DILIGIT INIQUITATEM, ODIT ANIMAM SUAM. *Le Seigneur interroge le juste & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité, hait son ame.* Le Seigneur est le juste Juge des bons & des méchans ; il les interroge & les examine juridiquement ; il les châtie & les éprouve. (d) *Interroger*, se prend quelquefois dans ce sens. Ainsi quiconque veut sauver son ame, & la garantir des derniers malheurs, doit éviter l'iniquité ; car celui qui aime le péché, hait son ame. Il faut être ennemi de soi-même, de sa propre vie, de son bonheur, pour commettre le crime.

L'Hébreu s'explique autrement : (e) *Le Seigneur éprouve le juste, & son ame hait le méchant, & celui qui aime l'injustice.* (f) Si Dieu permet que le Juste souffre de la part de l'impie, c'est pour éprouver son innocence & sa vertu : mais s'il afflige le méchant, c'est en haine de ses crimes,

יְהוָה בְּרִיבֵי לֵב קָדְשׁוֹ יִחְוֶה בְּשֵׁמֶיךָ כְּסָאוֹ אֲדָמָה  
עֵינָיו יִחְוֶה כְּפָאֵרָיו יִבְחַן בְּנֵי אָדָם

(b) Οὐ ἐπιβλέπει εὐσεβῶν ἠδὲ ἀσεβῶν τὸν οὐρανόν, & ἀλλοπαρεῖ αὐτῶν ἰδούμενος τὰς οὐκὰς τῶν ἀστέρων. LXX. Et τὸ εὐσεβῶν ἠδὲ ἀσεβῶν. Ita Origen. & Basil. Chrysost. Euseb. Athanas.

(c) Job. XXII. 12. 13.

(d) Sap. 11. 19. Tormento interrogatus eum. Et VI. 4. Interrogabit opera vestra. XI. 11. Mei

quidem tamquam pater mentem probasti, illos autem tanquam durus Rex interrogans condempnasti.

(e) יְהוָה צָדִיק יִבְחַן וְרַשָׁע וְאָחַז חַסֵּם שְׂכָרָתוֹ נַפְשׁוֹ

(f) Ita Ieronym. Chald. Syr. Interp. Grac. apud Chrysost. ἐκδοτικὸν δίκαιου ἀσεβῶντος. Ita plerique recentiorum.

7. *Pluies super peccatores laqueos: ignis & sulphur, & spiritum procellarum, pars calicis eorum.*

8. *Quoniam iustus Dominus, & iustitiam dilexit: aequitatem vidit vultus eius.*

7. Il fera pleuvoir des pièges sur les pécheurs: le feu, & le souffre, & le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera présenté pour leur partage.

8. Parce que le Seigneur est juste, & qu'il aime la justice: son visage est appliqué à regarder l'équité.

## COMMENTAIRE.

Quelques-uns traduisent: (a) *Le Seigneur est un juste examinateur de l'homme: mais il hait le méchant, &c.*

7. **PLUET SUPER PECCATORES LAQUEOS: IGNIS ET SULPHUR, ET SPIRITUS PROCELLARUM PARS CALICIS EORUM.** Il fera pleuvoir des pièges sur les pécheurs: le feu & le souffre, & les vents impétueux des tempêtes, sont le calice qu'on leur présente pour leur partage. David fait allusion à la destruction de Sodome. (b) Il rappelle ce fameux exemple de la colère de Dieu sur les impies, pour prouver sa Justice vengeresse. L'incendie de Sodome est la figure du feu éternel, suivant l'Apôtre saint Jude. (c) Ces expressions: *il fait pleuvoir les pièges sur les pécheurs*, marquent admirablement le châtement prompt, subit, violent, inévitable, des méchants. Ils seront comme enveloppez & surpris d'une pluie impetueuse d'une infinité de maux, qui les accableront lorsqu'ils y penseront le moins. Le feu, le souffre, la tempête, les foudres, les éclairs, les tonnerres, le feu du Ciel, la grêle, les tourbillons; tout cela marque les peines dont Dieu punit quelquefois les impies en ce monde, & celles qu'il leur réserve dans l'Enfer pour l'Eternité.

L'Hébreu: (d) *Il fera pleuvoir sur les impies des pièges, ou des charbons: (e) Du feu, du souffre, & un vent impétueux accompagné de tempête, ou un esprit de terreur, (f) ou un vent brûlant, (g) ce sera-là leur part de la coupe.* Dans les repas, on distribuoit à chacun la portion de vin dans sa coupe, de même que celle de la viande sur une assiette & dans un plat. La coupe est mise pour la part des maux de la vie, que chacun de nous doit souffrir. Les méchants ne sont pas mal partagez. Les charbons, le feu, le souffre, la tempête, sont dans leur coupe. Voilà leur partage. Cette similitude du calice, se met souvent en ce sens dans l'Écriture. (h)

(a) Quid. apud Chrysoſt. *Κρίσις & Πανάκιον*.

(b) Ita Theodor. Genes. XIX. 4.

(c) Iuda 7. *Festa sunt in exemplum, ignis ultimi panem sustinentes.*

(d) יספר על רשעים פחים אש ונפית רוח זלמות מנת כוסם

(e) Interp. apud Chrysoſt. *Υου ίνι μαγνίον* *πυρ & θύραυ* Ita & Vatab. Jun. Muis, Gen.

(f) Vatab. Admetz. Kimchi.

(g) Rab. Sil. Muis, Vatab.

(h) Psalm. LXXIV. 9. *Isai. LI. 17. 22. Jerem. XXV. 15. XLIX. 11. Thren. IV. 21. Matt. XX. 12. XXVI. 39. 42. Joban. XVII. 11.*

ÿ. 8. QUONIAM IUSTUS DOMINUS, ET JUSTITIAM DILEXIT: ÆQUITATEM VIDIT VULTUS EIUS. *Parce que le Seigneur est juste, & qu'il aime la justice: son visage est appliqué à regarder l'équité.* Le Seigneur traitera les méchans de la manière qu'on vient de voir, parce qu'il est juste & équitable, & qu'il a les yeux ouverts sur l'équité, qu'il l'aime, qu'il l'approuve. Il récompense le Juste, & punit l'iniquité.

L'Hébreu: (a) *Car le Seigneur est juste; il aime la justice. Sa face verra la droiture.* (b) *Ou: Il est juste, il aime la justice. Les Justes verront sa face.* (c) *Ils oferont paroître devant lui; ils se présenteront avec confiance devant sa face. Ou bien: Le Seigneur se manifestera aux Justes, & se cachera aux injustes.* JESU S-CHRIST dans l'Evangile, (d) promet la vision de Dieu à ceux qui ont le cœur droit.



## P S E A U M E X I.

*Peinture de la corruption du siècle, & de l'infidélité des hommes.  
Le Psalmiste implore le secours de Dieu. Il prédit la perte  
de ses ennemis.*

In finem pro octava, Psalmus  
David.

| *Pseaume de David pour la fin, sur  
l'octave.*

## A R G U M E N T.

**I**N FINEM PRO OCTAVA, PSALMUS DAVID. Pseaume de David pour la fin, sur l'octave. *Ou, (e) Pseaume de David adressé au Maître de la musique, qui préside à la huitième bande des Musiciens. Voyez le titre du Pseaume vi. Et le premier des Paralipomènes, ch. xv. 21. & xxv. 15. où cette huitième bande est bien marquée. Les Anciens qui ont moralisé sur ces sermes: Pro octava, l'entendent, ou de l'Incarnation, ou de la Passion du Sauveur, ou du dernier Jugement.* (f) *Ceux qui se*

(\*) כִּי צַדִּיק יִתְּחַן עַדְוַת אֲחֵי יִשְׂרָאֵל  
מִיָּמִינוּ

(b) Ita Jerem. Ludov. de Dieu.

(c) Chald. Arab. Pateb.

(d) Matth. v. 8.

(e) לְבַנְיָמִן עַל הַשְּׂמִיטָה מִזְכּוֹר לְדָוִד

(f) Theodor. August.

sont le plus attachez à l'explication littérale du Pseaume, sans beaucoup faire attention au titre, se sont fort partagez. La plupart le rapportent au tems des persécutions de Saül. (a) D'autres au tems d'Absalon. (b) D'autres à la Captivité de Babylone. (c) Et d'autres le regardent simplement comme un Pseaume moral, qui exprime les desordres, & la corruption des mœurs qui regnoient alors; principalement le manque de bonne foi, & de droiture. L'opinion qui le fixe au tems de Saül, se soutient assez bien. David se plaint au Seigneur de la mauvaise foi, & des fourberies des Courtisans, qui aigrissoient l'esprit de Saül contre lui, & qui s'efforcoient à lui rendre sa fidélité suspecte. Il insultoit contre ceux qui entroient dans la mauvaise passion de ce Prince, par une complaisance criminelle, & qui servoient d'instrumens à sa malice, & à sa cruauté. Tels furent ceux qui vinrent dire à David: (d) Vous êtes agréable au Roi, & tous ses officiers vous chérissent, ainsi pensez à devenir gendre du Roi: Ce qu'ils disoient pour l'exposer au péril de mort, & pour s'en défaire. On peut en particulier de rapporter au tems de la trahison de Doëg, & des Ziphéens, dont le premier déclara au Roi ce qui s'étoit passé à Nobé, entre David, & Achimélech; (e) & les autres vinrent annoncer à ce Prince, que son ennemi étoit dans leur caillon. (f) Mais le rapport qu'il a avec les Pseaumes XIII. XV. & LXI. qui regardent la Captivité de Babylone, nous détermine à ce dernier sentiment.

ψ. 1. *S* Aluum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminuta sunt veritates à filiis hominum.

ψ. 1. *S* Auvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de saint; parce que les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. *S* ALVUM ME FAC, DOMINE, QUONIAM DEFECIT SANCTUS; QUONIAM DIMINUTÆ SUNT VERITATES A FILIIS HOMINUM. *Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint; parce que les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.* Il a été vrai dans tous les siècles, & il l'est encore dans tous les tems, que le nombre des Saints, des gens de bien, des justes est bien petit, & que les vérités, sur tout celles de la morale, & de la Religion sont bien affoiblies, bien diminuées, & bien obscurcies, peu connues, & encore moins pratiquées. Quand on envisage les peintures que les Prophètes

[a] *Mais, Bossuet.*

[b] *Grégoire.*

[c] *Ferrand.*

[d] 1. Reg. XVIII. 22.

[e] 1. Reg. XXI. 9.

[f] 1. Reg. XXI. 19.

1. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : labia dolosa, in corde & corde locuti sunt.*

1. On n'entend que mensonge, & que vanité : leurs lèvres sont pleines de tromperie, & ils parlent avec un cœur double.

COMMENTAIRE.

nous font des desordres qui ont regné parmi les Hébreux, & quand on réfléchit sur ceux que les Peres; & les Auteurs Ecclésiastiques de tous les siècles, ont remarqués dans le Christianisme, on est tenté de dire encore aujourd'hui avec le Psalmiste: *Defecit sanctus, diminuta sunt veritates à filiis hominum.* Ou avec un ancien Sage. (a) *Tout est plein de méchans.* Babylone étoit la ville la plus corrompue de tout l'Orient; c'étoit le siège de l'impiété, de la superstition, de l'idolâtrie, des plus grands désordres. C'est à la vûe de ces désordres que l'Auteur de ce Pseaume s'écrie: *Il n'y a plus de saint.*

L'Hébreu: (b) *Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint, de juste, de pieux, de miséricordieux; (c) parce que les vrais, les fidèles, les gens sinceres & droits ne se trouvent plus parmi les hommes.* Il n'y a plus de piété, de bonne foi, de droiture dans le monde. C'est la plainte des Captifs de Babylone, accablés par les Babyloniens, & réduits dans la plus dure servitude.

ÿ. 2. *VANA LOCUTI SUNT UNUSQUISQUE AD PROXIMUM SUUM : LABIA DOLOSA, IN CORDE, ET CORDE LOCUTI SUNT.* On n'entend que mensonge, & que vanité : leurs lèvres sont pleines de tromperies; ils parlent avec un cœur double. On entend assez ces paroles. Voici l'HÉBREU: (d) *Ils ont préféré le mensonge les uns avec les autres: la lèvre flateuse, trompeuse, (à la lettre coulante, glissante) a parlé dans le cœur, & le cœur.* Les Babyloniens ne cherchent qu'à se tromper & à se séduire l'un l'autre: ils usent de déguisemens continuels: c'est à qui se trompera par des paroles flatteuses, & par un cœur double. *Je hais comme l'Enfer celui qui cache dans son cœur toute autre chose, que ce qu'il prononce de bouche;* dit Homère. (e) *Voilà un cœur double. Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis,* dit saint Jacques. (f) On ne peut faire aucun fond sur un homme double & menteur.

ÿ. 3. *DISPERDAT DOMINUS UNIVERSA LABIA DOLO-*

(a) Biv. apud Laër: de thalæce manu. Vel ut est apud Clem. Alexand. lib. 1. Strom. Italicè ἀποστραφέντων ἀδελφ.

(b) חַסִּידִים יוֹדֵת כִּי בָטַר חֲסִיד כִּי בָטַר

(c) מִדְּבָרִים סִבְבֵי אֲדָמָה  
(d) ה' 79. Ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς. Aquil. ἄβυσ. Cas. tal.

שׁוֹמֵר יְדִבְרוּ אִישׁ אֶת יְדִבְרוֹתָיו חֲלִישׁוֹת הַלִּשָׁתוֹ (d)  
Symmach. Ζηλοῦ δόξα ἐν καρπῶ  
ἐν τῷ στόματι. & ἄλλοι.

(e) Homer. Illiad. 1.  
Ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς ἄλλοι ἄλλοις  
ὄρεται ἑαυτοῖς ἑαυτοῖς ἑαυτοῖς ἑαυτοῖς

(f) Or. 7. Ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς, ἀλλοῖς ἑαυτοῖς  
(g) Jacob. 1. 8.

3. *Disperdat Dominus universa labia dolosa, & Linguam magniloquam.*

4. *Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt: quis noster Dominus est?*

3. Que le Seigneur extermine toutes les lèvres trompeuses, & la langue superbe.

4. Ils ont dit: Nous acquèrerons de la gloire, & de l'éclat par notre langue; nos lèvres sont à nous & nous appartenent: Qui est notre seigneur & notre maître?

## COMMENTAIRE.

SA, ET LINGUAM MAGNILOQUAM. *Que le Seigneur extermine les lèvres trompeuses, & la langue superbe.* Il prédit la perte des menteurs & des orgueilleux, qui se vantent avec insolence. Il ne souhaite point leur malheur; il demande leur correction: il ne fait point des imprécations contre eux; mais des prédictions: (a) *Numquid maledicendo dicit? Non; quia non est mos Sanctorum maledicere: sed pronuntiando quod futurum est, dixit; non optando, sed prophetando.* Les langues superbes, dont il parle, sont celles qui disent ce qu'on va voir au verset suivant. *Nous sommes les maîtres de nos bouches; qui est votre Maître?* Ce sont des blasphémateurs comme Pharaon, qui disoit: (b) *Qui est le Seigneur, pour l'écouter, & pour laisser aller Israël? Je ne connois point le Seigneur, & je ne laisserai point sortir Israël;* ou des insolens comme Rabfacès, qui disoit: (c) *Ne vous flattez pas que votre Dieu vous délivre des mains du Roi d'Assyrie. Les Dieux des Nations ont-ils garanti leurs pays de la puissance d'un grand Monarque? Ou enfin des superbes comme Nabuchodonosor, qui se vouloit faire passer pour un Dieu, & qui disoit à Daniel, (d) & à ses compagnons: Si vous n'adorez la statuë que j'ai fait ériger, vous serez jettez dans les flammes: Et qui est le Dieu qui garantira de ma main? L'Hébreu porte ici à la lettre: (e) *Le Seigneur arrachera, exterminera toutes les lèvres flatteuses; glissantes, & la langue qui dit de grandes choses.* Voyez 1. Reg. 11. 3. *Nolite multiplicare loqui sublimia gloriantes.**

Y. 4. QUI DIXERUNT: LINGUAM NOSTRAM MAGNIFICABIMUS; LABIA NOSTRA A NOBIS SUNT: QUIS NOSTER DOMINUS EST? *Ils ont dit: Nous acquèrerons de la gloire par notre langue; nos lèvres sont à nous, & nous appartenent: Qui est notre Seigneur, ou notre Maître?* Ce n'est pas le nom de Dieu; mais *Adon*, qui signifie simplement un Maître. Nous parlerons avec hauteur & insolence. Ne sommes-nous pas nos maîtres? Qui nous en empêchera? Il se plaint des Babyloniens, qui traitoient avec hauteur, & sans aucun ménagement, les

(a) *Ierem. hic. Vide & Chrysof. & Theodoret.*

(b) *Exod. v. 2.*

(c) *4. Reg. 17:21. 19. 33.*

(d) *Dan. 11. 37.*

(e) *כת יחזק כל שפת חלקות לשון פריש גדלות*

5. Propter miseriam inopum, & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

6. Ponam in salutari: fiducialiter agam in eo.

5. Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la misère des indigens, & du gémissement des pauvres.

6. Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr; & j'agirai en cela avec une entière liberté.

COMMENTAIRE.

Juifs captifs, les pauvres & les foibles. Opprimons-les par nos calomnies. Qu'avons-nous à craindre? Qui nous résistera? L'Hébreu. (a) *Ils ont dit: Nous nous fortifierons*, nous nous affermirons par notre langue, ou nous appuyerons fortement ce que nous aurons avancé, nous soutiendrons avec effronterie nos calomnies contre eux; nos langues sont en notre présence, elles sont à nous. *Qui est notre Maître?* Que pourront faire ces misérables étrangers contre nous? Comment se défendront-ils? Nous saurons bien persuader ce que nous voudrons. *Qui nous convaincra de mensonge? Nous avons des lèvres*, (b) de l'éloquence.

Ÿ. 5. PROPTER MISERIAM INOPUM, ET GEMITUM PAUPERUM, NUNC EXURGAM. *Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la misère des indigens, & du gémissement des pauvres.* Dieu touché de la misère du pauvre, & indigné de l'insolence des méchants, se lève, pour faire vengeance; comme un Héros qui se lève, & qui se met en campagne, pour dissiper ses ennemis. L'Hébreu: (c) *Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la désolation, du pillage, des vexations exercées contre les pauvres, & à cause des gémissements, des soupirs, des pleurs des indigens.* Quelques Peres (d) entendent tout ceci dans un sens spirituel, des gémissements de la nature humaine, & des vœux des anciens Patriarches, auxquels Dieu accorde la venue de son Fils. Mais il est tout naturel de l'expliquer de la délivrance de la Captivité de Babylone.

Ÿ. 6. PONAM IN SALUTARI; FIDUCIALITER AGAM IN EO. *Je procurerai leur salut, en les mettant en lieu sûr; & j'agirai en cela avec une entière liberté.* On attribue ordinairement ces paroles à Dieu. Je me leverai, je tirerai mon Peuple de la captivité, & de l'oppression; je lui procurerai un salut, un bonheur fixe, & permanent dans son pays; & je le ferai avec hauteur, & liberté, sans que personne ose seulement paroître

(a) אִשׁר אֶמְרֵי לְיִשְׂרָאֵל כִּנְבִיז שְׂמֵיכֵי אֶמְרֵי יְיָ אֱמִירָן לְךָ

(b) Symmach. Καὶ μαυρίσει γλῶσσαι, ut dicitur; aliis. Tūc μαυρίσει γλῶσσαι;

(c) מִשַׁד עֲבִירִים מִכַּחַת אֲבִירִים עֲתָח יֵאֱמָר יְיָ אֱמִירָן

nos, dicitur ἀναστήσει υἱὸς θεοῦ. A cause du pillage, du ravage, &c. Symmaque. Διὰ μαυρίσεως γλῶσσαι, διὰ μαυρίσεως υἱοῦ θεοῦ. A cause des mauvais traitemens des pauvres, &c.

(d) Ieronym. Theodoret.



7. *Eloquia Domini, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terre, purgatum septuplum.*

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures. C'est comme un argent éprouvé au feu ; purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois.

## COMMENTAIRE.

en ma présence, pour s'opposer à moi. On peut aussi le rapporter au Peuple Hébreu, en ce sens : *Je mettrai mon espérance en son salut, & j'aurai une entière confiance en lui.* Isaïe dit dans un sens tout pareil : (a) *Le Seigneur est mon salut ; j'aurai confiance en lui, & je ne craindrai rien.* Ce sens paroît le meilleur, & il revient fort bien à ce qui suit. Ce qui fait le sujet de ma confiance, ce sont les promesses & les paroles du Seigneur : *Eloquia Domini, eloquia casta, &c.* Il m'a promis la liberté, & la fin de toutes ces calamitez, après un certain tems. Ces promesses sont tout le sujet de ma confiance.

Les Septante, & les anciens Interprètes lisoient dans leurs Exemplaires Hébreux d'une manière assez différente de ce qu'on y voit aujourd'hui. Voici l'Hébreu : (b) *Je mettrai dans le salut ; il soufflera contre lui.* Je sauverai le pauvre, & l'affligé : en vain le méchant soufflera contre lui, comme un serpent qui siffle, & qui menace, sans pouvoir mordre. D'autres traduisent : *Je le placerai dans un lieu d'assurance ; que l'ennemi souffle contre lui tant qu'il voudra.* Autrement : Je garantirai le pauvre, le Juste de la main de l'impie ; le Juste soufflera contre le méchant ; il l'insultera, il le méprisera. Ou enfin : Je sauverai le pauvre injustement opprimé ; je le garantirai de celui qui l'afflige, qui souffle contre lui. D'autres prennent l'Hébreu dans une autre signification : *Le Seigneur sauvera le pauvre ; le méchant lui tendra des pièges ; ou, qu'il lui tende des pièges ; ou, Dieu le garantira des pièges qu'il lui tend.* Mais nous préférons la leçon des Septante : (c) *Je mettrai ma confiance dans son salut ; j'aurai confiance en lui.* Saint Jérôme traduit l'Hébreu : *Je mettrai leur secours dans le salut ; je leur donnerai un secours, qui les sauvera.* Ce qui est fort différent de ce qu'on lit aujourd'hui dans l'Hébreu, qui paroît avoir été corrompu en cet endroit.

ÿ. 7. ELOQUIA DOMINI, ELOQUIA CASTA ; ARGENTUM IGNE EXAMINATUM, PROBATUM TERRÆ, PUR-

(a) *Isai. XII. 2. Ecce Deus salvator meus, salvatilis agam & non timedo.*

(b) אֲשֵׁר בְּיָמִינֵי יְיָ אֱלֹהֵינוּ

(c) 70. *Θέσω ἐν σωτηρίῳ μου ἰσχυροτάτην ἐπίστασιν. Sym. Ἐν σωτηρίῳ ἰσχυροτάτην.* Je lui donnerai un salut manifeste ; je le sauverai à la

vûe de tout le monde. Saint Jérôme lit : *In salutari mea.* Et il l'explique de Jesus-Christ. Arnob. & le Plaut. Rom. *In salutari meum.* Le Plautier de Milan. *In salutari tuo* Un ancien Interprète Grec. *Ἐν σωτηρίῳ σου.* Dans votre salut.

8. Tu, Domine, servabis nos : & custodies nos à generatione hac in æternum.

8. C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, & qui nous mettrez éternellement à couvert de cette nation corrompue.

## COMMENTAIRE.

**GATUM SEPTUPLUM.** Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes, & pures ; c'est comme un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois. Les promesses du Seigneur sont infaillibles. Je ne crains rien de la part de mes ennemis. Il saura exécuter ses promesses sur moi, malgré leur opposition. Les paroles du Seigneur sont chastes, pures, sans mélange de fausseté, de mensonge, de duplicité ; bien éloignées des paroles trompeuses de ces cœurs doubles, dont il a parlé d'abord. Elles sont comme un argent épuré, qui a passé par le feu, qui a été mis dans la terre, ou dans le creuset, (a) probatum terra, ou bien, dégagé des parties terrestres, (b) & étrangères, qui y pouvoient être mêlées. C'est un métal affiné sept fois, c'est-à-dire, plusieurs fois, (c) & porté au plus haut point de pureté, où il puisse aller. D'autres prennent ces paroles, probatum terra, pour de l'argent approuvé dans le pays, de l'argent courable, & de bon alloy ; d'autres, de l'argent éprouvé par le Maître du pays, par le Souverain.

Voici comme je voudrois traduire l'Hébreu : (d) Les paroles du Seigneur sont paroles épurées, un argent passé par le feu avec soin, avec adresse, un or affiné sept fois. Je lis *haratz*, de l'or, au lieu de *baretz*, la terre. Le terme *halil*, ou *halilah*, qu'on suppose sans aucune preuve, signifie un creuset, signifie certainement (e) le travail, la diligence, les soins, l'artifice ; choses nécessaires pour bien affiner un métal. Les Hébreux ont un terme propre, pour signifier le creuset. (f) Ils ne se servent jamais de *halilah* en ce sens ; mais très-souvent pour les actions, les soins, la diligence.

ψ. 8. TU, DOMINE, SERVABIS NOS, A GENERATIONE HAC IN ÆTERNUM. C'est vous, Seigneur, qui nous mettrez éternellement à couvert de cette Nation corrompue. Vous nous tirerez de cette ville corrompue, vous nous délivrerez de la puissance de ces maîtres durs & impitoyables, de ce Peuple pervers. Autrement : Vous nous garantirez du danger dans le tems présent, & dans l'éternité : A generatione hac in

(a) Ita Chald. Pagn. Mont. Geier. Muis, Gesebr. Cocq. alii passim.

(b) Ita Aquil. ἄσπετος ἕως ἑβδ.

(c) Voyez Genes. 24. 15. Levit. XXVI. 24. Psal. CXVIII. 64. Prov. XXIV. 16. où sept est mis pour un grand nombre, & indéfini.

(d) אִמְרוֹת יְהוָה אִמְרוֹת תְּמוֹרוֹת כִּכְפָּה

Je lis, כִּכְפָּה צִרְחָה בְּעִלְיָה חֲרָצָה שְׁבַע־מַעְיָדִים S. Chrysostome dit que l'Hébreu porte *Laurus*.

(e) Voyez Psal. XIII. 1. LXV. 5. LXXVI. 15. LXXVII. 11. & passim.

(f) כִּכְרִי un creuset. Prov. XVII. 7. Psal. XLVIII. 10.

9. *In circuitu impii ambulans : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.*

9. Les impies marchent en tournant sans cesse. Vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

*aterrum.* Vous nous délivrerez des méchans en cette vie, & des supplices éternels dans l'autre. Les Septante, & quelques anciens Pseautiers lisent : (a) Vous nous délivrerez dans cette génération, & dans l'éternité. L'Hébreu : (b) *Et vous, Seigneur, conservez-les, sauvez vos serviteurs, gardez-les depuis cette génération, jusqu'à l'éternité.* Ou plutôt : *Et vous, Seigneur, vous observerez ces promesses, dont il vient de parler, vous les garderez, vous les exécuterez dans le tems, & dans les siècles futurs.* C'est le sens qui paroît le plus naturel. (c) Les promesses que vous nous avez faites auront leur parfait accomplissement, & pour le tems présent, & pour le futur.

Ÿ. 9. *IN CIRCUITU IMPII AMBULANT. SECUNDUM ALTITUDINEM TUAM MULTIPLICASTI FILIOS HOMINUM.* Les impies marchent en tournant sans cesse. Vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfans des hommes. Les impies se fatiguent inutilement. Ils se remuent sans s'avancer, ils tournent sans cesse, & reviennent toujours au même point. Leur vie est un cercle continu de chute & de rechûte; ils vont de crimes en crimes, de précipice en précipice. Ou plutôt : Les impies tournent continuellement autour des Justes, pour les surprendre, & pour les faire tomber dans leurs pièges. (d) Si Dieu permet que ces pestes de la société subsistent, & soient en si grand nombre, c'est afin de faire éclater sa puissance, & sa grandeur : (e) *Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* On peut assurer que la grandeur, & la sagesse de Dieu éclatent principalement dans la personne des impies, & des méchans. Il les fait servir à ses desseins malgré eux, & procure par leur moyen sa gloire, & le salut des Elûs, qui est la fin à laquelle tout ce qui se fait, & tout ce qui arrive en ce monde, se rapporte nécessairement.

L'Hébreu souffre quelque difficulté : (f) *Les impies rodent tout autour, pendant que les plus indignes des enfans des hommes sont élevez.* Les impies

(a) 70. *Amropens ipur ani vur fupur vaur, & c's vus aima.* Ita Psal. Mediol. & Sancti Germ. & Edit. Complut. Vide & Theodoret.

(b) אתה יתוח תשרנו כן הרור וז' לננו

(c) Ita Irenyem. Abenezra, Mariana, Ham-

mond. alii. Quid. Interp. apud Chrysost. *Θυλάξ* Int. aur.

(d) Theodoret, Kimchi, Muis Vatab.

(e) Genabr. Tirin. alii.

(f) כפי רשעים יתחולקו כרם וזולת לכני ארם

rodeht impunément autour de nous, comme des chiens affamez, pour nous dévorer, pendant que les plus indignes, & les plus méchans des hommes sont dans la gloire, & dans la prospérité. Autrement : *Les impies tournent tout autour de nous, pour nous surprendre ; & pendant qu'ils sont dans l'élevation, & dans l'honneur, les autres hommes sont dans le mépris, & dans l'opprobre.* (a) Le Caldéen : *Les impies tournent tout autour de nous, comme une sangsûe, qui suce le sang des hommes.* J'aurois mieux traduire : *Les Justes marcheront autour des impies ; ils les envelopperont, (b) lorsque ceux qui sont aujourd'hui le mépris des hommes, seront élevez.* A la lettre : *Ils marcheront autour des impies, lorsque la bassesse se sera élevée pour les enfans de l'homme.* Seigneur, lorsque vous aurez exécuté vos promesses en faveur de votre Peuple, de ces pauvres captifs, qui sont dans l'oppression, & dans le mépris. Alors les Babyloñiens leurs ennemis seront réduits au silence, & humiliés par des Peuples plus puissans, & plus justes ; par les Perses, & par Cyrus. Ou bien : Lorsque ceux qui sont aujourd'hui le mépris des hommes, seront élevez, les impies seront réduits au désespoir, & roderont tout autour d'eux, sans oser les approcher. (c) Ces deux dernières explications sont les véritables.

## P S E A U M E XII.

*Sentimens d'une ame affligée, & qui demande ardemment le secours de Dieu.*

In finem, Psalmus David.

| Pour la fin, Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

**L**E titre de ce Pseaume n'a rien de particulier. Les Interprètes sont partagez sur le tems auquel il fut composé. Les uns le rapportent au tems de la persécution de Saül ; (d) d'autres, à celle d'Absalon ; (e) d'autres, à Ezéchias attaqué par Sennachérib ; (f) d'autres, à la Captivité de Babylone. (g)

(a) Kimchi, Arab. Muis, Munst. &c.  
(b) Quid. apud Chrysof. Κίνδυ ἀρτίδη ἰσχυροτέρων, ἢ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀδύνατου. Aliis, ναρὰ τὸ ἔλαττον ἑαυτοῦ τῶν αἰσίων τῶν ἀδύνατων.

(c) Vide Hammond. hic Rab. Salam. Aben-  
Eza, Muis.  
(d) Thom. Janf. Gandav. Calet. alii,  
(e) Theodorot. Euthym. Nicophor.  
(f) Breda Venerab.  
(g) Ferrand. hic,

*D'autres, sans fixer aucun tems, le prennent comme une expression des sentimens d'une ame affligée, (a) & qui attend le secours de Dieu avec quelque espèce d'impatience; quoi qu'à la fin elle témoigne une parfaite confiance, & même de la joye, d'avoir obtenu ce qu'elle attendoit. C'est ce dernier sens que nous suivrons.*

ŷ. 1. **U**SQUEQUO, DOMINE, OBLIVISCERIS ME IN FINEM? USQUEQUO AVERTIS FACIEM TUAM A ME?

ŷ. 1. **J**USQU'À QUAND, SEIGNEUR, M'OUBLIEREZ-VOUS? SERA-CE POUR TOUJOURS? JUSQU'À QUAND DÉTOURNEREZ-VOUS DE MOI VÔTRE FACE?

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **U**SQUEQUO, DOMINE, OBLIVISCERIS ME IN FINEM? USQUEQUO AVERTIS FACIEM TUAM A ME? *Jusqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face?* Une ame dans la tristesse, & dans la douleur, trouve longs tous les momens. Elle croit que Dieu l'a oubliée, s'il ne se hâte de la secourir, & s'il ne fuit l'ardeur de ses empressemens. Mais souvent c'est plutôt par un effet de sa bonté sur nous, qu'il nous laisse crier, que par un effet de sa rigueur, & de sa dureté, dit saint Chrysostome. Il détourne les yeux de ceux qui sont tombez dans la tiédeur, & dans la négligence, afin de ranimer leur ardeur, & de relever leur foiblesse. Souvent il détourne ses yeux de nous, il nous laisse dans les ténèbres, & nous refuse les connoissances que nous lui demandons, parce que, dit saint Augustin, l'œil de notre ame n'est point encore assez net.

On peut traduire l'Hébreu: (b) *Jusqu'à quand, Seigneur? M'oublierez-vous toujours? Jusqu'à quand me cacherez-vous votre face?* On comprend bien que ces expressions ne peuvent s'appliquer à Dieu, que dans un sens figuré. (c) Détourner son visage de quelqu'un, est la contenance d'une personne fâchée. (d) Il faut lire *oblivisceris* au futur, comme il est dans l'Hébreu, dans les Septante, & dans tous les Interprètes. (e) On devoit lire aussi *avertis*, au lieu d'*avertis*; car dans l'Original, & dans la plupart des Versions, c'est aussi le futur. Les Septante lisent toutefois ici au présent dans la plupart de leurs Exemplaires. Et c'est sur ceux-là que la Vulgate a été prise. Mais d'autres lisent au futur.

(a) *Jeronym. Muis, alii plures.*

(b) עַר אֲנִי יְהוָה תִּשְׁכַּחֲנִי כִּנְחָ עַר אֲנִי  
תִּשְׁכַּחֲנִי אֶת פְּנֵיךָ כִּנְחָ

(c) *Chrysoſt. Theodor.*

(d) *Virg. Æneid. 1v.*

*Talis dicentem jam dudum averſa tuatur.*  
(e) 70. *Εὐτ' ἔτις ἕλεγε ἰσχυρὰ πρὸς τὸν  
κύριον, ἰσχυρὰ τὸ ἀποστρέφειν ἐκ' αὐτοῦ. Ἐπι-  
δάμν λιβρί, ἰσχυρὰ. Aquil. Sym. Th. ἰσχυρὰ.  
Abſcondes. Ita Cald. Syr. Interpp. omnes.*

2. *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?*

3. *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me? Respice, & exaudi me Domine, Deus meus.*

4. *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte: Ne quando dicat inimicus meus: prevalui adversus eum.*

2. Jusques à quand formerai-je tant de desseins divers? Jusqu'à quand mon cœur sera-t'il tout le jour dans la douleur?

3. Jusques à quand mon ennemi sera-t'il élevé au-dessus de moi? Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise: J'ai eu l'avantage sur lui.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. QUAMDIU PONAM CONSILIA IN ANIMA MEA, DOLOREM IN CORDE MEO PER DIEM? *Jusqu'à quand formerai-je tant de desseins divers? Et jusqu'à quand mon cœur sera-t'il tout le jour dans la douleur?* Jusqu'à quand serai-je flottant, inquiet, incertain, toujours occupé à former de nouveaux projets, à chercher de nouveaux expédients, pour me tirer de la main de mes ennemis, & pour faire échouer leurs entreprises? Serai-je toujours combattu de mille pensées fâcheuses, qui me tiennent tout le jour l'esprit en suspens? Les Septante (a) dans quelques Exemplaires, saint Chrysostome, Théodoret, Euthyme lisent: *Nuit & jour*. Mais l'Hébreu, & les autres Editions Grecques, non plus que la Vulgate, ne lisent que *pendant le jour*.

Ÿ. 3. USQUEQUO EXALTABITUR INIMICUS MEUS SUPER ME? *Jusqu'à quand mon ennemi sera-t'il élevé au-dessus de moi?* Jusqu'à quand sera-t'il mon maître, & l'emportera-t'il sur moi? Chacun explique cet ennemi en sa manière, & suivant son hypothèse. Les uns l'entendent de Saül; d'autres, d'Abfalon; d'autres, de Satan, (b) l'ennemi commun du genre humain.

RESPICE, ET EXAUDI ME. *Regardez-moi, & exaucez-moi*. Regardez-moi d'un œil favorable. Le regard dans l'écriture, se prend ordinairement pour la faveur, à moins qu'on n'y joigne quelque terme qui le détermine à un autre sens. Dans les Auteurs profanes mêmes, *considerer*, a cette signification: (c) *Nisi quis nos respexerit Deus*. Et: (d)

*Salus enim tristis hac tempestate Camænas  
Respexit.*

Ÿ. 4. ILLUMINA OCULOS MEOS, NE UNQUAM OBDOR-

[a] וְיָמֵינוּ בְּלִבֵּנוּ יוֹם 70. *Où il est de nos  
dieux par sept-je, & nous, Ita Chrysost. Theod.  
Euthym. sed Edit. Rom. non habet. Vulgaris  
Sym. Μίσητος & τῆ διασφί με καὶ τῆ σφί.*

[b] *Augst. Ieronym. Theodoret. Enst.  
Athanas.*

[c] *Cicero. ad Attic. lib. 1.*

[d] *Juvenal. Satyr. 7.*

5. Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero. Ego autem in misericordia tua speravi.

5. Ceux qui me persécutent ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé; mais j'ai mis mon espérance dans votre miséricorde.

## COMMENTAIRE.

MIAM IN MORTE; NE QUANDO DICAT INIMICUS MEUS; PRÆVALUI ADVERSUS EUM. *Eclairer mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise: j'ai eu l'avantage sur lui.* Ne permettez point que je succombe à mes ennemis, ni qu'ils insultent à mon malheur, après m'avoir terrassé. Les Peres l'entendent du Démon, l'ennemi de nos ames, qui nous insulte lorsqu'il nous a fait tomber dans le péché. C'est un malheur d'avoir des ennemis. C'en est un bien plus grand d'être vaincu. Mais c'est le comble de la disgrâce d'être insulté par son adverfaire victorieux. (a) *S'endormir dans la mort*, signifie mourir dans la tristesse. *Eclairer les yeux*, marque une nouvelle prospérité. La lumière, dans le stile de l'Ecriture, désigne le bonheur, la joye, la bonne fortune; de même que les ténèbres déignent l'adversité, la douleur, la tristesse. L'Hébreu à la lettre: (b) *Regardez, ayez pitié de moi, Seigneur mon Dieu; ou, Seigneur mon Juge, éclairez mes yeux; de peur que je ne dorme la mort, ou que je ne m'endorme du sommeil de la mort.* Quelques anciens Exemplaires lisent: *Ne unquam obdormiam in mortem.* (c) Les Septante de même. Jérémie a la même expression: (d) *Je les enyvrerai, afin qu'ils s'assoupissent, & qu'ils dorment un sommeil éternel.*

Ÿ. 5. QUI TRIBULANT ME, EXULTABUNT, SI MOTUS FUERO. EGO AUTEM IN MISERICORDIA TUA SPERAVI. *Ceux qui me persécutent, ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé. Mais j'ai mis ma confiance dans votre miséricorde.* Scroit-il possible, ô mon Dieu, que celui qui a mis dans vous toute sa confiance, doive être livré à ses ennemis? Voudriez-vous leur donner cette satisfaction, de dire qu'ils ont triomphé en quelque sorte de vous-même, en triomphant de moi? On le peut joindre à ce qui précède, de cette sorte, en suivant l'Hébreu: *Eclairer mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort, & de peur que mes ennemis ne se réjouissent, lorsqu'ils me verront ébranlé, ou tombé dans leurs pièges, dans le péché: ou simplement ébranlé dans la*

(a) Theodor. hic. Μη πα νεὺς δουλεύει ἀναπαύειν ἑαυτὸν. Δύναται γὰρ καὶ τὸν ἀναπαύειν ἑαυτὸν νεὺν.

(b) דביסם כנני יורה אלתי הוריה עיני פן אישן חסות

(c) Psal. 3. German. & Carnot. 70. 14 Salom.

(d) Jerem. LI. 32.

6. *Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino , qui bona tribuit mihi : & psallam nomini Domini altissimi.*

6. Mon cœur sera transporté de joye , à cause du salut que vous nous procurerez. Je chanterai des cantiques au Seigneur , qui m'a comblé de faveurs ; & je ferai retentir des airs à la gloire du nom du Très-haut.

## COMMENTAIRE.

confiance que j'ai en vous. (a) Si je résiste à mes ennemis , je reconnois que ce n'est que par un effet de vôtre miséricorde : *Ego autem in misericordia tua speravi.* Si je veux m'en attribuer quelque chose , dit saint Augustin , par-là même je suis vaincu par l'orgueil : (b) *Ne cum se gloriatur non esse motum , ipsa superbiâ moveatur.* Quelques anciens Pseautiers lisent : (c) *Ego autem in misericordia tua sperabo.* Ce qui revient à ce qui suit.

ÿ. 6. EXULTABIT COR MEUM IN SALUTARI TUO. CANTABO DOMINO , QUI BONA TRIBUIT MIHI ; ET PSALLAM NOMINI DOMINI ALTISSIMI. *Mon cœur sera transporté de joye , à cause du salut que vous me procurerez.* Le Prophète commence à ne plus craindre. Il est rassuré de ses grandes inquiétudes. Il avoit reçu intérieurement une promesse d'un prompt secours. Il ajoute : *Je chanterai des Cantiques au Seigneur , qui m'a comblé de faveurs ; & je ferai retentir des airs à la gloire du Très-haut.* Certain de la faveur de mon Dieu , assuré de sa miséricorde , je ferai éclater ma reconnaissance , & ma joye par toute sorte de Cantiques , & de louanges. Ces paroles : *Psallam nomini Domini Altissimi* , ou , comme portent d'anciens Pseautiers : (d) *Psallam nomini tuo , Altissime* , ne sont ni dans l'Hébreu , ni dans le Caldéen , ni dans le Syriaque. Mais les Septante , l'Arabe , les anciens Peres Grecs & Latins l'ont lu dans leurs Textes Grecs & Latins. Voici ce que porte l'Hébreu : (e) *Mon cœur sera transporté de joye dans vôtre salut* , dans le salut , dans la délivrance que vous me procurerez. (f) *Je louerai le Seigneur* , je lui chanterai des Cantiques , parce qu'il m'a rendu la pareille. Il m'a traité selon ma confiance en lui , selon mon innocence , selon mon bon droit. Comme je me suis mis tout entier entre ses mains , il m'a pris hautement sous sa protection.

(a) Euthymius.

(b) Augst. hic.

(c) Psalter. Rom. Mediolan. Carnot. Bruno  
ab.

(d) Psalter. Roman. Carnot. S. Germ.

(e) לבי בישועתך אשירה ליהוה כי  
במל עמי

(f) Chrysost.





## P S E A U M E X I I I.

*Sentimens des Athées, & des Impies, qui nient la Providence. Le Seigneur les remplira de frayeur; il protégera le pauvre, & rappellera son Peuple, de la captivité.*

In finem, Pfalmus David. | Pour la fin, Pſeume de David.

## A R G U M E N T.

**O**N est fort partagé sur l'Auteur, & sur le sujet de ce Pſeume. Les uns (a) le rapportent à la persécution de Saül, & croient que David le composa, lorsqu'il apprit que ceux de Cécila l'avoient découvert à Saül. D'autres (b) veulent qu'il l'ait fait dans le tems qu'il étoit au-delà du Jourdain, avec une partie de ceux qui lui étoient demeurez fidèles, pendant que le reste du peuple suivoit le parti d'Absalon. Théodores, Euthime, Nicéphore, Bède le Vénérable le rapportent au tems du siège de Jérusalem par l'armée de Sennachérib, ou plutôt, aux menaces de Rabfacés, envoyé par Sennachérib contre Ezéchias. Ils croient que l'Auteur du Pſeume exprime dans le corps du Pſeume, les blasphèmes du Général Assyrien. (c) D'autres (d) tiennent qu'il fut composé durant la Captivité de Babylone. Enfin quelques-uns veulent que David y représente les sentimens des athées de son siècle, & qu'il les réfute, par les preuves qu'il donne de la Providence du Seigneur. Les Peres (e) qui ont suivi le sens moral, l'entendent comme une Prophétie de l'incrédulité des Juifs, qui persécutèrent JESU-CHRIST dans sa personne, & dans celle de ses Disciples, & qui lui contestèrent non-seulement sa qualité de Dieu, mais même celle d'homme juste, & de Prophète. D'autres (f) l'ont pris dans un sens plus étendu, comme exprimant la corruption du genre humain, & la nécessité de la venue du Rédempteur.

Ceux qui veulent qu'il y soit parlé du retour de la Captivité de Babylone, l'attribuent à Aggée, à Daniel, ou à quelqu'autre Prophète Hébreu, demeurant au-delà de l'Euphrate. Il y en a qui veulent que David, par un fondain

(a) Cornél. Janſen. Gandav. le Blanc, Var. Marian. Pife.

(b) Grot. Boffuet.

(c) 4. Reg. xviii. 32.

(d) Moïſ. Ferrand.

(e) Auguſt. Ieronym. Caſſidor. Romig. Brev. no. Aſſ. alii. Vide & Genab. & Caler. Antiquit.

(f) Hilar. Athanaſ. Eufeb.

enthousiasme, ait prédit ici la Captivité de Babylone, à l'occasion des désordres de son tems. D'autres prétendent que ce Prince a parlé de son retour à Jérusalem, après la mort, & la défaite d'Absalon, sous le nom de la délivrance d'une Captivité.

Pour nous, nous l'entendons tout simplement de la Captivité de Babylone. Le Prophète, quel qu'il soit, vivoit au-delà de l'Euphrate. Il dépeint ici les désordres des Babyloniens. Il prédit leur frayeur, & leur perte. Il se réjouit dans l'espérance de revenir bien-tôt de cet exil, & de voir Juda, & Israël réunis, & ne faisant plus qu'un seul Peuple. Le Pseaume LII. est tout le même que celui-ci, à très-peu de différence près.

ψ. 1. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* | ψ. 1. *L'Insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu,*

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**IXIT INSIPIENS IN CORDE SUO: NON EST DEUS. *L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.* On connoit un petit nombre de Philosophes, qui se sont declarez athées, & qui ont nié l'existence de Dieu. On en connoit un nombre d'autres, qui sans oser absolument nier la Divinité, nioient sa Providence. Ce qui est au fond la même chose, puisque s'il n'y a point de Providence, il n'y a point aussi de Dieu. (a) Enfin il y en a d'autres, & le nombre n'en est que trop grand, qui confessant de bouche, & la Divinité, & la Providence, les nient dans le cœur, & vivent comme étant persuadez qu'il n'y a point de Dieu qui juge, & qui venge l'iniquité. C'est contre cette sorte d'athées que le Psalmiste parle ici, dit saint Augustin. (b) Les Babyloniens adoroient des faux Dieux. Ils suivoient une certaine Religion au dehors: mais au dedans leur cœur disoit: Il n'y a point de Dieu. Ils blasphémoient le Dieu d'Israël, comme un Dieu impuissant, qui n'avoit pu garantir son Peuple de la Captivité, & de la main de ses ennemis. En un mot ils n'avoient ni crainte de Dieu, ni véritable Religion.

*L'insensé* ne signifie point ici un homme qui manque d'esprit, ou de lumière naturelle, & acquise. Il marque un pécheur, un homme aveuglé par sa passion, un impie, qui ne craint point Dieu, qui méprise ses menaces. C'est le stile de l'Écriture, d'appeller le péché *folie*, & les méchans *insensés*. David nomme souvent son péché, sa folie. (c) L'Hébreu *Elohim*,

(a) Vide Clemen. Alexand. lib. 6. Strom. Tertull. lib. 2. contra Marcion. cap. 24. Lactant. contra Epicur. &c.

(b) August. hic. Vide & Christoph.

(c) Psal. XXXVII. 6. LXVIII. 8. I. Par. XXXI. 8. &c.

2. *Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

2. Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections, & leurs désirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

## COMMENTAIRE.

qui est mis ici pour signifier Dieu, se prend principalement pour désigner sa qualité de Juge, de Vengeur, de Dominateur. L'impie, *l'insensé a dit dans lui-même: Il n'y a point de Dieu* qui juge les hommes, qui venge le crime, qui gouverne les choses de ce monde. (a)

Y. 2. CORRUPTI SUNT, ET ABOMINABILES FACTI SUNT IN STUDIIS SUIS: NON EST QUI FACIAT BONUM, NON EST USQUE AD UNUM. *Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections, & leurs désirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.* Ces paroles: *Non est usque ad unum*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans quelques Editions des Septante, en cet endroit, (b) mais seulement au verset suivant. Quelques Peres, & plusieurs anciens Pseautiers (c) lisent: *In voluntatibus suis*, au lieu de, *in studiis suis*. La corruption du cœur, & de la volonté, est le principe de l'impie, dit fort judicieusement Théodoret. (d) Examinez attentivement tous ces prétendus esprits forts, ces athées, ces gens sans Religion, vous trouverez que la corruption, & l'égarement de leur esprit, ont leur source dans la dépravation de leur cœur; que c'est le libertinage, ou l'orgueil qui les domine. Ils ont commencé à étouffer la voix de leur conscience, & à faire des actions, qui leur font souhaiter que Dieu ne les connoisse pas, ou qu'il ne les châtie pas. Après cela, ils ont franchi le pas; & pour se mettre dans une entière liberté de continuer dans leur désordre, ils ont avancé qu'il n'y avoit point de Dieu; que la Religion étoit une invention humaine; que la Providence, & les Jugemens de Dieu sont des chimères propres à épouvanter les petits esprits. Ils parlent par intérêt, & non par conviction. Toute leur force consiste à nier hardiment, & à décider sans preuve.

L'Hébreu: (e) *Ils ont corrompu leur voye, leur conduite, les sentimens de leur cœur; ils se sont rendus abominables, & odieux, comme une viande gâcée, & corrompue; ils sont dignes d'horreur dans leurs actions, ou*

(a) Chald. *Non est potestas Dei in terra.*

(b) L'Édition de Complute, saint Jérôme, Théodoret ne la lisent point. Mais l'Édition Romaine, saint Chrysostome, & saint Augustin, les lisent.

(c) Hilar. *Interonym. Bruno Aff. Psalter. Rom. Sancti Germ. Mediolan. Carnot.*

(d) Théodoret. *hic. Ἐπιθυμῶν τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτοῦ, & ἐπιθυμῶν αὐτοῦ.*

(e) *וְהוֹשִׁיעַ אֶת עַמּוֹתָיו מִיַּד הַיָּדָיו, & מִיַּד הַיָּדָיו.*

3. Dominus de caelo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

3. Le Seigneur a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

4. Mais tous se sont détournés de la droite voye, ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

## COMMENTAIRE.

dans leurs inclinations; ou bien, *ils se sont rendus des objets d'abomination, avec affectation, (a) avec dessein, & délibération. Nul ne fait le bien.* Voilà la description des Peuples Payens, & sur tout de ceux de Babylone, dont la corruption étoit extrême, & presque arrivée à son comble. Aussi l'Auteur du Pseaume les menace ci-après, d'un malheur, dont ils virent bien-tôt les terribles effets. Voyez le verset 5. Les Septante: *(b) Ils se sont corrompus, & ils se sont rendus dignes d'horreur par leurs inclinations. Il n'y en a aucun qui fasse des actions de bonté.*

ÿ. 4. OMNES DECLINAVERUNT, SIMUL INUTILES FACTI SUNT. NON EST QUI FACIAT BONUM, NON EST USQUE AD UNUM. *Tous se sont détournés de la droite voye; ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.* Voilà ce que le Seigneur a dit, en jettant les yeux du haut du Ciel, sur les enfans des hommes. Il les a tous vû plonger dans la corruption, & dans l'iniquité. Dieu a visité Babylone du trône de sa Majesté, & il l'a trouvée toute souillée. S'il y a trouvé des Justes, des Saints, & des Prophètes, il les a vûs dans l'oppression, dans la captivité, dans la servitude. C'est ce qui rend encore plus criant le crime des Babyloniens. *Ils dévorent le Peuple du Seigneur comme le pain.* Les Peres expliquent cette corruption générale, de celle qui regnoit dans tout le monde avant la venue du Sauveur. Saint Paul (c) l'explique de la corruption originelle, dont tous les hommes sont infectez, & dont il n'y a personne d'exempt, si ce n'est le seul Fils de Dieu: *Non est usque ad unum.* Nul ne peut faire le bien sans lui, dit saint Augustin: *Non potest quisquam hominum facere bonitatem, nisi ipse monstraverit.* Tous les hommes généralement sont malades, dit saint Chrysostome. Il leur manque à tous quelque chose. Dieu ne trouve dans nous que du vuide, de l'infirmité, de la corruption. Il n'y a de bien que ce qu'il y en a mis.

(a) Ieremym. Abominabiles facti sunt filii hominum.

(b) Διαφθάρουσι, & ἰσχυρίσθησι ἐν ἰσχυρί.

ὁ δὲ σωτὴρ ἐν ἡμῶν γενέσθω. In quibusdam Libb. Διαφθάρουσι. Corrupterunt. Ita edit. Rom.

(c) Rom. 111. 11. 12. 13. & seq.

5. Sepulchrum patens est guttur eorum : linguæ suis dolenti agitant : venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Leur gosier est comme un sépulchre ouvert : ils se servent de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lèvres.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu est traduit diversément : (a) *Ils se sont tous détournés*, ils se sont éloignés du chemin, ils se sont révoltés contre Dieu. *Ils se sont corrompus*, ils sont de mauvaise odeur, (b) comme une nourriture corrompue. Ou bien : *Ils sont tous engourdis*. Saint Jérôme : *Ils sont comme les uns aux autres*. Ils ont tous conspiré à faire le mal. *Il n'y a personne qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul*. L'endroit parallèle du Pseaume cinquante-deux porte : (c) *Ils se sont tous corrompus*, ou rouillez ; *ils ont été gâtés*, & empuantis, &c.

ÿ. 5. SEPULCHRUM PATENS EST GUTTUR EORUM, &c. Leur gosier est comme un sépulchre ouvert, d'où il ne sort que de l'infection, de la puanteur. Ou plutôt : Leur bouche est avide de sang, & de carnage. Ils ne cherchent qu'à dévorer, qu'à engloutir les innocens. (d) Ils ne disent jamais : C'est assez, non plus que le tombeau. (e) *Il y a trois choses insatiables*, dit le Sage, (f) *le tombeau, le ventre d'une débauchée, & la terre*. Ce verset, & les deux suivans, jusqu'à ces paroles : *Nonne cognoscunt omnes qui operantur iniquitatem*, ne se lisent point dans les Exemplaires Hébreux, ni ici, ni au Pseaume 111. qui est parallèle à celui-ci, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans la Version de saint Jérôme faite sur l'Hébreu. Il y a même plusieurs Exemplaires des Septante, (g) où on ne les trouve point. L'Édition de Complute ne les a point lûs ; ni Théodoret, ni saint Chrysostome, ni Euthyme, ni Arnobe, ni Apollinaire. Les Auteurs de la Chaîne Grecque, traduite par Daniel Barbarus, ni Eusébe de Césarée, ne les ont point expliqués. En un mot, saint Jérôme (h) avance que tous les Commentateurs Grecs de l'Écriture ont marqué ces versets d'une obèle, pour faire voir qu'ils n'étoient ni de l'Hébreu, ni des Septante ; mais seulement de l'Édition Grecque, qu'ils appelloient *Commune*,

(a) חבל נטו יחרו נאלחו אין קשה טוב

(b) Pagn. Vatab. Aluiff. Pifi. Juu. Geur. Alunt. ali.

(c) Pfal. 111. 4. כלו טנ יחרו נאלחו

(d) Hilar. hic. Eorum guttura innocantium Sepulchra sunt.

(e) Voyez ci-devant le Pfal. v. 9. 10.

(f) Prov. xxx. 15. 16.

(g) Vide Nobilium in hoc cap. Edit. Rom. & Ferraud. hic.

(h) Jeronym. Prefat. in lib. xvi. in Isaiam. Denique omnes Græciæ traductores, qui solis eruditionis sua in Psalmos Commentarios reliquerunt, hos versiculos verè annotant, siquæ prætererant, liquido consistentes in Itabratice non haberi, nec esse in septuaginta Interpretibus, sed in Editione Vulgata, qua Græcis hæc dicitur, & in toto orbe diversa est.

& qui étoit remplie de variétéz. Il reconnoit toutefois au même endroit, que toutes les Eglises lisoient ces versets ; (a) & on les voit dans tous les anciens Manuscrits Latins. Seulement quelques-uns des plus exacts les marquent avec une obèle, comme étant ajoutés en cet endroit. (b) Saint Justin, (c) & S. Augustin les lisent, aussi-bien que plusieurs Exemplaires Grecs, & les anciens Pseautiers Latins.

Quelques-uns ont douté que ces trois versets fussent du corps de ce Pseume. Ils soutiennent qu'ils ont été tirez d'un passage de l'Épître aux Romains, (d) & insérés en cet endroit : D'où l'on a crû sans examen, que saint Paul les avoit pris, parce qu'il les rapporte immédiatement après ces paroles : *Omnes declinaverunt ; simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*, qui sont le troisième verset de ce Pseume. Mais saint Jérôme (e) a fort bien montré que l'Apôtre avoit ramassé en cet endroit-là divers passages de l'Écriture, qu'il avoit cousus ensemble, comme s'ils eussent été d'un seul Auteur : Que, *Sepulchrum patens est guttur eorum : linguæ suis dolosè agebant*, étoit tiré du Pseume v. 10. & que *Venenum aspidum sub labiis eorum*, étoit du Pseume cxxxix. 4. Que ces mots : *Quorum os maledictione, & amaritudine plenum est*, sont pris du Pseume xi. 7. Que *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem*, sont des Proverbes, c. 1. §. 16. ou d'Isaïe xlix. 7. Enfin que *Contritio, & infelicitas in viis eorum ; & viam pacis non cognoverunt. Non est timor Dei ante oculos eorum*, sont du même endroit d'Isaïe, & du Pseume xxxv. 1. Il est très-probable que les anciens Copistes ne trouvant pas ces paroles ici, comme ils les lisoient dans saint Paul, crurent qu'elles y manquoient, & les y rapportèrent, pour suppléer à ce prétendu manquement.

D'autres (f) soutiennent que c'est ici le vrai lieu de ces paroles ; que l'Apôtre les a prises de là, & qu'elles en ont été retranchées ou de dessein, ou par hasard, par les Juifs, des Exemplaires Hébreux, & par quelques Chrétiens trop attachés à l'Hébreu, des Exemplaires des Septante, dans lesquels ils ne se trouvent plus. Les Bibles Latines ont été conservées plus pures. On les lit dans toutes celles que nous avons. Guillaume Lindanus, cité dans Mariana, assure même qu'il les a vûs dans un Manuscrit Hébreu de la Bible. Mais les Savans, qui ont examiné ce Manuscrit, y ont remarqué un Hébreu barbare en cet endroit, & des façons de parler, qui ne sentent point les siècles où la Langue Hébraïque étoit en usage. Ce qui

(a) Idem ibid. *Quod scilicet alio versus, qui leguntur in Ecclesiis, & in Hebraïca non habentur.*

(b) Voyez Edgwin, & la nouvelle Edition de saint Jérôme, & Ferrand sur cet endroit.

(c) Justin. Dialog. cum Tryph. pag. 244.

(d) Rom. 111. 11. 12. 13. &c.

(e) Jeronym. hic & Praefat. in lib. xvi. Comment. in Isai. & Origen. ad Rom. 111. 11a & Beda in A. B. 1. Cassiodor. Haymo: & alii in Brugens. Muis. Genèv.

(f) Vide Ferrand. loc.

6. *Quorum os maledictione & amaritudinis p̄ eam est: veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.*

7. *Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt: non est timor Dei ante oculos eorum.*

6. Leur bouche est remplie de malédiction & d'amertume; leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.

7. Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger, & qu'à opprimer les autres; & ils n'ont point connu la voye de la paix: la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

## COMMENTAIRE.

leur a fait juger que c'est une addition nouvelle, faite peut-être par quelque Chrétien. Et Matthieu Pol, qui a vû le même Manuscrit, assure qu'on y lit expressément que ces mots, qui y sont ajoutez, manquent dans les autres Exemplaires Hébreux. En effet quel intérêt, quel motif auroient pu engager les Juifs à retrancher ces paroles de ce Pseaume, pendant qu'ils les laissoient en d'autres endroits du Texte Hébreu? Quel rapport ont-elles aux controverses qui sont entr'eux, & nous? Et de quelle utilité leur auroit été cette suppression? Je ne parle pas de l'impossibilité qu'il y auroit eu à les retrancher de toutes les Bibles Hébraïques, sans qu'on s'en fût plaint.

LINGUIS SUI S DOLOSE AGE BANT. VENENUM ASPIDUM SUB LABIIS EORUM. *Ils se servent de leurs langues pour tromper. Le venin de l'aspic est sous leurs lèvres.* Leur langue est une langue flatteuse, artificieuse, trompeuse. Mais pendant qu'ils vous flattent, ils vous empoisonnent. Ils portent le venin sous leur langue. La douceur de leurs paroles est mortelle à ceux qui les écoutent. Ils leur corrompent l'esprit, & le cœur. Elle est funeste à ceux dont ils parlent. Ils déchirent leur réputation, & attaquent leur honneur par des calomnies.

ÿ. 6. QUORUM OS MALEDICTIONE, ET AMARITUDINE PLENUM EST. *Leur bouche est remplie de malédiction, & d'amertume.* Ils ne profèrent que des médisances, & des outrages contre leur prochain. Ménaçans, querelleux, calomnieux, médians. Ou bien: Leur bouche est remplie de malédicions, de parjures, de blasphèmes contre Dieu; & d'amertumes, de discours injurieux, de calomnies contre leur prochain.

VELOCES PEDES EORUM AD EFFUNDENDUM SANGUINEM. *Leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.* Cette vicefle marque leur grande habitude, dit saint Augustin. Elle peut aussi marquer leur empressement, leur ardeur à faire le mal.

ÿ. 7. CONTRITIO, ET INFELICITAS IN VIIS EORUM. *Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger, & opprimer les autres.* Tous leurs

8. *Nōne cognoscunt omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis ?*

8. Tous ces hommes, qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils donc point enfin ma Justice : eux qui dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau de pain ?

## COMMENTAIRE.

desseins ne buttent qu'à affliger, qu'à détruire, qu'à faire des malheureux. Autrement : Ils sont toujours dans la peine, dans les travaux, dans l'agitation, dans l'inquiétude, dans le trouble; jamais de paix, ni de tranquillité dans leur ame : (a) *Viam pacis non cognoverunt*. Telle est la vie des méchans; pénible, laborieuse, agitée. (b) *Lassati sumus in via iniquitatis, & perditionis, & ambulavimus vias difficiles : viam autem Domini ignoravimus*.

ÿ. 8. NONNE COGNOSCENT OMNES QUI OPERANTUR INIQUITATEM, QUI DEVORANT PLEBEM MEAM, SICUT ESCAM PANIS ? *Tous ces hommes, qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils pas enfin ma Justice, eux qui dévorent mon Peuple, ainsi qu'un morceau de pain ?* Il faut joindre ce verset aux deuxième & troisième, auxquels il succede immédiatement dans l'Hébreu : L'impie a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. Mais le Seigneur a les yeux ouverts sur toute sa conduite; il l'examine du haut du Ciel. Hommes insensés, n'y ferez-vous jamais réflexion, vous qui dévorez le Peuple du Seigneur comme du pain ? Babyloniens, maîtres cruels, & insolens, ne cesserez-vous point d'opprimer mon Peuple, & de le consumer impitoyablement, & sans le moindre scrupule ? Josué, pour encourager les Hébreux à entreprendre la conquête du pays de Canaan, leur disoit : Ne craignez point; (c) *nous les consumerons comme le pain*, avec la dernière facilité, sans qu'ils nous fassent la moindre résistance. Il y a des gens, dit le Sage, (d) dont les dents sont autant d'épées, & qui mâchent continuellement. Ce sont ceux qui consomment les pauvres, & les indigens. Et Michée invectivant contre les Princes d'Israël, leur reproche (e) d'arracher la peau de dessus les brebis, de leur briser les os, de dévorer leur chair, & de la faire cuire comme dans une chaudière.

Tels étoient les Babyloniens à l'égard du Peuple captif. Ils les traitoient sans quartier, & sans miséricorde, comme s'il n'y eût point eu de Dieu pour en tirer la vengeance. Ils n'y faisoient aucune attention : *Nonne cognoscunt ? &c.* Sous cette expression : *Ils dévorent mon Peuple comme le pain,*

(a) Jeronym. hic. & Auguß.

(b) Sap. v. 7.

(c) Num. xiv. 9.

(d) Prov. xxx. 14.

(e) Mich. iii. 2. 3.



9. *Dominum non invocaverunt : illic* | 9. Ils n'ont point invoqué le Seigneur :  
*trepidaverunt timore , ubi non erat ti-* | ils ont tremblé , & ont été effrayés là , où il  
*mor.* | n'y a aucun lieu de craindre.

## COMMENTAIRE.

ſaint Auguſtin entend qu'ils en font en quelque forte leur nourriture ordinaire, leur pain de chaque jour. Ils ne ſauroient vivre ſans cela. Ils ne ſe repaiſſent que des maux d'autrui. Quelques-uns (a) traduiſent l'Hébreu (b) par : *Tous ceux qui commettent l'iniquité, n'y feront-ils point d'attention ; eux qui vivent, qui mangent du pain, à qui Dieu conſerve la vie, quoiqu'ils dévorent mon Peuple ?* Mais cela eſt un peu forcé.

ŷ. 9. *DOMINUM NON INVOCaverunt ; ILLIC TRÉPIDaverunt timore , ubi non erat timor.* *Ils n'ont point invoqué le Seigneur ; ils ont été troublez, & effrayez, là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.* Les Babylo niens n'ont point invoqué le Seigneur ; ils n'ont point eu recours à lui dans leurs beſoins ; ils ſe ſont trouvez ſans courage, & ſans défenſe, lorſque le danger eſt venu. Le Pſalmiſte les menace d'un malheur prochain, ou il décrit un malheur préſent ; peut-être celui du ſiège de Babylone par Cyrus. Les Hiſtoriens (c) nous apprennent que d'abord les Babylo niens ſe moquèrent de l'entreprife de Cyrus, lorſqu'il eut aſſiégé leur ville. Mais lorſqu'ils virent ce Prince avec ſon armée entré inopinément dans leurs murailles, alors ils ſe trouvèrent faiſis de trouble, de frayeur.

Ce qu'on lit ici : *Ils ont été effrayez, là où il n'y avoit aucun lieu de craindre*, paroît contraire à ce qu'on vient de dire, puisſque quand Cyrus fut dans Babylone avec ſon armée, le danger ne pouvoit être ni plus grand, ni plus préſent. Mais auſſi ces paroles, *là où il n'y avoit aucun lieu de craindre*, ne ſont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque de cet endroit. Il eſt vrai qu'on les lit dans le Pſeume cinquante-deux, verſet 6. qui eſt preſque mot pour mot le même que celui-ci. Et le mot *illic*, que nous voyons ici, dit naturellement du rapport à *ubi*, qui eſt dans la Vulgate, & qui manque dans l'Hébreu : *Illic trepidaverunt timore , ubi non erat timor.* De forte que je voudrois expliquer ce paſſage de ce qui arriva, lorſque Cyrus s'approcha pour faire le ſiège de Babylone. Béroſe (d) nous apprend que Nabonide, Tyran de cette ville, ſortit contre Cyrus, lui livra la bataille, fut vaincu, & prit la fuite, non à Babylone, mais

(a) *Quid. Hebr. apud Maiz. Caſal.*

(b) *הלא ידעו כל פעלי און אכלי עשי אכלו רובם*

(c) *Herodot. lib. 1. cap. 90. 91. Xenophon.*

*lib. 7. Cyroped.*

(d) *Apud Joſeph. lib. 2. contra Apzian.*  
*pag. 1045.*

10. *Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.*

10. Parce que le Seigneur est dans la race des Justes ; vous avez renversé les desseins du pauvre ; mais le Seigneur est son espérance.

## COMMENTAIRE.

à Borsippe. C'est en cela que ce Prince vaincu, fut saisi de frayeur sans sujet, puisqu'il abandonna sa Capitale, où il auroit pu tenir tête à l'armée de Cyrus pendant plusieurs années ; & qu'emporté par un esprit d'étourdissement, il se renferma dans un lieu, où il ne pouvoit manquer d'être forcé, aussi-tôt que Babylone, qu'il avoit pour ainsi dire, livrée à son ennemi sans défense, auroit été prise. On peut voir dans les Prophètes les frayeurs des Babyloniens, & la description de leurs malheurs. (a)

ÿ. 10. *QUONIAM DOMINUS IN GENERATIONE JUSTA EST, CONSILIUM INOPIS CONFUDISTIS : QUONIAM DOMINUS SPES EIUS EST.* Parce que le Seigneur est dans la race des Justes, vous avez renversé les desseins du pauvre : mais le Seigneur est son espérance. Dieu vous a jetté dans le trouble, & dans la terreur, parce que vous avez affligé, & opprimé le pauvre, qui a mis sa confiance au Seigneur, & que le Seigneur a pris sous sa protection. Ou bien, en le prenant comme une prophétie : Babyloniens, vous serez accablés de malheurs, parce que vous avez traité cruellement le Peuple du Seigneur. Sachez que ce souverain Juge est au milieu de la race des Justes ; qu'il est le protecteur déclaré d'Israël, & qu'il exaucera les cris, & les prières des pauvres, dont vous avez renversé les desseins, & les projets. Vous avez chargé de confusion le Peuple du Seigneur. Vous vous êtes opposés à toutes ses entreprises. Vous l'avez troublé dans la ferme résolution qu'il a prise de servir le Seigneur. Vous avez jetté dans les flammes, (b) & exposé aux lions (c) ceux qui ont voulu conserver la fidélité qu'ils devoient à leur Dieu. Mais vous sentirez un jour le poids de la main de Dieu, appesantie sur vous.

ÿ. 11. *QUIS DABIT EX SION SALUTARE ISRAEL ? CUM AVERTERIT DOMINUS CAPTIVITATEM PLEBIS SUÆ, EXULTABIT JACOB, ET LÆTABITUR ISRAEL.* Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura rappelé son Peuple de captivité, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allégresse. Seigneur,

(a) *Ipsi.* XIII. XIV. XXI. &c.

(b) *Dan.* III. 20. 21. & seq.

(c) *Idem cap.* VI. 16.

11. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? Cum avorterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & letabitur Israël.*

11. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura rappelé son peuple de captivité, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allégresse.

## COMMENTAIRE.

Dieu de Sion, qui avez choisi cette montagne sainte pour votre demeure ; qui viendra de votre part, pour nous délivrer ? Ou : Quand viendrez-vous vous-même de Sion, pour nous tirer de cette rude servitude, & rendre à Jacob la joye, & la paix ? Le Psalmiste semble prédire le retour de Juda, & d'Israël, & la réunion des dix tribus, avec celle de Juda, dont les Prophètes ont si souvent parlé, & qui s'exécuta réellement après le retour de la Captivité, ainsi que nous l'avons montré dans une Dissertation sur le retour des dix tribus. Les Peres (a) ont expliqué ce passage de la Rédemption du genre humain, procurée par JESUS-CHRIST, sorti de Sion. C'est cette délivrance admirable, qui a comblé Jacob, & Israël d'allégresse. Elle a répandu la joye également parmi les Gentils, & parmi les Juifs, qui se sont convertis.

(a) Théodor. Irenym. Hilar. Auguſt. Enſé. Athanaſ.





## P S E A U M E XIV.

*Qualitez de ceux qui doivent demeurer dans la Cité de Dieu, & sur la montagne sainte. Eviter le mal, la calomnie, l'usure; pratiquer la justice, être fidèle dans ses promesses, &c.*

In finem, Psalmus David.

| Pour la fin, Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

*Quelques Exemplaires Grecs, & Latins portent : In finem, Psalmus David. Mais ni le Texte Hébreu, ni le Caldéen, ni saint Jérôme, ni plusieurs Exemplaires Grecs, ne lisent point ces paroles : In finem : Pour la fin, ou pour le Maître de la Musique. Et saint Chrysostome a même donné des raisons morales, pour montrer qu'il ne les falloit point lire : mais l'Edition de Complute, Euthyme, & Hesychius, les ont trouvées dans leurs Exemplaires; & ce dernier donne à son tour des raisons de convenance, pour prouver qu'il les faut conserver dans le Texte. Ces deux mots sont si peu à l'intelligence du Pseaume, qu'ils ne méritent point qu'on s'y arrête.*

*Les Peres ne s'accordent pas sur le sujet de ce Pseaume. Bède croit qu'il représente les sentimens des Juifs, réduits en captivité, qui désirent leur délivrance. Eusèbe, saint Basile, saint Jérôme, le regardent comme le portrait de l'homme parfait, qui doit un jour habiter dans les tabernacles éternels, sur la montagne sainte, dans la céleste Jérusalem, dans la Cité du Dieu vivant. D'autres veulent que ce Prophète y décrive les qualitez des vrais Israélites, ou des Prêtres du Très-haut. D'autres y trouvent la peinture des vrais Chrétiens, & des Prêtres de JESUS-CHRIST. Les uns distinguent entre la montagne sainte, & le tabernacle. Le tabernacle est le corps dans lequel nous vivons, ou l'Eglise dont nous sommes membres, & la montagne sainte, est le séjour de l'Eternité. Toutes diversitez, de peu d'importance, & qui reviennent à peu près au même.*

*Plusieurs soutiennent qu'il est purement moral, & que le Prophète y décrit les qualitez d'un vrai Israélite. M. Ferrand veut qu'il ait été composé à la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem. Mais nous croyons que c'est la continuation du Pseaume précédent. Le Psalmiste après avoir prié Dieu, d'envoyer le salut à Israël, & de délivrer son peuple de la captivité,*

lui demande ici : Seigneur, qui sera assez heureux, pour demeurer dans votre montagne sainte, & pour se présenter devant votre Tabernacle ? Qui aura le bonheur de profiter de la liberté que vous devez rendre à Juda, en le ramenant dans sa patrie ? Quel sera le peuple nouveau que vous établirez dans Jérusalem ? Ce ne sera point un peuple impie, corrompu, sans foi, sans humanité, tels que je viens de décrire les Babylo niens dans le Pseaume précédent ; mais un peuple saint, juste, fidèle, sincère, droit, &c. Voilà ce me semble le vrai sens de ce Pseaume. L'Auteur y oppose la sainteté future des habitans de Jérusalem, après la Captivité, aux désordres qu'il voyoit dans Babylone.

ÿ. 1. *D* Omine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? Aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

ÿ. 1. *S* Eigneur, qui demeurera dans votre tabernacle ? Ou qui se reposera sur votre sainte montagne ?

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *D* OMINE, QUIS HABITABIT IN TABERNACULO TUO, AUT QUIS REQUIESCET IN MONTE SACRO TUO ? Seigneur, qui demeurera dans votre Tabernacle, ou qui se reposera sur votre montagne sainte ? La plus douce consolation des Juifs à Babylone, étoit l'espérance de revoir un jour le Temple du Seigneur, & de paroître dans ses parvis. (a) Je me suis réjoui dans la promesse que l'on m'a faite, que nous irons en la Maison de Dieu. Nos pieds s'arrêteront dans vos parvis, ô Jérusalem, Jérusalem ! qui serez rebâtie comme une ville toute neuve, &c. Les Prophètes, qui nous parlent des habitans qui devoient peupler Jérusalem, après la Captivité, nous les décrivent comme un Peuple saint, parfait, juste, fidèle, de même que le Psalmiste nous les dépeint ici. Ouvrez les portes de Sion, dit Isaië, (b) & que la Nation juste, & fidelle y entre. L'ancienne erreur est disparue : vous nous accorderez la paix ; vous nous l'accorderez, parce que nous avons espéré en vous, &c. Et ailleurs : (c) Après cette longue absence, je rétablirai vos Juges comme ils étoient auparavant, & on vous appellera la Cité du Juste, la ville fidelle. Le même Prophète dans un autre endroit : (d) Je vous visiterai, & je vous donnerai la paix ; je rendrai vos Princes, des Princes de Justice ; on ne parlera plus d'iniquité dans votre terre ; le salut se rendra maître de vos murs, & la louange de vos portes. . . . Tout votre Peuple sera juste, & il possédera pour toujours le pays. Et Sophonie : (e) Les restes d'Israël ne commettront pas l'iniquité, & ne di-

(a) Psaum. CXXI. 1.

(b) Isai. XXVI. 12.

(c) Isai. I. 26.

(d) Isai. XX. 17. 18. 22.

(e) Sophon. III. 13.

1. *Qui ingreditur sine macula, & operatur justitiam:*  
 2. *Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua:*

1. Celui qui vit sans reproche, & qui pratique la justice :  
 2. Qui parle sincèrement, selon la vérité qui est dans son cœur, qui n'use point de tromperie dans ses paroles :

## COMMENTAIRE.

ront plus de mensonge; & il n'y aura plus de tromperie dans leur Langue, &c. Toutes ces descriptions reviennent admirablement à celle que nous lisons dans ce Pseaume.

ÿ. 2. QUI INGREDITUR SINE MACULA, ET OPERATUR JUSTITIAM. *Celui qui vit sans reproche, & qui pratique la Justice.* Qui remplit tous les devoirs d'un vrai Israélite, en évitant le mal, & en pratiquant le bien, la vérité, la justice. (a) L'Hébreu (b) signifie proprement celui qui vit d'une manière irréprochable, & qui exerce envers son prochain la miséricorde, & l'équité. C'est ce qui est exprimé plus en détail dans la suite.

ÿ. 3. QUI LOQUITUR VERITATEM IN CORDE SUO; QUI NON EGIT DOLUM IN LINGUA SUA. *Qui parle sincèrement selon la vérité qui est dans son cœur; qui n'use point de tromperie dans ses paroles.* Un des premiers devoirs de la société, est la sincérité, la vérité, & la droiture dans ses paroles. Le Psalmiste ne se contente pas de demander que l'on ne dise que la vérité; il veut qu'on l'ait dans le cœur, (c) qu'on l'aime. Quand on l'a dans le cœur, il est impossible qu'elle n'éclate dans les paroles. Les plus grands menteurs disent quelquefois la vérité: ils aiment même cette vertu dans les autres, mais non pas dans eux-mêmes. Ils ne veulent point être trompez; mais ils se réservent le privilège de mentir, & de tromper les autres. Ceux qui sont sincères parlent toujours comme ils pensent. Ils ne manquent jamais de fidélité, & de droiture envers les autres. L'Hébreu: (d) *Celui qui dit la vérité dans son cœur, ou plutôt, qui dit la vérité comme il la fait dans son cœur, & qui n'est point espion sur sa langue, ou, qui ne se hâte point sur sa langue.* Le terme de l'Original signifie se hâter, voyager, faire l'espion. Or les espions, & les voyageurs sont exposez à déguiser la vérité, & à feindre. C'est pour cela que le même mot se prend aussi pour médire, accuser, tendre des pièges.

ÿ. 4. NEC FECIT PROXIMO SUO MALUM, ET OPPROBRIUM NON ACCEPTIT ADVERSUS PROXIMOS SUOS. *Qui*

(a) Vide Jeronim. & Theodoret.

(b) הוֹרָה חֲסִידָה וְעוֹלָה צְדָקָה

(c) Vide Hilari. hic.

(d) דָּבַר אֱמֶת בְּלִבּוֹ לֹא רָגַל עַל לְבוֹנוֹ

4. *Nec fecit proximo suo malum, & opprobrium non accepit adversus proximos suos.*

5. *Ad nihilum deductus est in conspectu eius malignus: timentes autem Dominum glorificat.*

4. Qui n'a point fait de mal à son prochain; & qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères.

5. Le méchant paroît à ses yeux, comme un néant; mais il relève & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

*n'a point fait de mal à son prochain, & qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères.* Qui n'a pas reçu légèrement, ni témérairement les accusations formées contre son prochain: *Non libenter, aut temerè credidit criminatori*, dit saint Augustin. Qui n'a point crû les accusations sans de bonnes, & solides preuves, dit saint Jérôme: *Opprobrium detractionis de fratre nunc non accepit, si prius non credit illa, antequam probet.* Qui n'insulte point à ceux qui tombent dans quelque malheur, dit Théodoret; qui ne leur impute point la cause de leur mauvaise fortune; mais qui compatit avec eux. Reprenez sans hauteur, & sans insulte, dit saint Hilaire: *Ne sit admonitio contumelia, ne sit emendatio opprobrium, ne sit doctrina convitiim.*

Quelques-uns donnent ce sens à l'Hébreu, & au Grec: (a) *Qui n'a point fait de mal à son prochain, & n'a point reçu d'affront pour ses proches.* Qui a sçu se ménager avec tout le monde; qui n'a fait aucun tort aux étrangers, & qui a sçu gouverner sa famille avec tant de sagesse, que personne n'ait pu lui en faire aucune plainte, ni aucun reproche. (b) La première explication, donnée par saint Augustin, & saint Jérôme, paroît la meilleure. Comparez Exod. xxiii. 1. *Non suscipies vocem mendacii.* Vous ne recevrez point la voix du mensonge, vous ne l'écoutez point, & vous ne la favoriserez point.

ÿ. 5. *AD NIHILUM DEDUCTUS EST IN CONSPPECTU EIUS MALIGNUS; TIMENTES AUTEM DOMINUM GLORIFICAT.* Le méchant paroît à ses yeux comme un néant; mais il honore ceux qui craignent le Seigneur. Le Juste fait donner aux choses, & aux personnes leur véritable prix. Il méprise souverainement les méchants, & les regarde comme un néant; mais il a une parfaite estime de ceux qui craignent Dieu. (c) Son mépris pour les méchants, n'est pas un mépris d'orgueil, qui tombe sur leur personne; mais dans la persuasion où il est de l'indignité, & de la bassesse du pécheur, en même tems qu'il est touché de compassion pour la personne, & pour son malheur, il n'a que de l'éloi-

(a) לא עשה לרעהו רעה וחמת לא בשא | על קרבו

(b) Vide Basil. Agell. Remig. Menoch.

(c) Theodoret. Hilarius, Jeronym.

6. *Qui jurat proximo suo, & non de-  
cipit: qui pecuniam suam non dedit ad  
usuram, & munera super innocentem  
non accepit.*

6. Il ne trompe jamais son prochain dans  
les sermens qu'il lui fait: il ne donne point  
son argent à usure, & ne reçoit point de pré-  
sens, pour opprimer l'innocent.

## COMMENTAIRE.

gnement, de l'horreur, & du mépris pour ses vices, & pour ses crimes; & bien loin de se laisser éblouir à l'éclat de sa fortune, de sa dignité, & de son rang, il ne regarde tout cela que comme des instrumens de mort dans la main d'un furieux, ou comme des poisons dans la main d'un malade. C'est ainsi que Samuel témoigna du mépris pour Saül réprouvé de Dieu; (a) Elisée pour l'impie Joram, Roi d'Israël; (b) Mardochée pour Aman; (c) & JESUS-CHRIST pour Hérodes, à qui il ne daigna pas répondre. (d)

Autrement: Le Sage ne souffre point en sa présence le méchant. Celui-ci n'ose se montrer devant lui; mais le Juste y est en honneur. Je voudrois l'expliquer d'un Prince, ou d'un Juge plein d'équité, & de sagesse, qui par sa seule présence, dissipe les méchans, & les éloigne de devant lui, pendant qu'il le protégé, qu'il comble de biens le Juste, & l'homme de bien. Tel étoit David, selon qu'il nous l'apprend lui-même (e) *Je marchois dans ma maison dans l'innocence de mon cœur. Je ne me proposois jamais rien d'injuste, & j'avois horreur des méchans. Celui qui avoit le cœur mauvais, ne fut jamais lié avec moi. Je ne connoissois point celui qui étoit plein de malignité. Je persécutois celui qui déchiroit par ses médisances la réputation de son prochain. Je ne mangeois point avec les superbes. Mes yeux étoient ouverts sur les fidèles du pays, pour les faire asséoir avec moi. Je n'avois pour Ministres que des gens d'une conduite irréprochable, &c.*

L'Hébreu est traduit par les nouveaux Interprètes attachez aux Rab- bins, de cette sorte: (f) *Il n'a que des sentimens d'humilité, & de mépris pour lui-même, & il honore ceux qui craignent le Seigneur.* (g) Le Juste n'a que des sentimens modestes de lui-même; mais il estime beaucoup les autres. Ce sens est assez beau. Mais dans celui qu'offrent les Septante, & la Vulgate, l'antithèse entre les deux membres du verset, se soutient mieux. L'Hébreu se peut très-bien traduire, comme a fait saint Jérôme: *Le méchant est méprisé aux yeux du Juste, & le Juste honore ceux qui craignent le Seigneur.*

(a) 1. Reg. xv. 26. 27.

(b) 4. Reg. 111. 24.

(c) Esther. 111. 1.

(d) Luc. XXIII. 9.

(e) Psalm. c. 2. 3. 4.

(f) כבוד בניני כבודי אתא ואתא יראי יתתי

כבוד

(g) Ita Chald. Kimchi, Abenezra, Muff. Patah.



¶ 6. QUI JURAT PROXIMO SUO, ET NON DECIPIT. *Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il lui fait.* La Loi ancienne ne défendoit pas le serment. Elle ordonnoit simplement qu'on jurât au nom du Seigneur, (a) & non pas au nom des Dieux étrangers. Elle défendoit le parjure, & ordonnoit qu'on exécutât ses vœux, & ses promesses. L'Auteur de ce Pseaume loué celui qui jure au nom du Seigneur, & qui exécute ses promesses faites avec serment. Le simple serment en lui-même n'a rien de loüable. Tout le monde convient qu'il vaudroit mieux ne pas jurer, & vivre de telle manière, que la simple parole fût suffisante, pour nous assurer réciproquement de la vérité de nos promesses. (b) Il seroit à souhaiter que l'on observât à la lettre ce qu'ordonne l'Évangile: (c) *Que votre discours soit: La chose est ainsi, ou elle n'est pas ainsi.* Mais lorsque les hommes ne se contentent pas de ces simples assurances, & qu'on est obligé de jurer, & de s'engager par le nom de Dieu, on doit être d'une fidélité inviolable à observer la parole.

Les nouveaux Interprètes, après saint Jérôme, le Caldéen, & les Rabins, traduisent l'Hébreu de cette sorte: (d) *Qui jure de s'affliger, & qui ne change point.* Le Juste fait à Dieu des promesses de s'affliger, de jeûner, d'exercer des œuvres de pénitence, & il ne retracte point ses promesses, il les exécute fidèlement. (e) On peut voir le Chapitre xxx. 3. des Nombres, & le Deut. xxiii. 21. où la Loi recommande la fidélité à exécuter ponctuellement ces sortes de vœux, & de promesses, & menace des plus sévères châtimens ceux qui y manqueront. D'autres traduisent: (f) *Il jure de faire des choses contraires à ses intérêts, & ne manque point à ses promesses.* Il est si fidèle observateur de ce qu'il a promis, qu'il n'y manque jamais, lors même que la chose promise lui est incommode, & dommageable. Cette traduction est principalement approuvée de ceux qui rejettent les vœux, & qui voudroient en abroger l'usage. Symmaque (g) traduit: *Il jure amitié, & ne s'en départ point.* Ainsi voit: *Il jure de faire mal; mais il n'exécute point sa promesse.* Il n'accomplit pas les promesses téméraires, & les sermens inconsidérés qu'il a faits au désavantage d'un autre; comme David n'exécuta point envers Nabal ce dont il l'avoit menacé. (h) Génébrard croit qu'on peut suivre, même selon l'Hébreu, le sens de la Vulgate, qui est celui des Septante, (i) en changeant un peu la pon-

(a) Vide Matth. v. 33. Levit. xix. 12. Num. xxx. 3. Exod. xxiii. 13.

(b) Philo lib. de Decalog.

(c) Matth. v. 34. 37.

(d) שכבש ליהוה ואל ישב

(e) Chald. *Itrooyim. Kimchi, Abenezra, Mais, Grot.*

(f) *Juv. Tremel. Vatab. Tig. Hammon.*

(g) *Ορίσας ἰσχυρῶς ἑαυτῷ, ἢ μὴ ἀπαλλάσσειται.*

*Aquil. Τῷ κακῶναι. Il jure de mal faire.*

(h) 1. Reg. xxv. 12.

(i) 70. Ὁ ἰσχυρῶς τῷ πλησίον ἑαυτοῦ, ἢ ἄλλοῦ.

uation des Massorètes. Comparez le *Pfal.* xxiii. 4. (a) Ce sens est bien plus beau, & plus convenable à cet endroit, que celui des nouveaux Commentateurs, & des Rabbins.

**QUI PECUNIAM SUAM NON DEDIT AD USURAM, ET MUNERA SUPER INNOCENTEM NON ACCEPIT.** Il ne donne point son argent à usure, & ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent. L'usure a toujours été considérée comme un grand mal parmi les Hébreux. Le Psalmiste la condamne ici absolument; & Ezéchiel (b) la met au nombre des crimes, & des fautes que tous les Israélites doivent éviter. Si Moÿse avoit toléré dans les Hébreux l'usure envers les Peuples Cananéens, & étrangers, (c) c'étoit une simple condescendance accordée à la dureté de leur cœur, & justement révoquée par l'Evangile, qui défend toute sorte d'usure. (d) Celui qui prête à usure, dit saint Hilaire, (e) rend un service trompeur. C'est une humanité frauduleuse, une bienveillance cruelle. Rien n'est plus insupportable que de donner à son prochain ce qui bien loin de diminuer son indigence, ne fait que l'augmenter. Si vous êtes Chrétien, continuë-t'il, comment pouvez-vous attendre la récompense d'un bienfait, qui cause un véritable dommage à vôtre frere? Les anciennes Loix Romaines condamnent le volcur à restituer au double, & l'usurier à rendre quatre fois au double. (f) L'usure a toujours été en horreur comme un des plus grands malheurs d'un Etat. Elle est odieuse à ceux-mêmes à qui elle paroît donner du secours: (g) *Etiam his invidiâ, quibus succurrere videtur.*

Le Juste ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent; ou, il n'en reçoit point contre l'innocent, (h) ainsi que traduisent plusieurs Interprètes. Le Juge équitable prononce sans acception de personnes, & secouë ses mains de toute sorte de présens: (i) *Manus suas excutit ab omni munere.* Il n'en reçoit ni pour absoudre le coupable, ni pour condamner l'innocent. Il ne vend point la Justice; il la donne gratuitement, & sans intérêt. Si l'innocent fait des présens aux Juges, pour conserver son bon droit, il achette ce qui lui appartient, & donne ce qu'il ne doit point. Si le méchant tâche de corrompre l'équité du Juge, pour faire opprimer l'innocent, c'est encore une plus grande injustice, puisqu'il acquiert ce

(a) Vide & Ferrand. hic, & du Pin.

(b) Ezéch. xviii. 8.

(c) Deut. xxiii. 19. Non sanerabû fratri tuo ad usuram, . . . sed alieno, &c.

(d) Luc. vi. 35.

(e) Hilar. hic. Fallax hoc beneficium, & humanitas fraudulenta, & damnosa hac benevolentia docetur. Quid enim tam intolerabile, quàm ut indigenti ita beneficium tribuas, ut

magis egent: & miseriam inopis, opem latrois accumulet?

(f) Cato, de Re Rustic. lib. 1. Majores nostri sic habuerunt, & ita legibus posuerunt, furem duplici condemnari, sanctorum quadruplici.

(g) Columell. Prasat. in lib. 1. de Re Rustic.

(h) שוחר על נקי לא לקח

(i) Isai. xxxiii. 15.

7. *Qui facit hæc, non movebitur in æternum.* | 7. Quiconque pratique ces choses, ne sera jamais ébranlé.

## COMMENTAIRE.

qui ne lui appartient pas, & fait perdre au Juste ce qui est à lui. On peut étendre ces maximes aux témoins. Ils ne doivent recevoir des présens ni pour dire, ni pour taire la vérité; ni pour accuser l'innocent, ni pour l'abandonner dans sa défense. Les Loix Romaines défendoient à ceux qui avoient des Charges publiques, de recevoir des présens. (a) Elles condamnoient à des peines sévères, les Juges qui s'étoient laissez corrompre. (b)

ÿ. 7. *QUI FACIT HÆC, NON MOVEBITUR IN ÆTERNUM.*  
*Quiconque pratique toutes ces choses, ne sera jamais ébranlé.* Il demeurera tranquille dans Jérusalem, & n'en sera jamais éloigné ni par la captivité, ni par l'exil. Isaïe (c) décrivant le bonheur de Jérusalem, après la défaite de Sennachérib, se sert à peu près des mêmes termes que l'Auteur de ce Pseaume: *Celui qui marche dans la justice, & qui ne parle que selon la vérité; qui s'éloigne de l'avarice, & de la calomnie; qui seconé sa main, pour ne recevoir aucun présent; qui bouche ses oreilles, pour n'entendre pas la voix du sang, & qui ferme les yeux, pour ne pas voir le mal: Celui-là demeurera sur les hauteurs; les rochers les plus hauts, & les plus escarpez, lui serviront de fort, & de retraite. . . . Vos yeux verront Jérusalem, qui sera une ville opulente, & une tente, qu'on ne pourra jamais transporter, ni ébranler.* L'Écrivain de ce Pseaume étant à Babylone, sembloit avoir devant les yeux les paroles d'Isaïe, pour exprimer l'état de Jérusalem, après le retour de la Captivité. On peut rapporter tout ceci aux Justes du nouveau Testament, qui pratiquent fidèlement les vertus Chrétiennes, & qui y persévèrent jusqu'à la fin, sans que les tentations soient capables de les ébranler, (d) & qui parviennent enfin à cet état fixe dans le Ciel, où il n'y a ni vicissitude, ni changement, &c.

(a) *Lex Cincin de Donis ac muneribus.*

(b) *Cod. leg. Omnes cognitores, & seq. ad Legem Juliam repet. & novell. 8. Vide & Tull.*

(c) *lib. 2. de Oratore, & lib. 1. ad Attic.*

(d) *Isai. XXIII. 15. 16. 17.*

(d) *August. hic. Vide & Theodoret.*



## P S E A U M E X V.

David implore le secours de Dieu, parmi les Nations étrangères où il vivoit. Il déclare qu'il ne veut prendre aucune part à leurs sacrifices, & à leur idolâtrie; & qu'il met tout son bonheur dans le culte du Seigneur. Il rend grâces à Dieu de la protection dont il l'a honoré; il espère tout de sa bonté. Enfin il prédit la Résurrection du Sauveur.

Tituli Inscriptio, ipsi David.

Inscription gravée sur une colonne, par David, ou pour David.

## A R G U M E N T.

C'est ainsi que les Septante ont entendu le titre de ce Pseaume. (a) Le Caldéen, (b) & quelques autres l'expliquent de même; comme si David l'eût fait graver sur une colonne, pour en conserver la mémoire. Aquila, Symmaque, & après eux, saint Jérôme, l'ont pris autrement. Ils ont lu l'Hébreu mac-tam, comme si c'étoit deux mots. (c) Pseaume de David humble, & simple, ou humble de cœur, & irréprochable. Quelques nouveaux Interprètes: (d) Canticum doré de David, ou Canticum insigne, excellent, tout d'or; de même qu'on appelle certains vers de Pythagore, vers dorez; & une belle Langue, une Langue d'or; une excellent Livre, un Livre d'or. D'autres: Un ornement d'or. D'autres conservent l'Hébreu: Michtam de David. Je ne parle pas de ceux qui entendent par ce terme, un instrument de musique, ou un air, un commencement de chanson, sur laquelle on chantoit ce Pseaume. Nous traduisons: Pseaume inscrit à David, ou qui porte le nom de David. C'est le titre que ceux qui recueillirent les Pseaumes, donnèrent à celui-ci, parce qu'ils l'avoient trouvé avec ces mots: De David. Les Pseaumes 56. 57. 58. 59. & 60. portent la même inscription, dans le Texte Hébreu. Katam (e) signifie sceller, inscrire, marquer. L'or le plus

(a) 70. Ἐπιγραφή ἐν David.

(b) כְּלִמָּה תְּרֻמָּה לְדָוִד

(c) Hebr. דָּוִד סִכְמָה Aquil. Ταπεινότης  
 & ἀπλὴ Symm. Ταπεινότης & ἀπλὴ.  
 Iren. Humilis & simplicitas David.

(d) Parab. Iun. Pife. Ludov. de Dieu, alii.

(e) Vide Jerem. 11. 22. כְּתִיב עֲתֹךְ לְסֵנִי

comme s'il étoit le même que כְּתִיב. Il a scellé.

par se nomme aussi Kéthem; (a) comme qui diroit, de l'or enfermé, scellé & de l'or précieux, digne d'être mis dans le trésor du Prince.

Quant au sujet du Pseaume, la plupart des Peres (b) le regardent comme une Prophétie de la Mort, & de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & comme une prière, par laquelle, selon son humanité, il demande à Dieu sa protection, & son secours, & le prie de ne permettre pas que son corps soit livré à la corruption dans le tombeau. Les Apôtres saint Pierre, (c) & saint Paul (d) ont fait voir qu'il ne pouvoit s'entendre à la lettre de David, qui n'étoit point ressuscité, & dont on voyoit encore le tombeau dans le pays mais de JESUS-CHRIST, dont la chair ne fut mise dans le sépulchre, que pour en sortir peu de tems après, toute saine, toute glorieuse, & immortelle. On ne peut douter que ce ne soit le vrai sens du Pseaume, sans rejeter l'autorité de ces saints Apôtres, & sans s'opposer à toute l'Antiquité Chrétienne. Ce qui toutefois n'empêche pas qu'on ne puisse appliquer à David le reste du Pseaume, & ces mêmes paroles, que les Apôtres ont expliquées de JESUS-CHRIST, mais dans un sens bien différent, (e) c'est-à-dire, dans le sens figuré, en prenant la mort, & le tombeau, pour la disgrâce, & l'humiliation: & la Résurrection pour la liberté, le rétablissement dans un état plus heureux, & pour le retour dans sa patrie. Il peut être considéré comme une prière de David, obligé de vivre parmi les Philistins, les Moabites, & autres Etrangers, durant les persécutions de Saül, (f) dans le tems qu'on lui disoit, (g) en le chassant de l'héritage du Seigneur: Allez, servez les Dieux étrangers. Il déclare ici qu'il ne prendra jamais de part aux abominations des Idolâtres, & qu'il ne cessera jamais d'espérer au Seigneur. Béda l'entend d'Ezéchias, qui demande à Dieu son secours dans sa douleur, & qui lui rend grâces de sa délivrance. On pourroit aussi très-bien le prendre comme une prière des Juifs captifs en Babylone; & c'est peut-être l'hypothèse la plus aisée à soutenir. Mais nous suivrons le sens qui l'explique à la lettre de David persécuté par Saül, jusqu'à l'endroit qui regarde littéralement la Résurrection de JESUS-CHRIST.

[a] Job. XXVIII. 16. 19. XXXI. 14. Psal. XLIV. 10. Psal. XXV. 12. Psa. XLIII. 11. &c.

[b] En Job. CALAR. Theodoret. Ieronym. Aug. Athanas.

[c] Act. II. 25. & seq.

[d] Act. XIII. 35. & seq.

[e] Mais, Bassuet, Coec. du Pin.

[f] Gret. Janf. Gand. Rabb. alii.

[g] I. Reg. XXVI. 19. Qui ejecerant me hodie, ut non habitem in hereditate Domini, dicentes: Vade, servi Dii alieni.

Ps. I. *Conserua me, Domine, quoniam speravi in te. Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

Ps. I. *Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens.*

## COMMENTAIRE.

Ps. I. **C**ONSERVA ME, DOMINE, QUONIAM SPERAVI IN TE. DIXI DOMINO, DEUS MEUS ESTU, QUONIAM BONORUM MEORUM NON EGES. *Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu, parce que vous n'avez aucun besoin de mes biens.* David commence ici sa prière, par l'humble aveu de sa foiblesse, de sa pauvreté, de sa dépendance, & du souverain domaine de Dieu sur lui; c'est l'acte parfait d'adoration. *Conservez-moi, Seigneur, je ne puis rien sans votre secours; vous voyez le danger où je suis, vous connoissez ma foiblesse; je mets en vous toute mon espérance, je vous dis dans le plus sincère sentiment de mon cœur: Vous êtes mon Dieu, parce que vous n'avez aucun besoin de mes biens.* Je ne prétens point, Seigneur, ajouter à votre gloire, en m'adressant à vous, ni vous flatter en reconnoissant votre pouvoir infini. Vous n'avez que faire ni de mes loüanges, ni de mon aveu; si je fais quelque chose qui vous soit agréable, je ne le fais qu'avec, & par le secours de votre grace; & s'il y a dans moi quelque bien; c'est vous qui l'y avez mis: si je fais quelque chose qui mérite votre approbation, c'est moi seul qui en tire de l'avantage. (a) *In omni quod bene agimus, nos metipfos, non autem Deum juvamus.* Quand vous nous instruisez de quelle manière vous voulez être honoré, vous le faites sans espérance d'aucune utilité, pour vous; mais uniquement pour nous procurer les plus grands biens. (b) *Nobis enim prodest colere Deum, non ipsi Deo. Cum ergo inspirat, & docet quomodo colendus sit, non solum suâ nullâ indigentia facit, sed nostrâ maximâ utilitate.* Comparez Job, xxii. 2. 3. & xxxv. 7. 8.

L'Hébreu (c) se traduit avec quelques variétés: *Vous avez dit, ô mon Dieu, au Seigneur; Vous êtes mon Dieu, je n'ai aucun bien que ce que je tiens de vous.* (d) Ou, selon Symmaque, (e) & saint Jérôme: *Je n'ai point de bien sans vous.* Je ne puis être ni bon, ni heureux, sans vous. Aquilâ (f)

(a) Greg. Mag. lib. 16. Moral. cap. 1. Ita et Theodor. hic. *ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡμῶν τὸ θεῷ ἢ ἀγαθῶν ἀνάγκη, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐκμαρτυρήσωμεν ἢ ἡμεῖς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐστὶν ἡμῶν ἡ ἀνάγκη, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐκμαρτυρήσωμεν.* Vide et Euseb.

(b) Aug. Ep. cii. qu. 3. n. 17.

(c) אָרַרְתָּ לַיהוָה אֱדַרְתִּי אַתָּה שׂוֹכְמִי כֹל עָרִי

(d) Ita Chald. Syr.

(e) Sym. Ἀγαθὸν μοι ἂν ἔσται ἂνδρ' ἐν. Ieron. Bene mihi non est sine te.

(f) Aquil. Ἀγαθὸν μοι, ἂν μὴ ἴσθ' ἐν. 70. Ἦν Ἀγαθὸν μοι ἂν ἔσται ἂνδρ'.

2. Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

2. Il a fait paroître d'une manière admirable toutes mes volontez, à l'égard des Saints qui sont dans sa terre.

## COMMENTAIRE.

l'a pris à peu près de même que les Septante. *Mon bien*, ma bonne vie, *ne vous fait rien*; vous n'en avez que faire. *Bonum meum nihil ad te*, dit Vatable. On peut aussi traduire : *Mon bien n'est pas sur vous*. Vous n'avez nulle obligation de m'en faire. Mais les premières explications sont meilleures.

Ÿ. 2. SANCTIS QUI SUNT IN TERRA EIUS, MIRIFICAVIT OMNES VOLUNTATES MEAS IN EIS. *Il a fait paroître d'une manière admirable toutes mes volontez, à l'égard des Saints qui sont dans sa terre*. Dieu m'a inspiré un penchant, un respect, un amour admirable, envers ses Saints, & ses serviteurs, qui sont dans sa terre. C'est David, qui témoigne le violent désir dont il se sent épris de retourner bien-tôt dans son pays, pour s'y rejoindre aux serviteurs de Dieu, qui ont le bonheur de paroître dans les assemblées de Religion, & de se présenter devant le Tabernacle du Seigneur. Dans un sens plus relevé on peut l'entendre de l'ardeur que Dieu inspire aux saintes âmes, de se réunir à celles qui ont quitté ces tristes demeures, pour aller dans les tabernacles éternels, & pour y jouir du souverain bonheur, en la présence de leur Dieu, dans la terre des vivans.

L'Hébreu à la lettre : (a) *Toute mon inclination est pour les magnifiques, qui sont dans la terre*. Ce qu'on peut entendre dans le sens que nous venons de proposer. Je ne respire qu'après l'heureux moment auquel je ferai réuni à vos Saints, à vos amis, à ces illustres serviteurs du Très-haut, qui vivent en paix dans leur patrie, ou qui jouissent dans le Ciel de la souveraine félicité. Ou plutôt : Mon Dieu, vous êtes mon unique bonheur, je ne puis jouir d'aucun bien sans vous. Tous mes desirs ne tendent qu'à revoir votre *Saulvaire*, votre Tabernacle, vos saintes cérémonies : & vos *Magnifiques*, vos Prêtres, vos amis, vos Prophètes, vos Princes des Tribus, &c. Le nom de magnifiques désigne les Grands, les Princes les plus puissans du peuple, & des Prêtres. (b) Dieu lui-même prend le nom de Magnifique. (c) Ce dernier sens me paroît le plus littéral. En plusieurs

(a) לקדשם אשר בארץ חמה ואדניו כל בני חפצי כבוד  
 Theod. *Waspasie pot wârê & Sôlô-pôis pot ès dévot*. Mon penchant pour eux est admirable.

(b) Judic. 7. 17. 2. Paralip. xxiii. 10.

1. Esdr. iii. 5. Jerem. xiv. 5. & xxx. 21. Nahum. iii. 18. Zach. xi. 1. Aquil. Υμῶν ἡμεῖς ποιεῖν κατὰ τὸ θέλημα ἐσ δέον. Sym. *Ere vobis potestatem vobis et secundum pot est deus*.

(c) Exod. xv. 11. Psal. vii. 2. 10. Lxxv. 5.

3. *Multiplicata sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.*

3. Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse.

## COMMENTAIRE.

endroits de ses Pseaumes, (a) David témoigne l'extrême envie qu'il avoit de se voir rétabli dans sa chère patrie, pour pouvoir assister aux fêtes du Seigneur. La privation de ce plaisir si saint, & l'éloignement des sacrées cérémonies, étoit une de ses plus grandes peines durant son exil.

ÿ. 3. **MULTIPlicatæ sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.** *Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse.* Les Saints, les Serviteurs de Dieu, dont il a parlé au verset précédent, ont été accablés de maux, de persécutions; mais cela n'a fait qu'augmenter leur ardeur. (b) *Les Apôtres sortirent de l'assemblée des Prêtres, après y avoir été outragés, & frappés, tout remplis de joye, de ce qu'ils avoient été estimez dignes de souffrir quelque chose pour le nom de Jésus.* Plus je suis dans l'infirmité, plus je suis fort, disoit saint Paul. (c) Il se glorifioit dans ses souffrances, (d) & tiroit des forces de sa foiblesse. Les Justes ont ressenti des infirmités; ils ont même quelquefois fait des chûtes; mais ils se sont relevés, & leur chute n'a servi qu'à les rendre plus circonspects, & plus humbles, & à augmenter leurs desirs pour le Médecin qui les devoit guérir: *Non ad perniciem, sed ut Medicum desiderarent*, dit saint Augustin; *postea acceleraverunt, ut sanarentur.* Saint Pierre a renié son Dieu; saint Paul a persécuté son Sauveur; saint Thomas a douté de la vérité de sa résurrection: mais qu'ils ont bien réparé ces fautes par leur zèle, leur ardeur, leur amour pour Dieu! Ou, en l'expliquant des impies, & des persécuteurs de David: Vous les avez forcés de reconnoître votre puissante protection; & de recourir à vous, par les maux dont vous les avez accablés; comme les Hébreux dans le désert, dont parle ailleurs le Psalmiste: *Lorsqu'il les frappoit de mort, ils recouroient à lui; ils se convertissoient, & retournoient à lui dès le matin.* Psa. LXXVII. 34. Mais le premier sens est meilleur.

Le Texte Hébreu (e) souffre quelques difficultés. Voici les principaux sens qu'on lui donne: *Ceux qui courent après un Dieu étranger, augmentent leurs peines.* (ÿ. 4.) *Mais pour moi, je ne prendrai aucune part à leurs libations de sang, & je ne daignerai pas même prononcer leur nom.* Les impies,

(a) Psa. XLII. 2. LXXXIII. 4.

(b) Act. v. 41.

(c) 2. Cor. XII. 10. *Cum infirmus, tunc potens sum.*

(d) Ibid. ÿ. 2. *Libenter gloriabor in infirmi-*

*tatibus meis. etc.*

(e) רבו עצבותם אשר סודר כל אסור  
נסכיהם כדם וכו' אשר את שמתם על שתי  
*Aquila apud Euseb. hic. Quia potius vocantur  
duri in se ipsos, etc.*



4. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memorem nominum eorum per labia mea.

4. Je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour répandre le sang des bêtes : & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

## COMMENTAIRE.

les Peuples étrangers, au milieu desquels je suis obligé de vivre, courent après leurs Idoles. Mais Dieu me garde de les imiter, & de prendre part à leurs sacrifices abominables, de répandre avec eux le sang des victimes. Ou autrement : Que les méchans, les Peuples Payens multiplient leurs Idoles ; qu'ils courent après un Dieu étranger : ( *ÿ. 4.* ) Pour moi, je ne leur présenterai aucun sacrifice sanglant, aucune libation de sang ; je ne leur ferai pas même l'honneur de les nommer par leur nom. Ce sens est le plus simple, & le meilleur. ( *a* ) David étoit tous les jours exposé au danger de participer aux sacrifices, & aux festins que l'on faisoit en l'honneur des faux Dieux. On ne faisoit aucun repas, où ils n'eussent au moins quelques libations. Ce saint Homme proteste ici devant son Dieu, qu'il n'a jamais eu, & n'aura jamais que de l'horreur pour ces abominations ; qu'il ne présentera ni sacrifices, ni encens, ni libations à ces faux Dieux, qu'il nomme des douleurs, des afflictions, à la manière des Hébreux : ( *b* ) Enfin, qu'il ne prononcera pas même leur nom : qui étoit une autre marque de mépris, ou d'horreur, usitée parmi les Juifs, & autorisée par les saintes Ecritures. ( *c* ) Saint Jérôme, le Caldéen, Théodotion, ( *d* ) & un grand nombre d'Interprètes, prennent ici le nom de douleurs, pour les Idoles.

*ÿ. 4. NON CONGREGABO CONVENTICULA EORUM DE SANGUINIBUS, NEC MEMOREROM NOMINUM EORUM PER LABIA MEA.* Je ne les rassemblerai point dans des assemblées particulières, pour répandre le sang des bêtes, & je ne me souviendrai plus de leur nom. On peut l'entendre comme si c'étoit David qui parlât : Je ne m'assemblerai point avec eux, pour répandre le sang des victimes, & je ne ferai pas même honneur à leur nom dans mes discours. Je n'ai que du mépris pour les Idoles, & pour leurs adorateurs. On a vû sur le verset précédent le vrai sens littéral selon l'Hébreu. Les Peres ( *e* ) le prennent comme un discours

( *a* ) Voyez Eusèbe sur cet endroit.

( *b* ) Voyez 1. Reg. XXXI. 9. 2. Reg. V. 21. X. 9. 1. Par. X. 9. Psal. CV. 36. 38. CXIV. 4. & passim.

( *c* ) Exod. XXXIII. 17. Per nomen externorum Deorum non jurabis, neque audietur ex ore vestro. Hebr. לא תשבע בשם אלהים זרים ושמע לא ישמע. Psal. XXXIII. 7.

( *d* ) Theodor. Καλεσθησονται ἡ ἰδωλα ἁμαρταν ἢ ἁμαρταν ἡμαρταν ἢ ἁμαρταν. Symmach. Παλαια ἢ κακοκαθημενα ἁμαρταν ἁμαρταν ἁμαρταν. Ils sont accablés de maux qui les suivent de près. Ἀφωδουθησθησονται διακαθημενα ἁμαρταν. Leurs maux s'augmenteront. 70. Καλεσθησονται αἱ εἰδωλα ἁμαρταν.

( *e* ) Ieronym. August. Eusèb. & Athanas.

5. *Dominus pars hereditatis mea, & calicis mei: tu es qui restitues hereditatem meam mihi.*

5. Le Seigneur est la part qui m'est échüe en héritage, & la portion qui m'est destinée, C'est vous, *Seigneur*, qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.

## COMMENTAIRE.

de JESUS-CHRIST. Je n'assemblerai point mes serviteurs, & mes fidèles dans des assemblées charnelles, pour y répandre le sang des victimes; j'abolirai l'idolâtrie, qui offre des sacrifices d'animaux aux faux Dieux, & je réformerai même la Religion des Juifs, qui en égorgent à l'honneur du Tout-puissant. On ne parlera plus ni de sacrifices sanglans, ni d'Idoles, ni de cérémonies légales. Je formerai un Peuple nouveau, que je régènerai dans les eaux du Baptême, & à qui je ferai perdre son ancien nom, sa fausse Religion, ses anciennes erreurs. Au lieu d'enfans de ténèbres, & d'enfans des hommes, on les nommera enfans de lumière, & enfans de Dieu.

Ÿ. 5. DOMINUS PARS HÆREDITATIS MEÆ, ET CALICIS MEI: TUS QUI RESTITUES HÆREDITATEM MEAM MIHI. *Le Seigneur est la part qui m'est échüe en partage, & la portion qui m'est destinée: C'est vous, Seigneur, qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.* Oüi, Seigneur, je déteste & les Idoles, & les Idolâtres; je ne veux avoir de part, & de communication qu'avec vos amis, & vos serviteurs; vous êtes mon partage, mon héritage, ma joye, mon espérance, ma consolation, C'est vous, Seigneur, qui me tirerez de cet exil, & qui me ferez rentrer dans ma patrie, & dans l'héritage de mes Peres, dont on m'a si injustement chassé. Que les hommes se choisissent des partages terrestres, & temporels; mon partage est le Seigneur. Que les autres s'enyvrent des voluptez sensuelles, & criminelles; mon calice, & ma coupe est le Seigneur. Il fait allusion à l'usage ancien de distribuer à chacun des conviez séparément leur boire, & leur manger. Chacun bûvoit la portion qu'on servoit dans sa coupe; si beaucoup, beaucoup; si peu, peu, suivant la dignité des personnes; car on donnoit davantage aux plus dignes.

On peut traduire l'Hébreu: (a) *Le Seigneur est la distribution de ma portion, & de ma coupe: Vous êtes celui qui soutenez mon sort*, ou la part qui m'est échüe par sort. Je ne veux avoir aucune part aux sacrifices, aux libations, aux festins des Payens; je ne m'assieds qu'à la table de mon Dieu. C'est lui qui me donne ma portion de viande, & de vin. C'est lui qui me distribue la part qui m'est échüe par sort. C'étoit le maître de la maison,

(a) יתום סנת חלקי וכוסו אתה תטעך גורלי

6. *Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hereditas mea præclara est mihi.*

6. Mon fort est tombé dans un heureux partage; car mon héritage est excellent.

## COMMENTAIRE.

& du festin, qui distribuait les viandes, & qui les envoyait aux conviez, qui pour l'ordinaire avoient chacun leur table séparée. On peut voir Homère, & ce qu'on a dit sur le premier Livre des Rois, Chap. 1. v. 4. & ix. 23. 24. Autrement: Que les méchans multiplient leurs Idoles; qu'ils leur offrent des libations de sang, & des sacrifices; pour moi, je n'ai point d'autre Dieu que le Seigneur, je n'offre qu'à lui mes libations, & mes sacrifices, je ne reconnois que lui seul pour auteur de mon fort, & de mes biens. Mais je préférerois le premier sens.

Les Peres (a) expliquent tout ceci de JESUS-CHRIST selon son humanité. Dieu son Pere lui a donné pour partage les Juifs, & les Gentils; (b) & à la fin du monde, toute la plénitude des uns, & des autres doit entrer dans l'Eglise. C'est après sa Résurrection que le Sauveur dit ceci à son Pere: Vous êtes mon héritage, ô mon Dieu! Je dois recevoir de vous un Peuple fidèle, & sectateur des bonnes œuvres; (c) j'en dois former une Religion pure, & sainte; je dois les rendre de vrais adorateurs en esprit, & en vérité. (d)

v. 6. *FUNES CECIDERUNT MIHI IN PRÆCLARIS; ET ENIM HÆREDITAS MEA PRÆCLARÀ EST MIHI.* Mon fort est tombé dans un heureux partage; car mon héritage est excellent. Puisque le Seigneur est mon partage; puisque c'est lui qui distribué les lots, & qui est le maître de mon fort, je ne puis qu'être heureux. En effet mon lot est tombé dans l'endroit le plus fertile, & le plus beau de l'héritage. David pouvoit dire ceci avec beaucoup de vérité, puisque Dieu l'avoit choisi au milieu de tout Israël, pour le mettre à la tête de son Peuple; & quelque humilié qu'il fût durant la persécution de Saül, il ne doutoit point que Dieu n'exécutât enfin ses promesses en sa faveur, & qu'il n'achevât son ouvrage.

L'Hébreu: (c) *Mes cordes sont tombées dans des lieux délicieux; & je possède un héritage le plus beau du monde.* Les Egyptiens, & les Hébreux mesuroient les longueurs avec des cordes; & dans la distribution des héritages entre les frères, on se servoit du fort, comme il se pratique en-

(a) *Jeronym. Auguſt. Enſeñ. Enſeb. Aithmaſ.*

(b) *Pſal. 11. 2.*

(c) *Tit. 22. 14.*

(d) *Jehan. 19. 24.*

(e) *דבילים קולו לי בנעשים אף נחלה שגורה עלי*

7. *Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : insuper & usque ad noctem increperunt me renes mei.*

7. Je bénirai le Seigneur, de m'avoir donné l'intelligence ; & de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, & instruit.

## COMMENTAIRE.

core aujourd'hui. Il dit donc que puisque le Seigneur est son lot, & son héritage, qu'il ne désire plus rien ; que son sort est trop heureux ; que son partage est dans l'endroit le plus beau, & le plus délicieux du pays. Les Septante : (a) *Les cordes de mon lot me sont tombées dans les plus fortes ; car mon partage est le plus fort.* Je suis du nombre des mieux partagés ; mon lot est le plus fort, & le meilleur qui soit échû à aucun des héritiers. Le Sauveur du monde a pour héritage l'Église Chrétienne. La Synagogue lui a manqué, au moins pour la plus grande partie : mais il en est bien dédommagé par les Nations, qui lui sont échûes en héritage. (b)

Ÿ. 7. BENEDICAM DOMINUM, QUI TRIBUIT MIHI INTELLECTUM : INSUPER ET USQUE AD NOCTEM INCREPUERUNT ME RENES MEI. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, & instruit. David rend grâces à Dieu de lui avoir donné l'intelligence, & la force nécessaire pour se soutenir dans les fâcheuses rencontres où il s'est trouvé ; & sur tout, de l'avoir préservé du danger de l'idolâtrie, & de lui avoir donné la sagesse, & les lumières pour faire l'heureux choix dont il vient de parler, en disant que le Seigneur est son partage, & son héritage. Je me sens brûlé d'un désir ardent de m'unir à vous, ô mon Dieu ! & la nuit même je ne puis vous oublier. Si je vous oublie, ou si j'ai le malheur de tomber dans quelque faute, mes reins me reprennent, & je me sens inquiété par des remords, & par des inquiétudes de conscience. Autrement : Au milieu de mes peines, & de mon exil, je ne puis vous oublier ; je trouve dans vous ma consolation, & ma joye ; & lorsque durant la nuit, je repasse mes maux, & les périls auxquels je suis exposé, mes reins me reprochent en quelque sorte ma foiblesse, & ma défiance.

On peut traduire l'Hébreu : (c) *Je bénirai le Seigneur, qui m'a conseillé. Mes reins m'ont repris même pendant les nuits.* C'est vous, Seigneur, qui m'avez instruit, & conseillé ; qui avez mis dans moi l'esprit de conseil, & de sagesse. C'est cet esprit qui m'instruit, qui me parle, qui me reprend

(a) 70. Ἐπειὴν ἰσχυροῦ καὶ ἐν τοῖς ἰσχυροῖς  
μοῖ, καὶ ὅτι ἐν ἀλλοτρίοις μοῖ ἀποτίθη μοῖ ἡ ἐ.

(b) Vide Jeronim. hic.

(c) אֲבָרַךְ אֶת יְהוָה אֱסֵךְ יַעֲזֵנִי אֵף לַיְלֹת  
יִרְוֵנִי כְלַיְתִי

8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper : quoniam à dextris est mihi , ne commovear.*

8. Je regardois le Seigneur, & l'avois toujours devant mes yeux; parce qu'il est à mon côté droit, pour empêcher que je ne sois ébranlé.

## COMMENTAIRE.

intérieurement, même pendant la nuit. Si je me soutiens dans mes disgrâces; si j'évite le crime, & l'idolâtrie; si je vis dans la vigilance, & l'attention sur moi-même, c'est vous, mon Dieu, qui m'aidez de votre conseil, de votre esprit, de votre grâce. Les reins marquent l'intelligence. C'est le vrai sens du Texte.

Les Peres (a) l'entendent de JESUS-CHRIST, qui selon l'humanité, recevoit de Dieu l'intelligence, (b) & qui avançoit en sagesse, & en âge devant Dieu, & devant les hommes. La nuit marque le tems de sa Passion. La nature, & l'infirmité humaine y furent soutenues par la Divinité. Dans les jours de sa chair, dit saint Paul, (c) il offrit à Dieu ses supplications, & ses prières, afin qu'il le délivrât de la mort; & pria avec de grands cris, & avec larmes, il fut exaucé, par la juste considération qu'il méritoit; & quoiqu'il fût Fils de Dieu, il apprit l'obéissance, par les maux qu'il souffrit; & ayant consommé son sacrifice, il devint pour tous ceux qui devoient croire en lui, une source de salut.

ÿ. 8. PROVIDEBAM DOMINUM IN CONSPPECTU MEO SEMPER, QUONIAM A DEXTRIS EST MIHI, NE COMMOVEAR. Je regardois le Seigneur, & je l'avois toujours devant les yeux, parce qu'il est à mon côté droit, pour empêcher que je ne sois ébranlé. David rempli de l'Esprit de Dieu, éclairé de l'esprit de conseil, & de sagesse, a toujours le Seigneur devant les yeux; il ne l'oublie ni jour, ni nuit; il le regarde en tout tems, comme étant à son côté, pour le défendre, & pour le protéger. C'est ce qui le remplit de joye, de confiance, de force. (ÿ. 8.) *Propter hoc, latatum est cor meum, &c.* L'Apôtre saint Pierre (d) nous apprend que David avoit en vû JESUS-CHRIST, en disant ces paroles; & les Peres lui en font l'application, en disant que le Sauveur dans tous les momens de sa vie, & de sa Passion, n'a jamais perdu de vû Dieu son Pere. Il n'a envisagé que sa gloire, & que sa volonté: (e) *Qua placita sunt ei, facio semper.* Il lui a fait un sacrifice continuel de soi-même, jusqu'au moment qu'il a consommé ce sacrifice, en lui donnant son sang, & sa vie. Dieu le Pere a toujours été à la droite de son Fils, pour le soutenir, pour

(a) Jeronym. Theodoret.

(b) Luc. 11. 40. 52.

(c) Hebr. v. 7.

(d) Act. 13. 25. & sequ.

(e) Johan. VIII. 29.

9. *Propter hoc letatum est cor meum, & exultavit lingua mea: insuper & caro mea requiescet in spe.*

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté des cantiques de joye, & que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.

## COMMENTAIRE.

Je glorifier, pour l'écouter; & après la Résurrection, le Fils est enfin monté à la droite du Pere, dont il n'avoit jamais été séparé selon la Divinité.

ÿ. 9. PROPTER HOC, LETATUM EST COR MEUM, ET EXULTAVIT LINGUA MEA; INSUPER ET CARO MEA REQUIESCET IN SPE. *C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté des Cantiques de joye, & que ma chair même se reposera dans l'espérance.* David a pu dire tout ceci dans son exil, & au milieu des persécutions qu'il enduroit. Les lumières dont Dieu le favorisoit, & la protection continuelle qu'il éprouvoit, le combloient de joye. *Sa langue*, ou son ame, ou *sa gloire*, selon l'Hébreu, (a) se réjouissoient au Seigneur. Il attendoit avec confiance l'effet des promesses de son Dieu, & se flattoit même de trouver dans la mort un repos solide. C'étoit-là la plus solide de ses espérances. Il ne doutoit point que sa chair ne dût un jour résusciter: *Ma chair même se reposera dans l'espérance.*

Mais tout cela s'explique beaucoup mieux de JESUS-CHRIST, dont David étoit la figure. Son cœur, & son ame, ou *sa gloire*, n'ont jamais cessé de joüir d'une joye, & d'une félicité infinie; si ce n'est lorsque par un autre effet de sa puissance, il a voulu suspendre dans son humanité le sentiment de cette joye, & de ce plaisir, pour satisfaire à la Justice de son Pere, en se livrant aux tourmens les plus cruels, pour expier nos crimes, nos vains plaisirs, & nos injustes joyes. Il est mort sur la Croix, dans la ferme espérance de sa Résurrection. Sa mort n'a été qu'un sommeil, & sa chair a été mise dans le sépulchre, comme sur son lit de repos: *Caro mea requiescet in spe.*

ÿ. 10. QUONIAM NON DERELINQUES ANIMAM MEAM IN INFERNO, NEC DABIS SANCTUM TUUM VIDERE CORRUPTIONEM. *Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'Enfer, & ne souffrirez point que votre Saint soit sujet à la corruption.* On ne peut entendre ceci de David, que dans un sens figuré, & hyperbolique. Vous ne permettez point que je succombe à mes ennemis, ni que je périsse; & quand je serois réduit au tombeau, & dans la poussière, vous-

(a) לֹכֵן שִׂמַח לִבִּי וּלְשׁוֹן כְּבוֹדִי אֶף בְּשֵׁרֵי יִשְׁכֵן | *ria mea, est mise pour, anima mea.*  
 רַבְּנֵינוּ. Voyez Psal. VII. 6. & LVII. 9. od. gl.

10. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

10. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que votre Saint soit sujet à la corruption.

## COMMENTAIRE.

m'en tirerez par votre puissance, pour me faire triompher de mes ennemis. Dans l'Écriture, (a) la maladie, la disgrâce, l'exil, la captivité, la servitude, sont souvent exprimées sous le nom de mort; & la guérison, la liberté, & l'affranchissement, sont désignés sous le nom de Résurrection, & de vie nouvelle. (b)

Mais en l'expliquant de JÉSUS-CHRIST, avec les Apôtres, & les Pères, il ne faut point recourir à l'allégorie, ni à l'hyperbole; tout s'entend simplement, & naturellement. La Chair du Sauveur est entrée en quelque sorte avec joie dans le tombeau, parce qu'elle n'y entroit, que pour en sortir bien-tôt vivante, & glorieuse. Dieu n'a pas souffert qu'elle y demeurât comme celle des autres Justes, jusqu'au dernier jour; il n'a pas permis qu'elle sentît la corruption; il n'a pas même voulu qu'on l'embaumât, comme les saintes femmes l'avoient projeté, (c) de peur qu'on ne dit, ou qu'on ne crût que cette Chair adorable avoit eu besoin de ce préservatif contre la corruption. Il la ressuscita avec des circonstances si éclatantes, si certaines, si pleines de merveilles, qu'il n'a laissé aucun doute raisonnable aux esprits les plus difficiles. Le Roi David, tout saint qu'il étoit, a vu la corruption, comme le remarque l'Apôtre saint Pierre. (d) Son tombeau étoit connu. On ne doutoit pas que son corps n'y fût réduit à l'état des autres corps. La Chair du Sauveur n'a rien éprouvé de semblable. Vous n'avez point permis, Seigneur, que ce Corps sacré, qui doit sanctifier, & vivifier tous les autres, fût lui-même sujet à la corruption: *Neque sanctificatum Corpus, per quod & alii sanctificandi sunt, corrumpi patieris*, dit saint Augustin.

Ces paroles: *Non derelinques animam meam in Inferno; vous ne laisserez point mon ame dans l'Enfer*, ne signifient pas que JÉSUS-CHRIST ait été dans les Enfers; si ce n'est que son ame y descendit, pour visiter, & consoler celles des Patriarches, & des Justes, qui y étoient détenus, & pour les tirer de ces lieux obscurs. Et c'est en ce sens qu'on explique communément ces paroles du Symbole: *Descendit ad Inferos*. Il n'y est point descendu pour y souffrir, ni pour y demeurer, ni par aucune nécessité; en

(a) Vide Ezech. XXXVII. 4. Baruch. III.

4. II. Thren. III. 6. Dan. XII. 2. & passim.

(b) Vide, si lubet, Ezech. XXXVII. 5. Judic.

XX. 19. 2. Reg. XII. 5. & 3. Reg. XX. 7. Psal.

IX. 20. LXXXIV. 7. & passim.

(c) Luc. XXIII. 56. & XXIV. 1. Marc.

XVI. 1.

(d) Act. III. 13.

II. *Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo: delectationes in dextera tua usque in finem.*

II. Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie: vous me comblerez de joye, en me montrant vôtre visage: des délices ineffables & éternelles sont dans vôtre droite.

## COMMENTAIRE.

Fort que ce fût un avantage, & un privilège glorieux pour lui, de n'y avoir point été laissé avec les autres, comme le semble insinuer le discours du Prophète: *Non derelinques animam meam in Inferno.* Il y fut comme en triomphe; il y descendit victorieux de la mort, & du Démon. (a) Ou simplement: *Son ame*, lui-même, son Corps, qui le représentoit tout entier, & que l'on appelloit encore JESUS-CHRIST, quoiqu'il ne fût plus animé comme auparavant, fut mis dans l'Enfer, dans le tombeau; & Dieu ne l'y laissa point; il l'en tira par sa Résurrection. Ce sens est le plus littéral. En Hébreu, *une ame* se dit non-seulement d'un homme vivant, mais même d'un homme mort. Dans la Génèse, (b) Dieu dit qu'il vengera la mort de l'homme; à la lettre, *l'ame d'un homme.* Et ailleurs (c) *Le sang expiera l'ame*, ou l'homme qui aura été tué. Et encore: (d) *Le grand-Prêtre n'entrera point chez l'ame d'un mort*; dans une maison où il y a un homme mort. Et dans les Nombres: (e) *Quiconque se sera souillé dans l'ame d'un homme qui sera mort*; c'est-à-dire, qui sera entré dans la maison, ou qui aura assisté aux funérailles d'un homme mort, &c.

ÿ. II. NOTAS MIHI FECISTI VIAS VITÆ: ADIMPLEBIS ME LÆTITIA CUM VULTU TUO: DELECTATIONES IN DEXTERA TUA USQUE IN FINEM. Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie: vous me comblerez de joye, en me montrant vôtre visage: des délices ineffables, & éternelles sont dans vôtre droite. C'est JESUS-CHRIST qui parle après sa Résurrection. Vous m'avez montré un chemin inconnu aux hommes; c'est celui qui mène de la mort à la vie, du tombeau à la Résurrection. (f) Ou, selon saint Augustin: Vous avez fait voir aux hommes par mon moyen, une route nouvelle pour retourner à vous; c'est la voye de l'humilité, & de la patience; c'est la voye des Commandemens, dit saint Jérôme: *Via vitæ, Mandata Christi sunt.* Dieu l'a

(a) *Jeronym. Illic descendit ut elletus suus azinde ejiceret, & Diabolum ligaret. Vide & Genes.*

(b) *Genes. ix. 5. אדרש את נפש האדם.*

(c) *Levit. xvii. 11. כי הדם הוא בנפש יכפר*

(d) *Levit. xxi. 11. כל נפש טה לא יאחז*  
Ita & *Num. vi. 6. & ix. 6. 7.*

(e) *Num. xix. 13. בנפש האדם אשר ימות*

(f) *Euthym. Bellar. Genes. Patab.*



comblé de joye ; en lui montrant son visage. J E S U S-C H R I S T après sa Passion, est entré en possession de sa gloire. Son humanité sainte est glorifiée, & élevée au-dessus de toutes les créatures au Ciel, & en la terre : Elle contemple éternellement la gloire, & la face du Pere, d'une manière infiniment plus parfaite que les autres Saints. Enfin elle goûte avec une plénitude infinie les délices, que la droite du Très-haut répand sur elle. L'Hébreu à la lettre : (a) Vous m'avez enseigné le chemin de la vie : votre face me rassasie de joye : votre main droite est remplie de délices éternelles.

Ceux qui entendent ceci de David dans un sens impropre, (b) disent que ce saint Prophète continué à rendre grâces à Dieu des lumières qu'il lui a données. Il a dit au verset 7. que Dieu a été son conseil, & sa lumière, il dit ici plus clairement que le Seigneur lui a fait connoître les voyes de la vie, de la justice, de la vérité, de ses Commandemens, par opposition aux voyes de la mort, de l'injustice, du péché : Que Dieu l'a comblé de joye, & de confiance, en l'honorant de ses regards favorables, en le prenant sous sa protection, & en demeurant à son côté, pour le soutenir, & pour le défendre. Ou bien : Qu'il a été comblé de joye, en marchant toujours sous les yeux, & en la présence du Seigneur, & en le sentant continuellement à sa droite, pour le fortifier. (y. 8.) *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear.* Ce verset 11. a un rapport visible aux versets 7. & 8.

<p>(a) תודעני ארץ הים שבע שמחות את אלהים כדרך נעשות בימינו נאח Symmach. Ευδωξασθαι τω θεω σου σε. Il a sept joyes devant votre face. Il a pris</p>	<p>שבע pour sept. Les autres l'ont pris pour rassasiement. Elle est remplie de délices éternelles. Ag. Th. Παρεστη δεξιων. (b) Mais, Bezaet, Hammond. Gret.</p>
--	---



## P S E A U M E X V I .

*Le Psalmiste implore le secours de Dieu contre ses ennemis. Il représente à Dieu sa propre innocence, & décrit la malice, & la violence de ceux qui le persécutent.*

Oratio David.

| Prière de David.

## A R G U M E N T .

**O** N a donné à ce Pseaume le titre de Prière de David, par excellence, parce que c'est le modèle d'une parfaite oraison, (a) ou parce que le Prophète y prie avec une ardeur, & une affection toute particulière. Il s'y plaint vivement des jugemens désavantageux qu'on formoit contre lui, & de l'acharnement de ses persécuteurs. Il en appelle au souverain Juge, & le prend à témoin de son innocence. Les anciens Rabbins, au rapport de saint Jérôme, disoient que David ayant fait paroître trop de confiance dans ses propres mérites dans ce Pseaume, Dieu, pour l'humilier, & pour le confondre, permit que bien-tôt après il tombât dans le crime avec Bethsabée, & contre Urie. D'autres Rabbins plus nouveaux (b) soutiennent qu'il le composa quelque tems après le meurtre d'Urie, & pendant le siège de Rabbath: Qu' alors craignant que Dieu irrité de son crime, ne s'en vengeât sur son armée, il lui adressa la prière que nous lisons ici. Mais quelle apparence qu'après un meurtre si criant, il ait osé s'adresser à Dieu avec la liberté, & la confiance que l'on voit ici? Théodoret, saint Athanase, saint Basile, & nos meilleurs Interprètes (c) supposent que David l'écrivit dans le fort de la persécution de Saül contre lui. C'est le sens que nous suivrons. On peut l'appliquer à tous les Justes persécutés. Saint Jérôme, saint Augustin, & d'autres le prennent comme une prière de JESU-CHRIST, & de son Eglise. JESU-CHRIST se plaint des Juifs & l'Eglise se plaint des infidèles, qui la persécutent, & des hérétiques, qui la déchirent. Ce Pseaume a des endroits fort difficiles, & fort obscurs.

(a) Jansen. Gendev. hic.

(b) Rabb. Salom. Kimchi, Kabvematbi, apud

| Muis, post. p. 15.

(c) Muis, Bossuet, Ferrand.

ψ. 1. *E*XAUDI, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam.  
 2. Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

ψ. 1. *E*COUTEZ, Seigneur, favorablement la justice de m'a cause: soyez attentif à mon humble supplication.  
 2. Ouvrez vos oreilles à la prière que je vous présente, avec des lèvres qui ne sont point trompeuses.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. *E*XAUDI, DOMINE, JUSTITIAM MEAM: INTENDE DE DEPRECATIONEM MEAM, . . . NON IN LABIIS DOLOSI S. *Ecoutez, Seigneur, favorablement la justice de ma cause: soyez attentif à l'humble supplication que je vous présente, avec des lèvres qui ne sont point trompeuses.* Je sai, Seigneur, que vous avez horreur de l'impiété, de l'injustice, & du mensonge, & que les prières du méchant, & de celui qui a le cœur double, tandis qu'il se plaît dans l'affection au péché, ne vous sont point agréables. Je viens à vos pieds, ô mon Dieu, dans l'innocence, & dans la droiture de mon cœur, vous représenter la justice de mon procédé, & l'injustice de mes ennemis. Je n'ai ni surpris, ni trompé, ni supplânté personne; & je suis traité comme le plus grand de tous les scélérats, & le plus perfide de tous les hommes. Vous savez la sincérité de mon cœur; je vous fais Juge de ma conduite, & je vous demande vôtre protection.

L'Hébreu: (a) *Seigneur, écoutez la justice, ou écoutez le juste.* Ou bien: *Ecoutez, Dieu de justice, rendez-vous attentif à ma prière, non dans des lèvres de tromperie, & de mensonge.* La prière que je vous fais, part du fond de mon cœur, & est sans hypocrisie. (b) Mais il vaut mieux l'entendre comme si ces paroles, *non dans des lèvres de tromperie*, étoient équivalentes à celles-ci du premier membre: *Ecoutez ma justice.* Exaucez mes justes prières, (c) & vengez mon innocence. Vous savez que je ne suis ni injuste, ni trompeur, & que mes ennemis me persécutent sans sujet. Il se peut faire que quelquefois les impies prient Dieu avec déguisement, & avec un cœur double, le croyant tromper, comme ils trompent les hommes, par de belles paroles, & des discours imposans. Mais il convient mieux à la piété de David, de dire qu'il prend ici Dieu à témoin de son innocence, de sa droiture, & de sa sincérité, contre ceux qui l'accusoient

ששע יתוה צדק הקשיבו רנתי . . . בלא (א)  
 Symmach. & Theodor. Εὐδαιμον  
 Εὐδαιμονίας. Aquil. Ευδαιμον Εὐδαιμονίας.  
 Scal. Δικαιο ἀρι τῶ δικαιο. γο. Ευδαιμον  
 Εὐδαιμονίας pu. Exaucez, Seigneur, ma

justice: Ou, exaucez-moi, Seigneur, de ma justice.

(b) Vide Jeronym. in hic.

(c) Theodor. Athanas. Muis, Chald.

3. De vultu tuo iudicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

4. Probasti cor meum, & visitasti nocte : igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas.

3. Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage ; que vos yeux considèrent l'équité de ma cause.

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve ; & vous l'avez visité durant la nuit. Vous m'avez éprouvé par le feu ; & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

## COMMENTAIRE.

auprès de Saül d'entretenir au dedans, & au dehors du Royaume, des pratiques secrètes, pour parvenir à la Royauté.

ÿ. 3. DE VULTU TUO IUDICIUM MEUM PRODEAT : OCULI TUI VIDEANT ÆQUITATES. *Que mon Jugement sorte de la lumière de votre visage : que vos yeux considèrent l'équité de ma cause.* J'en appelle à vous, (a) ô mon Dieu : Soyez le Juge de mes sentimens, & de ma conduite, & condamnez-moi, punissez-moi, si mes démarches, si les mouvemens de mon cœur ne sont pas dans la droiture. Voyez ci-devant le Pseaume VII. 4. *Seigneur, si j'ai fait ce dont on m'accuse : si mes mains sont remplies d'iniquité ; si j'ai rendu à mes ennemis le mal pour le mal, que je tombe sous les coups de mes adversaires.* Cette expression: *Que mon Jugement sorte de votre face*, marque supplement : Que ma sentence soit prononcée de votre bouche ; que ma cause soit plaidée devant vous. Je ne veux point d'autre Juge que vous-même. Ainsi dans Esther : (b) *Qu'il sorte un Edict de la face du Roi, &c.* Que le Roi ordonne.

Les Exemplaires Grecs, & Latins varient en cet endroit. Les uns portent comme l'Hébreu, & c'est la bonne leçon : (c) *Que vos yeux voyent les justices.* D'autres Exemplaires en plus grand nombre : (d) *Que mes yeux voyent la justice.* Ouvrez mes yeux, Seigneur, pour découvrir ce qui est équitable. Les yeux du Seigneur, dit saint Jérôme, (e) sont les Prédicateurs évangéliques ; Prions Dieu qu'il leur fasse voir l'équité, & que leur vie réponde à leur Doctrine : *Oculi Christi sancti Prædicatores : Videant æquitatem, ... & justitiam quam prædicant, opere compleant.*

ÿ. 4. PROBASTI COR MEUM, ET VISITASTI NOCTE : IGNE ME EXAMINASTI, ET NON EST INVENTA IN ME INIQUITAS. *Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité*

(a) Theodoret. Euthym. Mair.

(b) Esther. 1. 19.

(c) כִּי עֵינֶיךָ תִּחְוֶינָה תְּשׁוּבָה. In quibusdam Libb. *Οὐ ἐδουλοῦναι ἐν ἰσχυροῦς ἑδουλοῦναι.* Ita & Vulg. & Ieronym. Epist. ad Sanianum & Fretil. & Psalt. Rom. apud Nabil. Ita Chald. 837.

(d) 70. Edit. Rom. & Complut. & complut. Ms. apud Ferrand. *Οὐ ἐδουλοῦναι πρὸς ἰσχυροῦς ἑδουλοῦναι.* Ita Auguß. Psalt. Mediol. Gallie. seu Carnot. Ieronym. in Comment. After. Ithou. doct. Niceph. Euthym. alii plerique.

(e) Ieronym. hic & 7. 8.

*pendant la nuit : vous m'avez éprouvé par le feu, & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.* Je ne vous suis point inconnu, ô mon Dieu ! Vous m'avez mis à toute épreuve ; vous m'avez éprouvé comme on éprouve les métaux, en les faisant passer par le feu. J'ai passé par la nuit des afflictions, des adversités, par le feu des persécutions, & des disgrâces. La nuit, & le feu dans l'Écriture, sont les symboles ; l'une, de la tristesse, & de l'adversité ; & l'autre, de la guerre, de la persécution. Théodoret (a) croit que David fait allusion à la nuit, dans laquelle ayant trouvé Saül endormi dans sa tente, il ne voulut point porter sa main sur lui, ni permettre qu'Abisaï le tuât. (b)

L'Hébreu : (c) *Vous avez éprouvé mon cœur ; vous l'avez visité, examiné pendant la nuit ; vous l'avez fait passer par le feu ; vous n'avez rien trouvé : j'ai pensé ; ma bouche n'a point passé*, ou transgressé. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve par les peines, & les souffrances. Vingt fois Saül a cherché à me faire mourir : je l'ai sû ; je l'ai évité : j'ai pu le prévenir, & le tuer lui-même ; je ne l'ai point fait. Vous m'avez visité par mille traverses, & mille adversités ; me suis-je laissé aller au dépit, à l'impatience, à la vengeance ? Vous m'avez fait comme passer par le feu de la persécution, de l'exil, de la fuite ; avez-vous trouvé que je me sois démenti du respect que je dois à mon Prince, & de la soumission à vos ordres ? J'avoué que *j'ai formé des pensées*, & que je n'ai pas été maître de tous les mouvemens de mon cœur : mais vous m'êtes témoin, ô mon Dieu, que mes pensées n'ont pas passé jusques sur mes lèvres ; que je ne me suis pas même plaint aux hommes. Je n'ai répandu mon cœur qu'en votre présence, ô mon consolateur, & mon protecteur : Ou bien : J'avoué que *j'ai pensé*, & que mon cœur n'a pas été insensible : mais *ma bouche n'a point transgressé* vos Commandemens. Je me suis contenu, & modéré au milieu des sentimens de ma plus vive douleur. J'aimerois mieux traduire : *Vous m'avez, comme fait passer par le feu ; vous n'avez point trouvé* dans moi de pensées criminelles ; (d) *ma bouche n'a point transgressé* vos ordres. (e)

ÿ. 5. UT NON LOQUATUR OS MEUM OPERA HOMINUM : PROPTER VERBA LABIORUM TUORUM, EGO CUSTODIVI VIAS DURAS. *Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres*

(a) Theodoret. hic. Τετρακτὴ δὲ ἐπιπέσει  
 τὸ πρὸς τὸν θεόν, δὲ δὲ ἐπὶ τὸν θεόν, ἄριστος  
 ἵνα ἢ ἀποδοῦναι τὴν ἀποδοχὴν τὴν ἀποδοχὴν. Vide  
 ἂν Ἀργύρῳ.

(b) 1. Reg. xxv. 7. 8.

(c) כבוד לך עבודת לילה צדמתני כל יסעא  
 זכותי כל עבר סי (14.) לעשותי אודי

(d) זכותי כל עבר סי (14.) לעשותי אודי

(e) זכותי כל עבר סי (14.) לעשותי אודי

pour de mauvaises pensées, de mauvais desirs,  
 des sentimens criminels. Genes. xi. 6. Levit.  
 xviii. 17. XIX. 29. XX. 14. Judic. xx. 6. Job.  
 xxx. 11. Psal. xxv. 10. & passim.

(e) עבר se met souvent pour transgresser,  
 déobéir, &c. Voyez Deut. xxvi. 15. Num. xiv.  
 41. xxx. 15. xxxix. 13. &c.

5. Ut non loquatur os meum opera  
dominum : propter verba labiorum tu-  
rum ego custodivi vias duras.

5. Afin que ma bouche ne parle point se-  
lon les œuvres des hommes. J'ai suivi des  
voies dures & pénibles, à cause des paroles  
de vos lèvres.

## COMMENTAIRE.

des hommes : j'ai suivi des voies dures, à cause des paroles de vos lèvres. J'ai vécu, vous le savez, mon Dieu, dans une vigilance continuelle sur moi-même, sur ma langue, sur mes pensées, à cause de vos ordonnances, & de vos paroles. Je me suis prescrit des règles sévères (a) de conduite, pour ne point blesser ce que je dois à vos Loix, & à vos Commandemens. Je n'ai regardé qu'avec indifférence les œuvres des hommes ; je n'ai que du mépris pour tout ce que le monde estime, & que vous désapprouvez. J'entens tous les jours parler avec admiration des beaux faits des Conquérans, des grandes entreprises des Princes, de la haute fortune de certaines personnes, des immenses richesses de certaines villes. Tout cela ne me touche point. Je n'admire que vos œuvres, ô mon Dieu ! votre grandeur, votre majesté, votre justice, votre miséricorde. Voilà ce qui m'occupe, & ce qui fait le sujet de mes entretiens. Je ne fais cas des œuvres des hommes, qu'autant qu'elles sont accompagnées de justice, de vérité, de droiture. Ce sont là les règles sévères, & pénibles que je me suis prescrites. Je suis toujours en garde contre moi-même, contre la sur- prise des sens, des passions, du préjugé, de l'exemple.

Les Interprètes varient beaucoup sur le sens du Texte Hébreu. Les premiers mots de ce verset, suivant la Vulgate, & les Septante, sont les derniers du verset précédent dans le Texte Original. Voici ce qu'il porte : (b) Quant aux œuvres des hommes, pour les paroles de vos lèvres, j'ai observé les sentiers du voleur ; (c) ou, je me suis détourné des voies des méchans. Non-seulement j'ai tâché de vivre dans la droiture, & l'innocence ; j'ai même fait tous mes efforts pour obliger les autres à observer vos Loix ; & je me suis opposé aux entreprises des voleurs, des méchans ; je me suis séparé d'eux ; j'ai réprimé ceux qui oppriment leur prochain. Ou bien : Quant aux actions des hommes, & à ce qui se passe au dehors de moi, & dont je suis moins le maître, je n'ai pas laissé d'y veiller, & d'empêcher que les impies ne violassent impunément vos Commandemens.

Autrement, en le joignant au verset 4. Vous m'avez fait passer comme par le feu, & vous n'avez point trouvé de crime, de mauvais dessein dans moi.

(a) Athenas. hic, & alii.

(b) למעלות אדם כרכר שפתך אני שטרתי

ארתות טרע

(c) Symmach. Εγὼ ἰσοστάλαξ ἰδίῃς ἀσεβῶ-  
σίν.

6. *Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveatur vestigia mea.*

7. *Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus: inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea.*

6. Affermillez mes pas dans vos sentiers; afin que je ne sois point ébranlé en marchant.

7. J'ai crié vers vous, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé; prêtez l'oreille pour m'écouter, & exaucez mes paroles.

## COMMENTAIRE.

*Ma bouche n'a point passé sur les actions de l'homme, à cause des paroles de vos lèvres: j'ai observé des sentiers escarpés.* Je me suis trouvé innocent, & sans reproche, dans les différentes épreuves où vous m'avez mis. Et quant à mes paroles, elles n'ont point passé sur les œuvres des hommes. Je ne me suis pas mêlé de les censurer, de les condamner, de leur donner un mauvais tour. On m'accuse fausement de mal parler du Roi, & de critiquer sa conduite. Vous savez, Seigneur, si jamais j'ai attaqué personne dans sa réputation, & dans sa vie. Je me suis toujours gouverné avec une extrême circonspection; & de peur de vous offenser, & de violer vos saintes Loix, je me suis conduit comme un homme qui marche entre des précipices. Ce dernier sens me paroît le plus naturel. Faire passer sa bouche, sa langue, ses flots, son indignation, sa malice, son glaive, son torrent, son inondation sur quelqu'un, sont des expressions connues dans l'Écriture, (a) pour dire, calomnier, outrager, maltraiter, affliger, &c.

ÿ. 6. PERFICE GRESSUS MEOS IN SEMITIS TUIS, UT NON MOVEANTUR VESTIGIA MEA. Affermillez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant. Le verbe Hébreu, que nous avons traduit par affermir, (b) signifie proprement soutenir; comme quand on soutient un vicillard, ou un malade, qui manque de force pour marcher. Soyez mon appui, mon bâton, ma force. Ne permettez point que je tombe, que je chancelle dans la voye de vos Préceptes. Il a dit au verset précédent qu'il s'est prescrit des voyes difficiles, & qu'il marche comme sur le précipice. Pour s'y soutenir, & y marcher sûrement, il a besoin du secours de Dieu. C'est lui qui nous donne la grace pour commencer à y marcher, & pour y persévérer: *A Deo est incipere, & à Deo est finire*, dit saint Jérôme sur cet endroit.

ÿ. 7. EGO CLAMAVI, QUONIAM EXAUDISTI ME, DEUS:

[a] Voyez Psal. LXXII. 9. *Posuerunt in calicem et suum, & lingua eorum transfudit in terra.* Et LXXXVII. 17. *Super me transfuderunt iram tua.* Nahum. III. 19. *Super quem non transfudit malitia tua?* Jona. II. 4. *Fluitus tui super me transfuderunt.* Psal. CXXIII. 4. *Hebr. Torrent*

*transfuset super animam nostram.* Levit. XXVI. 6. *Gladius non transibit in terram vestram.*

[b] חסוך אשרי בסעגולותיך 70. Καὶ ἰσχυρὸν ἔστι διακρίμας με. 3ym. Σωτηρὸς ἡμεῶν, *soutenez.* Theod. *Tutameos, achrez.*

8. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

8. Faites paroître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

## COMMENTAIRE.

INCLINA AUREM TUAM MIHI. *J'ai crié vers vous, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé : prêtez l'oreille pour m'écouter.* Si Dieu l'a exaucé, pourquoi crie-t-il vers lui ? Demande-t'on ce que l'on a déjà ? C'est, disent les Peres, (a) & les Interprètes, comme s'il disoit : Seigneur, je vous adresse mes vœux, & mes prières avec d'autant plus de confiance, que jusq'ici j'ai expérimenté en toutes occasions les effets de vôtre miséricorde. Vos bontez précédentes me sont comme un gage, & une assurance du futur. L'ardeur de nos prières est pour l'ordinaire une suite de nos prières précédentes. (b) A mesure que Dieu nous exauce, il augmente en nous la piété, & l'amour pour la prière : (c) *Bona vota quoties effectum percipiunt, multiplicantur.* Quelques-uns (d) traduisent l'Hébreu : (e) *J'ai crié vers vous, parce que vous m'exaucerez.* Je suis assuré de trouver dans vous un secours prompt, & certain.

ÿ. 8. *MIRIFICA MISERICORDIAS TUAS, QUI SALVOS FACIS SPERANTES IN TE.* *Faites paroître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.* Le danger est plus grand que jamais, ô mon Dieu ! Il est tems de déployer vôtre bras, & de faire en ma faveur quelques-uns de ces coups d'éclair, que vous fîtes autrefois paroître en faveur de vos amis. Que tout le monde sache que j'ai l'honneur d'être à vous, & sous vôtre protection ; & que ceux qui me verront délivrez de ces extrémités, soient excitez à reconnoître vôtre puissance, & à louer vôtre miséricorde. (f) Que moi-même je sente combien je vous suis redevable, & que je vous en aime davantage. (g) Les miséricordes de Dieu sont infinies, dit Origènes ; (h) mais elles ne sont pas toutes également admirables à nôtre égard. Les effets ordinaires de sa bonté, de sa grace, de sa puissance, ne nous frappent plus. Nous y sommes trop accoutuméz. Mais quand il fait des prodiges, des conversions, ou des guérisons miraculeuses, ou qu'il donne des secours inespérez, au milieu des plus éminens périls ; c'est ce qui s'appelle *des miséricordes admirables* : *Mirifica misericordias tuas.* Il n'en falloit pas moins, pour tirer

(a) Vide Theodoret. hic & Psal. xv. 2.

(b) Auguſt. hic.

(c) Gregor. Magi. lib. 35. Moral. cap. 3.

(d) Jeronym. Muis, Chald. Jux. alii.

(e) אָמַן קִיָּאֲתָךְ כִּי תַעֲנֵנִי

(f) Theodoret. hic.

(g) Auguſt. hic. & Greg. in Ezech. lib. 4. Homil. 18. *Tunc nobis misericordia Domini nostra sunt, cum nobis ad memoriam miseria nostra revocantur. Quia recedentes quod fecimus, intelligimus cui debemus quod sumus.*

(h) Origén. in Caten. hic.



9. *A resistētibz dextera tua custo-  
di me; ut pupillam oculi.*

10. *Sub umbra alarum tuarum pro-  
tege me, à facie impiorum qui me af-  
fixerant.*

9. Gardez-moi de ceux qui résistent à vô-  
tre droite; *gardez-moi* comme la prunelle  
de l'œil.

10. Protégez-moi, en me mettant à cou-  
vert sous l'ombre de vos ailes, contre les  
impies qui me comblent d'affliction

## COMMENTAIRE.

David du danger où il étoit, ayant contre lui un Roi puissant, qui étoit obsédé d'une infinité de jaloux de son mérite, & qui flattoient l'injuste passion de ce Prince.

Ÿ. 9. *A RESISTENTIBZ DEXTERÆ TUÆ CUSTODI ME, UT PUPILLAM OCULI.* Gardez-moi de ceux qui résistent à votre droite; *gardez-moi* comme la prunelle de l'œil. Saül, & ses gens résistoient à la droite du Seigneur, (a) en poursuivant David, puisqu'ils n'avoient point d'autre raison de le persécuter, sinon que le Seigneur l'avoit choisi pour régner sur Israël, & qu'il l'avoit comblé de gloire dans toutes les entreprises qu'il avoit faites, contre les ennemis de sa patrie, & de son Dieu. David ne demande pas simplement d'être garanti de ses ennemis; il ose demander à Dieu qu'il le conserve comme la prunelle de l'œil. (b) La nature a encafé l'œil dans le crâne, comme dans une forteresse; elle l'a couvert de paupières; elle lui a donné les sourcils, comme des remparts contre l'eau, la fueur, & ce qui pourroit descendre du front. La prunelle est encore couverte de la cornée, & de quelques membranes, qui lui servent d'enveloppes, & de défenses. Telle a été l'attention de Dieu pour la conservation d'une partie si précieuse, & si nécessaire. Le Juste n'est pas moins assuré sous la protection du Seigneur. Toute la nature, les hommes les Anges mêmes, veillent à sa conservation; & ses plus grands ennemis, malgré tous leurs efforts, & leur malice, travaillent à sa gloire. Si Dieu permet qu'en ce monde les Justes soient quelquefois opprimés, c'est afin d'augmenter leur gloire, & d'enrichir leur couronne. Tout concourt au bonheur des Elus. (c) *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

Le Texte Hébr. distribué les ŸŸ. 7. & 8. d'une manière un peu différente de la Vulgate. Les voici selon l'Hébreu: (d) Ÿ. 7. *Faites éclatter d'une manière merveilleuse votre miséricorde, ô Sauveur de ceux qui espèrent! contre ceux qui s'opposent à votre droite.* (8.) *Conservez-moi comme la prunelle filée de l'œil; cachez-moi sous l'ombre de vos ailes.* O Dieu, qui mettez vô-

(a) Theodoret. hic.

(b) Voyez une semblable comparaison, *Deut. XXXII. 10.*

(c) Rom. VIII. 28.

(d) חזקא חסדך כושיע חוסיב | חזקא חסדך כושיע חוסיב  
מחוקקוסיב כושיע (8.) שרני באישון נת | מחוקקוסיב כושיע  
עין בצל כנפיד חמתי 121

II. *Inimici mei animam meam circumdederunt: Adipem suum concluderunt, os eorum locutum est superbiam.*

II. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts; ils sont tout remplis de graisse; leur bouche a parlé avec orgueil.

## COMMENTAIRE.

tre gloire à sauver ceux qui espèrent en vous: faites paroître votre force, & votre puissance; en désarmant ceux qui s'opposent à vos desseins; & conservez-moi les bontez que vous m'avez toujours témoignéés. Gardez-moi, malgré leurs efforts, comme la prunelle de l'œil, & comme la poule conserve ses petites sous ses ailes. (4) Le Syriaque l'a pris dans un sens assez particulier, qui revient pourtant à peu près à la lettre de l'Hébreu: *Faites, Seigneur, que votre Saint paroisse comme un prodige, comme le Sauveur de ceux qui espèrent en vous; soutenez-le contre ceux qui s'opposent à votre main.* (8.) *Gardez-moi comme la prunelle de l'œil, &c.*

ÿ. II. INIMICI MEI ANIMAM MEAM CIRCUMDEDERUNT, ADIPEM SUUM CONCLUDERUNT, OS EORUM LOCUTUM EST SUPERBIAM. *Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts; ils sont tout remplis de graisse, leur bouche a parlé avec orgueil.* Je suis environné de toutes parts par une foule d'ennemis cruels. David en veut particulièrement aux Officiers, & aux Courtisans de Saül, qui entretenoient ce Prince dans son animosité contre lui. Il les dépeint comme des gens trop gras, riches, insolens; *qui sont tout remplis de graisse.* A la lettre: *Qui ont fermé leur graisse;* ils ont fermé les entrailles de leur pitié sur moi; ils m'ont poursuivi sans miséricorde. Car quelquefois (b) le nom de graisse se prend, comme marquant la compassion. *Ils ont fermé leur graisse,* ils se sont endurcis le cœur, ils ont violé contre moi toutes les règles de l'humanité. D'autres (c) l'entendent de l'abondance, & des richesses, qui rendent pour l'ordinaire ceux qui les possèdent, insolens, & impitoyables envers les misérables. Ce dernier sens paroît mieux fondé dans l'Écriture. Moÿse (d) parlant des prévarications, & des infidélitez des Juifs, dit qu'après s'être engraissez, ils ont commencé à regimber, & à oublier Dieu leur Créateur. Et Eliphaz (e) décrivant un impie, & un méchant, le représente avec un col monstrueux, & chargé d'une graisse énorme, qui lui pend du visage, & des côtes; il dit qu'il s'éleve contre Dieu même. *Cucurrit adversus Deum erecto collo;* qu'il élé-

(a) Voyez de pareilles expressions, Deut. xxxiii. 11. Matt. xxiii. 37.

(b) Theodoret. *Tā elap tōis kōpōlos, ē kōlos hōpōlos, ipoi ēi dexā tēs kōlos, ēi pōladōpōr ēta kōlōn.*

(c) Chald. *Parab. Muis, Gaier. Hammō,* ali.

(d) Deut. xxxiii. 35.

(e) Job. xv. 26. 27.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare in terram.

11. Après qu'ils m'ont rejeté, ils m'assiègent maintenant ; & ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre.

## COMMENTAIRE.

ve sa main contre le Tout-puissant, & qu'il arme sa main contre le Très-haut. *Tendit adversus Deum manum suam, & contra Omnipotentem roboratus est.* Et le Psalmiste (a) dit que l'iniquité des impies est sortie comme du fond de leur graisse, qu'ils ont fait le mal avec affectation. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transferunt in affectum cordis.* Dans l'endroit que nous expliquons, David semble dire, que ses ennemis l'ont enveloppé comme des tauraux trop gras, & qu'ils ont proféré contre lui des discours pleins d'orgueil, & d'insolence.

L'Hébreu se traduit de plusieurs manières ; (b) *Ÿ. 9. Seigneur protégez-moi contre les méchans qui me désolent, contre les ennemis de mon ame* (mes ennemis mortels. A la lettre : *Des ennemis dans l'ame*, ou contre l'ame) *qui m'enveloppent de toutes parts.* *Ÿ. 10. Ils ont fermé leur graisse ;* ils se font, pour ainsi dire, caché dans la graisse ; la graisse les couvre, & leur pend de tous côtez ; *leur bouche a parlé dans l'orgueil ;* ils ont parlé contre moi avec hauteur, avec fierté, avec insolence. Quelques-uns (c) traduisent ainsi : *Protégez-moi contre les ennemis de mon ame, qui m'attaquent de tous côtez.* (10.) *La graisse leur a fermé la bouche ; ils parlent avec insolence.* Mais la première traduction paroît plus simple, & plus naturelle. On ne dit pas d'un homme gras, que la graisse lui a fermé la bouche ; & s'il avoit la bouche fermée, parleroit-il insolemment, & avec hauteur ? Mais on dira fort bien d'un homme qui est trop gras, & trop à son aise, que la graisse lui a fermé les entrailles, & qu'il n'a plus de pitié pour les pauvres.

*Ÿ. 12. PROJICIENTES ME NUNC CIRCUMDEDERUNT ME ; OCULOS SUOS STATUERUNT DECLINARE IN TERRAM.* *Après qu'ils m'ont rejeté, ils m'assiègent maintenant ; & ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre.* Mes ennemis ne font pas contents de m'avoir chassé de ma patrie, & de m'avoir éloigné de mes proches, ils me persécutent, ils me tendent des pièges de toutes parts ; & je suis obligé de vivre dans les montagnes, comme une bête sauvage, environné de pièges, & de dangers. Ma disgrâce, & mes peines ne font pas

(a) Psal. LXXII. 7.

(b) ספני רשעים יז שדוני איני כנפס (9.)  
יקימו עלי (10.) חלכמו סגרו פיו דברו  
בנאות

(c) Ludov. de Dieu. Vids & Muis, & Kimchi, & Aben Ezra.

13. *Susciperunt me sicut leo paratus ad prædam, & sicut catulus leonis habitans in abditis.*

13. Ils m'ont saisi, comme un lion qui est préparé à ravir sa proie; & comme le petit d'un lion, qui habite dans des lieux cachez.

## COMMENTAIRE.

encore assez grandes à leur gré, pour contenter leur fureur; il faut que je périsse: où bien, ils sont résolus de ne me regarder jamais que de travers. (a) Leur haine est sans retour. Avoir les yeux fichez en terre, ne vouloir pas lever les yeux sur quelqu'un, détourner les yeux, sont des marques de colère, & d'aversion: Et au contraire, lever les yeux sur quelqu'un, marque l'amitié, ou la reconciliation. Tout cela se voit dans l'Écriture, & dans les Profanes. *Je détournerai mes yeux de vous*, dit le Seigneur, dans Isaïe; (b) *& je n'écouterai point vos peines*. Et Junon dans Virgile. (c)

*Divæ solo fixos oculos averfa tenebat.*

L'Hébreu à la lettre: (d) *Ils environnent mes pas*, ils m'ont fermé tous les chemins, ils observent toutes mes démarches; *ils ont mis leurs yeux comme en embuscade, pour me faire tomber sur la terre*. Saül & mes ennemis sont aux aguets, pour me prendre; ils observent tous les pas que je fais; leurs yeux sont ouverts pour m'abattre, & pour me faire tomber dans leurs pièges. D'autres traduisent: (e) *Ils m'ont donné des louanges feintes*, & après cela ils m'ont enveloppé de toutes parts; *ils ont ouverts leurs yeux pour me tendre leurs filets sur la terre*. Mes ennemis ne se contentent point de me poursuivre à force ouverte, & de me détruire par leurs médisances secrettes dans l'esprit de Saül; ils tâchent de me surprendre par leurs fausses louanges, & par leur caresses affectées; pendant qu'ils ne cherchent qu'à m'envelopper, & qu'ils n'ont les yeux ouverts que pour me surprendre.

ÿ. 13. **SUSCEPERUNT ME SICUT LEO PARATUS AD PRÆDAM, &c.** *Ils m'ont saisi comme un lion, qui est préparé à ravir sa proie*. Saül est comme un lion qui épie sa proie; il cherche à me surprendre, & à me perdre, comme un léopard qui attaque un animal sans force, & sans défense: ses gens, ses conseillers, sont comme de jeunes lions, qui demeurent cachez dans leurs antres, jusqu'à ce qu'ils en sortent, pour

(a) Vide Theodor. & Symmach. Tò δὲ βίε ἐκ ἰδίῳ βίῳ, ἀπ' ἰσχυροῦ ἔχει τὴν δύναμιν τὴν ἴσην. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ. Τὸν ἰσχυροῦ ἀπὸ ἰσχυροῦ οὐ γὰρ γάρ.

(b) Isaï. 1. 15.

(c) Æneid. 1.

(d) אֲשֶׁרֶנּוּ נִתַּח סָבְבוּנִי כִּינִיּוֹת יָדָיו

(e) Symmach. Μακαρίζοντες με κρυφῶς περιέλασαν τὰς ἰσχυροῦς ἀπὸ ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ αὐτῶν ὡς γὰρ γάρ. Vide Euseb. hic. & Theodor.

14. *Exurge, Domine, preveni eum, & supplantam eum: eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manus tuae.*

14. *Lèvez-vous, Seigneur; prévenez-le; & faites-le tomber lui-même: délivrez mon ame de l'impie, & arrachez votre épée d'entre les mains des ennemis de votre droite.*

## COMMENTAIRE.

se jeter sur moi. *Sicut Catulus leonis habitans in abditiis.* On peut joindre ceci au  $\psi$ . précédent, suivant l'Hébreu: Ils ont mis toute leur attention, tous leurs yeux à m'abattre par terre. (a) *Ils ressemblent à un lion, qui se tient caché pour ravir sa proye, comme un jeune lion, qui demeure dans son fort.*

$\psi$ . 14. *EXURGE, DOMINE, PRÆVENI EUM, ET SUPPLANTA EUM: ERIPERE ANIMAM MEAM AB ÎMPIO, FRAMeam TUAM AB INIMICIS MANUS TUÆ.* *Lèvez-vous, Seigneur, prévenez-le, & faites-le tomber lui-même; délivrez mon ame de l'impie, & arrachez votre épée des ennemis de votre droite.* Saint Augustin, & les anciens Pseautiers (b) lisent: *Præveni eos, & supplantam eos.* Seigneur, prévenez mes ennemis, abattez-les à mes pieds, qu'ils tombent dans les pièges qu'ils me tendent. L'Hébreu à la lettre: (c) *Prévenez sa face, & faites-le tomber; délivrez mon ame du méchant, qui est votre épée.* Opposez-vous à lui, qu'il vous trouve au-devant de lui, comme un homme qui se jette dans son ennemi, qu'il vouloit éviter. C'est ainsi qu'il est porté dans le Lévitique. (d) *Si ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam.* Abattez-le à vos pieds, & arrachez de ses mains l'épée qu'il a reçüe de vous, & dont il abuse si indignement.

Tous les méchans qui persécutent les bons, sont le foïet de Dieu, son épée, ses armes; le Tout-puissant s'en sert pour punir le crime, & pour éprouver les bons. Mais malheur à ceux qu'il a employez à un si odieux ministère! Souvent ils sont plus haïs de Dieu, que ceux mêmes contre qui Dieu permet qu'ils exercent leur malice; leur tour viendra, & les verges seront jettées au feu, après avoir servi à punir, ou à sanctifier les autres. Isâie (e) appelle l'Assyrien, la verge de la colère de Dieu: *Væ Assur, virga furoris mei, & baculus ipse est: in manu eorum indignatio mea.*

(a) דמינו כאריה יכנס לשרף וככמיני יושב

(b) Psalter. Roman. Mediolan. S. German. 2ta Edit.

(c) קדמה פניו הכריזתו פליטה נפשי מושע וירך וירך וירך. *Psalmus. 14. 14. 14.*

(d) *Psalmus. 14. 14. 14.* C'est à dire, selon Théodore: *Επι δε της αριστερας εισελθεις καταβλησων, ην προστιθησιν εν χειρibus σου δαμα.* Délivrez-moi de ses embûches, & employez contre lui votre épée.

(e) *Levit. XXVI. 13. 14.*

(f) *Isai. X. 5.*

Les

15. Domine, à paucis de terra divide eos in vita eorum : de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

15. Seigneur, séparez-les dès cette vie, du petit nombre de ceux qui vous appartiennent sur la terre ; leur ventre est rempli des biens, qui sont renfermez dans vos trésors.

## COMMENTAIRE.

Les Rois de Babylone sont nommez le marteau du monde, dans Jérémie : (a) *Quomodo contractus est, & contritus malleus universa terra?* On pourroit aussi traduire l'Hébreu : *Prévenez-le, & abattez-le ; délivrez mon ame, délivrez votre épée de la main de l'impie ; arrachez-la lui. Ou bien : Délivrez mon ame de l'impie, garantissez-la de votre épée.* Que je ne tombe point entre ses mains. On donnera encore un nouveau sens sur le verset suivant.

¶ 15. DOMINE, A PAUCIS DE TERRA DIVIDE EOS IN VITA EORUM ; DE ABSCONDITIS TUIS ADIMPLETUS EST VENTER EORUM. Seigneur, séparez-les dès cette vie, du petit nombre de ceux qui vous appartiennent sur la terre ; leur ventre est rempli des biens, qui sont renfermez dans vos trésors. Retranchez mes ennemis, & mes persécuteurs du petit nombre de vos amis, & de vos serviteurs. Eloignez-les de la compagnie de votre peuple : Qu'ils soient obligez de vivre errans, & vagabonds, comme ils me forcent moi-même de vivre hors de ma patrie. Ils sont trop gras, & trop riches. Ils sont comblez de vos biens, & ils en abusent. On a déjà averti plus d'une fois, & on aura occasion de le dire encore assez souvent, que ces manières de parler, qui paroissent des imprécations, & des mouvemens de colère, ne sont que des Prophéties de ce qui doit arriver aux méchans. C'est ainsi que les Peres, & les Interprètes l'entendent. Etre séparé du petit nombre des vivans, à paucis de terra, peut signifier, aller dans l'autre monde, se réunir à la foule des morts, être ad plures ; ou bien, être séparé du nombre des bons, par l'exil, ou par l'excommunication : C'est ce que Moïse appelle, être retranché de son peuple. Saint Jérôme (b) l'entend des Prédestinez. Le Psalmiste prie que les Prédestinez soient séparés du grand nombre des réprouvez.

Voici l'Hébreu. (c) (¶ 14.) *Délivrez mon ame du méchant, qui est votre*

(a) Jerem. 1. 25.

(b) Jeronym. hic. Rogat pro illis qui predestinati sunt, ut veniant, & si parentur ab illis qui non sunt predestinati. Ita scribit Athanasius.

(c) מַסְתִּים יָדְךָ יְהוָה מַסְתִּים סוֹחֵד חֲלָקִים בְּחַיִּים וְצִיָּד הַסֵּלָה נִשְׁמָעִי  
Je lis חֲלָקִים, au lieu de חֲלָקִים. Aquil. & Agost.

des réprouvez ou méchans, préte serm à  
צוֹר. Délivrez-moi de ceux qui sont morts par  
le sauffrage, dont le partage est dans la vie.  
צוֹר. Aut vobis major cadaverum, à plus de  
צוֹר Des morts dont le partage est dans la  
vie.

*glaiue.* (ÿ. 15.) Seigneur, délivrez-la des hommes de votre main, de ces hommes de graisse, dont le partage est dans la vie, & dont le ventre est rempli de vos biens les plus exquis, & les plus cachez. Les hommes de la main de Dieu, en cet endroit, sont les mêmes que les méchans, qui sont l'épée de Dieu, au verset précédent. Ce sont les instrumens de la colère du Très-haut. Ceux qui sont employez pour punir les hommes, & pour éprouver la vertu des Justes, ce sont ces hommes de graisse, qui sont trop gras, trop riches, trop à leur aise; les mêmes dont il a parlé au verset 11. *Adipem suam conculserunt. Ils ont leur partage dans cette vie, & n'attendent rien dans l'Eternité. Ils ont déjà reçu leur récompense: Receperunt mercedem suam.* (a) Ils vivent dans les délices en ce monde, & descendent comme le mauvais riche, (b) dans l'Enfer en un instant. (c) Leur ventre est rempli des biens les plus cachez du Seigneur. Ils se nourrissent des viandes les plus délicieuses. Ils ne se refusent aucun plaisir. Ils sont comblez de richesses, & voyent une famille opulente, & nombreuse, verset 16. Voilà, Seigneur, quels sont mes ennemis. Jusqu'à quand permettrez-vous qu'ils me dominant, & qu'ils abusent de l'autorité, & des biens qu'ils ont reçus de votre main?

Voici une autre traduction des versets 14. & 15. (ÿ. 14.) Seigneur, délivrez mon ame de la rigueur de votre glaiue. (ÿ. 15.) Délivrez-moi des hommes de votre main, des hommes du monde, dont le partage est dans la vie, & dont vous remplissez le ventre de tout ce que vous avez de plus exquis, &c. David demande à Dieu trois choses. La première, qu'il le garantisse de la rigueur de son glaiue, des maux temporels, des blessures, des maladies ordinaires. 2°. Qu'il le délivre des hommes de sa main, de la violence des hommes puissans, revêtus de l'autorité que Dieu leur a donnée sur la terre. 3°. Des hommes du monde, dont toute l'espérance, le bonheur, la joye sont dans le siècle; qui sont ici bas comblez de richesses, & qui ne portent point leurs vûes plus loin. Ce sens n'est point à mépriser. Le Syriaque (d) en propose encore un autre: Délivrez-moi, Seigneur, de l'impie, & du glaiue, & de la mort de ceux qui périssent par les coups de votre main, & qui sont dans le tombeau. Vous les divisez dans la vie. Remplissez leur ventre de vos trésors, &c.

Quelques anciens Pseautiers lisent: (e) *A paucis, à terra, dispartire eos, & supplantare eos.* Les Septante, (f) conformément à la Vulgate: *Sé-*

(a) *Matth. v. 5.*

(b) *Luc. xvi. 22.*

(c) *Job. xxi. 13.*

(d) *Ita serè & Intorp. Quid. apud Euseb. hic.*

(e) *Psalter. Rom. Saulli Germani, Cantab. Ieronym. in Cantab.*

(f) *Kui isiyon ani ytu duplertu in-vu.*

16. *Saturati sunt filii, & dimiserunt reliquias suas parvulis suis.*

16. Ils ont une famille aussi nombreuse qu'ils le peuvent souhaiter, & ils laissent leurs biens en mourant à leurs enfans.

## COMMENTAIRE.

*parez-les du petit nombre de la terre. D'autres Exemplaires : (a) Les faisant sortir, ou les faisant périr de la terre.*

ÿ. 16. SATURATI SUNT FILII, ET DIMISERUNT RELIQUIAS SUAS PARVULIS SUIS. *Ils ont une famille aussi nombreuse qu'ils la peuvent souhaiter, & ils laissent leurs biens en mourant à leurs enfans. C'est le comble des souhaits des hommes, de jouir de grands biens, d'avoir une belle, & nombreuse famille, de vivre long-tems, & de laisser après sa mort ses richesses à ses enfans. David voyoit ses ennemis dans l'honneur, & dans l'abondance ; il ne leur envie point ces biens, & ces avantages. Pour moi, dit-il, Seigneur, je paroitrai devant vous dans la justice, & je serai content, pourvu que je voye vôtre gloire. Il demande simplement de voir la gloire du Seigneur, de paroître dans son Tabernacle, & en présence de son Arche, qui étoit la gloire d'Israël. (b) Que mes ennemis jouissent de tous les biens qu'il vous a plu leur donner, qu'ils soient dans l'éclat, & dans l'autorité : mais qu'ils n'abusent point de leur pouvoir, pour m'opprimer, & qu'ils ne se rendent point coupables de mon sang, & de ma vie.*

On peut traduire l'Hébreu : (c) *Vous avez rempli leur ventre. Leurs enfans sont rassasiés ; (d) & ils ont laissé leurs restes à leurs petits enfans. Quelques Exemplaires des Septante, (e) & plusieurs Pseautiers Latins lisent : Ils sont rassasiés de chair de porc, au lieu de : Ils sont rassasiés d'enfans. Saint Jérôme, (f) saint Augustin, (g) & saint Paulin (h) reconnoissent les deux manières de lire : Saturati sunt filii, & saturati sunt porcini. L'équivoque est aisée dans le Grec, où huion, signifie des fils, & huicon, du porc. Mais l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, Symmaque, & les autres Versions portent comme nôtre Vulgate : Ils ont été rassasiés de fils. Théodoret, & quelques autres (i) expliquent ceci de la vengeance de Dieu.*

(a) Edit. Rom. *Austrius àni yte Dimittens à terra. Ita legit & Suidas. Sed August. videtur legisse. Au'husus, perdens de terra.*

(b) 1. Reg. 14. 21. 22. *Transfata est gloria Israël, quia capta est arca Dei.*

(c) תסיל בשנת ישכש בני ותניחו יתרו לערליחו

(d) Sym. apud Euseb. *Συχομένησιν υίοι, οτι σφοδρως λυψάνε. αὐτοὶ οὐκ ἐπιλείψουσιν*

(e) 70. Edit. Rom. *Συχομένησιν υίοις Αλλί libri V. Apollinar. in Menophrafi. Ησαὶ ἰσμεναῖ. Arab. Psalter. Rom. Carnot. S. German. Arab. E. vno A. B. Saturati sunt porcini.*

(f) *Jeronym. hic, & ad Suniam & Fretell.*

(g) *August. Ep. 149. nov. Edit.*

(h) *Paulin. ad August. Ep. ultima.*

(i) *Theodoret. hic, & Theodor. Antioch. in Catech. Graec. Euseb. & Basil. Athanas.*



17. *Ego autem in iustitia apparebo conspectui tuo: satiabor, cum apparuerit gloria tua.*

17. Mais pour moi je paraîtrai devant vos yeux dans la justice; & je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire.

## COMMENTAIRE.

Vous avez, Seigneur, répandu sur eux, & sur leurs enfans, les effets de votre colère. Ils ont été rassasiés de maux. Mais cette explication ne convient point à cet endroit.

ÿ. 17. EGO AUTEM IN IUSTITIA APPAREBO CONSPICUI TUO: SATIABOR, CUM APPARUERIT GLORIA TUA. Pour moi, je paraîtrai devant vous dans la justice; & je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire. Que les autres soient comblez de biens, & qu'ils voyent une postérité nombreuse; pour moi, Seigneur, je m'estimerai assez heureux, si je puis conserver mes mains pures, & si je puis me présenter devant vous dans l'innocence, & dans la justice. J'attendrai vos momens, & je serai content lorsque votre gloire paroîtra, & que vous ferez éclater votre puissance, pour me délivrer. J'espère en votre miséricorde, & je me soutiens dans mes maux, par la ferme confiance que j'ai en votre secours. Ou autrement: Je serai content, si je puis me présenter un jour devant votre Tabernacle, & devant votre Arche, qui est votre gloire. Voyez ce qu'on a remarqué sur le verset précédent.

L'Hébreu: (a) Pour moi, je verrai votre face dans la justice; je serai rassasié de votre image, lorsque je m'éveillerai. (b) La plupart l'expliquent de la Résurrection. Que mes ennemis bornent leurs espérances à des biens qui passent; pour moi, je porte mes pensées, & mes desirs plus loin. Je ne serai content que quand je verrai votre gloire, & lorsque je m'éveillerai du sommeil de la mort, & que dans la Résurrection je paraîtrai conforme à l'image du Sauveur: (c) Qui reformabit corpus humilitatis nostra, configuratum corpori claritatis sua. Ou autrement: Après la Résurrection, nous ne vous verrons plus comme dans un miroir, & en énigme; mais face à face. Nous ferons rassasiés de l'image, de la ressemblance de Dieu même: (d) Videmus nunc per speculum in enigmate; tunc autem facie ad faciem, &c.

D'autres l'expliquent de la Résurrection du Sauveur du monde: Je verrai votre face dans la justice; je serai content, lorsque votre ressemblance ressuscitera; (e) lorsque vous paroîtrez glorieux, & vivant après votre Ré-

(a) אני בצדק אמנח פניך אשבעה ברוךך תמותך

(b) Ita Jeronym. & Sym. Ἐξυπνήσω εἰς ἴδου σου.

(c) Philipp. 311. 22.

(d) 1. Cor. XIII. 12.

(e) Aquil. Et ὅτε ἐκφανθήσῃ ἡδοξία σου,

ἐπιβιώσῃ σου.

urrection. Il est plus simple de le traduire ainsi : *Je serai rassasié, & content, lorsque votre Image sera dressée* ; lorsque le Tabernacle de l'Alliance, qui est la marque de votre présence dans Israël, sera dressé dans Sion. Ce fut toujours un des plus ardens desirs de David, d'ériger un Tabernacle, & de bâtir un Temple au Seigneur. (a) Mais je ne fais si dans le fort de ses persécutions, il se flattoit déjà de cette pensée. Dans les Livres de Moÿse, le terme que nous lisons ici, & que nous traduisons par *image*, ou ressemblance, se prend pour les figures, & les représentations des fausses Divinités, (b) & pour ce qui paroïsoit aux Prophètes en songe, lorsque Dieu se manifestoit à eux. *Je ne me manifeste point à Moÿse, comme aux autres*, dit le Seigneur : (c) *Je lui parle bouche à bouche, & à découvert ; & non par énigmes, & par figure. Il voit la figure du Seigneur.* Ou autrement : *Je lui parlerai bouche à bouche ; & il verra le Seigneur à vûe, & non par énigmes, & en figure.* Les Septante ont traduit ici ce terme par *la gloire du Seigneur*, de même que dans l'endroit que nous venons de citer des Nombres. David veut donc dire qu'il sera content, lorsque Dieu se manifestera à lui, comme il faisoit aux Prophètes, & qu'il lui découvrira ses volontés, & ses desseins sur lui. Il semble demander l'inspiration actuelle, & l'esprit de Prophétie, pour se consoler au milieu de ses disgrâces. Théodotion a lû autrement que les autres Interprètes : (d) *Lorsque votre main droite paroitra.* Le Caldéen : *Je serai rassasié lorsque je m'éveillerai, par la gloire de votre face.*

(a) Vide 1. Reg. vii. 1.

(b) Exod. xx. 4. כסל וכל תמונת דעמ. 17. 11. 16. 17. v. 8. xii. 8.

(c) Num. xii. 8. פה אל פה אדבר בו ושמעת ורא כחידת ומסות יתה יביש ורא כחידת ומסות יתה יביש 70. Σελος καὶ εἶπα ταλδεν αὐτῷ, ὡς ἔδειξεν, ὡς

à di αὐτοματίας, ὡς εἶπεν διπλοῦς ἰδὼν.

(d) Theodot. Θεωδοτιανὸς ἐὰν εὖ ἐκδοῖται τὸ δὲ λέγει ἐκ. II a lû ישיבתך או, au lieu de תשובתך Syr. videte legisse Fidelitas tua, seu veritas tua.





## P S E A U M E X V I I .

*Cantique d'actions de grâces de David à Dieu. Description des périls auxquels il a été exposé, des victoires qu'il a remportées, & des grâces qu'il a reçues du Seigneur.*

<p>In finem, pueri Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die qua eripuit eum Dominus, de manu omnium inimicorum ejus, &amp; de manu Saül, &amp; dixit.</p>	<p><i>Pour la fin, Pseaume de David, séviteur de Dieu, qui fut prononcé à la gloire du Seigneur, au jour que le Seigneur le délivra de la main de tous ses ennemis, &amp; de la main de Saül.</i></p>
---	---

## A R G U M E N T .

**C**E titre est tiré du second Livre des Rois, chap. xxii. 1. Et j'admire la sévérité de M. Ferrand, qui doute de sa vérité, & de son authenticité, & qui prétend qu'il n'est pas plus canonique dans le second des Rois, qu'en ce lieu-ci; parce que dans l'un & dans l'autre, c'est un simple titre, & que les titres dans les Livres sacrez ne sont point canoniques. On peut lui contester l'une & l'autre de ses propositions. Car premièrement, il n'est point certain généralement parlant, que tous les titres des Livres sacrez, ne soient pas canoniques; c'est toujours une sévérité de l'assurer absolument. 2<sup>o</sup>. Il n'est pas vrai que dans le second des Rois, ce soit un simple titre: c'est une suite du récit de l'histoire de David; l'Historien Sacré ne pouvoit y insérer ce Cantique sans en déclarer le sujet, & l'occasion, comme il a fait, par ces paroles. Les difficultez de M. Ferrand sont de petite conséquence. Il se bat contre une ombre, quand il s'étend à montrer que le Pseaume fut composé assez long-tems après la mort de Saül, & depuis l'assujettissement des Philistins, & des Peuples étrangers à l'empire de David. C'est ce que personne ne lui conteste.

Ces mots: In die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, & de manu Saül, le montrent assez clairement. Le nom de Saül n'est mis ici que comme hors d'œuvre, & comme un accessoire. Les principaux ennemis dont David parle ici, sont les Peuples étrangers, les Philistins, les Syriens, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites, qu'il dompta, & qu'il assujettit. Et cette expression: Au jour que le Seigneur le

délivra, &c. marque le tems auquel il se vit garanti de tous ses ennemis, jouissant au dedans, & au dehors de son Royaume d'une profonde paix. (a) Le jour est souvent mis pour le tems. (b)

Le stile de ce Pseaume est d'une beauté, & d'une élévation admirable. Il commence par des louanges magnifiques du Seigneur, & par de très-humbles actions de grâces. Il expose ensuite les dangers où il s'est trouvé. Puis il décrit en termes pompeux la manière dont Dieu l'a secouru, & délivré. Enfin après avoir relevé les grâces qu'il a reçues, il finit par des louanges, & par des remerciemens. Outre le sens historique, qui regarde la personne de David, on y remarque des Prophéties manifestes du Règne du Messie, & de la vocation des Gentils. Voyez principalement les versets 11. 44. 45. 50. & saint Paul, Rom. xv. 9. Saint Jérôme dit qu'il décrit les combats de David contre ses ennemis, les victoires de JESUS-CHRIST contre les Juifs, & celles de l'Eglise contre ses persécuteurs. Saint Augustin le prend à peu près de même.

ψ. 1. *Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmanentum meum, & refugium meum, & liberator meus.*

ψ. 1. **J**E vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge, & mon libérateur.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**ILIGAM TE, DOMINE, FORTITUDO MEA. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force. Ces premiers mots : *Diligam te, Domine, fortitudo mea*, ne sont point dans le second des Rois, chapitre xxii. où l'on trouve ce cantique presque mot pour mot. Il y a encore dans le corps du Pseaume quelques autres diversitez assez peu considérables, (c) qui viennent apparemment de la diversité des copies d'un même original, ou de l'inadvertance des Copistes. Le terme Hébreu (d) que nous traduisons par : *Je vous aimerai*, ne signifie pas un simple amour ; mais un amour de tendresse, comme d'une mere pour son enfant : aimer de toutes ses entrailles, du plus profond de son ame. Quelques-uns (e) même le traduisent : *Je vous demanderai vos miséricordes*. Je vous conjurerai d'avoir pour moi des entrailles de miséricorde, & d'entrer vivement dans mes peines, d'en être touché de compassion. Mais la première traduction : *Je vous aimerai*, revient mieux à cet en-

(a) Vide Ensch. Genes. c. 22. hic.

(b) Genes. v. 11. Psal. c. 12. c. 11. &c.

(c) Abarbanel en a compté jusqu'à 74.

(d) אהבתיך ייחסי

(e) Abarhæca, Abarhan. alii.

1. *Deus meus adiutor meus, & sperabo in eum.* | 1. Mon Dieu est mon aide ; & j'espérerai en lui.

## COMMENTAIRE.

droit. David pour reconnoître toutes les faveurs qu'il a reçues de Dieu, n'a rien à lui rendre que l'amour. (a) C'est la seule chose que la créature peut faire pour son Créateur ; c'est tout ce que le Tout-puissant demande de nous. Aimez, & faites ce qu'il vous plaira ; si vous aimez comme il faut, vous servirez Dieu comme il faut ; la charité est la consommation de la Loi. David ne dit pas simplement, qu'il aime son Dieu, mais qu'il l'aimera, parce qu'il vouloit que son amour allât toujours en s'augmentant. Plus on aime un objet infiniment aimable, & plus on veut l'aimer.

ÿ. 2. **DOMINUS FIRMAMENTUM MEUM, ET REFUGIUM MEUM, ET LIBERATOR MEUS.** *Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge, & mon libérateur.* C'est vous, Seigneur, qui m'avez donné & la force pour résister à mes ennemis, & la fermeté pour me soutenir dans l'adversité, & la protection pour me garantir des dangers. *Diligam te, Domine, per quem fortis sum ; Domine, qui me formasti, quia refugium ad te : Refugi autem, quia liberaſti me,* dit saint Augustin. (b) Vous m'avez donné la force, parce que j'ai eu recours à vous, & je me suis adressé à vous, ô mon Dieu ! parce que de tout tems j'ai éprouvé les effets de votre miséricorde. L'Hébreu : (c) *Seigneur, mon rocher, ma forteresse, & mon libérateur.* Le Rocher marque la force, & l'élevation. Dans la Palestine, qui étoit un pays de montagnes, il y avoit plusieurs rochers, où l'on se retiroit dans les tems de guerre, & où l'on se mettoit à couvert contre la fureur & l'inondation des ennemis. David avoit souvent expérimenté l'avantage de ces lieux escarpez, & inacceſsibles, pour se dérober aux poursuites de Saül.

**DEUS MEUS ADIUTOR MEUS, ET SPERABO IN EUM.** *Mon Dieu est mon aide, & j'espérerai en lui.* L'Hébreu à la lettre : (d) *Mon Dieu, ma roche, j'espérerai en lui.* En suivant saint Jérôme : *Mon Dieu, ma force, mon espérance.* Ou plutôt : *Ma force, mon rocher, mon appui.* Cet amas d'épithète, marque bien l'activité de l'amour, & la grandeur de la reconnoissance de ce saint Roi. L'épithète de *Rocher*, est répétée deux fois en différens termes. Elle étoit belle, & noble dans le style de ces peuples.

(a) Theodor. Athenas.

(b) Voyez aussi Iulide sur cet endroit.

(c) יְהוָה אֱלֹהֵי יְהוָה וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ

יְהוָה אֱלֹהֵי יְהוָה וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ

(d) אֱלֹהֵי יְהוָה אֱלֹהֵי יְהוָה וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ וְיִשְׁעוֹ

3. *Protector meus, & cornu salutis mea, & susceptor meus.*

3. Il est mon défenseur, & la force qui m'a sauvé; il m'a reçu sous sa protection.

4. *Laudans invocabo Dominum: & ab inimicis meis salvus ero.*

4. J'invoquerai le Seigneur en le louant: il me garantira de mes ennemis.

5. *Circumdede runt me dolores mortis: & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.*

5. Les douleurs de la mort m'ont environné; & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 3. **PROTECTOR MEUS, ET CORNU SALUTIS MEÆ, ET SUSCEPTOR MEUS.** Il est mon protecteur, & la force qui m'a sauvé; il m'a reçu sous sa protection. L'Hébreu: (a) *Mon bouclier, la corne de ma délivrance, ma hauteur, ou ma forteresse.* Le bouclier, marque la protection, la défense. Dieu est assez souvent appelé de ce nom. (b) *La Corne,* est le symbole de la force, & de la gloire. Dieu a comme frappé des cornes tous mes ennemis, ainsi qu'un taureau animé, qui renverse, & jette au vent avec ses cornes, tout ce qui se présente devant lui. (c) *Moyse* compare Ephraïm à un taureau à grandes cornes, comme celles du rhinocéros, qui disperse & jette en l'air les nations. (d) **JESUS-CHRIST** est nommé, *La corne du salut,* dans l'Evangile: (e) *Erexit cornu salutis nobis.*

ÿ. 4. **LAUDANS INVOCABO DOMINUM, ET AB INIMICIS MEIS SALVUS ERO.** J'invoquerai le Seigneur en le louant, & il me sauvera de mes ennemis. Je vous rendrai grâces de vos anciens bienfaits, Seigneur, & j'en obtiendrai de nouveaux; je vous louerai, pour la protection que vous m'avez accordée contre mes ennemis, & je mériterai que vous me la continuiez, pour l'avenir. Saint Jérôme traduit l'Hébreu (f) par: *J'invoquerai le Seigneur, qui est loué, & je serai garanti de mes ennemis.* D'autres: (g) *Je crierai au Seigneur, qui est si louable.* La traduction des Septante, & de la Vulgate paroît plus naturelle; elle est suivie par le Caldéen.

ÿ. 5. **CIRCUMDEDERUNT ME DOLORES MORTIS; ET TORRENTES INIQUITATIS CONTURBAVERUNT ME.** Les douleurs de la mort m'ont environné, & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble. Je me suis vu environné de frayeurs, & de dangers mor-

יְיָ יְיָ וְקָרַן יְיָ יְיָ יְיָ

(b) Voyez ici le ÿ. 33. & 36. & Genes. xv. 1.

Deut. xxxiii. 29. Psal. lxx. 4. &c.

(c) Theodoret. *Ti si aliqui circumdederunt me.*

aut. cu. circumdederunt me. *Quia tunc tunc circumdederunt me.*

מְלִיכִים אֲנֹכִי.

(d) Deut. xxxiii. 17.

(e) Luc. 1. 69.

(f) חָלַל אֲמַר וְיָהוָה וְיָהוָה אֲמַר אֲמַר

(g) Vat. Manf. Tig. Ansv. a. 11.

Z

6. *Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.*

7. *In tribulatione mea invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi.*

6. J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer ; & les pièges de la mort ont été tendus au-devant de moi.

7. Dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

tels, & ébranlé par une troupe de méchans, qui sont venu fondre sur moi, comme un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre. Dans l'Écriture (a) les grandes eaux, les inondations, désignent les armées, les irruptions, les attaques des ennemis. L'Hébreu : (b) *Les cordes de la mort m'ont enveloppé, & les torrens de Bélial m'ont troublé*, ébranlé, effrayé. Quelques-uns par les cordes de la mort, entendent celles qu'on met au col des criminels, pour les conduire au supplice ; (c) ou celles dont on lie les esclaves, & les captifs. J'étois comme entre les mains de la mort, & livré à sa puissance. Le texte parallèle du second des Rois, (d) porte : *Les brisemens, les fractures de la mort m'ont environné*. Tout cela marque un grand danger. David en a tant couru dans sa vie, qu'il seroit mal aisé de vouloir fixer, lequel en particulier il avoit en vûe en cet endroit. Saint Basile, Théodore, & saint Jérôme entendent par-là les pièges qu'on lui tendit pour le faire périr. (e) *Les torrens de Bélial* peuvent marquer ou une foule de méchans, & d'ennemis, ou un déluge de malheurs. Je me suis vu cent fois comme entre les bras de la mort, & prêt à succomber à l'effort de ceux, qui cherchoient à me ravir la vie. Les anciens Pseautiers, (f) au lieu de, *Dolores mortis*, lisent : *Gemitus mortis*.

ÿ. 6. **DOLORS INFERNI CIRCUMDEDERUNT ME : PRÆOCCUPAVERUNT ME LAQUEI MORTIS.** *J'ai été assiégé par les douleurs de l'Enfer ; & les pièges de la mort ont été tendus au-devant de moi.* C'est la même chose que ce qu'il a déjà exprimé au verset précédent. L'Hébreu : (g) *Les cables de l'Enfer, ou du tombeau m'ont environné ; les pièges de la mort m'ont prévenu*. J'étois comme enveloppé dans les pièges que l'on m'avoit tendus ; je ne pouvois plus naturellement espérer d'en

(a) *Isai. VIII. 2. Ibit per fadum inundans Isai. XVII. 13. XXVIII. 2. 17. 18. Dan. XI. 10. Vide Theodoret. hic.*

(b) אפסוני חבלי מות ונחלי בליעל בעתוני

(c) *Vide 3. Reg. XX. 31. 32.*

(d) 2. Reg. XXI. 9. טעבירי מותי

(e) *Theodoret. A'fines dardis, xxi. q'de, na-*

נא ואת דארסרףקט ארס'נט. Xp'ijjot di arm' n'at, &c ad'nat xxi. q'de'jat v'io ונחלי בעתוני אפסוני

(f) *Psalter. Medilan. Rom. Sancti German. Carnut.*

(g) חבלי מות סבבוני קרסוני מוקטי

בית

8. Et exaudivit de Templo sancto suo  
vocem meam : & clamor meus in conspec-  
tu ejus , introivit in aures ejus.

9. Commota est , & contremuit terra :  
fundamenta montium conturbata sunt ,  
& commota sunt , quoniam iratus est  
eis.

8. Et de son saint Temple il a exaucé ma  
voix ; & le cri que j'ai poullé en sa présence,  
a pénétré jusqu'à les oreilles.

9. La terre a été émuë , & elle a tremblé ;  
les fondemens des montagnes ont été se-  
côuëz & ébranlez , à cause que le Seigneur  
s'est mis en colère contr'elles.

## COMMENTAIRE.

fortir : mais vôtre main puissante , ô mon Dieu , a rompu ces liens , & ces cordes. Quelques-uns entendent par *les cordes du tombeau*, les bandelettes dont on enveloppoit les morts. Mais il est plus naturel de l'expliquer des pièges, ou des rêts où l'on prend le gibier. C'est la même chose que *les pièges de la mort*, qui suit aussitôt après.

ÿ. 8. ET EXAUDIVIT DE TEMPLO SANCTO SUO VOCEM MEAM. Et de son Temple saint il a exaucé ma voix. Il m'a exaucé du haut du Ciel, (a) qui est son Temple, & sa demeure ordinaire. Alors le Temple de Salomon ne subsistoit pas encore. Mais il y en a qui croyent (b) que sous ce nom, David entend le Tabernacle, qui étoit à Silo, ou à Gabaon. Il est certain qu'on lui donne quelquefois par anticipation le nom de Temple, & de Maison de Dieu. (c) Saint Augustin l'entend du cœur du Juste, où Dieu a choisi sa demeure : *Exaudivit de corde meo, in quo habitas, vocem meam.*

ÿ. 9. COMMOTA EST, ET CONTREMUIT TERRA ; FUNDAMENTA MONTIUM CONTURBATA SUNT, &c. La terre a été émuë, & elle a tremblé : les fondemens des montagnes ont été secôuëz, &c. Il commence ici à décrire la manière miraculeuse dont Dieu l'a secouru. Cette description continuë jusqu'au verset 18. On ne peut rien de plus pompeux, de plus magnifique, ni de plus grand que la peinture qu'il en fait ; rien de plus capable d'inspirer du respect, & de la crainte pour une si redoutable Majesté. Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre, dit Théodoret, (d) comme si réellement tout ceci étoit arrivé. David veut simplement marquer, qu'on auroit dit que tous les Elémens étoient déclaréz pour lui, & avoient conspiré la perte de ses ennemis. L'Écriture insinuë (e) que Dieu secourut un jour David par une tempête, par

(a) Euseb. Theodoret. Basil. Genes. Ab-  
nerus, Muis, Chal. Coec. alii.

(b) Liran. Ferrand.

(c) 1. Reg. 1. 7. 10. & 11. 29.

(d) Theodoret. hic. Tabern. di. domus. v. d. d. d.

ὅτι ἐν τῷ ναῷ ἑοῦ ἐξήκουσεν τὴν  
φωνὴν τῆς φωνῆς . . . διὰ τοῦτο ἐποίησεν ὁ  
κύριος Μεγίστος τὸν ναὸν τῆς ἐκκλησίας τῆς  
ἐκκλησίας ἱερῆς. Vide & Genebr.

(e) 1. Reg. v. 24. & 1. Paral. xxviii. 11.



10. *Ascendit fumus in ira ejus, & ignis à facie ejus exarsit: carbones succensi sunt ab eo.*

11. *Inclinavit Coelos, & descendit: & caligo sub pedibus ejus.*

10. Sa colère a fait élever la fumée, & le feu s'est allumé par ses regards: des charbons en ont été embrasés.

11. Il a abaissé les Cieux, & est descendu; un nuage obscur est sous ses pieds.

## COMMENTAIRE.

le tonnerre, & par les foudres, contre les Philistins campez dans la vallée des Réphâims, ou des Géans.

ÿ. 10. ASCENDIT FUMUS IN IRA EIUS, ET IGNIS A FACIE EIUS EXARSIT: (a) CARBONES SUCCENSI SUNT AB EO. Sa colère a fait élever la fumée: le feu s'est allumé par ses regards: des charbons en ont été embrasés. Voici une peinture du Seigneur en colère. On comprend aisément qu'on ne doit pas le prendre à la lettre, & grossièrement. Dieu n'a ni face, ni yeux, ni nez; & il ne se laisse point emporter à l'impétuosité de la colère, & de la passion, comme feroit un homme. Mais il est infiniment plus redoutable contre ceux qui violent ses Loix saintes, & qui méprisent ses ordres, que ne le feroit le plus terrible, & le plus emporte des ennemis. Le feu marque la vengeance, dit Théodore d'Antioche. (b) Le Seigneur est un feu dévorant, dit Moÿse. (c) Il se fit voir à Daniel (d) ayant le visage comme une source, d'où sortoit un fleuve de feu. Les Poëtes nous décrivent un homme en colère, comme étincellant, & jettant le feu, & les flammes par les yeux: (e)

*His agitur furiis, totòque ardentis in ore  
Scintilla absistunt, oculis micat acribus ignis.*

L'Hébreu: (f) La fumée est montée à ses narines, & un feu dévorant est sorti de sa bouche: des charbons en ont été allumés. Les Hébreux, aussi-bien que les Grecs, (g) & les Latins, mettoient la colère dans le nez. (h) Tout ceci peut marquer la tempête, les foudres, les éclairs. (i) Il fait d'abord paroître une nuée obscure, comme une fumée ténébreuse; il l'enflamme ensuite par sa colère: Enfin les éclairs, & les foudres, comme des charbons allumés, partent du fond de la nuée, & comme du milieu de sa bouche.

ÿ. 11. INCLINAVIT COELOS, ET DESCENDIT: ET CALI-

(a) Theodor. & Edit. Complut. 70. Καρποφύγιον. Edit. Romani. Καρποφύγιον. August. Psalter. Rom. Mediolan. Sancti Germ. Exar-desec.

(b) Theodor. Antioch. in Catena.

(c) Deut. IV. 24. IX. 3.

(d) Dan. VII. 10.

(e) Æneid. XII.

(f) עָלָה עָשָׁן בְּאַפֵּי נְאֻמֹתָיו וְאֵשׁ אֲדָמָה יָצְאָה מִפִּי

(g) Theodor. Idyll. 1. Καὶ ἐν αὐτῷ ὄρασμα κατὰ τὸν αἶμα τοῦ ἀδελφοῦ. Pers. Discr. sed ira cadat naso. Plant. Fames & mora bilem in nasum accitant.

(h) Voyez nôtre Commentaire sur Deut. XXIX. 21.

(i) Vide Muis, hic. Genebr. Vatab.

12. Et ascendit super Cherubim, & volavit: volavit super pennas ventorum.

12. Et il est monté sur les Chérubins, & il a pris son vol; il a volé sur les ailes des vents.

## COMMENTAIRE.

GO SUB PEDIBUS EIUS. Il a abaissé les Cieux, & est descendu: un nuage obscur est sous ses pieds. Le Seigneur est venu à mon secours du haut des Cieux; il s'est abaissé vers la terre dans les nués, qui environnent le trône de sa Majesté, & qui nous dérobent la vûe de son éclat. David veut marquer par-là une pluye véhémente. C'est sur ce modèle que les Payens ont pris leur Jupiter pluvieux, & foudroyant: (a)

*Jupiter & lato descendit plurimus imbro.*

Le Prophète Nahum (b) décrit la marche du Très-haut, à peu près dans les mêmes termes que David: *Le Seigneur marche au milieu de la tempête, & du tourbillon: les nués sont la poussière de ses pieds: il reprimande la mer, & il la met à sec.* Et Isâie (c) décrivant le Seigneur en colère contre Jérusalem: *Dans un moment, tout d'un coup, il paroîtra au milieu des tonnerres, des tremblemens de terre, & des bruits éclatans des tempêtes, & des orages, & du feu dévorant.* Les Peres (d) l'expliquent de l'Incarnation de JESUS-CHRIST; ou de sa descente sur la terre, dans son second avènement.

ÿ. 12. ET ASCENDIT SUPER CHERUBIM, ET VOLAVIT: VOLAVIT SUPER PENNAS VENTORUM. *Il est monté sur les Chérubins, & il a pris son vol: (e) il a volé sur les ailes des vents.* Quelle grandeur, quelle noblesse d'expression, pour marquer un secours prompt, inespéré, tout-puissant! Dieu comme un héros, monte sur son chariot, pour voler à mon secours: Mais quel est ce chariot? Il est mené par les Chérubins; il est porté sur les ailes des vents. C'est dans cet équipage que le Seigneur parut à Ezéchiél. (f) C'est ainsi que se le figuroient les Hébreux; & Dieu avoit la condescendance de se proportionner à leur idée. Voilà la source du chariot ailé de Jupiter, dont parlent les Profanes, (g) & de ces expressions magnifiques que l'on remarque dans les Poëtes, en parlant de leurs faux Dieux: (h) *Tantôt il brille comme la flamme, & tantôt il prend la figure de l'eau, de la nuit, d'une bête farouche. Il se métamorphose en cent manières différentes; en vent, en nuée, en foudre, en tonnerre, en pluye. Il*

(a) Eclog. vii.

(b) Nahum. l. 3. 4.

(c) Isai. xxxix. 6.

(d) Hilari. in Psal. lxxiv. & cxxxiii. Anabros. Apolog. David altera, cap. 12. Ita Euseb. Athanas. alii.

(e) Dans le quatrième des Rois, chapitre

xxii 31. on lit פנת: Il a paru sur les ailes des Chérubins, au lieu de פנת: Il a volé.

(f) Ezéch. i. 4. 5. 6. &c.

(g) Apud Justin. Mart. ad Græcos pag. 30. Et ερωσὶ τῶν αἰσίων ἀπὸ τῶν αἰσίων.

(h) Esébi. apud Euseb. lib. xiiii. præp. cap. 13.

13. *Et posuit tenebras latibulum suum : in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris.*

13. Il a choisi sa retraite dans les ténèbres : il a sa tente tout autour de lui ; & cette tente est l'eau ténébreuse des nuées de l'air.

## COMMENTAIRE.

*exerce un empire absolu sur la mer, sur les fontaines, sur les rochers, & sur toutes les eaux du monde. Les plus hautes montagnes sont dans la frayeur de sa présence. La terre tremble, la vaste mer est émue, lorsqu'il jette sur elle ses terribles regards.* Les Peres (a) l'entendent comme une Prophétie de l'Ascension du Sauveur.

Ÿ. 13. POSUIT TENEBRAS LATIBULUM SUUM: IN CIRCUITU EIUS TABERNACULUM EIUS: TENEBROSA AQUA IN NUBIBUS AERIS. Il a choisi sa retraite dans les ténèbres : il a sa tente tout autour de lui ; & cette tente est l'eau ténébreuse des nuées de l'air. Dieu s'est fait comme une tente obscure, & ténébreuse, propre à inspirer aux hommes de la frayeur, & du respect ; comme les Rois d'Orient, qui ne paroissent presque jamais en public, pour ne pas rabaisser leur Majesté. Il s'est composé une tente vaste, magnifique, digne de sa grandeur. Ce sont les nués. Nous n'en voyons que le dehors, & ce qui brille le moins. C'est-là qu'il se tient, lorsqu'il quitte son grand, & riche Palais, qui est au haut du Ciel, pour venir au secours des mortels. C'est ainsi qu'il apparut autrefois aux Hébreux, au passage de la mer rouge, lorsqu'il se mit entre leur armée, & celle des Egyptiens, (b) & réprima la fureur de ces derniers. Job décrit de même la demeure du Tout-puissant : (c) *Il cache, dit-il, l'éclat de son trône, & il étend sur lui un nuage épais, pour nous en dérober la vue.* Le Psalmiste répète encore ailleurs les mêmes expressions. (d) Ce qui prouve que telle étoit l'opinion commune des Hébreux. Ces idées marquoient bien la grandeur de la Majesté du Tout-puissant ; & en cet endroit, elles désignent admirablement le secours invincible, soudain, efficace, que le Seigneur accorda à David, dans tant de rencontres différentes, contre ses ennemis. Orphée, ou un autre Poète, cité dans Eusèbe, (e) avoit quelque sentiment de la grandeur de Dieu, à peu près semblable à celui de David. Dieu, dit-il, est assis sur le haut du Ciel dans un trône d'or. La terre roule sous ses pieds. Il étend sa main droite jusqu'aux extrémités de l'Océan. La base des montagnes tremble, & ne peut soutenir la force de sa co-

{ a } *Ensb. Athanas. Irenym.*

{ b } *Exod. XIV. 19. 20.*

{ c } *Job. XXVI. 9. Psal. & XXII. 14.*

{ d } *Psal. XCVI. 2. CIII. 3.*

{ e } *Orphens apud Euseb. prep. lib. XIII. c. 13.*

*Αυτός ἐπι πύλων ἄσπετος ἐν ὑψηλοῖς  
καθίστηται ὡς ὄφθαλμος, γυνὴ δ' αὐτοῦ κέρας ἐλέφαντος.  
Ἐπέτασε δὲ δεξιῶν αὐτοῦ ὄψαν ἄστρων,  
Κυρτοδάν. . . . .*

14. *Præ fulgore, in conspectu ejus nu-* 14. Les nuées se font fenduës par l'éclair de  
*bes transierunt, grando, & carbones* | si présence : & il en a fait sortir de la grêle,  
*ignis.* & des charbons de feu.

## COMMENTAIRE.

*lère. Il demeure éternellement dans un état immuable au haut des Cieux, tandis que tout ce qui est ici bas, passe, & est sujet à la mort.* Héliode (a) dit que les Dieux parcourent toute la terre, enveloppez d'un air ténébreux, qui les dérobe aux yeux des hommes, & Homère (b) représente Jupiter assis sur le mont Gargare, caché sous des nuages.

Voici l'Hébreu à la lettre : (c) *Il s'est caché dans les ténèbres : sa tente l'environne de toutes parts.* Cette tente est composée d'eau sombre, & ténébreuse, & de nuages épais. Dans l'endroit parallèle du second Livre des Rois, (d) on lit un peu différemment : *Il a mis pour lui servir de tente, des ténèbres autour de lui.* Il y a mis des eaux liées dans des nuës obscures, ou dans les nuës du Ciel. Ce sens paroît meilleur que celui que nous lisons ici. Dans toute l'Écriture, (e) on nous représente Dieu, qui tient les eaux de la pluye liées dans les nuës, comme dans des outres, qui les ouvre quand il veut, & les fait pancher, pour répandre l'eau sur la terre. Saint Jérôme dans les Livres des Rois, traduit : *Cribrans aquas de nubibus Cælorum, &c.* Il les fait passer comme par un crible, & couler sur la terre.

¶ 14. PRÆ FULGORE IN CONSPPECTU EJUS NUBES TRANSIERUNT: GRANDO, ET CARBONES IGNIS. *Les nuées se sont fenduës par l'éclair de sa présence : il en a fait sortir de la grêle, & des charbons de feu.* Lorsqu'il a paru pour dissiper mes ennemis, & pour me donner son secours, les nuës se sont fenduës, & l'on a vû la grêle tomber, les éclairs briller de toutes parts, & les foudres sortir de l'obscurité des nuages. *Ces charbons de feu, ne sont autres que les éclairs, & les foudres.* Pindare a dit, en parlant à Jupiter : (f) *Grand Dieu, qui poussez sur les nuës votre tonnerre aux pieds infatigables.* Dans le passage parallèle du second Livre des Rois, (g) on lit simplement : *Des charbons de feu se sont allumez par l'éclair qui sort de sa présence.* L'obscurité qui environnoit sa tente, a

(a) Hesiod. Opera & dies v. 125. & 255.  
 Ἴσταν ἐπὶ τῶν ἀστέρων ποικίλους ἰσὶ δίας.

(b) Iliad. O.  
 Ἰσταν δ' ἀπὸ τῶν Κεκύλων ἀπὸ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄσπερον.  
 Ἰσταν δ' ἀπὸ τῶν Κεκύλων ἀπὸ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄσπερον.

(c) יֵשׁתׁ חֹשֶׁךְ סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת  
 סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת  
 סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת

(d) 2. Reg. xxii. 12. יֵשׁתׁ חֹשֶׁךְ סָבִיבׁוֹת

חֹשֶׁךְ סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת  
 סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת  
 סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת

(e) Voyez Job. xxxviii. 12. xxxviii. 17.  
 suivant l'Hébreu.

(f) Pindar. Ἐπιγῆς ἀπὸ τῶν Κεκύλων ἀπὸ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄσπερον.  
 μαινομένων ζῆν.

(g) 2. Reg. xxii. 15. סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת  
 סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת סָבִיבׁוֹת

15. *Et intonuit de Coelo Dominus, & Altissimus dedit vocem suam: grando, & carbones ignis.*

16. *Et misit sagittas suas, & dissipavit eos: fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.*

15. Et le Seigneur a tonné du haut du Ciel; le Très-haut a fait entendre sa voix; & il a fait tomber de la grêle, & des charbons de feu.

16. Et il a tiré ses flèches contre eux, & il les a dissipés; & il a fait briller ses éclairs; & il les a troublez.

## COMMENTAIRE.

été dissipée par l'éclat des éclairs, & des feux qui se sont embrasés en sa présence. (a)

¶ 15. ET INTONUIT DE COELO DOMINUS, ET ALTISSIMUS DEDIT VOCEM SUAM: GRANDO, ET CARBONES IGNI S. *Le Seigneur a tonné du haut du Ciel, & le Très-haut a fait entendre sa voix: il a fait tomber de la grêle, & des charbons de feu.* Ces derniers mots: *De la grêle, & des charbons de feu,* ne se lisent pas dans le Grec, (b) ni dans saint Augustin, ni dans les Pères Grecs, & dans les anciens Pseautiers Latins. On les avoit ajouté dans quelques Exemplaires des Septante, tirez de l'Hébreu, & de Théodotion. On voit ici, comme dans plusieurs autres endroits de l'Ecriture, que le tonnerre est nommé la voix de Dieu. David peut faire allusion à ce qui se passa dans la défaite des Philistins dans la vallée des Géans, (c) où Isaïe (d) insinué qu'on avoit vû à peu près les mêmes prodiges, qu'à la défaite des cinq Rois, qui assiégeoient Gabaon sous Josué. (e)

¶ 16. MISIT SAGITTAS SUAS, ET DISSIPAVIT EOS: FULGURA MULTIPLICAVIT, ET CONTURBAVIT EOS. *Il a tiré ses flèches contre eux, & il les a dissipés: il a fait briller ses éclairs, & il les a troublez.* Dans le stile des Livres poétiques de l'Ecriture, (f) les éclairs sont nommés les flèches de Dieu. Les Auteurs Grecs, & Latins ont imité ces expressions, en parlant de leur Jupiter. La foudre, & les carreaux, & les éclairs qui les précèdent, sont ses dards, & ses traits: (g)

*Tela reponuntur manibus fabricata Cyclopum.*

L'Hébreu: (h) *il a lancé ses traits, & il les a dissipés: il a fait paroître la multitude de ses éclairs, & les a agitez.* On peut le rapporter aux traits

{a} Theodor. Flamin. Buchan. Ferrand.

{b} Vide Jeronym. ad Julianum & Frell.

{c} 1. Reg. 7. 24.

{d} Isai. XXVIII. 21.

{e} Josue X. 10. 11.

{f} Vide Abot, III. 4. 11. &c.

{g} Ovid. Metam. Hesper. Thegen. v. 708.

Κηλε δειτ πυροδαν.

{h} ושלח חצוי ופיוס ורקים וריוסס

Le second des Rois, XXXI. 15. ושלח חצוי

פיוסס ברק ופיוסס

enflammez

17. Et apparuerunt fontes aquarum,  
& revelata sunt fundamenta orbis terrarum,

17. Les sources des eaux ont paru ; & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts,

## COMMENTAIRE.

enflammez, & aux éclairs, qu'il a dispersé par l'agitation de son bras tout-puissant ; ou plutôt, aux ennemis de David, que le Seigneur a renversez, & dissipé.

Ÿ. 17. ET APPARUERUNT FONTES AQUARUM, ET REVELATA SUNT FUNDAMENTA ORBIS TERRARUM. *Les sources des eaux ont paru, & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts.* Les Hébreux croyoient la terre fondée sur les eaux, (a) & que l'Océan étoit la source de tout ce qu'on voyoit de fontaines, & de ruisseaux dans le monde. (b) David, pour nous décrire un tremblement de terre, (c) qui découvroit jusqu'au fond de la mer, dit que l'on vit les sources communes de toutes les eaux, l'océan s'ouvrir, & montrer son fond à nud ; à peu près comme il arriva au passage de la mer rouge. On fait que dans les grands tremblemens de terre, les eaux se retirent quelquefois, & d'autres fois se répandent, (d) suivant la nature, & la cause de ces phénomènes. On dit que sur la mer, on s'apperçoit du tremblement, par l'agitation subite des flots, & par l'élévation des eaux, sans apparence de vent, ou de tempête. (e) Enfin on a des exemples anciens, & modernes de terres englouties par la mer, & de terres découvertes, & comme sorties du fond de la mer ; (f) & tout cela ensuite, & par l'effort des tremblemens.

David veut donc marquer ici que le Seigneur a effrayé ses ennemis par des secousses si violentes de la terre, qu'il ne doute pas qu'alors le fond de la mer n'eût paru à découvert, & que les eaux ne se fussent retirées loin du bord. Il n'est sûr point positivement que cela soit arrivé ; mais qu'il put arriver, vu la grandeur du mouvement, & de l'agitation. Cette manière de parler : *Les fondemens de la terre furent découverts*, peut aussi désigner que ces fondemens furent renversez. Les Prophètes, (g) lorsqu'ils veulent marquer la ruine entière d'une ville, d'une maison, d'une forteresse, disent que ses fondemens ont été découverts, c'est-à-dire, arrachez, tirez de terre. On peut traduire l'Hébreu : (h) *Les inondations*, ou la pro-

(a) Psal. xxiii. 2. Qui fundavit terram super aquas.

(b) Eccl. 1. 7.

(c) Theodoret.

(d) Plin. lib. 31. cap. 5. & lib. 2. cap. 80.

84.

(e) Idem lib. 2. cap. 8.

(f) Plin. lib. 1. cap. 84. 85. 86. 87.

(g) Ezech. xiii. 14. Isai. xxiv. 18. Mich.

1. 6. Apoc. iii. 13. Psal. cxxxvi. 7.

(h) וַיִּרְאוּ אֹמְקֵי מַיִם יַלְדֵי מוֹסְדוֹת תְּבֵל

18. *Ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus ira tua.*

19. *Misit de summo, & accepit me : & assumpsit me de aquis multis.*

20. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis, & ab his qui oderunt me : quoniam confortati sunt super me.*

18. Par un effet de vos menaces, Seigneur, & par le souffle impétueux de votre colère.

19. Il a envoyé son secours du haut du Ciel ; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux.

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puissans, & animez contre moi ; parce qu'ils étoient devenus plus forts que moi.

## COMMENTAIRE.

fondeur, ou les sources des eaux ont été découvertes, ou elles ont été saisies de frayeur ; (a) & les fondemens de la terre ont été découverts.

ÿ. 19. MISIT DE SUMMO, ET ACCEPIT ME ; ET ASSUMPSIT ME DE AQUIS MULTIS. Il a envoyé son secours du haut du Ciel ; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux. Les Hébreux expriment assez souvent les multitudes de peuple, par les grandes eaux ; (b) & les armées, les irruptions des ennemis, sous le nom d'inondations. David, à l'occasion des eaux de la mer, dont il vient de parler, compare ses ennemis à une inondation, & il dit qu'étant lui-même comme au milieu des eaux, & de la tempête, prêt à faire naufrage, & à périr, Dieu lui avoit tendu la main du haut du Ciel, & l'avoit tiré d'un danger prochain, & inévitable : *Misit de summo* ; suppléez *manum*, ou *Angelum*, ou *verbum* : Il a envoyé sa main, ou son Ange, ou son secours, &c.

ÿ. 20. ERIPUIT ME DE INIMICIS MEIS FORTISSIMIS. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puissans, & redoutables. L'Histoire nous apprend que dans une guerre de David contre les Philistins, (c) ce Prince fut attaqué par un Géant, nommé Jesbibénob ; & qu'étant sur le point d'être opprimé par ce Barbare, Abisaï, fils de Sarvia, le tira de ce danger, en tuant le Géant. C'est pourquoi les Officiers de David le conjurèrent de ne plus s'exposer, de peur d'éteindre la lampe d'Israël. C'est peut-être cette circonstance de sa vie, qu'il veut désigner ici ; ou bien la triste, & périlleuse rencontre, où il faillit de tomber entre les mains de Saül, étant comme enveloppé par l'armée de ce Prince, au lieu nommé depuis, *la roche de division*. (d)

ÿ. 21. PRÆVENERUNT ME IN DIE AFFLICTIONIS MEÆ ; ET FACTUS EST DOMINUS PROTECTOR MEUS. Ils m'ont

(a) En désignant N<sup>o</sup> de N<sup>o</sup> Il a craint.

(b) Apocal. xvii. 15. 11a & Patres his.

(c) 2. Reg. xxi. 15. 16.

(d) 2. Reg. xxiii. 26. 27. 28.

21. *Præveniant me in die afflictionis mee : & factus est Dominus protectorem.*

21. Ils m'ont attaqué les premiers au jour de mon affliction ; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

22. *Et eduxit me in latitudinem : saluum me fecit , quoniam voluit me.*

22. Il m'a retiré , & comme mis au large : il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moi.

23. *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam : & secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.*

23. Et le Seigneur me rendra selon ma justice ; il me récompensera selon la pureté de mes mains.

## COMMENTAIRE.

*attaqué les premiers au jour de mon affliction ; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.* On l'explique des persécutions qu'il souffrit de la part de Saül , dans le tems de son exil , & de sa fuite ; ou plutôt , de la révolte d'Abfalon. (a) Il eut alors le chagrin de voir de ses amis mêmes se ranger du parti de ce fils rébelle , & ajouter ainsi douleur sur douleur à un Prince chassé de sa Capitale , & à un pere accablé de douleurs.

ÿ. 22. **ET EDUXIT ME IN LATITUDINEM : SALVUM ME FECIT , QUONIAM VOLUIT ME.** *Il m'a retiré , & comme mis au large : il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté sur moi.* Etre dans le renferment , dans un détroit , dans un défilé , signifie naturellement l'oppression , la douleur , la persécution. Etre mis au large , marque tout le contraire. Les Hébreux se servent souvent de cette manière de parler , pour dire : Le Seigneur m'a tiré d'un danger , d'où je ne croyois pas pouvoir échapper. (b) Voyez le verset 20. On peut traduire l'Hébreu : (c) *Il m'a sauvé , parce qu'il a eu de la bonté pour moi* , ou parce qu'il l'a bien voulu , ou parce qu'il m'a regardé avec complaisance. Après ce verset , quelques anciens Picautiers (d) répètent le verset 20. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis , & ab iis qui oderunt me.* Plusieurs Peres l'expliquent du crime de David , d'où Dieu le tira par sa miséricorde infinie. (e)

ÿ. 23. **ET RETRIBUET MIHI DOMINUS SECUNDUM JUSTITIAM MEAM.** *Le Seigneur me rendra selon ma justice.* Saint Jérôme , & d'autres Interprètes l'expliquent par le passé : *Le Seigneur m'a rendu suivant sa justice.* Ce qui paroît mieux lié avec la fuite du discours ; David parle souvent de sa justice , & de son innocence ; mais il entend , non pas la justice de sa personne ; car qui oseroit se dire juste aux yeux de Dieu ? mais l'innocence de sa cause , son innocence respective à l'égard de

(a) Vide Theodoret.

(b) Euseb. Theodoret.

(c) עָרַפְתִּי בִּי בְּיָמַי

(d) Psal. S. Germ. & Carnut. Vide & August. hic.

(e) Euseb. Athanas.



24. *Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.*

25. *Quoniam omnia Judicia ejus in conspectu meo, & justitias ejus non repuli à me.*

26. *Et ero immaculatus cum eo; & observabo me ab iniquitate mea.*

24. Parce que j'ai gardé les voyes du Seigneur, & que je ne me suis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu.

25. Parce que tous les Jugemens sont présents devant mes yeux, & que je n'ai point rejeté de devant moi ses châtimens pleins de justice.

26. Et je me conserverai pur avec lui; & j'aurai soin de me garder de jamais d'iniquité qui est en moi.

## COMMENTAIRE.

ses ennemis. Dieu a vû l'injustice de mes ennemis; il a reconnu que je n'avois rien fait contre eux; il m'a jugé suivant la pureté de mes mains, & de mes intentions. Ou bien, suivant Théodoret: (a) Il connoit la droiture de mon cœur, & ma ferme résolution de lui être fidèle, & d'observer exactement ses Loix. C'est pour cela qu'il m'a honoré de sa protection. Le verset suivant est favorable à cette explication.

¶ 25. QUONIAM OMNIA JUDICIA EJUS IN CONSPPECTU MEO. *Parce que tous les Jugemens sont présents devant mes yeux.* Quelques anciens Exemplaires lisent: (b) *In conspectu meo sunt semper.* Ils sont toujours devant mes yeux; Symmaque: (c) *Devant ses yeux.* Mais l'Hébreu (d) est semblable à la Vulgate. *Les Jugemens de Dieu, en cet endroit, désignent les récompenses dont Dieu honore les Justes, les châtimens qu'il exerce sur les impies, les corrections dont il fert envers ceux qu'il veut rappeler à leur devoir, & les tentations dont il éprouve ses fidèles. Le Juste a toujours cela devant les yeux: (e) Præmia Justorum, & penas impiorum, & flagella corrigendorum, & tentationes probandorum, perseveranti contemplatione considero.* D'autres, (f) sous le nom de Jugemens, entendent simplement les Commandemens de Dieu, qui sont souvent appelés du nom de Jugemens.

ET JUSTITIAS EJUS NON REPULI A ME. *Je ne me suis point abandonné à l'impiété.* Plusieurs Exemplaires Grecs portent: (g) *Ses justices ne se sont point retirées de moi.* Mais d'autres lisent comme la Vulgate: (h) *Je n'ai point rejeté loin de moi ses justices, ou ses Loix, ses Comman-*

(a) Eusèbe & S. Athanase font encore plus forte.

(b) Auguß. hic. Psalter. Rom. Mediolan. Bruno Aff.

(c) Sym. apud Eusèb.

(d) כִּל סַסְטָי לִי 70. חֲבֵרָה וְ אֲגִי-מַנֵּן אֲנִי וְ אֲדַוְּנוּן יָמֵי.

(e) Auguß. hic. & Ieronym.

(f) Vatabl. dicit, Geier. Cocc. all.

(g) Edit. Rom. & Codices Regii sex, & duo Colbertini, apud Ferrand. hic. Τα δικαιοσύνη μου, ἢ ἀδικίας μου ἢ ἰσθ. Ita Theodoret.

(h) Edit. Complut. & Codex Reg. 2713. & Colbert. 6031. & 6510. Τα δικαιοσύνη μου ἢ ἀδικίας μου ἢ ἰσθ. Ita Auguß. sed Athanas. utramque lesionem agnoscit. Hebr. וְ יִקְרָא יְמֵי מִנִּי אֲנִי לֹא יִרְאוּן לִי לְעֵרְוָה עֲוֹנוֹתַי אֲנִי.

27. *Et retribuēt mihi Dominus secundum justitiam meam, & secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.*

28. *Cum sancto sanctus eris, & cum viro innocente innocens eris.*

27. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, & selon la pureté de mes mains, qui est présente devant les yeux.

28. Seigneur, vous serez saint avec celui qui est saint, & innocent avec l'homme qui est innocent.

## COMMENTAIRE.

demens. L'Hébreu revient mieux avec la Vulgate.

ÿ. 26. **ET ERO IMMACULATUS CUM EO.** *Je me conserverai pur avec lui.* Je veux ci-après m'appliquer à régler ma conduite d'une manière pleine de justice, & d'équité. Il inlinuē son péché passé. D'autres (a) traduisent par le passé: *Je me suis conduit d'une manière irréprochable.* Ayant trouvé occasion de me venger, & de tremper mes mains dans le sang de mon persécuteur, je l'ai épargné, (b) & je me suis conservé pur, & sans reproche; & Dieu m'a traité selon l'innocence de mon cœur, & la pureté de mes voyes. Voyez le verset suivant, qui n'est que la répétition du verset 25.

ÿ. 28. **CUM SANCTO SANCTUS ERIS, ET CUM VIRO INNOCENTE INNOCENS ERIS.** *Seigneur, vous serez saint avec celui qui est saint, & innocent avec l'homme qui est innocent.* Vous nous traitez selon nos mérites, (c) ô mon Dieu! En vain l'impie, & le méchant se flattent de vivre dans la prospérité. Quand en ce monde vous permettriez qu'ils jouissent de quelque bonheur passager, vous saurez punir leurs crimes au jour de votre colère. Pour moi, j'ai expérimenté dans ma personne, & dans la conduite que vous avez observée à mon égard, que vous êtes un Dieu plein de bonté, de clémence, de miséricorde envers ceux qui vivent dans la sainteté, dans l'innocence vers vous, & dans la droiture envers leur prochain. Le terme Hébreu, (d) qui est traduit ici par *saint*, signifie pieux, juste, clément, miséricordieux, bon, bénin. Saint Augustin (e) l'entend de la sainteté, & de la justice actuelle que Dieu répand dans nos cœurs, par l'infusion de sa grace: *Sanctus in natura alios sanctificat, innocentem adjuvat, & perversum pervertit, permittendo.* Quelques-uns se servent de ce passage, pour montrer l'utilité des bonnes compagnies, & le danger des mauvaises. Nous sommes bons, ou mauvais,

(a) Hieronym. Pagn. Mont. &c.

(b) 1. Reg. XXIV. 6. 7. 13. 14.

(c) Theodor. hic, *Neque tui vitæque tui in Syonem quæritas tui dicitur de dicitur.* &c. Vide & Hilari. in Psal. cxx. 3.

(d) *קַדוֹשׁ קַדוֹשׁ* Symmac. *Deus sanctus in seipso sanctus.* Vous agitez saintement avec le saint.

(e) August. hic, & Cassiodor.

19. *Et cum electo electus eris, & cum perversa, pervertēris.*

19. Vous serez pur & sincère avec celui qui est pur & sincère ; & à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espèce de dissimulation & de détour.

## COMMENTAIRE.

suivant les compagnies que nous fréquentons. (a) Mais ce sens est éloigné de l'intention du Psalmiste.

Ÿ. 19. **ET CUM ELECTO ELECTUS ERIS, ET CUM PERVERSO PERVERTERIS.** Vous serez pur, & sincère avec celui qui est pur, & sincère ; & à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espèce de dissimulation, &c. Dieu a horreur de l'hypocrisie, & de la duplicité. Les détours, les tromperies nuisent toujours à ceux qui en usent. Quiconque va droit avec Dieu ; quiconque le sert avec un cœur droit, & une volonté sincère, ressent toujours l'effet de son secours. Au contraire, celui qui se déguise, & qui croit le pouvoir tromper par son hypocrisie, sera abandonné dans le besoin, & tombera dans des disgrâces dont il ne se relevera point. C'est le vrai sens de ce passage. L'Hébreu à la lettre : (b) *Vous serez pur avec le pur, & vous lutterez avec celui qui va de travers ;* vous le saisirez, pour ainsi dire, au collet, pour le renverser par terre. Ou bien : *Vous serez sincère avec celui qui est sincère, & vous marcherez de biais avec celui qui ne marche pas droit.* C'est ce que Dieu disoit aux Israélites par la bouche de Moïse : (c) *Si vous marchez contre moi, je marcherai contre vous.* Si vous vous opposez à moi, je m'opposerai à vous. Si je vous trouve en mon chemin, vous me trouverez au vôtre. Ou, comme dit Salomon dans les Proverbes : (d) *Il se moquera des moqueurs, & donnera sa grace à ceux qui sont doux de cœur.*

L'Écriture nous fournit des exemples de ces méchants, avec qui le Seigneur semble user de détours, & dont il déconcerte les desseins, & les fait tourner contre eux-mêmes. Laban crut tromper Jacob par tous ses changemens, & ses manques de paroles ; & il fut pris par-là même, Dieu ayant comme pris plaisir à combler son serviteur de richesses. Les frères de Joseph voulurent rendre ses prophéties inutiles, en le vendant à des étrangers, & c'est justement ce qui les fit accomplir. Pharaon crut qu'à force de résistance, il retiendrait les Hébreux dans son pays ; & c'est ce qui lui attira les fleaux dont Dieu le frappa, & qui ruinèrent l'Égypte.

(a) Vide Mautser. ad 2. Reg. xxxi. 26. & Jhdor. Clar. hic.

(b) כָּמֹךְ נָבֵר תִּבְרָר וְכִמֹּךְ נָבֵר תִּפְרָר

(c) Levit. xxvi. 23. 40.

(d) Prov. 12. 34.

30. *Quoniam tu populum humilem saluum facies, & oculos superborum humiliabis.*

30. Car vous sauvez le peuple qui est humble, & vous humilierez les yeux des superbes.

31. *Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine; Deus meus, illumina tenebras meas.*

31. Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe; éclairez, mon Dieu, mes ténèbres.

## COMMENTAIRE.

Saül vouloit faire périr David, pour l'empêcher de parvenir à la Royauté, & il lui en frayoit le chemin par là même, & faisoit de plus en plus admirer la sagesse, la valeur, la débonnaireté de David.

Saint Augustin sur le verset précédent dit, que Dieu se pervertit en quelque forte avec les méchans, en ce qu'il permet par un juste jugement, qu'ils se pervertissent, & qu'ils s'égarerent de plus en plus, puisqu'ils veulent se perdre & s'égarer. Ici (a) il dit que le méchant trouve les voyes de Dieu perverses & injustes, parce qu'il a lui-même le cœur gâté, & corrompu; semblables à ces mauvais Israélites, qui disoient: (b) *La voye du Seigneur n'est pas droite.* A qui l'on peut répondre par ces paroles d'Ezéchiel: *Numquid via mea non est aqua, & non magis via vestra prava sunt?* Génébrard dit que Dieu force en quelque sorte son naturel, qui le porte à la miséricorde, quand il exerce sa sévérité contre les méchans.

ÿ. 30. **QUONIAM TU POPULUM HUMILEM SALVUM FACIES.** Vous sauvez le peuple qui est humble, & vous humilierez les superbes. L'Hébreu: (c) *Parce que vous sauvez le peuple pauvre, affligé, humilié, débonnaire; (d) & que vous rabaissez les yeux élevez.* J'aurois mieux traduire par le passé. Je sai, Seigneur, que vous êtes bon avec les bons, & méchant avec les méchans, & que vous nous traitez tous selon nos œuvres; je le sai par l'Histoire de tous les siècles, & par ma propre expérience; de tout tems vous avez humilié les yeux superbes & altiers, & vous avez relevé le pauvre, l'affligé, &c. (e)

*Valde ima summis mutare, & insignem attenuat Deus, Obscura promens.*

ÿ. 31. **QUONIAM TU ILLUMINAS LUCERNAM MEAM, DOMINE, DEUS MEUS, ILLUMINA TENEBRAS MEAS.** Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe; éclairez, mon Dieu, mes

(a) *August. hic. Legit. cum perverso perversus eris. Psal. Rom. Sancti German. Mediol. cum perverso subvertitur.*

(b) *Ezech. XVIII. 25.*

(c) *כי אתה עמ עני תושיע ועינים רכות תשפיל*

(d) *Symmach. Αντι υψισ.*

(e) *Hierat.*

32. *Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.*

32. Car c'est par vous que je serai délivré de la tentation; & ce sera par le secours de mon Dieu que je monterai sur la muraille.

## COMMENTAIRE.

*ténèbres.* La lampe, & la lumière désignent le retour de la prospérité, après la nuit, & les ténèbres des disgrâces, & de l'affliction. (a) C'est vous qui me comblez de bonheur, & qui me tirez de toutes mes peines. Par la lampe de David, on peut entendre le Messie: C'est vous, Seigneur, qui nous envoyerez ce Sauveur, si long-tems désiré, qui doit éclairer le monde, par l'éclat de sa vie, de sa prédication, de son Evangile. Les Septante dans quelques Exemplaires, lisent au futur: (b) Vous éclairerez, ou vous allumerez ma lampe. Vous réveillerez cette étincelle de vie presque éteinte; (c) vous relèverez mes espérances.

ÿ. 32. *QUONIAM IN TE ERIPAR A TENTATIONE, ET IN DEO MEOTRANSGREDIAR MURUM.* C'est par vous que je serai délivré de la tentation; & c'est avec votre secours que je monterai sur la muraille, Et que je forcerai les retranchemens, les forteresses, les villes de mes ennemis. Ou en le traduisant par le passé: C'est vous qui m'avez donné la force de surmonter mes ennemis, & de me rendre maître de leurs villes. Il semble faire allusion à la prise de Jérusalem sur les Jébuséens. Les murailles de cette place étoient si fortes, que les ennemis se vantoient de les défendre avec les seuls boiteux, & les borgnes de leur ville. (d) David l'emporta d'assaut; Joab monta le premier sur la muraille. La tentation marque ici les épreuves, & les peines dont Dieu permit que David fut attaqué presque dans tous les tems de sa vie.

L'Hébreu, (e) selon saint Jérôme: *Par votre secours je contrai tout armé, & avec mon Dieu, je passerai par-dessus les murs.* Le Caldéen: *Avec votre secours, je multiplierai mes armées, & je me rendrai maître des forteresses de mes ennemis.* Variante: *Avec vous je renverserai les escadrons de mes ennemis, & je passerai sur les murs.* Ou bien: Avec votre secours, ô mon Dieu! je ferai des courses sur mes ennemis, je ferai irruption sur leurs terres, à la tête de mes troupes. Et avec vous il n'y a point de retranchemens, ni de murailles que je ne force. *Gedud* signifie proprement une troupe de guerriers, ou de voléurs, suivant la manière de ce tems-là, qui faisoit une course dans le pays ennemi. Telles étoient les troupes de

(a) Theodoret. hic. Muis. &c.

(b) Complut. Quirit. illuminabis. August. Athanas. Euseb.

(c) Ferrand. Janf. Gand.

(d) 2. Reg. v. 6. 7.

(e) כן כר ארץ גרוד ובאחיזים ארבל שור

Jephthé

33. *Deus meus, impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata : protellor est omnium sperantium in se.*

34. *Quoniam quis Deus præter Dominum ? aut quis Deus præter Deum nostrum ?*

35. *Deus qui præcinxit me virtute , & posuit immaculatam viam meam ;*

36. *Qui perfecit pedes meos tamquam cervorum , & super excelsa statuens me ;*

33. La voye de mon Dieu est toute pure : les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu : il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

34. Car quel autre Dieu y a-t'il que le Seigneur ? Et quel autre Dieu y a-t'il que nôtre Dieu ?

35. Le Dieu qui m'a tout environné de sa vertu , & qui a rendu ma voye sans tache ;

36. Qui a donné à mes pieds la prouitude des cerfs , & m'a établi sur les lieux hauts ;

## COMMENTAIRE.

Jephthé , avant qu'il fût Juge d'Israël , & de David avant sa royauté.

ÿ. 33. DEUS MEUS, IMPOLLUTA VIA EIUS ; ELOQUIA DOMINI IGNE EXAMINATA. *La voye de mon Dieu est toute pure ; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu.* Les voyes, la conduite du Seigneur envers les hommes, est irréprochable, elle est pure, elle est droite. Il rend à chacun selon ses œuvres ; il juge sans acception de personne. Ou bien : Ses paroles sont d'une pureté inviolable : il a promis sa protection à ceux qui espèrent en lui , aux Justes, aux innocens, à ceux qui ont le cœur droit ; & il exécute sa promesse dans tous les siècles. (a)

ÿ. 34. QUONIAM QUIS DEUS PRÆTER DOMINUM ? *Car quel autre Dieu y a-t'il que le Seigneur ?* Qui pourroit empêcher l'accomplissement de ses promesses, & de ses desseins ? Y a-t'il d'autres Dieux que lui ? Y a-t'il un Dieu juste, équitable, fidèle à exécuter ses promesses, comme lui ? Voyez le verset précédent.

ÿ. 35. DEUS, QUI PRÆCINXIT ME VIRTUTE, ET POSUIT IMMACULATAM VIAM MEAM. *Ce Dieu, qui m'a tout environné de sa vertu, & qui a rendu ma voye sans tache ;* ou, qui m'a conservé dans l'innocence, qui m'a préservé du crime. Il m'a fait la grace de résister à l'esprit de vengeance, dans les deux fois que j'ai eu occasion de tuer Saül, (b) & dans celle où j'étois sur le point de faire périr Nabal, (c) & les siens. C'est lui qui m'a rappelé de mon erreur, lorsque je me suis égaré, & qui ne m'a pas entièrement abandonné dans l'horreur de mon crime avec Bersabée, & contre Urie.

ÿ. 36. QUI PERFECIT PEDES MEOSTAMQUAM CERVO-

(a) Euseb. Cæsar.

(b) 1. Reg. XXIV. 7. & XXVI. 2. 3.

(c) 1. Reg. XXV. 32.

37. Qui docet manus meas ad praelium : & posuisti ut arcum æreum, brachia mea :

37. Qui instruit mes mains pour le combat : & c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras, comme un arc d'airain :

## COMMENTAIRE.

RUM. *Qui a donné à mes pieds la promptitude des cerfs.* C'étoit une louange pour un guerrier d'être vite à la course ; soit qu'il fallût pour suivre l'ennemi, ou éviter sa rencontre, ou le prévenir, pour occuper un poste, ou se retirer, pour prendre ses avantages. L'Écriture louë Hazael, frere de Joab, (a) qui couroit aussi vite que les chèvres des montagnes. Homère (b) donne souvent à Achille son Héros, l'épithète de *prompt à la course*. Les Septante, (c) saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers lisent : *Perfectis pedes meos tamquam cervi*. L'Hébreu : (d) *Il a rendu mes pieds semblables à ceux des biches*. Comme les cerfs foulent aux pieds les serpens, dit Théodoret ; ainsi je foule aux pieds mes ennemis. Mais il est plus naturel de l'entendre de la vitesse à la course. Les Anciens mettent ordinairement plutôt les femelles que les mâles en toute sorte de choses ; une chienne, une biche, une brebis, une jument.

ET SUPER EXCELSA STATUENS ME. *Il m'a établi sur les hauts lieux*, sur les montagnes, sur les rochers, comme les biches, & les cerfs, qui demeurent sur les hauteurs, & sur les montagnes. Il m'a placé sur des rochers, dans des cavernes, sur des montagnes. En effet David fut longtemps errant dans les montagnes de Judée.

Ÿ. 37. POSUISTI UT ARCUM ÆREUM BRACHIA MEA. *Vous avez fait de mes bras comme un arc d'airain*. Il a donné à mes bras la force, la solidité d'un arc d'airain. Ce seroit à présent une mauvaise recommandation de dire, fort comme un arc d'airain, de même que dur comme une épée de plomb. L'airain est trop cassant, & trop foible, pour en faire un bon arc. Mais les Anciens avoient le secret de donner une trempe à l'airain, (e) qui le rendoit aussi ferme, & aussi solide que l'acier ; & on voit qu'ils se servoient de bronze pour des arcs, des couteaux, des boucliers, des cuirasses, des haches. Job (f) semble même dire que l'airain étoit plus dur que le fer. L'Hébreu, de la manière dont il se lit dans nos Bibles, porte : (g) *Et un arc d'airain est aisément brisé par mes bras*. J'ai la force de briser un arc d'airain. Ou bien : Il n'y a point d'arc, point

(a) 2. Reg. 11. 18.

(b) *Iliad. ποσειδων. Ποσειδωνος ἄγχιονος.*

(c) *70. ἄριστος ἰσχυρὸς ὡς τὸν ἀνὴρα τοῦ ἀνὴρα.*

(d) *ששח רגלי כצב*

(e) *Proclus & Theophrastus in Hefed.*

(f) *Job. xx. 24. Fugiet arma ferrea, & irruet in arcum æreum.*

(g) *וְנִתְחַת קֶשֶׁת נְחוּשֶׁת וְיִשְׁבֹּטוּהָ בְּיָדֵי מַלְאָכָיו* que les Septante ont lu *וְנִתְחַת קֶשֶׁת נְחוּשֶׁת* Dans le 2. Reg. xxii. 33. *וְנִתְחַת קֶשֶׁת נְחוּשֶׁת*

38. *Et dedisti mihi protectionem salutis tuae & dextera tua suscepit me.*

39. *Et disciplina tua correxit me in finem : & disciplina tua ipsa me docebit.*

38. Qui m'avez donné vôtre protection , pour me sauver, & qui m'avez soutenu avec vôtre droite.

39. Vôtre sainte discipline m'a corrigé , & instruit jusqu'à la fin ; & cette même discipline m'instruira encore.

## COMMENTAIRE.

fort qu'il soit , que je ne bande aisément. Le Caldéen revient à la Vulgate : *Il affermis mes bras comme un arc d'airain*. Les Rabbins (a) disent que David avoit dans son Palais des arcs d'airain d'une grandeur , & d'une solidité extraordinaires. Quelques Princes étrangers s'étant trouvez à sa Cour, il y en eut qui dirent que c'étoit pour la parade, & pour donner dans la vûe des étrangers, qu'on montrait ces armes ; que David lui-même n'en pourroit manier une seule. David l'ayant sçu, prit un de ces arcs , & le banda en leur présence. C'est à quoi il fait allusion ici. Vaines subtilitez Rabiniques.

ÿ. 38. *DEDISTI MIHI PROTECTIONEM SALUTIS TUAE. Vous m'avez donné vôtre protection, pour me sauver.* L'Hébreu : (b) *Vous m'avez donné le bouclier de vôtre salut.* Ou : Vous m'avez sauvé, & garanti du danger, par la protection que vous m'avez accordée. Les Septante de l'Édition Romaine, (c) la sixième Edition dans les Héxaples, saint Augustin, Théodoret, lisent : *Vous m'avez donné la protection de mon salut*, au lieu de, *vôtre salut*. D'autres Exemplaires Grecs portent (d) simplement : *La protection du salut*. Mais l'Hébreu, & tous les anciens Interprètes, au rapport de saint Jérôme, (e) lisent : *La protection de vôtre salut*, le salut que j'ai reçu par vôtre protection.

ÿ. 39. *ET DISCIPLINA TUA CORREXIT ME IN FINEM. Votre sainte discipline m'a corrigé jusqu'à la fin.* Ce qui suit dans le Latin : *Et disciplina tua ipsa me docebit*, n'est ni dans l'Original, ni dans plusieurs Exemplaires Latins. (f) L'Hébreu lit simplement : (g) *Vôtre douceur me multipliera*. Vous me donnerez une postérité nombreuse par vôtre miséricorde. Ou : *Vous m'élèverez en gloire, en puissance, par vôtre bonté*. En suivant la Vulgate, voici le sens de ce passage : Vôtre correction m'a conservé dans la voye de justice, en punissant mes moindres fautes. (h) L'Ad-

(a) Rabb. Solom. Ex Hebr. apud Muis.

(b) והתך לי כנזר ישועך

(c) 70. Ἐδωκας μοι ἀσπίδα σωτηρίας σου ὡς κλέος

ps.

(d) Complut. & Codices Regii septem, & Collect. quatuor.

(e) Jeronym. ad Samiyn & Fructil.

(f) Psalter. Romana, Sancti German. Cant.

(g) וענותך הרבני

(h) Theodoret. Euthym. August. Jeronym. Genabr.



40. Dilatasti gressus meos subtus me :  
& non sunt infirmata vestigia mea.

41. Persequar inimicos meos , & comprehendam illos : & non converterar donec deficiant.

40. Vous avez élargi sous moi la voye où je marchois ; & mes pieds ne se sont point affoiblis.

41. Je poursuivrai mes ennemis , & les atteindrai ; & je ne m'en retournerai point , qu'ils ne soient entièrement défaits.

## COMMENTAIRE.

dition : *Et disciplina tua ipsa me docebit*, est tirée de la Version de Théodotion, & signifie la même chose que le premier membre de la Vulgate. Symmaque : (a) *Mon obéissance m'élèvera*. Et l'endroit parallèle du second Livre des Rois, xxii. 37. porte de même. (b) J'aimerois toutefois mieux traduire : *Lorsque vous m'avez exaucé, vous m'avez comblé de joye, & d'honneur*. Ou : *Votre soin, votre Providence m'a comblé de bonheur*. (c)

Ÿ. 40. DILATASTI GRESSUS MEOS SUBTUS ME, ET NON SUNT INFIRMATA VESTIGIA MEA. *Vous avez élargi sous moi la voye où je marchois, & mes pieds ne se sont point affoiblis*. Je me suis trouvé au large, & garanti de mes ennemis. J'ai marché dans une voye large, & spacieuse, & je n'ai rien trouvé en mon chemin, qui m'ait fait faire le moindre faux pas. Il oppose cet état à celui où il étoit à l'étroit, dans des chemins de précipices, dans des rochers, & des montagnes. Ces manières de parler sont familières aux Hébreux. *Je vais vous montrer les voyes de la sagesse, & les routes de la justice*, dit Salomon. (d) *Lorsque vous y serez entrez, vos pas ne seront plus à l'étroit, & vous ne rencontrerez point de pierre d'achoppement* ; c'est-à-dire, vous y trouverez de la douceur, de la facilité, de l'agrément, de la consolation. On peut traduire l'Hébreu : (e) *Vous avez élargi mes pas sous moi, & mes talons n'ont point bronché, ou ne se sont point lassés*. J'ai marché à grands pas, & sans me lasser. (f) L'Écriture (g) nous dit que David étant une fois monté sur le trône, il réussit dans toutes ses entreprises, porta fort loin ses conquêtes, & ne trouva rien qui en arrêtât le progrès.

Ÿ. 41. PERSEQUAR INIMICOS MEOS, ET COMPREHENDAM ILLOS, &c. *Je poursuivrai mes ennemis, & les atteindrai, &c.* Appuyé de votre secours, je ne craindrai rien ; nul ne pourra me résister. Ou, en le prenant comme une action de grâces du passé : J'ai poursuivi

(a) Sym. Kaj מן הדרך למן המן, וכלהו מן.

(b) ונתת חרבני

(c) Vide Ham. Pifcat. Kimchi, Tarraham, Rab. Walfid.

(d) Prov. iv. 12.

(e) ורחוב עשוי חתתי ולא עשוי קיסלי

(f) Ita Guald. Patah. Coec. alii.

(g) 1. Reg. viii. 6. 14. & 1. Par. xviii. 13. *Salvatorique Dominus David, in cunctis ad qua perrexerat, &c.*

42. *Confringam illos ; nec poterunt stare : cadent subius pedes meos.*

43. *Et præcinxisti me virtute ad bellum : & supplantasti insurgentes in me subius me.*

42. Je les romprai ; & ils ne pourront tenir ferme devant moi : ils tomberont sous mes pieds.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre, & que vous avez abattu sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

## COMMENTAIRE.

mes ennemis, jusqu'à les battre, & les défaire entièrement. On fait de quelle sorte il traita les Philistins, les Iduméens, les Moabites, & les Ammonites. Il les abattit, sans qu'ils ayent pû de long-tems se relever. *ÿ. 42. Confringam illos, nec poterunt stare.* Ou, suivant l'Hébreu : (a) *Je les ai exterminés, & ils ne pourront se soutenir*, ou se rétablir ; Passage parallèle à celui du second Livre des Rois : (b) *Je les détruirai, je les réduirai en poudre, & ils ne se releveront pas.* Ou bien : Je les ai exterminés, & détruits, sans qu'ils ayent pû se relever. Tout cela est justifié par l'Histoire. Les ennemis d'Israël n'osèrent rien entreprendre ni sous David, ni sous Salomon son successeur.

*ÿ. 43. PRÆCINXISTI ME VIRTUTE AD BELLUM, ET SUPPLANTASTI INSURGENTES IN ME SUBTUS ME.* Vous m'avez environné de force pour la guerre, & vous avez abattu sous moi ceux qui s'élevoient contre moi. On ne connoît guères de Prince plus guerrier, ni plus brave de sa personne, que David. Sa victoire contre Goliath, est une des plus glorieuses. Il en remporta depuis plusieurs autres contre les ennemis de son peuple, sans avoir jamais perdu aucune bataille que l'on sache. Il vainquit, & assujettit tous les ennemis qu'il attaqua. Nulle forteresse, nulle ville ne put lui résister. Il n'a garde de s'attribuer la gloire de tant d'avantages ; il la rapporte toute à Dieu : *Præcinxisti me virtute.* C'est de vous dont je tiens ma force, & ma valeur. L'Hébreu à la lettre : (c) *Vous m'avez ceint de force pour la guerre, & vous avez abattu*, fait plier mes ennemis sous moi. Vous les avez obligés de me demander grace, & de se rendre à merci ; de me demeurer tributaires, & assujettis.

*ÿ. 44. INIMICOS MEOS DEDISTI MIHI DORSUM.* Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis. Ils ont pris la fuite devant moi ; ils n'ont osé tenir en ma présence. Cette manière de parler, *présenter le dos*, (d) pour prendre la fuite, se rencontre assez souvent dans l'Écriture.

(a) אֶחָדָם וְלֹא יִבְלֶה קוֹמָם  
(b) וְאֶכְרֹם וְאֶסְחָצֵם וְלֹא יִקְוּמוּ  
xxii. 39.

(c) תִּזְכְּרֵנִי חַיִּל לְסִלְחָתְךָ הַבְּרִיעַ קָמִי תִּתֵּן  
(d) אֵינִי נִתְּתָה לִי עֲרֹפֶת *Vide Genes. XLIX.*  
E. Exod. XXXII. 27. *Jesae VII. 11. &c.*

44. *Et inimicos meos dedisti mihi dorsum ; & odiantes me disperdidisti.*

45. *Clamaverunt ; nec erat qui salvos faceret : ad Dominum ; nec exaudivit eos.*

44. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi , & avez exterminé ceux qui me haïssioient.

45. Ils ont crié ; mais il n'y avoit personne pour les sauver : ils ont crié au Seigneur , & il ne les a point exaucez.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 45. CLAMAVERUNT ; NEC ERAT QUI SALVOS FACERET : AD DOMINUM ; NEC EXAUDIVIT EOS. *Ils ont crié ; mais il n'y avoit personne pour les sauver : ils ont crié au Seigneur ; & il ne les a point exaucez.* Les Peuples idolâtres que j'ai attaquez , se font adressez à leurs Dieux , mais ces Idoles sont une matière sourde , insensible , & inanimée. Ceux des Israélites qui se sont déclarez contre moi , Saül, Ishobeth, Siba, Absalon, & leur parti, ont crié au Seigneur ; mais en vain ; il n'a pas daigné les écouter. (a) Nous savons par l'Écriture , que les Philistins ayant apporté leurs Dieux au camp , dans la première guerre qu'ils firent contre David , ces fausses Divinités tombèrent entre ses mains , & furent brûlées par ce vainqueur. (b) Saül , depuis sa réprobation , ne put plus obtenir aucune réponse de la part de Dieu , ni par les songes , ni par les Prophéties , ni par l'Ephod. Cet oracle avoit été apporté à David par le grand-Prêtre , après la mort cruelle des Prêtres de Nobé ; (c) jusques-là que Saül endurci fut contraint de consulter une Pythonisse , qui lui prédit sa mort , (d) un peu avant la dernière bataille qu'il livra aux Philistins.

Quelques-uns entendent tout ce passage des Israélites déclarez contre David , parce que le nom de *Jéhovah* se trouve dans la seconde partie du verset , qui n'est que la répétition de la première : *Ils ont crié ; & personne ne les a écoulez : ils ont crié au Seigneur ; & il ne les a point aidez.* D'autres entendent le tout des Payens , (e) prétendant que dans une grande nécessité , ils ont pu recourir au vrai Dieu , à *Jéhovah* , au Dieu d'Israël. Dans ces sortes d'occasions , tous les hommes naturellement recourent au grand Dieu , au seul Dieu : Mon Dieu , s'écrie-t'on , sauvez-nous. *Si qua necessitas gravis presserit*, dit Lactance , *(f) tunc Deum recordamur : Si belli terror infremuerit ; si morborum pestifera vis incubuerit , . . . ad Deum confugimus ; à Deo petitur auxilium ; Deus ut subveniat oratur ; . . . ad eam ipsa veritas , co-*

(a) Athanas. Basil. Rabl. Salom.

(b) 2. Reg. v. 10. 21. 1. Paralip. xiv.

11.

(c) 1. Reg. xxii. 17. 18. xxiii. 6.

(d) 1. Reg. xxviii. 6. 7. & seq.

(e) Vide Ferrand. Prefat. in hunc Psalm.

(f) Lactant. Institut. lib. 2. cap. 1.

46. *Et comminam eos ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.*

47. *Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in Caput Gentium.*

48. *Populus, quem non cognovi, servavit mihi : in auditu auris obedivit mihi.*

46. Et je les briserai comme la poussière que le vent emporte : je les ferai disparaître comme la boue des rues.

47. Vous me délivrerez des contradictions du peuple : vous m'établirez Chef des Nations.

48. Un peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti ; il m'a obéi aussi-tôt qu'il a entendu ma voix.

## COMMENTAIRE.

*gente naturâ, ab invitis pectoribus erumpit.* C'est ce que Tertullien (a) appelle le témoignage d'une ame naturellement Chrétienne : *Testimonium anime naturaliter Christiane.*

ÿ. 46. COMMINUAM EOS UT PULVEREM ANTE FACIEM VENTI. *Je les briserai comme la poussière que le vent emporte.* David excusa contre les Moabites, & les Ammonites, une sévérité, qui est assez bien exprimée par ce qu'il dit ici. Il fit écraser le Peuple de Rabbath, Capitale des Ammonites, sous des traînoirs propres à battre le grain, (b) & les fit briser sous les pieds des animaux. Il fit le même traitement aux Moabites. (c) Cela s'appelle à la lettre, réduire en poudre, briser, fouler aux pieds comme la boue des rues, & comme le blé dans l'aire.

ÿ. 47. ERIPIES ME DE CONTRADICTIONIBUS POPULI : CONSTITUES ME IN CAPUT GENTIUM. *Vous me délivrerez des contradictions du peuple : vous m'établirez Chef des Nations.* Ou par le passé : *Vous m'avez délivré des contradictions, des oppositions, de la révolte du peuple,* dans la révolte d'Abfalon, & un peu après, dans celle de Séba, fils de Boeri : (d) *Vous m'avez mis à la tête des Nations ;* vous m'avez assujetti les Peuples étrangers, ci-devant les maîtres, & les dominateurs, ou du moins les ennemis d'Israël. Ici commence la Prophétie de David touchant le Regne de JESUS-CHRIST. (e) Jusqu'ici David a parlé de lui-même à la lettre, & selon le sens historique ; & de JESUS-CHRIST, suivant le sens spirituel, & figuré. Ce qui suit, regarde plus directement le Sauveur du monde, quoiqu'il convienne aussi à David d'une manière moins parfaite. JESUS-CHRIST est donc délivré des contradictions des Juifs, des Prêtres, des Pharisiens, par sa triomphante Résurrection, & il est établi Chef des Nations, réunies dans l'Eglise Chrétienne.

(a) Tertull. Apolog. lib. 17.

(b) 2. Reg. XII. 31. & 1. Par. XX. 2.

(c) 1. Reg. VIII. 2.

(d) 1. Reg. XX. 1. & sequ.

(e) Ita Patres Hilari. in Psalm. CXLIII. 1. August. Iren. Athanas. Basil. Theodoret. alii.

49. *Filii alieni mentiti sunt mihi: filii alieni inveterati sunt, & claudicaverunt à semitis suis.*

49. Des enfans étrangers m'ont manqué de fidélité: des enfans étrangers sont tombez dans la vieillesse; ils ont boité, & n'ont plus marché dans leurs voyes.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 48. *POPULUS QUEM NON COGNOVI, SERVIVIT MIHI: IN AUDITU AURIS, OBEDIVIT MIHI. Un Peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti: il m'a obéi, aussi-tôt qu'il a entendu ma voix.* Des Peuples étrangers, les Syriens, les Philistins, les Iduméens, &c. ont été assujettis à mon Empire, & me sont demeurés fidèles, & obéissans, pendant que mon propre peuple m'a manqué de fidélité, ÿ. 49. C'est ce que David a pû dire au tems de la révolte d'Absalon, & de Séba, dont on vient de parler. Cela s'est vérifié encore plus parfaitement en la personne de JESUS-CHRIST. Le peuple Juif, son propre peuple, sa Nation choisie, & bien-aimée lui a tourné le dos, l'a persécuté, l'a crucifié, tandis que des Nations inconnues, étrangères, infidèles, ont écouté sa voix, ont obéi à ses ordres, sont entrées dans son Eglise, & sont devenues son peuple fidèle.

ÿ. 49. *FILII ALIENI MENTITI SUNT MIHI: FILII ALIENI INVETERATI SUNT, ET CLAUDICAVERUNT À SEMITIS SUIS. Des enfans étrangers m'ont manqué de fidélité: ils sont tombez dans la vieillesse: ils ont boité, & n'ont plus marché dans leurs voyes.* Les Israélites, ce peuple infidèle, & inconstant, ce peuple que je puis justement appeller étranger à mon égard, *filii alieni*; (a) Israël m'a manqué de fidélité, il s'est révolté contre moi, *mentiti sunt mihi*, (b) ils m'ont menti; ils ont violé leur parole, & leur serment de fidélité, en suivant mon fils rebelle, & un séditieux de Séba. JESUS-CHRIST, dans un sens plus relevé, & plus exact, a pû dire, en parlant des Juifs, qu'étant devenus ses ennemis, ils ont été comme une race étrangère à son égard. Il les a abandonnez à l'égarément de leur esprit, & à l'endurcissement de leur cœur. Ils se sont écartez de leurs voyes; ils vivent dans les ténèbres, & dans l'erreur. C'est l'explication des Peres.

L'Hébreu se traduit ainsi: (c) *Les enfans étrangers m'ont menti; les enfans étrangers sont tombez* comme les feuilles de l'arbre; *ils ont été chaffez de leurs maisons.* (d) Je voudrois traduire: *Ils m'ont menti*, comme un

(\*) Voyez *Isai.* 1. 4. 10. 21. 23.

(b) Comparez le Psaume *LXX. 3.* & *XXXV. 16.* & *Genèse, XXI. 23.* & *Deutéronome, XXXIII. 29.* *Josué, XXXV. 27.* *Isaïe, XXX. 9.* Oï mentir, signifie se soulever contre Dieu, contre son

Prince, lui manquer de fidélité.

(c) בני נכרי יכחשו לי בני נכרי יכחשו לי בני נכרי יכחשו לי

(d) *Ita Chald.*

30. *Vive Dominus, & benedictus Deus meus; & exaltetur Deus salutis meae.*

31. *Deus, qui das vindictas mihi, & subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundiis.*

30. *Vive le Seigneur, & béni soit mon Dieu; & que le Dieu qui me sauve, soit glorifié.*

31. *C'est vous, mon Dieu, qui prenez le soin de me venger, & qui me soumettez les peuples; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.*

COMMENTAIRE.

arbre, une vigne, un champ qui ne rend pas ce qu'on en attend; *ils ont coulé*, comme la fleur d'une vigne, ou comme les feuilles des arbres; *ils ont été desséchés*, brûlez, (a) rendus stériles, dans leur clos. Il demeure dans la même allégorie d'un arbre stérile, qui quitte sa feuille, ou sa fleur, & qui est brûlé du soleil. *Mentir*, quand il s'agit d'un arbre, ou d'un champ, se dit communément en Hébreu, pour manquer, ne pas rapporter son fruit. D'autres traduisent: *Ils m'ont menti, ils sont devenus vieux, ils sont enfermez saisis de frayeur dans leur enclos. Ou: Ils sont sortis avec tremblement de leurs forteresses.* (b) Symmaque: (c) Ils m'ont menti, ils seront chargés de mépris, & de honte.

ÿ. 30. *VIVIT DOMINUS, ET BENEDICTUS DEUS MEUS. Vive le Seigneur, & béni soit mon Dieu.* David transporté de joye, & de reconnaissance, s'écrie: *Vive mon Dieu, & qu'il soit loué à jamais!* De même qu'en parlant aux Princes temporels, on leur souhaitoit une longue vie; ainsi David se sent porté à souhaiter à son Dieu, son bienfauteur, une vie, un règne, des louanges, qui ne finissent jamais. On l'explique aussi de la Résurrection de JESU-CHRIST.

ÿ. 31. *QUI DAS VINDICTAS MIHI. Qui prenez soin de me venger.* Ou qui me donnez la vengeance de mes ennemis. (d) Manière de parler populaire. Le peuple vindicatif demande quelquefois brutalement à Dieu, qu'il lui accorde la vengeance de ses ennemis. Les vrais Israélites s'exprimoient tout autrement. *Puisque vous ne m'avez pas demandé une longue vie, ni la vie de vos ennemis*, dit Dieu à Salomon, (e) *mais seulement la Sagesse, &c.* David étoit trop éclairé sans doute, & trop sage, pour faire à Dieu des demandes qui alloient à perdre ses ennemis.

(a) Je tire la signification de *בָּרַח*, de l'Hébreu, du Chaldéen, & de l'Arabe *بَرَّحَ* *Charrach*, qui signifie brûler.

(b) Ils prennent *בָּרַח* comme venant de *בָּרַח* être saisi de frayeur *בָּרַח*, ne se trouve qu'en ce lieu endroit de la Bible, & on en ignore la signification.

(c) Symmach. *Απεχθήσονται, & ἔσονται οὐρανὸν.*

(d) Hebr. *וְיָקַח לְךָ אֶת־עֲדֻתְךָ לְפָנָי* *Si digne d'édification* (qui. Symmach. *Ὁ κερματιστὴς ἰσχυρίσθηται.*)

(e) 1. Reg. 3: 11.

52. Et ab insurgentibus in me exalta-  
 bu me : à viro iniquo eripies me.

53. Propterea confitebor tibi in nation-  
 ibus, Domine : & nomini tuo psalmum  
 dicam.

52. Et vous m'élèverez au-dessus de ceux  
 qui s'élèvent contre moi ; vous m'arrache-  
 rez des mains de l'homme injuste, & mé-  
 chant.

53. C'est pour cela que je vous louerai,  
 Seigneur, parmi les nations ; & que je  
 chanterai un cantique à la gloire de votre  
 nom.

## COMMENTAIRE.

il rend seulement grâces à Dieu, de ce qu'il n'a pas laissé leur injustice, & leur cruauté impunies. Il loue la justice, & la sagesse du Dieu qui l'a vengé, (a) & qui lui a donné la victoire. *La vengeance* peut marquer ici, *la victoire*. Dans JESUS-CHRIST, on l'explique à la lettre : il loue Dieu son Père, de lui avoir donné la vengeance de ses ennemis endurcis, & impénitents. La vengeance dans cet Homme-Dieu, n'est pas la même chose que dans un simple homme. La passion, l'emportement, la colère, n'ont nulle part à la peine qu'il fait souffrir aux coupables. L'amour de la justice, de la vérité, de la gloire de Dieu, est son seul & unique motif.

LIBERATOR MEUS AB INIMICIS MEIS IRACUNDIS. *C'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.* Ce terme, *iracundis*, n'est pas dans l'Hébreu. (b) Les Septante (c) ayant trouvé dans le Texte la particule *aph*, qui signifie *mais*, & quelquefois *la colère*, au lieu de joindre cette particule à ce qui suit : *Mais vous me délivrez de vos ennemis* ; ils l'ont joint à ce qui précède : *Vous me garantirez de mes adversaires en colère, ou de mes ennemis puissans.*

Ÿ. 53. PROPTEREA CONFITEBOR TIBI IN NATIONIBUS. *C'est pour cela que je vous louerai parmi les Nations.* Saint Paul a cité ce passage, (d) pour prouver la vocation des Gentils. Nous voyons évidemment l'accomplissement de cette prophétie, dit Théodoret ; car encore aujourd'hui David loue le Seigneur parmi les Nations, par la bouche de tous les Fidèles ; puisqu'il n'y a ni ville, ni bourgade, ni campagne, ni désert même, dans les pays Chrétiens, où il n'y ait des fidèles, qui publient les louanges du Seigneur, en chantant des Pseaumes. (e)

Ÿ. 54. MAGNIFICANS SALUTES REGIS EIUS, ET FACIENS MISERICORDIAM CHRISTO SUO DAVID. *Je chan-*

{ a } Auguß. Athanas. Flamin. alii.

{ b } מַלְּטוֹ מֵאֵי טוֹרְמָיו אֶף מִן כּוֹזֵי תְּרוֹמָיו

{ c } Ieronym. ad Sumanum & Frethel. Ab ini-

miciis meis fortibus. & jérez ps 124 יְהוָה מֵעַל יְדַיִם מֵעַל יְדַיִם

{ d } Rom. xv. 9.

{ e } Ita Athanas. Basil. Flamin.

54. *Magnificans salutes Regis ejus ,  
& faciens misericordiam Christo suo Da-  
vid , & semini ejus usque in saeculum.*

54. *A la gloire du Seigneur, qui procure  
avec tant de magnificence le salut de son  
Roi, & qui fait miséricorde à David son  
Christ, & son Oint, & à sa postérité dans  
tous les siècles.*

## COMMENTAIRE.

*terai au Seigneur, qui procure avec tant de magnificence le salut de son Roi, & qui fait miséricorde à David son Christ.* David parle ici de lui-même en troisième personne, comme pour porter l'esprit de son Lecteur à un autre objet plus digne, & dont il n'étoit que la figure. Ce Roi, ce Christ, ce David, selon l'esprit, (a) est JESUS-CHRIST, à qui Dieu son Pere a procuré un salut si magnifique, une victoire si complete, & si glorieuse, par sa Résurrection; un triomphe si riche, & si auguste sur le monde, le Démon, & le péché; en un mot, qui a sauvé par ce divin Médiateur, avec tant de bonté, & de force, tout le genre humain, perdu par le péché; & qui a répandu une si grande abondance de grace, & de lumières sur les hommes, par la foi, & par la prédication de l'Évangile. David dit ici que lui, & sa postérité ont été comblez des faveurs de Dieu. Cela s'est exécuté à la lettre, par la Royauté dont cette famille a été honorée pendant un si long tems, & par l'avantage qu'elle a toujours eu depuis David, d'être considérée comme la première famille de tout Israël. Mais son privilège spécial, qui fait toute sa gloire, & qui efface tout le reste, c'est d'avoir été choisie pour donner aux hommes leur Sauveur, & leur Rédempteur. C'est dans cette postérité de David que toutes les Nations ont été bénies. C'est dans elle que nous avons tous eu part aux miséricordes du Seigneur, par JESUS-CHRIST, rejetton de Jésé, & fils de David.

(a) *1/ai. xi. 1. Ezéch. xxxiv. 13. & xxxvii. 24. 25.*







## P S E A U M E XVIII.

*Les Cieux, & les Corps célestes publient la grandeur de Dieu. Excellence & perfection de la Loi de Dieu. Qu'il est malaisé de l'observer exactement!*

In finem, Psalmus David. | Pseaume de David, pour la fin.

## A R G U M E N T.

**O**n ne peut rien dire d'assuré sur le tems, ni sur l'occasion de ce Pseaume. Ceux qui conjecturent qu'il fut composé par David, étant dans les déserts, & poursuivi par Saül, (a) n'ont aucun fondement solide de leur opinion. C'est ici une excellente pièce de morale, où le Prophète relève la grandeur de Dieu, par la considération des Cieux, & des Astres : il vient ensuite aux éloges de la Loi de Dieu, de sa crainte, de ses Jugemens ; il reconnoît que son infirmité le met hors d'état d'accomplir aussi fidèlement, & aussi parfaitement qu'il le voudroit, une Loi si pure, & si sainte. Il demande pardon de ses fautes cachées, & avoué qu'il ne sera agréable aux yeux de Dieu, qu'autant que sa vie sera pure, & conforme aux Ordonnances de son Seigneur. Les Apôtres, (b) & les Peres (c) ont fait l'application de quelques passages de ce Pseaume à JESUS-CHRIST, & aux Prédicateurs de l'Evangile. Théodoret reconnoît dans ce Pseaume trois sortes de Loix, ou de déclarations de la volonté de Dieu aux hommes. La première est celle de la nature, qui sans l'usage des Lettres, ou de l'écriture, nous apprend à connoître le Créateur, dans les créatures visibles. La seconde, est la Loi de Dieu donnée à Moïse, & écrite dans les Livres sacrez de l'ancien Testament, qui nous découvrent d'une manière plus parfaite, & la nature de Dieu, sa volonté, & nos devoirs. Enfin la troisième, est la Loi de grace donnée par JESUS-CHRIST, & gravée dans nos cœurs par son Esprit Saint.

(a) Ferrand. hic.  
(b) Rom. 2. 14.

(c) Athanas. Tricym. Hefych. Aster. Aug.  
Cassiodor. Beda.

ÿ. 1. *Cœli enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.* | ÿ. 1. **L** Es Cieux racontent la gloire de Dieu, & le Firmament publie les ouvrages de ses mains.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **C**ŒLI ENARRANT GLORIAM DEI, ET OPERA MANUUM EJUS ANNUNTIAT FIRMAMENTUM. *Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie les ouvrages de ses mains.* Le Ciel est une preuve éclatante de la grandeur de Dieu, & le Firmament nous dit en sa manière, qu'il a pour Auteur un ouvrier tout-puissant. La puissance infinie du Créateur paroît dans toute la nature; mais elle brille principalement dans le Ciel, & dans le cours des Astres. Le silence des Cieux, dit S. Chrysostome, (a) est une voix plus forte, & plus éclatante que celle d'une trompette; cette voix crie à nos yeux, & non pas à nos oreilles, la grandeur de celui qui les a faits. Où est l'homme assez insensé, qui en voyant les Cieux, ne reconnoisse pas qu'il y a des Dieux, disoit un Payen, (b) & qui n'avouë qu'un si bel ordre, ne peut être l'effet du hasard? *Ceux qui envoisagent les Cieux, publient la gloire du Seigneur*, dit le Caldéen; & ceux qui élèvent leurs yeux en l'air, annoncent ses ouvrages. (c) De même que celui qui voit un grand & bel édifice, admire d'abord la capacité de l'Architecte, & celui qui contemple une belle pièce de peinture, louë la main, & l'habileté du Peintre; Ainsi, dit Théodoret, la vûe seule du Ciel, & des Astres, porte à louër le sage Auteur d'un si excellent ouvrage.

Sous le nom de Cieux, en cet endroit, saint Ambroise (d) entend les Anges, & les Puissances célestes, qui publient dans le Ciel les louanges du Tout-puissant. D'autres distinguent entre le Ciel, & le Firmament; le Ciel est l'air, & cet espace qui est entre nous, & les Etoiles. Le Firmament est cette voûte magnifique, où l'on voit le Soleil, & les Astres, & au-dessus duquel nous concevons la demeure du Tout-puissant, à l'égard duquel, comme dit ici Théodoret, le Ciel que nous voyons est en quelque sorte, ce que la terre est à nôtre égard; & le Ciel qu'il habite, comme son palais, est à l'égard de ce Ciel qui borne nos vûes, ce que ce même Ciel inférieur est à l'égard de la terre. D'autres soutiennent que le Ciel, & le Firmament ne signifient que la même chose en cet endroit, & que les deux parties de ce ÿ. sont synonymes. Les Peres, sous le nom

(a) Chrysost. homil. 9. ad Popul. Antioch.

(b) Cicero. de Aruspic. Respons. Vide & lib. 1. de Natur. Deorum.

(c) Vide Ensch. Irenæum. & Hefsch.

(d) Ambros. in lib. 1. De Abrah. cap. 8. n.

14. Cœli enarrant gloriam Dei, hoc est potestates celestes. Vide & lib. 2. Hexaem. cap. 4. n. 15.

2. *Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.*

1. Un jour annonce cette vérité à un autre jour ; & une nuit en donne la connoissance à une autre nuit.

## COMMENTAIRE.

de Cieux, entendent les Apôtres, & les Ministres de l'Evangile, qui annoncent par tout le monde la grandeur de Dieu. Quelques-uns prenant grossièrement ces paroles, se sont imaginez que les Cieux matériels étoient animez, & composoient par leur mouvement une espèce de concert à la gloire du Créateur. On conte parmi ceux qui tiennent les Cieux pour intelligens, & animez, un grand nombre de Philosophes, (a) quelques anciens Peres, (b) & le Rabbin Maimonides. (c) Job semble favoriser cette opinion, lorsqu'il fait parler Dieu de cette sorte : (d) *Où étiez-vous, quand je posois les fondemens de la terre, & que tous les Astres du matin me louoient de concert, & que les Enfans de Dieu me chantoient des cantiques de louange ?* Mais on est bien revenu de ces anciennes opinions ; L'on n'a garde de donner de l'intelligence à des choses purement corporelles. Il faut entendre en un sens figuré tous les passages de l'Ecriture, qui semblent donner aux Cieux, aux Astres, aux Plantes, de la connoissance, & du sentiment.

ÿ. 2. *DIES DIEI ERUCTAT VERBUM, ET NOX NOCTI INDICAT SCIENTIAM.* Un jour annonce cette vérité à un autre jour, & une nuit en donne la connoissance à une autre nuit. Non-seulement les Cieux, & les Astres prouvent la grandeur de Dieu, l'ordre, & la vicissitude des jours, & des nuits nous font encore sur cela d'excellentes leçons. Ou: Les jours & les nuits se donnent successivement les uns aux autres cette leçon, & ils la perpétuent dans l'univers jusqu'à la fin des siècles. Ils nous chantent toujours la même chose, sans variété, ni différence. Autrement : Les jours, & les nuits, qui se succèdent, n'interrompent point le concert admirable des loüanges du Seigneur. Ils se donnent la voix l'un à l'autre, comme des chœurs de musique, qui reprennent l'un après l'autre, sans interruption. (e) Ou plus simplement : La succession des jours, & des nuits est une preuve certaine de la Providence, (f) & une manière de loüange

(a) Plato in Timæo & Epinæo. Aristot. Ex sententiâ D. Thomæ lib. 2. contra Gentes. Theophrast. L. de Cæli. Balhus apud Cicero. lib. 2. de Natur. Deorum. Philo lib. de Opific. mundi. & lib. de Somno. Vide Ferrand hic.

(b) Origen. lib. 1. de Princip. cap. 7. & lib. 4. contra Gels. Clemens lib. 5. Recognit. Vide, fl Inker, & August. Enchirid. cap. 58. & lib. 2. de Genes. ad Litter. cap. 18. Irenæum. Comment.

in Eccl. 1. Ambros. Ep. 22. ad Romanos. & Præfat. in Psalm. Aspid. lib. 1. de Imag. mundi.

(c) Maim. more. neloch. parte 2. cap. 44. & 5. & tract. de fundam. Legis. apud Adm. 11.

(d) Job. XXXVIII. 7.

(e) Brüllam. Muis.

(f) Theodoret. Athanas.

3. Non sunt loquela, neque sermones, | 3. Il n'y a ni langue, ni peuples divers,  
quorum non audiantur voces eorum. | qui n'entendent leur voix.

## COMMENTAIRE.

du Créateur, en ce qu'elle donne occasion aux hommes de publier les grandeurs de Dieu, en considérant la sagesse infinie de celui qui préside à cet ordre des jours, & des nuits, qui gardent entre eux une égalité admirable, & respective, au milieu d'une vicissitude, & d'une inégalité d'augmentation, ou de décroissemens continuels. (a) D'autres : (b) Tous les jours nous fournissent de nouvelles lumières, & de nouvelles preuves de la Sagesse de Dieu.

On peut traduire ainsi l'Hébreu, (c) en le joignant à ce qui précède : Le Firmament nous instruit de jour en jour de la gloire de Dieu ; & chaque nuit il nous montre cette sublime science. Les Cieux sont des Maîtres infatigables, qui ne cessent jour & nuit de nous éclairer, & de nous élever à la connoissance de nôtre Créateur. Symmaque (d) le joint au verset suivant : Le jour instruit un autre jour, & la nuit annonce cette connoissance à une autre nuit ; non par des discours, & des paroles inconnues, & qu'on n'entende pas ; mais d'une manière si claire, & si distincte, qu'on les entend d'un bout de la terre à l'autre.

ÿ. 3. NON SUNT LOQUELA, NEQUE SERMONES, QUORUM NON AUDIANTUR VOCES EORUM. Il n'y a ni Langue, ni Peuples divers, qui n'entendent leur voix. Ils ne parlent point un langage inconnu. Il n'y a aucun Peuple, quelque barbare qu'il soit, qui n'entende ce langage. Si les hommes ne connoissent point leur Dieu, ils sont inexcusables. Les Cieux, les Astres, les jours, les nuits, le leur annoncent d'une manière très-distincte. Ce n'est point un bruit sourd, & confus, une voix basse, & imperceptible ; ils crient si haut, qu'on les entend par tout le monde. Autrement : Il n'y a point de Langue que les Cieux ne parlent. Ils se font entendre à toutes les Nations les plus barbares, & les plus grossières. Cela revient à la première explication. Le Caldéen : Ce ne sont point des paroles qui frappent les oreilles, ni des sens confus, & des cris, qui ne signifient rien ; l'on n'entend point leur voix : ÿ. 4. Mais on les découvre de toutes les parties du monde, & on distingue ce qu'ils annoncent jusqu'aux extrémités de la terre. Plusieurs nouveaux Interprètes : (e) Les Cieux sont muets, & sans paroles ; mais leur silence ne laisse pas de se faire

(a) Vide Euseb. hic.

(b) Abenezra, & alii quidem.

(c) יום ללילה וליילה ליום יביע אומר וליילה ללילה יתן דבר

(d) Sym. . . Καὶ ἡ νύξ ἀναγγέλλει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἡμέρας, ὡς καὶ ἡμέρας, ὡς καὶ νύξ.

(e) Rabb. Salom. Ezra, Kimchi, Atusi, Ludov. de Dieu.

4. *In omnem terram exivit sonus eorum* : & *in fines orbis terra verba eorum.*

5. *In sole posuit tabernaculum suum* : & *ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo* :

4. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre ; & leurs paroles se sont fait entendre jusques aux extrémités du monde.

5. Il a établi sa tente dans le Soleil ; & il est lui-même, comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

## COMMENTAIRE.

entendre par toute la terre. Les Peres (a) ont expliqué ceci du don des Langues, que les Apôtres reçurent, lorsque le Saint Esprit tomba sur eux en forme de flammes, & qu'ils se répandirent par toute la terre, se faisant entendre à chaque Peuple, quoiqu'ils n'eussent jamais appris leur Langage. (b)

¶ 4. *IN OMNEM TERRAM EXIVIT SONUS EORUM, ET IN FINES ORBIS TERRÆ VERBA EORUM.* Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, & leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde. Saint Paul (c) a cité ce passage de la manière dont nous le lisons, suivant sans doute l'ancienne tradition de sa Nation. Les Septante, saint Jérôme, Symmaque, le Syriaque, ont lu de même : *Leur bruit s'est répandu dans toute la terre* ; & ce sens revient parfaitement à ce qui précède, & à ce qui suit. Cependant le Texte Hébreu, le Caldéen, & les nouveaux Interprètes attachés à la lettre de l'Original, lisent autrement : (d) *Leur ligne*, leur règle, leur plan est sorti dans toute la terre. Toute la terre a été témoin du bel ordre, de l'arrangement admirable, de l'égalité qui se remarque dans les Cieux, dans les Astres, dans le jour, dans la nuit. La belle disposition que l'on remarque dans cet univers, prouve la sagesse infinie de l'Architecte qui en a donné le plan, les dimensions, la règle. Abénézza : La ligne, l'écriture que forment les Cieux, se fait lire par toute la terre. Mais le sens qui est offert par la Vulgate, & par les Septante, est beaucoup plus clair.

¶ 5. *IN SOLE POSUIT TABERNACULUM SUUM, ET IPSE TAMQUAM SPONSUS PROCEDENS DE THALAMO SUO.* Il a établi sa tente dans le soleil, & il est lui-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale. Dieu a mis en quelque sorte sa demeure dans le soleil, (e) par l'éclair dont il a environné cet Astre. Rien ne donne une plus haute idée de la Divinité dans la nature, que le soleil : D'où vient qu'autre-

(a) August. Jeronym.

(b) *Act. 17. 4. 5. & sequ.*

(c) *Rom. 1. 18.*

(d) *כָּל הַיָּמִים יֵצֵא מִן הַיָּם* Aquil. *Es wā-*  
*no no yā iḡāḏāḏā i nārā āwān.* Leur règle a

paru dans toute la terre. Symmaque : *אֵין אֵין מְנוּחָה לִּי בְּכָל יְמֵי יְהוָה*. Leur bruit, leur écho s'est fait entendre par toute la terre.

(e) Ferrand. Mar.

fois presque tous les Peuples du monde l'ont adoré, & que depuis le Christianisme même, les Manichéens (a) mettoient dans cet Astre le Corps de JESUS-CHRIST. Ils l'adoroient; ils le croyoient formé d'un feu produit par le bon principe; ils le tenoient comme une partie du Créateur, & lui rendoient en cette qualité de souverains hommages. Enfin ils croyoient que JESUS-CHRIST même étoit le soleil. Mais ce sentiment, qui veut que Dieu ait fait éclatter sa grandeur, en choisissant le soleil comme sa tente, n'est approuvé de personne, dans le sens absurde des Manichéens; & il a peu de sectateurs dans le sens de ceux qui prennent ici le soleil, pour le Ciel, ou pour une demeure métaphorique du Seigneur. Comme si le Prophète disoit: Jugez de la grandeur du Dieu du Ciel, par la magnificence de sa tente. Il a choisi sa demeure dans le soleil. Voilà quelle est sa tente.

La plupart des anciens, (b) & des nouveaux Interprètes (c) suivent l'Hébreu, (d) selon la traduction d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion, & de la cinquième Edition, qui portent: (e) *Dieu a placé la tente du soleil dans eux, c'est-à-dire, dans les Cieux.* Ce qui est conforme à ce que dit Moïse: (f) *Le Seigneur fit deux grands corps lumineux, & les plaça dans le firmament du Ciel, pour éclairer la terre.* Le soleil que Dieu a placé dans le Ciel, est encore un prédicateur muet de sa puissance, & de sa sagesse infinie. Cet Astre si brillant, & si élevé, obéit aux ordres de son Créateur; il suit, sans s'en écarter jamais, les routes qui lui ont été marquées dès le commencement. Il va d'orient en occident avec une rapidité infatigable, & un ordre invariable, & toujours uniforme. Diodore (g) l'explique autrement: Dieu a mis dans le soleil la tente, ou le chariot du soleil même. Le soleil, tout vaste, & tout grand qu'il est, n'a pas besoin de chariot, ni de voiture; il se porte soi-même, & se soutient en l'air, roulant avec une rapidité incroyable de l'occident à l'orient.

Je voudrois traduite ainsi: Le Seigneur a mis dans le Ciel même la demeure du soleil. Cet Astre a là sa tente, où il se retire toutes les nuits, après avoir fourni sa carrière. Il en sort tous les matins, comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale, environné de lumière, & de majesté. Ou bien: Le Seigneur a mis la tente du soleil à l'extrémité du monde. H s'y

(a) August. contra Secundum Manich. cap. 26. & lib. XIV. contra Faust. cap. 12. & lib. XVI. cap. 20. & XX. cap. 6. Item tom. 5. nov. Edit. Serm. XIII. pag. 77. Serm. 17. pag. 13. Serm. L. pag. 179. & aliis.

(b) Vide Euseb. Didym. Theodot. Diodor. Athanas.

(c) Pagn. Montan. Munß. Nais, Vatab. Rabb. &c.

(d) אלהים שם שמש

(e) 70. Et vñ in die terra vñ in caelo dicitur.

(f) Aquil. Theodor. Et vñ in die terra vñ in caelo dicitur. Sym. Tò kōlo imlō eadō, &c.

(g) Genes. 1. 16.

(g) Diodor. apud Corder. tom. 2. pag. 360.

6. *Exultavit ut gigas ad currendam viam : A summo Caelo egressus ejus ,*

6. Il sort plein d'ardeur , pour courir comme un géant dans sa carrière : il part de l'extrémité du Ciel ,

7. *Et occurfus ejus usque ad summum ejus : nec est qui se abscondat à calore ejus.*

7. Et il arrive jusqu'à l'autre extrémité de Ciel ; & il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

## COMMENTAIRE.

retire tous les soirs à son coucher , & il en sort tous les matins pour nous éclairer , frais , & éclatant , comme un époux qui sort de son appartement. Je préférerois ce dernier sens. Il semble mieux lié avec ce qui précède. Le bruit des Cieux , & des Astres s'est fait entendre *jusqu'aux extrémités du monde*. C'est-là où le Seigneur a dressé la tente du soleil. C'est-là où cet Astre se couche. Les anciens Hébreux ne croyoient pas que le soleil fit le tour de la terre , comme on le montrera dans la Dissertation sur le Système du monde selon les Hébreux. Ils croyoient que les Cieux portoient par leurs extrémités sur les bords de la terre , comme une tente qui est appuyée sur la terre , & soutenue par ses cordages , & par ses piquets. Ces idées ont assez de rapport à ce que les Poètes anciens nous ont dit du palais du soleil , de ses chevaux , &c.

ÿ. 6. EXULTAVIT UT GIGAS AD CURRENDAM VIAM. A SUMMO COELO EGRESSIO EIUS, ET OCCURSUS EIUS USQUE AD SUMMUM EIUS. *Le soleil sort plein d'ardeur , pour courir comme un géant dans sa carrière. Il part d'une extrémité du Ciel , & arrive jusqu'à l'autre extrémité.* Cet Astre sort le matin de sa demeure , comme un Héros qui doit commencer une grande course. David semble faire allusion aux Jeux des Anciens , où l'on s'exerçoit à la course à pied , ou sur des chariots. La carrière que le soleil a à fournir , s'étend d'une extrémité du Ciel à l'autre. Il se présente pour entrer en lice , & tout plein de joye , & de majesté , il court avec une promptitude inexplicable de l'orient à l'occident ; depuis une extrémité du Ciel , jusqu'à l'autre ; c'est-à-dire , depuis l'endroit où il se leve , jusqu'à celui où il se couche. (\*) Car il ne paroît point que les Hébreux l'ayent entendu autrement , comme on l'a déjà remarqué. Saint Augustin , & saint Jérôme prennent tout ceci spirituellement de JESU-CHRIST , qui est le Soleil de Justice , qui répand la lumière , & la chaleur dans tout le monde , depuis l'orient , jusqu'au couchant.

ÿ. 8. LEX DOMINI IMMACULATA, CONVERTENS ANIMAS. *La Loi du Seigneur qui est sans tache , convertit les ames.* Voici la fe-

(\*) Chrysoſt. & Theodoret. Flamin. Ferrand. du Pin.

8. *Lex Domini immaculata convertens animas : testimonium Domini fidele , sapientiam præstans parvulis.*

8. La Loi du Seigneur, qui est sans tache, convertit les ames ; le témoignage du Seigneur est fidèle, & il donne la sagesse aux petits.

## COMMENTAIRE.

conde partie du Pseaume. Elle contient l'éloge de la Loi de Dieu, que l'Auteur désigne sous les noms de *témoignage*, de *justice*, de *précepte*, de *jugement*, de *crainte du Seigneur* ; car tous ces termes sont synonymes, & représentent la même chose sous diverses idées. (a) On pourroit regarder ce qui a été dit depuis le verset 6. comme la première partie d'une comparaison, dont voici l'application. De même que le soleil brille dans le Ciel, & porte l'éclat, & la chaleur par tout, depuis une extrémité du Ciel, jusqu'à l'autre ; ainsi la Loi de Dieu est pure, sans tache, éclatante ; elle convertit les ames, les tire des ténèbres, & les chauffe du feu de la charité. Ou bien, en prenant ce verset absolument : Outre ces moyens naturels que Dieu nous a donnez pour le connoître, & pour nous élever à admirer sa puissance, il nous en fournit un autre plus efficace, & plus parfait, dans sa sainte Loi. (b) Elle nous rappelle de nos égaremens, nous découvre les pièges de nos ennemis, fixe nôtre culte, arrête nos desirs, affermit nos connoissances, &c. L'Hébreu, (c) & les Septante, (d) & les anciens Pseautiers (e) portent : *La Loi du Seigneur est irrépréhensible.*

TESTIMONIUM DOMINI FIDELI, SAPIENTIAM PRÆSTANS PARVULIS. *Le témoignage du Seigneur est fidèle ; il donne la sagesse aux petits.* La Loi de Dieu est nommée *témoignage*, en ce qu'elle rend témoignage de la volonté du Seigneur, & de la vengeance qu'il doit exercer un jour contre ceux qui la violent. (f) Elle donne la sagesse, & l'intelligence aux petits, aux simples, aux ignorans. Elle les instruit de leurs obligations ; elle les détourne du mal par les menaces, & les incite à la vertu par les promesses, & les récompenses. Ou bien : Elle donne la sagesse aux petits, aux insensés, aux méchans ; elle les réprime par la crainte ; elle les châtie par la sévérité de ses peines. Le nom de *parvulus*, petit, (g) se prend dans l'Écriture en deux sens divers ; pour un simple, un idiot, un enfant sans esprit, & sans expérience ; ou pour un insensé, un étourdi,

(a) Theodoret. Νέμου ἡ μαρτυρία, ἡ δεικνύμενη, ἡ ἐπιπέδη, ἡ ἀξιωματικὴ τῆς Μαρτυρίας ἐπιπέδη.

(b) Theodoret. ad primum ψ. Flamin. hic.

(c) תורה יתה תמימה

(d) 70. Ὁ θεὸς ἐστὶν ἁγίος ἰσχυρός.

(e) August. Jeronym. Psal. Roman. Mediol.

Saxii German. Carnus. Lex Domini irreprehensibilis.

(f) Nazianz. & Theodoret.

(g) תי ותי Vide Job. v. 2. Prov. I. 22. VIII. 5. IX. 4. 16. XIV. 21. XX. 19. Osee. VII. 11. XXVI. 12. Confer. Psal. XLII. L. XXI. 2. Psal. CXXVIII. CXXX.



9. *Justitia Domini recta, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.*

10. *Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: justitia Domini vera, justificata in semetipsa.*

9. Les justices du Seigneur sont droites; elles font naître la joye dans les cœurs: le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, & il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur, qui est sainte, subsiste dans tous les siècles: les jugemens du Seigneur sont véritables, & pleins de justice en eux-mêmes.

## COMMENTAIRE.

un méchant. On peut l'entendre ici dans l'un, & dans l'autre sens. David dit que ce témoignage est fidèle, vrai, éternel, constant, incapable de nous tromper, &c.

ÿ. 9. *JUSTITIÆ DOMINI RECTÆ, LÆTIFICANTES CORDA.* Les justices du Seigneur sont droites; elles font naître la joye dans les cœurs. On donne souvent à la Loi de Dieu le nom de justice, ou de justification, parce qu'elle enseigne la justice, & défend ce qui est injuste, & parce qu'elle rend justes, & agréables à Dieu, ceux qui la pratiquent. (a) La Loi de Dieu fait naître la joye dans les cœurs de ceux qui lui sont fidèles, par le témoignage que leur rend leur bonne conscience, & par le bonheur qu'elle procure dans l'éternité à ses fidèles observateurs.

*PRÆCEPTUM DOMINI LUCIDUM, ILLUMINANS OCULOS.* Le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, & il éclaire les yeux. Les Loix du Seigneur sont une vive lumière, qui portent le jour dans l'esprit. *Lucerna pedibus meis verbum tuum*, dit ailleurs le Prophète. (b) Votre parole est une lampe qui éclaire mes pas. Ex Salomon: (c) *Mandatum lucerna est, & Lex lux, & via vitæ increpatio disciplina.*

ÿ. 10. *TIMOR DOMINI SANCTUS, PERMANENS IN SÆCULUM SÆCULI.* La crainte du Seigneur qui est sainte, subsiste dans tous les siècles. Toute crainte du Seigneur n'est pas sainte, & ne demeure pas dans tous les siècles. Les DémonS craignent; mais leur crainte est infructueuse. L'impie craint; mais sa crainte est passagère, comme celle d'Antiochus, & d'Achab. La vraie crainte que le Prophète recommande ici, est la crainte avec la charité: *Timor cum charitate*, dit saint Jérôme: (d) *Timeat non timore gehennæ, aut timore pœnæ; sed timore sancto. Sic timeat, ut quem amat, non perdat per negligentiam.* Ce n'est pas que la crainte servile, ni la frayeur de l'Enfer soit mauvaise. Elle est un don de Dieu, (e) qui ébranle le cœur du pécheur, & qui le dispose à retourner à Dieu,

(a) Nazianz. in Caten. & Theodoret.

(b) Psal. CXVIII.

(c) Prov. VI. 23.

(d) Ieronym. hic.

(e) Concil. Trident. Sessio XIV. cap. 4.

II. *Desiderabilia super aurum & lapidem preciosum multum : & dulciora super mel & favum.*

II. Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or, & des pierres précieuses, & plus doux que n'est le miel, & qu'un rayon plein de miel.

## COMMENTAIRE.

à expier ses fautes par la pénitence, à recouvrer la grace, & la charité qu'il a perduës. Mais si l'on en demeure à ce premier degré, & qu'on se contente de craindre par un motif purement servile, & naturel, & qu'on appréhende plutôt le châiment, que la privation de l'objet qu'on aime ; (a) on est en danger de n'aimer jamais, & de n'être jamais aimé. Celui aussi qui croit assez aimer, pour n'avoir plus besoin d'être retenu par la crainte, risque de tomber dans la négligence, & de perdre l'amour de son Dieu. *Sic timeat, ut quem amat, non perdat per negligentiam*, dit saint Jérôme.

L'Hébreu : (b) *La crainte du Seigneur est pure*, chaste, épurée ; elle conduit à la pureté, elle conserve dans l'innocence, elle fait éviter le péché ; *elle subsiste dans tous les siècles*, par les effets qu'elle produit, puisqu'elle conduit à l'éternité. Elle subsiste aussi par rapport à son objet, qui est Dieu, éternellement adorable, terrible, & aimable. Enfin, si l'on prend ici *la crainte du Seigneur*, pour les préceptes moraux de la Loi, (c) elle subsiste encore en ce sens dans tous les siècles, parce que ses Loix subsisteront tant qu'il y aura des hommes.

JUDICIA DOMINI VERA, IUSTIFICATA IN SEMETIPSIS. *Les Jugemens du Seigneur sont véritables, & pleins de justice en eux-mêmes.* Les Jugemens du Seigneur sur les hommes sont toujours accompagnés d'équité, de justice, de vérité. De quelque manière qu'il nous traite, ou qu'il nous éprouve ; c'est toujours dans l'exacte vérité, & dans la justice. *Vous êtes juste, Seigneur, dans tout ce que vous nous avez fait*, disoit Daniel, (d) *toutes vos œuvres sont vraies, vos voyes droites, & vos jugemens véritables.* Les hommes peuvent être, ou surpris par l'erreur, ou entraînés par la passion, ou séduits par leurs préjugés ; mais Dieu est toujours juste dans ses Jugemens. L'Hébreu : (e) *Les Jugemens du Seigneur sont vérités, & avec cela ils sont justes* : Ou, selon les Septante : (f) *ils sont justes dans cela même.*

## Y. II. DESIDERABILIA SUPER AURUM, ET LAPIDEM

(a) Augst. hic. *Timor Domini non servilis, sed castus: gratis amans, non puniri timens ab eo quem tenet, sed separari ab eo, quem diligit.*

(b) יראת יהוה טהורה 70. & אהבה קשה אהבה. Augst. *Timor Domini castus.*

(c) Flamin. Ferrand.

(d) Dan. 11. 27.

(e) שפטו יהוה אמת צדקו יהוה

(f) 70. Τα κρίματα Κυρίου ἀληθῆς, & δικαιοσύνη αὐτοῦ ἰσχυρὰ. S. Augst. in idiosom.

11. *Etenim servus tuus custodit ea, in custodiendis illis retributio multa.*

12. Car votre serviteur les garde avec soin ; & il trouve en les gardant une grande récompense.

## COMMENTAIRE.

**PRETIOSUM MULTUM.** *Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or, & des pierres précieuses ; ou, que l'or, & que plusieurs pierres précieuses.* (a) L'Hébreu : (b) *Ils sont désirables, aimables, plus que l'abondance de l'or, & du Phaz.* L'or simplement ne dit rien d'extraordinaire ; mais le Phaz, est l'or le plus pur ; c'est l'or de Phaz, ou d'Uphaz, dont il est parlé ailleurs, (c) que nous croyons être celui du Phison, ou du Phafe, dans la Colchide,

¶ 12. **ETENIM SERVUS TUUS CUSTODIT EA, IN CUSTODIENDIS ILLIS RETRIBUTIO MULTA.** *Car votre serviteur les garde avec soin, & il trouve en les gardant une grande récompense.* Je les aime, ô mon Dieu, vos divines Loix, de toute l'ardeur de mon ame : & je les observe avec toute l'exactitude, & la fidélité que je puis. J'y trouve trop de plaisir, & d'avantage, pour y manquer : Quand je ne m'y porterois point par inclination, & par raison, je m'y porterois par intérêt. J'ai l'expérience des biens dont vous comblez ceux qui vous servent fidèlement. J'ai senti cent fois les effets de votre protection, de votre amour, & de votre faveur. (d) N'ai-je pas évité une infinité de dangers, par votre grace, & ne me vois-je pas aujourd'hui établi Roi sur votre Peuple, en récompense de mon exactitude à pratiquer vos divines Ordonnances ?

L'Hébreu : (e) *Votre serviteur est instruit par vos Jugemens, il y trouve une source d'instructions, & de lumières, & des avantages infinis dans leur observation.* Saint Jérôme : *Votre serviteur les enseignera aux autres, & il trouve de grands avantages à les garder.* Ou plutôt : *Votre serviteur y trouve son instruction, il reconnoît combien de fautes on commet dans leur observation.* La suite favorise beaucoup ce dernier sens. Je médite jour & nuit vos Jugemens, ô mon Dieu : mais plus je les examine, & plus je m'aperçois de leur étendue, & de la difficulté qu'il y a à les observer parfaitement. ¶ 13. *Delicta quis intelligit, &c.* Car enfin, qui peut comprendre les fautes que nous commettons tous les jours ? Malgré mes

(a) C'est le sens de l'Hébreu, & des Septante : *קצתם יתרון עבודתו, & אלוהים ימנהגו מולו.*

(b) *הנחמד מזהב ופז*

(c) Voyez le Commentaire sur la Génèse, II, 11, 12.

(d) *Theodoret. Vide & Ieronym.*

(e) *ענין עבודתו כזהב ופז*  
 12 *Nam servus tuus eruditur in eis, & in eis custodiendis illis supplantatio multa.*

13. *Delicta quis intelligit? Ab occultis meis munda me: Et ab alienis parce servo tuo.*

13. Qui est celui qui connoît ses fautes? Purifiez-moi, mon Dieu, de celles qui sont cachées en moi; & préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

## COMMENTAIRE.

soins, & na diligence, dans combien de péchez ne tombai-je pas?

¶ 13. *AB OCCULTIS MEIS MUNDA ME, ET AB ALIENIS PARCE SERVO T'UO.* Purifiez-moi de mes fautes cachées, & préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. Quand j'aurois été assez heureux pour observer vos Commandemens à l'extérieur, & pour garder une conduite irréprochable aux yeux des hommes: Sais-je quel jugement vous porterez de mes actions? suis-je sûr de ne vous avoir point offensé par mes pensées, par les mouvemens de mon cœur? Délivrez-moi, je vous prie, Seigneur, de la corruption des étrangers: Préservez-moi de la corruption des mœurs des impies, des infidèles, de ceux qui sont étrangers à votre Loi, & à votre sainte Religion. Ou plutôt: Délivrez-moi de mes péchez cachés, & pardonnez-moi les péchez étrangers. Ceux dont je me suis rendu ou complice, ou coupable, par mon concours; ceux que je n'ai point empêchés, lorsque je l'ai pu; ou ceux que j'ai occasionné dans l'ame de mes freres, par le scandale de ma conduite, ou par mon imprudence. Mes péchez me souillent, les péchez étrangers m'affligent; Nettoyez-moi des premiers, pardonnez-moi les seconds, dit saint Augustin: (a) *Delicta mea inquinant me, delicta aliena affligunt me. Ab his munda me, ab illis parce.* Ailleurs, (b) par les péchez cachés il entend la concupiscence, & par les étrangers, ceux qui nous engagent dans le mal. Saint Jérôme: Délivrez-moi des péchez cachés, c'est-à-dire, de ceux qui sont passés; & des péchez étrangers, c'est-à-dire, des péchez futurs. Ailleurs, (c) il entend les mauvaises pensées, les mauvaises suggestions du Démon. Et dans son Epître à Cyrien, il dit que les péchez étrangers sont ceux que nous commettons quelquefois volontairement, & d'autrefois, par erreur, & par ignorance: dans ces derniers, quoique la volonté ne soit point criminelle, cependant l'erreur n'est pas innocente: *Et tamen cum non sit voluntas in crimine, error in culpa est.* Plusieurs anciens (d) par *alieni*, entendent les Démon. Garantissez-moi de ces ennemis, de ces puissances étrangères, qui veulent corrompre mon ame.

L'Hébreu: (e) *Purifiez-moi de mes fautes cachées, des négligences, des*

(a) August. 2. Explan. in hanc Psal.

(b) In prima Exposit. hujus Psalmoi.

(c) Idem in Psalmo. LXXV. 10.

(d) Origen. Didym. Euseb. Theodoret.

(e) סוכרות נקני נגם סודים חשך  
עברך

14. *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : & emundabor à delicto maximo.*

15. *Et erant ut complacent eloquia oris mei, & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.*

16. *Domine, adjutor meus, & redemptor meus.*

14. Si je n'en suis point dominé, je ferai alors sans tache, & purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi-bien que la méditation *secrète* de mon cœur, que je ferai toujours en votre présence.

16. Seigneur, vous êtes mon aide, & mon Redempteur.

## COMMENTAIRE.

péchez d'omission, d'oubli, d'inadvertance, de foiblesse contre votre Loi : & pardonnez-moi mes fautes d'orgueil. Dans l'Écriture, on distingue les péchez d'ignorance, (a) des péchez d'orgueil. (b) Les premiers, sont ceux que l'on commet quelquefois sans y penser, principalement contre les Loix cérémonielles. Les fautes d'orgueil, sont les péchez volontaires, que l'on commet avec délibération, & connoissance, hautement, hardiment, insolemment, sans se mettre en peine de la colère de Dieu. David en avoit peu commis de cette dernière sorte. Mais son crime avec Bethsabée, & le meurtre d'Urie, n'étoient-ils pas des péchez d'orgueil ? Quant aux péchez d'ignorance, ce sont des fautes quotidiennes, dans lesquelles le Juif même tombe sept fois par jour ; il prie Dieu de les lui pardonner. Quelques-uns traduisent. *Seigneur, délivrez-moi de mes péchez, ou de mes ennemis cachez, & des orgueilleux.* (c) Mais je préfère la première traduction de l'Hébreu, & le sens que nous lui avons donné.

ÿ. 14. *SIMEI NON FUERINT DOMINATI, TUNC IMMACULATUS ERO. Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache.* Saint Augustin lit, *dominata*, qui fait un meilleur sens. Si mes péchez secrets, & les péchez étrangers ne me dominent point, je me présenterai devant vous avec confiance, & je n'aurai rien qui souille mon cœur. Alors ÿ. 15. *les paroles de ma bouche, & les pensées de mon cœur vous seront agréables.* Je vous prierai, & je serai exaucé.

*EMUNDABOR A DELICTO MAXIMO.* Je serai purifié d'un très-grand péché. Ce péché est l'orgueil, selon saint Augustin, & saint Jérôme. L'orgueil est le principe de tout péché ; c'est le comble de toute iniquité. Que le Chrétien ait enfin honte d'être superbe, après que le Fils de Dieu

(a) Lévit. 19. 2. vt. 1. 2. & seq.

(b) Num. xv. 30. *Animos que per superbiam aliquid commiserit, sive civis sit illi, sive peregrinus, quamvis adversus Dominum rebelis sit, peribit de populo suo, &c. V. de & Dent.*

XVII. 22. XVIII. 20. 22.

(c) Symmach. *Εὐχὴ αὐτῶν ἐν τῷ κρυπτῷ ἐπιθέσει τῷ δαίμονι αὐτοῦ.* Ita Chald. Manan. Grec. Marian.

est devenu humble, pour lui enseigner l'humilité : (a) *Jam tandem erubescat homo esse superbus, propter quem factus est humilis Deus.*

ψ. 16. DOMINE, ADIUTOR MEUS. Seigneur, vous êtes mon aide; l'Hébreu, (b) *mon rocher, ma forteresse.*



## PSEAUME XIX.

*Prière pour le Roi qui va à la guerre, à la tête de ses troupes.*

In finem, Psalmus David. | *Pseaume de David, pour la fin.*

## A R G U M E N T.

**O**n peut traduire l'Hébreu (c) par : Pseaume composé par David, & donné au Maître de la musique; ou : Pseaume fait en faveur de David, & adressé au Chef des Musiciens. On ne convient pas qu'il ait été écrit par David; (d) & le titre seul ne le prouve pas invinciblement. Saint Athanase croit qu'il représente les vœux, & les prières des troupes de David, qui assistent au sacrifice qu'il offre, avant une expédition qu'il alloit entreprendre. D'autres le rapportent au combat singulier entre lui, & Goliath. (e) Mais alors il n'étoit point encore Roi, & on ne pouvoit lui donner ce nom. D'autres (f) croient qu'il fut composé à l'occasion d'une guerre contre les Philistins, où David courut un grand danger de sa vie. Ce qui obligea ses gens de le prier de ne plus exposer sa personne, & de n'aller plus lui-même contre l'ennemi. (g)

Plusieurs nouveaux Interprètes (h) conjecturent qu'il regarde l'expédition des troupes de David, contre les Ammonites. Le nombre des troupes ennemies étoit prodigieux. Il y avoit une multitude innombrable d'étrangers, de Syriens, & autres Peuples, qui étoient venus au secours des Ammonites. (i) On y comptoit jusqu'à quarante mille chevaux, & sept cens chariots. David marcha en personne contre l'armée des Syriens, commandée par Adarézér. Pour les autres campagnes de cette guerre contre Ammon, il laissa la conduite de son armée à Joab. Le verset 8. de ce Pseaume semble

(a) Augus. hic.

(b) יהוה צור

(c) לשנוח סוסו לדרור

(d) Kimchi, Muls.

(e) Quisdam apud Afler.

(f) Rab. Salem. & alii quidam.

(g) 1. Reg. XXI. 16. 17.

(h) Vatab. Mus. Flam. Ferrand. du Pin.

(i) &c.

(j) (i) 2. Reg. X. 6. 16. 17. 18.

faire attention à ce grand nombre de chariots, & de chevaux: Hi in curribus, & hi in equis, &c. *Saint Basile, Théodoret, Euthyme, le Vénérable Bède, l'entendent du Roi Ezéchias, attaqué par Sennachérib. Le peuple accompagne ce Prince au Temple du Seigneur, & fait des vœux pour sa conservation. Il prie Dieu d'exaucer son Roi, & son Oint. L'Autent du Commentaire attribué à Arnobe, dit que ce Pseaume convient à JESUS-CHRIST, qui va au Calvaire, pour combattre la mort, & le Démon. Saint Jérôme, & saint Augustin le rapportent aussi à JESUS-CHRIST, dont le Prophète prédit ici la victoire, en forme de souhaits. On peut fort bien l'entendre comme une formule de prières que l'on disoit, lorsque les Rois de Juda se mettoient à la tête de leur armée, pour combattre leurs ennemis. Nous suivrons dans le Commentaire l'hypothèse, qui l'entend de l'expédition de David contre les Ammonites, & les Syriens.*

ÿ. 1. *EXAUDIAT TE DOMINUS IN DIE TRIBULATIONIS: PROTEGAT TE NOMEN DEI JACOB.*

ÿ. 1. **Q**UE le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction: que le nom du Dieu de Jacob vous protège puissamment.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **EXAUDIAT TE DOMINUS IN DIE TRIBULATIONIS: PROTEGAT TE NOMEN DEI JACOB.** *Que le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction: Que le nom du Dieu de Jacob vous protège puissamment.* Le tems de guerre est toujours un tems d'afflictions. Quelque glorieux, & quelque avantageux qu'en soit le succès, c'est toujours un mal que la guerre. On y court toujours du danger; on y fait toujours des malheureux. Les guerres de Religion, commandées de Dieu même, & entreprises pour venger son honneur, ou pour punir le crime, sont les seules qui ne méritent point nos larmes; si ce n'est que nous pleurons la perte des Peuples criminels, & endurcis, comme les Amalécites, & les Cananéens, que Dieu extermina dans sa fureur. *Le nom du Dieu de Jacob, est Dieu lui-même; (a) le Dieu de son Peuple, le Dieu tout-puissant. On peut traduire l'Hébreu: (b) Que le Seigneur vous écoute, ou vous réponde, au jour de l'affliction. Que le Dieu de Jacob vous élève, & vous mette hors de la portée des traits de vos ennemis.*

ÿ. 2. **MITTAT TIBI AUXILIUM DE SANCTO, ET DE SION TUEATUR TE.** *Qu'il vous envoie du secours de son lieu saint; & que de la montagne de Sion, il soit votre défenseur.* On concevoit le Sei-

[a] *Nomen eius ipse, & ipse nomen suum.* | Disent les Hébreux.

(b) *יקנה ימות כיום צרה ישנך עם אלהי יעקוב*

2. *Mittat tibi auxilium de sancto ; & de Sion tuatur te.*

3. *Memor sit omnium sacrificiorum tui ; & holocaustum tuum pingue fiat.*

2. Qu'il vous envoie du secours de son lieu saint ; & que de la montagne de Sion il soit votre défenseur.

3. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices ; & que l'holocauste que vous lui offrez, lui soit agréable.

## COMMENTAIRE.

gneur comme ayant sa demeure à Sion, & dans son Sanctuaire. C'est de là qu'on le prioit d'envoyer son secours. Voyez le Pseaume XIII. 7. *Quis dabis ex Sion salutare Israël ? &c.* Cela n'empêchoit pas qu'on ne crût aussi le Seigneur dans le Ciel, comme il paroît par ce Pseaume même, v. 7. *Exaudiet illum de Cælo sancto suo.* On peut traduire l'Hébreu (a) par : *Qu'il vous envoie du secours de son Sanctuaire, & qu'il vous affermissé, qu'il vous soutienne de Sion, de son Temple.*

v. 3. MEMOR SIT OMNIS SACRIFICII TUI, ET HOLOCAUSTUM TUUM PINGUE FIAT. *Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, & que l'holocauste que vous lui offrez, lui soit agréable.* Qu'il se souvienne des sacrifices solennels que vous lui faites aujourd'hui, pour la prospérité de votre entreprise, & qu'il les reçoive comme des hosties grasses, & choisies. Dieu rejette les victimes maigres. (b) Il les regarde comme une insulte, & une marque de mépris que l'on fait de sa grandeur. Mais il a toujours eu plus d'égard à la disposition du cœur, qu'au nombre, & à la qualité des hosties. On n'entreprendoit point de guerres, d'expéditions considérables, sans avoir auparavant offert des sacrifices au Seigneur. (c) L'Hébreu : (d) *Qu'il se souvienne, ou qu'il goûte, qu'il reçoive comme une bonne odeur (e) vos offrandes de farine, de gâteaux, de fruits, ou en général, vos présens, vos oblations, & qu'il réduise en cendres vos holocaustes.* L'Holocauste devoit être toujours réduit en cendres, & consumé par le feu : mais ici le peuple semble demander que Dieu envoie le feu du Ciel, pour le consumer plus promptement, (f) ainsi qu'il a fait en plusieurs rencontres. (g) Symmaque : (h) *Que le Seigneur se souvienne de vos présens, & qu'il rende votre offrande plus ample, plus abondante.*

v. 4. TRIBUAT TIBI SECUNDUM COR TUUM, ET OMNE

(a) יְשִׁילָהּ לְךָ מִן הַקֹּדֶשׁ וּמִצִּיּוֹן יִסְדֹּךָ  
70. . . . Καὶ ὁ ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἡ ψαλμ.

Mediolan. & Carnut. Ex Sion suscipias te.

(b) Malach. 1. 8.

(c) 1. Reg. XIII. 12.

(d) יִסְדֹּךָ כֹּל מִנְחֹתַי וְעוֹלֹתַי יִשְׁמָע

(e) Vatab. Pifcat. Vide Levit. 12. 2.

(f) Munst. Mais, Vatab. Kimeli, Grier. Græbr. Flamin.

(g) Vide Levit. IX. 14. 1. Reg. XVII. 38.

1. Par. XXI. 26.

(h) Sym. . . . Καὶ τὸν ἀνέπαρον σου ἡλιόμοισεν.



4. *Tribuat tibi secundum cor tuum : & omne consilium tuum confirmet.*

4. Qu'il vous accorde toutes choses selon votre cœur, & qu'il accomplisse tous vos desseins.

5. *Lætābimur in salutari tuo : & in nomine Dei nostri magnificābimur.*

5. Nous nous réjouissons à cause du salut que vous recevrez ; & nous nous glorifions dans le nom de notre Dieu.

## COMMENTAIRE.

CONSILIUM TUUM CONFIRMET. (a) *Qu'il vous accorde toutes choses selon votre cœur, & qu'il accomplisse tous vos desseins.* Qu'il accomplisse vos justes desirs, & qu'il vous fasse réussir dans vos desseins. On doit supposer qu'un Prince pieux, & sage n'entreprend que des guerres justes, & nécessaires, & qu'il ne délire dans ses expéditions que la paix, & la justice. Ainsi on peut absolument prier Dieu qu'il lui donne d'heureux succès, & qu'il remplisse les desirs de son cœur.

ÿ. 5. *LÆTĀBIMUR IN SALUTARI TUO.* Nous nous réjouissons à cause du salut que vous recevrez. Nous prendrons toute la part que nous devons aux heureux succès de vos armes, & nous nous en réjouissons au nom du Seigneur ; nous lui en rapporterons toute la gloire : *In nomine Domini magnificābimur.* Ou bien : Nous nous réjouissons, Seigneur, de la protection que vous donnerez à notre Roi, & nous viendrons vous en rendre nos très-humbles actions de grâces ; nous vous en rendrons tout l'honneur. On peut traduire l'Hébreu : (b) *On nous louera, on nous félicitera de votre salut, du salut que vous nous procurerez, & de la protection dont vous nous honorerez ; & nous élèverons l'étendard, nous triompherons, nous reviendrons enseignes déployées sous votre nom, en chantant vos louanges, & en vous reconnoissant pour auteur de notre victoire.* Ou bien : *Nous vous louerons pour la victoire que vous nous accorderez, & nous élèverons l'étendard dans votre nom.* Nous irons hardiment attaquer l'ennemi, dans la confiance en votre secours tout-puissant. Les Peres, par le salut, ou le Sauveur, entendent JESUS-CHRIST, qui nous donne la victoire contre les ennemis de notre ame.

ÿ. 6. *NUNC COGNOVI QUONIAM SALVUM FECIT DOMINUS CHRISTUM SUUM.* C'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ. Je suis dans la ferme confiance que le Seigneur exaucera nos vœux, & garantira notre Prince de tout péril. C'est ainsi que parle le peuple, dans le sentiment intérieur que lui inspirent la justice de ses demandes, & l'expérience qu'il a faite des bontez de Dieu envers son Prince, son Christ, son Oint. Tout cela ne dit que la même chose. On

(a) 70. *Pharise. Augst. Complet.*

(b) *בשנתך בישועתך ובשם אלתינו נדגל*

6. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam saluum facies Dominus Christum suum.*

7. *Exaudiet illum de Cælo sancto suo : in potentatibus salus dextera ejus.*

8. *Hi in curribus , & hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.*

6. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : c'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ.

7. Il l'exaucera *du haut* du Ciel, son salut est un effet de la toute-puissance de sa droite.

8. Ceux-là *se confient* dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur nôtre Dieu.

## COMMENTAIRE.

donnoit l'onction Royale aux Rois. David en particulier l'avoit reçûe plus d'une fois. Saint Augustin, & les Pſautiers Romains lisent au futur : *Cognovi quoniam saluum facies*. Mais en suivant la Version de la Vulgate, & des Septante, qui est semblable à l'Hébreu, (a) on peut l'entendre ainsi : Lorsque nôtre Roi, vôtre Oint fera de retour victorieux avec son armée, alors nous viendrons vous en rendre grâces, & vous dire : Nous favons, nous voyons à présent que le Seigneur a exaucé nos vœux, puisqu'il a ramené nôtre Roi sain, & victorieux. Le premier sens paroît meilleur, & mieux lié avec la suite du discours. Saint Athanase, & saint Augustin l'expliquent comme une Prophétie de la Résurrection de JESUS-CHRIST.

ÿ. 7. EXAUDIET ILLUM DE COELO SANCTO SUO : IN POTENTATIBUS SALUS DEXTERÆ EIUS. *Il l'exaucera du haut du Ciel : son salut est un effet de la toute-puissance de sa droite.* Vous exaucez vôtre serviteur dans le danger, ô mon Dieu, & vous ferez éclater la toute-puissance de vôtre main, pour le garantir de la main de ses ennemis ; vous étendrez vôtre main du haut du Ciel, pour le secourir, & pour le protéger. On pourroit traduire l'Hébreu : (b) *Il l'exaucera du Ciel, de son Sanctuaire*, ou du Ciel, qui est le lieu de la demeure de sa sainteté ; & sa main droite le sauvera avec force. Il le sauvera par la force de son bras tout-puissant. Il terrassera ses ennemis, & levera contre eux sa main invincible.

ÿ. 8. HI IN CURRIBUS, ET HI IN EQUIS : NOS AUTEM IN NOMINE DOMINI DEI NOSTRI INVOCABIMUS. *Ceux-là se confient dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur.* Voià nos armes, voià le sujet de nôtre confiance ; le nom du Seigneur, sa protection,

(a) קָח יָדָעְתִּי כִּי חֹשֶׁעַ יְהוָה מִשְׁדֵּרוֹ  
70. Nō cognovi tēs tēvōs Kōpōtēs vīs Kōpōtēs dōtēs.

(b) יְהוָה שֹׁמֵר קִדְשׁוֹ בְּבִגְדוֹת יִשַׁע  
יְשׁוּ

9. *Ipsi obligati sunt, & ceciderunt: nos autem surreximus, & erecti sumus.*

9. Quant à eux, ils se sont trouvez comme liez, & ils sont tombez; au lieu que nous nous sommes relevez, & avons été redressez.

## COMMENTAIRE.

Que les Ammonites assemblent des troupes de tous côtez: Qu'ils arment contre nous toute la Syrie: Qu'ils aillent chercher des allies, & des soldats jusqu'au de-là de l'Euphrate: Que le Roi de Syrie mette en campagne toute sa cavallerie, & tous ses chevaux; tout cela, Seigneur, ne nous effrayera point, si vous avez nos prières pour agréables.

Plusieurs Anciens lisent: (a) *Nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur.* Pour nous, nous nous glorifierons, ou nous remporterons la victoire par le nom du Seigneur nôtre Dieu. L'Hébreu: (b) *Ceux-là se souviendront de leurs chevaux, & ceux-ci de leurs chariots: Pour nous, nous ne nous souviendrons que du secours du Seigneur.* Nous ne ferons mention, nous ne parlerons que du secours du Tout-puissant. Que les Peuples nos ennemis vantent la multitude de leurs troupes, les forces de leurs chariots, & de leur cavallerie; pour nous, nous n'aurons de confiance qu'au secours du Seigneur. *Se souvenir de quelqu'un*, signifie quelquefois en parler, s'en glorifier, y mettre son espérance.

ÿ. 9. **IPSI OBLIGATI SUNT, ET CECIDERUNT: NOS AUTEM SURREXIMUS, ET ERECTI SUMUS.** Quant à eux, ils se sont trouvez comme liez, ils sont tombez; au lieu que nous nous sommes relevez, & avons été redressez. Nos ennemis, avec toutes leurs forces, se sont trouvez comme des gens pris dans des liens, & embarrassés de cordes, sans pouvoir ni fuir, ni se servir de leurs bras. Leurs chariots ont été sans mouvement, leurs rouës ont été liées: (c) ils se sont renversez, & embarrassés l'un dans l'autre. Voyez une pareille expression *Exod. xiv. 25.* (d) en parlant des chariots de Pharaon, culbutez dans la mer rouge. Mais nous, qui étions en bien moindre nombre, & bien moins forts, nous avons soutenu leur choc, nous les avons reçus avec intrépidité; nous nous sommes vengez, nous les avons vaincus, & terrassés. L'Hébreu: (e) *Ils se sont abattus, & ils sont tombez.*

(a) Ita 70. Edit. Roman. *Μνησθη δὲ τὸ ἰσχυρὸν Ἐσθλῆς Θεοῦ ἡμῶν, μεγαλοδουλοῦμεθα.* Ita Apollin. in *Metaphr. Cyprian. Exhort. ad Mart. Ambros. Jeronym. in Ose. x.* Et in *Vita Hilarionis* (sed hic legit, *Invocabimus.*) Ita & *Psalr. Aethiop. Arab. Syr. Rom. Sancti Germ. Carnot. Magnificabimur.*

(b) *אמתנו כשם יחזק אלהינו נכבד*

(c) 70. *Αυτοὶ ἐπιπέσαν ἑαυτοῖς, & ἔπεσαν.*

(d) *Exod. xiv. 25. Καὶ ἐκλύθη τὰς ἀμαξίας αὐτοῦ.*

*ἔπεσαν αὐτοῖς.*

(e) *הם כרעו והפלו*

10. *Domine, saluum fac Regem : & exaudi nos in die, qua invocauerimus te.* | 10. Seigneur, sauuez nôtre Roi ; & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 10. DOMINE, SALVUM FAC REGEM, ET EXAUDI NOS IN DIE QUA INVOCauerimus TE. *Seigneur, sauuez nôtre Roi, & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.* Ou bien : Seigneur, sauuez nôtre Roi, faites que son expédition soit heureuse ; & écoutez les humbles prières que nous vous faisons aujourd'hui. L'Hébreu (a) fait un autre sens : *Seigneur, sauvez-nous* : Dieu nôtre Roi, exaucez-nous au jour que nous vous invoquons. Le Caldéen : *Parole du Seigneur, rachetez-nous : Roi très-fort, recevez nôtre prière au jour que nous vous invoquons.* Le Syriac : *Le Seigneur nous délivrera, & nôtre Roi nous exaucera, &c.* Mais Il vaut mieux s'en tenir aux Septante, & à la Vulgate, & négliger en cet endroit l'accentuation des Juifs, qui aussi-bien n'est pas toujours exacte, & ne s'observe pas toujours dans les Livres poétiques de l'Ecriture, au jugement des plus habiles Critiques & Grammaticiens. (b)



## PSEAUME XX.

*Actions de grâces pour la victoire accordée au Roi. Prédiction du malheur de ses ennemis.*

In finem, Psalmus David.

| Pseaume de David, pour la fin.

## ARGUMENT.

Quelques anciens Peres (c) ont crû que ce Pseaume étoit un Cantique de réjouissance, pour célébrer l'entière défaite de l'armée de Sennachérib, Roi d'Assyrie. D'autres (d) veulent qu'il ait été composé par David, prévoyant le rétablissement d'Ezéchias en santé, & l'augmentation de quinze années de vie, que le Prophète Isaïe lui promit. (e) Le verset 5. de ce Pseaume pa-

(a) יְיָ הוֹשִׁיעַ הַמֶּלֶךְ יִשְׁמַע בְּיָמֵינוּ  
S. Ieronym. *Domine, saluum : Rex, exaudi nos,*  
in die invocationis nostrae.

(b) Vide Muis, hic.

(c) Beda.

(d) Theoderet. Nicéphor. Euthym. Basil.

(e) 4. Reg. xx. 6.

roit assez favorable à cette explication : Il vous a demandé la vie, & vous lui avez accordé des jours dans les siècles des siècles. Plusieurs nouveaux Interprètes (a) l'entendent de David, après sa victoire contre les Ammonites, & les Syriens. (b) Dans le Pseaume précédent, on a vu le peuple qui fait des vœux pour le bon succès, & pour la conservation de son Roi; ici il rend grâces à Dieu de sa victoire, & de son heureux retour. C'est le sens qui nous paroît le plus littéral, & que nous suivrons dans le Commentaire. Nous ne laissons pas de reconnoître avec les Peres (c) que ce Pseaume est une expression des sentimens de l'Eglise, sur la victoire que JESU CHRIST a remportée sur le monde, le péché, & le Démon. Il y a ici certaines expressions, qui ne conviennent à la lettre qu'à ce divin Sauveur. Et le Paraphrase Caldéen, avec les anciens Rabbins, & quelques-uns même des nouveaux, (d) le rapportent au Messie dans le sens littéral.

Ÿ. 1. **D**omine, in virtute tua letabitur Rex : & super salutarem tuum exultabit vehementer.

1. Desiderium cordis ejus tribuisti ei : & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

Ÿ. 1. **S**eigneur, le Roi se réjouira dans votre force; & il sera transporté de joye, à cause du salut que vous lui avez procuré.

2. Vous lui avez accordé le désir de son cœur : & vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. **D**OMINE, IN VIRTUTE TUA LETABITUR REX, ET SUPER SALUTARE TUUM EXULTABIT VEHEMENTER. Seigneur, le Roi se réjouira dans votre force; il sera transporté de joye, à cause du salut que vous lui avez procuré. Ce même Roi, Seigneur, pour qui nous vous avons offert nos vœux, & nos prières, est comblé de joye aujourd'hui, que vous le ramenez victorieux de ses ennemis, par un effet de votre puissance infinie. Il reconnoît, & nous le reconnoissons avec lui, que c'est de vous seul qu'il tient sa victoire. L'Hébreu : (e) Seigneur, le Roi se réjouit dans votre force : Et qu'il est transporté de joye, dans le salut que vous lui avez procuré ! Le Caldéen est exprès pour le Messie : Le Roi Messie, votre Oint, regnera par votre vertu : Et quelle sera sa joye lorsque vous le délivrerez !

Ÿ. 2. DESIDERIUM CORDIS EJUS TRIBUISTI EI, ET VOLUNTATE LABIORUM EJUS NON FRAUDASTI EUM.

(a) Vatab. Muis, Ferrand. du Pin.

(b) 2. Reg. x. 17. 18.

(c) Vide August. Jeronym. & alios.

(d) Chad. Liran. Kimchi. Vide Muis, hic.

(e) יהוה בערך ישמח סוך ובישועתך סח  
יבך דך סאך

Vous

3. *Quoniam prevenisti eum in benedictionibus dulcedinis: posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.*

3. Car vous l'avez prévenu de bénédictions, & de douceurs: vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

## COMMENTAIRE.

*Vous lui avez accordé le désir de son cœur, & vous ne l'avez point frustré de l'attente de ses lèvres.* David s'est adressé à vous, Seigneur, & vous l'avez exaucé; il vous a demandé la victoire, & vous la lui avez accordée: vous avez exécuté ses desirs; il a vaincu les ennemis de votre nom, & les violeurs du droit des gens, les Ammonites, & les Syriens. L'Hébreu à la lettre: (a) *Vous lui avez donné le désir de son cœur, & vous ne lui avez point refusé l'ouverture de ses lèvres*; l'effusion, la prononciation de ses paroles, de ses prières; les Septante, (b) *la volonté de ses lèvres*; l'Édition Romaine, (c) *la demande de ses lèvres*. Le mot Hébreu *Arifesh*, ne se trouve qu'ici.

3. **QUONIAM PRÆVENISTI EUM IN BENEDICTIONIBUS DULCEDINIS.** *Vous l'avez prévenu de bénédictions, & de douceurs.* Vous l'avez prévenu de toutes sortes de graces, & de bénédictions; vous lui avez donné un cœur droit, une ame tendre, & généreuse, une force, & une valeur héroïques; vous l'avez tiré des troupeaux de son pere, pour le sacrer Roi de votre Peuple; vous lui avez accordé la souveraine puissance sur tout Israël; vous l'avez jusqu'ici rendu supérieur à tous les dangers, & victorieux de tous ses ennemis. Enfin, Seigneur, vous avez fait voir qu'il étoit l'homme selon votre cœur; vous l'avez prévenu de bienfaits au-dessus de son attente, au-delà de ses mérites, avant même qu'il les eût demandez, ou souhaitiez. L'Hébreu: (d) *Vous l'avez prévenu par des bénédictions de bonté.* Cela se vérifie clairement en David, & encore plus clairement en l'humanité de JESUS-CHRIST, qui a été prédestiné avant tous les siècles, à une gloire, à une dignité infinie, sans aucun mérite précédent; mais par une prédestination purement gratuite. (e)

**POSUISTI IN CAPITE EIUS CORONAM DE LAPIDE PRETIOSO.** *Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.* La couronne est un signe de victoire. David ayant vaincu les Ammonites, prit la couronne de leur Dieu Melchom, & se la mit sur la tête. Cet-

(a) תצאת לבו נתתו לו וארשת שפתיו כל ספקת

(b) Καὶ τὸν βίβωτον τῶν χειλῶν αὐτοῦ, ἐπέτελες αὐτῷ. Ita Manuscriptis Regia, & Colberti. à Ferrando vijs.

(c) Edit. Rom. Tè. dico.

(d) הקדמו ברבות טוב

(e) August. De Prædestinat. Sanctorum. n.

30. & de peccatorum meritis & remiss. lib. 1. cap. 17. Et de dono perseverantia. cap. 24.

4. *Vitam petiit à te : & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, & in sæculum sæculi.*

5. *Magna est gloria ejus in salutari tua : gloriam & magnos decores imponens super eum.*

4. Il a demandé que vous lui conservassiez la vie : & les jours que vous lui avez accordés, s'étendront dans tous les siècles des siècles.

5. Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire : vous couvrirez sa tête de gloire, & lui donnerez une beauté admirable.

## COMMENTAIRE.

te couronne étoit ornée de pierres très-précieuses, selon l'Écriture, (a) & du poids d'un talent d'or. L'Auteur de l'Écclesiastique, (b) lui applique les paroles que nous lisons ici, à l'occasion des victoires qu'il remporta sur ses divers ennemis. L'Hébreu porte (c) *Une couronne de Phaz* ; ou d'or du Phison. Voyez le Psaume XLIII. 11. & Génèse, II. 11.

Ÿ. 4. VITAM PETIIT A TE, ET TRIBUISTI EI LONGITUDINEM DIERUM, IN SÆCULUM ET IN SÆCULUM SÆCULI. Il a demandé que vous lui conservassiez la vie, & les jours que vous lui avez accordés, s'étendront dans tous les siècles des siècles. Cet endroit est un de ceux qu'on ne peut à la rigueur entendre que du Messie, (d) qui demeure éternellement, & qui regne dans tous les siècles des siècles sur son Eglise, qu'il a établie sur la pierre inébranlable. Mais dans un sens accommodé, on peut aussi le rapporter à David. (e) Ce Prince a été non-seulement conservé par un effet sensible de la protection du Seigneur, dans toutes les guerres qu'il a entreprises ; mais encore favorisé d'une longue vie, & d'un long règne. Et la bonté de Dieu ne s'est point bornée à la vie, & au règne de sa personne ; elle s'est étendue à sa postérité, qui a possédé pendant plusieurs siècles la Royauté dans Juda. (f) David parlant au Seigneur, pour lui rendre grâces du Royaume qu'il venoit d'assurer à sa famille, pour en jouir par droit de succession, lui dit : (g) *Exécutez, Seigneur, la parole que vous avez donnée en faveur de votre serviteur, & de sa maison, pour toujours. Commencez à bénir la maison de votre serviteur, afin qu'elle soit pour toujours en votre présence ; parce que vous avez parlé, & qu'elle sera bénie pour toujours.* Ces paroles, pour toujours, appliquées à David, & à sa maison, ne marquent qu'un long tems ; appliquées à J E S U S

(a) 2. Reg. XII. 10.

(b) Eccli. XLVII. 7. *Laudavit eum in benedictionibus David, in offerendo illi coronam gloria.*

(c) עֲשֵׂתָ מַלְכוּתָא סַבְּלָא. *Sanct. Jeronym. Coenam de aëre.*

(d) Chald. *Jeronym. Augst. Genebr. Bérarm. alii.*

(e) *Vide Eschym. Ferrand. Muis.*

(f) 2. Reg. VII. 11. 13.

(g) *Ibid. Ÿ. 15. 16. 19.*

6. *Quoniam dabis eum in benedictionem in seculum seculi : lætificabis eum in gaudio, cum vultu tuo.*

6. Car vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité : vous lui donnerez une joye pleine & parfaite, en lui montrant votre visage.

## COMMENTAIRE.

CHRIST, elles se prennent à la rigueur de la lettre.

ÿ. 5. MAGNA EST GLORIA EJUS IN SALUTARI TUO. GLORIAM, ET MAGNUM DECOREM IMPONES SUPER EUM. *Le salut que vous lui avez procuré, est accompagné d'une grande gloire. Vous couvrirez sa tête de gloire, & vous lui donnerez une beauté admirable.* Vous lui accordez votre glorieuse protection, & vous êtes la source, & le principe de toute la gloire dont il est revêtu. La gloire, & la beauté en cet endroit, ne signifient que la même chose. C'est par votre faveur que David est aujourd'hui le plus glorieux, & le plus illustre Prince d'Orient.

ÿ. 6. DABIS EUM IN BENEDICTIONEM IN SÆCULUM. *Vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité.* On le regardera comme le plus heureux des mortels ; & quand on voudra donner des bénédictions à quelqu'un, & former des vœux pour son bonheur, on lui dira : Puissiez-vous être aussi heureux, & aussi favorisé de Dieu, que David. C'est ainsi que dans la Génése, Jacob prédit à Ephraïm, (a) que dans Israël, on se donnera des bénédictions, en disant : Que le Tout-puissant vous fasse comme à Ephraïm, & à Manassé. Et le Seigneur parlant à Abraham, (b) & ensuite à Isaac, (c) leur promet que toutes les Nations seront bénies en leur postérité : Ce que saint Paul applique à JESUS-CHRIST, qui est la source de la bénédiction, & du bonheur de toutes les Nations. (d) On peut aussi très-naturellement lui faire l'application de ce qui est dit ici de David : Il sera le sujet, le principe, le modèle des bénédictions de tous les siècles.

LÆTIFICABIS EUM IN GAUDIO CUM VULTU TUO. *Vous lui donnerez une joye parfaite, en lui montrant votre visage.* Vous le recevrez avec un visage ouvert, & serain, lorsqu'il se présentera devant vous. Vous le comblerez de joye, par l'accueil favorable que vous lui ferez, & par vos regards pleins de bonté. Symmaque : (e) *Vous le remplirez de joye en présence de votre face.*

(a) Genes. XLVIII. 10.

(b) Genes. XLVIII. 18. & XXII. 18.

(c) Genes. XXVI. 4.

(d) Galat. III. 16.

(e) Συμμάκου ἰσχυρὸν ἐν ὄψει τοῦ προσώπου σου. תורה בשמחה את פניך. Symmaque.



7. *Quoniam Rex sperat in Domino : & in misericordia Altissimi non commovebitur.*

8. *Inveniat manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes , qui te oderunt.*

9. *Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui : Dominus in ira sua conturbabit eos , & devorabit eos ignis.*

7. Car le Roi espère au Seigneur : & la miséricorde du Très-haut le rendra inébranlable.

8. Que votre main saisisse tous vos ennemis : que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.

9. Vous les embraserez comme un four ardent, au tems que vous montrerez votre visage enflammé : la colère du Seigneur les jettera dans le trouble, & le fera les dévorer.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 8. **INVENIATUR MANUS TUA OMNIBUS INIMICIS TUIS : DEXTERA TUA INVENIAT OMNES QUI TE ODERUNT.** *Que votre main saisisse tous vos ennemis : Que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.* Le peuple continué ici ses vœux pour la prospérité de David. Que tous les ennemis qui pourrout ci-après s'élever contre vous, périssent, & tombent sous votre main, comme ont fait les Ammonites, & les Syriens. Ces paroles : *Que ces ennemis soient trouvez par votre main*, signifient : Qu'ils soient attaquez, arrêtez, saisis, vaincus par votre main puissante, ô David. *Trouver*, quand on parle d'un ennemi, signifie pour l'ordinaire, l'attaquer, tomber sur lui, le prendre à l'improviste. (a) Saint Jérôme le rapporte à Dieu : *Que vos ennemis, Seigneur, trouvent votre main, & qu'ils se convertissent : Inveniant inimici tui justitiam tuam, ut revertantur in bonum.* Que sa main puissante trouve, & châtie les Juifs incrédules, & endurcis : *Inveniat illos in vindicta.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu : (b) *Que votre main suffise pour tous vos ennemis.* Que Dieu vous donne la force de les réduire tous sous votre puissance, sans le secours d'autrui. En effet dans l'Écriture, cette manière de parler : *Votre main trouve, ou a trouvé*, signifie quelquefois : Vous avez pû, vous avez eu le moyen de faire. (c) Mais il n'est point nécessaire de recourir à cette explication, qui paroît violente en cet endroit.

Ÿ. 9. **PONES EOS UT CLIBANUM IGNIS IN TEMPORE VULTUS TUI.** *Vous les embraserez comme un four ardent, au tems que vous montrerez votre visage.* On a vû au verset 6. *montrer son visage*, dans un sens favorable, pour recevoir gracieusement ; ici il se prend dans un sens

(a) Voyez *Judic. 1. 5. 4. Reg. XXXI. 4. 3. Reg. XIII. 24. 4. Reg. XVII. 4. 1. Par. X. 5. 8. Vide Chald. hic. & Symmach. Euseb. Hieron. & alii ex verbis tuis interpretati sunt et dicitur in *Lectio**

*est promissa est.*

(b) *דְּיָמְךָ לְכָל אֹיְבֵיךָ*

(c) *Vide Levit. XII. 8. NKV. 28. Dent.*

XXXIII. 1.

10. *Fructum eorum de terra perdes : & semen eorum à filiis hominum.* | 10. Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, & leur race du milieu des hommes.

## COMMENTAIRE.

tout contraire, pour recevoir avec un visage irrité. Seigneur, vous punirez les ennemis de David votre serviteur, comme vous fîtes autrefois ceux de Sodome; vous les exterminerez, & vous ferez tomber sur eux le feu du Ciel, qui les consumera, & qui les réduira à l'état d'une fournaise ardente. (a) Ou bien : Lorsque vous les regarderez dans votre colère; leur visage deviendra enflammé, & brûlé comme un four. Il parle de ces fours qui sont en usage dans la Palestine, & dans l'Egypte, & qui ressembloient allés à un grand cuvier de terre renversé.

Les Prophètes se servent quelquefois de cette similitude : Embrassé comme un four, pour dire, être dans la consternation, dans la douleur : être saisi de frayeur, être exténué de la faim : *Nôtre peau est brûlée comme un four, à cause de la faim*, dit Jérémie. (b) Et Isaïe (c) dépeignant la terreur, l'étonnement, la consternation des Babyloniens au jour de leur disgrâce, dit que *leurs visages seront tout brûlés, noircis, enflammés*. On peut le rapporter à David : *Vous les rendrez comme une fournaise ardente, au jour de votre colère*. Vous les attaquerez, ô Prince; vous les jetterez dans la frayeur, & dans la consternation. Leurs visages seront enflammés, & desséchés comme un four ardent. Quelques-uns (d) croient que l'on fait ici allusion à la vengeance qu'exerça David contre les Ammonites, qu'il fit écraser sous des chariots à triturer, & qu'il fit jeter dans un four à briques : (e) *Divisitque cultris, & traduxit in typo laterum*.

**DOMINUS IN IRA SUA CONTURBABIT EOS, ET DEVORABIT EOS IGNIS.** *La colère du Seigneur les jettera dans le trouble, & le feu les dévorera.* Le feu, dans le stile des Prophètes, désigne ordinairement la guerre. Le Seigneur inspirera une terreur panique dans le cœur des ennemis de David, ils seront exterminés, & consumés par le feu de la guerre. L'Hébreu : (f) *Le Seigneur dans sa colère les engloitera*, ou les précipitera, les dévorera, & le feu les consumera.

ÿ. 10. **FRUCTUM EORUM DE TERRA PERDES, ET SEMEN EORUM A FILIIS HOMINUM.** *Vous exterminerez leurs enfans (g)*

(a) Genf. xx. 28. *Intuitus est (Abraham) Sodomam & Gomorrharam, & universam terram regionis illius : Viditque ascendentem foveam de terra, quasi fornax : & fumum.*

(b) Thren. v. 10. *Velis nostra quasi elibanti exasta est, à facie contumeliosorum famis.*

(c) Isai. xliii. 8. *Facies combusta, vultus errant.*

(d) Patal. Mutis, Geier.

(e) 2. Reg. xiii. 31.

(f) יהוה באמו יכרתם ותאכלם אש

(g) Theodoret. Flamin. Genabr.

11. *Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia , qua non poterant stabilire.*

12. *Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis præparabis vultum eorum.*

11. Parce qu'ils ont travaillé à vous faire de la peine : ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pu exécuter.

12. Car vous leur ferez tourner le dos ; & vous exercerez votre vengeance contre leurs enfans.

## COMMENTAIRE.

*de dessus la terre , & leur race du milieu des hommes.* Les Ammonites furent traités par David avec une sévérité, qui n'a peut-être aucun exemple dans l'Histoire. Outre ceux qui périrent dans la bataille, & au siège de Rabbath, au dedans de la ville, David fit ramasser tout ce qu'on put prendre de ce malheureux peuple, & les fit briser sous les pieds des animaux, & écraser sous le poids des chariots, & des traîneaux à triturer. Le reste fut passé au tranchant de l'épée, ou jetté dans des fours à chaux tout ardens. (a) Saint Jérôme, & saint Augustin entendent ceci dans un sens spirituel, des œuvres des méchans, que le Seigneur rejette, & extermine de dessus la terre.

ÿ. II. *QUONIAM DECLINAVERUNT IN TE MALA.* *Ils ont travaillé à vous faire de la peine ; ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pu exécuter.* Les Ammonites vous ont outragé d'une manière insolente, & ont violé le droit des gens, en maltraitant, & en insultant vos Ambassadeurs. (b) Ils ont conçu des desseins pernicieux contre vous, & contre votre Royaume, en soulevant contre vous tous les Princes de Syrie, & en faisant même venir des troupes de de-là l'Euphrate. (c) Mais Dieu n'a pas permis que leurs mauvais desseins réussissent. L'Hébreu : (d) *Ils ont détourné sur vous le mal*, comme un torrent qu'on détourne, & dont on jette les eaux hors de leur lit, pour inonder une campagne : *ils ont conçu un crime*, ou un dessein criminel, *qu'ils n'exécuteront point.* Symmaque : (e) *Ils vous ont enfermé, pour vous nuire ; ils ont conçu des desseins impraticables.*

ÿ. II. *QUONIAM PONES EOS DORSUM : IN RELIQUIIS TUIS PRÆPARABIS VULTUM EORUM.* *Vous leur ferez tourner le dos , & vous exercerez votre vengeance contre leurs enfans.* Comme s'il y avoit : *In reliquiis eorum præparabis vultum tuum*, (f) par une transposition, dont on a quelques exemples dans l'écriture. L'Hébreu se traduit

(a) 2. Reg. XII. 3. 31.

(b) 2. Reg. X. 4. 5.

(c) 2. Reg. VI. 7. & sequ.

(d) כי נסו עליך רעה השנו סומת בל עכר

(e) Symmach. *Οτι εν-επιθυμεισιν ανηρ εν εις ανηρ, ελθυσαν εναντι αυτων.*

(f) *Quid. apud Theodor. Enthym. Nispher.*

13. *Exaltare, Domine, in virtute tua: cantabimus & psaltemus virtutes tuas.*

13. Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître votre puissance : nous chanterons, & nous publierons par nos cantiques, les merveilles de votre pouvoir.

## COMMENTAIRE.

fort diversement : (a) Vous les obligerez à tourner le dos, ou l'épaule, & vous affermirez vos cordes contre leur visage. Ils prendront la fuite : mais vous les arrêterez, vous les prendrez en face, & vous décocherez contre eux toutes les flèches de votre arc ; (b) vos cordes, c'est-à-dire, votre arc bandé, & prêt à tirer contre eux. Autrement : Vous les obligerez à tourner l'épaule, & à vous présenter le col, & le dos, en fuyant ; & vous frapperez au visage avec vos cordes, comme des esclaves, ceux qui oseront vous résister. (c) Ou : Vous les contraindrez par les traits que vous leur tirerez au visage, de vous tourner le dos. (d)

Bellarmin, & Jansénius de Gand : Vous les forcerez à tourner le dos, à fuir, & à jeter les yeux, & le visage sur vos Elus ; à considérer leur bonheur, pour les remplir eux-mêmes de rage, & de désespoir. Gôncbrard, & Ferrand : Vous les battriez dos & ventre. Vous les mettez en fuite, & vos serviteurs frapperont au visage, & extermineront tous ceux qui feront résistance. Je préférerois le sens que nous avons exprimé dans la Version de la Vulgate. Il faut qu'il y ait quelque altération, & quelque transposition dans l'Hébreu. Symmaque : (e) Vous les avez forcés à tourner en arrière ; en sorte, dit Eusébe, qu'ils ont été contraints par votre colère à se sauver en désordre. (f)

ÿ. 13. EXALTARE, DOMINE, IN VIRTUTE TUA. Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître votre puissance. Elevez-vous sur nos ennemis ; prenez le dessus sur eux, & qu'ils apprennent que vous êtes le Tout-puissant, & le Dieu des armées. Dieu ne s'élève jamais, comme s'il étoit abaissé ; il ne reçoit rien de nouveau, en s'élevant ; il manifeste simplement ce qu'il est. (g)

(a) כי תשתחו שכם כנתיקת חכות על

כנתיקת

(b) Mais, Flamin.

(c) Theodoret. Euthym.

(d) Patab.

(e) Symmach. Οτι τολμη, ου, Θειου ατις αμετρος.

(f) Euséb. hic. Οτι οδ εβη μαγελαμδου εταρ-  
μαδου αμι εβη οτε εβη.

(g) Theodoret. hic. Ος τολμη εβ, ε θεος  
εβηται, αλλ ε μη εβη μαγελαμδου, αμ' εβη  
εβη δειται.





## P S E A U M E XXI.

*Prière de Jesus-Christ sur la Croix. Peinture de sa Passion, & de ses souffrances. Sa Résurrection; son règne. Vocation des Gentils.*

In finem pro susceptione matutina, | *Pseume de David, pour la fin, sur*  
Psalmus David. | *le secours du matin.*

## A R G U M E N T.

**L**A plupart des titres des Pseumes sont d'une obscurité impénétrable. Celui-ci est un des plus embarrassés. Les Interprètes l'expliquent en devinant, & n'ont rien d'uniforme, & d'assuré dans leur sentiment. Je ne parle pas de ceux, qui d'abord qu'ils n'entendent pas un terme, nous disent que c'est le nom d'un instrument de musique, ou l'air d'une chanson triviale, sur lequel on chantoit ce Pseume; dé faite frivole, & cent fois répétée, qui ne sert d'une obscurité, que pour se jeter dans une autre plus grande. On ne sait pas ce que les Septante (a) avoient en vûë, en traduisant l'Hébreu par: Le secours du matin. On a cru que ce Pseume étoit une prière du matin, (b) & qu'on le récitoit dans le Temple, au tems qu'on offroit l'holocauste perpétuel du matin; ou qu'il désignoit la Résurrection du Sauveur, qui arriva le matin, (c) ou l'événement de JESUS-CHRIST dans le monde, où il parut comme l'Aurore, après la plus longue, & la plus sombre nuit. (d)

D'autres traduisent l'Hébreu par: (e) Pseume de David pour le cerf, ou pour la biche du matin. Mais que veulent dire ce cerf, ou cette biche? JESUS-CHRIST est désigné sous ce nom, disent les Interprètes Chrétiens. (f) Les Juifs, comme des chasseurs, ou des chiens, le prièrent dans le Jardin des Oliviers, & le poursuivirent jusqu'à la mort. C'est à quoi le Psalmiste nous conduit, en disant ici, verset 17. Une multitude de chiens m'a environné: l'assemblée des méchans m'a assiégé. D'autres entendent sous le nom de biche de l'Aurore, une biche belle comme l'Aurore. Cette biche si belle, est l'humanité de JESUS-CHRIST. Elle fut poursuivie, outragée,

(a) 70. Ψαλμὸς ὑπὲρ ἑσπέρου ἢ ἡμέρας.

(b) Ita Chald. Ad Laudandum super potenti oblatione perpetua matutina.

(c) Euseb. Athanas. August. Nicéphor. Irenæus.

(d) Theodoret. Vide & Didym. & Athanas.

(e) רמנח על אילה חסור כוסור לורר

(f) Ieronym. Maitz, Geier. alii.

mise à mort par les Juifs, comme par autant de chiens. D'autres traduisent : Pseaume de David pour l'étoile du matin. JESUS-CHRIST dans l'Apocalypse, dit qu'il est l'étoile brillante du matin : (a) Ego sum radix, & genus David, stella splendida, & matutina; & Balaam le désigne sous le nom d'étoile de Jacob. (b)

Les Juifs anciens ne disvenoient pas que ce Pseaume ne regardât le Messie. On voit encore des traces de ce sentiment dans leurs explications de ce Pseaume. (c) Mais depuis le Christianisme, ils se sont avisés, pour éluder les preuves que nous en tirons, d'en détourner le sens. Les uns soutiennent qu'il fut composé par David, à l'occasion des persécutions qu'il eut à souffrir de la part de Saül, ou de la guerre, & de la révolte d'Absalon. D'autres (d) l'expliquent de l'état où les Juifs furent exposés, & où ils sont encore aujourd'hui, depuis la destruction de Jérusalem. Ils veulent que leur Nation soit marquée ici sous le nom de biche du matin. Dès le tems de saint Justin le Martyr, ils avoient inventé ces sortes de subtilitez; (e) & saint Jérôme (f) assure que de son tems, ils l'entendoient des maux auxquels ils furent exposés sous le Roi Assuérus, & pendant la faveur d'Aman: Que la Reine Esther, qui les garantit du dernier malheur, est désignée ici sous le nom de biche du matin.

Théodore de Mopsueste, Critique célèbre dans l'Antiquité par sa hardiesse, & par son trop grand attachement à la lettre de l'Ecriture, & à la méthode des Juifs, s'attira une condamnation de la part du quatrième Concile de Constantinople, qui est le cinquième général, (g) pour avoir écrit que ce Pseaume ne convenoit point littéralement à JESUS-CHRIST; mais que David l'ayant écrit dans le tems de la plus ardente persécution d'Absalon, les Apôtres, & les Evangélistes en avoient fait l'application à cet Homme-Dieu dans un sens accommodé. Il soutenoit par exemple, que ces paroles: La voix de mes péchez éloigne de moi le salut, ne pouvoient en aucun sens s'appliquer à JESUS-CHRIST, qui ne commit jamais de péché: Que celles-ci: Ils ont partagé mes habits entre eux, & ont jeté mon vêtement au sort, se sont vérifiées dans un sens figuré, dans David, à cause des maux qu'il souffrit de la part de ses ennemis; & que l'Evangéliste en fait l'application à JESUS-CHRIST, à l'occasion d'un événement réel du partage de ses habits, qui l'y fait penser: (h) Que cet autre

(a) Apoc. XXII. 16.

(b) Num. XXIV. 17.

(c) Midraschim in hanc Psal. Vide Genabr.

& Lran.

(d) Kimchi, & alii nonnulli.

(e) Justin Dialog. cum Tryphone. pag.

(f) Ieronym. hic.

(g) Theodor. Mopsuet. Collat. 4. Concil. IV. Constantinopol.

(h) Theodor. Mopsuet. Ibidem. Et Evangelista quidem in Domino, verba ex rebus assumens eis usus est, &c.

*passage*: Ils ont percé mes pieds, & mes mains, s'entend figurément dans David, de l'application de ses ennemis à l'observer, à l'examiner, à creuser dans tous ses desseins, à étudier toutes ses démarches; mais que l'Évangéliste a pris occasion de les attribuer à JESUS-CHRIST, parce qu'en effet, & réellement, on lui perça les pieds, & les mains.

Grotius, & quelques autres Modernes, ont suivi de trop près la méthode de cet Écrivain, en voulant expliquer tout le Pseaume à la lettre de David, & en l'appliquant à JESUS-CHRIST seulement dans le sens mystique, & figuré. C'est tout le contraire. David, à l'occasion de ses peines, & de ses afflictions, a décrit la Passion, la Mort, la Sépulture, la Résurrection du Messie, la Vocation des Gentils, & l'établissement de l'Église. Voilà son premier, & principal objet. S'il paroît lui-même dans ce Pseaume, ce n'est que comme figure de JESUS-CHRIST; & même en plusieurs endroits, David ne s'y remarque nullement. Il est tellement occupé à peindre son auguste Original, qu'il s'oublie entièrement lui-même. Voilà notre système; & c'est sur ce pied-là que nous expliquerons ce Pseaume.

Quant aux paroles du titre, nous croyons qu'on les peut traduire ainsi: Pseaume de David, adressé au Maître de musique, qui préside à la bande nommée, Biche du matin. Nous trouvons dans les titres des Pseaumes plusieurs noms des bandes de Musiciens, & de Musiciennes: Par exemple, la huitième bande, (a) la bande de Geth, (b) la bande de la colombe muette, (c) & ici la bande de la biche de l'Aurore. Il est impossible de donner les raisons de ces diverses dénominations: mais on ne peut raisonnablement douter qu'elles ne signifient des bandes de Musiciennes, ou de Joueuses d'instruments, si l'on fait attention à la construction du Texte, & à ce que nous avons dit dans la Dissertation sur les instruments de musique, des diverses bandes de Chanteurs, & de Chanteuses, qui étoient dans le Temple, & au Palais du Prince.

ψ. 1. **D** EUS, DEUS MEUS, RESPICE IN ME; QUARE ME DERELIQUISTI? Longè à salute mea verba delictorum meorum.

ψ. 1. **O** Dieu, ô mon Dieu! jettez sur moi vos regards: pourquoi m'avez-vous abandonné? Mes péchez font cause que le salut est bien éloigné de moi.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D** EUS, DEUS MEUS, RESPICE IN ME; QUARE ME DERELIQUISTI? O Dieu, ô mon Dieu, jettez sur moi vos

(a) Pro cithara, Psal. vi. xi.

(b) Pro vocalibus. Hebr. על חניתין  
Psal. VIII. LXXX. LXXXIV.

(c) Pro columba muta. על יונה אלם  
Psal. LV.

*regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné ?* JESUS-CHRIST adressa ces paroles à son Pere, étant attaché à la Croix. Il les cita suivant l'Hébreu, quoiqu'il parlât Syriaque, qui étoit la Langue du pays : (a) *Eli Eli*, ou, selon saint Marc, (b) *Eloi, Eloi, lamma sabathani* ? Il faudroit dire en bon Hébreu, comme il est marqué dans ce Pseaume. (c) *Eli, Eli, lama azabhani ? Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* On ne lit pas dans le Texte, ni dans le Caldéen : *jettez les yeux sur moi*. Aussi le Sauveur ne prononça pas ces paroles. Les Septante (d) les ont ajoutées par forme d'explication. C'est l'humanité de JESUS-CHRIST qui parle ici. (e) La Divinité qui l'accompagnoit toujours, suspendit dans sa Passion, l'effet de la béatitude, & lui laissa boire à longs traits, & dans toute son amertume, le calice de douleur. Le Sauveur exprime ici les sentimens de ses serviteurs, & de ses membres, qui dans l'accablement de leur affliction, se plaignent que Dieu les oublie, & les abandonne. (f)

LONGE A SALUTE MEA VERBA DELICTORUM MEORUM. *Mes péchez sont cause que le salut est bien éloigné de moi*. Ou, le cri de mes péchez s'oppose à mon salut, & à ma délivrance. Ces paroles conviennent assez à David, pour suivi par Absalon. Il reconnoissoit que tous les malheurs dont sa famille avoit été affligée, & les disgrâces où il se voyoit, n'étoient que la juste peine de son adultère, & de son homicide. Le Prophète Nathan l'en avoit averti, (g) il sentoît toute la pesanteur de la main de Dieu ; & quoiqu'il se vît comme abandonné du Seigneur, il n'osoit s'en prendre qu'à ses propres péchez. Il comprenoit que c'étoit la seule cause qui arrêtoit le secours de Dieu, qu'il avoit éprouvé dans tant d'autres occasions moins périlleuses.

En l'expliquant de J. C. on ne peut l'entendre de ses propres péchez, puisqu'il n'en commit jamais, & qu'il n'en pouvoit commettre ; mais des péchez des hommes, dont il avoit bien voulu se charger, (h) & se rendre en quelque sorte comptable, (i) & qu'il appelloit ses péchez, pour cette raison. *Delicta nostra, sua delicta fecit*, dit saint Augustin, *ut justitiam suam, nostram justitiam faceret*. Mes péchez s'opposent à mon salut, à ma délivrance. Pour satisfaire à votre justice, ô mon Dieu ! & pour remplir le devoir

(a) Matt. xxvii. 46.

(b) Marc. xv. 34.

(c) מֵי לֵי אֵלִי מֵי לֵי אֵלִי

(d) O Deus mi, quare per.

(e) Theodoret. hic. Hapiv qd ē dicitur, qd

μαρτυρῆς τῆς τοῦ αὐτοῦ δικαιοσύνης, ἢ ἐπισημαίνει τὴν αὐτοῦ

μαρτῆρα τῆς τοῦ αὐτοῦ δικαιοσύνης, ἢ ἐπισημαίνει τὴν αὐτοῦ

(f) August. Mnit.

(g) 1. Reg. xii. 10. 11. Suscitabo super te

malum de domo tua, &amp;c.

(h) Johan. 1. 29. Ecce qui tollit peccatum

mundi. 1. Cor. v. 21. Eum qui non noverat

peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos es-

siceremus justitia Dei in ipso. 1. Petri 2. 21.

Christus passus est pro nobis, qui peccatum non

fecit ; Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore

suo super lignum, &amp;c. Vide &amp; Galat. 3. 13.

(i) Vide Euseb. hic.



2. *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies: & nocte, & non ad insipientiam mihi.*

2. Mon Dieu, je crierai pendant le jour; & vous ne m'exaucerez pas; je crierai pendant la nuit, & l'on ne me l'imputera point à folie.

## COMMENTAIRE.

de Redempteur, & de Médiateur, dont je me suis chargé, il faut que je souffre, & que j'expie par mes souffrances, & par ma mort, les cruautés des hommes, qui sont devenus les miens, par la qualité de victime d'expiation que j'ai prise envers votre Majesté; le cri de ces pechez est plus fort, que celui de ma prière, & de ma plainte. Tandis que cet obstacle ne sera point ôté, vous me laisserez dans l'abandon, & dans les souffrances. C'est le sens que les Peres lui donnent. Un ancien Pseautier de Saint Germain lit: *Verba laborum meorum*, au lieu de: *Verba delictorum*.

L'Hébreu (a) *Les paroles de mon rugissement sont éloignées de mon salut.* (b) Symmaque: (c) *Les discours de mes gémissements sont éloignés de mon salut.* La cinquième Edition: (d) *Les paroles de ma clameur.* La sixième Edition: (e) *Les paroles de ma prière.* Seigneur, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné, & pourquoi mes cris & mon rugissement ne font-ils point montez jusqu'à vous? Quelque effort que je fasse à crier jour & nuit, vous êtes sourd à mes prières; vous ne pensez point à me délivrer. Ou enfin: Vous vous tenez comme hors de la portée de mes cris, & vous n'avez nulle envie de me tirer du danger qui me presse. Les Septante (f) ont lû dans l'Hébreu: *Le péché d'ignorance*, au lieu du rugissement.

ÿ. 2. DEUS MEUS, CLAMABO PER DIEM, ET NON EXAUDIES: ET NOCTE, ET NON AD INSIPIENTIAM MIHI. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, & vous ne m'exaucerez point; je crierai pendant la nuit, & l'on ne me l'imputera point à folie. Malgré votre dureté, & votre éloignement, je ne cesserai de crier nuit & jour, & je ne crains point qu'on me l'impute à folie; je sai que je ne crierai point inutilement; (g) & qu'enfin vaincu par ma persévérance, & touché de ma peine, vous viendrez à mon secours. Autrement: Seigneur, je crie vers vous nuit & jour, & vous ne m'exaucez point; ce ne font point mes

(a) רחוק טי שוועתי דברי שאנתי

(b) Ita Aquil. Manqj: aut vte corrigitur pu, *ἐξομας ἀπομαρτυρεται pu.*

(c) Sym. ἀπομαρτυρεται ἀντ' vte corrigitur pu & *ἀντ' vte ἀπομαρτυρεται pu.*

(d) Tis dicitur pu.

(e) Tis dicitur pu.

(f) 70. Manqj: aut vte corrigitur pu & *ἀντ' vte ἀπομαρτυρεται pu.* Ils ont lû שבנתי *mon péché d'ignorance*, au lieu de, שאנתי, mon rugissement.

(g) Theodorat. Irenym. Euseb. Athanas.

3. *Tu autem in sanilo habitas, laus Israël.*

3. Pour vous, vous habitez dans le lieu Saint, Seigneur, qui êtes la loüange d'Israël.

## COMMENTAIRE.

péchez qui en font la cause; *Non ad insipientiam mihi*; mais ce sont les crimes des hommes. (a) Ou bien, selon saint Augustin, (b) le Juste doit prier pendant le jour, & pendant la nuit; dans la prospérité, & dans l'adversité: & si Dieu paroît sourd à ses prières, qu'il ne se rebute point; ce n'est point pour son malheur, ni par dureté; c'est pour son instruction, pour exercer la vertu, pour fortifier son humilité. *Multi clamant in tribulatione, & non exaudiuntur; sed ad salutem, non ad insipientiam.*

JESUS-CHRIST pria le jour sur la Croix; il pria la nuit dans le Jardin: Dieu ne l'exauça ni dans l'un, ni dans l'autre tems; non pas qu'à la rigueur il n'exauce son Fils: *Je sai, Seigneur, que vous m'exaucez toujours*, dit-il, en parlant à son Pere dans l'Évangile. (c) Ce silence du Pere, étoit donc figuratif, il marquoit son horreur du crime. Les cris du Fils n'étoient point écoutés, quant à l'effet sensible & extérieur de sa délivrance; mais le cri intérieur de son ame, qui ne vouloit que l'accomplissement de la volonté du Pere. Ce cri étoit bien plus fort que le premier; il étoit efficace, & le Pere l'exauçoit, pendant qu'il étoit sourd à la voix de sa bouche.

L'Hébreu porte: (d) *Seigneur, j'ai crié vers vous le jour, & vous ne m'avez point écouté. J'ai crié la nuit, & je n'ai point de silence.* (e) Je ne reçois point de secours, je ne jouis d'aucun repos, je suis toujours dans l'inquiétude. Le silence marque souvent le repos; je crie, & je n'ai point de silence, est équivalent, à: Je crie, & vous ne m'exaucez point. (f) Ou autrement: *J'ai crié le jour, & vous ne m'avez point exaucé; j'ai crié la nuit, & je ne cesse de crier.* Je ne me suis pas tû; je crie sans cesse, & sans relâche. (g) Autrement, selon Aquila cité dans saint Jérôme: Je crierais le jour, & vous ne m'écouteriez point; je crierais la nuit, & vous ne vous tairiez point; (h) c'est-à-dire, vous m'exaucerez. Mais les Peres Grecs, qui rapportent les variétés des leçons d'Aquila, usent ici une négation: *Je crierais, & point de silence.* Tertullien lisoit la première partie du verset

(a) Genebrard.

(b) August. in 1. Exposit. Vide & Irenyem.

(c) Johan. xi. 41.

(d) אלוהי מקרא יוסה ולא תקנה ויללה ולא דבסיה

(e) Ita Chald. Irenyem Aquil. Sym. Theod. כתיב לוהי מתי

(f) Ita Syr. Arab. Geier Hammond. Jun. Rivet.

(g) Muir, Cassal.

(h) Irenyem. Ite. Aquila. Translulit ex Hebrais, dicens: Et nolite & non tacebitis. Id est: audiet me, Respondetis mihi, faciet quod oravit.

4. *In te speraverunt patres nostri: speraverunt, & liberaſti eos.*  
 5. *Ad te clamaverunt, & ſalvi facti ſunt: in te ſperaverunt, & non ſunt conſuſi.*

4. Nos peres ont eſpéré en vous : ils ont eſpéré, & vous les avez délivrez.  
 5. Ils ont crié vers vous, & ils ont été ſauvez : ils ont eſpéré en vous, & ils n'ont point été confondus.

## COMMENTAIRE.

ſans négation : (a) *Deus meus, clamabo per diem, & exaudies; & nocte, & non in vanitatem mihi*: Seigneur, j'ai crié pendant le jour, & vous m'avez exaucé; j'ai crié la nuit, & ce n'a pas été inutilement.

Ÿ. 3. *TU AUTEM IN SANCTO HABITAS, LAUS ISRAEL.* Pour vous, vous habitez dans le lieu ſaint, Seigneur, qui êtes la louange d'Israël. On peut joindre ceci au verſet précédent: Je crie ſans celle vers vous, ô mon Dieu; & pourquoi ne m'exaucez-vous point, vous qui demeurez dans vô:re Sanctuaire, au milieu d'Israël, l'objet des louanges, & des bénédictions de vô:re peuple? Si je parlois à un Dieu étranger, & inconnu, à une Idole, à une pierre, il ne ſeroit pas étrange qu'il ne m'écoutât point: mais vous, mon Dieu, pouvez-vous ignorer mes plaintes, & mes prières? Ou plutôt, en le joignant à ce qui ſuit, ſelon l'Hébreu: (b) *Pour vous, Seigneur, Dieu ſaint, qui habitez dans les louanges d'Israël, au milieu de vô:re peuple, qui vous loué jour, & nuit, & que vous comblez de bonheurs, & de bénédictions, (Ÿ. 4.) C'eſt vous qui avez été l'objet de l'eſpérance de nos Peres. Ils ont eſpéré en vous, & vous les avez délivrez.* D'où vient donc que moi, qui n'ai ni moins de confiance, ni moins de zèle que mes Peres, ſuis-je aujourd'hui réduit en l'état d'un ver de terre, & non pas d'un homme; l'opprobre du monde, & le mépris du peuple?

Théodoret prend ces paroles: *Vous habitez dans le Saint*, comme ſi c'étoit la répoſe du Pere à ſon Fils, ou une admiration du Prophète, qui s'adreſſant à JESUS-CHRIST, lui dit: Mais d'où vient que demeurant dans un Corps ſi ſaint, & ſi pur, vous êtes cependant expoſé à tant de tourmens? Saint Jérôme: D'où vient que vous, qui habitez dans ce Corps ſi ſacré, & ſi pur, ou qui habitez dans le Ciel; ou enfin dans l'Egliſe, & dans les ames ſa...es, (c) n'êtes point exaucé du Seigneur? Les premières explications, qui l'entendent de David perſécuté, comme figure de JESUS-CHRIST dans ſa Paſſion, & qui s'adreſſe à Dieu le Pere, paroiffent plus littérales.

Ÿ. 4. *IN TE SPERAVERT PATRES NOSTRI.* Nos Peres ont eſpéré en vous; & vous les avez délivrez. Dans combien d'occasions

(a) *Tertull. lib. 4. adverſ. Marcion. cap. 13.* | (c) *Vide & Enſeb. hiſt.*  
 (b) *ואתח קרש וישב תהלות ישראל*

6. *Ego autem sicut vermis, & non homo: opprobrium hominum, & abjectio plebis.*

6. Mais pour moi, je suis un ver de terre, & non un homme: je suis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

## COMMENTAIRE.

n'ont-ils pas éprouvé votre secours, au milieu de leurs plus pressans besoins? Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, nos Peres dans l'Égypte, & dans le désert, combien de fois ont-ils eu recours à vous? Et ont-ils jamais manqué d'éprouver le pouvoir de votre assistance? Serai-je donc le seul, pour qui votre miséricorde n'aura point d'oreilles?

ÿ. 6. *EGO AUTEM SUT VERMIS, ET NON HOMO.* Pour moi, je suis un ver de terre, & non un homme. D'où vient qu'ayant l'honneur d'être à vous, ayant mis en vous toute ma confiance, vous ayant adressé mes prières avec tant d'instances, & de ferveur, je suis toutefois livré à mes ennemis, réduit dans la dernière humiliation, méprisé, outragé, l'opprobre des hommes? Il n'est pas aisé de faire l'application de tout ceci à David. Dans le tems de sa plus grande disgrâce, je veux dire, pendant la révolte d'Abfalon, il fut à la vérité outragé d'une manière indigne par Séméi, (a) & par Abfalon lui-même, qui deshonorâ les épouses du Roi son pere. (b) Mais David, dans sa fuite même, fut toujours accompagné d'un grand nombre de ses gens. Les Prêtres, & l'élite des troupes étoient pour lui. Il eut toujours un parti assez puissant, pour tenir tête à Abfalon, comme il parut dans la bataille qu'il lui livra, & qu'il gagna.

JESUS-CHRIST durant sa vie, fut toujours pauvre, humilié, méprisé. Il n'eut jamais rien de tout ce qui attire l'estime, les respects, & la considération des hommes. Et à sa Passion, de quelle manière fut-il traité? Quelles sortes d'insultes, d'outrages, de mépris, de tourmens, ne souffrit-il point? Raillé, souffleté, fouetté, chargé de crachats, d'injures, de malédictions, abandonné par ses Disciples, renié par le premier d'entre eux; enfin attaché à la Croix au milieu de deux voleurs: Voilà de quoi vérifier à la lettre, & en toute rigueur, les plus vives expressions du Psalmiste.

Mais d'où vient que le Sauveur est nommé, *un ver de terre, & non pas un homme*? C'est pour marquer son humiliation infinie. Il est réduit à l'état d'un ver de terre; il est né mortel, né de la chair, mais né sans corruption, & sans péché; né d'une Mere vierge. *Quare non homo?* dit saint Augustin; *Quia Deus. Quare vermis? Quia mortalis, quia de carne natus, quia sine concubitu natus.* Il n'est pas un homme, c'est un Homme-Dieu.

(a) 2. Reg. XVI. 7. 8.

(b) 2. Reg. XVI. 21.

7. Omnes videntes me, deriserunt me: locuti sunt labiis, & moverunt caput.

7. Ceux qui me voyoient se sont tous moquez de moi: ils en parloient avec outrage, & ils m'insultoient en remuant la tête.

## COMMENTAIRE.

C'est ainsi que la plupart des Peres l'enseignent. (a) Ils supposoient avec l'ancienne Philosophie, que les vers naissoient de simple corruption, sans être engendré l'un de l'autre. Les nouvelles Observations Philosophiques nous persuadent du contraire. On est à présent convaincu que les vers, comme tous les autres insectes, se produisent par la génération. Aussi les Peres ne prétendoient pas tirer de ce passage une preuve décisive, pour la naissance de JESUS-CHRIST, d'une Mere vierge; c'étoit une simple application pieuse de ce passage, à une vérité bien connue d'ailleurs, par la révélation. On applique aussi au Sauveur ce qui est dit dans Isaïe: (b) *Ne craignez point, vermisseau de Jacob, ni vous qui êtes morts dans Israël; je vous ai secourus, &c.* Mais ce Prophète parle de ceux des Israélites, qui étoient en captivité à Babylone.

ÿ. 7. OMNES VIDENTES ME, DERISERUNT ME. LOCUTI SUNT LABIIS, ET MOVERUNT CAPUT. *Ceux qui me voyoient, se sont tous moquez de moi. Ils en parloient avec outrage; ils m'insultoient, en remuant la tête.* On ne peut rien de plus clair, pour exprimer les insultes, & les outrages que les Juifs firent à JESUS-CHRIST, pendant qu'il demeura attaché à la Croix. *Ceux qui passoient, dit l'Evangéliste, (c) lui insultoient, & blasphémoient contre lui, en secouant la tête, & en disant: Toi qui détruis le Temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même: Si tu es Fils de Dieu, descends de la Croix. Les Princes des Prêtres, les Scribes, & les Sénateurs, lui insultoient de même, en disant: Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même. S'il est Roi d'Israël, qu'il descende à présent de la Croix, & nous croirons en lui. Il espère en Dieu: Que Dieu le délivre donc, s'il l'aime.* Ces derniers termes, sont les mêmes que ceux du verset suivant. On peut traduire l'Hébreu: (d) *Tous ceux qui m'ont vu, m'ont outragé par des railleries piquantes, & malignes. Ils ont ouvert leurs lèvres sur moi; ou, ils ont fait des contorsions de la bouche, ils ont tiré leur langue, & ont secoué la tête d'une manière méprisante, & insultante.* Tout cela marque un souverain mépris. (e)

ÿ. 8. SPERAVIT IN DOMINO; ERIPAT EUM: SALVUM

(a) Vide Theodor. Euseb. Origen. Euthym. Jeronym.

(b) Isaï. xli. 14.

(c) Matth. xxvii. 39. 40. &c.

(d) כָּל רֹאֵי יִלְעִינוּ לִי יַסְרִירָה בְּשֵׁפֶה יַנְיָו דָּאָרְ

(e) Voyez ci-après le Ps. 14. & Psal. xxxv. 21. Job. xvi. 4. Psal. xliiii. 17. Isaï. xxxviii. 22. &c.

FIAT

8. *Speravit in Domino, eripias eum: saluum facias eum quoniam vult eum.*

9. *Quoniam tu es, qui extraxisti me de ventre: spes mea ab uberibus matris meae.*

8. Il a espéré au Seigneur, disoient-ils; que le Seigneur le délivre maintenant: qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.

9. Il est vrai, Seigneur, que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de m'a mere; & qui avez été mon espérance, dès le tems que je suçois ses mammelles.

## COMMENTAIRE.

**FIACIAT EUM, QUONIAM VULT EUM.** *Il a espéré au Seigneur; que le Seigneur le délivre: Qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.* On a déjà vu l'accomplissement de ces paroles, dans les insultes que les Juifs firent à JESUS-CHRIST, pendant qu'il étoit sur la Croix. Dieu permit que leur rage empruntât ces propres paroles, pour vérifier d'une manière plus sensible ce que le Prophète en avoit prédit. Il se dit le Fils de Dieu, le Bien-aimé du Pere; il veut nous persuader qu'il n'est qu'un avec lui. Si cela est vrai, que le Pere le délivre, & le tire de nos mains. On pourroit en faire l'application à David, comme représentant JESUS-CHRIST, lorsqu'Absalon se fut soulevé contre lui. On peut présumer qu'alors ses ennemis, & ses jaloux insultèrent à sa piété, & traitèrent de fables tout ce qu'on avoit fait courir à son avantage, touchant son élection à la Royauté, & touchant les promesses magnifiques que Dieu lui avoit faites. S'il est vrai que Dieu le protège d'une manière si particulière; s'il est aussi juste, aussi innocent, aussi pieux qu'il le veut faire croire, que Dieu le délivre, & qu'il fasse éclater dans cette occasion sa miséricorde envers lui.

L'Hébreu porte: (a) *Roule sur le Seigneur tes espérances; qu'il le délivre, qu'il le garantisse, puisqu'il le regarde avec complaisance.* C'est une ironie. Puisque tu es si pieux, mets dans Dieu tes espérances. Tu ne dois rien appréhender d'ailleurs; Dieu ne manquera pas de te délivrer. Autrement: *Il a roulé sur le Seigneur son espérance; qu'il le délivre, &c.* Le Caldéen le prend dans un autre sens: (b) *J'ai chanté les louanges du Seigneur; je me suis réjoui en lui, & il m'a tiré du danger.* Ce sens n'est nullement à mépriser.

ÿ. 9. **QUONIAM TU ES QUI EXTRAXISTI ME DE VENTRE; SPES MEA AB UBERIBUS MATRIS MEAE.** *C'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mere, & qui avez été mon espérance, dès le tems que je suçois ses mammelles.* C'est David, comme représentant JESUS-

(a) כל אל ימות יולדתו כי חסן

(b) Chald. חסן כסן חסן חסן Com-  
me il désiroit de גל גלוסו

10. *In te projectus sum ex utero : de ventre matris meae , Deus meus es tu , ne discesseris à me :*

11. *Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuvet.*

10. J'ai été mis entre vos mains au sortir de son sein : vous avez été mon Dieu, dès le moment que j'ai quitté les entrailles de ma mère : ne vous retirez pas de moi ;

11. Parce que l'affliction approche ; parce qu'il n'y a personne qui m'assiste.

## COMMENTAIRE.

CHRIST, qui parle, dit Théodoret. Seigneur, vous m'avez protégé depuis le moment de ma naissance, jusqu'à aujourd'hui. J'ai reçu en mille occasions des marques éclatantes de votre bonté. Et aujourd'hui, mon Dieu, voudriez-vous m'abandonner dans la plus terrible conjoncture où je me sois jamais trouvé ? En l'expliquant de JESUS-CHRIST, quelques Peres l'entendent de sa naissance miraculeuse, & de son Incarnation dans le sein d'une Vierge. (a) Saint Augustin remarque aussi que la Synagogue, comme une mere cruelle, a rejeté JESUS-CHRIST de son sein, & que Dieu son Pere l'a reçu, & lui a donné les marques les plus visibles de sa protection, dans la vocation, & la conversion des Gentils, & dans la formation de l'Eglise Chrétienne.

Ÿ. 10. *IN TE PROJECTUS SUM EX UTERO : DE VENTRE MATRIS MEAE DEUS MEUS ES TU. J'ai été mis entre vos bras au sortir de son sein : vous avez été, mon Dieu, dès le moment que j'ai quitté les entrailles de ma mere.* Il fait allusion à l'ancienne coutume de mettre les enfans au sortir du sein de leur mere, sur les genoux de leur pere. Cette pratique se voit dans la Génèse, à la naissance de Dan, (b) & dans Homère, en plusieurs endroits. (c) L'Hébreu est plus exprès pour cela : (d) *J'ai été jetté sur vous au sortir du sein de ma mere.* Je n'ai jamais eu d'autre Dieu, ni d'autre pere que vous. Comment donc dans cette occasion pourriez-vous m'abandonner ? Ceci s'explique admirablement de JESUS-CHRIST, qui n'eut jamais de pere sur la terre, & qui est le seul Fils du Pere dans l'Éternité, & dans le tems. Saint Augustin, dans sa premiere Exposition, lit : *In te confirmatus sum ex utero ;* & dans la seconde : *In te jactatus sum, &c.* La Synagogue m'a chassé de son sein, & vous m'avez reçu dans le vôtre.

Ÿ. 11. *NE DISCESSERIS A ME , QUONIAM TRIBULATIO PROXIMA EST. Ne vous retirez point de moi , parce que l'affliction approche.* JESUS-CHRIST sur la Croix, abandonné des siens, persécuté

(a) Enst. Cæsar. Athanas. Aug. 2. Exposit.

(b) Genes. xxx. 3. Vide & L. 22. & Job. 111. 12. &c.

(c) Iliad. ix. & Odyss. T. v. 400.

(d) עליך השכנתי מרחם

11. *Circumdedervnt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.*

13. *Aperuerunt super me os suum , sicut leo rapiens & rugiens.*

12. J'ai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs , & assiégé par des taureaux gras.

13. Ils ouvroient leur bouche pour me dévorer , comme un lion ravissant , & rugissant.

## COMMENTAIRE.

par son peuple , trahi par l'un de ses Disciples , renoncé par un autre , délaissé en quelque sorte de Dieu son Pere , puisqu'il lui dit : *Mon Dieu , mon Dieu , pourquoi m'avez-vous abandonné ?* le conjure en dernier lieu d'avoir compassion de lui , parce que l'affliction est proche. Il semble que c'est un moment avant sa mort qu'il lui adresse ces paroles , prévoyant apparemment les maux qui devoient affliger son Eglise. Quelques Peres l'expliquent de l'agonie de JESUS-CHRIST dans le Jardin. (a) Et la suite revient assez à cette explication.

Y. 12. CIRCUMDEDERVNT ME VITULI MULTI : TAURI PINGUES OBSEDERUNT ME. J'ai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs , & assiégé par des taureaux gras. Les Interprètes , (b) sous ce nom , entendent les Juifs , les Princes des Prêtres , les Scribes. Les veaux , ou les jeunes bœufs , marquent l'insolence du peuple Juif , & en particulier , des soldats , qui se faisoient un jeu , & un divertissement des plus grands outrages , dont ils chargeoient JESUS-CHRIST. Les taureaux marquent l'orgueil , la malice constante , & la haine implacable des Prêtres , & des Pharisiens contre lui.

L'Hébreu : (c) *Plusieurs jeunes bœufs m'ont environné : des taureaux de Basan m'ont entouré.* Ou bien : *Des jeunes bœufs puissans , & gros , m'ont enveloppé : les forts de Basan m'ont environné.* Basan étoit un canton fort fertile , au-delà du Jourdain , où l'on engraissoit des bœufs , & des taureaux les plus beaux , & les plus gros du pays. Symmaque : (d) *De jeunes taureaux gras , mis à l'engrais , m'ont environné.* Aquila : (e) *Les puissans (il veut marquer des taureaux) de Basan m'ont chargé d'ignominie.* Amos (f) parle des *vaches de Basan* , & il leur compare les femmes de Samarie , à cause de l'insolence , & de la délicatesse de ces dernières.

Y. 14. SICUT AQUA EFFUSUS SUM , ET DISPERSA SUNT OMNIA OSSA MEA. *Je me suis répandu comme l'eau , & tous mes os se*

(a) Ieronym. hic.  
(b) Auguf. Enfeh. Athanaf. Theodor. alii.

(c) סכברני פרים רבים אנדי בטן כתרני

(d) Sym. *Δαπάνου τρώγλι μίωσι δι σπείδι μετ'επιχρησίου , ηγι μετ'επιχρησίου με.*

(e) Aquil. *apud Euseb. Δαπάνου θωρδι διαδυσπαιρισίου με.*

(f) Amos. IV. 2.



14. *Sicut aqua effusus sum : & dispersa sunt omnia ossa mea.*

15. *Factum est cor meum tanquam cera liquefctens, in medio ventris mei.*

14. Je me suis répandu comme l'eau ; & tous mes os se sont déplacez.

15. Mon cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond.

## COMMENTAIRE.

*sont déplacez.* Cette expression : J'ai été répandu comme l'eau, marque une langueur, une défaillance, un épuisement total. J'ai perdu tout mon Sang dans ma Passion. (a) Josué vouant marquer le découragement des Hébreux, après la première défaite, arrivée devant Hai, dit (b) que le cœur des Israélites fut frappé de crainte, & qu'il se fondit comme l'eau. Cet endroit peut aussi marquer sa fureur au Jardin des Oliviers. (c) J'ai été baigné dans l'eau de ma fureur. Plusieurs anciens Pseautiers Grecs, & Latins lisent : (d) *Sicut aqua effusa sum, & dispersa omnia ossa mea.* Les os de JESUS-CHRIST, dans le sens mystique, sont les Apôtres. (e) Ils ont été dispersés par tout le monde, pour y répandre la connoissance du nom de Dieu. Son Sang a été répandu comme une eau salutaire, qui nous nettoye de nos souillures. Ses os ont été déboitez, & comme arrachez les uns des autres, dans les secousses de la Croix, & dans les tiraillemens impitoyables des soldats. Ou : J'ai été accablé de douleurs aiguës jusqu'au dedans de mes os, comme si on me les eût arrachez avec violence.

Ÿ. 15. *FACTUM EST COR MEUM TAMQUAM CERA LIQUESCENS, IN MEDIO VENTRIS MEI.* Mon cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond. J'ai été dans un tel accablement, un tel découragement, qu'il me sembloit que mon cœur se fondit. Les Hébreux disent ordinairement : (f) Son cœur s'est fondu, pour exprimer le manque de cœur, & de force. Se fondre comme la cire, signifie être saisi de frayeur, tomber dans la langueur, & la défaillance. Pline (g) assure que les Egyptiens tiennent que le cœur de l'homme croît tous les ans de deux dragmes, jusqu'à l'âge de cinquante ans, & qu'alors il commence à décroître d'autant chaque année, de sorte qu'il est impossible que l'homme vive au-delà de cent ans. Les Hébreux s'expriment d'une manière, qui pourroit persuader qu'ils croyoient que dans la douleur, le cœur se fond, & se diminue. On applique (h) ce passage à

(a) Ita Greabr. Flamin. Mariana.

(b) Josue viii. 3.

(c) Justin. Dialog. cum Tryph.

(d) Vide Nobilium hic, in Edit. Rom. item Psalter. Rom. Mediol. S. Ambros. German. & Complut. Item ἡδὴν ἰλιγγία, ἡ ἐναρτησάντων ἡμῶν ἡ τῆ παρ.

(e) Ita Auguß. Theodoret. Ieronym. Athanas.

(f) Psal. LXXVII. 3. xxvii. 3. Job. xxxiii. 16. Josue xiv. 8. Dent. xx. 8.

(g) Plin. lib. xi. cap. 37.

(h) Athanas. alii plerique.

16. *Aruit tamquam testa virtus mea,  
& lingua mea adhaesit faucibus meis:  
& in pulverem mortis deduxisti me.*

16. Toute ma force est desséchée, comme la terre qui est cuite au feu; & ma langue est demeurée attachée à mon palais: & vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau.

## COMMENTAIRE.

Pseaume à JESUS-CHRIST dans le Jardin des Oliviers, ou aux douleurs qu'il souffrit sur la Croix.

ÿ. 16. *ARUIT TAMQUAM TESTA VIRTUS MEA, ET LINGUA MEA ADHÆSIT FAUCIBUS MEIS.* *Toute ma force s'est desséchée comme la terre qui a été cuite au feu, & ma langue est demeurée attachée à mon palais.* Je suis tellement épuisé, & altéré, que ma langue s'attache à mon palais. L'humide radical, & le suc qui me nourrit, & qui entretient ma vie, sont tellement dissipés, & exténués, que je ressemble à une tuile cuite au feu, & desséchée. On l'explique de la soif que JESUS-CHRIST souffrit sur la Croix, (a) & de l'épuisement de sang, & d'esprits, où tant de tourmens, & une si grande perte de sang le réduisirent. Les Peres (b) entendent par la langue de JESUS-CHRIST ses Apôtres. De même que la langue n'a de vie, & de mouvement que par celui qui l'anime; ainsi les Prédicateurs Evangéliques ne doivent parler, & agir que par le mouvement, & l'impression de l'Esprit de Dieu. Dans le tenis de la Passion, les Disciples, & les Apôtres du Sauveur demeurèrent à son égard, comme la langue attachée au Palais, par leur honteuse fuite, & par la lâcheté de leur silence. La langue de JESUS-CHRIST demeura comme attachée à son Palais, parce qu'il ne se défendit point contre ses accusateurs, & ne répondit point pour sa justification devant Pilate.

*IN PULVEREM MORTIS DEDUXISTI ME.* *Vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau.* Quoique JESUS-CHRIST eut été réellement mis dans le tombeau, il n'y fut pas réduit en poussière, & ne vit point la corruption; mais il se vit en un lieu, où les autres hommes naturellement sont réduits en pourriture, & en poussière. (c) Saint Jérôme l'explique de la descente de JESUS-CHRIST dans le lieu, où les âmes des Saints étoient enfermées, attendant sa venue, & sa Résurrection. Quelques anciens Pseauteurs (d) lisent. *Il pulverem mortis deduxerunt me.*

ÿ. 17. *CIRCUMDEDERUNT ME CANES MULTI: CONCI-*

(a) *Johan. xix. 28.*

(b) *Jeronym. August.*

(c) *Theodoret. hic. ἡμετέρας ἐν τῷ τάφῳ πε-*

ρὶ τῆς κλῆσῆς, ἡμεῖς δὲ θανάτῳ ἀπέμνησται, ἄνευ δὲ καταπόνησιν τῶν θανάτων.

(d) *Jeronym. hic. in Comment. cxx.*

17. *Quoniam circumdederunt me canes multi: concilium malignantium obfedit me.*

18. *Foderunt manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea.*

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné: l'assemblée des méchans m'a assiégé.

18. Ils ont percé mes mains, & mes pieds: & ils ont compté tous mes os.

## COMMENTAIRE.

**LIUM MALIGNANTIUM OBSEDIIT ME.** Un grand nombre de chiens m'ont environné: l'assemblée des méchans m'a assiégé. Il a comparé ci-devant (a) les Prêtres, & les soldats Juifs à des taureaux; ici il compare les Romains, & les Gentils à des chiens, (b) à cause de leur insolence, & de leur rage. Ils servirent d'instrumens à la malice, & à la haine des Juifs, qui les animèrent contre cet innocent Agneau, comme des gens qui poussent un chien contre un passant, qui ne lui a point fait de mal. Saint Jérôme l'explique des Juifs, qui comme des chiens enragez, ne cessèrent de crier contre JESUS-CHRIST, & de le poursuivre, jusqu'à ce qu'ils l'ayent vû attaché à la Croix, & descendu dans le tombeau. Saint Paul traite les Juifs de chiens: (c) *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.* Ex JESUS-CHRIST au contraire donne ce nom aux Gentils: (d) *Il ne f-us pas, dit-il, prendre le pain des enfans, pour le donner aux chiens.* Saint Justin le Martyr lit: (e) *Des chiens, & des chasseurs m'ont environné.* Aquila, & Théodotion traduisent: *Des chasseurs, au lieu de chiens.*

ÿ. 18. **FODERUNT MANUS MEAS, ET PEDES MEOS: DINUMERAVERTUNT OMNIA OSSA MEA.** Ils ont percé mes mains, & mes pieds, & ils ont compté tous mes os. Il ne faut point de Commentaire, pour appliquer ceci à JESUS-CHRIST attaché à la Croix. Ce passage, & plusieurs autres de ce Pseaume, sont d'une si grande évidence, & l'accomplissement en est si sensible dans sa Personne, qu'on diroit qu'ils auroient été écrits après coup. Les Juifs ont beau se tourner; ils ne réussirent jamais à faire une heureuse application de ceci à David. Aussi n'ont-ils pu voir sans envie un passage, qui leur étoit si contraire. Ils en ont altéré le Texte, & au lieu de: *Ils ont percé*, en Hébreu, (f) *Caru*, ils lisent aujourd'hui dans leurs Exemplaires: *Comme un lion*; en Hébreu, (g) *Cari*. Sur quoi l'on peut voir nôtre Dissertation.

**DINUMERAVERTUNT OMNIA OSSA MEA.** Ils ont compté tous

[a] Sup. §. 13.

[b] Theodoret. Ensch. Nicephor. Euzlym.

[c] Philipp. 113. 2.

[d] Matth. xv. 26.

[e] Aquila & Theodor. Emphras. Hebr.

וְיָדְעוּ אֲנִי הָיִיתִי כַּדָּבָר. Dialog. cum Tryphone. pag. 111.  
 וְיָדְעוּ אֲנִי הָיִיתִי כַּדָּבָר. Sed pag. 115. Katoi wab-  
 lai. Tenthum.

[f] וְיָדְעוּ Foderunt.

[g] וְיָדְעוּ Sicut leo.

19. *Ipsi vero consideraverunt, & inspexerunt me: diviserunt sibi vestimenta mea, & super vestem meam miserunt sortem.*

19. Ils se sont appliquez à me regarder, & à me considérer: ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont jeté le sort sur ma robbe.

## COMMENTAIRE.

*mes os.* Ils m'ont étendu à la Croix, (a) & m'ont déboëtté tous les os. Ou bien: Je suis si exténué, & si amaigri, qu'on compteroit tous mes os. L'Hébreu. (b) *Je compterai*, ou, je compterois *tous mes os*. Je pourrois les compter les uns après les autres, tant ils sont décharnez. Le Caldéen: *Je compterois toutes les cicatrices de mes membres.* Le Syriaque: *Tous mes os ont heurté*, ont fait grand déuil. (c)

ÿ. 19. *IPSI VERO CONSIDERAVERUNT, ET INSPEXERUNT ME.* *Ils se sont appliquez à me regarder, & à me considérer.* Les Juifs considéroient JESUS-CHRIST attaché à la Croix, pour lui insulter, & pour repaître leur rage, & leur passion. Ils l'observoient, de peur qu'il ne leur échappât, (d) ou que ses Disciples ne le délivrassent. (e)

*DIVISERUNT SIBI VESTIMENTA MEA, ET SUPER VESTEM MEAM MISERUNT SORTEM.* *Ils ont partagé entre eux mes habits, & ils ont jeté le sort sur ma robbe.* On vit l'exécution littérale de cette Prophétie, dans les habits de JESUS-CHRIST attaché à la Croix, ainsi que l'Évangéliste lui-même nous en avertit. (f) Les soldats se partagèrent en quatre parties l'habit de dessus, c'est-à-dire, le manteau. Mais pour la tunique, ou l'habit intérieur, qui étoit faite au métier, & sans couture, ils ne voulurent pas la diviser, ni la rompre; ils la tirèrent au sort. Ces soldats sont la figure des hérétiques, dit saint Jérôme. Ils voudroient bien déchirer, & partager entre eux la tunique du Sauveur, & l'unité de son Eglise; mais ils n'y sauroient réussir: *Volunt heretici scindere Ecclesiam sed non possunt.* Que ceux qui veulent expliquer tout ce Pseaume de David, nous montrent en quelle occasion ceci fut accompli dans la personne de ce Prince. On leur fera voir par les Rabbins eux-mêmes, (g) que jamais on n'usoit de ce qui avoit appartenu au Roi. On avoit pour tout ce qui étoit à lui, un respect souverain; jusques-là qu'après sa mort, on brûloit devant son corps, & son trône, & son sceptre, & sa couronne, & ses habits Royaux, & tous les meubles qui lui servoient ordinairement. C'est

(a) *August. Ieronym. alii.*

(b) אָפֵר כָּל עֲצוֹתַי

(c) וְאֵלַי כָּל עֲצוֹתַי יִסְדֹּר

(d) *Beisl. Ensch. Cazar.*

(e) *Origen. Euthym.*

(f) *Johan. XIX. 23. 24.*

(g) *Maimonid. Halac. Melahim, cap. 2.*

*Rab. Bechai Phoraf. Sibob. P'ide Ferrand. Prafat. in hunc Psalm.*

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à moi : ad defensionem meam confice.

21. Erue à frama, Deus, animam meam : & de manu canis unicum meam.

22. Salva me ex ore leonis : & à cornibus unicornium humilitatem meam.

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi ; appliquez-vous à me défendre.

21. Délivrez mon ame de l'épée, ô mon Dieu ; délivrez-la de la puissance du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, & des cornes des licornes, dans cet état d'humiliation où je suis.

## COMMENTAIRE.

ainsi que l'enseignent les Hébreux. On pourroit peut-être en rigueur leur contester le fait ; mais on veut bien le supposer, en raisonnant contre eux.

Ÿ. 20. TU AUTEM, DOMINE, NE ELONGAVERIS AUXILIUM TUUM A ME, &c. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi, &c. C'est toujours JESUS-CHRIST sur la Croix, qui parle à Dieu son Pere. L'Hébreu : (a) Et vous, Seigneur, ne vous éloignez point : Ma force, venez à mon secours. Les Septante de l'Édition Romaine : (b) Et vous, Seigneur, n'éloignez point mon secours : soyez attentif à me secourir. Saint Jérôme approuve cette manière de lire. (c) Mais l'Édition de Complute, (d) & saint Augustin sont conformes à la Vulgare. Seigneur, ne différez point de venir à mon secours. C'est l'humanité qui parle à la Divinité, & qui la prie de ne pas différer à la ressusciter, dit saint Jérôme.

Ÿ. 21. ERUE A FRAMEA, DEUS, ANIMAM MEAM ; ET DE MANU CANIS UNICAM MEAM. Délivrez mon ame de l'épée, ô mon Dieu ; délivrez-la de la puissance du chien. A la lettre : Délivrez mon unique de la main du chien. Mon unique, désigne ordinairement mon ame, ma bien-aimée. Ici elle semble plutôt marquer, mon ame désolée, (e) abandonnée, affligée. Délivrez-la, Seigneur, de l'épée, de la violence, de la malice des Juifs mes ennemis, & de la gueule du chien ; de ce peuple enragé : ou des Romains, des Gentils, qui m'environnent, & qui sont altérés de mon sang. Dans le sens mystique : Délivrez, Seigneur, votre Église de la fureur du Démon, de la persécution des méchants, & des impies. (f)

Ÿ. 22. SALVA ME EX ORE LEONIS ; ET A CORNIBUS UNICORNIUM HUMILITATEM MEAM. Sauvez-moi de la gueule du

(a) ואתה ייחוד אל תרחק אילותי לשויתי

dam antiq. Psalter. Latin.

(b) Σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τὸς βοήθειάς σου. ἢ ἐκ τῶν ἀδικούντων μὴ σβῆθῃς.

(d) Σὺ δὲ Κύριε μὴ μακρύνῃς τὸς βοήθειάς σου ἰσχυρῶς.

(c) Ieronym. ad Simian. & Fretell. & qua-

(e) Muis, Page. Geier. Flamin. Ieron.

(f) Ieronym. Theodoret.

23. *Narrabo nomen tuum fratibus meis : in medio Ecclesia laudabo te.*

24. *Qui timetis Dominum , laudate eum : universum semen Jacob , glorificate eum.*

23. Je ferai connoître votre saint nom à mes frères ; je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur , louez-le : glorifiez-le , vous tous qui êtes la race de Jacob.

## COMMENTAIRE.

*lion , & des cornes des licornes.* Le lion peut marquer les Juifs , & le monocéros , ou la licorne , les Gentils ; ou l'un , & l'autre peut marquer les Juifs , car cela est assez arbitraire. C'est toujours JESUS-CHRIST qui prie son Pere pour lui , & pour son Eglise ; & principalement pour cette dernière. Au lieu d'*humilitatem meam* , on traduit l'Hébreu (a) par : *Exaucez-moi , Seigneur , délivrez-moi de la gueule du lion , & exaucez-moi des cornes des rémms* , ou du monocéros. Mais la Version des Septante , (b) & de la Vulgate fait un sens plus naturel. Saint Justin le Martyr , (c) & Tertullien , (d) sous le nom de corne du rhinocéros , entendent la Croix de JESUS-CHRIST. Le Sauveur demande à son Pere de le délivrer de ce supplice cruel , & ignominieux.

ÿ. 23. *NARRABO NOMENTUUM FRATRIBUS MEIS : IN MEDIO ECCLESIAE LAUDABO TE.* Je ferai connoître votre saint nom à mes frères : je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée. Jusqu'ici le Psalmiste nous a représenté les sentimens de JESUS-CHRIST dans la douleur , & dans les tourmens ; ici il commence à nous décrire sa gloire , sa Résurrection , & la vocation des Gentils. Après que j'aurai exécuté l'ouvrage que vous m'avez ordonné , & que je serai sorti du tombeau , alors je publierai votre nom à mes frères , à mes Apôtres , aux Fidèles que j'assemblerai en votre nom dans mon Eglise , à ceux à qui je communiquerai la qualité d'Enfans de Dieu , & que je rendrai mes frères , par la foi , & par le Baptême. (e) Mes Fidèles , vos fils adoptifs , recevront par ma bouche la connoissance de vos vérités saintes , de vos mystères , de vos merveilles. C'est principalement depuis sa Résurrection , que JESUS-CHRIST a donné à ses Disciples le nom de ses frères , (f) & que les Apôtres ont osé prendre la qualité d'Enfans de Dieu.

ÿ. 24. *QUI TIMETIS DOMINUM , LAUDATE EUM , &c.* Vous qui craignez le Seigneur , louez-le : Annoncez ses louanges , vous qui

(a) וְיַגִּידוּ שְׁמִי לְאֶחָיו

(b) Καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ συναγωγῶν τῶν ἁγίων

(c) Justin. Dial. cum Tryphone.

(d) Tertull. contra Judaeos , cap. 10. & lib.

4. contra Marcion. cap. 29.

(e) Rom. VIII. 29.

(f) Matth. XXIII. 10. Johan. XX. 17. Rom. VIII. 15. Galat. IV. 5. Ephes. I. 5. Hebr. II. 10. 12.

25. *Timeat eum omne semen Israël : quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis :*

26. *Nec avertit faciem suam à me, & cum clamarem ad eum, exaudivit me.*

27. *Apud te laus mea in Ecclesia magna : vota mea reddam in conspectu simoniam eum.*

25. Qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël, parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné l'humble supplication du pauvre :

26. Et qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'au contraire il m'a exaucé, lorsque je criois vers lui.

27. Je vous adresserai mes loiianges dans une grande assemblée ; je rendrai mes vœux à Dieu, en présence de ceux qui le craignent.

## COMMENTAIRE.

*des de la race de Jacob.* Juifs, & Gentils, réunis dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, louez le Seigneur, publiez ses merveilles, chantez ses loiianges. Dans le nouveau Testament, (a) on désigne assez souvent ceux qui croyoient en Dieu, & qui observoient les Préceptes de la Loi naturelle, sans être Juifs, sous le nom de *timentes Dominum*, ceux qui craignent le Seigneur. David semble marquer ici sous cette dénomination, les Payens, qui devoient se convertir, & embrasser la Foi Chrétienne.

ÿ. 25. *QUONIAM NON SPREVIT DEPRECATIONEM PAUPERIS, NIC AVERTIT FACIEM SUAM A ME.* Parce qu'il n'a point méprisé l'humble supplication du pauvre, & qu'il n'a point détourné de moi son visage, &c. L'Hebreu : (b) Parce qu'il n'a pas méprisé la bassesse du pauvre, il n'a pas détourné de lui son visage, & qu'il l'a exaucé, lorsqu'il lui a adressé ses prières. Le Caldéen, & le Syriaque de même.

ÿ. 27. *APUD TE LAUS MEA IN ECCLESIA MAGNA.* Je vous adresserai mes loiianges dans une grande assemblée ; dans l'Eglise Chrétienne, & Catholique, répandue dans toutes les parties du monde, (c) où les vrais adorateurs, les Israélites selon l'esprit, adorent Dieu en esprit, & en vérité, & lui rendent un culte pur, & digne de sa souveraine Majesté. JESUS-CHRIST y louë son Pere par la bouche de ses Prêtres, & de ses Fidèles. L'Esprit saint forme dans leur cœur ces gémissemens ineffables, auxquels l'oreille de Dieu ne peut être fermée. L'Hebreu (d) *Ma loiiange vient de vous dans une grande assemblée.* On me comble de loiianges, & de gloire dans les assemblées du peuple ; & c'est de vous que me vient ce bonheur ; c'est par vous que j'ai mérité ces éloges : *A te laus mea*, comme lit saint Ambroise, (e) après les Septante ; (f) ou comme lisent les Pseu-

(a) *Act. x. 2. 35. xi. 11. 16. 16.*

(b) *כי לא בזה ענות עני ולא הסתד פניו*

(c) *Vide Ieronym.*

(d) *אתה תהלתי בקהל רב*

(e) *Ambros.*

(f) *70. Ηαρά εν εkklesia μου. &c.*

28. *Edent pauperes, & saturabuntur: & laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in seculum faculi.*

28. Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiés; & ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront: leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

## COMMENTAIRE.

tiers de Rome, & de Milan: *Apud te laus mihi.*

VOTA MEA REDDAM IN CONSPPECTU TIMENTIUM EUM. *Je rendrai mes vœux à Dieu, en présence de ceux qui le craignent.* Je viendrai dans votre saint Temple, vous rendre les vœux que je vous ai faits durant ma disgrâce. On peut en ce sens l'entendre de David. Que si l'on veut l'expliquer de JESUS-CHRIST, on dira qu'ayant promis ci-devant qu'il chanteroit les louanges de son Dieu dans l'Eglise, il dit ici qu'il exécutera ces promesses par la bouche de ses Fidèles, & de ses serviteurs. (a) D'autres (b) l'entendent du mystère de l'Eucharistie, qui est le vrai Sacrifice de la Loi nouvelle, offert tous les jours par JESUS-CHRIST à son Pere, comme la plus parfaite reconnoissance de son souverain domaine, & de son pouvoir infini.

Ÿ. 28. EDENT PAUPERES, ET SATURABUNTUR; ET LAUDABUNT DOMINUM QUI REQUIRUNT EUM. *Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiés; & ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront.* Dans les sacrifices d'actions de grâces, on avoit accoutumé d'inviter ses amis, les pauvres, les Lévites, & de leur donner à manger dans le parvis du Temple, ou aux environs. On leur distribuoit des parts de la victime, dont on avoit offert le sang, les graisses, & quelque autre chose sur l'Autel du Seigneur. (c) C'étoit des repas d'amitié, & de réjouissance, tout saints, & tout religieux, au moins dans l'intention du Législateur. C'est à ces sortes de festins que le Psalmiste fait ici allusion. (d) Après ma délivrance, je monterai à votre Tabernacle, je vous y rendrai mes vœux, je vous y offrirai mes victimes d'actions de grâces, j'y traiterai mes amis, & je distribuërai à manger aux pauvres. Ils se réjouiront en votre présence, & ils seront rassasiés. Ces sacrifices étoient des symboles du Sacrifice Eucharistique, & les Peres (e) ont entendu ce passage en ce dernier sens. Dans les premiers siècles de l'Eglise, la célébration de l'Eucharistie étoit accompagnée de semblables festins de charité, qui représentoient admirablement ceux dont nous parlons, & qui se faisoient sous

(a) Theodoret. hic.

(b) Ieronym. August. 1. Expofit.

(c) Deut. XII. 7. 12. XIV. 23. XVI. 10. 11.

XCVI. 11. Psal. CXV. 3. 4.

(d) Janf. Gandav. Corderius, hic. Boffuet, Muz, Geer.

(e) Theodoret. August. Ieronym. Euseb.



29. *Reminiscentur & convertentur ad Dominum universi fines terræ.*

30. *Et adorabunt in conspectu ejus universa familia Gentium.*

29. La terre dans toute son étendue se souviendra de ces choses, & se convertira au Seigneur.

30. Et tous les peuples différens des Nations, seront dans l'adoration en sa présence.

## COMMENTAIRE.

la Loi dans le Temple du Seigneur. Les pauvres en cet endroit, marquent les Fidèles, les pauvres d'esprit, dont JESUS-CHRIST a dit qu'ils sont bienheureux, & qu'ils seront rassasiés. (a)

VIVENT CORDA EORUM IN SÆCULUM SÆCULI. *Leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.* Le cœur des pauvres sera dans la joye, & ils jouiront d'une longue vie. Ils ne seront point réduits à mourir de misère, & de faim. Je les rassasierai des restes de mes victimes, & de mes offrandes. Je leur donnerai si abondamment, qu'ils ne manqueront de rien. On l'explique plus naturellement de la nourriture du Corps, & du Sang du Sauveur, que nous recevons dans l'Eucharistie. C'est une nourriture divine, & vivifiante, qui donne la vie à l'ame; & non pas une simple vie temporelle, mais une vie spirituelle, qui est le gage de la vie éternelle, & permanente: *Vivent corda eorum in sæculum sæculi.* C'est la nourriture des forts, & des foibles, des riches, & des pauvres, des grands, & des petits. Chacun y trouve de quoi se rassasier. Mais les grands, les riches, & les forts doivent devenir petits, & humbles à leurs yeux, s'ils veulent y recevoir la bénédiction, & la grace. Au lieu de *corda eorum*, que les Septante, le Caldéen, le Syriaque, & saint Jérôme ont lû dans l'Hébreu, on y lit aujourd'hui (b) *vos cœurs*. Ce qui ne change rien quant au fond, dans le sens du passage.

Ÿ. 29. REMINISCENTUR, ET CONVERTENTUR AD DOMINUM UNIVERSI FINES TERRÆ, ET ADORABUNT... UNIVERSÆ FAMILIÆ GENTIUM. *La terre dans toute son étendue se convertira au Seigneur, & tous les peuples différens des Nations seront dans l'adoration dans sa présence.* Tous les Peuples qui apprendront les merveilles que vous avez faites en ma faveur, viendront en renouveler la mémoire en votre présence, & dans votre Temple: *Reminiscentur.* Elles seront touchées à la vue de vos miséricordes, & se convertiront à vous. Elles viendront en foule vous adorer, & vous rendre leurs hommages. On ne peut entendre cela de David, que dans un sens fort exagéré. Mais rien n'est plus clair, en l'expliquant de JESUS-CHRIST. Les Peuples Gentils sont venus en foule dans son Eglise, à la nouvelle des prodiges de

(a) *Matth. v. 3.*

(b) *Ÿ. 29. 70. זכרוןם אל אדני*

זכרוןם. Ils ont lû זכרוןם

31. *Quoniam Domini est regnum : & ipse dominabitur Gentium.*

32. *Manducaverunt & adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.*

31. Parce que le regne & la souveraineté est au Seigneur, & que c'est lui qui régnera sur les Nations.

32. Tous ceux qui se sont engraissez des biens de la terre, ont mangé & ont adoré : tous ceux qui descendent dans la terre, tomberont en la présence.

## COMMENTAIRE.

sa vie, de sa mort, de sa Résurrection; au bruit de sa Doctrine, de ses miracles. Les Nations se sont assemblées, & s'assemblent encore tous les jours dans toutes les Eglises de l'univers, pour adorer JESUS-CHRIST, & pour faire la mémoire des mystères de sa vie, & de sa mort, dans la célébration de son Sacrement. Dans la suite de tous les siècles, on fera des Fêtes solennelles dans l'Eglise Chrétienne, en mémoire de l'Incarnation, de la Naissance, de l'Épiphanie, de la Mort, & de la Résurrection de JESUS-CHRIST. Au lieu de *familia Gentium*, plusieurs Anciens lisent (*a*) *patria Gentium*, conformément au Grec. (*b*) Mais en Grec, *patria*, signifie des familles.

ÿ. 31. *QUONIAM DOMINI EST REGNUM, ET IPSE DOMINABITUR GENTIUM.* Parce que le Regne est au Seigneur, & il domnera les Nations. Le Seigneur est le maître des Empires, & le distributeur des Couronnes. (*c*) Il a établi David Roi sur son peuple. Il a donné à JESUS-CHRIST, Roi des Rois, toute-puissance au Ciel, & en la terre. (*d*) Il l'a rendu Roi non-seulement des Juifs, mais des Nations. (*e*) Il a rassemblé dans son Eglise, & les Fidèles de la Synagogue, & ceux qui se sont convertis du Paganisme. (*f*)

ÿ. 32. *MANDUCAVERUNT, ET ADORAVERUNT OMNES PINGUES TERRÆ; IN CONSPPECTU EIUS CADENT OMNES, QUI DESCENDUNT IN TERRAM.* Tous ceux qui se sont engraissez des biens de la terre, ont mangé, & ont adoré; mais ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa présence. On peut l'expliquer comme s'il étoit au futur. Les riches de la terre viendront, aussi-bien que les pauvres, (ÿ. 27.) prendre part à mes sacrifices d'actions de grâces. Ils viendront au festin que je leur préparerai. Ils adoreront le Seigneur, & reconnoîtront son domaine infini. Tous les hommes mortels se prosterneront devant lui

(a) Auguſt. Pſalter. Rom. Mediolan. Sanſti German. Caruat.

(b) 70. ἰσραὴλ οἱ πάλαιος τῶν ἰσραὴλ.

(c) Auguſt.

(d) Matth. XXVII. 18.

(e) Rom. III. 29. An Judæorum Deus tantum nomine & gentium?

(f) Vide Theodorct.

33. Et anima mea illi vivet : & je-  
men meum serviet ipsi.

33. Et mon ame vivra pour lui ; & ma  
race le servira.

## COMMENTAIRE.

à mon occasion ; ils admireront & sa puissance , & sa miséricorde dans mon heureux rétablissement. C'est le sens qu'on lui peut donner , en le rapportant à David.

Mais en le prenant comme une Prophétie de ce qui doit arriver après la Résurrection du Sauveur , on peut dire avec les Peres , ( a ) que les riches , les Apôtres , les plus parfaits d'entre les Fidèles , les grands , & les puissans du monde mangent , & adorent JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie. Tous les Fidèles l'y reconnoissent , & lui rendent leurs hommages. Mais il n'y en a que trop de ces riches selon le monde , qui , comme le remarque saint Augustin , se contentent de manger , & ne vont pas jusqu'à l'imitation. Ils mangent ; mais ils ne sont point rassasiés comme les vrais pauvres , les pauvres d'esprit : *Manducaverunt Corpus humilitatis Christi, nec sicut pauperes saturati sunt usque ad imitationem.* Au lieu de pingues terre , les anciens Pseautiers ( b ) lisent *divites terra* , les riches de la terre. C'est le même sens.

OMNES QUI DESCENDUNT IN TERRAM. Tous ceux qui descendent dans la terre ; dans le tombeau ; ( c ) l'Hébreu , ( d ) dans la poussière. Tous ceux qui meurent , qui sont dans la poussière , adoreront JESUS-CHRIST. On peut l'expliquer des morts qu'il trouva dans le sein d'Abraham ; ou bien , ( e ) de tous les hommes mortels , qui viennent dans ce monde , pour y être un jour réduits en poussière. Ils adoreront le Seigneur , & reconnoîtront les merveilles qu'il a faites en faveur de JESUS-CHRIST. Ou enfin : ( f ) *Ceux qui descendent dans la poussière* , désignent les pauvres , ceux qui sont d'une condition basse , & obscure ; opposez à *pingues terra* , les grands , les riches de la terre. Eusébe entend ceci de l'adoration extérieure que l'on rendoit à Dieu dans l'Eglise Chrétienne , en fléchissant les genoux , & le front appuyé sur la terre.

ÿ. 33. ET ANIMA MEA ILLI VIVET , ET SEMEN MEUM SERVET IPSI. *Mon ame vivra pour lui , & ma race le servira.* Je ne veux plus ci-après employer ma vie qu'à vous servir , & je ferai en sorte que ma postérité demeure éternellement attachée à vous. C'est David qui parle dans le sentiment de sa parfaite reconnoissance. JESUS-CHRIST

( a ) *Irenæus. August. Exposit. l. Enclib.*  
( b ) *August. Psalter. Rom. Mediol. German.*  
( c ) *Ita Chald. Aris. Genèbr. Castell. Vide*  
& *Irenæus.*

( d ) *כח אגיל. Et אגיל*  
*אגיל אגילאם מוהיט יי אגילאם אגיל אגיל*  
( e ) *Vide Genèbr. Ferrand.*  
( f ) *Belgia Vof.*

34. *Annuntiabitur Domino generatio ventura : & annuntiabunt Cæli justitiam ejus populo qui nascetur , quem fecit Dominus.*

34. La postérité avenir fera annoncée par le Seigneur , & les Cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître dans la suite ; au peuple qui a été fait par le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

peut dire la même chose avec encore plus de vérité , puisque tous les momens de sa vie ont été employez à procurer la gloire de son Pere , & à exécuter ses volontez : (a) & que son Eglise , sa postérité , ceux qu'il a régénerez par l'eau , & par l'esprit , servent le Pere en esprit , & en vérité. (b)

L'Hébreu : (c) *Et il ne donnera point la vie à son ne, & la postérité le servira.* Ce qui ne fait aucun sens distinct. Quelques-uns le joignent à ce qui précède. Ceux qui descendent dans la poussière du tombeau , & qui ne vivent plus , adoreront le Seigneur. Ce qui paroît absurde. Autrement , selon le Caldéen : *Le Seigneur ne donnera point la vie au méchant : mais la race d'Abraham le bénira.* Ou , en l'expliquant de JESUS-CHRIST : Il n'a pas conservé sa vie ; il l'a donnée pour nous ; & sa postérité , son Eglise servira le Seigneur. (d) Enfin on le peut joindre au verset précédent , & au suivant , de cette sorte : *Tous ceux qui descendent dans la poussière du tombeau , se prosterneront devant lui ; mais il ne leur rendra pas la vie pour cela.* (ÿ. 34.) *La postérité qui le servira , publiera les loüanges du Seigneur pour toujours.* Ou bien : *Mais ma postérité servira le Seigneur , & annoncera ses loüanges dans les siècles à venir.* Ce ne seront point les morts , ô mon Dieu , qui ressusciteront , pour venir annoncer vos loüanges. Vous ne leur rendrez point la vie , quelques prières qu'ils vous en fassent. Ils demeureront dans la poussière du tombeau. Mais ceux qui vivent , la génération , la postérité , les hommes qui sont dans ce monde , vous serviront , & annonceront vos grandeurs. Ce sens me paroît assez naturel , & conforme à plusieurs autres expressions de l'Ecriture , où le Prophète intéresse Dieu à la conservation des bons , par la vûe des loüanges qu'il en reçoit en ce monde. (e) Symmaque : (f) *Tous ceux qui descendent dans la poussière , se prosterneront en sa présence ; celui dont l'ame vivra , & dont la postérité servira le Seigneur.*

## ÿ. 34. ANNUNTIABITUR DOMINO GENERATIO VEN-

(a) Joan. VIII. 29. *Quo placita sunt ei facio semper.*

(b) Joan. XV. 21. 24.

(c) וְנַעֲבֹד לְאֵלֵינוּ לְעַד עָלְמַיִם לְדָוִד

(d) Isai. LIII. 10. *Si posuerit pro peccato*

*animam suam, videbit semen longævum.*

(e) Psalm. VI. 6. & XIII. 24. 25. Isai.

XXXVIII. 18.

(f) Sym. *Καὶ οἱ ἐκ τῆς γῆς ἀναστήσουσιν ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κυρίου καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ.*

TURA, ET ANNUNTIABUNT COELI IUSTITIAM EIUS POPULO QUI NASCETUR, QUEM FECIT DOMINUS. *La postérité à venir sera annoncée par le Seigneur, & les Cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, & qui a été fait par le Seigneur.* Le Seigneur a annoncé par les Prophètes la génération future, c'est-à-dire, l'Israël de Dieu, la postérité d'Abraham selon l'esprit, l'Eglise Chrétienne. Les Cieux, les Prophètes, les Apôtres nous ont prêché la justice du Seigneur. JESUS-CHRIST lui-même est descendu du sein du Père, pour nous annoncer sa justice, à nous qui avons le bonheur d'être ce Peuple prédit, & formé par le Seigneur. Autrement : (a) *Annuntiabitur Domino generatio ventura*, peut signifier : La race à venir sera instruite de ce qui regarde le culte du Seigneur. Le Seigneur y sera annoncé. On met ici : *Annuntiabitur generatio*, au lieu de : *Annuntiabitur Dominus generationi ventura* ; de même que dans l'Evangile : (b) *Pauperes evangelizantur*, au lieu de : *Pauperibus evangelizatur*. Les pauvres sont annoncés, au lieu de : On annonce l'Evangile aux pauvres. Synnaque : (c) *La race future sera inscrite au Seigneur dans le Livre.* On en tiendra registre. Elle sera enregistrée, & couchée dans la liste des serviteurs de Dieu. Nous avons rapporté dans l'article précédent un autre sens, qui paroît meilleur.

Quant à ces paroles : *Les Cieux annonceront sa parole au peuple qui doit naître, &c.* L'Hébreu porte : (d) *Ils viendront, & ils annonceront sa justice au peuple futur, parce qu'il a fait ces choses.* Ce que je joins à ce qui précède, de cette sorte : *La génération, les hommes vivans serviront le Seigneur, & publieront ses louanges pour toujours.* Ils ne cessent de le louer. *Ils viendront, & ils annonceront sa justice au peuple futur, qui doit leur succéder.* Une génération donnera sur cela des leçons à l'autre, & votre nom ne s'effacera jamais de leur souvenir. Ils publieront que *c'est le Seigneur qui a fait toutes ces merveilles ; qui m'a délivré du danger, de la mort, du tombeau ; qui a ressuscité son Fils, qui l'a glorifié, qui lui a donné une Eglise sainte, nombreuse, & fidelle.* Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni les Septante, ni plusieurs anciens Pseautiers Latins ne lisent point *Cœli* ; mais simplement : *Annuntiabunt iustitiam ejus, &c.*

(a) Vide Bellarmin.

(b) Matth. xi. 5.

(c) Sym. Αναγγελλεσθαι ἐν βιβλίῳ τοῦ Κυρίου.

(d) יבארו ויגידו צדקתו לעם בנולד כי  
עשה

## P S E A U M E XXII.

*Dieu est le Pasteur de son Peuple : Il leur donne un festin abondant ;  
il les comble de biens.*

Psalmus David. | Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

**I**L y a bien des sentimens divers sur le tems, & l'occasion auxquels ce Pseaume a été composé. Le Caldéen l'explique des Israélites dans le désert. Dieu les y conduisoit alors comme un Pasteur, & les nourrissoit du pain du Ciel. D'autres le rapportent aux persécutions que David souffrit de la part de Saül, lorsqu'il fut obligé de se retirer tantôt dans un désert, & tantôt dans un autre, n'ayant point d'autre appui, point d'autre ressource, que la miséricorde du Seigneur, qui ne lui manqua jamais. Le Pere le Blanc le fixe au tems de la consécration de David pour Roi. Ce jeune Prince s'en étant retourné à son occupation ordinaire de paître les troupeaux de son pere, en prit occasion de composer ce Pseaume, où il dit que Dieu est son Pasteur. De Muis veut qu'il ait été composé, lorsque David étoit en paisible possession de ses Etats, & délivré de tous ses ennemis. On n'y remarque ni plaintes, ni sentimens de douleur, ou de crainte. C'est une ame tranquille, & pénétrée de reconnoissance, qui y louë le Seigneur, qui l'a comblé de faveurs, & de graces. Les Peres l'expliquent mystiquement de JESUS-CHRIST, qui est le Pasteur de son Eglise, & de ses Fidèles. (a)

Saint Athanase (b) en fait l'application aux Juifs délivrez de captivité, qui rendent graces à Dieu de leur liberté. Les versets 3. 4. & 6. favorisent ce sentiment. Les captifs y reconnoissent que Dieu a rappelé leurs ames : Animam meam convertit ; qu'il leur a rendu la vie ; qu'il les a tirez de la captivité, comme du tombeau. Ils se représentent dans la Judée, comme dans des pâturages excellens. Ils déclarent qu'après les dangers qu'ils ont couru, & dont Dieu les a délivrez, ils n'ont plus rien à craindre. Enfin ils se promettent que la miséricorde du Seigneur ne les abandonnera jamais, & qu'ils demeureront pour toujours dans la Maison du Seigneur. Le Pseaume

[a] Vide Didym. Euseb. Theoderet. Auguſt. ; (b) Athanas. in Catena.  
Jeronym.

est composé avec beaucoup d'art, & tout rempli de beaux traits. On y voit deux allégories fort bien soutenues; l'une, d'un pasteur, qui conduit son troupeau dans d'excellens pâturages; l'autre, d'un hôte, qui fait un festin à son ami. Nous suivrons dans le Commentaire l'hypothèse proposée par saint Athanase.

†. 1. **D**ominus regit me, & nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

2. Super aquam refectiois educavit me: animum meam convertit.

†. 1. **C'**est le Seigneur qui me conduit; rien ne pourra me manquer: il m'a placé dans d'excellens pâturages.

2. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & il a fait revenir mon ame.

## COMMENTAIRE.

†. 1. **D**OMINUS REGIT ME, (a) ET NIHIL MIHI DEERIT. IN LOCO PASCUÆ IBI ME COLLOCAVIT. C'est le Seigneur qui me conduit, rien ne pourra me manquer. Il m'a placé dans d'excellens pâturages. C'est le peuple de retour de Babylone, qui parle. Le Seigneur est mon pasteur, & je suis son troupeau: il m'a ramené dans mes anciens pâturages. L'Hébreu: (b) *Le Seigneur est mon pasteur, je ne manquerai plus de rien: il m'a fait reposer dans des couverts remplis d'herbes*; comme les pasteurs ont accoutumé pendant les chaleurs du jour, de conduire leurs troupeaux à l'abri de quelques arbres, pour leur faire éviter les trop vives ardeurs du midi. (c) Les Peres entendent par ce Pasteur, JESUS-CHRIST, qui nous conduit dans les pâturages de son Eglise, & qui nous y nourrit de sa parole, de ses graces, de ses Sacremens, de son Corps, & de son Sang précieux. Saint Grégoire Thaumaturge (d) l'explique du bon Ange, qui servoit de gardien à David. Il en fait l'application aux Anges Gardiens de chacun de nous.

†. 2. SUPER AQUAM REFECTIONIS EDUCAVIT ME. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante. Ou, suivant l'Hébreu: (e) *Il m'a conduit sur des eaux tranquilles*. Il continue dans sa métaphore: Il m'a mené paître sur un ruisseau d'un cours doux, & tranquille, par opposition aux grandes eaux, aux eaux impétueuses des torrens, & des grands fleuves. C'est-là qu'il m'a mené, pour m'abbreuver, ou simplement, pour paître, ou même, pour me reposer pendant les ardeurs du jour. Les Septante: (f)

(a) August. & Jeronym. in Comment. Domini pascit me. 70. *Κύριός μου ποιέει με.*

(b) *יְהוָה רֹעִי לֹא יִחְסַר בְּנִצְחָת דְּשֵׁא יִרְבִּיצָנִי*  
Aquil. & Sym. *Et æquivalens mihi æternitatem*

(c) Vide Cant. 1. 6. *Indica mihi ubi cubas*

in meridie. Vide & Exech. XXXIV. 15.

(d) Gregor. Thaumaturg. Orat. Panegy. in Origen.

(e) *על מי מנוחת ינהלני*

(f) 70. *עַל מִי מְנוּחָתִי יִנְהַלְנִי*

3. *Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.*

4. *Nam, & si ambulavero in medio umbra mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.*

3. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour la gloire de son nom.

4. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucuns maux, parce que vous êtes avec moi.

## COMMENTAIRE.

*Il m'a nourri sur une eau de repos*; comme celles de la fontaine de Siloë, dont parle Isaïe: (a) *Quæ vadunt cum silentio*, & qu'il oppose aux eaux rapides de l'Euphrate. Le Seigneur nous a tirez de Babylone, de ces eaux fortes, & rapides, & il nous a ramenez dans nos anciens pâturages, sur les eaux de nos sources, qui arrosent nos vallons, & nos campagnes de Judée. Les Peres, (b) sous le nom de ces eaux, entendent celles du Baptême, ou de la Régénération; ou les connoissances des vérités du salut. (c)

ÿ. 3. ANIMAM MEAM CONVERTIT: DEDUXIT ME SUPER SEMITAS JUSTITIÆ PROPTER NOMEN SUUM. *Il a fait revenir mon ame: il m'a conduit dans les sentiers de la justice pour la gloire de son nom, & non pas pour mes mérites.* (d) Mon retour, mon rappel de la captivité de Babylone, sont des bienfaits purement gratuits, que je n'ai point mérités. Il m'a fait ces grâces, pour procurer la gloire de son nom, & pour fermer la bouche à ses ennemis, qui blasphémoient contre lui. L'Hébreu: (e) *Il a rappelé mon ame: il m'a conduit doucement dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.* Il m'a tiré du danger de mort; il m'a en quelque sorte resuscité: il m'a fait sortir de la captivité, comme d'un tombeau, où j'étois enterré tout vivant. Il m'a ramené dans la terre d'Israël, dans la terre des Justes; au lieu que dans la Babylonie, je ne voyois qu'idolâtrie, qu'impiété, qu'injustice. D'autres (f) l'expliquent autrement: *Il a fait revenir mon ame*; il m'a fait revenir de l'évanouissement, ou la fatigue, la faim, & la soif m'avoient réduit, en me donnant une nourriture, & une boisson abondante, & en me conduisant doucement & tranquillement dans des voyes droites, & aisées: *Semitas justitiæ.*

ÿ. 4. NAM, ET SI AMBULAVERO IN MEDIO UMERÆ MORTIS, NON TIMEBO MALA; QUONIAM TU MECUM ES.

(a) Isaï. viii. 6. Voyez aussi le Pseaume xlv. 4. 1.

(b) Ensch. Theodor. Euthym. Chrysof. Ieronym. August. Athanas.

(c) Ensch. Euthym. Nicephor. Hug. Carr.

(d) August. Ieronym. Genès.

(e) נפשׁי ישׁובׁב ינהני לטעני צדק לשען

(f) Ita Ieronym. Euseb. Geier Tig. Piscat. Rivet, Ferrand. alii.



5. *Virga tua, & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.*

5. Votre verge, & votre bâton ont été le sujet d'une grande consolation pour moi.

## COMMENTAIRE.

*Car quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun maux ; parce que vous êtes avec moi.* Appuyé de votre assistance, & sûr de votre protection, que puis-je craindre ? Si vous êtes mon pasteur, & mon conducteur, qui me pourra nuire ? Quand je serois au milieu des ténèbres pareilles à celles de la mort, & du tombeau, je ne craindrai rien. Ou bien : Après les dangers, & les maux que j'ai évitez, par votre secours ; après cette affreuse servitude, où nous étions réduits, & dont vous nous avez tirez : que pouvons-nous appréhender ? Que ne devons-nous pas attendre de votre protection toute puissante ?

L'Hébreu : (a) *Quand même je marcherois dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.* Il continué dans son allégorie du berger, qui conduit son troupeau. Quand je marcherois dans les lieux les plus sombres, les plus dangereux, au milieu de la nuit, & entre les précipices, je ne craindrai rien, tandis que Dieu sera mon pasteur ; ni les pièges de mes ennemis, ni la rage des animaux carnaciers, ni l'eau, ni les précipices ne m'éfrayeront point.

Ψ. 5. *VIRGA TUA, ET BACULUS TUUS, IPSA ME CONSOLATA SUNT. Votre verge, & votre bâton, ont été le sujet de ma consolation.* Je ne crains ni les loups ravissans, ni les voleurs, parce que je fais que vous êtes en état de les repousser, & de les réprimer. Votre houlette, & votre bâton, sont toute ma consolation, toute ma force. Quelques-uns (b) distinguent la verge, du bâton. La verge frappe & corrige ; le bâton soutient & appuie. Dieu traite ses serviteurs avec la verge, & le bâton. Il les corrige, & les châtie, lorsqu'ils s'oublient de leurs devoirs ; ils les console, & les soutient dans leur foiblesse, & dans leurs tentations. D'autres (c) veulent que la verge, & le bâton soient mis ici pour des instrumens de vengeance, & de sévérité. Il châtie, il réprime, il frappe ses ouailles lorsqu'elles s'écartent, & ne lui obéissent point.

On pourroit traduire l'Hébreu : (d) *Votre verge, & votre bâton m'ont consolé, ou m'ont vengé, m'ont défendu contre mes ennemis, & m'ont mis en repos, & en assurance contre leurs insultes, & leurs surprises.* La verge, & la houlette des pasteurs sont plutôt pour défendre leurs troupeaux contre les bêtes farouches, ou contre les voleurs, que pour en frapper.

(a) נבב כי ארך כניא צלמת לא ירא רע | כי אתת עמדי

(b) Jeronym. *Manu.*

(c) *Origen. hic, August.*

(d) שנתך ושענתך חמה יחסמי |

6. *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos, qui tribulant me.*

7. *Impinguasti in oleo caput meum: & calix meus inebrians quàm praeclarus est!*

6. Vous avez préparé une table devant moi, contre ceux qui me persécutent.

7. Vous avez oint ma tête avec une huile de parfums. Que mon calice, qui a la force d'enyvrer, est admirable!

## COMMENTAIRE.

Leurs brebis; & s'ils s'en servent pour frapper, ce n'est point en ce sens que ces instrumens sont la consolation du troupeau; ils en sont plutôt la terreur.

ÿ. 6. **PARASTI IN CONSPPECTU MEO MENSAM, ADVERSUS EOS QUI TRIBULANT ME.** *Vous avez préparé une table devant moi, contre ceux qui me persécutent.* Le Psalmiste se sert à présent d'une autre figure, pour exprimer la miséricorde que Dieu a exercée envers lui. Ci-devant c'étoit un pasteur, qui conduisoit, & qui protégeoit son troupeau; ici c'est un hôte, ou un ami, qui accorde sa protection à son ami, contre ceux qui le persécutoient, & qui lui dresse une table, pour le régaler, & le nourrir dans sa défaillance. J'étois poursuivi par des ennemis cruels, & avides de mon sang; les Caldéens m'avoient persécuté, avoient ruiné mes villes, usurpé mon pays, ravagé mes terres; ils m'avoient même réduit en captivité, & accablé de travaux. Dans cette extrémité, j'ai eu recours à mon Dieu; il m'a reçu dans sa maison, il m'a garanti des poursuites de mes ennemis, il m'a préparé un festin. Cette table, ce festin, figuroient le Sacrement du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST, (a) que nous recevons dans l'Eglise à la table sacrée; ou bien, elles marquoient les divines Ecritures, qui sont le soutien, & la nourriture de nos âmes. (b)

ÿ. 7. **IMPINGUASTI IN OLEO CAPUT MEUM.** *Vous avez oint ma tête avec une huile de parfums.* Dans les festins, on régaloit ordinairement les conviez par des huiles de parfum, que l'on répandoit sur leur tête. Une femme pieuse répandit sur la tête de JESUS-CHRIST un vase de parfum précieux, lorsqu'il étoit à table à Béthanie chez Simon le Lépreux. (c) Dans une autre occasion, comme il étoit à table chez un Pharisien, une femme pécheresse ayant répandu du parfum sur ses pieds, & le Pharisien en ayant été choqué, JESUS lui fit une espèce de reproche, de ce qu'il ne lui avoit point répandu de parfum sur la tête, (d) pendant que cette femme lui en avoit arrosé les pieds. Cela prouve l'usage

(a) Vide Theodor. hic, Ambros. lib. de Eliæ & Jesuâ, cap. 10.

(b) Vide Jeronym.

(c) Matth. XXVI. 6. 7. Marc. XIV. 3.

(d) Luc. VII. 46.

8. *Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ.*

8. Et vôtre miséricorde me suivra dans tous les jours de ma vie.

## COMMENTAIRE.

des Hébreux. La même chose se voit dans tous les Profanes, Grecs, & Latins. Les Peres, (a) par cette huile de parfum, entendent le saint Chrême, dont on use dans le Sacrement de Confirmation.

ET CALIX MEUS INEBRIANS, QUAM PRÆCLARUS EST ! *Que mon calice, qui a la force d'enivrer, est admirable !* Ou plutôt : *Que ma coupe pleine de vin est belle !* Le mot d'enivrer, ne se prend pas toujours dans un sens littéral, & odieux. Il marque souvent boire autant que la soif le demande, comme on l'a montré ailleurs. (b) On dit figurément, enivrer ses flèches dans le sang ; (c) que la terre est enivrée de pluie, (d) c'est-à-dire, qu'elle a été bien humectée, & imbibée ; car on ne s'enivre pas d'eau. L'Hébreu : (e) Vous avez arrosé ma tête avec de l'huile ; *ma coupe est remplie, humectée, imbibée.* Vous avez soin que ma coupe soit toujours bien remplie, & que je ne manque jamais de vin. C'étoit-là une politesse des Anciens dans leurs repas. (f) Ces paroles : *Quam præclarus est !* ne sont point dans l'Original. Les Septante (g) les ont ajoutées pour remplir le sens, qui demeureroit suspendu ; ou plutôt, ils les ont prises du verset suivant. Leur leçon est assez différente de la Vulgate : *Que vôtre coupe qui m'enivre, est belle !* Plusieurs, & presque tous les Anciens (h) lisent de même, *vôtre coupe*, au lieu de *ma coupe*. Mais cette dernière leçon est corrompue à l'Hébreu, aux Septante corrigez, & à tous les anciens Interprètes Grecs, au rapport de saint Jérôme, dans son Epître à Sunia, & à Frétella.

¶ 8. ET MISERICORDIA TUA SUBSEQUETUR ME OMNIBUS DIEBUS VITÆ MEÆ. *Vôtre miséricorde me suivra dans tous les jours de ma vie.* J'espère que vous continuerez à me combler de vos miséricordes tous les jours de ma vie. Ce n'est point pour un seul jour que vous me recevez à vôtre table ; vous me promettez la même grace pour tous les jours de ma vie. Ces paroles conviennent admirablement à un Prêtre du Seigneur, qui de retour dans la terre de Juda, & rétabli dans les fonctions de son ministère dans le Temple, se voyoit dans une heureuse abondance, & pour ainsi dire, à la table du Seigneur, pour tous les jours de sa vie. On peut dire à proportion la même chose ; mais dans un

(a) Athanas. Theodoret.

(b) Genes. XLIII. 34.

(c) Deut. XXXII. 42.

(d) Psal. LXXV. 10. Isai. LV. 10.

(e) דשנת בשנת ראשי כתי ריח

(f) Voyez Cant. VII. 2. & Illud. 19.

(g) Καὶ ἐνὶ μέλιτι ἢ ἐν μέτρῳ ἢ ἐν ἰνῶν ἀγέρον. Ils ont ajouté au ψ. 7. טוֹב מִן פְּרִי אֲרָמֹת

(h) Ita Cyprian. Augost. Theodoret. Nicephor. Euthym. Psalter. Arab. Rom. Sixti V.

Complur. Mediolan. Sancti German. Carnut.

9. *Et ut in habitem in domo Domini*, | 9. Afin que j'habite très-long-tems dans  
*in longitudinam dierum.* | la maison du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

sens plus relevé, des Prêtres de JESUS-CHRIST, qui passent une vie sainte, & innocente, dans l'exercice des vertus, & dans l'offrande du divin Sacrifice de la Loi nouvelle. Saint Augustin (a) l'entend de la grace de JESUS-CHRIST, qui nous prévient, en nous donnant la bonne volonté, & qui nous suit, & nous accompagne, afin que nous ne voulions pas inutilement : *Gratia Dei nolentem pravenit, ut velit ; volentem subsequitur, ne frustra velit.* La miséricorde nous prévient par la foi, dit saint Jérôme ; elle nous suit en nous faisant pratiquer les bonnes œuvres : *Pravenit per fidem ; subsequitur, in custodiendo Mandata Dei.*

L'Hébreu. (b) *Mais le bien, & la miséricorde me suivront tous les jours de ma vie.* Vous me comblerez de biens, & de graces tous les jours de ma vie. Ou : Il m'envoyera des viandes de sa table, il me nourrira tous les jours de ma vie. Il est dit que David fit suivre Urie par des mets de sa table, (c) qu'il lui envoya de la viande, & du vin ; & saint Paul dit que l'eau de la fontaine, qui étoit sortie du rocher, *suivoit les Israélites dans le désert ;* (d) c'est-à-dire, ou qu'ils campoient sur le ruisseau de cette fontaine, ou qu'ils y puisoient de l'eau pour leur provision, pendant leur marche.

Ÿ. 9. *ET UT INHABITEM (e) IN DOMO DOMINI IN LONGITUDINEM DIERUM.* Afin que j'habite très-long-tems dans la Maison du Seigneur. Ceci s'entend fort bien des Prêtres, & des Lévites, qui demeuroient presque toujours dans le Temple, & qui y étoient nourris, & entretenus abondamment. L'Hébreu simplement : (f) *Et j'habiterai dans la Maison du Seigneur dans la longueur des jours.* Il me comblera de ses miséricordes, & je n'aurai point d'autre demeure que sa Maison, que son Temple.

(a) August. Enchirid. cap. 31.

(b) אך טוב וחם ידמוני כל ימי חיי

(c) 2. Reg. xi. 8. *Secutus est eum cibus*

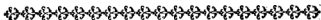
*regius.*

(d) 1. Cor. x. 4. *Bibebant de consequente*  
*essu petra.*

(e) August. & Ensch. non legunt & ; alii  
*omittunt ut.*

(f) Hebr. וסבתי בבית יחזק לארך ימים  
*Sym. Et mansurum per.*





## P S E A U M E XXIII.

Dieu souverain maître de toute la terre, a choisi pour sa demeure le mont de Sion. Qui est l'homme qui osera y paroître en la présence d'une si redoutable Majesté? Et comment le Temple lui-même, y recevra-t'il le Seigneur des Armées?

Psalms David, primâ sabbati. (a) | *Pseaume de David, pour le premier jour de la semaine.*

## A R G U M E N T.

**C**E titre ne se lisoit pas dans les Exemplaires des Héxaples; mais seulement dans les Exemplaires de l'Édition commune des Septante. (b) On croit qu'il fut ajouté par quelque Juif, qui crut qu'il regardoit le premier jour de la Création, commencée un Dimanche; ou même par quelques Chrétiens, qui le regardèrent comme une Prophétie de la Résurrection de JESUS-CHRIST, (c) arrivée aussi le premier jour de la semaine. Mais si cette raison étoit bonne, pourquoi n'y mettre pas plutôt: *Quintâ Sabbathi*, puisqu'il est si distinctement marqué? (d) La plupart des Rabbins, & quelques-uns de nos Commentateurs (e) croient qu'il fut composé par David, après que Dieu lui eut déclaré par Nathan, que le lieu où il vouloit qu'on lui bâtît un Temple, étoit Sion. (f) D'autres (g) veulent qu'il ait été chanté dans la solemnité du transport de l'Arche de la maison d'Obédédom dans le Tabernacle dressé dans Sion. (h)

Les Juifs, citez par saint Justin le Martyr, dans son Dialogue contre Tryphon, & Ferrand, le rapportent au tems de la Dédicace du Temple de Salomon. Le Rabbî Salomon ajoute que dans cette rencontre, les portes du Sanctuaire se fermèrent, & se rouvrirent ensuite d'elles-mêmes, pour marquer en leur manière le respect qui est dû à la présence du Seigneur. Les

(a) Edit. Complut. Euseb. Athanas. Theodor. *ᾠδὴ τοῦ Δαυὶδ τῆς πρῆς τῆς σαββάτου. Una sabbathorum.*

(b) Theodor. Ecl.

(c) Athanas. Theodor. Aug. Euthym.

(d) Justin. Mart. Apolog. 2. & Dialog. cum Tryph. Nyssen. orat. de Ascens. Domini. Ieron.

ad Damas. Chrysof. in Ascens. Domini, alii plerique, hic ad 7. 7. 8.

(e) Rabb. Antiq. Kimchi, Abenezr. Muir.

(f) 1. Par. xxiii. 1.

(g) Rivet. Bossuet, du Pin, plerique alii.

(h) 2. Reg. vi. 11. 13.

trois dernières hypothèses qu'on vient de proposer, sont à peu près également probables; & on peut les suivre dans le sens littéral, & historique. Mais on doit y reconnoître un autre sens aussi littéral; mais plus sublime, qui regarde la Résurrection, & l'Ascension du Sauveur. Nous ne séparerons point ces deux vûes, pour ne nous point éloigner de celle du Trophée, & de l'Esprit saint qui l'animoit.

Le Psalmiste nous dit d'abord que quoique Dieu soit Créateur, & Maître absolu de toute la terre, il a toutefois bien voulu, par un choix spécial, destiner la montagne de Sion, pour lui servir de demeure. Ensuite il demande quelles doivent être les qualitez de ceux qui paroîtront devant la face de ce Dieu terrible, & tout-puissant. Il exige pour cela l'innocence, la justice, la pureté de cœur. Enfin comme s'il étoit présent à l'entrée triomphante de ce Roi de gloire, il excite les portes du Temple à s'ouvrir promptement, & à faire honneur au Dieu des armées.

Ps. 1. **D**omini est terra, & plenitudo ejus: orbis terrarum, & universi qui habitant in eo.

Ps. 1. **L**A terre, & tout ce qu'elle renferme est au Seigneur: toute la terre habitable, & tous ceux qui l'habitent sont à lui;

## COMMENTAIRE.

Ps. 1. **D**OMINI EST TERRA, ET PLENITUDO EJUS. La terre, & tout ce qu'elle renferme, est au Seigneur. Quoique Dieu par sa qualité de Créateur, soit Maître de toute la terre, & de ce qu'elle contient, cependant le pays de Juda est à lui par un titre spécial, & entre toutes les parties de ce pays, la plus privilégiée est la montagne de Sion, où il a établi sa demeure, & son Temple. Avant la naissance de JESUS-CHRIST, tout le monde étoit plongé dans le désordre, & abandonné en quelque sorte à l'empire du Prince des ténèbres. A peine Dieu étoit-il connu dans la Judée. Mais depuis la prédication de l'Évangile, le nom de Dieu est connu par tout; (a) par tout l'Empire de JESUS-CHRIST, & le regne de la Religion sont établis; par tout le Peuple des adorateurs en esprit, & en vérité.

Ps. 2. **Q**UIA (b) IPSE SUPER MARIA FUNDAVIT EUM, ET SUPER FLUMINA PRÆPARAVIT EUM. Parce que c'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers, & établie au-dessus des fleuves. Voilà le titre de son domaine sur toute la terre. Il l'a créée, & fondée sur les eaux. Il a élevé la surface de la terre au-dessus des eaux. Il a fait sortir la terre,

(a) August. Irenæum. Theod. Euthym.

Mediel. German. Carnot. &c. ne liſent pas:

(b) 70. August. Euseb. Athanas. Psal. Rom. Quia.

1. *Quia ipse super maria fundavit  
eum. & super flumina preparavit  
eum.*

2. Parce que c'est lui qui l'a fondée au-  
dessus des mers, & établie au-dessus des  
fleuves.

## COMMENTAIRE.

& les montagnes, comme du sein de l'abîme, ainsi que le Psalmiste s'exprime ailleurs : (a) La terre a ses fondemens, & sa racine dans les eaux. Elle fut d'abord toute couverte, & toute enveloppée sous cet Élément. La main puissante du Seigneur l'en tira, dissipa les eaux, & les réduisit dans les abîmes. (b) Ou : il les retient par sa toute-puissance, & les empêche d'inonder de nouveau la terre. (c) Voici l'idée des anciens Hébreux. Ils regardoient la terre comme flottant, & surnageant sur les eaux, à peu près de même que ces Isles, dont on nous parle, qui surnagent sur de grands Laes, sans que leur pesanteur, leur grandeur, leur solidité les fissent enfoncer. C'est l'idée que saint Chrysostome (d) s'étoit formée de la terre. Ce qu'il regarde avec raison, comme un des plus grands prodiges de la toute-puissance du Créateur, que la terre aussi grosse, aussi malive, aussi lourde qu'elle est, puisse subsister depuis tant de siècles, sans qu'elle soit ni submergée par son grand poid, ni pénétrée, & amollie, & réduite en limon, par l'humidité, ni dissipée, & rongée par l'action de l'eau qui l'environne, & la mine de toutes parts.

Nous ne voudrions pas adopter ce sentiment dans toutes ses parties, ni prétendre qu'il y ait du miracle dans la manière dont la terre, & l'eau subsistent l'une avec l'autre. Le Système du monde des anciens Hébreux étoit sans doute beaucoup plus imparfait, que ceux de nos Philosophes modernes. Nous n'examinons pas ici la vérité de celui des premiers ; nous cherchons seulement quel il étoit, afin de ne pas faire parler les Auteurs sacrez contre leur intention, en leur prêtant des systèmes de Philosophie, qu'ils n'ont pas connus. L'Écriture nous dit encore dans un autre endroit, que la terre est fondée sur les eaux : (e) *Qui firmavit terram super aquas.* Jonas dit qu'il descendit jusqu'aux fondemens des montagnes, dans le tems qu'il fut dans le ventre du poisson : (f) *Ad montium extrema descendi.* Et le Sage range parmi les plus grands effets de la puissance du Seigneur, d'avoir mis la terre dans cet équilibre, qui fait qu'elle se soutient au milieu des eaux : (g) *Quando legem ponebat aquis, ne transirent fines suas, quando appendebat fundamenta terra.* Les anciens Poètes nous représen-

{ a } Psalm. LXXXIX. 2. Vide & Prov. VIII. 14. 25.

{ b } Genes. 1. 9. & Psalm. CIII. 7.

{ c } Job. XXXVIII. 11. Proverb. VIII. 29. & Anas. 7. 3. IX. 6.

{ d } Chrysost. in Catena. Vide & Firmat. hic.

{ e } Psalm. CXXXV. 6.

{ f } Jonas. II. 7.

{ g } Prov. VIII. 29.

3. *Quis ascendet in montem Domini ?  
Aut quis stabit in loco sancto eius ?*

3. Qui est-ce qui montera sur la montagne  
du Seigneur ? Ou qui s'arrêtera dans son lieu  
saint ?

4. *Innocens manibus, & mundo corde ;  
Qui non accepit in vano animam  
suam, nec juravit in dolo proximo suo.*

4. Celui dont les mains sont innocentes,  
& le cœur pur ; qui n'a pas reçu son ame en  
vain, ni fait un serment faux & trompeur à  
son prochain.

## COMMENTAIRE.

tent aussi la terre, comme nageant dans l'eau qui l'environne de tous  
côtés : (a)

*Ipsa natat tellus Pelagi lustrata coronâ,  
Cingentis medium liquidis amplexibus orbem.*

¶ 3. **QUIS ASCENDET IN MONTEM DOMINI ?** *Qui est-ce  
qui montera sur la montagne du Seigneur ?* Après avoir représenté la gran-  
deur, & la puissance du Créateur, il demande qui osera paroître en sa  
présence, & avec quelle disposition il faudra se présenter dans son Tem-  
ple, & sur sa montagne sainte ? Le malheur qui étoit arrivé aux Bethsâ-  
mites, (b) pour avoir seulement vû l'Arche à découvert, & la mort dont  
Oza fut frappé, pour l'avoir touchée, (c) inspiroient ces pensées de  
frayeur ; & David en étoit plus pénétré qu'un autre, puisque d'abord il  
n'osa introduire l'Arche dans le Tabernacle, qu'il lui avoit dressé dans  
son Palais ; mais qu'il la laissa quelque tems dans la maison d'Obédédôm.

¶ 4. **INNOCENS MANIBUS, ET MUNDO CORDE.** *Celui  
dont les mains sont innocentes, & le cœur pur.* Dont les actions sont justes,  
& innocentes, qui garde ses mains pures du sang de ses freres, qui ne  
touche point à leurs biens, qui ne reçoit point de présens, ni pour rendre  
la justice, ni pour commettre l'injustice ; qui règle toute sa conduite ex-  
térieure suivant la Loi du Seigneur, & les voyes de l'équité : *Innocens ma-  
nibus.* Et celui dont le cœur est pur de mauvais desirs, de mauvaises in-  
clinations, de haine, d'hypocrisie, de jalousie, celui dont la foi est droite,  
& dont la conduite est sans tache.

**QUI NON ACCEPIT IN VANO ANIMAM SUAM, NEC IU-  
RAVIT IN DOLO PROXIMO SUO.** (d) *Celui qui n'a pas reçu son  
ame en vain, ni fait un serment faux, & trompeur à son prochain.* Cette  
manière de parler, prendre, ou recevoir son ame en vain, s'explique as-  
sez diversément. Les uns : La recevoir en vain, la négliger, n'en prendre

(a) *Manil. Astron. lib. 4.*

(b) 1. *Reg. vi. 19.*

(c) 2. *Reg. vi. 6. 7.*

(d) *Terull. lib. 2. adversus Marcionem. Legit :*

*Innocens & purus corde, qui non accepit in va-  
num nomen Dei, & non juravit ad proximum  
suum in dolo.*



5. *Hic accipit benedictionem à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo.*

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, & qui obtiendra miséricorde du Dieu son Sauveur.

## COMMENTAIRE.

pas le soin qu'elle mérite, la mettre aux rangs des choses vaines, n'en faire pas l'usage que l'on doit; ne lui procurer pas les biens réels & solides, dignes de sa nature incorruptible, & éternelle. En un mot, celui qui blesse son ame par le péché, & qui ne fait pas de bonnes œuvres, reçoit son ame en vain, dit saint Jérôme: (a) Comme aussi celui qui met son affection en des choses vaines, périssables, méprisables, suivant saint Augustin. (b)

L'Hébreu (c) s'explique diversément: *Celui qui n'a point élevé son ame en vain.* Qui ne s'est point élevé d'orgueil, & n'a pas mis sa confiance dans la vanité des choses de ce monde. Ou bien: *Celui qui n'a point porté son ame au mensonge.* Le même terme qui signifie la vanité, ou en vain, signifie aussi la fausseté & le mensonge. D'autres: *Celui qui n'a pas juré en vain par son ame,* par sa vie; ou celui qui n'a pas juré faussement, en disant: Par ma vie; ou, que je meure. C'est le vrai sens de ce passage. Les Hébreux juroient souvent par leur propre vie, ou par la vie de celui à qui ils parloient. D'où viennent ces manières de parler: (d) *Vivit anima tua, Rex, si novi.* Ou: *Vivit Dominus, & vivit anima tua.* (e) Par la vie du Seigneur, & par la vôtre, &c. Saint Paul jure, *par son ame.* (f) Et le Seigneur lui-même, jure par sa vie: (g) *Vivo ego in aeternum.* Et ailleurs: (h) *Juravit Dominus in anima sua.* Et dans Jérémie: (i) *Juravit Dominus per animam suam.* Prendre son ame en vain, est le même tour de phrase, que prendre le nom de Dieu en vain. Or ce dernier signifie, jurer faussement par le nom de Dieu. Le premier doit donc marquer, jurer faussement par sa propre vie. (k)

Quelques-uns le rapportent à Dieu de cette sorte: *Celui qui ne prend pas en vain son ame,* ou sa vie; c'est-à-dire, la vie de Dieu: *Celui qui ne dit pas en vain, ou faussement: Vive le Seigneur.* Mais ce sens est trop forcé. Quelques autres traduisent: *Celui qui n'a pas pris son ame en vain.*

(a) *Jeronym. Qui nulli tam facibus peccatum post Baptismum maculavit: Ite in vanum non accipit animam suam, qui opera bona agit.*

(b) *August. hic. Ita Cassiod. & Theodoros.*  
(c) *וַיְחַיֵּב אֶת-נַפְשׁוֹ, וַיְחַיֵּב אֶת-נַפְשׁוֹ לֵאמֹר* Jeronym.  
*Qui non exaltavit frustra animam suam.*

(d) *Vide 1. Reg. 1. 26. XVII. 55. XX. 1. &*

*1. Reg. XI. 11. & passim.*

(e) *Vide 4. Reg. 11. 1. 4. 6. 30.*

(f) *1. Cor. 1. 13. Ego testem Deum invoco in animam meam.*

(g) *Dim. XXXII. 40.*

(h) *Ami. VI. 8.*

(i) *Jerem. 11. 14.*

(k) *Ita Kimchi, Mutis.*

6. *Hæc est generatio quærentium eum: quærentium faciem Dei Jacob.*

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob.

## COMMENTAIRE.

Comme si Dieu parloit de lui-même. Quelques Exemplaires Hébreux suivent cette manière de lire, qui est encore moins naturelle que la précédente. Dieu défend ici le mensonge, & la fraude dans le jurement : *Celui qui n'a pas juré faussement par sa vie, & qui n'a point fait un serment trompeur à son prochain.* Le texte Hébreu ne lit point, à son prochain; mais le sens demande qu'on le supplée.

¶ 5. *HIC ACCIPIET BENEDICTIONEM A DOMINO, &c.* *Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, & obtiendra miséricorde du Dieu son Sauveur.* David semble avoir voulu dans les versets précédens faire l'éloge d'Obédédom, qui ayant reçu l'Arche du Seigneur dans sa maison, fut comblé de bénédictions, & de faveurs de la part de Dieu. (a) ce Prince l'ayant appris, ne feignit plus de placer l'Arche du Seigneur dans le Tabernacle qu'il lui avoit fait dresser. Il comprit que Dieu n'est terrible qu'aux pécheurs, aux présomptueux, & aux téméraires; & qu'au contraire il répand abondamment ses graces sur ceux, qui comme Obédédom vivent dans la simplicité, dans l'innocence, & dans la justice. Le texte Hébreu (b) au lieu de, *il obtiendra miséricorde*, lit : *il recevra la justice.* Mais en cet endroit, de même qu'en plusieurs autres de l'Écriture : (c) *La justice est la même que la miséricorde.* Elle marque la juste récompense des bons; la protection que Dieu leur accorde, la vengeance qu'il tire de leurs ennemis, la justice qu'il rend à leurs mérites; tout cela est à la fois justice & miséricorde dans Dieu. Lorsqu'il couronne nos mérites, il couronne ses dons : lorsqu'il nous rend justice, il récompense ses graces. (d)

¶ 6. *HÆC EST GENERATIO QUÆRENTIUM EUM.* *Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur.* Ou plutôt : Voilà quels doivent être ceux qui viennent au Temple du Seigneur, & qui veulent se présenter devant sa face. C'est la conclusion de ce qu'il vient de dire, des qua-

(a) 1. Reg. vi. 11. *Benedixit Dominus Obédédom.* & *amavit dominus israh.*

(b) *ישא ברכה מאת יהוה וצדקה במקו ישרו* אלהי 70. *Ὁσως ἀδικῶν Δίκαιος κωλύει κατὰ τὴν ἐπιδοκίμασιν κατὰ τὴν ἐπιδοκίμασιν ἐπιδοκίμασιν ἐπιδοκίμασιν*

(c) Vide Psal. iv. 1. & c. 1. Les Septante traduisent τὴν-ἰουστὴν צדק, par *κἄντι, Misericordia*, voyez Isai. lvi. 2. Ezech. xviii. 19.

21. ou par *κλῆρονομία*, comme ici. Et Deut. vi. 25. xxv. 13. Psal. xxxiii. 5. cxi. 6. Isai. 1. 27. xxviii. 17. lxx. 16. Daniel. iv. 24. ix. 16.

(d) Vide Theodoret. hic, & August. pluribus in locis.

7. *Attollite portas, Principes, vestras, & elevamini, portæ æternales: & introibit Rex gloria.*

7. *Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, & vous ouvrez, afin de laisser entrer le Roi de gloire.*

## COMMENTAIRE.

litez de ceux qui prétendent aux bénédictions du Seigneur, & à l'honneur de paroître en sa présence. Sous cette idée il nous dépeignoit les vrais Chrétiens, (a) les fidèles serviteurs du Très-haut, les véritables adorateurs en esprit, & en vérité. L'Hébreu: (b) *Voilà la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent votre face, ô Dieu de Jacob!* ou de ceux de Jacob, qui cherchent votre face, des vrais Israélites. Voilà quel doit être votre peuple de Jacob, ce peuple qui vient vous rendre ses hommages dans votre Temple?

ÿ. 7. *ATTOLLITE PORTAS, PRINCIPES, VESTRAS, (c) ET ELEVAMINI, PORTÆ ÆTERNALES; ET INTROIBIT REX GLORIÆ. Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, & vous ouvrez; afin de laisser entrer le Roi de gloire.* Princes de Sion, premiers Officiers du Temple, Princes des Prêtres, Ministres de la Maison de Dieu, ouvrez les portes; voici le Roi de gloire, qui va faire son entrée dans son Temple; Elle arrive cette Arche si respectable, qui est le siège de la Majesté du Très-haut. Et vous, portes éternelles, portes sacrées, qui devez subsister éternellement, élevez-vous, & ouvrez un espace assez vaste, pour introduire le char de triomphe de ce Dieu des armées, accompagné de tout Israël, qui suit son char par honneur: Rehaufsez-vous, dilatez-vous, élargissez-vous, afin que rien ne l'arrête. C'est ce que disoient les avant-coureurs de l'Arche, lorsqu'ils annoncèrent sa venue au Temple de Salomon, ou au Tabernacle de Sion. Cette apostrophe aux portes, & ce commandement qu'on leur fait de s'élever, & de s'agrandir, ont je ne sai quoi de grand, & de majestueux, qui convient admirablement à une pompe de triomphe, où ordinairement le Roi vainqueur est monté sur un chariot fort élevé, & accompagné d'une foule infinie de peuple, & de guerriers. L'Hébreu (d) fait encore mieux sentir la force de cette expression: *Élevez vos têtes, portes du Temple; & élevez-vous, portes éternelles, afin que le Roi de gloire puisse entrer.*

(a) *Jeronym. hic.*

(b) *זו דור דרשו סבסאי סניך יקרב*  
*Aquil. Sym. 5. & 6. Edit. . . . Degruwen en*  
*Israël*

(c) *Tertull. Scorpiac. pag. 491. August. hic.*  
*Pfalt. Saulti German. Principes vestri, 70.*  
*Agrippæ 426.*

(d) *שור שערם ראשיכם ינשאו פתי*  
 עולם ויבא סוף הכבוד  
*Aquil. Agrippæ, 426.*  
*מבוארם ואלו קאי אנדגרתו אנדגרתו ואלו*  
*Sym. מילבארט ואלו, די טורער ואלו, ואלו*  
*טורער די אל ואלו ואלו. Comme la Vulgare.*

Lorsque le Prophète Isaïe (a) vit le Seigneur dans le Temple, il remarque qu'au son de la voix des Séraphims, qui criaient : Saint, Saint, Saint, *le haut de la porte fut ébranlé*, ou fut élevé, suivant les Septante, (b) comme pour donner entrée au Seigneur avec son chariot. Amos (c) nous représente le Seigneur assis sur l'Autel de son Temple, & prêt à sortir sur ses ennemis, qui dit aux Anges qui l'environnoient : Frappez les gons, & que le haut de la porte soit ébranlé; qu'il s'élève en quelque sorte, pour laisser sortir le Dieu des vengeances. Ici le Dieu des armées rentre triomphant dans son Temple. Voilà pour le sens littéral, & historique, dont on vit l'exécution sous David, ou sous Salomon.

Les Peres de l'Eglise, & l'Eglise même en son Office, ont pris dans tous les siècles ces paroles, comme marquant l'Ascension du Sauveur. Cette manière de parler : *Portes éternelles, élevez-vous*, portent naturellement dans l'esprit l'idée des portes du Ciel, de cette demeure éternelle, lesquelles s'ouvrent, non pas comme les portes ordinaires, en s'avancant, ou se reculant; mais en s'élevant en haut, comme nous concevons qu'il arriveroit, si le Ciel, qui est au-dessus de nos têtes, ouvroit deux valtes battans, pour donner entrée par exemple, à JESU S-CHRIST montant au Ciel, ou à Elie dans son chariot de feu. Homère (d) nous dit que les heures portières du Ciel, en ouvrent, ou en ferment les portes, en écartant, ou en rapprochant les nuées épaisses, qui lui servent de portes, & de barrières. Mais ici nous concevons la chose autrement, comme on l'a dit. JESU S-CHRIST montant au Ciel après sa glorieuse Résurrection, vainqueur de la mort, du péché, & du Démon, accompagné des riches dépouilles qu'il avoit tirées des Enfers, suivi des ames des saints Patriarches, & d'une infinité d'Anges. Ceux-ci s'avancent à la porte du Ciel, & s'adressant aux Anges, qui étoient en dedans, ils leur crient d'ouvrir, & d'élever les portes; que le Roi de gloire arrive triomphant, & doit entrer dans son Royaume. Les Anges du Ciel étonnez de cette nouvelle, demandent : Qui est donc ce Roi de gloire? On leur répond du dehors, que c'est le Dieu des armées, le Seigneur tout-puissant; qu'ils se hâtent d'ouvrir les portes éternelles, afin que le Roi de gloire fasse son entrée dans son Palais. Tout cela est une figure de discours, qui revient merveilleusement au sujet, & qui donne à tous les hommes des assurances de ce grand événement. (e)

¶ 8. QUIS EST ISTE REX GLORIAE? *Qui est ce Roi de gloire?*

(a) *Isai.* vi. 4. מִן הַשָּׁמַיִם

(b) 70. Καὶ ἐκίνησεν τὴν ἄνω πύλην.

(c) *Amos*, viii. 3. & ix. 1.

(d) *Homér. Iliad.* viii.

Τὴν αἰὲν εἰρηγῶν πύλαν ἄνοιον, ἀνοίξαι εἶ,  
 ἢ μὴ ἀνοίξαι κενεὴν εἴθ' ἔδ' ἰσθμῶν.

(e) *Theodoret. Enchir.*

8. *Quis est iste Rex gloria? Dominus fortis & potens: Dominus potens in prælo.*

9. *Attollite portas, Principes, vestras, & elevamini, porta aeternales: & introibit Rex gloria.*

10. *Quis est iste Rex gloria? Dominus virtutum ipse est Rex gloria.*

8. Qui est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort, & puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

9. Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, & vous ouvrez, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est donc ce Roi de gloire? Le Seigneur des puissances est lui-même ce Roi de gloire.

## COMMENTAIRE.

C'est la réponse des Anges qui étoient dans le Ciel, & qui, selon quelques Peres, (a) n'avoient point connu JESUS-CHRIST revêtu de notre humanité, & dans l'état humilié de son Incarnation, & de sa vie pénible sur la terre. Saint Jérôme sur Isaïe, est un de ceux qui font de ce sentiment. Mais dans son Commentaire sur ce Pseaume, (b) il dit que les bons Anges crient aux mauvais Anges, & à leur Prince, qui est le Diable, d'ouvrir leurs portes, qui sont la crainte, & la cupidité; & que ces mauvais Esprits leur répondent: Qui est donc ce Roi de gloire? Nous ne reconnoissons point d'autre Roi que le Diable, qui est notre Chef, & notre Prince. Les bons Anges leur repliquent: Ce Roi de gloire dont nous parlons, est le Dieu fort, & puissant, qui a enchaîné, & vaincu votre Prince. L'Auteur du Commentaire sur l'Épître aux Ephésiens, (c) cité sous le nom de saint Ambroïse, dit que les bons Anges exhortent les mauvais Anges, qui sont répandus dans l'air, ou leurs suppôts, qui sont sur la terre, d'élever leurs portes, c'est-à-dire, de bannir de leur cœur le Démon, qui est leur Prince; & que les mauvais Anges répondent avec insolence: Qui est donc ce Roi de gloire dont vous nous parlez?

D'autres Peres, comme saint Athanase, croyent que ce sont les saints Hommes, les Patriarches, qui accompagnoient JESUS-CHRIST dans son Ascension, qui crient aux Anges à la porte du Ciel, d'ouvrir au Roi de gloire, à JESUS-CHRIST, qui retourne triomphant, après avoir vaincu ses ennemis, & accompli l'ouvrage qui lui avoit été ordonné par son Pere. C'est à ce dernier sens qu'il faut se tenir, ou à celui, qui veut

(a) Justin. *Dialog. cum Tryphone*, pag. 255. Et: ce *ὁ ἰσχυρὸς ἀρχαῖος ἰσχυρὸς ἀρχαῖος, ὁ ἰσχυρὸς ἐστὶν ὁ ἀρχαῖος ἰσχυρὸς ἀρχαῖος, ὁ ἰσχυρὸς ἐστὶν ὁ ἀρχαῖος ἰσχυρὸς ἀρχαῖος*. Theodoret. *hic*. Καὶ πῶς ἰσχυρὸς ἀρχαῖος ἰσχυρὸς ἀρχαῖος τῶν ἀγγέλων ἀρχαῖος ἀρχαῖος. Et: *Vide & Ieronym. in Isai. LXIII. Et Juli. Firmic. Hoc Angelus nescientibus imperator; neque enim sci-*

*re potuerunt, quando verbum Dei descendit ad terram.*

(b) Ieronym. *hic*. Tollite portas, &c. Vox Angelorum bonorum, ad Angelos malos, quorum princeps Diabolus est. . . . Quis est iste Rex gloria? Vox malignorum Demonum, ac si dicere: Nos nostrum Regem habemus Diabolum, &c.

(c) Ambrosiaster in Ep. ad Ephes. cap. 1.

que

que les bons Anges, qui accompagnoient JESUS-CHRIST, avertissent les autres Anges, qui étoient dans le Ciel, d'ouvrir les portes, pour donner entrée à ce Roi de gloire. Saint Jérôme propose un quatrième sens; comme si c'étoit les bons Anges qui accompagnent JESUS-CHRIST dans sa descente aux Enfers, qui disent aux ames qui y étoient détenues, de lever leurs portes, & de sortir de-là, parce que le Démon étoit vaincu.

**DOMINUS FORTIS, ET POTENS: DOMINUS POTENS IN PRÆLIO.** C'est le Seigneur fort, & puissant; le Seigneur, qui est puissant dans les combats. En un mot, c'est le Dieu des armées, ainsi qu'ils l'appellent au verset 10. *Dominus virtutum ipse est Rex gloria.* Le Dieu d'Israël prend souvent cette qualité de Dieu des armées; & les Israélites étoient si accoutumés à vaincre, ayant pour eux le Dieu de Jacob, ou possédant son Arche dans leur armée, que rien ne leur étoit plus extraordinaire que d'être vaincus. Jamais l'ennemi n'avoit sur eux d'avantages, qu'ils ne se fussent rendus coupables de quelque infidélité. C'est ce que l'on remarqua visiblement sous Josué, dans l'affaire de Haï, après le vol commis par Achan. (a) Et sous le Gouvernement du grand-Prêtre Héli, les Hébreux ayant été repoussés par les Philistins, crurent que le moyen le plus sûr, pour gagner la victoire sur leurs ennemis, étoit de faire venir l'Arche dans leur camp. (b) Ils ne savoient pas que le Seigneur étoit irrité contre les fils d'Héli. Les Philistins furent effrayés de la venue du Dieu des armées dans le camp d'Israël: *Qui nous délivrera*, disoient-ils, *de la main de ce Dieu si élevé, & si terrible?* Achior dans Judith, (c) reconnoit que les Israélites sont invincibles, tant qu'ils sont pieux, & fidèles. Voilà quelle étoit l'opinion des Juifs, & des Etrangers, & ce qui faisoit donner au Seigneur le nom de Dieu des armées, & des victoires. Dénominations, qui convenoient particulièrement à JESUS-CHRIST, après sa Résurrection, & dans son Ascension, lorsqu'il eut vaincu la mort, le péché, & le Démon, & réparé l'outrage que la désobéissance de l'homme avoit faite à son Pere.

(a) Josue vii. 5. 6.

(b) 1. Reg. xv. 1. 4. 7. 7.

(c) Judith. v. 24.





## P S E A U M E XXIV.

*Prière d'un homme dans l'affliction. La miséricorde, & la vérité du Seigneur ne manquent jamais à ceux qui espèrent en lui.*

In finem, Psalmus David. | Pour la fin, Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

**I**N FINEM, PSALMUS DAVID. Pour la fin, Pseaume de David. *L'Hébreu lit simplement : David, (a) Les Septante, (b) & quelques anciens Pseauteurs : Pseaume de David. Il est bon d'avoir quelque exactitude sur ces petits détails ; parce qu'on en peut tirer des inductions générales pour l'autorité des titres des Pseaumes. Les Hébreux avoient certaines Pièces en vers acrostiches, dont chaque vers commençoit par une lettre, rangée selon l'ordre qu'elle tenoit dans l'alphabet. Nous en comptons jusqu'à sept (c) dans le Pseauteur. Ce Pseaume est le premier des acrostiches que nous ayons rencontré. Les Rabbins ne conviennent pas de l'usage, & de la fin de ces sortes de vers. Kimchi soutient que l'on ne donnoit cette forme qu'à des Poësies, dont le sujet étoit important. D'autres prétendent qu'on n'y avoit point d'autre vue, que de soulager la mémoire de ceux qui les vouloient apprendre par cœur. Quelques-uns s'imaginent qu'il y a dans cela quelque nécessité de leur ancienne musique, qui nous est aujourd'hui inconnue.*

*Grotius, toujours décisif, dit hardiment que c'étoit à l'usage des jeunes écoliers, qui apprennoient à écrire. Le sens de ces sortes de Pièces est moins suivi, & moins lié que celui des autres, parce qu'ordinairement à chaque vers, on commençoit un nouveau sens. Il y a quelque dérangement dans les versets 2. 5. 18. & 22. de ce Pseaume. (d) Mais on peut aisément y remédier, en commençant le second verset par : In te confido, non erubescam ; & le cinquième par : Et doce me ; & en ajoutant au commencement du dix-*

(a)  $\text{דָּוִד}$  Ita & Euseb.  $\text{T}\bar{\text{e}}$  David, & apud eum alii Interpretes :  $\text{דָּוִד}$  David.

(b)  $\text{ψαλμὸς δָּוִד}$  David, Psalter. Carnot. utrumque : Psalmus David. Auguß. & Theodoret. In finem Psalmus David.

(c) Savoir les Pseaumes XXIV. XXXIII. XXXV. GX. CXL. CXLIII. CXLIV.

(d) Le second commence par Aleph  $\text{א}$ . Il doit commencer par Beth  $\text{ב}$ . Le dixième doit commencer par Vau  $\text{ו}$ . Le dix-huitième doit être  $\text{פ}$  Coph, & c'est un  $\text{ו}$ . Enfin le 22. est un  $\text{פ}$  Phé, hors de sa place ; car la dernière lettre de l'alphabet est le  $\text{ת}$  Thau.

*huit le mot Kum, Levez-vous, & voyez; enfin en réduisant en un seul les versets vingt-un & vingt-deux, ou en renvoyant le verset vingt-deux au Pseaume suivant; ou enfin en prenant ce dernier verset, comme hors d'œuvre, & comme une prière qui sert de conclusion à tout le Pseaume. Voyez un passage tout pareil dans le XXXIII. Pseaume, qui est alphabétique comme celui-ci. Au reste on peut juger par-là du peu de soin qu'ont eu les Juifs de la conservation du Texte sacré, sur tout de celui des Pseaumes, qui est le plus difficile de toute l'Écriture, & dont le Texte d'aujourd'hui est beaucoup plus défectueux en bien des endroits, que l'ancien, dont se servoient les Septante, & même saint Jérôme.*

*Quant à ce qui a donné occasion à ce Pseaume, on n'en peut rien dire de certain. Il est presque égal de le rapporter à David persécuté de la part de Saül, & d'Absalon; (a) ou aux captifs de Babylone. (b) Ceux qui l'entendent de David chassé par Absalon, croient que ce grand péché, dont le Prophète demande pardon dans le verset onze, est son adultère avec Bethsabée, & le meurtre d'Urie. Le verset vingt-un lui est encore plus favorable, puisqu'il dit que les bons, & les innocens se sont rangés de son parti. Dans tout le Pseaume, il relève la miséricorde, & la vérité du Seigneur. Il y expose sa propre confiance en lui. Ces caractères conviennent fort bien à David persécuté par son propre fils. Mais on y remarque aussi les sentimens d'un peuple captif, & opprimé par des ennemis injustes, & en grand nombre; un peuple qui reconnoit ses péchez, qui en gémit, qui met toute sa confiance en Dieu.*

*Enfin si l'on admet, comme faisant partie de ce Pseaume, le dernier verset, qui porte: Seigneur, délivrez Israël de toutes ses tribulations; cela désignera plutôt un Prophète, qui demande la délivrance des maux communs de sa Nation, qu'un Prince, qui désire son propre affranchissement. Et ce qu'on cite comme favorable à David persécuté par Absalon, se lit autrement dans l'Hebreu: Ma droiture, & mon innocence me conserveront, parce que j'ai espéré en vous; au lieu de: Les Justes, & les innocens se sont attachés à moi, à cause que j'ai mis en vous toute ma confiance. Les Peres l'expliquent comme une prière de l'Eglise à JESUS-CHRIST, ou de JESUS-CHRIST à son Pere, ou d'une ame fidelle, & persécutée, à son Dieu, & à son libérateur. On peut choisir parmi ces systèmes divers; car il n'y en a aucun qu'on ne puisse soutenir. Nous suivrons celui qui l'entend des captifs de Babylone.*

(a) Muis, Ferrand. du Pin. Theodoret. Nicphor.

(b) Origen. & Athanas. apud Daniel. Barbar. & quidam apud Theodoret.



Ÿ. 1. *AD TE DOMINE LEVAVI ANIMAM MEAM : DEUS MEUS : IN TE CONFIDO ; NON ERUBESCAM :*

2. *Neque irrideant me inimici mei : etenim uniuersa , qui sustinent te , non confundentur.*

Ÿ. 1. *J'Ai élevé mon ame vers vous , Seigneur ; je mets ma confiance en vous , mon Dieu ; ne permettez pas que je tombe dans la confusion :*

2. *Et faites que mes ennemis ne se moquent point de moi ; car tous ceux qui espèrent en vous ne seront point confondus.*

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. *AD TE, DOMINE, LEVAVI ANIMAM MEAM: DEUS MEUS, IN TE CONFIDO; NON ERUBESCAM. (a)*

*J'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur: j'ai mis ma confiance en vous; ne permettez point que je tombe dans la confusion.* Dans le triste état où je suis, ô mon Dieu, j'ai humblement reconnu que c'étoit vôtre main qui m'avoit frappé, j'ai confessé devant vous mes fautes; & tout indigne que je sois de vôtre secours, & de vôtre protection, je me suis pourtant adressé à vous: j'ai mis dans vous toute ma confiance; ne permettez point, Seigneur, que mon espérance soit vaine; exaucez mes prières; délivrez-moi de cette longue captivité, où je gémiss depuis si long-tems.

*Élever son ame* vers quelque chose, signifie quelquefois la désirer ardemment. Par exemple: (b) *Ce peuple ne retournera point dans cette terre à laquelle il élève son ame*, qu'il souhaite avec tant d'ardeur. Et: *Rendez au mercenaire son salaire le même jour; car il élève son ame à cela.* (c) Il attend cela avec empressement, n'ayant rien autre chose pour vivre. Cette même expression se prend aussi quelquefois pour, élever son cœur, son attention, mettre son espérance, adresser ses prières à Dieu. Par exemple: (d) *Élevons nos cœurs, & nos mains au Ciel vers le Seigneur.* En cet endroit-ci, on le peut prendre en l'un, & en l'autre sens: *Seigneur, j'ai élevé mon ame vers vous; je me suis adressé à vous par la prière; ou, je désire ardemment de vous posséder, & de vous voir, comme autrefois, dans vôtre Temple.*

Ÿ. 2. *NEQUE IRRIDEANT ME INIMICI MEI. Que mes ennemis ne se moquent point de moi.* Que les Caldéens ne viennent plus me demander tous les jours avec insulte: Où est donc vôtre Dieu? Où sont vos belles espérances?

Ÿ. 3. *QUI SUSTINENT TE, (e) NON CONFUNDENTUR. CONFUNDANTUR OMNES (f) INIQUA AGENTES SUPER-*

(a) 70. Complut. Theodoret. Euthym. Ad-dans: Est vs nigra. In asteriscum.

(b) Jerem. XXII. 27.

(c) Dicit. XXIV. 15.

(d) Thren. III. 41.

(e) August. Psalter. Roman. Mediol. Carnat. S. German. Qui te expriment. Hebr. כחסי

(f) Omnes: Ce terme ne se lit ni dans l'Hebreu, ni dans les Septante, ni dans les anciens Pécusiers.

3. *Confundantur omnes iniqua agentes superuacui.*

4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi: & semitas tuas edoce me.*

3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain, soient couverts de confusion.

4. Seigneur, montrez-moi vos voyes, & enseignez-moi vos sentiers.

## COMMENTAIRE.

VACUE. (a) *Ceux qui espèrent en vous, ne seront point confondus. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain, soient couverts de confusion.* Ou bien: Ceux qui attendent l'effet de vos promesses, ne seront point frustrés de leur attente. Mais au contraire ceux qui commettent le crime en vain, (b) de gayeté de cœur, & simplement pour avoir le plaisir de mal faire, ceux-là seront dans la confusion. Les Caldéens, qui se croyent tout permis, & qui abusent si insolemment contre nous de leur puissance, sans se mettre en peine de vous offenser, se verront bien-tôt abandonnez de vous, & livrez à des ennemis puissans, qui vengeront sur eux les injures, & les outrages qu'ils ont faits aux innocens. Si on lit: *Qu'ils soient confondus*, il le faut prendre comme une Prophétie, ou une menace, & non pas comme un souhait, dit saint Jérôme: *Non optando, sed prophetando dicit.* L'Hébreu: (c) *Ceux qui violent en vain la foi*, les perfides, les prévaricateurs, (d) *seront confondus.* Ceux qui sans raison nous outragent, & nous oppriment, seront un jour dans l'opprobre, & dans la douleur.

Ÿ. 4. *VIAS TUAS, DOMINE, DEMONSTRA MIHI. Seigneur, montrez-moi vos voyes*; faites-moi connoître la voye de vos Commandemens; instruisez-moi de vôtre Bô; faites-moi marcher dans vos voyes, ces voyes étroites, & peu connues. (e) Plusieurs croyent connoître vos voyes, & vos véritez dans la spéculation: mais qu'il y en a peu qui en sachent la vraie pratique! Eusébe, & Théodore d'Héraclée, par ces voyes, entendent les secrets de la Providence du Seigneur. Au milieu de nos peines, ô mon Dieu, nous serions consolez, si vous nous découvriez les secrets de vôtre Providence, & vos desseins cachez sur les Justes, & sur les méchans; quand, & comment vous châtierez ceux-ci, & vous récompenserez ceux-là; car il n'est pas possible, ô Dieu de Justice, que l'impie triomphe toujours, ni que le Juste soit opprimé jusqu'à la fin. Autrement: Je sai, Seigneur, que *toutes vos voyes sont miséricorde, & vérité*, (f) envers ceux qui observent vos Loix, qui cherchent vôtre Justi-

(a) Auguſt. Iniqui facientes vana. Pſalt. Rom. Iniqua facientes vana. Arnob. & Pſalt. Carn. Iniqui facientes vana. Mediol. Iniqua gerentes ſuperuacui.

(b) Hebr. רָקִים *teronym. fruſtra, alii. gratis*, abs re, sine causa, absque fructu, malitiosè,

*temerè. G. 4c. δυνάμει. Athanaſ. legit: domine. Indefinenter.*

(c) יְבוֹשׁוּ חַנְרְיָהוּ רִיקִים

(d) 70. *Asperius dicitur. Alii, Amara*

*rūtes.*

(e) Athanaſ. Didym. Aug. *teronym.*

(f) *Vide ſ. 10.*

5. *Dirige me in veritate tua, & doce me: quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui tota die.*

6. *Reminiscere miserationum tuarum, Domine, & misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.*

5. Conduisez-moi dans la voye droite de votre vérité, & instruissez-moi; parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ai attendu avec confiance durant tout le jour.

6. Souvenez-vous, de vos miséricordes, Seigneur; souvenez-vous des miséricordes que vous avez fait paroître de tout tems.

## COMMENTAIRE.

ce, & qui espèrent en vous. Il est vrai que mes péchez sont grands, & qu'ils mettent de grands obstacles à vos faveurs: mais, Seigneur, souvenez-vous de vos miséricordes, pardonnez-moi mes fautes, & faites-moi ressentir les effets de votre bonté toujours constante, exécutez les promesses que vous avez daigné nous faire de nous délivrer de notre captivité; en un mot, faites-moi connoître vos voyes, & éprouver votre miséricorde, & votre vérité. (a)

ÿ. 5. DIRIGE ME IN VERITATE TUA, ET DOCE ME. *Conduisez-moi dans la voye droite de votre vérité, & instruissez-moi.* Faites-moi voir l'effet de votre vérité, & la certitude de vos promesses. Délivrez-moi de la captivité, suivant les prédictions que vous nous en avez faites par vos Prophètes. Que nous puissions fermer la bouche à nos ennemis, qui nous demandent des preuves de la vérité de nôtre Dieu, & de la fidélité de ses promesses. Faites voir, que vous êtes mon Sauveur, & mon libérateur, puisque je vous ai attendu pendant tous les jours de ma vie: *Quia tu es Deus Salvator meus, & te sustinui tota die.*

ÿ. 6. REMINISCERE MISERATIONUM TUARUM, QUÆ A SÆCULO SUNT. (b) *Souvenez-vous des miséricordes que vous avez fait paroître de tout tems.* Après avoir relevé la vérité, & la fidélité du Seigneur, il parle ici de sa miséricorde; car dans tout ce Pseaume, il ne perd point de vüe ces deux attributs de Dieu. C'est le motif de toutes ses demandes. Vous avez toujours eu des bontez infinies pour votre peuple; vous l'avez prévenu par vos bénédictions, & vos miséricordes; vous avez bien voulu vous engager à lui donner votre secours, lorsqu'il s'adresseroit à vous; vous lui avez cent fois fait ressentir les effets de votre puissance. Sommes-nous moins à vous que nos Peres, ou nos maux sont-ils moindres que les leurs? Souvenez-vous donc de vos miséricordes, & de vos promesses, & nous délivrez de cette longue, & fâcheuse servitude.

(a) Vide Ferrand.

(b) Auguß. Quia à sæculo sunt. Ita 70.

¶ Si autē vñ mōtus sñ.

7. *Delicta juventutis meæ, & ignorantias meas ne memineris.*

8. *Secundam misericordiam tuam memento mei tu: propter bonitatem tuam, Domine.*

9. *Dulcis & rectus Dominus: propter hoc legem dabit delinquentibus in via.*

7. Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances.

8. Souvenez-vous de moi, selon votre miséricorde; *souvenez-vous-en*, Seigneur; à cause de votre bonté.

9. Le Seigneur est plein de douceur, & de droiture; c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui péchent, la Loi qu'ils doivent suivre dans leur conduite.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 7. **DELICTA JUVENTUTIS MEÆ, ET IGNORANTIAS MEAS NE MEMINERIS.** *Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances.* Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers lisent: (a) *Delicta juventutis meæ, & ignorantia meæ.* Ne vous souvenez point des péchez de ma jeunesse, & de mon ignorance. Les péchez de la jeunesse, sont ceux que l'on commet durant le feu d'une jeunesse inconsidérée, impétueuse, & bouillante: *Confidentis audacia delicta*, dit saint Augustin; & les péchez d'ignorance, sont ceux qui se commettent, ou faute de lumières, ou faute d'attention. Saint Jérôme, par les premiers, entend ceux d'avant le Baptême; & par les seconds, ceux qu'on commet après avoir reçu ce Sacrement. D'autres veulent que le Psaume ne marque qu'une même chose, c'est-à-dire, les péchez de l'enfance, sous le nom de fautes de jeunesse, & d'ignorance.

Quelques-uns l'entendent du péché originel, & de ceux que l'on commet avant le parfait usage de la raison. L'Hébreu: (b) *Ne vous souvenez point des péchez de ma jeunesse, ni de mes transgressions*, de mes prévarications. Le terme de la jeunesse n'est nullement fixe, quant à l'âge, chez les Hébreux. On donne souvent le nom de jeune homme, à des personnes assez avancées en âge. Ici les péchez de la jeunesse, & les prévarications peuvent être synonymes; car souvent la seconde partie d'un verset, est la répétition de la première: Ou bien, ils sont opposés l'un à l'autre; en sorte que les premiers marqueroient les péchez que l'on commet avant l'âge mûr, & les autres, ceux qui se font dans un âge rassis, & lorsque l'homme est plus capable de réflexion. On ne peut rien décider d'absolument certain sur cela.

ÿ. 9. **DULCIS ET RECTUS DOMINUS: PROPTER HOC LEGEM DABIT DELINQUENTIBUS PN VIA.** *Le Seigneur est*

[a] Psalt. Roman. Germ. Carnut. 70. קמא-  
וילא יעצורוּן מנא, & אִיגְנוֹרַנְתִּיא מנא.

[b] חסאות בעורי ופשעי אל תזכר  
70. קמא-  
וילא יעצורוּן מנא, & אִיגְנוֹרַנְתִּיא מנא.

וילא יעצורוּן מנא, & אִיגְנוֹרַנְתִּיא מנא. Aquil. Κραγιος  
ειρεσθησεν, & αἰσθησεν με. Sym. Ταυ κατανοησθησθησεν  
μου.

10. *Diriget mansuetos in iudicio docebit mites vias suas.*

11. *Universa via Domini, misericordia & veritas, requiruntur in testimonio eius & testimonia eius.*

10. Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles ; il enseignera ses voyes à ceux qui sont doux.

11. Toutes les voyes du Seigneur ne sont que miséricorde, & que vérité, pour ceux qui recherchent son alliance, & ses préceptes.

## COMMENTAIRE.

plein de douceur, & de droiture, c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui péchent, la Loi qu'ils doivent suivre dans leur conduite. Le Seigneur ne veut la mort de personne ; il ne rejette jamais le pécheur qui retourne à lui ; il a toujours les bras ouverts, pour recevoir ceux qui se convertissent ; il les invite même à revenir à sa clémence, & il leur en ouvre le chemin, il leur en donne des Loix, & leur en fournit des moyens, (a) selon saint Augustin. Il est plein de douceur : mais aussi est-il plein d'équité. S'il a différé long-tems de punir, & s'il a usé d'une grande miséricorde, il usera aussi d'une extrême sévérité dans son Jugement, contre ceux qui auront méprisé ses faveurs. Suivant saint Jérôme : Le Seigneur est doux, en nous promettant les récompenses éternelles ; il est droit, en rendant à chacun selon ses mérites ; il donne aux pécheurs qui l'offensent dans la voye de cette vie, la Loi de la charité, qui nous reconcilie à Dieu, en nous faisant pardonner aux autres les fautes qu'ils ont commises contre nous. L'Hebreu : (b) *Le Seigneur est bon, & droit : c'est pourquoi il instruira les pécheurs dans la voye.* Il ne les abandonnera pas ; mais il leur montrera le chemin qu'ils doivent suivre pour retourner à lui.

Ÿ. 10. DIRIGET MANSUETOS IN JUDICIO : DOCEBIT MITES VIAS SUAS. Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles : il enseignera ses voyes à ceux qui sont doux. Le Seigneur plein de bonté, & de miséricorde, ne refuse son secours à personne. Nul ne périt avec lui, que ceux qui veulent périr. Il conduit dans les voyes de la justice ceux qui le consultent avec humilité, ou qui le cherchent avec un cœur droit. Il montre ses voyes, il enseigne ses préceptes, il découvre ses volontés à ceux qui sont doux, & humbles de cœur. Ayez donc pitié de moi, ô mon Dieu ; écoutez mes prières, pardonnez mes offenses, tirez-moi de l'oppression.

Ÿ. 11. UNIVERSÆ VIÆ DOMINI MISERICORDIA, ET

(a) Euseb. Athanas. Theodoret. ad Ÿ. 13. Kimchi, R. Salom. Muis, Genebr.

(b) טוב וישר יתור על כן יורה חסאיהם.

ברוך Aguil. Gallien. Symeon. Sym. Yacob. In prophetis eius.

12. *Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo, multum est enim.* } 12. Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur, parce qu'il est grand : & vous le ferez, pour la gloire de vôtre nom.

## COMMENTAIRE.

VERITAS REQUIRENTIBUS TESTAMENTUM EIUS, &c. Toutes les voyes du Seigneur ne sont que miséricorde, & que vérité, pour ceux qui recherchent son alliance, & ses préceptes ; ou plutôt, (a) pour ceux qui observent les Loix de son alliance, & les préceptes qu'il a donnez, à son peuple. La miséricorde, & la vérité du Seigneur ne sont ni limitées, ni affoiblies par la malice des hommes : (b) mais Dieu n'en fait pas ressentir les effets également à tous, à cause des mauvaises dispositions de leur cœur. Ceux qui violent ses Loix, & qui foulent aux pieds son alliance, ne doivent attendre, tandis qu'ils persévéreront dans cet état, que les justes effets de sa rigueur. Ceux qui lui sont fidèles, & exacts observateurs de ses Loix, trouveront dans lui la miséricorde, & la vérité, c'est-à-dire, une bonté prévenante, constante, & fidelle à exécuter ses promesses. Il les prévendra de ses bénédictions, & exécutera en leur faveur tout ce qu'il leur a promis. Voilà toute la conduite du Seigneur. C'est une loi dont il ne se départ jamais. Toute l'Écriture nous vante sa miséricorde, & sa vérité, dispensées de la manière que nous venons de dire. (c) Saint Augustin, par la miséricorde, & la vérité, entend les deux avénemens de J E S U S-CHRIST : Le premier, dans sa miséricorde, pour sauver les hommes ; le second, dans sa vérité, pour les juger, & pour les punir. Saint Jérôme à peu près de même : *Misericordia, quia nos redemit ; & veritas, quia impios judicabit.*

L'alliance, ou le testament, & les préceptes, en cet endroit, signifient une même chose. L'Hébreu : (d) L'alliance, & les témoignages. Lorsque le Seigneur fit alliance avec son peuple, il les atesta eux-mêmes, il prit à témoin le Ciel, & la terre contre les transgresseurs, il les conjura par tout ce qui pouvoit les toucher, d'être fidèles à ses préceptes, il leur dénonça des peines, & leur fit des menaces, il leur donna des gages de ses promesses. C'est ce qui a fait porter aux Loix de Dieu le nom de témoignages, ou d'attestations : *Testimonia, quæ testificationes.*

ÿ. 12. PROPTER NOMEN TUUM, DOMINE, PROPITIABERIS PECCATO MEO ; MULTUM EST ENIM. Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur, parce qu'il est grand ; & vous le ferez, pour la

(a) לצערי בריתו ועדמתו

(b) Jeronym. *Ipse misericordia agnis est liberata ponderibus.*

(c) Voyez Theodoret. & le Pseaume LXL.

(d) 12. 13.

(d) בריתו ועדמתו

13. *Quis est homo qui timet Dominum?*  
*le sens statuit ei in via, quam elegit.*

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? & à qui le Seigneur a établi une Loi dans la voye qu'il a choisie ?

## COMMENTAIRE.

gloire de votre nom, & non pour mes mérites. (a) Ce grand péché, est le péché originel, selon saint Jérôme : *Grande est generale peccatum, quod nisi Deus per Baptismum delere dignetur, aliter non abluetur.* Selon d'autres, c'est le crime que David commit avec Bethsabée. D'autres traduisent l'Hébreu : (b) Pour la gloire de votre nom, pardonnez mon péché ; car il est grand, ou, car j'en ai commis un grand nombre. Ce qui peut convenir à tous les hommes, & en particulier, aux captifs de Babylone. Il n'y a personne qui ne doive se reconnoître coupable d'une infinité de fautes : *Delicta quis intelligit ?*

ÿ. 13. **QUIS EST HOMO QUI TIMET (c) DOMINUM, LEGEM STATUIT (d) EI IN VIA QUAM ELEGIT ?** (ÿ. 14.) **ANIMA EJUS IN BONIS DEMORABITUR.** *Qui est l'homme qui craint le Seigneur, & à qui le Seigneur a établi une Loi dans la voye qu'il a choisie ?* (ÿ. 14.) *Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens.* Qui est celui qui doit attendre les faveurs de Dieu, & dont la postérité demeurera en paisible possession du pays ? C'est l'homme qui craint le Seigneur, & qui pratique les Loix. C'est celui-là qui peut se flatter d'un heureux retour dans la terre de ses Peres, & se promettre d'y vivre dans la paix, & dans la jouissance des biens. Que ceux qui rejettent la crainte du Seigneur, & qui négligent l'observation de ses Préceptes, ne croyent pas éprouver les effets de sa miséricorde ; elle est réservée à ceux qui le craignent, & qui l'aiment.

L'Hébreu : (e) *Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? Il l'enseignera dans la voye qu'il aura choisie ; son ame demeurera dans le bien.* Le Seigneur fera connoître sa volonté à celui qui le craint ; il le conduira dans l'état qu'il aura choisi. De quelque condition qu'il soit, Dieu lui donnera des règles de conduite, pour arriver à une heureuse fin ; pourvû toutefois que son choix ait pour fondement la crainte de Dieu. (f) Autrement : Dieu lui montrera le chemin qu'il approuve ; il le conduira par la voye droite

(a) *Jeronym. Augst. Theod.*

(b) *לסען שסך יתיה וסלתה לעוני כי רב חזק*  
 172 *Sens. Propitiaria. Edit. Rom. & alii. Tlady*  
*טו אפופיה קו. Propitiabera.*

(c) *Augst. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ.*  
*Qui timeat ?*

(d) *Augst. Psal. Mediol. Statuet.*

(e) *סוה האיש ירא יתיה וירנה בדרך יבחר.*  
 נפש בסוב תלין

(f) *Vide Theodor. hic.*

14. *Anima ejus in bonis demorabitur : & semen ejus hereditabit terram.*

15. *Firmamentum est Dominus timentibus eum : & testamentum ipsius ut manifestetur illis.*

16. *Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse eruet de laqueo pedes meos.*

14. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens ; & sa race aura la terre en héritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent , & il doit leur faire connoître son testament.

16. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur ; parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piège qu'on m'aura dressé.

## COMMENTAIRE.

des Commandemens. Ou, en suivant le premier sens que nous avons proposé : *Qui est celui qui craint le Seigneur, & à qui Dieu a fait connoître le chemin qu'il approuve ? (a) Celui-là demeurera dans l'abondance de toute sorte de biens.* C'est un privilège commun à tous les Israélites d'avoir la Loi du Seigneur ; mais tous ne sont pas conduits par sa crainte , & n'ont pas Dieu pour Maître dans le chemin qu'ils suivent.

ÿ. 14. ANIMA EIUS IN BONIS DEMORABITUR. *Son ame demeurera dans la jouissance des biens* de cette vie. Il jouira de l'héritage de ses Peres. Il y vivra dans l'abondance , jusqu'à une heureuse vieillesse. Tout cela est une figure de l'Eternité, des biens futurs, & de la terre des vivans, que les Israélites selon l'esprit, & les vrais Fidèles attendent dans une autre vie. Les captifs de Babylone regardoient comme le souverain bonheur, de retourner dans leur patrie. Les Chrétiens parfaits se regardant en ce monde comme dans un exil, attendent avec empressement leur retour dans le Ciel, qui est leur patrie.

ÿ. 15. FIRMAMENTUM EST DOMINUS TIMENTIBUS EUM ; ET TESTAMENTUM IPSIUS , UT MANIFESTETUR ILLIS. *Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent ; il doit leur faire connoître son testament.* Il les destine à la connoissance de ses Loix. Ils ont par-dessus les autres hommes la glorieuse prérogative de connoître l'alliance du Seigneur, & d'y être compris. Voilà le bonheur des vrais Israélites. Ils craignent le Seigneur ; ils savent, & ils observent les conditions de son alliance. L'Hébreu : (b) *Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent, & son alliance est pour la leur faire connoître.* Dieu n'a point de

(a) Sym. ἡ ἀρετὴ ἐστὶν ἡ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ κυρίου. Aguil. *Fortitudo dicitur esse in timore domini.*

(b) כִּדְרֵי יְהוָה לִירְאוֹתָיו וְכִרְחוֹתָיו לְחַוְיָתָם. Aguil. *Arquebus fortitudo. Symmach. Opuscula dicitur. Edit. Mordacyn Kucha tunc ἡ ἀρετὴ ἐστὶν.*

ἀρετῆ. 6. Edit. ἡ ἀρετὴ ἐστὶν ἡ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ κυρίου. Aguil. *Fortitudo dicitur esse in timore domini. Testamentum, seu fides notum faciat eis. Ita et Sym.*



17. *Respice in me, & miserere mei : quia unicus, & pauper sum ego.*

18. *Tribulationes cordis mei multiplicatae sunt : de necessitatibus meis erue me.*

19. *Vide humilitatem meam, & laborem meum : & dimitte universa delicta mea.*

20. *Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, & odio iniquo oderunt me.*

21. *Custodi animam meam, & erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.*

22. *Innocentes & recti adhaeserunt mihi, quia sustinui te.*

17. Jetez vos regards sur moi ; & ayez compassion de l'état où vous me voyez ; car je suis seul, & pauvre.

18. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur : délivrez-moi des nécessitez malheureuses où je suis réduit.

19. Regardez l'état si humilié, & si pénible où je me trouve ; & remettez-moi tous mes péchez.

20. Jetez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

21. Gardez mon ame, & me délivrez : ne permettez pas que je rougisse, après avoir espéré en vous.

22. Les innocens, & ceux dont le cœur est droit sont demeurez attachez à moi, parce que je vous ai attendu avec patience.

## COMMENTAIRE.

secret pour ses amis, il leur fait connoître son alliance, ses Loix, ses volontez, les régles de sa Providence.

ÿ. 17. *QUIA UNICUS, ET PAUPER SUM EGO.* Car je suis seul, & pauvre ; seul, & abandonné de tout secours, pauvre, affligé, dénué. Tels étoient les Israélites dans la captivité. L'Hébreu : (a) *Je suis un, ou seul affligé.* Les Septante : (b) *Je suis unique, & pauvre.* Voyez ma pauvreté, & l'abandonnement où je suis.

ÿ. 18. *DE NECESSITATIBUS MEIS ERUE ME.* Délivrez-moi des nécessitez où je suis réduit. L'Hébreu : (c) *Tirez-moi de l'oppression où je suis ;* de la captivité, de la servitude.

ÿ. 19. *VIDE HUMILITATEM MEAM, ET LABOREM MEUM.* Voyez l'état humilié, & pénible où je me trouve. Que mon humiliation, & ma peine m'obtiennent le pardon. Recevez-les comme une hostie d'expiation.

ÿ. 20. *ODIO INIQUO ODERUNT ME.* Sur la haine injuste qu'ils me portent. Les Caldéens nous traitent en ennemis, & nous haïssent sans raison.

ÿ. 22. *INNOCENTES, ET RECTI ADHÆSERUNT MIHI.*

(a) יחיד ופגוע

(b) 70. Μεμόνησθε ἐν πτωχίᾳ ἐμοί. *Aquila,*

*Memorie. Symmach. Meis.*

(c) מצוקתי הוציאני

23. *L'hera Deus Israël, ex omnibus tribulationibus suis.* | 23. Délivrez Israël, ô mon Dieu ! de toutes les afflictions.

## COMMENTAIRE.

*Les innocens, & ceux dont le cœur est droit, sont demeurez, attachez à moi. Je parle au nom des Justes : Ecoutez, Seigneur, leurs prières, & les mien- nes ; ayez pitié de nôtre malheur commun. L'Hébreu : (a) L'innocence, & la droiture m'ont conservé, parce que je vous ai attendu, ou parce que j'ai mis en vous ma confiance. Mon innocence, & ma droiture ne me serviroient de rien, si je m'appuyois sur moi-même, & sur mes propres mérites : mais comme je n'espère qu'en vous, & que je suis persuadé que je n'ai de justice, & de piété qu'autant que vous m'en avez donné, ma confiance ne peut être ni fausse, ni trompeuse, ni téméraire.*

ÿ. 23. LIBERA, DEUS, ISRAEL EX OMNIBUS TRIBULATIONIBUS SUI. *Délivrez Israël, ô mon Dieu, de toutes ses afflictions. Tirez-le de tous les maux qu'il endure dans la captivité, qui est le racourci de tous les malheurs. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers : (b) Délivrez-moi, ô Dieu d'Israël, de tous mes sujets d'afflictions.*

(a) תוֹב וְיִשְׂרָאֵל יִצְרָוּנִי כִי קִיִּינִיךָ

(b) Pfalter. Roman. Caro. Sancti German. | Libera me, Deus Israël, ex omnibus tribulationibus suis.





## P S E A U M E XXV.

*Prière d'un Juste qui demande à Dieu qu'il lui fasse justice, & qu'il le tire de la compagnie des méchans.*

In finem, Psalmus David. | *Pseaume de David, pour la fin.*

## A R G U M E N T.

**L'**Hébreu, les Septante, saint Augustin, Eusèbe lisent seulement David au titre de ce Pseaume. La plupart des Commentateurs (a) croyent qu'il fut composé pendant que David persécuté par Saül, étoit réfugié chez les Philistins, ou chez les Moabites, & que ses ennemis publioient contre lui diverses calomnies; par exemple, qu'il étoit rébelle à son Prince, & infidèle à son Dieu; qu'il participoit à l'idolâtrie, & aux superstitions des Etrangers, auprès desquels il se retiroit. Il prend ici Dieu à témoin du contraire, & de l'ardeur qui le consumoit de revoir bien-tôt le Tabernacle, & l'Autel du Seigneur. Quelques Anciens (b) le rapportent aux captifs de Babylone, qui témoignent à Dieu le désir qu'ils ont de retourner bien-tôt dans leur patrie, pour y revoir les cérémonies du Temple, & pour y offrir leurs sacrifices au Seigneur. Les Peres (c) en font l'application à l'Eglise persécutée, qui s'adresse à JESUS-CHRIST, & le prend à témoin de l'injustice de ses ennemis. On peut aussi le regarder comme une formule de prière, que les Prêtres, ou les Léuites employoient, lorsqu'ils s'approchoient du sacré ministère, témoignant à Dieu leur éloignement de toute sorte d'injustice, & leur ardeur pour son service.

Nous croyons que ce Pseaume, & les deux suivans n'en doivent faire qu'un seul; ou du moins, qu'ils sont du même tems, & composés pour le même sujet. Ils contiennent les vœux, & les prières que les Léuites captifs à Babylone, faisoient pour retourner en leur pays, & pour y exercer dans le Temple du Seigneur les fonctions de leur ministère. Ils sont comme la suite naturelle du Pseaume xxiv. Le dernier verset de ce Pseaume: Délivrez, Seigneur, Israëel, de toutes ses afflictions, qui est hors du nombre des

(a) Theoderet. Muis. Ferr. Flamin. alii.

(b) Origen. Hesyth. Hieronim. in Caten. Barbari.

(c) August. Athanas. Ieronym. alii.

vers acrostiches qui le composent, revient parfaitement au sujet des Pseaumes XXV. XXVI. & XXVII. & sur tout avec ces paroles du Pseaume XXVII. 9. Sauvez votre peuple, ô mon Dieu, & bénissez votre héritage : Servez-leur de Pasteur, & élevez-les pour toujours ; & avec ces autres du Pseaume XXVI. 13. J'espère de voir, & de posséder les biens du Seigneur dans la terre des vivans, c'est-à-dire, dans le pays d'Israël. Ce sont les paroles d'un homme en exil, éloigné de sa patrie, qui désire, & qui espère y retourner bien-tôt.

De plus les versets six, & sept du Pseaume XXV. ont un rapport sensible aux sept, & huit du Pseaume suivant. Ici le Psalmiste dit que son plus ardent désir est de voir la beauté de la Maison de Dieu, & de faire un jour entendre sa voix dans ce saint lieu, en y publiant les merveilles du Seigneur ; au Pseaume suivant, il dit qu'il ne demande qu'une seule chose à Dieu, qui est de demeurer dans sa Maison sainte tous les jours de sa vie, & de contempler la beauté, & la magnificence de son Temple. Dans le Pseaume XXV. 6. il dit qu'il a lavé ses mains parmi les innocens, & qu'il environnera l'Autel du Seigneur, & qu'il y fera entendre sa voix ; dans le Pseaume XXVI. 6. il dit de même qu'il environnera l'Autel de son Dieu, & qu'il y immolera une hostie de louanges, qu'il y entonnera des Cantiques. Dans l'un, & dans l'autre, il se plaint de la malice, des violences, & des calomnies de ses ennemis : mais au Pseaume XXV. il semble appeler au Jugement de Dieu des calomnies, & des insultes des Caldéens ; & au Pseaume XXVI. il parle avec plus d'assurance, comme ayant reçu intérieurement une promesse de son retour. Il ne laisse pas de continuer ses prières dans le Pseaume XXVII. Il y rend grâces à Dieu, comme étant déjà hors de danger, & le prie de sauver son peuple, de le bénir, & de le multiplier. Voilà le précis, & le dessein de ces deux Pseaumes.

v. 1. <b>J</b> udica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum : & in Domino sperans non infirma- bor.	v. 1. <b>J</b> ugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence : & ayant mis mon espérance au Seigneur, je ne serai point affoibli.
---	---

## COMMENTAIRE.

v. 1. **JUDICA ME, (a) DOMINE, QUONIAM EGO IN INNOCENTIA MEA INGRESSUS SUM. Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence.** Vous êtes témoin de mon innocence, de ma simplicité, de ma droiture, (b) ô mon Dieu ; jugez-moi,

(a) שׁוֹמֵר טוֹב. *Kôser pu, Quidam, Kôser* | (b) אֲנִי בְּתוֹמֵי הַלְבָּבָי *Aquil. Et in simplicitate me. Sic. Melech.* | *Sym. Et simplicitati,*

1. *Proba me, Domine, & tenta me : ure renes meos, & cor meum.*  
 3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : & complacui in veritate tua.*

1. Epreuvez-moi, Seigneur, & fondez-moi ; brûlez mes reins, & mon cœur.  
 3. Parce que votre miséricorde est devant mes yeux ; & que je trouve ma joye dans votre vérité.

## COMMENTAIRE.

prenez ma défense, vengez-moi. Il n'appartient qu'à une ame pure, & assurée de son bon droit, d'en appeler à Dieu. Ce n'est point un Juge, que la faveur, ou l'intérêt, ou la passion soient capables de corrompre, ou que l'erreur, & l'ignorance puissent séduire.

ET IN DOMINO SPERANS, NON INFIRMABOR. *Ayant ma confiance au Seigneur, je ne serai point affaibli, ou je ne serai point ébranlé, ému, chancelant.* (a) J'espère que vous ne permettrez point que je succombe à mes ennemis, ni que je sois frustré de mes espérances.

ÿ. 1. *PROBA ME, DOMINE, ET TENTA ME ; URE RENES MEOS, ET COR MEUM.* *Epreuvez-moi, Seigneur, & fondez-moi ; brûlez mes reins, & mon cœur.* Mettez-moi à quelle épreuve il vous plait, ô mon Dieu : faites-moi passer par le feu, comme on y fait passer les métaux, pour les épurer ; je ne crains pas que vous trouviez dans moi du déguisement, & du faux ; je suis sûr de mon innocence, au moins devant les hommes ; car devant vous, ô mon Dieu, qui peut se vanter d'être pur ! Autrement : Epreuvez-moi, Seigneur, non pour vous assurer de ce que je suis ; vous me connoissez mieux que je ne me connois moi-même ; mais pour me faire connoître aux autres, & pour me découvrir ce que je suis. (b) Exposez-moi au feu des afflictions, & purifiez-moi des souillures, & des affections terrestres. Cette prière, en ce dernier sens, convient très-bien aux Prêtres du Seigneur, & aux Lévites, qui étoient dans la captivité. Il compare cet état, à l'épreuve que l'on fait des métaux par le feu. Les reins, & le cœur marquent les affections, & les pensées. (c) Embrassez-les du feu du Saint Esprit ; de ce feu que JÉSUS-CHRIST est venu apporter sur la terre, & qu'il veut qui s'enflamme de plus en plus dans nous. (d)

ÿ. 3. *QUONIAM MISERICORDIA TUA ANTE OCULOS*

(a) *וְיִשְׁמַח אֱלֹהִים בְּיִשְׁרָאֵל* 70. Roman. *Edit. O' p' m' d' d' o. Complut. O' p' m' d' d' o' r' e' u.*  
*August. Non movebor. Psalter. Sancti German.*  
*Non erubescam. Hebr. Non vacillabo. Aquil.*  
*O' p' m' d' o' r' e' u. Non deficiam. Sym. O' p' m' d' d' o' r' e' u.*  
*μέτρον. Non titubabo.*

(b) *August. 2. Exposit. Ure delitatione. Ure cogitatione, igne verbi tui, calore spiritus tui.*

(c) *Jeronym. hic.*

(d) *Luc. XII. 49.*

4. *Non sedi cum concilio vanitatis :  
& cum iniqua gerentibus non introibo.*

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité, & du mensonge ; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité.

## COMMENTAIRE.

MEOS EST, ET COMPLACUI IN VERITATE TUA. *Parce que votre miséricorde est devant mes yeux, & que je trouve ma joye dans votre vérité. J'ose le dire, ô mon Dieu : je ne crains point vos épreuves ; je souhaite de vous montrer à nud le fond de mon cœur ; je vous fais la confession des plus secrettes dispositions de mon ame ; je me suis continuellement occupé de la vûe de vos miséricordes, & de votre fidélité à exécuter vos promesses. Cette double considération m'a soutenu dans mon exil, m'a consolé dans ma disgrâce, m'a conservé dans le respect, dans la crainte, dans l'amour, & dans la confiance que je dois avoir pour mon Seigneur. Autrement : Je m'en rapporte volontiers à votre Jugement, ô mon Dieu ; parce que j'ai mis ma confiance en votre miséricorde, & en votre vérité. Je ne crains point sous un tel Juge, ni d'être opprimé par la calomnie, ni d'être condamné injustement.*

L'Hébreu : (a) *Parce que votre miséricorde est toujours devant mes yeux, & que j'ai marché dans votre vérité. Je n'ai jamais perdu de vûe votre miséricorde, & je me suis toujours occupé de votre fidélité à garder vos promesses. C'est ce qui m'a soutenu dans tous les états de ma vie. J'ai dit : Dieu plein de miséricorde, n'abandonnera pas ceux qui espèrent en lui, & il n'oubliera pas les promesses qu'il a si souvent faites à ses serviteurs, de les délivrer, & de les tirer de cette captivité. Quelques-uns l'entendent ainsi : Je me suis toujours proposé votre miséricorde, & votre vérité pour règle de ma conduite. J'ai tâché d'imiter l'une, & l'autre dans le réglemeut de ma vie ; d'être bon, clément, miséricordieux envers mes freres, & de ne les tromper jamais par de fausses paroles.*

¶ 4. NON SEDI CUM CONCILIO VANITATIS ; ET CUM INIQUA GERENTIBUS NON INTROIBO. *Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité, & du mensonge ; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité. Ce Texte est clair. L'Hébreu est un peu différent : (b) Je ne me suis point assis avec des hommes de vanité, ou de mensonge ; & je n'ai point marché avec des hommes cachez, déguisez, hypocrites, dissimulez, trompeurs. J'ai évité la compagnie de ces fortes de gens. Le caractère d'un Ministre du Seigneur, est la vérité, la candeur,*

לא ישבתי עם סתו שוא ועם בעל־טִים (b) | כי חסרך לנגד עיני והתהלכתי באמתך (a)

5. *Odium ecclesiam malignantium : & cum impiis non sedabo.*

6. *Lavabo inter innocentes manus meas : & circumdabo altare tuum, Domine :*

5. Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité, & je ne m'affecrai point avec les impies.

6. Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens ; & je me tiendrai, Seigneur, autour de vôtre autel :

## COMMENTAIRE.

la justice. Il ne suffit pas qu'il soit exempt des mauvaises qualitez contraires à la droiture, & à la sincérité ; il doit en éviter même les apparences, & le soupçon, & fuir la compagnie de ceux qui ne font pas ce qu'il doit être lui-même.

Ÿ. 5. ODIVI ECCLESIAM MALIGNANTIUM. (a) *Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité.* L'Hébreu : (b) *Je hais l'assemblée des méchans*, des impies, dont l'occupation, & l'attention continuelle est de mal faire. Je hais les assemblées des Caldéens, leurs superstitions, leur idoïârie ; j'évite leur compagnie, &c.

Ÿ. 6. LAVABO INTER INNOCENTES MANUS MEAS, ET CIRCUMDABO ALTARE TUUM. *Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens, & je me tiendrai autour de vôtre Autel.* Les Juifs lavoient fort souvent leurs mains, comme nous l'apprend l'Evangile. (c) Laver ses mains parmi les innocens, signifie vivre, & manger avec des personnes d'une vie réglée, pure, & innocente. On ne se mettoit pas à table sans laver ses mains. (d) David disoit (e) qu'il ne daignoit pas manger avec les superbes, & les méchans. L'Auteur du Pseaume dit donc ici qu'il a évité la compagnie, & la table des Caldéens ; qu'il n'a pas daigné manger, ni laver ses mains avec eux, de peur de se souiller par l'usage de leurs viandes impures ; mais qu'il a recherché la compagnie de ceux de ses freres, qui avoient conservé la pureté de leur ame, & qui évitoient comme lui de participer aux festins des Babyloniens. Tels étoient Daniel, (f) & ses compagnons, & Tobie, (g) & quelques autres, qui ne voulurent point goûter des viandes, ni du vin des Gentils, au milieu desquels ils vivoient. Il ajoute qu'il environnera l'Autel du Seigneur ; c'est-à-dire, que s'étant conservé pur, & sans souillure durant sa captivité, il aura un jour

(a) August. Psalter. Roman. & Carnut. *Odium congregationem malignorum.*

(b) שמאני קהל רשעים

(c) Marc. vii. 1. *Pharisai & omnes Judai, nisi crebè laverint manus, non manducant, tenentes traditionem Seniorum. Et à sero, nisi baptizantur, non comedunt, &c.*

(d) Matth. xv. 2.

(e) Psal. c. 5. *Superbo oculo & insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

(f) Dan. 1. 8. *Proposuit Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa Regis, &c.*

(g) Tob. 1. 11. *Cum omnes considerent ex illis gentium, iste custodivit animam suam, & nunquam contaminatus est in esca eorum.*

7. *Ut audiam vocem laudis, & enarrem universa mirabilia tua.*

7. Afin que j'entende la voix de vos loüanges; & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.

## COMMENTAIRE.

la satisfaction de remplir sans reproche les devoirs de son ministère, dans le Temple de son Dieu à Jérusalem; honneur dont les Prêtres souillezz, & apostats furent exclus.

Les Juifs lavoient aussi leurs mains avant la prière, & avant de monter au Temple. Aristée (a) assûre que les Septante Interprètes alloient tous les matins laver leurs mains, & faire leurs prières, avant que de s'appliquer à l'étude, & à l'interprétation de la Loi. Et comme on leur demandoit pourquoi ils ne faisoient leurs prières, qu'après avoir lavé leurs mains, ils disoient que cette action étoit un symbole de leur innocence, & que comme l'eau lave les souillures extérieures, ainsi cette cérémonie extérieure marque la pureté de l'ame. C'est apparemment dans cet esprit que Pilate lava ses mains, pour marquer extérieurement qu'il se déchargeoit du Sang de JESUS-CHRIST. (b)

L'Hebreu. (c) *Je laverai mes mains dans l'innocence, & j'environnerai vôtre Autel.* Je vivrai d'une manière pure, & innocente; les mains marquent les œuvres; (d) & je me rendrai digne de servir à vôtre Autel. Je ne contracterai aucune souillure, qui puisse m'exclure de l'exercice de mon ministère. On fait que parmi les Juifs, les souillures du corps, & celles que l'on contractoit par l'atouchement d'une chose, ou d'une personne souillée, ou d'un mort, ou dans les funérailles, excluient du ministère actuel du Temple. L'idolâtrie, & la participation aux sacrifices des Idoles, excluient pour toujours du Sacerdoce, comme on le voit dans Ezéchiël, XLIV. 12. 13. Les Prêtres, & les Lévites, qui vouloient conserver leur rang, & leurs privilèges, devoient donc éviter avec un très-grand soin toutes ces sortes de souillures extérieures. Les Prêtres de la Loi nouvelle doivent à beaucoup plus forte raison, éviter tout ce qui peut causer la moindre impureté à leur ame; car toutes ces précautions pour conserver la pureté des Prêtres, n'étoient que des symboles de l'innocence intérieure que Dieu exige de ses Ministres.

ÿ. 7. *UT AUDIAM VOCEM LAUDIS, (e) ET ENARREM*

(a) Aristæus de 70. Interpr.

(b) Matth. XXVII. 24.

(c) ארחץ בנקיין כפי ואסכבת את מוכתי ירוח

Apul. Et abluerem.

(d) August. hic. Lavo manus quando peccatis de operibus tuis, & innocenter vivis coram

oculis Dei. Ieron. In lacrimis operibus lavabo, que peccatis ante serdebant. Lavo manus, id est opera; Lavo per lacrymas, per Baptismum, per Penitentiam.

(e) August. Psalter. Roman. Mediol. Laudis tua. 70. Antistes vs.



8. *Domine, dilexi decorem domus tue, & locum habitationis gloria tue.*

8. Seigneur, j'ai aimé *uniquement* la beauté de votre maison, & le lieu où habite votre gloire.

## COMMENTAIRE.

UNIVERSA MIRABILIA TUA. *Afin que j'entende la voix de vos louanges, & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.* Je me présenterai dans l'innocence, & dans la pureté autour de votre Autel, & je prendrai plaisir aux chants de vos Lévites, qui annoncent vos louanges, & qui publient vos merveilles. Dans le Temple du Seigneur, les Prêtres seuls offroient les sacrifices. Les Lévites étoient occupés à la garde des portes, & à chanter les louanges du Seigneur, ou de la voix, ou avec les instrumens de musique, étant rangez autour de l'Autel du Seigneur, pendant que les Prêtres y faisoient brûler les victimes solennelles. L'Autel du Pseume, ou celui dont on y exprime les sentimens, dit, suivant l'Hébreu, (a) *qu'il élèvera sa voix, & qu'il annoncera les merveilles du Seigneur dans son saint Temple, après le retour de la captivité.* Cela insinue qu'il étoit plutôt Lévite, que du rang des Prêtres.

ÿ. 8. DOMINE, DILEXI DECOREM DOMUS TUÆ, ET LOCUM HABITATIONIS GLORIÆ TUÆ. *Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre Maison, & le lieu où habite votre gloire.* Un Prêtre du Seigneur doit être transporté de la beauté de la Maison de Dieu. Il doit aimer tendrement. & solidement l'Eglise, soutenir ses intérêts, prendre son parti, défendre son honneur avec une force, & une vigueur sacerdotale. Mais ce qui doit l'occuper davantage, est d'y faire regner JESUS-CHRIST dans les cœurs des Fidèles, d'y conserver la pureté de sa Doctrine, & de sa morale, & de vivre lui-même d'une manière digne de Dieu, & du sacré ministère. Le plus grand malheur de l'Eglise vient de la part de ses mauvais Ministres. S'ils aimoient véritablement la beauté de cette Epouse de JESUS-CHRIST, ils se garderoient bien de la déshonorer par leur mauvaise conduite. En cet endroit, *la beauté de la Maison de Dieu*, à l'égard des Juifs, peut marquer l'Arche d'Alliance, à qui l'on donne souvent ce nom dans l'Ecriture. (b)

L'Hébreu lit simplement: (c) *J'aime la demeure de votre Maison, ou de votre Temple, & le lieu où votre gloire habite.* C'est un Lévite, ou un Prêtre, qui témoigne au Seigneur qu'il n'a point de plus grand désir, que de se voir en état de le servir, & de demeurer dans son saint Temple. Les

(a) לשׁמֵיךְ בְּקוֹל תְּרַדָּה וְלִסְפָּר כָּל נִפְלְאוֹתֶיךָ

(b) Vide 1. Reg. 17. 22. Psal. LXXVII. 61.

(c) אֲהַבֶּתְךָ מִטֵּן בֵּיתְךָ וּמְקוֹמְךָ כִּי תֵּדַע

Sym. מִטֵּן Anathorem, palatium, vel Templi adytum. Psal. Roman. Locum tabernaculi gloriae tuae.

9. *Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, & cum viris sanguinum vitam meam.*

10. *In quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus.*

9. Ne perdez pas, ô mon Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires;

10. De qui les mains sont toutes souillées d'iniquitez, & dont la droite est remplie de présens.

## COMMENTAIRE.

Prêtres, & les Lévites régulièrement servoient par tour dans la Maison du Seigneur. Ils y venoient chacun à leur rang, des lieux de leur demeure; & après leur tems de service, ils s'en retournoient chez eux à la campagne, ou dans leurs villes. Il s'en trouvoit toutefois, qui par une dévotion, ou un attrait particulier, choissoient pour toujours leur demeure dans le Temple. Moyse avoit accordé à ces Lévites de bonne volonté, le privilège de recevoir en tout tems leur rétribution dans le Temple, sans aucune diminution de ce qu'ils pouvoient avoir de leur patrimoine à la ville, ou à la campagne. (a) Il semble que l'Auteur de ce Pseaume auroit souhaité être du nombre de ces Ministres, qui étoient attachez par inclination pour toujours au service du Seigneur. Que ne puis-je, ô mon Dieu, passer le reste de mes jours dans votre Temple, n'ayant d'autre occupation que vôtre service!

ÿ. 9. NE PERDAS CUM IMPIIS, DEUS, (b) ANIMAM MEAM, ET CUM VIRIS SANGUINUM VITAM MEAM. *Ne perdez point, ô mon Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires.* Que je ne meure point comme ces impies, & ces homicides, que vous frappez dans vôtre colère avant leur tems. L'Hébreu: (c) *Ne ramassez point mon ame avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes de sang.* Ne m'enveloppez point dans leur perte, & dans leur malheur. Que je puisse jouir de la consolation de revoir ma chère patrie, & vôtre sainte Maison!

ÿ. 10. IN QUORUM MANIBUS INIQUITATES SUNT, DEXTERA EORUM REPLETA EST MUNERIBUS. *De qui les mains sont toutes souillées d'iniquitez, & dont la droite est remplie de présens.* Ne me traitez point comme ces impies, dont les mains sont toujours prêtes à répandre le sang, & à commettre l'iniquité, & dont la droite est remplie des présens qu'ils ont reçus pour récompense de leur injustice, & de leur violence; ou qu'ils sont disposez de donner aux Juges, pour les

(a) Deut. xviii. 6. 7. 8.

(b) Deut., ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans saint Augustin.

(c) אֵל תִּאֶסֶף עִם חַטָּאִים נַפְשִׁי וְעִם אֲנָשִׁי דְמִי

11. *Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me , & miserere mei.*

12. *Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te , Domine.*

11. Car pour moi j'ai marché dans ma innocence ; daignez donc me racheter , & ayez pitié de moi.

12. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture de la justice : je vous ai béni , Seigneur , dans les assemblées.

## COMMENTAIRE.

corrompre , & pour opprimer l'innocent. (a) C'est le vrai sens du Texte. L'Hébreu (b) *Schachad* , ne signifie pas une offrande que l'on fait à Dieu ; mais un présent que l'on reçoit , ou que l'on donne pour faire le mal. Le Psalmiste oppose à tout cela l'intégrité de sa conduite : *Ego autem in innocentia mea ingressus sum.*

ψ. 12. PES MEUS STETIT IN DIRECTO : (c) IN ECCLESIIS BENEDICAM TE , DOMINE. *Mon pied est demeuré ferme dans la droiture : je vous ai béni , Seigneur , dans les assemblées.* C'est un Lévite qui parle. Je me suis toujours conduit dans la plus grande droiture , & ma principale occupation a été de vous bénir dans votre Temple , & de publier vos merveilles dans les assemblées solennelles , dans les Fêtes où tout le peuple se trouve au Temple. Ou plutôt par le futur : Seigneur , j'espère avec votre miséricorde que mes pieds s'arrêteront un jour dans votre Temple , & que je chanterai vos louanges au milieu de votre peuple. *In directo* , peut aussi marquer le lieu où se plaçoient les Lévites pour chanter. Mes pieds se sont arrêtés dans le parvis des Prêtres , sur le pavé , *in plano* , autour de l'Autel. (d)

{ a } *Ironym. hic. Est manus à lingua , & est manus à manu , & est manus ab obsequio. A lingua laus , hoc est favor humani. A manu , à rebus terrenis. Ab obsequio , servitium indebitè impensum . . . Qui excussit manus suas ab omni munere , iste in excelsis habitabit.*

{ b } סִכְּחָד חֹרֵר  
{ c } 70. E. *Adversus. August. In resistendo. Hebr. כְּשִׁישׁוֹר Psalt. Roman. & Mediol. in via recta.*  
{ d } *Vide Hamm. Vatab.*



## P S E A U M E XXVI.

*Prière d'un Juste persécuté, mais ferme & assuré au milieu des dangers. Il témoigne son ardent désir de revoir le Temple de son Dieu, & de lui rendre ses hommages dans sa Maison.*

Psalms David, antequam lini- | *Pseaume de David, avant qu'il fût*  
retur. | *éint.*

## A R G U M E N T.

**D**avid reçut l'onction Royale jusqu'à trois fois. 1°. Par la main de Samuël, à Bethléem, dans la maison de son pere Jeshé. (a) La seconde, à Hébron, après la mort de Saül; (b) & la troisième, après la mort d'Isboseth, lorsqu'il fut reconnu Roi sur tous Israël. (c) On ne peut pas entendre le titre de la première onction. L'Esprit de prophétie ne se communiqua proprement à David qu'après que Samuël l'eut sacré Roi. Alors, dit l'Ecriture, l'Esprit de Dieu se répandit sur David: Directus est Spiritus Domini à die illa in David, & deinceps. On pourroit croire que ce fut avant la seconde onction, & dans un tems où ce Prince étoit persécuté par Saül, & éloigné du Tabernacle du Seigneur, qu'il composa ce Pseaume. Mais comme cet intervalle est assez long, on ne convient pas à quelle circonstance en particulier on doit le rapporter. Théodores, & Nicéphore veulent qu'il l'ait fait, lorsqu'il alla à Nobé trouver le grand-Prêtre Abimélech, & qu'il reçut de lui les Pains de Proposition, qu'on avoit ôtez de devant le Seigneur. (d) Ils prétendent que le Prophète fait attention à cela, lorsqu'il dit ici verset 5. Parce qu'il m'a caché dans le fond de son Tabernacle; & qu'il désigne Doëg l'Iduméen au verset 12. Parce que des faux témoins se sont élevez contre moi.

Ferrand l'explique de cette circonstance, où David alla la nuit dans le camp de Saül, où il enleva la lance, & la coupe de ce Prince. (e) Il se fonde principalement sur le premier verset, où David, au milieu de la nuit, & des dangers, dit que Dieu est sa lumière, & son salut: Dominus illuminatio mea, & salus mea; quem timebo? Abénezza, & de Muis conjecturent

(a) 1. Reg. XVI. 13.

(b) 2. Reg. 11. 4.

(c) 2. Reg. V. 5.

(d) 1. Reg. XXI. 46.

(e) 1. Reg. XXVI. 6. & sequ.

qu'il fut composé par David déjà âgé, & lorsque ses gens lui dirent qu'ils ne consentiroient pas qu'il allât davantage à la guerre en personne. (a) Jam non egrediēris nobiscum in bellum, ne extinguas lucernam Israël. Nous avons tâché de montrer sur le Psaume précédent, que celui-ci en étoit une partie, & une suite; que l'un, & l'autre renfermoit les sentimens des Prêtres, & des Lévités de Babylone, & leurs vœux pour leur affranchissement. C'est le système que nous suivrons dans notre Commentaire. Le titre: Avant qu'il fut oint, ne se lit pas dans l'Hébreu. Didyme, & Théodores remarquent qu'on ne le voyoit point dans les Hexaples; & Eusèbe le remarquoit seulement dans quelques Exemplaires des Septante. Les autres portoient: Psaume de David, ou simplement: De David, comme l'Hébreu.

Ÿ. 1. **D**ominus illuminatio mea, & salus mea, quem timebo?  
 2. Dominus protector vite mea, à quo trepidabo?  
 3. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas:

Ÿ. 1. **L**E Seigneur est ma lumière, & mon salut; qu'ai-je à craindre?  
 2. Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler?  
 3. Lorsque ceux qui me veulent perdre sont prêts de fondre sur moi, comme pour me manger tout vivant:

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. **D**OMINUS ILLUMINATIO MEA, ET SALUS MEA; QUEM TIMEBO? *Le Seigneur est ma lumière, & mon salut; qu'ai-je à craindre?* Dans le Psaume précédent, l'Ecrivain demandoit à Dieu qu'il le délivrât des mains des hommes sanguinaires, & des impies; ici il se rassûre; il dit: Le Seigneur est ma lumière, mon bonheur, ma joye, ma prospérité, mon espérance, mon salut; que dois-je craindre? Au milieu de la captivité, de l'exil, de l'esclavage, il est ma ressource, & mon bonheur. Il pourra quand il lui plaira, briser mes liens, dissiper mes ennemis, me tirer de l'oppression, & de l'humiliation où je gémiss. Sous un tel protecteur, que puis-je craindre? *Inveni potentiorē, & time*, dit saint Augustin. Il vous est permis de vous effrayer, si vous trouvez un adversaire plus puissant que le Seigneur.

Ÿ. 2. **PROTECTOR VITÆ MEÆ.** *Le défenseur de ma vie.* L'Hébreu: (b) *La force de ma vie.* C'est lui qui me conservera la vie, contre tous les efforts de mes plus dangereux ennemis. Je ne crains point les Caldéens, appuyé de la force de mon Dieu.

Ÿ. 3. **DUM APPROPIANT SUPER ME NOCENTES, UT**

[a] 2. Reg. XXI. 17.

] (b) וְיָצִיא מִן הַיָּדָיִם

4. Qui tribulans me inimici mei, ipsi infirmati sunt, & ceciderunt.

5. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.

6. Si exurgat adversum me praelium, in hoc ego sperabo.

7. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vite mee :

4. Ces mêmes ennemis, qui me persécutent le plus, ont été affoiblis, & sont tombez.

5. Quand des armées seroient campées contre moi, mon cœur n'en seroit point effrayé.

6. Quand on me livreroit un combat, je ne laisserai pas encore de mettre en lui mon espérance.

7. J'ai demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie :

## COMENNTAIRE.

**EDANT CARNES MEAS.** Lorsque ceux qui me veulent perdre, sont prêts de fondre sur moi, pour me manger tout vivant. Ils m'ont environné, comme des loups qui tombent sur leur proie, prêts à me dévorer, & à me mettre en pièces. Cette expression marque vivement la fureur, la rage de ses ennemis. On voit dans Job, xix. 22. & xxxi. 31. quelque chose d'approchant. L'Hébreu : (a) Lorsque les méchans se sont approchez pour me combattre, qu'ils se sont rangez en bataille, qu'ils sont venus fondre sur moi, (b) pour dévorer ma chair, mes ennemis, & mes adversaires ont fait un faux pas, & sont tombez. Dans le moment qu'ils ont voulu mettre la main sur moi, ils sont tombez en arrière, & se font renverser. C'est une Prophétie bien marquée de ce qui arriva, lorsque les Juifs, & les soldats, ayant le traître Judas à leur tête, vinrent au jardin, pour se saisir de JESUS-CHRIST. (c)

Ÿ. 6. **IN HOC EGO SPERABO.** Je ne laisserai pas de mettre en lui mon espérance ; d'espérer en Dieu. Autrement : Dans ce combat même, je mettrai ma confiance au Seigneur. Au milieu des plus grands dangers, je ne me découragerai point. L'Hébreu, & les Septante : (d) J'espère en celle-là. Les Hébreux mettent ordinairement le féminin, au lieu du neutre, (e) comme il paroît encore au commencement du verset suivant : Unam petii, &c.

Ÿ. 7. **UNAM PETII A DOMINO, HANC REQUIRAM, UT**

(a) כָּרַב עָלַי טְרַעִים לֵאמֹר אֶחָד בְּשׂוֹי יָצָא וַיִּבְרַח לִי הַמָּוֶה כְּשֶׁלֶו וְנִפְלָא

(b) קִיבֵה לֵב מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה  
faire la guerre, &c. Voyez Psal. xc. 10. Isai. vi. 19. xlii. 3. 21. lviii. 3. lviii. 1. Malac. 211. 5.

(c) Joban. xviii. 6. Ut ergo dixit eis : Ego

sum, abierunt retrorsum, & ceciderunt in terram.

(d) וְעֵינַי מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה וְעֵינַי מִלְחָמָה  
Et vultus eius in-  
vultus. In hac ego spero. Auguß. & Carnot. In  
hac ego sperabo.

(e) Jeronym. hic. Et in Eccl. vii. in fine.  
Vide & Auguß. hic. & Interpp. p. 150.

8. *Ut videam voluptatem Domini, & visitem Templum ejus.*

8. Afin que je contemple les délices du Seigneur, & que je visite son Temple.

## COMMENTAIRE.

**INHABITEM IN DOMO DOMINI.** Je n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, c'est d'habiter dans sa Maison, &c. Voilà l'objet de tous mes desirs, toute mon ambition est, si je puis sortir de la captivité où je suis réduit, de passer le reste de ma vie dans le Temple du Seigneur, occupé à son service, & aux fonctions de mon emploi. On explique tout ceci dans un sens relevé, des desirs qu'ont les vrais Fidèles de jouir du bonheur du Ciel, & de goûter durant toute l'Eternité les chastes délices de la Maison de Dieu. Quand on n'a que de pareils desirs, on peut bien s'assurer d'en voir l'heureux accomplissement: *Cum id amamus quod vult Deus ut amemus, procul dubio daturus est nobis*, dit saint Augustin. Le Psalmiste a déjà exprimé son désir dans le Pseaume précédent, *ÿ. 8. Domine, dilexi decorem Domus tuae, &c.*

**ÿ. 8. UT VIDEAM VOLUPTATEM DOMINI, ET VISITEM TEMPLUM EIUS.** (a) Afin que je contemple les délices du Seigneur, & que je visite son Temple. Les délices du Seigneur, ou, selon l'Hébreu, (b) sa beauté, sa douceur, signifient ici le plaisir que l'on ressent à servir ce divin Maître, la consolation que l'on goûte dans son Temple, à la vue des cérémonies augustes, & majestueuses, & de tout le bel ordre qui s'observe dans le sacré ministère. La vue de tout cela donne plus de joye, & de consolation à ceux qui aiment Dieu, que n'en donnent aux mondains tous les vains spectacles, & les fausses délices que la cupidité fournit. Heureux celui qui porte ses desirs à des objets si divins ! Heureux, non celui qui possède ce qu'il aime, mais qui aime ce qu'il doit aimer, dit saint Augustin: *Verè felix est, non si habeat quod amat, sed si amet quod amandam est.* Plusieurs anciens Pseauteurs (c) lisent ici: *Ut videam voluntatem Domini.* Que je connoisse la volonté du Seigneur. C'est ainsi qu'ont lû presques tous les Anciens, & que portoient presque toutes les Bibles imprimées avant la correction de Clément VIII. Mais la leçon de la Vulgate, *voluptatem*, est fondée sur l'Hébreu, sur les Septante, & sur les Versions Orientales.

**ÿ. 9. QUONIAM ABSCONDIT ME IN TABERNACULO**

(a) *Psalter. Roman. Ut protegas à Templo sancto ejus. Augst. Et protegas Templum ejus. Psalter. Carunt. Sancti German. Protegi Templum ejus. 70. Ewewwawwaw wawaw wawaw wawaw.*

(b) לחות בטעם יהוה ולבקר בחיבול.

Tū dīwawwaw wawaw wawawwawwawwaw.

(c) *Itenerum. Psalter. Roman. Carnus Sancti German. Bida, Cassiodor. Et plurima impressa etiam Sixti P. sed mendum sustulerunt correctores Romani sub Clēm. VIII.*

9. *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo: in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.*

10. *In petra exaltavit me: & nunc exaltavi caput meum super inimicos meos.*

11. *Circuivi, & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis: cantabo, & psallam dicam Domino.*

9. Car il m'a caché dans son tabernacle; il m'a protégé au jour de l'affliction, *en me mettant* dans le secret de son tabernacle.

10. Il m'a élevé sur la pierre; & dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

11. J'ai tourné autour de son autel, & j'ai immolé dans son Tabernacle une hostie avec des cris, & des cantiques de joye; je chanterai, & je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

SUO IN DIE MALORUM. (a) *Car il m'a caché dans son Tabernacle au jour de l'affliction.* Ou plutôt par le futur: (b) *Ils me mettra à couvert dans son Tabernacle au jour de mes maux.* J'espère en sa miséricorde, & en sa puissante protection, & je me flatte d'être un jour en repos dans son Temple, de m'y retirer comme dans un asyle, d'y vivre dans la paix, & dans l'assurance contre mes ennemis, & contre les disgrâces de la vie.

§. 10. IN PETRA EXALTAVIT ME. *Il m'a élevé sur la pierre.* Il m'y placera comme dans un lieu élevé, & comme dans une place imprenable. On a pu remarquer souvent cette manière de parler, élever sur un rocher, pour mettre hors de la portée des traits, & de l'attaque des ennemis. Dieu prend souvent le nom de *Rocher d'Israël*. C'est la pierre de ceux qui espèrent en lui.

ET NUNC ECCE EXALTAVIT CAPUT MEUM SUPER INIMICOS MEOS; CIRCUIVI, ET IMMOLAVI IN TABERNACULO EJUS HOSTIAM VOCIFERATIONIS. (c) *Dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis; j'ai tourné autour de son Autel, & j'ai immolé dans son Tabernacle une hostie avec des Cantiques de joye.* Ce passage a du rapport avec celui du Pseaume précédent, versets 6. 7. où il disoit: *Je laverai mes mains dans l'innocence; j'environnerai votre Autel, & j'élèverai ma voix, pour publier vos merveilles.* Ici il parle de plus de hardiesse, comme déjà certain de sa délivrance prochaine. Dès-à-présent, dans ce moment, bien-tôt il élèvera ma tête sur mes ennemis, & j'environnerai son Autel; je me rangerai avec les autres Lévités mes freres, autour de l'Autel du Seigneur, & je ferai retentir ma voix, & mes cris

(a) Auguß. Psalr. Mediol. Malorum meo-  
rum. Ita 70. *Et qu'cu' malis meo-*

(b) *כי יבנה ביתי ביום רעה*

(c) Psalter. Roman. & Auguß. Hostiam ju-

bilationis. 70. Edit. Roman. *Hostias & iubilatio-*  
*nis. Hostiam laudis & iubilationis.* Edit. Corn-

pliat. 70. *Hostias & iubilatio-*



12. *Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te : miserere mei, & exaudi me.*

13. *Tibi dixit cor meum : exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.*

12. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

13. Mon cœur vous a dit : Mes yeux vous ont cherché : je chercherai, Seigneur, votre visage.

## COMMENTAIRE.

d'allégresse ; je lui immolcrail une hostie de louange.

L'Hébreu : (a) *A présent il élèvera sa tête sur ses ennemis qui sont autour de moi ; & je sacrifierai dans son Tabernacle des sacrifices de cris de joye.* Quelques Interprètes (b) ont crû que ces sacrifices de cris de joye, étoient une manière de sacrifices accompagnez de sons d'instrumens, & de cris de joye, & que l'on les offroit principalement en actions de grâces de la victoire. Mais le parallèle de ce passage avec le Pseaume xxv. 6. 7. nous persuade que ce sont de simples actions de grâces au son des voix, & des instrumens, tels que les Lévites de retour de captivité, en purent faire au Seigneur, quand ils se virent assemblez dans le Temple autour de l'Autel des Holocaustes. C'est ce que l'Ecriture appelle ailleurs, (c) *le fruit des lèvres*, ou, (d) *les veaux des lèvres*, des sacrifices, ou des hosties de louanges.

ÿ. 13. TIBI DIXIT COR MEUM : EXQUISIVIT TE FACIES MEA : FACIEM TUAM, DOMINE, REQUIRAM. *Mon cœur vous a dit : Mes yeux (à la lettre, mon visage,) vous ont cherché : je chercherai, Seigneur, votre visage.* Je vous parle, Seigneur, du fond du cœur ; je vous cherche, je vous souhaite de toute l'ardeur de mon ame ; je ne désire que de paroître devant vous, de me présenter dans votre Temple, de vous y rendre mes devoirs, & mes services. Voilà, mon Dieu, ce qui fait l'objet de mes vœux les plus ardens. L'Hébreu : (e) *Mon cœur vous parle ; mon visage vous cherche : Je cherche votre face, ô mon Dieu ! Ou bien : Mon cœur vous parle ; mon visage cherche votre face ; je recherche le Seigneur.* Autrement : *Mon cœur me dit, en parlant de vous : Mon visage, cherchez le Seigneur : Je chercherai votre face, ô mon Dieu !* Tout cela revient à peu près au même. C'est un Lévite pénétré d'amour, qui n'a point assez de termes pour marquer l'ardeur qu'il a de revoir le Temple de son Dieu.

(a) עתה ירום ראשי על אויבי סביבותי ואתחבב באהלך ובחיי תרדעת. יִשְׂרָאֵל וְאֵתְּחַבֵּב בְּאֹהֶלְךָ וּבְחַיֵּי תִרְדְּעֶתָּא. *Ita ser. Chald. Syr. & alii Interpretes.*

(b) Ita Euseb. Flamin. Genes. Ferrand. alii. Vide Num. x. 10.

(c) Isai. LVII. 19.

(d) Ose XIX. 3. Reddemus vitulas labiorum nostrorum.

(e) יְדַבֵּר לְבִי לְפָנֶיךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעֵינָי אֶחְשָׁב לְפָנֶיךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעֵינָי אֶחְשָׁב לְפָנֶיךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעֵינָי אֶחְשָׁב לְפָנֶיךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל. *Ita Symmach. & alii. Et. & alii. Et. & alii.*

14. *Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in ira à servo tuo.*

14. Ne détournez pas de moi vôtre face & ne vous retirez point de vôtre serviteur dans vôtre colère.

15. *Adjutor meus esto : ne derelinquas me , neque despicias me , Deus salutaris meus.*

15. Soyez mon aide *Tout-puissant* ; ne m'abandonnez point , & ne me méprifez pas , ô Dieu mon Sauveur !

16. *Quoniam pater meus , & mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.*

16. Parce que mon pere & ma mere m'ont quitté ; mais le Seigneur s'est chargé de moi , pour en prendre soin.

## COMMENTAIRE.

Les anciens Pseautiers lisent : (a) *Quæsvi vultum tuum : Vultum tuum , Domine , requiram.* Je ne cherche rien hors de vous , ô mon Dieu, disoit saint Augustin. Je ne souhaite point d'autre récompense que vôtre visage, que de vous voir : *Quæsvi non à te aliquid extra te præmium ; sed vultum tuum.*

ÿ. 14. NE AVERTAS FACIEM TUAM A ME : NE DECLINES IN IRA A SERVO TUO. Ne détournez point de moi vôtre face : Ne vous retirez point de vôtre serviteur dans vôtre colère. Ne rejetez point ma très-humble prière. Ne vous détournez point de moi, comme d'un ennemi, ou d'un homme inconnu, & méprisé. Ne m'abandonnez point, & ne me privez point de vôtre secours, L'Hébreu : (b) *Ne cachez point vôtre face de moi : Ne faites point tomber,* ne renversez point vôtre serviteur dans vôtre colère. Ne m'abandonnez point à moi-même. Je succomberai à mes ennemis, & je ne pourrai jamais me soutenir, si vous vous retirez de moi. Saint Augustin : Seigneur, ne vous détournez point de moi, de peur qu'en vous cherchant, je ne rencontre, & ne suive autre chose : *Ne te querens, in aliud inturram.*

ÿ. 15. NE DERELINQUAS ME, NEQUE DESPICIAS ME. Ne m'abandonnez point, & ne me méprifez point. L'Hébreu : (c) *Ne me rejetez point, & ne m'abandonnez point.* Les Septante : (d) *Ne me jetez point aux corbeaux, & ne m'abandonnez point.* L'Édition Romaine est toute semblable à la Vulgate : (e) *Ne me rejetez point, & ne me méprifez point.*

ÿ. 16. QUONIAM PATER MEUS, ET MATER MEA DERELIQUERUNT ME ; DOMINUS AUTEM ASSUMPSIT ME. Parce

(a) *August. Cassiodor. Sixti V. Psalt. Rom. Carmat. Arab. Ethiop. Paraphr. Apollinar.*

(b) *אל הקטר בניך ססני אל תק באף עבדך*

(c) *לא תסני ואל תעבני מ' Symmach. M'*

*אל תסני מי. Aquil. M' idem mi תסני מ' מ' Edit. Complut. M' אמתאקאלר מי, מ' מי ינאבאלר מי. Ita Theodoret. & Hieronim.*

(d) *M' ינאבאלר מי, & מי אמתאקאלר מי.*

(e) *M' ינאבאלר מי, & מי אמתאקאלר מי.*

17. *Legem pone mihi, Domine, in via tua: & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.*

18. *Ne tradideris me in animas tribulantium me: quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.*

17. Prescrivez-moi, Seigneur, la loi que je dois suivre dans votre voye, & daignez à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier.

18. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent; parce que des témoins d'iniquité se sont élevez contre moi, & que l'iniquité a menti contre elle-même.

## COMMENTAIRE.

que mon pere, & ma mere m'ont quitté: mais le Seigneur s'est chargé de moi. Je me suis jetté entre vos bras, comme un orphelin abandonné, & j'ai trouvé dans vous, un pere, une mere, un protecteur, un défenseur. Dans cet exil où je suis réduit, éloigné de ma patrie, privé du secours de mes proches, j'ai eu recours au Seigneur, & il m'a servi de pere, & d'asile. Nous prenons ces paroles: *Mon pere, & m'a mere m'ont quitté*, dans le même sens que celles-ci d'Isaïe: (a) *Vous êtes notre pere, ô mon Dieu! Abraham ne nous a point connus, & Israël a ignoré qui nous étions: C'est vous, Seigneur, qui êtes notre Pere, notre Rédempteur, notre vengeur.*

ÿ. 17. *LEGEM PONE MIHI IN VIA TUA, ET DIRIGE ME IN SEMITAM RECTAM.* (b) *Prescrivez-moi la Loi que je dois suivre, & daignez me conduire dans le droit sentier, à cause de mes ennemis, qui sont en embuscade pour me surprendre, & qui ne cherchent qu'à me perdre. Toute leur attention est à observer mes démarches, pour me faire tomber dans leurs pièges, & pour se réjouir de mon malheur. Prescrivez-moi donc, ô mon Dieu, la Loi que je dois garder, & la route que je dois suivre, pour ne m'égarer pas. On peut traduire l'Hébreu par: (c) *Eclairrez-moi, Seigneur, dans ma voye; ou, éclairez ma voye, &c.**

ÿ. 18. *NE TRADIDERIS ME IN ANIMAS, &c. Ne me livrez point à la volonté de ceux qui m'affligent. Qu'ils ne me traitent point suivant leur mauvaise volonté. Qu'ils n'exécutent point leurs cruelles résolutions contre moi. Quelques anciens Livres portent: *Ne tradideris me in manus, au lieu de, in animas tribulantium me.**

*QUONIAM INSURREXERUNT IN ME TESTES INIQUI, ET MENTITA EST INIQUITAS SIBI. Parce que des témoins d'iniquité se sont élevez contre moi, & que l'iniquité a menti contre elle-même. Leur mensonge s'est découvert à leur honte. Ils sont tombez en contra-*

(a) *Isai. LXIII. 16.*

(b) *70. Et רגליו אגודו Aug. Genez. alii plures. In via recta.*

(c) *קדמי יתור דרכי אגוד. & Theodotus.*

*Galileo pe Symmach. Υψηλός με τὸ εἶδος ἐξ. 70. Νεφελίον με εἶδος, ὡ εἶ εἶδῃ ἐκ. Auguſt. Legem conſtitue mihi.*

19. *Credo videre bona Domini, in terra viventium.*

20. *Expella Dominum, viriliter age : & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.*

19. Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur ; agissez avec courage ; que votre cœur prenne une nouvelle force ; & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

dition, en voulant me calomnier ; comme les Vicillards accusateurs de Suzanne, & comme les faux témoins subornés contre JESUS-CHRIST. Leur témoignage étoit contraire, & l'un démentoit l'autre. Ou plus simplement : Je me suis vu attaqué par des calomnieurs, qui ont employé le mensonge, pour me noircir. Le pronom *sibi*, ne doit point être relevé en cet endroit, non plus qu'en ceux-ci : *Eat sibi : Vade tibi.* (a)

L'Hébreu lit simplement : (b) *Des témoins de mensonge se sont élevez contre moi, & l'iniquité a parlé, ou ils ont proféré l'iniquité.* Saint Jérôme : *De faux témoins se sont élevez contre moi, & l'iniquité a paru à découvert.* Aquila, & Symmaque (c) ont lu de même. Les Caldéens calomnioient les Hébreux, & les chargeoient de différens crimes, pour colorer leurs injustes vexations contre eux : (d) *Affur sine ulla causa calumniatus est eum.* Et Jérémie : (e) *Les Enfans de Juda, & d'Israël sont exposez, à la calomnie de leurs ennemis. Tous ceux qui les ont pris, les retiennent, & ne veulent point les relâcher, ni les mettre en liberté.*

§. 19. Credo videre bona Domini in terra viventium. Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans. Mais malgré les mauvais traitemens, & la malice de mes ennemis, je suis fortement persuadé que Dieu mettra fin à mes maux, & qu'il me ramènera dans ma patrie, (f) où je vivrai, & où je jouirai des biens dont il me comblera. J'y jouirai de la liberté, & de la paix ; j'y goûterai les fruits de ce pays, où coulent des ruisseaux de miel, & de lait. Babylone a été pour moi une terre de mort, un pays de disgraces, & de peines. J'irai revivre, & respirer un air nouveau dans la terre de mes Ancêtres. C'est ainsi que la plupart des Interprètes entendent la terre de vie, ou la terre des vivans ici, & en plusieurs autres passages de l'Écriture. (g)

(a) Genes. XII. 1. Cant. 1. 7. &c.

(b) כי קמו בני עדי שקר יפתח חסם

(c) Aquil. & Symmach. Ἐπίστυς & ἀδικία.

Ilā oēlu qēq

(d) Isai. LII. 4.

(e) Jerem. L. 33. Calumniis sustinent filii Israël, & filii Juda simul ; omnes qui ceperunt

cor, tenent : nolunt dimittere eos.

(f) Meis, Tirin. Menoch. Ferrand. Geier. Pöschel. Müller. Cocq. Amfort. du Pin.

(g) Psal. LI. 7. CXXV. 9. CXXXI. 6. Job. XXVIII. 13. Isai. XXXVIII. 11. LIII. 8. Jerem. XI. 19. Ezech. XXXII. 32.

Les Peres l'expliquent dans un sens plus relevé, de la bienheureuse Eternité, où les Saints vivent d'une vie immuable, & exemte d'inquiétudes, de dangers, & de besoins. L'Hébreu : (a) J'étois un homme perdu, si je n'avois pas espéré voir les biens du Seigneur dans la terre des vivans. Je serois tombé dans le désespoir, si je ne m'étois soutenu par l'espérance d'un prompt retour dans ma chère patrie.



## P S E A U M E XXVII.

*Prière du Juste dans l'affliction ; il se plaint de la malice des ses ennemis. Il prédit leur perte. Il rend grâces à Dieu de sa protection. Il le prie de sauver son Peuple, & de le combler de ses bénédictions.*

Psalmus ipsi David. | *Pseume de David, ou pour David.*

## A R G U M E N T.

**N**ous suivons ici la tradition des Hébreux, qui nous est marquée par Origènes, (b) par Eusèbe, (c) & par saint Jérôme ; (d) sçavoir, que les Pseumes qui n'ont point de titre particulier, se doivent rapporter aux Pseumes qui précèdent, & qu'on doit les expliquer de même. Ce principe en cet endroit, est approuvé presque généralement. Ce Pseume, & les deux précédens ont entr'eux un rapport sensible. Mais les uns (e) le rapportent à David persécuté par Saül ; d'autres, (f) à la persécution qu'il souffrit de la part d'Absalon son fils ; d'autres, (g) à la rébellion de Séba, fils de Bochri. (g) D'autres (h) veulent qu'il l'ait composé durant sa plus grande prospérité, après toutes ses guerres finies, & jouissant d'une paix profonde. Il s'en trouve (i) qui l'expliquent d'Ézéchias, après sa guérison miraculeuse ; d'autres, de Daniel. Les Peres (k) le rapportent à JESUS-CHRIST dans sa

(a) וְאִנִּי אִישׁ אֶפְסָרִי כִּי אֶרְאֶה בְּיַמֵּי חַיֵּי הַיְּהוּדִים  
 (b) Origen. Opuscul. asper impresso in Hebræis.  
 (c) Eusèb. in hunc loc.  
 (d) Jeronym. Prolog. in Psal.

(e) Theoderet. Nicephor. Euthym.  
 (f) Ferrand. Vide 1. Reg. xv. 17. Confitur hic. 7. 2.  
 (g) Vatab. Vide 2. Reg. xx.  
 (h) Muis, hic. Vide 7. 2.  
 (i) Beda, Quid. apud Heracleot.  
 (k) Angust. Jeronym. Cassiodor. Them. Beda, alii.

(e) Theoderet. Nicephor. Euthym.  
 (f) Ferrand. Vide 1. Reg. xv. 17. Confitur hic. 7. 2.  
 (g) Vatab. Vide 2. Reg. xx.  
 (h) Muis, hic. Vide 7. 2.  
 (i) Beda, Quid. apud Heracleot.  
 (k) Angust. Jeronym. Cassiodor. Them. Beda, alii.

*Passion*

*Passion, qui adresse ses prières à Dieu son Pere. Saint Jérôme a crû qu'il étoit acrostiche, ou alphabétique. (a) Mais c'est apparemment une faute de mémoire. Il n'y a qu'à voir le Texte Hébreu, pour se persuader du contraire.*

*Voici les preuves qui nous déterminent à le rapporter au tems de la captivité, comme les deux précédens. Le titre ne nous annonce rien de nouveau. Le sujet en est à peu près le même. L'Auteur est un Juste affligé, & opprimé par des ennemis puissans, & infidèles, qui ne reconnoissent point les œuvres de Dieu; v. 5. par des méchans, & des fourbes, v. 3. qui méritent que Dieu les traite selon leurs œuvres, & selon leurs iniquitez. v. 4. Le Psalmiste dans le fort de sa douleur, & dans l'éloignement où il est du Temple, élève ses mains, & prie tourné vers ce saint lieu. v. 2. Il rend grâces au Seigneur du secours qu'il lui a donné, & de celui qu'il lui fait espérer. Il dit que son cœur, & sa chair reprendront une nouvelle vigueur, quand il plaira à Dieu de le visiter; qu'alors il lui offrira des sacrifices volontaires de louanges. v. 7. Il reconnoit que le Seigneur est le protecteur de son peuple, & la force qui le sauve, en considération de son Oint, & de son Roi. Il conclut, en le priant de secourir son Peuple, de le bénir, de lui servir de Pasteur, & de le soutenir dans la suite de siècles.*

*Or tout cela convient admirablement à un captif de Babylone, & nullement à David persécuté; car de son tems, le Temple n'étoit point encore bâti, & l'usage de se tourner de ce côté-là, en priant, n'étoit point établi. Saül, & Absalon n'étoient point des gens qui ignorassent les œuvres de Dieu, ni qui méritassent qu'il dit d'eux tout ce que l'Auteur de ce Pseaume dit ici contre ceux qui l'opprimoient. Le verset 3. de ce Pseaume est le même en substance que le verset 9. du Pseaume XXV. & le verset 7. de celui-ci, à peu près le même que le verset 7. du Pseaume XXV. & que le verset 6. du Pseaume XXVI.*

---

(\*) Jeronym. ad v. 2. Iste Psalmus, exceptâ ; est secundum ordinem litterarum. *and litterâ, in Hebraic voluminibus scriptus* |



ŷ. 1. **A**D TE DOMINE CLAMABO, DEUS MEUS, NE SILEAS A ME : NE QUANDO TACEAS A ME, & ASSIMILABOR DESCENDENTIBUS IN LACUM.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis mee, dum oro ad te : dum extollo manus meas ad Templum sanctum tuum.

ŷ. 1. **J**E crierai vers vous, ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu ! de peur que si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication, lorsque je vous prie, lorsque j'éleve mes mains vers votre saint Temple.

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **A**D TE, DOMINE, CLAMABO ; (a) DEUS MEUS, NE SILEAS A ME, NE QUANDO TACEAS A ME, (b) ET ASSIMILABOR DESCENDENTIBUS IN LACUM. Je crierai vers vous ; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu, de peur que si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse. De peur que je ne succombe enfin à mes ennemis, & que je ne meure. La captivité, & la servitude sont très-souvent comparées à la mort, au tombeau ; comme la délivrance de ces malheurs est désignée sous le nom de résurrection, & de retour à la vie. Garder le silence, en cet endroit, est une métaphore tirée de ceux qui feignent de ne pas entendre, & qui ne daignent pas répondre à ceux qui les appellent.

L'Hébreu : (c) Seigneur, mon Rocher, je crie vers vous, ne soyez point sourd à ma voix. Ou : Ne soyez point muet envers moi : (d) Ou : Ne vous éloignez point de moi, (e) de peur que si vous demeurez dans le silence loin de moi, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le lac ; (f) dans la prison, dans la fosse, dans le tombeau. Car le terme de l'Original, de même que le Grec *taccos*, & le Latin *lacus*, se prennent en tous ces différens sens dans le style de l'écriture. Ici il signifie le tombeau. Je suis réduit dans le tombeau si vous demeurez dans l'éloignement à mon égard, & si vous continuez à être sourd à mes cris, & indifférent à ma douleur.

ŷ. 2. DUM EXTOLLO MANUS MEAS AD TEMPLUM SANCTUM TUUM. Lorsque j'éleve mes mains vers votre saint Temple. Les

[a] 70. Edit. Rom. *Εὐκταξία* Clamavi. Ita August. Cassiod. Arab. *Æthiop.* Carnut. Sancti German.

[b] Nequando taceas à me, ne se lit point dans le Pseautier Romain, dans Euthyme, & dans quelques Exemplaires des Septante : Dans les Pseautiers de Saint Germain, & de Char-

אֲדִיךָ הוּוּ אֶקְרָא צוּרִי אֵל הַרְשִׁי כִסֵּנוּ פִּן חַחֶשׁ כִּסֵּנוּ וְכַשְׁלִיתִי עַם יַרְדֵּי בּוֹר  
[d] 70. *Mē* *αγαπητοῦ* *αὐτῶν* *ἐν* *τῷ* *Συμωνα*.  
*Mē* *εὐχῆς* *ἐν* *τῷ* *ἐν* *τῷ* *ἄκρῳ*.

[e] Grot. Jan. Ita Chald. Syr. *וְשָׁרַר* pro recedere. Psal. xxxiv. 22. 1. Reg. vii. 3. &c.

[f] Sym. *Μεῖνεν ἀνεχόμενοι ἐν ἀποστάσει* *ἢ* *ἐν* *ἀποστάσει* *τῶν* *καταβύσσων* *ἐν* *τῷ* *λάκῳ*.

3. *Ne simul trahas me cum peccatoribus, & cum operantibus iniquitatem ne perdas me :*

4. *Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.*

5. *Da illis secundum opera eorum, & secundum nequitiam adinventio-nis ip-sorum.*

3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs ; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité :

4. Qui parlent de paix avec leur prochain ; & qui dans leurs cœurs ne pensent qu'à faire du mal.

5. Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs dessein.

## COMMENTAIRE.

Juifs éloignez de Jérusalem, élevoient les mains, & se tournoient vers le Temple de Jérusalem. Dans le Temple ils regardoient l'occident, parce que l'autel & le Sanctuaire étoient de ce côté-là. (a) Cela paroît par Daniel, (b) qui trois fois le jour, ouvroit ses fenêtres du côté de Jérusalem, & adoroit le Seigneur. Usage qui étoit fondé sur la prière que Salomon, au jour de la dédicace du Temple, avoit fait au Seigneur, d'écouter du haut du Ciel, tous ceux qui dans des pays étrangers se tournoient de ce côté-là pour prier. (c) L'Hébreu : (d) *Lorsque j'éleve mes mains vers l'oracle de votre Sanctuaire.* Vers le lieu le plus sacré de votre Temple, où l'on conservoit l'Arche d'Alliance. Le Sanctuaire ne subsistoit point durant la captivité ; mais le lieu où il avoit été autrefois, étoit toujours regardé avec le même respect, & la même vénération.

ψ. 3. **NE SIMUL TRAHAS ME (e) CUM PECCATORIBUS ; ET CUM OPERANTIBUS INIQUITATEM NE PERDAS ME.** *Ne m'entraînez point avec les pécheurs, & ne me perdez point avec ceux qui commettent l'iniquité.* Ces mots : *Ne perdas me*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Plusieurs anciens Pseautiers Latins lisent : (f) *Ne simul trahas* ; au lieu de *trahas* : mais c'est une faute. Les Textes portent : (g) *N'entraînez point avec les pécheurs* ; ne m'enveloppez point dans leur perte ; ne me précipitez point avec eux dans le tombeau. Voyez *Pf. xxv. 9.* la même prière.

ψ. 5. **DA ILLIS SECUNDUM NEQUITIAM ADINVENTIO-**

(a) Vide ad *Exech. viii. 16.*

(b) *Daniel. vi. 10.*

(c) Voyez *1. Reg. viii. 48.* *Reversi fuerint ad te in universo corde suo, in terra inimicorum suorum, ad quam captivi ducti fuerint, & oraverint te contra viam terra sua : & civitatis quam elegerint, & Templi quod edificaverit nomeni tuo, ex aulis in Caelo, &c.*

(d) *קדשך אל דבר ידי אשתי* *Aquil. &*

*שמ. הקדושים. Theod. 2a<sup>o</sup>da.*

(e) *August. Ne trahas animum meam. Ita 70. Edit. Roman. Με ενθραυεζ με εν αρηταις των ενδονων μου.*

(f) *Beza, Psalt. Roman. Mediet. Caruat. Gallie. Edit. Sixti P. alia.*

(g) *Hebr. אל תשאני עם 70. Με ενυλασσει με. Ita & Chald.*



6. *Secundum opera manuum eorum tribue illis : reddere retributionem eorum ipsi.*

7. *Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus destrues illos, & non edificabis eos.*

8. *Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meae.*

6. Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le méritent ; & donnez-leur la récompense qui leur est dûë.

7. Parce qu'ils ne font point entrez dans l'intelligence des ouvrages du Seigneur, & des œuvres de ses mains, vous les détruirez, & ne les rétablirez plus.

8. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication.

## COMMENTAIRE.

NUMIPSORUM. (a) *Rendez-leur selon la malignité de leurs desseins.* Traitez les Caldécens selon leurs œuvres. Punissez-les selon leur malice, & selon leurs desirs déréglés. Traitez-les comme ils nous ont traités. Ils nous ont soumis à une injuste servitude. Ils ont ruiné nos villes, brûlé notre Temple, fait périr nos Peuples. Que tant de sang, de violences, & d'injustices ne demeurent pas impunies. Qu'ils sachent que vous êtes un Dieu plein d'équité ; & s'ils ne vous connoissent pas par les biens dont vous les avez comblés, qu'ils apprennent à vous connoître par les châtimens que vous exercerez contre eux, dit saint Jérôme : *Qui non intelligunt per beneficia, intelligant per cruciatus.* Ce ne sont point des imprécations, mais des prophéties du malheur des Babyloniens : *Non malevolentia signum est, sed enuntiatio pœne,* dit saint Augustin.

ÿ. 7. QUONIAM NON INTELLERUNT OPERA DOMINI, ET IN OPERA MANUUM EJUS, (b) *DESTRUES (c) EOS,* &c. *Parce qu'ils ne font point entrez dans l'intelligence des œuvres du Seigneur, & des ouvrages de ses mains, vous les détruirez, & ne les rétablirez point.* Puisque ces Peuples ne vous connoissent point, qu'ils ne vous adorent point, & qu'ils ne savent pas même que vous êtes le souverain Créateur de toutes choses, (d) puisqu'ils rendent à la créature l'honneur, & l'adoration qui ne sont dûs qu'au Créateur, puisqu'ils s'attribuent la gloire de tous leurs succès, au préjudice de ce qu'ils vous doivent, pourquoi ménager plus long-tems une Nation ingrate, & infidelle ? *Vous les détruirez, sans espérance d'être jamais rétablis.* Vous renverserez leur Monarchie, & elle ne se relevera jamais. C'est en effet ce qui est arrivé par les

(a) Auguſt. Secundum malignitatem afflictionum ipsorum. Psal. Roman. Mediol. German. Studiosum ipsorum. 70. *Κατὰ τὴν ἀδικίαν τῶν ἐπιμαρτυρουμένων.* Hebr. כִּי עֲשִׂיתֶם לָהֶם כְּכָל עֲשִׂיתֶם לָהֶם.

(b) Psal. Roman. German. & Santsi Germ.

Adiut. Non confidaverunt.

(c) Psal. Roman. & Santsi German. Dist. tene tot. Santsi. Germ. Ne edifices.

(d) Enſib. Kincob, Men. Mutis, Ferrand. Vide Psal. 1111.

9. Dominus adiutor meus, & protector meus: in ipso speravit cor meum, & adiutus sum.

10. Et refloruit caro mea: & ex voluntate mea confitebor ei.

11. Dominus fortitudo plebis sue: & protector salvationum Christi sui est.

9. Le Seigneur est mon aide, & mon protecteur: mon cœur a mis en lui son espérance, & j'ai été secouru.

10. Et ma chair a comme fleuri; c'est pourquoi je l'en louerai de tout mon cœur.

11. Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ, & son Oint, en tant de rencontres.

## COMMENTAIRE.

armes de Cyrus, qui fonda l'Empire des Perses, sur la ruine de celui de Babylone.

¶ 9. DOMINUS ADIUTOR MEUS, ET PROTECTOR MEUS: IN IPSO SPERAVIT COR MEUM, ET ADIUTUS SUM. *Le Seigneur est mon aide, & mon protecteur: mon cœur a mis en lui son espérance, & j'ai été secouru.* L'Hébreu: (a) *Le Seigneur est ma force, & mon bouclier, &c.* Pour nous, Seigneur, qui mettons en vous toute nôtre espérance, quelque accablez que nous soyons, & quelque grande que soit la playe que nous avons reçüe, nous espérons toujours en vôtre secours, nous sommes sûrs de vôtre protection, & nous osons nous flatter d'un prompt rétablissement.

¶ 10. ET REFLORUIT CARO MEA; ET EX VOLUNTATE MEA CONFITEBOR EI. *Ma chair a comme fleuri; c'est pourquoi je l'en louerai de tout mon cœur.* Nous espérons sortir de cet état de mort où nous gémissons; de la captivité où nous sommes réduits, comme des morts dans le tombeau. Alors nôtre chair fleurira, prendra une nouvelle vigueur; nous vivrons, & nous vous louerons, ô mon Dieu. L'Hébreu: (b) *Mon cœur est dans la joye, & l'allégresse; & je le louerai par mes Cantiques.* Le Syriaque a lû: *Ma chair, aussi-bien que les Septante: Ma chair germera, & je publierai ses louanges dans la gloire.* Plusieurs Peres appliquent ce passage à la Résurrection de JESUS-CHRIST, ou à nôtre propre Résurrection. (c) Le retour de la captivité en étoit le symbole.

¶ 11. DOMINUS FORTITUDO PLEBIS SUE, ET PROTECTOR SALVATIONUM (d) CHRISTI SUI EST. *Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ.* Le Seigneur sauve le peuple, & le Roi; ou, il sauvera le peuple, & le Roi. Il tirera son peuple de la captivité, & rétablira le Royaume de Juda. Il appellera Juda

[a] יהוה גוי ומגנני

[b] יהוה גוי ומגנני  
[c] Eulib. Athanas. Didym. Ieronym.  
[d] Aug. Psalt. Roman. Mediol. Savit. Germ.  
Salutarium Christi sui.

meum. 6. Edit. Confirmatum est cor meum.

[c] Eulib. Athanas. Didym. Ieronym.

[d] Aug. Psalt. Roman. Mediol. Savit. Germ.  
Salutarium Christi sui.

me, & de salutis me, &c. Theodot. Refloruit cor

11. *Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hereditati tuae: & regne eos, & extolle illos usque in aeternum.*

11. Sauvez, Seigneur, vôtre peuple, & bénissez vôtre héritage : conduisez-les, & élevez-les jusques dans l'éternité.

## COMMENTAIRE.

dans son pays, & rétablira le trône de David son Oint, & son serviteur. Il fera regner David, non en sa personne, mais en celle de ses descendans. Ce Regne ne devoit, à proprement parler, être rétabli dans son éclat, qu'en la personne de JESUS-CHRIST, vrai Roi de Juda, & dans son Eglise, où il regnera dans tous les siècles.

L'Hébreu à la lettre: (a) *Le Seigneur est leur force, & le boulevard*, ou la forteresse qui sauve son Oint. Le nom de *Christ*, ou d'Oint, est commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophètes. (b) L'Auteur de ce Psaume pourroit bien se désigner lui-même par ce nom; car jusqu'ici il n'a pas dit un mot du Roi de Juda. Le Seigneur est la force de son peuple; il est mon protecteur, de moi qui suis son Prophète, & son Prêtre, & son Oint. Eusèbe l'entend en général des Prophètes, & des Justes; & saint Athanase, du peuple des Fidèles, qui a reçu l'onction, & le Sacerdoce Royal par JESUS-CHRIST: (c) *Vos genus electum, Regale, Sacerdotium.*

ÿ. 12. *SALVUM FAC POPULUM TUUM, DOMINE, &c. Sauvez, Seigneur, vôtre peuple.* C'est la conclusion de toute cette prière. Sauvez-nous, Seigneur, tirez-nous de la captivité, soyez nôtre Pasteur, & nôtre Pere. L'Hébreu: (d) *Sauvez vôtre peuple, & bénissez vôtre héritage & servez-leur de Pasteur, & portez-les* comme un bon Pasteur sur vos épaules, (e) *jusques dans l'Eternité.* Ou bien: Soyez leur Pasteur, & élevez-les en honneur dans tous les siècles. Rétablissez-les dans leur pays, comme autrefois. Qu'ils y soient dans la prospérité, & dans l'abondance. C'est à quoi se bornoit le Juif charnel. Le vrai Chrétien attend une autre patrie, & d'autres biens.

(a) יחוד עז לשו ומעוז ישועות כשיחיו הוא

(b) Theodoret. hic.

(c) 1. Petri 11. 9.

(d) תושב את עמך וברך את נחלתך ורעם

ונשאם עד העולם

(e) Luc. xv. 7.



## P S E A U M E XXVIII.

*Description d'une tempête. Action de grâces pour la pluie que le Seigneur a donnée à son Peuple.*

Psalmus David, in consummatione Tabernaculi. | *Pseaume de David, lorsque le Tabernacle fut achevé.*

## A R G U M E N T.

**P**SALMUS DAVID IN CONSUMMATIONE TABERNACULI. Pseaume de David, lorsque le Tabernacle fut achevé; c'est-à-dire, lorsqu'il eut achevé le Tabernacle de Sion, où il plaça l'Arche d'Alliance, qu'il avoit fait venir de Cariath-iarim. Celui qui a mis ce titre, a jugé que David invitoit ici les Prêtres à offrir au Seigneur des sacrifices dans ce Tabernacle, qu'il venoit d'ériger au Seigneur; & les deux premiers versets paroissent favorables à cette opinion.

Le Texte Grec porte: (a) Pseaume de David pour la sortie du Tabernacle. Ce qui n'est nullement clair. Saint Basile l'explique du jour auquel les Prêtres sortans du service du Tabernacle, exhortoient leurs confreres, qui leur succédoient, à offrir fidèlement à Dieu les sacrifices ordinaires, & à remplir dignement les fonctions de leur ministère. D'autres croient que l'on y exhorte les Sacrificateurs à immoler les hosties commandées pour le dernier jour de la Fête des Tabernacles. (b) D'autres abandonnent ce titre, comme n'étant point dans le Texte Hébreu, & n'ayant pas même été originairement dans les Septante; car l'on ne le lisoit point encore dans les Hécaples d'Origènes, du tems de Théodoret. (c) Ce Pere (d) le rapporte au tems d'Ezéchiass, après sa victoire sur Sennachérib, ou après le rétablissement de sa santé.

Les anciens Rabbins le reculent au tems de l'apparition du Seigneur à Sinai, où il donna sa Loi au milieu des tonnerres, & des feux. Abénezza le prend comme une simple description de la pluie, ou d'une tempête. De Muis

[a] *Ψαλμὸς τοῦ Δαυὶδ ἰσχυρὸν ἐκείνου. ἐν Ἐξέ-*  
*δοσει. Ad exitum Tabernaculi. Ita PP. Gra-*  
*eci passim.*

(b) *Levit. xxiii. 36.*

(c) *Theodoret hic.*

(d) *Vide Theodoret. Bedam, & Athanas.*  
*apud Dan. Barbar. in Catena.*

*n'est pas éloigné de ce sentiment. Il veut que David l'ait écrit dans la terreur d'un violent orage, & que dans la suite on le récitoit comme une formule de prières, dans de pareilles circonstances. D'autres (a) le fixent à la pluye qui tomba dans la Judée, après cette terrible sécheresse, qui avoit duré trois ans, (b) & qui avoit désolé tout le pays par la famine. Ce sentiment est un peu hasardé. Mais au défaut de quelque chose de plus certain, on peut s'en tenir à cela pour le sens historique, & littéral. Les Peres l'expliquent de la prédication de l'Evangile.*

ÿ. 1. *Afferre Domino filii Dei: afferre Domino filios arietum.*

ÿ. 1. *Apportez au Seigneur vos offrandes, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des bœliers.*

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **A**FFERTE DOMINO, FILII DEI; AFFERTE DOMINO FILIOS ARIETUM. *Apportez au Seigneur vos offrandes, Enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des bœliers. Venez au Temple du Seigneur, présentez-lui vos offrandes d'actions de grâces, ô enfans des Princes. Ou: Vous, Prêtres du Très-Haut, venez lui offrir des sacrifices pacifiques; apportez des chèvres, & des moutons, pour le remercier de la pluye qu'il a donnée à son peuple, après une si affreuse stérilité. On trouve dans le Pseaume xcvi. 7. 8. à peu près la même invitation: Familles des Nations, apportez au Seigneur la gloire, & l'honneur; apportez la gloire à son nom: Prenez des hosties, & entrez dans ses parvis, & adorez le Seigneur.*

L'Hébreu lit: (c) *Apportez au Seigneur, enfans des Dieux, ou enfans des Grands, des Puissans; apportez au Seigneur la gloire, & la force. Venez reconnoître sa grandeur, sa majesté, & sa puissance infinie. Ou simplement: Venez reconnoître sa gloire par des sacrifices. Dans les bons Auteurs Latins, on met quelquefois donner de l'honneur aux Dieux, pour leur offrir des sacrifices. Virgile: (d)*

*Junoni Argivæ jussos adolimus honores.*

Et après:

*Meritos Aris mallaavit honores.*

On pourroit aussi traduire l'Hébreu par: *Apportez au Seigneur des fils de bœliers; apportez au Seigneur la gloire, & l'empire. Les Septante, sur lesquels la Vulgate est prise, ont mis ici les deux manières de traduire le*

(a) Ferrand. La Noble.

(b) 1. Reg. XXI. 1. 10.

(c) הוֹרֵי לֵהוֹת בְּנֵי אֱלֹהִים הוֹרֵי לֵהוֹת כְּבֹד

171

(d) Virgil. Æneid. 111.

Texte:

2. *Afferte Domino gloriam & honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.*

3. *Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.*

2. Rendez au Seigneur, la gloire & l'honneur qui lui sont dus : rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom : adorez le Seigneur à l'entrée de son Tabernacle.

3. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eaux.

## COMMENTAIRE.

Texte : *Apportez au Seigneur, Enfants de Dieu ; & : Apportez au Seigneur des petits de bœufs.* Saint Basile, Eusèbe, & Théodore d'Héraclée témoignent que ces paroles : *Afferte Domino, Filii Dei*, ou ne se trouvoient point du tout dans les meilleurs Exemplaires Grecs, ou qu'elles étoient marquées d'une brochette, ou obèle, comme n'étant point dans le Texte Hébreu. C'est ce qui paroît aussi dans l'ancien Pseauteur Gallican, donné dans le premier Tome de la nouvelle Edition de saint Jérôme, où ces mots : *Filii Dei, afferte Domino*, sont marquez d'une obèle. Le Caldéen : *Rendez louange au Seigneur, troupes des Anges ; rendez au Seigneur la gloire, & la force.*

ÿ. 2. *ADORATE DOMINUM IN ATRIO SANCTO EJUS.* Adorez le Seigneur à l'entrée de son Tabernacle, ou dans son parvis. (a) Avant que le Temple fût bâti, le parvis du Seigneur étoit une espèce de cour, au-devant du Tabernacle, environnée de colonnes d'espace en espace, & de rideaux tendus d'une colonne à l'autre. L'Hébreu : (b) *Adorez le Seigneur dans la beauté de son Sanctuaire ;* adorez-le du parvis, résidant dans son Sanctuaire ; car les Juifs, même les Prêtres, n'entroient point dans le Sanctuaire. Ils se tenoient dans les parvis, & y adoroient le Seigneur, qu'ils concevoient assis sur les Chérubins, comme sur son trône, au fond du Sanctuaire. Le Sanctuaire est nommé *la beauté sainte*, au premier Livre des Paralipomènes, xvi. 29. *Adorate Dominum in decore sancto.* Les deux premiers versets ne sont que comme une invitation, & un préambule. Il entre en matière au verset 3.

ÿ. 3. *VOX DOMINI SUPER AQUAS ; DEUS MAJESTATIS INTONUIT ; DOMINUS SUPER AQUAS MULTAS.* La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eaux. Le tonnerre est nommé la

(a) 70. Et ἀνά ἄγλα ἁγία. Annot. G. Psalter. Rom. German. Carunt. in aula Sancta

(b) השׁוּחַח לְתוֹחַ בְּהוֹרַת קוֹשׁ אַקְוִילָא. Et διακονῶν ἐν τοῦ ἁγίου. Et διακονῶν ἐν ἁγίῳ.

4. *Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia.*

5. *Vox Domini confringentis cedros : & confringet Dominus cedros Libani.*

6. *Et comminet eas tamquam vitulum Libani : & dilectus quemadmodum filius unicornium.*

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence, & d'éclat.

5. C'est la voix du Seigneur qui brise les cédres ; car le Seigneur brisera les cédres du Liban.

6. Il les brisera, & il les mettra en pièces aussi facilement, que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs meres.

## COMMENTAIRE.

voix de Dieu dans tant d'endroits de l'Écriture, (a) qu'il est presque inutile d'en avertir, & d'en donner des preuves. *Le tonnerre s'est fait entendre par les eaux ; c'est-à-dire, sur les nuës, qui sont nommées dans Moyse (b) les eaux supérieures.* Le Seigneur touché de nos malheurs, après avoir tenu le Ciel fermé pendant si long-tems, a enfin fait entendre sa voix de dessus les nuës. Il a effrayé les mortels par son tonnerre, & leur a donné par-là le signal de sa présence, & le présage des pluies dont il vouloit humecter la terre. Les Pères entendent ceci de la prédication de l'Évangile par les Apôtres, qui comme des tonnerres, ont porté par tout la connoissance du Seigneur, & ont été suivis d'une abondance de graces, & de bénédictions, comme d'une pluye féconde. Les deux fils de Zébédée sont nommez *filz du tonnerre* dans l'Évangile. (c)

ÿ. 5. **VOX DOMINI CONFRINGENTIS CEDROS. (d) ET CONFRINGET DOMINUS CEDROS LIBANI.** *La voix du Seigneur brise les cédres. Le Seigneur brisera les cédres du Liban.* Le Seigneur dans la force de sa tempête, & de son tonnerre, ébranlera, déracinera, brisera les cédres du Liban. On attribué au tonnerre, ce qui arrive dans les orages ; on lui attribué les effets de la foudre, des vents, des tourbillons, qui souvent renversent, & arrachent les arbres les plus gros, & les plus solides. Au reste toute cette description est figurée, & poétique.

ÿ. 6. **COMMINUET EAS TAMQVAM VITULUM LIBANI, ET DILECTUS QUEMADMODUM FILIUS UNICORNIUM.** *Il les brisera aussi facilement que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs meres.* Le Seigneur dans son courroux, par la violence de ses tonnerres, & de ses tourbillons, brisera les plus

(a) Vide Exod. IX. 23. 28. 29. Job. XXXVII. 2. Psal. XVII. 14. Isai. XXX. 30.

(b) Genes. I. 7. *Droisit aqua qua erant sub firmamento, ab his qua erant super firma-*

*mentum.* Vide Basil. in hunc Psal.

(c) Marc. III. 17.

(d) S. August. *Conterens cedros.*





7. *Vox Domini intercedentis flammam ignis : vox Domini concutientis desertum : & commovebit Dominus desertum Cadis.*

7. C'est la voix du Seigneur, qui divise les flammes & les feux qui sortent des nuées. C'est la voix du Seigneur qui ébranle le désert; il fera trembler le desert de Cadés.

## COMMENTAIRE.

autre place, par un tremblement de terre; & qu'en France, une autre montagne a été reculée par l'impétuosité du coulant du Rhosne. Pourquoi dans cette occasion, où le Psalmiste veut nous décrire en stile poétique une violente tempête, ne dira-t'il pas que la terre a tremblé, que les montagnes ont été ébranlées, & que les cédres ont été renvertéz par le bruit de sa voix, ou de son tonnerre? Le Liban est connu de tout le monde. *Sirion*, ou *Sarion*, est une autre montagne au-delà du Jourdain, à l'orient du Liban. Moÿse lui donne trois noms. (a) Il dit que les Hebreux la nomment *Hermon*, les Phéniciens, *Sarion*, & les Amorrhéens, *Sanir*.

Plusieurs Anciens ont lû : (b) *Il brisera les cédres; il brisera le Liban, comme on met en pièces un veau.* Saint Basile l'entend du veau d'or mis en pièces par Moÿse. Quelques-uns sous le nom de veau, entendent un rejetton; parce qu'en Grec, le terme *moschos* signifie l'un, & l'autre. Mais la leçon qui porte; *Il les brisera comme un veau du Liban*, est plus suivie; & l'explication que nous y ayons donnée suivant l'Hebreu, est beaucoup meilleure que ni l'une, ni l'autre des Grecques.

ÿ. 7. *VOX DOMINI INTERCEDENTIS FLAMMAM IGNIS, La voix du Seigneur divise les flammes, & les feux qui sortent des nuées.* Manières de parler poétiques, pour dire que le tonnerre chasse des nuées la foudre, & les éclairs, & les partage en divers traits, ou en plusieurs flammes, qui se dispersent dans les airs. A sa voix, & par ses ordres, la foudre vient frapper tantôt une tour, tantôt une statue, ou un arbre, ou un rocher. C'est le Seigneur qui conduit, & qui distribuë les feux, les éclairs, & les foudres. L'Hebreu à la lettre: (c) *La voix du Seigneur coupe les flammes du fen.* Il fend les nuées, & il en fait partir les éclairs.

*VOX DOMINI CONCUTIENTIS DESERTUM. ET COMMOVEBIT DOMINUS DESERTUM CADES.* *La voix du Seigneur ébranle le désert. Il fera trembler le désert de Cadés.* Les lieux les plus déserts, & les plus affreux ne sont point à couvert de la frayeur de sa voix. C'est-là où elle résonne davantage. Le tonnerre ébranle les montagnes, &

(a) Dent. 111. 9.

(b) 70. Edit. Rom. *Et dominus erit ut ni. mizer via Abbas. Ita Euseb. Basil. Athan. Euth. Nicephar. Comminet eis tanquam vitulum Libanum. Edit. Complut. Dominus erit ut ni.*

*mizer via Abbas. Ita Chrysof. Theodoret. Apollin.*

(c) *וּשְׁמַע קוֹל דְּבַר יְהוָה וַיִּפְּצֵם* Symmar. *קל דְּבַר יְהוָה וַיִּפְּצֵם.*

8. *Vox Domini preparantis cervos, & revelabit condensa : & in Templo ejus omnes dicent gloriam.*

8. C'est la voix du Seigneur qui prépare les cerfs, & qui découvre les lieux sombres & épais ; & dans son Temple tous publieront sa gloire.

## COMMENTAIRE.

les rochers du désert. Ou, selon le Caldéen : Il effraye les serpens, & les animaux des solitudes. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par : (a) *La voix du Seigneur fait enfanter*, ou fait ressentir les douleurs de l'enfantement au désert. Il l'effraye, il le faitit. Le désert de Cadés est célèbre dans l'Écriture. Il étoit frontière de l'Idumée, & de Pharan. (b)

¶ 8. VOX DOMINI PRÆPARANTIS CERVOS, ET REVELABIT CONDENSÀ. *C'est la voix du Seigneur qui prépare les cerfs, & qui découvre les lieux sombres.* Le tonnerre prépare, dit-on, les biches à faire leurs fans. On veut que cet animal ait beaucoup de peine à se délivrer de son fruit, & que la frayeur que lui cause le bruit du tonnerre, facilite la naissance de son petit. L'autorité de saint Jérôme, & de quelques anciens Interprètes Grecs, qui traduisoient l'Hébreu par : (c) *La voix du Seigneur sert de sage-femme aux biches*, a fait recevoir avec beaucoup de facilité ce sentiment. On y joint un passage de Job, où il est dit suivant la Vulgate, (d) que les biches se couchent, pour faire leurs petits, qu'elles sont saisies des vives douleurs de l'enfantement, & qu'elles jettent des cris. On dit outre cela, que les biches, avant que de mettre bas, se purgent par une herbe nommée *séséli*, (e) pour s'aider à enfanter plus aisément.

Mais quand on examine ces preuves avec quelque attention, on en voit aisément le foible. Saint Jérôme, en traduisant : *La voix du Seigneur fait enfanter les biches*, ne veut dire autre chose que ce qu'il a marqué dans le verset précédent, en traduisant : *La voix du Seigneur fait enfanter le désert ; elle fait enfanter le désert de Cadés.* Elle y jette l'effroi, la frayeur, le faiblessement ; comme celui d'une femme qui est surprise des douleurs de l'enfantement. Son tonnerre effraye, étourdit les biches. Saint Jérôme dans son Commentaire, ne dit pas un mot de cette prétendue vertu du tonnerre, de faire enfanter, ou de faire avorter les biches. Les autres Pe-

(a) קול יהוה יחול סדנר Jeronym. *Vox Domini parturire faciens desertum.* Sym. *Ennais.* Aquil. *אדני-שׁפ.*

(b) Vide Genes. xx. 1. Exod. xlvii. 19. Num. xiii. 27. &c.

(c) קול יהוה יחול אילת ויתושן ערות Jeronym. *Vox Domini obstericans cervis, & reglans salus.* Aquil. *אדני-שׁפ.* & *דאפס. 3.*

*Edis. Μαυροβλα Ιαδφσ.*

(d) Job. xxxix. 3. *Incurvantur ad fatum, & pariant, & rugitus emittunt.*

(e) Cicero lib. 2. de Natur. Deorum. Plin. lib. 8. cap. 32. *Femina ante partum purgantur herba quadam qua selseli dicitur ; scilicet ita utentes utro.*

9. Dominus diluvium inhabitare fecit : & sedebit Dominus Rex in aeternum.

9. Le Seigneur répand un déluge d'eaux sur la terre : & le Seigneur sera assis comme le Roi souverain dans toute l'éternité.

## COMMENTAIRE.

res, (a) non plus que saint Jérôme, ne reconnoissent ici dans les cerfs aucune autre propriété, que celle de fouler aux pieds les serpens, de les poursuivre, de les tirer de leurs repaires par leur haleine; qualitez reconnuës par les anciens Naturalistes. (b) Saint Chrysostome (c) sur Job, dit expressement que les biches enfantent avec facilité, & sans le secours de sages-femmes. Et c'est en effet ce que Job veut marquer en l'endroit cité, comme nous l'avons montré dans notre Commentaire.

Enfin Aristote, (d) & Plin, que l'on cite, pour prouver que les biches se purgent, avant que de mettre bas leur fruit, disent que c'est après l'enfantement qu'elles cherchent le *séséli*, pour se purger. Je voudrois donc traduire l'Hébreu de cette sorte; *La voix du Seigneur effraye les biches, & les fait sortir de leur sort.* A la lettre: Elle ébranle les biches, & découvre les bois. Ou bien: *Le tonnerre effraye les biches, & découvre les chevres sauvages.* (e) Ou enfin: Il étonne les biches, & abat les forêts. Symmaque (f) avoit traduit par *les campagnes*, le terme Hébreu, qui est rendu ici par, *des biches*, apparemment de cette sorte: *La voix du tonnerre remplit les campagnes, & découvre les forêts.* On peut aussi traduire avec le Syriaque: *Le tonnerre agite les branches, & arrache les forêts.*

ET IN TEMPLE EJUS OMNES DICENT GLORIAM. Et dans son Temple tous publieront sa gloire. Lorsque Dieu fait entendre sa voix, & qu'il nous effraye par le bruit de ses tonnerres, & par la terreur de sa tempe, alors tout le monde accourt au Temple, & vient reconnoître la grandeur, & la puissance souveraine du Seigneur. Ou bien: Tout le peuple vient au Temple remercier le Seigneur de la pluye qu'il a donnée à la terre. Voyez le Pseaume LXIV. 3.

Ÿ. 9. DOMINUS DILUVIUM INHABITARE FACIT; ET SEDEBIT DOMINUS REX IN ÆTERNUM. Le Seigneur répand un déluge d'eaux sur la terre; le Seigneur sera assis comme le Roi souverain dans toute l'Eternité. Après avoir répandu la terreur par toute la terre par le

(a) Irenæum. hic August. Cassiodor. Basil. Em. Job. Theodoret. Didym. Adimif.

(b) Plin. lib. vii. cap. 32. Et in est cum serpente pugna. V. sigant cavernas, namque spiritus extrahunt venientes.

(c) Chrysost. in Job. xxxix. 3. Vide Plinedam in idem cap.

(d) Arist. lib. 9. Hist. Anim. cap. 5. Kai tæra

vias idèu vi xæglet wæpæw, & imi viæ rændæ di rægæw, & xægæwæ imæ rægæwæ wægæ & ræwæ wædæ. Plin. lib. vii. cap. 32. A Partu dnas habent herbæ, quæ aræ & s. s. lu appellatur. Passa rediunt ad satum.

(e) רי" en Arabe signifie un bouc.

(f) Sym. Θωσ κωgæ κλæβωæwæ & wædæ.

10. Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

10. Le Seigneur donnera la force à son peuple : le Seigneur bénira son peuple en le comblant d'une paix parfaite.

## COMMENTAIRE.

bruit de son tonnerre, il y répand un déluge de pluyes, qui y produit la fécondité, & l'abondance. L'Hébreu (a) se traduit assez différemment. Les uns : *Le Seigneur habite dans le déluge*, ou sur le déluge. Il a sa demeure sur les eaux supérieures, au haut du Ciel, & exerce son empire sur les nuës. En forte que ce verset ne voudroit dire autre chose que ce qu'il a exprimé d'abord, en disant : *La voix du Seigneur se fait entendre sur les eaux ; le Seigneur est sur les grandes eaux.*

Le Caldeen, suivi de plusieurs Interprètes, l'explique du déluge universel arrivé du tems de Noé. Le Seigneur s'assit alors en Jugement, & inonda toute la terre, pour punir les crimes des méchans. On peut traduire tout simplement : *Le Seigneur est assis sur l'inondation*, ou sur les pluyes ; *le Seigneur est assis comme un Roi sur son trône, dans tous les siècles.* Le Seigneur est maître des tonnerres, & des pluyes, & de tous les effets de la nature.

ÿ. 10. DOMINUS VIRTUTEM POPULO SUO DABIT, &c. *Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur bénira son peuple, en le comblant d'une paix parfaite.* Le Seigneur est le Maître tout-puissant de l'univers. Il nous remplit de force, & de bénédictions. Il nous comble de biens, de paix, de prospérité, de force, de valeur contre nos ennemis. Il donne la fécondité à nos terres par la pluye, & la paix à nôtre pays. *La force* se met souvent pour les richesses, les biens temporels. Mais dans Job, la pluye est aussi appelée (b) *la force de Dieu* ; l'air, ou le ciel, est appelé (c) *l'étenduë de la force du Seigneur*, apparemment parce que les pluyes s'y forment ; & le tonnerre est nommé (d) *la voix de la force du Seigneur* : *Dabit voci sue vocem virtutis* ; peut-être parce qu'il est regardé comme la cause, ou l'avant-coureur de la pluye. Voyez ci-devant le verset 3. *Vox Domini in virtute* ; & le Pseaume LXIV. 7. dans l'Hébreu : *Præparans montes in virtute tua* : Vous donnez la fécondité aux montagnes par la vertu de la pluye.

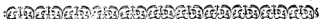
(a) יְהוָה יִתֵּן לְעַמּוּלָא דְּמִיּוּתָא דְּדָוִד  
Ieronym. Domini divitiarum inhabitat. Ita & Psal. Roman. Mediol. Carn. Germ. & Angl. ex 70. Vigor & virtus noster in virtute Domini. Ieronym. ad Sorianum & Fratres. Utinamque lesionem agnoscat. Dominus di-

lucium inhabitat, & inhabitare facit.

(b) Job. XXXVIII. 6. Inobri fortitudinis sue.

(c) Psal. CL. 1. In firmamenta virtutis ejus.

(d) Psal. LXXVII. 34.



## P S E A U M E XXIX.

*Actions de grâces de David après un grand danger, & pour le rétablissement de sa santé.*

In dédicacione domûs David. | *Pour la dédicace de la maison de David.*

## A R G U M E N T.

*I*L vaut mieux traduire ainsi tout le titre : Pseaume, ou Cantique de David, pour la Dédicace de la Maison, ou du Temple ; car dans le Texte, (a) David a rapport à Psalmus Cantici, & non pas à Domûs. (b) Ce dernier terme signifie communément une maison : mais souvent il se prend pour le Temple ; & plusieurs Interprètes l'expliquent ici, comme ayans été chanté, ou à la Dédicace du Tabernacle de Sion, érigé par David ; ou à la Dédicace du Temple, bâti par Salomon ; (c) ou à la Dédicace du second Temple, sous Zorobabel ; (d) ou enfin comme étant destiné pour être chanté à la Dédicace du troisième Temple, que les Juifs attendent au tems du Messie. La plupart des Peres l'expliquent spirituellement de la Résurrection de JESUS-CHRIST, dont le Corps devenu glorieux, & impassible, avoit été figuré par la Dédicace du Temple de Salomon. Les Rabbins enseignent qu'on le récitoit, lorsque l'on apportoit les prémices au Temple.

Ceux qui prennent le nom de maison, Domûs, dans sa propre signification, veulent que David l'ait composé à la Dédicace de son Palais, (e) qu'il bâtit sur le mont de Sion, après qu'il eut pris Jérusalem. (f) D'autres croyent qu'il le chanta, lorsqu'après la guerre contre Absalon, étant de retour à Jérusalem, il purgea le Palais des souillures dont Absalon l'avoit déshonoré, (g) & dédia ainsi de nouveau sa maison. L'usage de dédier solennellement les maisons mêmes des Particuliers, étoit fréquent parmi les Hébreux. (h) Ce sentiment est assez commun (i) dans cette hypothèse. On

(a) כִּסְדֵי שִׁיר חֲנֻכַּת הַבַּיִת לְדָוִד

(b) Ita Atnis, Tigur. Jan. Chald. alii.

(c) Besh. Diaym. Lyr. Rabb. plevisque Chald.

Genabr.

(d) Ita Caremopiale Judaorum Germ. & alii

אמרו Selden. de Synedr. lib. 3. cap. 13.

(e) Alonera, Muû, Meller. Flamin.

(f) 2. Reg. v. 9.

(g) 2. Reg. XVI. 21. 22.

(h) Deut. XX. 5. 2. Esdr. XII.

(i) Græc. Mammond. Boguet, Geier.

*explique*



1. *Domine, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.*

3. *Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendentibus in lacum.*

4. *Psallite Domino sancti ejus : & confitemini memoria sanctitatis ejus.*

2. Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.

3. Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

4. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints, & célébrez par vos louanges sa mémoire qui est sainte & sacrée.

## COMMENTAIRE.

*parce que vous m'avez comme puisé, & tiré de l'abîme où j'étois tombé; &c.*

ÿ. 2. CLAMAVI AD TE, ET SANASTI ME. *J'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.* J'étois accablé de douleurs, & d'ennuis, voyant mon peuple périr à mes yeux, pour une faute dont il n'étoit pas coupable; & comme j'étois le seul criminel, j'attendois à tout moment le coup de la mort; vous savez même que je n'avois choisi la peste, parmi les trois fleaux dont vous me donâtes le choix, (a) qu'afin que je fusse moins en état de me parer des coups de votre juste colère, en me confondant de cette sorte dans la foule, & en me mettant au rang du dernier du peuple. Mais par un effet de votre pure miséricorde, vous m'avez tiré de mes peines, & vous m'avez préservé de la mort que j'avois si justement méritée.

ÿ. 3. EDUXISTI AB INFERNO (b) ANIMAM MEAM. *Vous avez retiré mon ame de l'Enfer.* Vous m'avez délivré du danger prochain, & comme inévitable de mourir, où j'étois, vous m'avez comme tiré du tombeau; vous m'avez arraché d'entre les bras de la mort: *Salvasti me à descendentibus in lacum.* L'Hébreu: (c) *Vous m'avez rendu la vie du milieu de ceux qui sont descendus dans la fosse.* Tout cela s'explique très-naturellement de la Résurrection de JESUS-CHRIST, dont David a été la figure dans toutes les circonstances de sa vie.

ÿ. 4. PSALLITE DOMINO SANCTI EIUS. *Chantez des Cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints.* Prêtres du Seigneur, vous qui êtes consacrez à son service par une destination singulière, rendez-lui grâces de ses bienfaits, au nom de toute la Nation. Ou bien: Peuple d'Israël, Nation sainte, Peuple choisi, vous qui avez reçu si souvent des inar-

(a) 2. Reg. XXIV. 13.

(b) *Psalt. Roman. Abstraxisti ab inferis.*

*August. Reduxisti. Psalt. Mediol. Abstraxisti ab inferis.*

(c) חַיְתָּנִי מִיַּד מוֹת

3. *Quoniam ira in indignatione ejus :* 5. Car il nous frappe dans sa colère, & il  
 & *vita in voluntate ejus.* nous rend la vie dans sa bonne volonté.
6. *Ad vesperum demorabitur fletus :* 6. Le soir on est dans les pleurs, & le  
 & *ad matutinum lætitia.* matin dans la joye.

## COMMENTAIRE.

ques de sa miséricorde, (a) venez lui rendre vos actions de grâces, en considération de la bonté qu'il a eue d'éloigner de Jérusalem l'Ange exterminateur, qui étoit prêt à la frapper de peste.

CONFITEMINI MEMORIÆ SANCTITATIS EIUS. *Célébrez par vos louanges sa mémoire, qui est sainte, & sacrée ; ou son nom sacré. La mémoire de Dieu, à notre égard, est proprement son nom, puisqu'en l'entendant prononcer, nous nous en souvenons. Celui qui est, m'a envoyé vers vous, dit-il à Moÿse : (b) Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & de Jacob : C'est-là mon nom, & ma mémoire : Hoc nomen mihi est in æternum, & hoc memoriale meum in generationem, & generationem.*

ÿ. 5. QUONIAM IRA IN INDIGNATIONE EIUS, ET VITA IN VOLUNTATE EIUS. *Car il nous frappe dans sa colère, & il nous rend la vie dans sa bonne volonté.* Il nous fait ressentir les effets de sa colère dans son indignation, & il nous comble de grâces dans sa faveur. Nous ne sommes malheureux qu'autant que nous le méritons ; & si nous sommes dénués de son secours, c'est que nous avons mérité d'en être dépourvûs. (c) L'Hébreu : (d) *Sa colère ne dure qu'un moment ; sa faveur est pour toute la vie.* Le verset suivant favorise cette explication. *Le soir vous serez dans les pleurs, & le matin vous serez dans la joye.* Comparez Isaïe, liv. 7. 8. Mais je préfère la traduction de la Vulgate : (e) *Dans sa colère, il nous brise, il nous frappe ; dans sa bienveillance, il nous donne la vie.* Les Septante, & les anciens Interprètes ont presque toujours pris l'Hébreu *Rhêga*, pour une destruction totale, subite, une chute, une trouble inopiné ; (f) & nous sommes persuadés que c'est le vrai sens du Texte. Le Seigneur m'a frappé dans sa colère ; il me rend la vie par sa bonté.

ÿ. 6. AD VESPERUM DEMORABITUR FLETUS, ET AD MATUTINUM LÆTITIA. *Le soir on est dans les pleurs, & le matin*

(a) מִסְרִיכוֹן *Misericordias ejus*, ou *Misericordiam confertis*.

(b) Exod. 111. 15.

(c) Voyez S. August. & Theodoret. *Ensch. Athanas.*

(d) כִּי יִרְעַב אֶת הַבָּרִיָּה בְּרֵעֵהּ

(e) Οὐκ ἔργε ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, ἃ ἔσθ' ἐν τῷ εὐθυμῷ αὐτοῦ. *Aquil. Οὐκ ἀβύρρητος, ἢ ἀκα-*

*verſe, il abat tout dans sa colère. 5. Edit. Graevianum ἐν θυμῷ αὐτοῦ.*

(f) עָרַב יַרְעֵם. IV. 10. *Amrudo. XXXI. 2. Ode. Isaï. LI. 15. Οὐρανοῦ. Ezech. XXXII. 10. Πνεύματι. Exod. XXXIII. 15. B. ἡγῆ. Psal. XXXIV. 25. Ὀργῆ. Job. XX. 5. ἀπολαῖα. Isaï. XXXIII. 11. Σαύρασμα.*



7. *Ego autem dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum.*

8. *Domine in voluntate tua, prestitisti de oris meis virtutem.*

7. Pour moi j'ai dit, étant dans l'abondance : Je ne déchoirai jamais de cet état.

8. C'étoit, Seigneur, par un pur effet de vôtre volonté, que vous m'aviez affermé dans l'état si florissant où j'étois.

## COMMENTAIRE.

*dans la joye.* Il n'y a qu'un moment que nous croyions tout perdu, & tout d'un coup le Seigneur nous assûre de sa réconciliation; il essuye nos larmes. On l'explique des Apôtres, qui passèrent dans la tristesse la nuit qui suivit la mort de JESUS-CHRIST, & encore la nuit suivante; mais qui furent comblez de joye au matin du jour de sa Résurrection.

ÿ. 7. EGO AUTEM DIXI IN ABUNDANTIA MEA : NON MOVEBOR IN ÆTERNUM. *Pour moi j'ai dit, étant dans mon abondance : Je ne déchoirai jamais de cet état.* La prospérité, l'abondance, une longue paix, une grande puissance séduisirent le cœur de David. Se voyant à la tête d'un peuple riche, nombreux, & guerrier, il eut la vaine curiosité d'en faire le dénombrement, pour savoir combien il pouvoit mettre de troupes sur pied, ou combien il pouvoit espérer de tribut, ou simplement pour contenter l'idée flatteuse qu'il s'étoit faite de sa vaste domination. Il ne craignoit ni l'envie, ni les forces de ses ennemis. Il n'en voyoit aucun autour de lui, qui fût en état de lui résister. Il se croyoit invincible, & inaccessible aux traits de la mauvaise fortune. Mais Dieu lui fit sentir sa dépendance, & sa foiblesse, en frappant son peuple d'une playe terrible, & en le menaçant lui-même de le faire périr par l'épée de l'Ange exterminateur. *Avertisti faciem tuam, & factus sum conturbatus.* Vous avez détourné vôtre face seulement pendant trois jours; (a) & me voilà dans le trouble, & dans la consternation.

ÿ. 8. DOMINE, IN VOLUNTATE TUA PRÆSTITISTI DECORI MEO VIRTUTEM. *C'étoit par un pur effet de vôtre volonté, que vous m'aviez affermé dans l'état si florissant où j'étois.* Je ne sentoispas asscz, ô mon Dieu, que je ne tenois que de vous seul cette puissance, dont je me voyois environné. Je m'en rapportois la gloire, & non à vous. Je ne comprenois pas combien vous êtes jaloux de vos droits, & quelle faute commet la créature, lorsqu'à vôtre préjudice, elle en veut usurper quelque chose. Mais vous m'avez frappé, & vous m'avez fait connoître que ce que j'étois, je ne l'étois que par vôtre faveur.

[ a ] Voyez 1. Reg. xxiv. 13. David avoit accépté le fléau de la peste pendant trois jours; mais la menace du Seigneur ne fût pas exécutée dans toute la rigueur, ni pendant tout ce tems-là.

9. *Avertisti faciem tuam à me, & factus sum conturbatus.*

10. *Ad te, Domine, clamabo; & ad Deum meum deprecabor.*

11. *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?*

9. Aussi-tôt que vous avez détourné vôtre visage de dessus moi, j'ai été tout rempli de trouble.

10. Je crierai vers vous, Seigneur; & j'adresserai mes prières à mon Dieu.

11. Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau?

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *Seigneur, par vôtre bonté, vous avez mis la force dans ma montagne; vous avez affermi ma montagne, vous avez agrandi mes Etats, vous avez assuré mon trône.* Symmaque: (b) *Vous avez donné la force à mon premier pere par vôtre puissance.* Mais la traduction des Septante (c) est beaucoup meilleure. Ils ont lû *hereri*, ma gloire, ma beauté, au lieu de *hereri*, ma montagne. *Vous avez établi la force sur ma gloire; c'est-à-dire, vous m'avez élevé en honneur, & vous m'y avez soutenu par vôtre force.*

ÿ. 10. AD TE, DOMINE, CLAMABO. *Je crierai vers vous, Seigneur.* Ou plutôt: J'ai crié vers vous, pour vous conjurer de détourner vôtre colère de dessus mon peuple, pour la tourner toute contre moi. Je vous ai crié dans le transport de ma douleur: (d) *C'est moi qui ai péché; c'est moi qui suis coupable; ceux-ci, qui ne sont que les brebis, qu'ont-ils fait? Tournez, je vous prie, vôtre main contre moi, & contre la maison de mon pere.*

ÿ. 11. QUÆ UTILITAS IN SANGUINE MEO, DUM DESCENDO IN CORRUPTIONEM? *Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau?* Mais, mon Dieu, qu'est-ce que ma vie, & qu'est-ce que mon sang, pour appaiser vôtre colère? Quand je serai mort, & réduit en poussière, que vous en reviendrez-il? Suis-je une victime capable de réparer l'injure qui vous a été faite par mon péché? Si vous lancez vos foudres sur tous ceux qui péchent, que deviendra vôtre gloire? Qui publiera désormais vos louanges? Qui annoncera vôtre miséricorde? Sera-ce la poussière qui vous louera, ou ceux qui sont dans le tombeau, qui chanteront vos grandeurs? *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?* Voyez des expressions pareilles, *Psal. lxxxvii. 11. cxiii. 17. 18. Baruch, 11. 17. &c.*

(a) יתתי בראונך חסדתי להררי נז  
Aquil. & G. Edit. *Statuisti monti meo fortitudinem. Ita Ieronym.*

(b) Symmach. *Et tibi deditur in teipsum tibi*

והשמועתיך מה נהרתי.

(c) 70. *Et tibi deditur in teipsum tibi*

hui me deditur. Ita ferè Syr.

(d) 4. Reg. xxii. 17.



*fente plus les pointes de la tristesse.* Je chanterai désormais vos louanges sans inquiétude, assuré que je suis du pardon de mon péché, & de vôtre clémence envers vôtre peuple. L'Hébreu : (a) *Afin que l'on publie votre gloire, & qu'on ne se taise point.* Afin qu'on publie sans cesse vos louanges; ou selon Symmaque : (b) *Afin que la gloire dont vous m'avez environné, vous loué sans cesse.* Le Caldéen : *Afin que les Grands du monde vous louent sans cesse.*



## P S E A U M E   X X X .

*Prière du Juste persécuté, abandonné de ses amis, réduit dans la pauvreté. Sa confiance en Dieu; sa délivrance.*

In finem, Psalmus David, pro | *Pour la fin, Pseaume de David,*  
extasi. | *pour l'extase.*

## A R G U M E N T .

**C**es termes : Pro extasi, ne se lisent ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Ils ne sont que dans les Septante. Ni les anciens Interprètes Grecs, ni saint Jérôme ne les ont pas lus. Il y a même beaucoup d'apparence que les premiers Exemplaires des Septante ne les portoient point, puisque Théodoret nous avertis qu'ils manquoient dans les plus corrects; & qu'encore aujourd'hui il se trouve des Manuscrits, où ils ne paroissent pas. (c) Ceux qui ont ajouté ce titre, l'ont tiré du verset 23. de ce Pseaume, où il est dit : Ego dixi in excessu meo : J'ai dit dans mon extase, &c. s'imaginant que toute la Pièce étoit une prière que David avoit faite dans une extase, ayant été ravi extraordinairement hors de lui-même.

Quelques Interprètes (d) entendent par cette extase, le trouble dont David fut saisi, lorsqu'on l'avertit de la conspiration qu'avoit formée Absalon contre lui. D'autres (e) l'expliquent du péché de David, comme si ce n'eût été qu'une surprise, & une chute subite, & non préméditée. La plupart des nouveaux (f) Interprètes le rapportent à l'embarras où il se vit, lorsque

(a) וְלֹא יִרְדּוּ כִכְד וְלֹא יִרְדּוּ

(b) Sym. Γρα ᾄδα ἐν δόξα, ἢ μὴ μαγνηται. Hieron. Ut laudet te gloria, & non ta-

(c) Codices Regii 1773. & 2606. & 222. &

Memm. 2. Vide Ferrand. hic.

(d) Theodoret, Euthym. Nicophor.

(e) Eschib. Basil. Athanas.

(f) Kimchi, R. Sal. Mnis, Vatab. Bossuet & du Pin.

Saül l'eut enfermé dans le désert de Maon ; en sorte qu'ayant d'un côté la montagne, & Saül de l'autre, il ne pouvoit échapper. (a) Ferrand croit que David le composa, lorsqu'il fut contraint de quitter les terres de Juda, pour se retirer dans la ville de Geth auprès d'Achis. (b)

Mais il me paroît par les versets 14. 15. 16. & 17. qu'alors David étoit au milieu de ses ennemis, qu'il les voyoit autour de lui, qu'il entendoit leurs mauvais discours, & leurs calomnies, que ses amis le suyoient, que ses proches n'osoient se déclarer pour lui ; en un mot, je me le représente dans la Cour de Saül, lorsque la mauvaise volonté de ce Prince éclatta contre lui, (c) & qu'il donna ordre à ses gens de le tuer, & de le prendre ; lorsque lui-même essaya en vain de le percer de sa lance ; (d) & qu'enfin il envoya du monde pour le saisir dans sa maison. Après tout cela, on regarda David comme un homme perdu ; ses ennemis ne le ménagèrent plus ; les Courtisans entrèrent dans l'injuste passion du Roi ; David se trouva seul, & obligé d'errer quelque tems de place en place, jusqu'à ce qu'enfin il se retira entièrement des Etats de Saül. C'est ce que nous expliquerons dans le Commentaire. Les Peres l'expliquent de JÉSUS-CHRIST dans sa Passion, & de l'Eglise persécutée. Quelques Anciens (e) l'ont rapporté aux Juifs captifs à Babylone.

ψ. 1. **I**N TE, DOMINE, SPERAVI, NON CONFUNDAR IN AETERNUM : IN JUSTITIA TUA LIBERA ME.

2. *Inclina ad me aurem tuam, accellerit ut eruat me.*

ψ. 1. **C'**Est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais : délivrez-moi selon votre justice.

2. Rendez votre oreille attentive à mes prières ; hâtez-vous de me retirer de ce danger.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **I**N TE, DOMINE, SPERAVI ; NON CONFUNDAR IN AETERNUM. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais ; ou, je ne serai pas chargé de confusion, (f) je ne serai pas frustré de mon espérance.

IN JUSTITIA TUA LIBERA ME. (g) Délivrez-moi selon votre justice. Vous savez mon innocence, ne permettez point que je sois oppri-

(a) 1. Reg. XXIII. 15. 16. & seq.

(b) 1. Reg. XXVII. 1. & seq.

(c) 1. Reg. XIX. 1. Locutus est Saül ad Jonathan, & ad omnes servos suos, ut occiderent David.

(d) Ibidem. ψ. 10. 11.

(e) Hieronimus, hic. & Chrysost. in Cantua, ad ψ. 7.

(f) אֵל מוֹשֵׁב מַלְאָכָה, Ne confundar : ne erubescam.

(g) Les Septante ajoutent : *Yâh'ôh'eh' me. Angl. Erue me & erue me. Psal. Roman. Libera me & eripe me.*

3. *Esto mihi in Deum protectorem ; & in domum refugii , ut saluum me facias.*

4. *Quoniam fortitudo mea , & refugium meum es tu : & propter nomen tuum deduces me , & enutries me.*

5. *Educes me de laqueo hoc , quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur , & un asyle où je puisse être en sûreté.

4. Parce que vous êtes ma force , & mon refuge ; & à cause de votre nom , vous me conduirez , & me nourrirez.

5. Vous me tirerez de ce piège , qu'ils m'avoient caché , parce que vous êtes mon protecteur.

## COMMENTAIRE.

mé ; j'en appelle à vous ; foyez le Juge entre Saül , & moi. Symmaque : *Délivrez-moi par votre miséricorde.* La justice se met quelquefois pour la miséricorde. (a)

ÿ. 3. **IN DEUM PROTECTOREM , ET IN DOMUM REFUGII.** *Un Dieu qui soit mon protecteur , & un asyle où je sois en sûreté.* L'Hébreu : (b) *Soyez-moi un rocher fort , & inaccessible , & une demeure fortifiée ;* une forteresse imprenable. Il continué au verset suivant dans la même allégorie. *Vous êtes mon rocher , & mon fort : Fortitudo mea , & refugium meum.*

ÿ. 4. **PROPTER NOMENTUUM DEDUCES ME , ET ENUTRIES ME.** *A cause de votre nom , vous me conduirez , & vous me nourrirez.* L'Hébreu : *A cause de votre nom , menez-moi , & conduisez-moi.* Vous savez , mon Dieu , à quelles extrémités je suis réduit , par l'injuste passion de mon Roi. Quelle ressource , quel appui , quelle défense peut avoir un simple particulier comme moi ? Où pourrai-je me retirer , pour me soustraire à sa puissance ? Soyez mon conducteur , ô mon Dieu , ma forteresse , mon asyle. Les anciens Pseautiers : (c) *Dux mihi eris , & enutries me.* Le Pseautier de Milan : *Et educabis me.* Symmaque : (d) *Vous me conduirez , & vous prendrez soin de moi.*

ÿ. 5. **EDUCES ME DE LAQUEO.** *Vous me tirerez du piège ;* l'Hébreu , e *des ress* , du filet. Saül tendit des pièges à David on piula plusieurs occasions. Mais le plus dangereux , fut celui qu'il lui fit tendre par ses Officiers , & les gens de sa maison , en leur disant ouvertement de le délivrer de cet homme : (f) *Dixit ad Jonathan filium suum , & ad omnes servos suos , ut occiderent David ;* & lorsqu'ensuite ayant été saisi du mauvais Esprit , il

(a) Voyez les Pseaumes v. 9. XXII. 2. &c. Sym. hic. Et ÿ daturus es

(b) הוּא לִי לְרֹכֵץ חָזָק וְאִי-מִגֵּשׁ  
(c) August. Psalt. Roman. Carnat. Sancti German.

(d) Sym. Tradidit me 70: Δεσφύσασθε.

(e) הוּא לִי לְרֹכֵץ חָזָק וְאִי-מִגֵּשׁ Jeronym. Educes me de reti. 70. Εσ τις αυλιος. August. Ex muscula.

(f) 1. Reg. XIX. 1.

6. *In manus tuas commendo spiritum meum : redimisti me, Domine, Deus veritatis.*

7. *Odisti observantes vanitates, superveni.*

8. *Ego autem in Domino speravi : exultabo, & latabor in misericordia tua.*

6. Je remets mon ame entre vos mains ; vous m'avez déjà racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

7. Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines, & sans aucun fruit.

8. Mais pour moi, je n'ai espéré que dans le Seigneur. Je me réjouirai, & serai ravi de joye dans votre miséricorde.

## COMMENTAIRE.

fit venir David, pour jouer de la harpe en sa présence, & essaya de le percer de sa lance. David bien informé du mauvais dessein du Roi, ne pouvoit regarder l'ordre qu'on lui donnoit, de se trouver en sa présence au milieu de la Cour, que comme un piège qu'on lui tendoit. Mais Dieu l'en délivra par sa miséricorde.

ÿ. 6. **IN MANUS TUAS COMMENDO SPIRITUM MEUM : REDEMISTI ME, DOMINE, DEUS VERITATIS.** *Je remets mon ame entre vos mains : Vous m'avez racheté, ô Dieu de vérité.* Ou plutôt : Je vous recommande ma vie, ô Dieu toujours fidèle dans vos promesses. J'espère que vous voudrez bien la conserver, & exécuter les desseins que vous avez sur moi, & que vous m'avez fait connoître par votre Prophète. Car ce n'est point en vain que vous m'avez fait donner l'onction Royale par Samuël, & que vous m'avez jusqu'ici protégé d'une manière si sensible. Garantissez-moi donc des mains de mon ennemi. Je remets entre vos mains mon ame, & ma vie, comme un dépôt, que vous me conserverez, ô mon Dieu, de la manière qu'il vous plaira. JESUS-CHRIST sur la Croix, proféra ces paroles : (a) *In manus tuas commendo spiritum meum.* Saint Etienne, le premier Martyr, en usa de même. (b) C'est la pratique des Saints, dit saint Jérôme, de rendre ainsi leur ame entre les mains de leur Créateur, dans leur dernier moment : *Hoc & Sancti orans, quando exeunt de corpore.*

ÿ. 7. **ODISTI OBSERVANTES VANITATES, SUPERVA-  
CUE.** *Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines ;* ou ceux qui adorent les Idoles ; (c) ceux qui se livrent à la superstition, aux augures, à la divination, (d) aux cultes faux, & impies. Pour moi, Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Je ne fais s'il ne voudroit pas indirectement désigner Saül, & ses gens, par ces termes : *Observantes vanitates.* Ce

(a) Luc. XXII. 46.

(b) Act. VII. 58.

(c) Voyez Dent. XXXII. 21. j. Reg. XVI. 26.

Jerem. II. 5. VIII. 19. X. 25.

(d) Kimchi, *Abenezra, Maïs, Ham. Errand.*

9. *Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.*

10. *Nec conclusisti me in manibus inimici: statuisti in loco spatiofo pedes meos.*

9. Parce que vous avez regardé mon état si humilié; vous avez sauvé mon ame des nécessitez fâcheuses qui l'accabloient.

10. Et vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi; mais vous avez mis mes pieds en un lieu spacieux.

## COMMENTAIRE.

Prince fit quelques Réglemens contre les Devins; mais il ne fit que trop voir qu'il n'étoit pas guéri de ces vaines superstitions, en allant consulter la Pythonisse d'Endor, avant la bataille de Gelboé. (a) On peut aussi le joindre au verset précédent de cette sorte: Vous me garantirez du danger, ô Dieu de vérité. Vous avez en horreur ceux qui observent le mensonge, & la vanité. Vous me délivrerez des mains de Saül, lui qui observe si mal les promesses qu'il m'a si souvent réitérées, de ne se plus laisser prévenir contre moi. La vanité se prend souvent pour le mensonge, dans le stile de l'écriture. (b)

ÿ. 9. QUONIAM RESPEXISTI HUMILITATEM MEAM, SALVASTI DE NECESSITATIBUS ANIMAM MEAM. *Parce que vous avez regardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon ame des nécessitez fâcheuses, &c.* Combien de fois m'avez-vous tiré des pièges de mes ennemis? Combien de fois avez-vous déconcerté les entreprises de Saül? Je ne puis me persuader que dans cette occasion, vous vouliez m'abandonner entre ses mains. Vous savez l'humiliation, la douleur, l'affliction (c) où je suis réduit. Vous savez à quelles extrémités mes ennemis m'ont poussé, & la nécessité où ils m'ont mis de ne pouvoir éviter la mort, que par la révolte, ou par la fuite: Car quel fond peut-on faire désormais sur les promesses de Saül, après tout ce qui s'est passé? L'Hébreu: (d) *Vous voyez mon affliction; vous connoissez les douleurs, les angoisses de mon ame.* Vous en êtes témoin, & pouvez-vous n'en être pas touché?

ÿ. 10. STATUISTI IN LOCO SPATIOSO PEDES MEOS. *Vous avez mis mes pieds en un lieu spacieux.* On doit bien remarquer ici ce qu'on a déjà pu voir ailleurs, qui est que le Psalmiste ne composoit ses Pseaumes, qu'après être sorti du danger; en sorte qu'il y exprime à la fois, & les inquietudes où il étoit au milieu de ses plus grands embarras, & la joye qu'il avoit d'en être sorti. Saül dit devant toute sa Cour, qu'on lui feroit plaisir de mettre à mort David. Personne n'osa mettre la main sur

(a) 1. Reg. XVIII. 8. 9.

(b) *KVD* pour le mensonge. Deut. v. 20. *Judas* 11. 9. *Psalt.* 11. 3. *Prov.* xxx. 8. &c.

(c) *וַיִּרְאוּ אֶת עַמּוּל יְהוָה* *Jeronym.* *Vidisti afflictionem meam.*

(d) *יָדַעַת בְּעוֹרֹת נַפְשִׁי*



11. *Miserere mei, Domine, quoniam tribulus: conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, & venter meus.*

12. *Quoniam deficit in dolore vita mea, & anni mei in gemitibus.*

13. *Infirmata est in paupertate virtus mea: & ossa mea conturbata sunt.*

11. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis très-affligé : mon œil, mon ame, & mes entrailles sont toutes troublées par la colère.

12. Parce que ma vie se consume par la douleur, & mes années par de continels gémissemens.

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis réduit; & j'en sens le trouble jusques dans mes os.

## COMMENTAIRE.

lui. Saül essaya de le percer de sa lance, pendant qu'il jotoit des instrumens en sa présence; mais Dieu le préserva de ce danger. Enfin Saül envoya dans sa maison, pour le prendre, & Michol le sauva, en le faisant descendre par une fenêtre. Après tous ces dangers, David rend grâces à Dieu de l'avoir tiré de la peine, & de l'avoir mis au large.

ÿ. II. *CONTURBATUS EST IN IRA OCLUS MEUS, ANIMA MEA, ET VENTER MEUS.* *Mon ail, mon ame, & mes entrailles sont toutes troublées par la colère.* Voici des sentimens contraires aux précédens. David obligé de s'exiler de sa patrie, d'abandonner sa maison, de vivre errant, & vagabond dans son propre pays, sans oser se montrer, de peur de tomber entre les mains de ses ennemis, témoigne ici son indignation contre leur injustice. L'indignation a troublé ma vue, & a répandu l'amertume dans mon ame, & dans mes entrailles. L'Hébreu n'a ici qu'un seul verbe, pour exprimer le trouble de l'œil, de l'ame, & du ventre. Les Interprètes le traduisent par : (a) *Il est troublé, deséché, épuisé, usé, vieilli.*

ÿ. 13. *INFIRMATA EST IN PAUPERTATE VIRTUS MEA.* *Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis réduit.* David obligé de se sauver à la hâte, & sans oser se découvrir dans le pays, eut à souffrir tout ce que la pauvreté a de plus rigoureux. On en peut juger par ce qui lui arriva à Nobé, où n'ayant point trouvé de provisions, il fut obligé de se servir des pains qui avoient été offerts sur la table du Seigneur, & dont il n'y avoit que les Prêtres qui pussent manger.

L'Hébreu, de la manière dont nous le lisons aujourd'hui, porte : (b) *Ma force est tombée, a trébuché, à cause de mon iniquité, & mes os sont vieillies, sont usez, affoiblis, &c.* Mais nous préférons la leçon des Sep-

(a) עָשָׂה בְּכַחַּס עֵינַי נִבְטַח וְאִנְיָ אֲנִי וְכִסְיָי אֲנִי וְכִסְיָי אֲנִי  
Aquil. *Κεῖνός ἐστι καὶ ὀφθαλμὸς καὶ ψυχή μου.*  
Equival. in ira. Sym. *Ἐκταράς διὰ μαργαρίταις.*

*Turbatus est ob iram.* Ieronym. *Caligavit.*  
(b) כָּשַׁל כֹּחִי בְּגִלְתִּי וְעָשָׂה עֲוֹנוֹתַי  
*Infirmata est in iniquitate virtus mea.*

14. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valde; & timor notis meis.*

14. Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre, principalement à l'égard de mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

## COMMENTAIRE.

tante, (a) & de la Vulgate. Elle fait un meilleur sens; & dans tout ce Pseaume, David ne parle point de son péché. Il n'avoit jamais offensé Saül, ni commis aucun crime contre Dieu, que l'on sache, qui pût lui mériter ces châtimens. Symmaque: (b) *Ma force est tombée, à cause de la malice qu'on a exercée contre moi, & mes os sont tous cariés.*

ÿ. 14. SUPER OMNES INIMICOS MEOS FACTUS SUM OPPROBRIUM, ET VICINIS MEIS VALDE; ET TIMOR NOTIS MEIS. *Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre, & principalement à l'égard de mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.* Je suis exposé à la honte, à l'ignominie, aux opprobres de la part de tous mes ennemis, tant de ceux de dehors, que de ceux de dedans. Je suis tombé dans le mépris, tant chez les étrangers, que chez ceux de mon pays. On me regarde comme un homme disgracié, proscrit, perdu sans ressource. On ne parle de David, que comme d'un homme déclaré ennemi de l'Etat, & de son Roi, chassé de la Cour, qui n'ose plus se montrer nulle part. Les étrangers, dont je me suis attiré l'envie, & la haine par mes exploits militaires, me méprisent, & me tiennent pour perdu. Mes jaloux profitent du tems de ma disgrâce, pour déchirer ma réputation, & pour me charger de calomnies, & d'opprobres. Mes voisins mêmes, mes proches, ceux qui avoient paru attachés à ma personne, & à mes intérêts, se sont déclarés contre moi par lâcheté, ou par crainte, ou par complaisance. Voilà le portrait du monde. Dès que nous sommes malheureux, nos amis, nos proches, nos voisins nous méprisent, & nous tournent le dos.

ET TIMOR NOTIS MEIS. *Je suis une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.* C'est un crime d'avoir été connu, ou ami de David. On craint, je ne dis pas de se déclarer pour moi; mais de me connoître. Voici comme on pourroit traduire l'Hébreu de tout ce verset: (c) *J'ai été exposé à la risée, & à la confusion de la part de tous mes ennemis. Mes adver-*

(a) 70. *Wélonen éé wélonen éé éqé me, éé éé éé me impheteras* Ils ont lü: עני afflictio, paupertas, au lieu de עוון iniquitas.

(b) Symmach. *Das vñ aduerso éé éqé me, éé éé éé me diphitaras.* Aquil. Καί éé éé me εζημέη.

(c) ככל צררי חיתי ותרפה דלעכני כאד ופחד ליסדעי Aquila, *Παρά πάντων ἐμῶν ἐξέβη με ἐξέβησαν ἐμῶν.* Prae omnibus inimicis meis factus sum opprobrium. Graec. *Coram omnibus inimicis meis, &c.*

15. *Qui videbant me, foras fugerunt à me: oblivioni datus sum, tamquam mortuus à corde.*

16. *Factus sum tamquam vas perditum: Quoniam audiui vituperationem multorum commorantium in circuitu.*

17. *In eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.*

15. Ceux qui me voyoient, s'ensuyoient loin de moi. J'ai été mis en oubli, & effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé: car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.

17. Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil, pour m'ôter la vie.

## COMMENTAIRE.

faïres m'ont exposé à toute sorte d'opprobres, même de la part de mes proches. Je suis devenu un sujet de terreur pour ceux qui me connoissoient.

ÿ. 15. QUI VIDEBANT ME, FORAS FUGERUNT A ME. Ceux qui me voyoient, s'ensuyoient loin de moi. L'Hébreu: (a) Ceux qui me voyoient dehors, s'ensuyoient de moi. Ceux qui m'appercevoient dans la place, ou dans les riës, se détournoient, & évitoient ma rencontre.

TAMQUAM MORTUUS A CORDE. J'ai été effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort. Le Caldéen: Comme un homme qui est abattu, & à qui le cœur manque. Le premier sens vaut mieux. Ceux qui étoient autrefois mes amis, ont fait semblant de m'oublier, comme s'ils ne m'avoient jamais connu.

ÿ. 16. TAMQUAM VAS PERDITUM. Comme un vaisseau brisé; ou comme une chose perduë, abandonnée, oubliée. Vas (b) se prend pour toute sorte de choses.

AUDIVI VITUPERATIONEM MULTORUM, &c. J'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs. Ou bien: J'ai ouï les médisances, & les calomnies de tous ceux qui sont autour de moi. On me déchire de toutes parts sans aucun ménagement. On ne se cache plus pour m'insulter, & pour me décrier. On me dit des injures en face, & on parle mal de moi sous mes yeux. L'Hébreu: (c) J'ai ouï les discours injurieux, ou les médisances de plusieurs. Je ne vois de toute part que frayer, qu'ennemis.

ÿ. 17. IN EO DUM CONVENIRENT SIMUL ADVERSUM ME, ACCIPERE ANIMAM MEAM CONSILIATI SUNT. Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie. Le résultat de leur complot, de leur assemblée contre moi, étoit ma

(a) ראי כחצו נדרו ססני Jeronym. Qui videbant me in plateis, fugiebant à me.

(b) ככלי אכר 70. Heu vultu àustatit, כי שטתני דנת ריבם סגור סניתי (c)

18. *Ego autem in te speravi, Domine. dixi: Deus meus es tu: In manibus tuis sortes mee.*

19. *Eripe me de manu inimicorum meorum, & à persequentibus me.*

20. *Illustra faciem tuam super servum tuum, saluum me fac in misericordia tua: Domine, non confundar, quoniam invocavi te.*

21. *Erubescant impii, & deducantur in infernum: muta fiant labia delosa,*

18. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur. J'ai dit: Vous êtes mon Dieu: tous les évènements de ma vie sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains de mes ennemis, & de mes persécuteurs.

20. Répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage; sauvez-moi selon votre miséricorde. Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies soient chargez de confusion, ou réduits au tombeau: que les lèvres trompeuses soient rendues muettes,

## COMMENTAIRE.

mort. On ne mettoit plus en doute s'il falloit me faire périr, depuis que Saül s'en étoit expliqué; il ne s'agissoit que des moyens dont on pourroit me saisir.

ÿ. 18. *IN MANIBUS TUIS SORTES MEÆ.* Tous les évènements de ma vie sont entre vos mains. Tout cela ne m'a pas abattu; j'ai continué à mettre en vous ma confiance; j'ai dit: Dieu est le maître de mon sort, de ma vie, & de ma mort. Si mon heure est venuë, & s'il veut me livrer à mes ennemis, je dois me soumettre à ses ordres; sa volonté s'exécute malgré toutes mes précautions; & s'il veut me conserver, il rendra aisément inutiles toutes leurs mauvaises volontez. L'Hébreu: (a) *Mes tems sont dans votre main.* La durée de ma vie est en votre puissance. Plusieurs anciens Exemplaires Latins lisent de même: (b) *In manibus tuis tempora mea.*

ÿ. 20. *ILLUSTRA FACIEM.* Répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage. Regardez-moi d'un œil favorable, d'un visage bénin, gracieux. Voyez Pf. LXVI. 2. CXVII. 27. CXVIII. 135. Dissipez cette furieuse tempête qui s'est levée contre moi. Changez le cœur de Saül.

ÿ. 21. *ERUBESCANT IMPII, ET DEDUCANTUR IN INFERNUM.* Que les impies soient chargez de confusion, & réduits au tombeau. Que mes accusateurs, & ceux qui aigrissent Saül contre moi, soient chargez d'une confusion salutaire. Qu'ils reconnoissent leurs fautes, & qu'ils rendent gloire à Dieu, & à la vérité. Ou plutôt, en le prenant dans le sens d'une Prophétie: Ils feront un jour réduits au désespoir, & chargez

(a) מַנְיָוּ תַּיְוָ אַחִיל. Symmach. & alii. *Os meum in te.*

(b) Ita Psal. Roman. Sauti German. & Car-

nut. sed Didym. Euseb. Theodoret. Apollinar. Nicephar. Euthym. Arab. Ethiopic. Auguß. Lugust: Sottes meæ. *Os meum in te.*

22. *Qua loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia, & in abusive.*

23. *Quam magna multitudo dulcedinis tuae, Domine, quam abscondisti timentibus te!*

24. *Perfecisti eum, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.*

25. *Abscondes eos in abscondito faciei tuae, à conturbatione hominum.*

22. *Ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le Juste, avec un orgueil plein de mépris.*

23. *Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur insaisissable, que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent!*

24. *Vous l'avez renduë pleine & parfaite, pour ceux qui espèrent en vous, à la vûe des enfans des hommes.*

25. *Vous les cachez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout trouble du côté des hommes.*

## COMMENTAIRE.

de confusion, lorsqu'ils me verront sur le trône. La main du Seigneur les frappera, & les réduira dans le tombeau. L'Hébreu : (a) *Qu'ils rougissent de honte; qu'ils soient réduits au silence dans l'Enfer, ou dans le sépulchre.*

ÿ. 22. LABIA DOLOSA . . . IN SUPERBIA, ET IN ABUSIONE. *Les lèvres trompeuses, qui profèrent l'iniquité avec un orgueil plein de mépris.* Que mes calomnieurs, ces lèvres de mensonge, qui profèrent des duretés, des outrages, des calomnies contre le Juste, avec orgueil, & avec mépris. C'est le sens de l'Hébreu, (b) & des Septante. (c) Saint Augustin, & les anciens Pseautiers (d) lisent : *In superbia, & in contemptu.*

ÿ. 25. ABSCONDES EOS IN ABSCONDITO FACIEI TUÆ. *Vous les cachez dans le secret de votre face.* Ce qu'il appelle ici le secret de la face du Seigneur, il le nomme au verset suivant le secret de son Tabernacle, le fond de sa tente. Si les Justes sont persécutés, il les fait entrer jusques dans l'intérieur de son Palais; il les met à couvert dans sa chambre; ils demeurent sous ses yeux, & devant sa face, comme dans un asile; où personne n'ose les troubler. La malice des méchans contre les Justes, a ses bornes. Elle n'a de pouvoir sur eux, qu'autant qu'il plaît au Seigneur de lui en donner. *Le secret de la face*, à la lettre, signifie, *le secret de sa présence.* Les Princes d'Orient ne se faisoient pas voir communément, & n'admettoient en leur présence que leurs amis, & leurs plus principaux domestiques. C'est à cet usage que le Psealmiste fait ici allusion.

(a) יבסד רשעים ידבר לשאל  
Sivvradicorum sic dicit.

(b) תאלסנה שתי סקר הרברות על צדוק  
תקן כנאות ובוין

(c) 70. חלואה חלואה חלואה

לכבודו של מלך וד' דואל דימילר & וסרדוקר, & ו-די-דין.

(d) August. & Psalter. Roman. Mediol. Cantuar. Sancti German.



28. *Ego autem dixi in excessu mentis mea : Projectus sum à facie oculorum tuorum.*

29. *Idè exaudisti vocem orationis mee, dum clamarem ad te.*

30. *Diligite Dominum, omnes sancti ejus, quoniam veritatem requirit Dominus, & retribuet abundantè facientibus superbiam.*

31. *Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.*

38. Pour moi, j'avois dit dans le transport de mon esprit : J'ai été rejeté de devant vos yeux.

39. C'est pour cela que vous avez exaucé ma voix & ma prière, lorsque je criois vers vous.

30. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints ; parce que le Seigneur recherchera la vérité, & qu'il rendra aux superbes selon la grandeur de leur orgueil.

31. Armez-vous d'un grand courage ; & que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur.

## COMMENTAIRE.

*J'avois dit dans le transport de mon esprit : J'ai été rejeté de devant vos yeux.* Dans le premier mouvement de ma douleur, je me suis dit à moi-même : Dieu m'a abandonné ; il a retiré de moi ses promesses ; je ne dois plus espérer de protection de sa part ; je suis un homme perdu. Mais dans ce même tems, vous avez exaucé ma voix, & vous m'avez donné les marques les plus éclatantes de votre miséricorde. *Idè exaudisti vocem orationis mee, dum clamarem ad te.* C'est ainsi que Dieu exerçoit David par les persécutions, & par les calomnies, afin d'éprouver sa vertu, & sa patience, pour le préparer à commander aux autres, & à compatir aux misères de son peuple, ayant lui-même passé par toute sorte de travaux, & de peines.

L'Hébreu : (a) *J'ai dit dans ma précipitation : Dieu m'a abandonné.* La première pensée qui m'est venue, en voyant tant de malheurs fondre sur moi, a été que Dieu m'avoit rejeté, comme il a fait Sathil. Voilà ce que j'ai conclu précipitamment, & dans le premier transport de ma douleur. Autrement : *J'ai dit dans ma suite précipitée : Dieu m'a rejeté.* Aquila, & Symmaque : (b) *J'ai dit dans mon étonnement ;* les Septante, (c) *dans mon extase*, dans ma surprise, dans mon admiration. Les anciens Pseautiers : (d) *In pavore meo*, dans ma frayeur.

ÿ. 30. OMNES SANCTI EIUS. Vous tous, qui êtes ses Saints, ses serviteurs, ses amis, ses Prêtres ; à la lettre, (e) ses miséricordieux, ses pieux, ses Assidéens. Voyez le Pseume xxix. 5.

(a) ואני אסרתיו בחפזי כננני עיניך

(b) Aquil. Εως εις θαυματα μου Sym. Εως εις τῃ θαυματα μου.

(c) 70. Ego di sum et est extasi me. In extasi mea.

(d) Antiqui Latini apud Ieronym. ad Sen. & Fretell. & Pfulter. Roman. Mediel. Carnut. S. German. In pavore meo.

(e) כל חסידיו

QUONIAM VERITATEM REQUIRET DOMINUS, ET RE-  
 TRIBUET ABUNDANTER FACIENTIBUS SUPERBIAM. *Le*  
*Seigneur recherchera la vérité, & il rendra aux superbes selon la grandeur de*  
*leur orgueil.* Le Seigneur aime, & favorise la vérité, la droiture, & la sin-  
 cérité : mais il punira sévèrement l'orgueil, l'insolence, l'injustice. L'Hé-  
 breu : (a) *Le Seigneur conserve les hommes vrais, fidèles, sincères : mais il*  
*rendra avec abondance à ceux qui sont remplis d'orgueil ; ou, il punira la pos-*  
*sérité de ceux qui se conduisent avec orgueil.* Il châtiara non-seulement les  
 superbes ; il étendra même ses châtimens jusques sur leur race, & leurs  
 enfans. Le Caldéen : *Il punira* ceux qui s'élèvent, & qui sont orgueilleux.  
 On peut traduire les Septante, (b) comme ont fait saint Augustin, & les  
 anciens Pseautiers : (c) *Retribues his qui abundanter faciunt superbiam.* Il  
 châtiara ceux qui s'abandonnent avec excès à l'orgueil.



## P S E A U M E XXXI.

*Bonheur de celui qui a mérité le pardon de ses fautes, par la Péni-  
 tence & la Confession. Le Seigneur l'instruira de ses devoirs,  
 & le protégera dans l'adversité.*

Ipsi David, intellectus.

Pseume de David, pour l'intel-  
ligence.

## A R G U M E N T.

**I**PSI DAVID INTELLECTUS. Pseume de David pour l'intelli-  
 gence. *On : Pseume instructif ; on : Pseume moral de David ; Pseume*  
*composé pour instruire. En effet celui-ci est tout moral, & contient des ins-*  
*tructions importantes pour ceux qui ont eu le malheur de tomber dans le pé-*  
*ché. On leur donne des leçons pour sortir de leur état, & on leur fait remar-*  
*quer le bonheur, & l'avantage de ceux, qui par un sérieux retour, & par*  
*une humble Confession, ont obtenu de Dieu le pardon de leurs fautes. David*  
*s'y propose pour exemple. Voici le premier des douze Pseumes, qui portent*  
*le titre de Pseume instructif. Quelques-uns (d) présentent que le titre de*

(a) אֲמִינִים נָצַר יְהוָה וְטָהֳרָם עַל יְהוָה  
 עֲשָׂה בְּאֵימָתוֹ

(b) 70. ἡμετέροις τοῖς ἁμαρτωλοῖς  
 ἡμετέροις.

(c) Auguſt. Pſalt. Roman. Mediol. alia.

(d) Abenezra, & alii nonnulli.



celui-ci est tiré du verset 8. où l'on trouve : Intellectum tibi dabo. Je vous donnerai l'intelligence. Les anciens Hébreux enseignent que les Pseaumes qui ont cette inscription, sont du nombre de ceux auxquels on joignoit l'explication, en les récitant. Quelques Peres (a) soutiennent que ce titre leur vient de la profondeur des sens, & des mystères qu'ils renferment. D'autres (b) au contraire croient que c'est à cause de leur clarté, qui n'a pas besoin d'explication. Les Juifs donnent quelquefois à ce Pseaume en particulier le nom de Cœur de David, à cause des sentimens de douleur, & de componction qu'il renferme. On croit (c) que ce Prince le composa après son péché avec Bethsabée, & après que Nathan l'en ayant repris, il reconnut humblement sa faute, en demanda, & en obtint le pardon. Il exprime ici les remords qu'il souffroit avant sa confession, & la douceur qu'il goûta, aussitôt qu'il eut reconnu, & confessé sa faute. Grotius veut qu'il ait été fait pour être chanté au jour de l'expiation générale, où tout Israël étoit obligé de pleurer ses péchez, & d'humilier son ame devant le Seigneur. (d) Les Peres (e) l'expliquent de la grace de la justification, que nous recevons dans le Baptême, & dans le Sacrement de la Pénitence, par un pur effet de la miséricorde de Dieu.

Ÿ. 1. **B**EATI, quorum remissa sunt iniquitates : & quorum tecta sunt peccata.

Ÿ. 1. **H**EUREUX sont ceux à qui les iniquitez ont été remises, & dont les péchez sont couverts.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. **B**EATI QUORUM REMISSÆ SUNT INIQUITATES, ET QUORUM TECTA SUNT PECCATA... CUINON IMPUTAVIT, &c. (f) Heureux sont ceux à qui les iniquitez ont été remises, & dont les péchez sont couverts. (Ÿ. 2.) Heureux celui à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché. Tout cela ne dit que la même chose. Le Prophète exprime en différens termes le bonheur de l'homme, à qui Dieu a pardonné ses fautes. Quand on a senti comme il faut la douleur de la componction, & le poids de ses péchez, on ressent vivement le bonheur du pardon, & la douceur d'une bonne conscience. Nos péchez nous sont pardonnés de trois manières, dit saint Jérôme. (g) Ils sont remis par le Baptême, ils sont couverts par la Charité; ils ne sont point imputés, par le

(a) Euseb. in Psalm. xli. Theodoret in Psalm. lxxx. lli. Didym.

(b) Agellius, hic.

(c) Rab. Salom. Lyr. Muis, Bellarm. alii plerique.

(d) Vide Num. xxix. 7. Levit. xvi. 19.

(e) Vide Irenæum. August. Gregor. Magn. Theodoret.

(f) Psalm. Carnuti Sancti Germani. Innotabilis. 70. Asyriacis. Imputaverit. Tertull. Reputaverit.

(g) Irenæum. in hunc Psalm.

martyre. Un péché remis, n'est plus ; un péché couvert, ne se voit plus ; celui qui ne se voit plus, n'est plus imputé ; & ce qui n'est pas imputé, n'est pas puni : *Quod tegitur, non videtur ; quod non videtur, non imputatur ; quod non imputatur, nec punietur.*

Le Baptême efface le péché originel ; la Pénitence remet les péchés actuels commis depuis le Baptême, dit saint Grégoire. (a) De même que le Médecin couvre nos playes par ses remèdes ; Dieu cache nos péchez par sa charité infinie. Mais si nous voulons que Dieu les couvre par sa charité, nous devons les lui découvrir par la Confession : *Si quis peccata sua secreta esse desiderat, Deo ea per vocem Confessionis ostendat.* Et si nous voulons nous-mêmes cacher nos péchez, & en abolir la mémoire, il faut les effacer, & les couvrir par nos bonnes œuvres : *Peccata itaque tegimus, si bona facta malis altibus superponamus.* Saint Ambroise (b) enseigne la même chose en plus d'un endroit : Que nos péchez nous sont remis par le Baptême, & par la Pénitence ; & que nous les effaçons, que nous les couvrons par nos actions de vertu, par nos bonnes œuvres : *Utrumque beatum dixit, & cuius iniquitas remittitur per lavacrum, & cuius peccatum tegitur operibus bonis.* Car il ne suffit pas de faire pénitence, à moins qu'on ne satisfasse par de bonnes œuvres pour les fautes passées : *Qui enim agit penitentiam, non solum diluere lacrymis debet peccatum suum ; sed etiam emendationibus factis operire, & tegere delicta superiora.*

Lorsque Dieu nous fait la grace de nous pardonner nos offenses, il est si libéral, que non-seulement il remet, mais même qu'il couvre nos péchez ; en sorte qu'il n'en reste pas le moindre vestige, dit Théodoret. (c) Quand on vous dit qu'heureux est l'homme, à qui Dieu n'impute point le péché, gardez-vous bien de croire, dit saint Augustin, (d) que ces péchez subsistent, qu'ils vivent encore, quoique cachez. Dieu ne les voit plus ; Dieu ne les punit point : *Nec sic intelligatis quod dixit : Peccata coopta sunt, quasi ibi sint, & vivant.* Et un peu plus haut : *Coopta sunt, tecta sunt, abolita sunt. Si texit peccata, noluit advertere ; si noluit advertere, noluit animadvertere ; si noluit animadvertere, noluit punire, &c.* Le pécheur, par la pénitence, est devenu juste, d'injuste qu'il étoit. Dieu ne voit plus rien en lui qui soit digne de sa haine, rien de punissable. Il ne peut pas nous tenir pour justes, que nous ne le foyons en effet. Nous ne pouvons satisfaire à sa Justice, que par le Baptême, par la Pénitence, &

(a) Gregor. Magn. in septem Psal. Penitent. Beati quorum remissa sunt iniquitates originales per Baptismum ; & quorum tecta sunt peccata actualia per Baptismum commissis.

(b) Ambros. de Penitentia lib. 2. cap. 5. num. 3. & lib. de Noë & Arca cap. 31. n. 117.

(c) Apolog. David. cap. 9. n. 49.

(d) Theodoret. hic. Τὸν οὖν μὴ δόξῃς ἔχειν καταλείπειν αὐτὸν ὡς ποῦ μὲν ἀπέχειν ἀπὸ αὐτοῦ, ἢ καταλείπει τὰς ἀμαρτίας, ἢ ποῦ ἔχει τὰ ἐν τῷ κτήθει κληθέντα.

(d) August. hic.

2. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu eius dolus.*

3. *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die.*

1. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, & dont l'esprit est exempt de tromperie.

3. Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criais tout le jour.

## COMMENTAIRE.

par des œuvres de justice. Sans cela, nous lui demeurons toujours redevables; & les mérites de JESUS-CHRIST ne nous seront point appliqués, si de nôtre part, nous ne travaillons à nous en mériter l'application.

ÿ. 2. *NECEST IN SPIRITU EIUS DOLUS. Dont l'esprit est exempt de tromperie.* Il vient de nous exposer les effets d'une bonne pénitence, & d'une sincère conversion. Voici l'éctüeil de l'une, & de l'autre. C'est l'hypocrisie, la tromperie, la séduction de son propre cœur. (a) Si vous retournez à Dieu sincèrement, & de tout vôtre cœur; si vous avez une vraie horreur du péché, un amour solide & véritable de la justice; voilà les qualitez d'une parfaite pénitence. Les Septante, (b) & Symmaque dans saint Jérôme, (c) lisent: *Celui dont la bouche est exempt de tromperie*; & la plupart des anciens Pseautiers Latins lisent de même: (d) mais l'Hébreu, (e) les Septante dans saint Jérôme, & tous les anciens Interprètes Grecs lisent, comme la Vulgate: *Celui dont l'esprit est exempt de tromperie.* Eusèbe (f) reconnoît les deux leçons dans les Septante: Celui dont la bouche, & celui dont l'esprit. Symmaque dans quelques-uns, (g) & le Pseautier Ethiopien: *Celui dont le cœur est exempt de fraude.* On peut aussi l'entendre de la fraude envers le prochain. Heureux celui, à qui Dieu n'impute point de péché; qui est innocent aux yeux de Dieu, & qui marche droit avec son prochain; qui se conduit sans fraude, sans tromperie, sans déguisement avec tout le monde.

ÿ. 3. *QUONIAM TACUI, INVETERAVERUNT OSSA MEA, DUM CLAMAREM TOTA DIE. Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli, & perdu leur force, tandis que je criais tout le jour.* Comment dit-il qu'il s'est tû, puisqu'il a crié tout le jour? Il s'est tû, dit saint Augustin, en ne confessant pas son péché; & il ne s'est pas tû, en publiant ses mérites. Par ce dangereux silence, & par ce cri présomptueux, il s'est attiré le

(a) Vide August. Jeronym. Theod. Genabr. Meis. alii passim.

(b) 70. *Qaddi l'etv èv vè èpauv èvèè d'èèè.* Ita & Symm.

(c) Jeronym. ad Suniam, & Frestell.

(d) August. Cassiodor. Arnob. Psalt. Roman.

Mediol. Arab. S. Germ. Carnut. Nec est in ore eius dolus.

(e) *וְיָמִין בְּרוּחֵי דְמַיָּה*

(f) 70. *Apud Euseb. Qaddi l'etv èv vè èpauv, è èv vèèèè èvèè d'èèè.*

(g) Vide Drusium, hic.

4. Quoniam die ac nocte gravata est  
super me manus tua : conversus sum in  
armenta mea , dum configitur spina.

4. Parce que vôtre main s'est appesantie  
jour & nuit sur moi , je me suis tourné dans  
mon affliction , pendant que j'étois percé  
par la pointe de l'épine.

## COMMENTAIRE.

malheur dont il parle. *Mes os ont vieilli.* J'ai perdu toute ma force. Saint Jérôme à peu près de même : *Ils se taisent*, en ne découvrant pas leurs péchez par la Confession. *Ils crient tout le jour*, comme le Pharisien, qui alloit au Temple annoncer ses prétendues bonnes œuvres. *Leurs os vieillissent.* Ils perdent par la vanité, & par le péché, les vertus qu'ils devoient avoir. Autrement, selon Théodoret : (a) David s'est tû; il a caché sa faute, jusqu'à ce que Nathan est venu la lui découvrir. Depuis ce tems, il n'a cessé de la publier jour, & nuit, & de s'affliger par la pénitence, jusqu'à altérer sa santé, & à faire vieillir ses os.

L'Hébreu : (b) *Parce que je suis demeuré dans le silence, mes os sont consumés, en rugissant tout le jour.* On peut lui donner plusieurs sens. Fatigué de crier, & de pousser des soupirs tout le jour, & de me voir consumé, & affoibli, je me suis enfin tû. (c) Ou bien : (d) Tandis que tantôt je demeure dans un triste, & morne silence, & que tantôt je jette des cris semblables aux rugissemens du lion, mes os se sont deséchés. Ou plutôt : En voulant cacher la cause de mon mal, & me contentant de pousser vers vous des cris, & des gémissemens, je me vois deséchés, & exténué.

ÿ. 4. GRAVATA EST SUPER ME MANUS TUA. *Vôtre main s'est appesantie sur moi.* Avant que Nathan eût parlé à David, & qu'il lui eût fait connoître, & avouer sa faute, la main de Dieu n'avoit point encore frappé extérieurement ce Prince. Elle ne commença qu'après cela à se faire sentir sur lui : mais elle le fit d'une manière terrible. Premièrement, par la mort du fils de Bethsabée; puis par l'inceste de Thamar; ensuite par le meurtre commis sur la personne d'Amnon, par Absalon; enfin, par la révolte de ce dernier, & par toutes les funestes suites de cette guerre. La main de Dieu, dont parle ici David, n'est donc pas le châtiement extérieur; mais les remords, la douleur intérieure, l'inquiétude, les frayeurs dont son ame fut troublée pendant tout le tems de son silence, & dont il ne fut délivré, que par l'humble aveu de sa faute, & par les larmes qu'il répandit dans l'amertume de son cœur.

(a) Ita Athanas. & August. 1. Enarrat. Genabr. & Hebræi plerique.

(b) כִּי הִתְחַשְׁתִּי בְּלֵיל עֵשֶׂי בְּשֹׂמְתֵי כֹל הַיּוֹם  
□□□□ Syn. Οτι ἀνεπαύησα, ἐκταλαιώθη ἡ ὀστέα

non sicut in illis diebus. Aquil. Οτι ἀνεπαύησα ἀνεπαύησθαι ἢ ἔγωγε non ἔγωγε ἀνεπαύησθαι non.

(c) Euthym. Euseb.

(d) Pateb.

5. *Delictum meum cognitum tibi feci : & injuriam meam non abscondi.*

5. Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché davantage mon injustice.

## COMENM TAIRE.

CONVERSUS SUM IN ÆRUMNA MEA, DUM CONFIGITUR SPINA. *Je me suis tourné dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.* Avant que vous m'eussiez fait parler par vôtre Prophète, je me tournois, je m'agitois, je m'affligois dans le remords qui piquoit continuellement ma conscience. (a) Je n'avois nul repos ni nuit, ni jour. Je portois dans mon sein le poignard qui y avoit fait la playe, sans pouvoir ni l'en tirer, ni me guérir. Mais enfin, ô mon Dieu, vous m'avez envoyé un sage Médecin, qui a ouvert ma playe, & arraché le fer qui m'y causoit depuis si long-tems tant de douleurs. Ces épines, qui remplissoient le cœur du Prophète, s'expliquent aussi de ses péchez, qui comme des épines, (b) & des plantes inutiles, occupoient le terrain de son ame. Mais il est plus naturel de l'expliquer des remords de la conscience; ou simplement, de la douleur, de la composition, du poids de la main de Dieu. Saint Grégoire le Grand, Cassiodore, & les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de S. Germain, lisent: *Dum confringitur spina:* Lorsque l'épine se brise. Saint Augustin: *Conversus sum in ærumnam meam, dum configeretur spina.*

L'Hébreu s'éloigne beaucoup de ces traductions: (c) *Mon humide radical est desséché, comme les eaux se dessèchent pendant les plus grandes ardeurs de l'été.* Symmaque: (d) *Vôtre main m'a réduit en l'état d'un corps qui se corrompt durant les grandes chaleurs.* Aquila: (e) *Elle est venue fondre sur moi, comme dans un pillage en plein été.* La sixième Édition: (f) *Vôtre main m'a réduit dans la misère, comme après un ravage des fruits de l'automne.* Le Syriaque: *Une douleur cruelle est enfermée dans mon cœur, capable de me faire mourir.* La plupart des nouveaux Interprètes l'expliquent ainsi: Je suis accablé de douleur, & desséché comme les herbes flétries, & desséchées par l'ardeur du soleil.

ψ. 5. DELICTUM MEUM COGNITUM TIBI FECI. (g) *Je*

(a) Jeronym. hic. Dum configitur spina: id est dum pungit me conscientia peccati. Ita scribit August. Grech.

(b) Theodor. Euthym. Didym. Athanas. Gregor. in hunc Psal. Peccatum dum confert delictationem, quasi pungendo lacerat mentem.

(c) תהפך לרטי כקרובני קיון

(d) Symmach. Μετετρέψω με ως διαφθέρω

ως κατέβη Σεπίω.

(e) Aquil. Εκπέση εις καυτάτα με ως έρημων Σεπίω.

(f) 6. Edit. Έρεψε εις καταστροφάς εις τήν έρημόν μου εις α.

(g) August. Peccatum meum cognovi, & injuriam meam non operui. 70. Την άνομιαν μου έκρυψα. Psal. Carnos. Cognosco.

8. Dixi : *Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino : & tu remisisti impietatem peccati mei.*

7. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.*

6. J'ai dit : Je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice; & vous m'avez aussi-tôt remis l'impieeté de mon péché.

7. C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera, dans le tems qui est favorable.

## COMMENTAIRE.

vous ai fait connoître mon péché. Pressé par ces sentimens de componction, & de douleur intérieure, je vous ai découvert la playe de mon ame, je vous ai déclaré mon péché, persuadé que vous pardonnez aisément, lorsqu'on est sincère à vous découvrir ses foiblesses : (a) *Scio enim se cito remittere delicta, cum tibi fuerint integrè reserata.*

ÿ. 6. CONFITEBOR ADVERSUM ME INIUSTITIAM MEAM DOMINO; ET TU REMISISTI INIQUITATEM PECCATI MEI. Je confesserai mon injustice; & vous m'avez remis l'impieeté de mon péché. Ou, selon les Septante, (b) saint Augustin, & plusieurs autres : (c) *Iniquitatem cordis mei.* Vous m'avez remis l'iniquité de mon cœur. Nathan n'eut pas plutôt déclaré à David, qu'il étoit cet homme dont il lui venoit de faire la peinture; (d) *Tu es ille vir* : qu'il se confessa coupable : *Peccavi Domino.* Et dans le même moment, Dieu lui remit le péché qu'il avoit commis : *Dominus quoque transulit peccatum tuum,* L'Hebreu : (e) *J'ai dit : Je ferai la confession de mes péchez, au Seigneur; & vous avez remis l'iniquité de ma faute*; mon grand péché, ou la peine de mon péché, ou simplement, mon péché : *Iniquitas peccati*; comme *lutum canis*, *hymnus Cantici*, &c.

ÿ. 7. PRO HAC ORABIT AD TE OMNIS SANCTUS IN TEMPORE OPPORTUNO. C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera dans le tems qui est favorable. Puisque vous avez usé envers moi d'une si grande miséricorde, tous vos Saints, vos amis, vos fidèles serviteurs, vous en rendront de solennelles actions de grâces au tems favorable. Ma conversion intéresse tous vos Saints. Ils y prennent part, & vous en louent. JESU S-CHRIST dans l'Evangile, (f) dit que les Anges du Ciel ont plus de joye de la conversion d'un pécheur, que de la bonne vie-

(a) *Jeronym. hic.*

(b) *Σὺ ἀπέμας τὸν ἀδίκον τῶν καρτίων αὐ.*

(c) *Ita Cassiodor. Sanct. Bened. in Reg. c. 7. Euseb. Psalt. Roman. Carnat. Medul. Sancti Germani. Cordis mei.*

(d) *1. Reg. xii. 7. 13.*

(e) *אמרתי אידא עלי פשעי ליחוד ואתה אפירתי 70. Ελεησθε με κερ' ουδ' ενδ' ἀνομιαν αμ. Ils ont dit : Contre me peccatum meum. Alai peshbai : au lieu de, Alai peshba : super peccato meo.*

(f) *Luc. xv. 7.*

8. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.*

9. *Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me: exultatio mea, erue me à circumdantibus me.*

8. Et quand les grandes eaux inonderont comme dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joye.

## COMMENTAIRE.

de quatre-vingt-dix-neuf Justes, qui n'ont pas besoin de pénitence. Le Prophète, dans plus d'un endroit des Pseaumes, (a) invite les hommes pieux à louer le Seigneur. Il les représente comme prenant part au bonheur, & à la conversion des pécheurs. *Le tems favorable* est, selon quelques Peres, (b) la vie présente, pendant laquelle nous pouvons faire pénitence, & nous relever de nos fautes, suivant cette parole d'Isaïe : (c) *Cherchez le Seigneur, pendant qu'il peut être trouvé; invoquez-le, pendant qu'il est près de vous.* Et l'Ecclesiaste : (d) *Faites promptement ce que vous avez à faire, parce que dans le tombeau, où vous marchez à grands pas, il n'y aura ni action, ni moyen, ni sagesse, ni connoissance.* L'Hébreu à la lettre : (e) *C'est pour cela que tout homme saint, ou pieux, vous priera au tems qu'il trouvera; lorsqu'il en trouvera la commodité; ou lorsque l'occasion s'en présentera; ou dans le tems qu'on vous peut encore trouver; ou, selon quelques-uns, (f) dans le tems que les maux viendront fondre sur lui.*

ÿ. 8. VERUMTAMEN IN DILUVIO AQUARUM MULTARUM, AD EUM NON APPROXIMABUNT. *Et quand les grandes eaux inonderont comme un déluge, elles n'approcheront point de lui.* L'inondation, le débordement, le déluge, dans le stile de l'écriture, (g) signifient ordinairement des calamitez publiques, des guerres, des malheurs subits, & imprévus. Lors donc que le malheur viendra fondre sur les autres hommes, il n'approchera point de celui, à qui vous avez fait la grace d'accorder le pardon. Le déluge ne viendra point jusqu'à lui. *Ne craignez point, ô Israël, dit Isaïe; (h) vous êtes à moi. Si vous passez au travers des eaux, je serai avec vous, & les fleuves ne vous inonderont point. Si vous marchez au milieu du feu, sa flamme ne vous touchera point, &c.* On l'expli-

(a) Voyez les Pseaumes xxix. 5. & xxxiii. 3. 4. & xxxv. 24. cxlii. 10. cxli. 2.

(b) *Jerusym. Theodor. Ita Chald. Moir.*

(c) *Isai. lv. 6.*

(d) *Eccle. ix. 10.*

(e) על זאת יתפלל כל חסיד אריך לעת מצו

(f) *Jan. Disc. Ainswert.*

(g) *Job. xxii. 12. Isai. viii. 8. xvii. 13. xxviii. 15. lxxv. 12. Jerem. xlviii. 2. Thém. iii. 54. Dan. vi. 10.*

(h) *Isai. xliiii. 2.*

10. *Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac, qua gradieris: firmabo super te oculos meos.*

11. *Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus;*

10. Je vous donnerai l'intelligence; je vous enseignerai la voye par laquelle vous devez marcher: & j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet, qui n'ont point d'intelligence;

## COMMENTAIRE.

que aussi du Jugement dernier, & des malheurs qui l'accompagneront. Tout cela n'effrayera point le Juste.

Ÿ. 9. TUES REFUGIUM MEUM, &c. *Vous êtes mon refuge dans l'affliction. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'entourent, vous qui êtes toute ma joye.* Ce Texte est clair. Mais l'Hébreu est assez différent: (a) *Vous êtes mon asile; vous me garantirez de l'ennemi; ou, vous me mettrez à couvert de l'affliction; vous m'entourerez, de Cantiques de délivrance; ou, vous me donnerez lieu de vous chanter des Cantiques d'actions de grâces pour ma délivrance.*

Ÿ. 10. INTELLECTUM TIBI DABO... FIRMABO SUPER TE Oculos MEOS. *Je vous donnerai l'intelligence, & j'arrêterai mes yeux sur vous.* C'est le Seigneur qui parle à David. Puisque vous êtes sensible à la faveur que je vous ai faite, en vous pardonnant vos péchez, & que vous avez mis en moi votre confiance, je veux vous montrer la voye que vous suivrez, je veux vous prendre sous ma protection; j'arrêterai mes yeux sur vous, comme sur le plus tendre objet de mon amitié, & de ma complaisance. (b) Je veillerai à votre conservation, & à votre bonheur. L'Hébreu: (c) *Je vous instruirai, & je consulterai sur vous par mon œil; ou, mon œil consultera sur votre sujet; (d) mon œil sera ouvert, & attentif sur vous.* Le Caldéen: Je vous donnerai l'intelligence, & je vous conseillerais. J'arrêterai sur vous mes yeux favorables. Le sens de la Vulgate paroît meilleur, que celui que produit l'Hébreu d'aujourd'hui.

Ÿ. 11. NOLITE FIERI SICUT EQUUS, ET MULUS. *Gardez-vous d'être comme le cheval, & le mulet, qui n'ont point d'intelligence.* On peut attribuer ces paroles à Dieu, ou au Psalmiste. Elles contiennent une exhortation à la docilité, à la douceur, à l'humilité. Soumettez-vous humblement à la main puissante du Seigneur; ne résistez point à sa voix; ne rejetez point ses grâces, & ses avertissemens. Si vous avez le malheur de tomber dans quelques fautes, écoutez avec respect ses Minif-

(a) אמת סוד לי סוד תערוני רני פלט  
הסביבתי

(b) Voyez Genes. XLIV. 11. & Jerem. XLIV. 16. La même expression.

(c) אמת סוד לי סוד תערוני רני פלט  
(d) Syn. Σωτηρὸς ἐγώ, . . . ἢ ἀσκήσαντος  
ἐπιείκην ἐν τῷ ἰσθμῶν μου. 70. Εὐσεβίου ἰαί ἐν  
ταῖς ἰσθμῶν μου. Ils ont lu: ἰσθμῶν



11. *In camo & freno maxilla eorum constringe, qui non approximant ad te.*

13. *Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino, misericordia circumlabit*

11. Retenez-les avec le mors & le frein ; si vous voulez qu'ils n'approchent point de vous.

13. Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines ; mais pour celui qui espère au Seigneur, il sera tout environné de la miséricorde.

## COMMENTAIRE.

tres, qui vous parlent en son nom ; retournez à lui par la douleur, & par la pénitence. N'imitiez point le cheval, & le mulet, qui ne marchent que par force, & qu'on est obligé de dompter par la bride, par l'éperon, & le fouet.

Ÿ. 11. IN CAMO, ET FRÆNO MAXILLAS EORUM CONSTRINGE, QUI NON APPROXIMANT AD TE. Retenez-les avec le mors, & le frein, si vous voulez qu'ils n'approchent point de vous. Si vous voulez éviter leurs morsures, & leurs ruades, réprimez-les par de bons mors, & de fortes brides. Ou bien : Retenez-les par la bride, si vous ne voulez pas qu'ils combattent contre vous. L'Hébreu à la lettre : (a) *Ne soyez pas comme le cheval, & le mulet ; ils n'ont point d'intelligence. Il faut leur fermer la bouche avec la muselière, & la bride ; il n'approchera pas de vous.* Si vous ne le réduisez par la force, il ne vous rendra aucun service. Ou bien : Si vous voulez qu'il vous approche, & qu'il vous serve, domptez-le avec la bride. Ou enfin, ce qui me paroît plus naturel : Si vous voulez empêcher qu'ils ne vous donnent des ruades, ou qu'ils ne vous mordent, retenez-les avec de bonnes brides. On ne fait pas exactement la signification des termes de l'Original, que nous avons traduits par une bride, & une muselière. L'Ecriture dit que *métég* se mettoit dans les lèvres. (b) Ainsi ce devoit être une espèce de bride. *Résen* se mettoit sur la mâchoire : (c) mais je ne sai si c'étoit de ces espèces de muselières, nommées *chémas* en Grec, (d) qui étoient de cuivre, & de la forme à peu près d'un couloir, qui enveloppoient tout le museau du cheval, sans lui boucher, ni la bouche, ni les naseaux ; ou s'il signifie une autre sorte de bride, nommée *psellion* en Grec, & qu'on mettoit autour du museau d'un cheval, sans lui faire entrer dans la bouche.

Ÿ. 13. MULTA FLAGELLA PECCATORIS. Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines. Dieu le traitera comme on traite le cheval,

(a) אל תהיו כסוס כמרד אין חכין ככתב ורסן עדין לזל כל קרב אלך  
(b) 4. Reg. XIX. 28. סתני בשפתך. יתא & יסאי. XXXIII. 19.

(c) רסן סתעז על לחיי יסאי. XXX. 28. יסאי & יתא. רסן עדין לברוך.  
(d) Vide, β. placet. Pollux & Xenophon. De Re Equestri.

14. *Lætamini in Domino, & exultate justi, & gloriamini omnes recti corde.*

14. Réjouïſſez-vous au Seigneur, & ſoyez transportez de joye, vous qui êtes justes; & glorifiez-vous dans le Seigneur, vous tous qui avez le cœur droit.

## COMMENTAIRE.

& le mulet, auxquels il s'est rendu semblable par son endurciſſement, & par ſa malice. Il le réduira à force de coups; il le retiendra par la bride; il le domptera par les fleaux dont il l'affligera. *Mais celui qui eſpère au Seigneur, ſera comblé de biens.* Le Seigneur parlant à Sennachérib, lui dit: *Je mettrai une corde dans ſes narines, & un frein dans ſa bouche, & je te ferai retourner par le même chemin que tu es venu.* (a) Ce ſont ces fortes de gens que Dieu traite comme le cheval, & le mulet. Nabuchodonofor, autre Prince insolent, qui ſe donnoit des airs de Divinité ſur la terre, eſt réduit à brouter l'herbe comme un bœuf; & cela, pendant ſept ans. C'eſt ainſi que Dieu ſe jouë de l'orgueil des pécheurs.

Ÿ. 14. *GLORIAMINI OMNES RECTI CORDE. Glorifiez-vous au Seigneur, vous tous qui avez le cœur droit.* Il eſt permis aux Saints de ſe glorifier dans Dieu, comme dit ſaint Paul: (b) *Qui gloriatur, in Domino gloriatur*; mais non pas en eux-mêmes. Ils doivent rapporter au Tout-puiſſant, à l'Auteur de tous les biens, celui qu'il a daigné mettre en eux. Malheur à celui qui uſurpe ce qui n'eſt dû qu'à Dieu ſeul: (c) *Gloriam meam alteri non dabo.* Il vengera ſévèrement une uſurpation ſi injuſte. L'Hébreu: (d) *Invitez les autres à louer le Seigneur, vous qui avez le cœur droit.* Ou ſimplement: *Chantez, ou compoſez des Cantiques de loüanges au Seigneur, &c.*

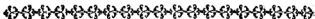
(a) *Iſai. XXXVII. 19.*

(b) *1. Cor. I. 31.*

(c) *Iſai. XLII. 8.*

(d) *הרכינו כל ישרי לב Aquil. Annonciavit  
Syn. Εὐφημάτω.*





## P S E A U M E XXXII.

*Le Psalmiste exhorte les Justes à louer le Seigneur, en considération de la puissance, de la justice, de la bonté qu'il fait paroître dans la création, & le gouvernement de toute la terre.*

Psalmus David. | Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

**C**E Pseaume n'a aucun titre dans l'Hébreu, comme il est remarqué dans plusieurs Exemplaires Grecs. (a) Théodoret croit que les Septante eux-mêmes, en lui donnant pour titre : Pseaume de David, ont voulu avertir qu'il n'en avoit point dans le Texte Original. Mais nous croyons que toutes les Inscriptions, qui ne sont pas dans l'Hébreu, sont postérieures à ces anciens Interprètes, & qu'elles y ont été ajoutées depuis par les Copistes. De-là vient la diversité entre les Exemplaires. (b) Plusieurs Anciens (c) ont crû que ce Pseaume étoit une action de grâces du Roi Ezéchias, après la défaite du Roi des Assyriens. D'autres (d) veulent que David l'ait composé après la bataille qu'il gagna sur les Philistins, où il fut attaqué par un Géant, nommé Isibibénob, (e) frere de Goliath ; & comme le Roi étoit en danger, Absai, fils de Sarvia, tua le Géant, & sauva David. Le verset 10. où il est parlé des Nations étrangères, & le verset 16. où il est fait mention d'un Géant, sont les principaux fondemens de cette conjecture.

Nous aimons mieux, sans le fixer à aucun événement particulier, le considérer comme une suite du Pseaume précédent, dont il n'est séparé par aucun titre dans l'Hébreu. On auroit pu le commencer par le dernier verset du Pseaume xxxi. 22. *Lxtamini in Domino, & exultate Justi, & gloriamini omnes recti corde.* ( xxxii. 1. ) *Exultate Justi in Domino; rectos decet collaudatio.* Il n'y a qu'à jeter les yeux sur ces versets, pour en remarquer

(a) Ita Edit. Complut. Theodoret. Codices Græci Regii sex, Colberti tres, apud Ferrand. lic. τωαυτοῦ τῷ Δαυὶδ, ἀνεύρετοσθε τωαυτῷ Εὐαγγεῖο.

(b) 70. Edit. Rom. 5. & 6. Edit. in Hexapl. Augost. Ipsi David. Alii ut Cassiodor. Psalter. Sancti German. & Gallic. & Memmian. 1. In

finem, Psalmus David.

(c) Theodoret. Hæret. & Antiœth. & Theodoretus. & Eusebium. & Beda.

(d) Le Blanc, Choisy, Ferrand.

(e) 1. Paralip. xx. 4. 6. & 2. Reg. xxi. 15. 16.

la liaison. Il y a aussi une très-grande conformité entre le verset 18. de ce Pseume, & les 10. & 11. du précédent. Le Psalmiste, après avoir relevé dans le Pseume XXXI. le bonheur de ceux qui sont exemts de péchez, exhorte ici les Justes à louer le Seigneur; & il leur en fournit les motifs dans la puissance, la sagesse, & la miséricorde de ce Dieu tout-puissant. Le stile de ce Pseume est grand, & majestueux; l'ordre, & l'économie en est belle, & bien suivie.

†. 1. *E* Xultate justi, in Domino: rec-  
tos decet collaudatio.

2. *Confitemini Domino in cithara:*  
*in psalterio decem chordarum psallite*  
*idi.*

†. 1. *J* Ustes, réjouissez-vous au Seigneur;  
c'est à ceux qui ont le cœur droit,  
qu'il appartient de lui donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la harpe; chan-  
tez sa gloire sur l'instrument qui est à dix  
cordes.

## COMMENTAIRE.

†. 1. *E* XULTATE JUSTI IN DOMINO; RECTOS DECET  
COLLAUDATIO. Justes, réjouissez-vous au Seigneur; c'est à  
ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de le louer. C'est une suite du ver-  
set dernier du Pseume précédent. Oïi, je le répète: Justes, réjouissez-  
vous; louez le Seigneur; chantez ses louanges, vous qui avez le cœur  
droit. Il n'appartient qu'à vous de le faire comme il faut. Les méchants  
n'en sont pas dignes. Les impies n'en sont pas capables. Les louanges du  
Seigneur ne sont pas bien séantes dans la bouche d'un pécheur: (a) *Non*  
*est speciosa laus in ore peccatoris.* Le Seigneur a dit au méchant: (b) *Pour-*  
*quoi annonces-tu ma justice, & pourquoi uses-tu prononcer les paroles de mon*  
*alliance; toi qui n'as que de l'éloignement pour mes Loix, & pour mes Précep-*  
*tes?* L'Hébreu: (c) *Justes, louez le Seigneur; ou, chantez au Seigneur; la*  
*louange est belle, bienséante, souhaitable à ceux qui sont droits.*

†. 2. *CONFITEMINI DOMINO IN CITHARA; IN PSAL-*  
*THERIO DECEM CHORDARUM, &c.* Louez-le avec la harpe; chantez  
sa gloire sur l'instrument à dix cordes. On a examiné ailleurs ce qui regarde  
les instrumens de musique des Hébreux. L'Hébreu porte: (d) *Louez le*  
*Seigneur dans le cinnor; chantez ses louanges avec le nable à dix cordes,*  
*ou à dix trous. Le premier avoit quelque proportion avec la harpe; mais*  
*le nébel, ou nable, n'en avoit aucune avec le psaltérion d'à présent.*

†. 3. *CANTATE EI CANTICUM NOVUM.* Chantez à sa gloire

(a) Erel. xv. 9.

(b) Psal. XLIX. 16.

(c) רננו צדיקים ביהוה לישירי באהד תתלה  
Aquil. *Arrière danser in Leger, nō*

*63 les épaules à l'avant.*

(d) קודו ליהוה כנור בנבל עשור נסור (4)

3. *Cantate ei canticum novum : bene psallite ei in vociferatione.*

4. *Quia rectum est verbum Domini, & omnia opera ejus in fide.*

5. *Diligit misericordiam & judicium : misericordia Domini plena est terra.*

3. Chantez à sa gloire un nouveau cantique : célébrez-la par un concert qui soit accompagné de sons éclatans.

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justice : la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

un nouveau Cantique. L'Écriture demande presque toujours de nouveaux Cantiques dans les louanges ; ( a ) un air nouveau ; un Cantique composé exprès, beau, rare, recherché. Le mérite, & le principal agrément des Pièces de musique, est leur nouveauté.

BENE PSALLITE EI IN VOCIFERATIONE. Célébrez-le avec un concert, qui soit accompagné de sons éclatans. Chantez avec la bienséance, le respect, & la modestie que mérite une telle Majesté. L'Hébreu : ( b ) *Touchez agréablement des instrumens, au son des voix*, ou des trompettes. Les anciens Psautiers. ( c ) *Psallite ei in jubilatione.*

ÿ. 4. QUIA RECTUM EST VERBUM DOMINI, ET OMNIA OPERA EIUS IN FIDE. Parce que sa parole est droite, & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres. Voici les motifs des louanges du Seigneur, que le Psalmiste fournit aux Justes. Les paroles, les Loix, les promesses, les menaces de Dieu, sont la droiture même. Elles sont accompagnées de justice, de vérité, d'équité. Ses œuvres, ses récompenses, ses châtimens, sont des effets de cette admirable fidélité, qui lui fait exécuter ses promesses. Autrement : Tout ce que le Seigneur ordonne, & établit, soit qu'il récompense, ou qu'il punisse ; soit qu'il élève, ou qu'il abaisse ; tout cela est plein de justice, & d'équité. *Verbum* est mis pour *res*. Toutes ses œuvres, toute sa conduite extérieure à l'égard de l'homme, est pleine de justice, & de droiture ; infiniment éloigné de l'inconstance, de l'infidélité, de l'inégalité, de l'injustice que l'on remarque dans toutes les actions des hommes. Comment les œuvres de Dieu peuvent-elles être dans la fidélité, dit saint Augustin ? ( d ) Il répond : L'homme est fidèle, en croyant aux promesses de Dieu ; Dieu est fidèle, en accomplissant ses pro-

( a ) Vide Psal. xcvi. 3. xxxix. 4. xcvii. 3. cxliii. 9. cxliiv. 1. Isai. xlii. 10. Apocal. v. 9. &c.

( b ) כִּי יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל Sym. M. & sequens. Causa sua.

( c ) August. Psalt. Roman. Mediol. Cernat. Saniti German. Cassod. 70. E. & ἀγαλλομα.

( d ) August. 2. Enarrat. in hunc Psal. Vide & Hieronym. hic. Opera ejus in fide, quia quod promittit Deus sanctis suis, non mentitur.

6. Verbo Domini caeli firmati sunt : & spiritu oris ejus omnis virtus eorum. | 6. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

## COMMENTAIRE.

messes à l'égard des hommes : *Fidelis est homo, credens promittenti Deo ; fidelis Deus est, exhibens quod promisit homini.*

ÿ. 5. **DILIGIT MISERICORDIAM, ET IUDICIUM.** Il aime la miséricorde, & la justice. Il fait éclatter l'une, & l'autre dans toute sa conduite. Il nous prévient par sa miséricorde ; il nous juge selon nos mérites ; il nous fait justice contre l'injustice des hommes. L'Hébreu porte : (a) *Il aime la justice, & le jugement, & toute la terre est remplie de sa miséricorde.* Il fait éclatter sa miséricorde envers les bons, & sa justice envers les méchans. Il protège les uns ; il humilie les autres : il vange les premiers ; il châtie les seconds. Autrement : (b) *Dieu aime la miséricorde, & la justice dans les hommes ; il veut que nous soyons justes, & miséricordieux comme lui. Soyez miséricordieux comme votre Pere céleste,* dit JESUS-CHRIST dans l'Évangile. (c) *Et ailleurs : (d) Soyez parfaits comme votre Pere céleste.* Toute la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur. Cette vertu ne se trouve que là où il y a de la misère. Dans le Ciel il n'y a ni misère, ni miséricorde. Mais comme toute la terre est remplie de misère, aussi elle est toute remplie des miséricordes du Seigneur, dit saint Augustin. C'est principalement depuis la venue du Sauveur, & depuis la prédication de l'Évangile, qu'on en a vû les plus éclatans effets.

ÿ. 6. **VERBO DOMINI COELI FIRMATI SUNT ; ET SPIRITU ORIS EIUS OMNIS VIRTUS EORUM.** C'est par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche, qui a produit toutes leurs vertus. C'est ce qui paroît dans la Génèse, (e) où Dieu dit : *Que le firmament se fasse, & qu'il sépare les eaux inférieures d'avec les eaux supérieures. Et il fut fait ainsi. Et il appella le firmament, le Ciel.* Au même endroit, il est dit (f) que l'Esprit étoit porté sur les eaux ; qu'il leur donnoit en quelque sorte le mouvement, & la vie. Le faux Sanchoniaton dit que les anciens Phéniciens appelloient le vent, ou l'esprit, *Colpias ; c'est-*

(a) אהב צדקה וישרה סוד חסד וחסד סלחן  
 פסוק 70. Αγαπή δικαιοσύνην & ἰσχύον. Ils ren-  
 dent souvent l'Hébreu צדק par Εὐσεία, ou  
 Δικαιοσύνη Misericordia. Voyez Deut. vi. 25.  
 XXXIV. 11. Psal. XXXIII. 5. CII. 6. Isai. 1. 27. LYI.  
 3. XXXIII. 17. &c.

(b) Enfr. Athanas. Theodoret. August. 1.  
 Exposit.

(c) Luc. vi. 36.

(d) Matth. v. 48.

(e) Genes. 1. 6.

(f) Ibidem 7. 2.



Y. 7. CONGREGANS SICUT IN UTRE AQUAS MARIS; FONENS IN THESAURIS ABYSSOS. *Il rassemble toutes les eaux de la mer comme dans un vaisseau; il tient les abîmes dans ses trésors.* Les eaux de la mer, & les abîmes en cet endroit, sont la même chose. Le Seigneur par sa puissance, a renfermé comme dans un outre, dans un vase, où l'on serre le vin, & les liqueurs; il y a renfermé les eaux de la mer; il les y retient, & les y conserve, comme on conserve le vin, & l'huile dans des trésors; car c'est ainsi que les Hébreux appellent les celliers, les magasins, les amas de grains, de vins, de fruits. Il tient donc les eaux de la mer enfermées sous sa puissance; il les réprime, & arrête leur écoulement; ou il les lâche, & les envoie sur la terre, comme il le juge à propos: (a) *Qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ.* C'est ce qui arriva au tems du déluge. Il rompit les digues, & ouvrit les abîmes: (b) *Rupsi sunt omnes fontes abyssi magna.* Depuis ce tems, il leur a prescrit des limites, au-delà desquelles elles n'osent passer: (c) *Tu viendaris usqu'ici; mais tu ne passeras pas plus avant.* Les Hébreux concevoient la mer d'une situation supérieure à la terre, & toujours prête à l'inonder, si Dieu ne l'eût arrêtée, en la tenant enfermée comme de la liqueur dans un outre.

Les Septante (d) lisent: *Il rassemble les eaux comme un outre: Quasi utrem.* Mais saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers: (e) *Quasi in utrem.* Les Rabbin, & la plupart des nouveaux Interprètes: (f) *Il a semblé comme un monceau les eaux de la mer.* Mais Symmaque, & saint Jérôme, aussi-bien que les Septante, l'ont pris pour un outre. On verra encore cette diversité en quelque autre endroit. (g) Saint Athanase, & Théodoret l'entendent des nuës, dans lesquelles Dieu rassemble comme dans un vase, les eaux qu'il a tirées de la mer par l'évaporation. C'est en ce sens qu'ils expliquent le passage d'Amos, que nous avons cité: *Il appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre.* Mais le premier sens nous paroit meilleur.

*Il tient les abîmes dans ses trésors.* Il tient les eaux de la mer comme sous la clef; il en est le maître; il les laisse sortir, & les retient quand il veut, & comme il veut. (b) Ces expressions sont majestueuses. Les plus profonds abîmes sont dans ses trésors. Il dit ailleurs que la grêle, & les neiges

(a) Amos 5. 8.

(b) Genes. vii. 11.

(c) Job. xxxviii. 11. Voyez aussi le Psalm. lxxviii. 13. Prov. xxx. 4.

(d) 70. Συνομασθαι ὅτι ἕνωσεν ὕδατα θαλάσσης. Ita Basil. Theodoret. Euthym. Græc. Codices,

apud Ferrand. Æthiop. Arab.

(e) Psalm. Carnut. &amp; Sancti German.

(f) כַּסְּיָם כַּסְּיָם כַּסְּיָם כַּסְּיָם Sym. Συνομασθαι ὅτι ἕνωσεν ὕδατα, &amp;c. Congregavit ut in utre.

(g) Voyez Psalm. lxxviii. 13.

(b) Athanas.



8. *Timent Dominum omnis terra: ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.*

9. *Quoniam ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.*

10. *Dominus dissipat consilia gentium: reprobat autem cogitationes populorum, & reprobat consilia Principum.*

8. Que toute la terre craigne le Seigneur; & que tous ceux qui habitent l'univers soient émus d'une sainte frayeur par sa présence.

9. Parce qu'il a parlé, & toutes choses ont été faites: il a commandé, & toutes choses ont été créées.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des Nations; il rend vaines les pensées des peuples, & il renverse les conseils des Princes.

## COMMENTAIRE.

ges sont dans ses trésors; (a) qu'il fait sortir les vents, & les tempêtes de ses trésors; (b) & dans Moÿse, (c) que les plus terribles fleaux de sa vengeance sont scéllez dans ses trésors. Plutarque (d) nous apprend que le Roi de Perse conservoit dans ses trésors de l'eau des plus grands fleuves du monde, & des plus éloignez de ses Etats, comme du Nil, du Danube, &c. pour faire montre de la vaste étendue de ses Etats, & de la grandeur de ses forces,

ÿ. 8. TIMEAT DOMINUM OMNIS TERRA; AB EO AUTEM COMMOVEANTUR OMNES, &c. *Que toute la terre le craigne; & que tous ceux qui habitent l'univers, soient émus de frayeur en sa présence.* (e) Puisque Dieu est si grand, si puissant, si terrible, que toute la terre le craigne, & soit saisie de frayeur en sa présence; que tous les Peuples du monde l'adorent, & lui rendent leurs hommages. Dieu mérite véritablement qu'on le craigne. Tous les dangers, tout ce que le monde offre de plus terrible, n'est rien, comparé à la colère de Dieu. Tout ce qui nous frappe, & nous effraye dans le monde, doit nous rappeler à la crainte du Seigneur. Si Dieu est pour nous, Qui pourra nous ébranler? (f)

ÿ. 9. IPSE MANDAVIT, ET CREATA SUNT. *Il a commandé, & toutes choses ont été créées.* L'Hébreu de tout ce verset se peut traduire: (g) *Il n'a pas plutôt parlé, que la chose est faite; il ordonne, & on est prêt.* Dire, & faire, chez lui sont la même chose. A la lettre: *Lorsqu'il a dit, la chose est; il ordonne, & on est debout,* Merveilleuse manière d'exprimer son pouvoir absolu;

ÿ. 10. DOMINUS DISSIPAT CONSILIA GENTIUM, &c.

(a) Job. XXXVIII. 12.

(b) Psal. CXXXIV. 7.

(c) Dent. XXXIII. 14.

(d) Plutarq. in Alex. Ex Dione. & Aibena. lib. 1.

(e) Hebr. וַיִּדְבֹר וַיִּבְרָא Syn. Ἐλάλησεν καὶ ἔκτισεν. Formidens. 70. Σαλλήθησαν. Agitantur.

(f) Vide August. in hunc locum.

(g) כִּי הוּא אָמַר יְהוָה הוּא עָשָׂה וַיִּבְרָא



15. *Qui fixxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.*

16. *Non salvatur Rex per multam virtutem : & gigas non salvabitur in multitudine virtutis sue.*

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, & qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut ; & le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire.

## COMMENTAIRE.

gue tous les enfans des hommes, il fait toutes leurs démarches, toute leur vic. Voyez *Pfal.* XIII. 2. & *Pfal.* CXXXVIII. 5. 6. 7. & 3. *Reg.* VIII. 30. 43.

ÿ. 15. **QUI FIXXIT SIGILLATIM CORDA EORUM.** Il a formé le cœur de chacun d'eux ; & par conséquent, il en fait toute la profondeur, tous les mouvemens, toutes les inclinations. Il les a formez un à un, & séparément. Il n'y en a pas un seul qui ne soit sorti de ses mains. David semble avoir voulu prévenir l'erreur, qui veut que Dieu ait formé toutes les ames au commencement du monde, & qu'il les ait toutes renfermées dans l'ame d'Adam. (a) Ce passage n'est nullement favorable à cette opinion.

L'Hébreu porte : (b) *Il a formé ensemble leurs cœurs.* Il les a tous également formez, & sans exception. *Ensemble* en cet endroit, ne marque pas une unité de tems, ni une unité d'opération ; comme si Dieu eût créé toutes les ames à la fois, & en même tems ; mais seulement qu'il n'y a point d'autre Créateur que lui ; que nul autre n'a concouru à la production des ames. (c) Saint Augustin a souvent traité cette fameuse question de l'origine des ames ; & il paroît qu'il demeura flottant, & incertain sur cela, jusqu'à la fin de sa vie. Nos Théologiens croient communément aujourd'hui que Dieu les crée tous les jours, à mesure que les corps sont formez.

ÿ. 16. **NON SALVATUR REX PER MULTAM VIRTUTEM.** *Ce n'est point dans sa grande puissance que le Roi trouve son salut.* Les Rois au milieu de leurs armées, ne sont point en assurance, si Dieu ne les défend, & ne les protège. En vain un Prince se flatte de sa puissance, de sa valeur, du grand nombre de ses troupes ; sans Dieu, tout cela ne le sauvera point. Sennachérib voit en une nuit une armée de cent quatre-vingt-

(a) *Jeronym. lit.* Quidam hunc locum mendaciter ad illud referunt, quod animam ex anima existimant esse generatam, & in Adam omnium animam contineri.

(b) *וְיָצַר יְהוָה 70. וְיָצַר יְהוָה*

*plures sunt uerba loci. Aquil. & v. Edit. hinc simul. Sym. Opus pariter.*

(c) Comparez ce passage de l'Ecclesiastique : *Creavit omnia simul, xviii. 2.*

17. *Fallax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis sua non salvabitur.*

18. *Ecce oculi Domini super metuentes eum : & in eis qui sperant super misericordia ejus.*

19. *Ut eruat à morte animas eorum, & alat eos in fœne.*

20. *Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor & protector noster est.*

21. *Quia in eo latabitur cor nostrum : & in nomine sancto ejus speravimus.*

22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.*

17. Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut : & toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point.

18. Mais les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur espérance en sa miséricorde ;

19. Pour délivrer leurs âmes de la mort, & les nourrir dans leur faim.

20. Notre âme attend le Seigneur avec patience ; parce qu'il est notre secours & notre protecteur :

21. Parce que notre cœur trouvera sa joie en lui, & que nous avons espéré en son saint Nom.

22. Faites paroître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous.

## COMMENTAIRE.

cinq mille hommes mise à mort par l'Ange exterminateur. Pharaon, Roi d'Egypte, est englouti avec toutes ses troupes dans les eaux de la mer rouge. Goliath, Og, Séhon, tant d'autres Guerriers, d'une valeur reconnue, d'une force extraordinaire, d'une grandeur démesurée, ont été vaincus, & terrassés, pour ainsi dire, par des Pygmées : *Nec Gigas in multitudine virtutis sue.* On peut prendre ici le nom de *Roi* en général pour un homme Puissant, un Héros, un Prince, (a) & celui de *Géants*, pour un homme d'une force, d'une valeur extraordinaire, un guerrier, un homme très-robuste, très-aguerri.

ÿ. 17. *FALLAX EQUUS (b) AD SALUTEM.* Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut. Le cheval se prépare pour le jour du combat, dit Salomon : (c) mais c'est le Seigneur qui donne le salut. Mais qu'est-ce donc qui peut nous garantir du danger ? Ce sont les yeux du Seigneur, son secours, sa protection. ÿ. 18. *Ecce oculi Domini super timentes eum.* Et *Psal. xxxiii. 16. Oculi Domini super Justos.*

ÿ. 22. *FIAT MISERICORDIA TUA SUPER NOS, QUEMADMODUM SPERAVIMUS IN TE.* Faites paroître votre miséricorde sur nous, selon l'espérance que nous avons eue en vous. Dès que nous mettons en Dieu notre confiance, nous avons droit en sa miséricorde ; & il ne trouve pas mauvais que nous l'exigions de lui : *Non dubitemus exigere de*

(a) Vide Ferrand. hic.

(b) Aug. Mendax equus. 70. & dicitur Iovis.

(c) Prov. xxi. 31.

Prêtre le véritable sujet de son voyage : *Immutavit vultum suum* ; & ayant reçu des pains, qui avoient été ôtez de devant le Seigneur, avec l'épée de Goliath, il se retira à Geth, auprès d'Achis : *Et dimisit eum, & abiit.*

D'autres (a) croient que ce Pseaume fut composé après que David fut sorti de la Cour d'Achis, Roi de Geth, nommé autrement Abimélech, d'un nom commun aux Rois des Philistins de ce tems-là. (b) David s'y étant retiré, pour se mettre à couvert de la persécution de Saül, il y fut reconnu par les gens de ce Prince. Pour se sauver de ces embarras, il contrefit l'insensé : *Immutavit vultum suum* ; & le Roi le fit chasser de sa présence. (c) *Immutavit os suum coram eis ; & collabebatur inter manus eorum* : Et impingebat in ostia portæ, defluebantque salivæ ejus in barbam, &c. David ayant donc évité ce danger, se retira dans la caverne d'Odollam, où ses parens le vinrent trouver. (d) C'est-là qu'il composa ce Pseaume, que nous allons expliquer.

Il est acrostyche, ou alphabétique dans l'Hébreu : mais il y a quelque dérangement dans les lettres ; car on ne voit point de verset qui commence par le *vau*, & il y en a deux qui commencent par le *Phé*, savoir le dix-sept, & le vingt-trois. On a déjà vu la même chose sur le Pseaume xxxiv. 22. à l'égard du *Phé*. Mais on peut aisément corriger ce défaut, en commençant le verset sept par : *Et Dominus exaudivit.* Et à l'égard du verset vingt-trois, & dernier du Pseaume, on le peut considérer comme hors d'œuvre, & n'appartenant plus aux versets acrostyches précédens ; ou comme faisant partie du Pseaume suivant.

Ces mots : *Cum immutavit vultum suum*, lorsqu'il changea son visage, sont différens dans l'Hébreu. (e) Il porte à la lettre : Lorsqu'il changea son goût, (f) sa raison, sa sagesse, son bon sens ; lorsqu'il contrefit l'insensé, & feignit d'avoir perdu le sens. Symmaque : (g) Lorsqu'il changea sa manière, son usage ; qu'il se déguisa, & se contrefit.

(a) Basil. August. Beda, Muis, Rab. & plerisque Recensionibus.

(b) Vide Genes. xxi. 22. 33. xxvii. 1. & 8. Abimelech Rex Philistinorum. Basilus, Rab. Sal. & Kimchi, Muis, Ferrand. Grot. Geier. Pise. alii passim.

(c) 1. Reg. xxi. 13.

(d) 1. Reg. xxii. 1. 2.

(e) יוֹדַעַת פִּי מְדַבֵּר

(f) Aquil. & 6. Edit. Græc. ἐπέποιετο ὡς ἄνθρωπος ἄνοητος.

(g) Sym. ὡς πομπήσαντος τοῦ ἑαυτοῦ αὐτοῦ.



ŷ. 1. **B**enedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

2. In Domino laudabitur anima mea : audians mansueti , & Latentur.

3. Magnificate Dominum mecum : & exaltemus nomen ejus in idipsum.

ŷ. 1. **J**E bénirai le Seigneur en tout tems : sa louange sera toujours dans ma bouche.

2. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur. Que ceux qui sont doux & humbles écoutent ceci , & qu'ils se réjouissent.

3. Publiez avec moi , combien le Seigneur est grand ; & célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom.

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **B**ENEDICAM DOMINUM IN OMNI TEMPORE. Je bénirai le Seigneur en tout tems. Puisque Dieu ne cesse point de nous combler de biens , nous ne devons pas cesser de le bénir , & de lui en rendre grâces. Le Juste bénit Dieu en tout tems , & en toutes choses ; dans la prospérité , comme dans l'adversité ; dans la persécution , comme dans la paix. (a) Après la faveur que David venoit de recevoir de Dieu , ayant été délivré d'une manière si pleine de merveilles , de la main de Saül , & ensuite de celle d'Achis , & des Philistins , ses plus grands ennemis , il étoit juste qu'il consacrat toute sa vie aux louanges du Seigneur , & qu'il en fit paroître une reconnaissance éternelle.

ŷ. 2. IN DOMINO LAUDABITUR ANIMA MEA. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur. Je n'ai garde , ô mon Dieu , de m'attribuer tout ce que vous avez daigné faire pour moi ; je vous en rapporte toute la gloire. C'est uniquement par votre force , par votre protection , par votre miséricorde , que j'ai été garanti de la violence de mes ennemis. Sans vous , j'étois perdu. Je le reconnois devant vous , & je suis ravi que tout le monde soit informé de mes sentimens. Je désire que les Justes qui prennent part à ma délivrance , joignent leurs louanges , & leurs actions de grâces aux miennes : Audians mansueti , & Latentur. Autrement : Mon ame sera louée dans le Seigneur. Les Justes prendront un sujet d'édification , & tireront des motifs de bénir le Seigneur à mon occasion. L'Hébreu à la lettre : (b) Mon ame se glorifiera , se vantera , s'applaudira dans le Seigneur. Les humbles , les doux de cœur , les affligés l'entendront , & ils s'en réjouiront. C'est vous qui m'avez rendu illustre , & glorieux. (c)

ŷ. 3. IN IDIPSUM. Célébrons tous ensemble la gloire de son nom. Joi-

(a) Theodoret. Ieronym. Flamin. Genabr. Vatab. aliis. S. August. Quando ista dat, Benedic : & quando ista tollit, benedic : quia ille dat, ille tollit ; sed semper benedicente se non tollit.

(b) כִּי הוּא יִתְלַל בְּפִי יֵשׁוּעַ עֲנוּיִם

(c) Basil. Theodoret.

4. *Exquisivi Dominum, & exaudivit me: & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.*

5. *Accedite ad eum, & illuminamini: & facies vestra non confundentur.*

4. J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé; il m'a tiré de toutes mes peines par sa puissance.

5. Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairés; & vos visages ne seront point couverts de confusion.

## COMMENTAIRE.

gnez vos louanges aux miennes; imitez ma reconnaissance; aimez-le comme moi: *In idipsum*. L'Hébreu: (a) *Simul*, ensemble. Plusieurs Exemplaires anciens lisoient: *In unum*. Une ame qui a une fois connu Dieu, & goûté le don de sa grace, n'a point de plus ardent désir, que d'inspirer les mêmes sentimens, & de procurer le même bonheur à tout le monde. *Si amatis Deum, rapite omnes ad amorem Dei, . . . rapite quos potestis hortando, portando, rogando, . . . rapite ad amorem, ut si magnificans Deum, in unum magnificent*, dit saint Augustin. L'amour de Dieu ne donne point de jalousie. Il ne craint point que l'objet aimé se partage, ni que la multitude diminue ses attentions, ou sa tendresse.

ÿ. 4. *EX OMNIBUS TRIBULATIONIBUS MEIS ERIPUIT ME.* Il m'a tiré de toutes mes peines; de tous les pièges que Saül a dressés, pour me perdre, & de tous les autres dangers auxquels je me suis vu exposé, & dans la guerre, & dans la paix, & au dedans, & au dehors. L'Hébreu: (b) *Il m'a garanti de toutes mes terreurs*, de tous les malheurs où je me suis trouvé; Symnaque, (c) *de toutes mes infortunes*, de toutes les fâcheuses rencontres.

ÿ. 5. *ACCEDITE AD EUM, ET ILLUMINAMINI; ET FACIES VESTRÆ NON CONFUNDENTUR.* Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairés; & vos visages ne seront point couverts de confusion. Approchez-vous de Dieu; non par les pas du corps, mais par les mouvemens du cœur, par votre foi, votre confiance, vos bonnes œuvres; (d) & vous serez éclairés. Il vous regardera d'un visage favorable; il vous comblera de joye, & de prospérité; il vous accordera vos demandes, & vous ne serez point dans la confusion. *La lumière du visage* marque la faveur, la prospérité. *La confusion* signifie le refus, la douleur. (e)

L'Hébreu: (f) *Jetez les yeux sur lui, & soyez éclairés; & vos visages*

(a) 70. עִי וְיָדָה וְיָדָה. Auguß. *In idipsum*: plerimi libri habent, *in unum*.

(b) כָּל מַחֲסוֹתַי הִצִּילַנִי

(c) Sym. *Ex omnibus vobis conservatus sum.*

(d) Auguß. *hic. Accedite fide sistendo, corde imitando, charitate currendo. Et vultus vestri*

*non erubescant. Vide Ieronym. Accedite non loca, sed fide & opere.*

(e) Voyez les PSEAUMES LXVI. 2. CXXVIII.

135. *Baruc.* 1. 12. *Psal.* CXXIV. 4. CXXXII. 15.

LXXIX. 3. *Isai.* 1. 29. *Jerem.* 2. 11. &c.

(f) הִשִּׁיב אֵלַי וְהִרְוֵה נִפְתּוּחַ אֵלַי עֵשֶׂה

6. *Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum: & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.*

7. *Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum: & eripiet eos.*

6. Ce pauvre a crié, & le Seigneur l'a exaucé; & il l'a sauvé de toutes les différentes afflictions.

7. L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent; & il les délivrera.

## COMMENTAIRE,

*ne seront point chargés de confusion.* Ou selon saint Jérôme: *Jetez les yeux sur lui, & courez à lui en foule; & que vos visages ne soient point dans la confusion.* Venez hardiment, & en foule. Ne craignez point que vôtre grand nombre l'embarrasse, & que la multiplicité de vos demandes le trouble, ou l'appauvriffe. Il fait tous vos besoins mieux que vous-mêmes, & il est plus riche, & plus libéral, que vous n'êtes pauvres, & dénués.

ÿ. 6. *ISTE PAUPER.* Ce pauvre; David lui-même, J'ai crié au Seigneur dans mon extrême nécessité, & il m'a exaucé. Je puis me citer pour exemple.

ÿ. 7. *IMMITTET ANGELUS DOMINI (a) IN CIRCUITU TIMENTIUM EUM.* L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent. L'Hébreu, (b) & les Septante, (c) & les autres Interprètes: *L'Ange du Seigneur campera autour de ceux qui craignent le Seigneur.* Les serviteurs de Dieu dormiront en assurance, comme au milieu d'une armée d'Ange, qui les gardera. Rien n'est plus commun dans l'Ecriture, que le concours des Anges pour la protection, & la défense des Saints. Il en est souvent parlé dans la Génése. Agar trouva un Ange, qui lui montra un puits, & qui lui dit de retourner vers Abraham. (d) Dieu envoya des Anges pour faire périr Sodome. (e) Abraham promet à Eliézer que l'Ange du Seigneur l'accompagnera. (f) Jacob vit des Anges à Béthel, en allant en Mésopotamie; (g) & à son retour, il en vit une armée à Mahanaim, ou Phanuël. (h) Il reconnoît que son Ange l'a délivré de tous les dangers de sa vie. (i) Le Seigneur promet à Moÿse de donner son Ange, qui conduira son Peuple dans le désert, & qui l'introduira dans la Terre promise. (k) Tobie, (l) Judith, (m) Job, (n) Daniel, (o) & le Psalmiste (p) parlent distinctement des Anges protecteurs. Elisée étant enve-

(a) *Ieronym. in Comment. & alii. Immittet Angelum Domini.*

(b) *הַנְּחָה סָבִיב לְיְהוָה כִּיבִי לְרֵאשִׁי*

(c) *70. Παρηγορηθήσονται ἄγγελοι κύριου ἐκείνην ὥστε φοβηθήσονται αὐτῶν.*

(d) *Genes. xvi. 7. 9. & xxi. 15. 10.*

(e) *Genes. xix. 1. 35.*

(f) *Genes. xxxiv. 7.*

(g) *Genes. xxxviii. 12.*

(h) *Genes. xxxii. 1.*

(i) *Genes. xlviii. 16.*

(k) *Exod. xxxiii. 20. xxxiii. 24. xxxiii.*

(l) *Tobie iii. 25. & passim.*

(m) *Judith. xlii. 20.*

(n) *Job. iv. 18. xxxiii. 25.*

(o) *Dan. xii. 49. vi. 22. xiv. 13. 13. 38.*

(p) *Psal. xc. 11. Angelus scilicet mandavit de te, ut confudiant te in omnibus quibus facit.*



8. *Gustate, & videte quoniam suavis est Dominus: beatus vir, qui sperat in eo.*

9. *Timete Dominum omnes sancti eius: quoniam non est inopia timentibus eum.*

8. Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux: heureux est l'homme qui espère en lui.

9. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints: parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

## COMMENTAIRE.

Ioppé d'une armée de Syriens dans Dothan, le Seigneur envoya à son secours une plus nombreuse armée d'Esprits, qui parurent au-dessus des montagnes, en forme de Chevaliers, & de chariots de feu. (a) Saint Augustin, & saint Jérôme, par cet *Ange du Seigneur, entendent JESUS-CHRIST* lui-même.

ÿ. 8. *GUSTATE, ET VIDETE QUONIAM SUAVIS EST DOMINUS.* Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux. David souhaite que tout le monde éprouve ce qu'il a éprouvé lui-même de la protection, & de la bonté du Seigneur. *Goûter* est mis ici pour *expérimenter*. Ne vous en fiez point à ma parole; éprouvez si ce que je dis est vrai. Adressez-vous au Seigneur, & voyez s'il ne vous comblera pas de bénédictions. Saint Augustin, saint Athanase, Théodoret l'expliquent spirituellement de la nourriture du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST.

ÿ. 9. *TIMETE DOMINUM, OMNES SANCTI EIUS; QUONIAM NON EST INOPIA TIMENTIBUS EUM.* Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints; parce que ceux qui le craignent, ne tombent point dans l'indigence. Si vous cherchez sérieusement le Seigneur, & si vous le craignez d'une crainte filiale, & respectueuse, vous ne manquerez jamais des vrais biens. Il vous donnera la sagesse, la charité, la patience, qui sont des dons infiniment plus précieux que l'or, que l'argent, que les biens du monde. Il vous promet outre cela, de vous donner même abondamment les choses nécessaires à la vie: *Cherchez premièrement le Royaume de Dieu*, disoit JESUS-CHRIST, (b) & tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Sa Providence veillera à votre conservation; & il fera plutôt des miracles, que de vous laisser manquer de ce qui est véritablement nécessaire. Combien de preuves n'avons-nous pas, & dans l'Écriture, & dans des Histoires indubitables, que Dieu ne délaisse jamais les siens? David chassé de sa maison, de son pays, poursuivi de son Roi, abandonné de tout le monde, manqua-t'il de quelque chose dans sa fuite, & dans son exil?

Comme sous l'ancien Testament, la foi étoit plus foible, & les promes-

[a] 4. Reg. vi. 16.

] (b) Matth. vi. 33.

10. *Divites egerunt & esurierunt : inquires autem Dominum, non minuentur omni bono.*

11. *Venite filii, audite me : timorem Domini docebo vos.*

10. Les riches ont été dans le besoin, & ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne manqueront d'aucun bien.

11. Venez, mes enfans, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

### COMMENTAIRE.

ses du Royaume du Ciel moins expresse, & moins communes ; Dieu étoit en quelque sorte plus obligé à donner des marques sensibles de sa protection à ses serviteurs, lorsqu'ils se trouvoient dans la pauvreté, & dans les disgrâces. Mais sous la nouvelle Loi, & depuis qu'on a vu JESUS-CHRIST mourir nud sur la Croix, & les Apôtres, & les Martyrs souffrir la faim, la soif, la nudité, la pauvreté, les tourmens pour JESUS-CHRIST ; & cela non-seulement sans peine, & sans impatience, mais avec plaisir, & avec joye ; peut-on dire que Dieu manque aux siens dans le besoin ? Saint Paul auroit-il changé ses souffrances, & ses besoins pour tous les plaisirs, & toutes les richesses du monde ? Et dans l'ancien Testament, Tobie, & Job, & la plupart des Prophètes se sont-ils crû abandonnez de Dieu, parce qu'ils ont été livrez aux persécutions, & aux souffrances ? Non sans doute. Il y a donc d'autres biens, auxquels doivent s'élever ceux qui craignent, & qui aiment véritablement Dieu. Ce sont ces biens, dont le Prophète dit ici que les Justes ne manqueront jamais.

ÿ. 10. *DIVITES EGERUNT, ET ESURIERUNT, &c. Les riches ont été dans le besoin : mais ceux qui craignent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien.* Les riches manqueront de biens dans leur abondance, & les pauvres seront riches dans leur pauvreté. Ceux-ci seront contents, heureux, tranquilles ; ceux-là seront rongez par l'ambition, par l'avarice, par des soins, & des inquiétudes continuelles. Le riche est livré aux desirs déréglez, & immenses d'une cupidité, qui ne dit jamais : C'est assez. Le pauvre, qui a la crainte du Seigneur, trouve dans Dieu tout son plaisir. La crainte de Dieu est son trésor : (a) *Timor Domini ipse est thesaurus ejus.* Le riche, dont parle l'Evangile, (b) qui étoit vêtu de pourpre, & qui faisoit tous les jours bonne chère ; ce riche étoit réellement pauvre, dit saint Jérôme ; & le Lazare qui étoit à sa porte, & qui demandoit les miettes qui tomboient de sa table, étoit véritablement riche. Le premier souffre une soif insupportable dans les flammes de l'Enfer ; & l'autre est comblé de bonheur, & de gloire dans le sein d'Abraham.

(a) *Isai. XXXIII. 6.*

| (b) *Luc. XVI. 20. & sequ.*

12. *Qui est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos?*

12. Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse, & qui désire de voir des jours comblez de biens ?

13. *Prohibe linguam tuam à malo; & labia tua ne loquantur dolium.*

13. Gardez votre langue de tout mal; & que vos lèvres ne profèrent aucune parole de tromperie.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (a) *Les lionceaux ont été pauvres, & ont eu faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manquent d'aucun bien.* Les riches (b) sont désignez sous le nom de lionceaux, à cause de leur force, & de leur avidité. On peut aussi le prendre tout simplement : Les lionceaux seront plutôt réduits à manquer de nourriture, que les pauvres ne seront dans l'indigence des choses nécessaires.

ÿ. 12. *QUIS EST HOMO QUI VULT VITAM, DILIGIT DIES VIDERE BONOS?* *Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse, & qui désire de voir des jours comblez de biens ?* On peut l'expliquer d'une vie temporelle, & des jours heureux suivant l'idée commune du monde. Il y a beaucoup d'apparence que la plupart de ceux à qui David parloit, ne portoient pas plus loin leurs vûes, & leurs pensées. Les moyens qu'il leur donne ici, vont tous à procurer même en ce monde, un bonheur solide, & véritable. ÿ. 13. Ne dire du mal de personne; être droit, & sincère. ÿ. 14. Ne faire tort à personne, & faire tout le bien que l'on peut. ÿ. 15. Demeurer en paix, & éviter tout ce qui la peut troubler. Ce sont-là les voyes les plus sûres pour acquérir la béatitude naturelle, après avoir réglé son cœur, & ses sentimens, & s'être affermi dans la crainte de Dieu, & dans la Religion. Mais les Peres l'entendent communément d'une vie éternelle, & des jours heureux dans le Ciel.

ÿ. 13. *PROHIBE LINGUAM TUAM A MALO, &c.* *Gardez votre langue de tout mal; & que vos lèvres ne profèrent aucune parole de tromperie.* Le Prophète commence avec raison par les maux de la langue; car, comme dit le Sage, (c) *la mort, & la vie sont dans les mains de la langue.* La langue est la source de tous les maux. C'est un feu qui cause des embrasemens terribles. C'est un membre indomptable, & intraitable. (d) Elle donne la mort à la fois à trois personnes; au lieu que le glaive ne cause qu'une playe. Elle fait mourir celui qui prononce le mal, celui qui l'écoute, & celui dont elle parle. Soit qu'elle flatte, ou qu'elle dise des choses désobligeantes, & fausses, elle est presqu'également dangereuse. Celui

(a) כַּיִּיִם רָחוּ וְרָחוּ

(b) *Genér. Flamin. Pat. Muis, Geir. alii.*

(c) *Proverb. xviii. 21.*

(d) *Jacob. 121. 5. 6. 8.*

14. *Diverte à malo, & fac bonum : inquire pacem, & persequere eam.*

15. *Oculi Domini super justos : & aures ejus in preces eorum.*

16. *Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terra memoriam eorum.*

14. Détournez-vous du mal, & faites-le bien : recherchez la paix, & poursuivez-la avec persévérance.

15. Les yeux du Seigneur sont attachés sur les Justes, & ses oreilles sont ouvertes à leurs prières.

16. Mais le Seigneur regarde d'un visage sévère ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

## COMMENTAIRE.

qui croit avoir de la religion, sans réprimer sa langue, se trompe ; sa religion est vaine.

ÿ. 14. **DIVERTE (a) A MALO, ET FAC BONUM.** *Détournez-vous du mal, & faites le bien.* Le premier pas vers le bien, est de fuir le mal : mais dans la voye de la vertu, ce n'est point assez de ne pas mal faire, il faut faire le bien. Voyez *Psal. xxxvi. 27.*

**INQUIRE PACEM, ET PERSEQUERE EAM.** *Recherchez la paix, & poursuivez-la avec persévérance.* Vivez en paix avec tout le monde ; évitez les discordes, les querelles, les procès ; cédez, & donnez lieu à la colère, (b) plutôt que de lui résister. C'est le moyen d'être heureux, & de vivre en paix dans le monde. On peut aussi l'expliquer ainsi : Appliquez-vous à conserver la paix, & l'union publique de la ville, de l'Etat, de la Communauté où vous vivez. La paix est un bien universel, auquel tout le monde doit s'intéresser, parce que les maux de la guerre, & de la division se répandent sur tout le monde. Jérémie parlant aux captifs qui étoient à Babylone, leur dit : (c) *Recherchez la paix de la ville où le Seigneur vous a transportez, & priez le Seigneur pour elle ; car si elle est en paix, vous y sèrez vous-mêmes.* De sa tranquillité dépend tout votre bonheur.

ÿ. 16. **VULTUS AUTEM DOMINI.** *Le Seigneur regarde d'un visage sévère ceux qui font le mal.* Il oppose ici le visage du Seigneur à ses yeux. ÿ. 15. *Oculi Domini super justos.* En Hébreu, la face se met souvent pour la colère, & tout le monde convient qu'en cet endroit, le visage signifie la sévérité, la justice, la vengeance. Comparez le Pseaume xx. 13. *In reliquiis tuis preparabis vultum eorum.* Saint Basile, par les yeux du Seigneur, entend les Anges destinés à nous conduire, & à nous protéger.

ÿ. 17. **CLAMAVÉRUNT JUSTI.** *Les Justes ont crié ; & le Seigneur*

(a) *August. hic, & S. Bened. in Reg. Prolog. Declina à malo.*

(b) *Rom. xiv. 19. Non vosmetipsos defen-*

*detes, sed date locum ira.*

(c) *Jerem. xxix. 7.*

17. *Clemaverunt iusti, & Dominus exaudivit eos: & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.*

18. *Juxta est Dominus his, qui tribulato sunt corde: & humiles spiritus salvabit.*

19. *Multa tribulationes iustorum: & de omnibus his liberabit eos Dominus.*

20. *Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex his non conteretur.*

17. Les Justes ont crié, & le Seigneur les a exaucez; & il les a délivrez de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé; & il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les Justes sont exposez à beaucoup d'afflictions; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur garde exactement tous leurs os: un seul de ces os ne pourra être brisé.

## COMMENTAIRE.

*les a exaucez.* L'Hébreu ne lit pas *Justi*: mais le Caldéen, les Septante, le Syriaque le portent; & les Interprètes conviennent qu'il le faut sous-entendre en cet endroit. On pourroit traduire par le futur: *Les Justes crieront, & le Seigneur les exaucera*; afin de continuer dans ce verset les promesses que le Prophète fait en faveur des Justes. Ceux-ci ne sont pas toujours exaucez d'une manière sensible. Ils n'obtiennent pas toujours ce qui est exprimé dans les termes de leurs prières; mais ils ne sont jamais privés de l'objet principal de leur désir, qui est l'accomplissement de la volonté de Dieu. Si dans le tems ils ne reçoivent pas les biens, & les secours qu'ils demandent, Dieu leur en réserve de plus grands dans l'éternité.

¶ 18. *JUXTA EST DOMINUS HIS QUI TRIBULATO SUNT CORDE, &c.* *Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé.* Il est près par sa grace, par son amour, par son assistance, de ceux qui ont le cœur contrit, & humilié. *Cum ipso sum in tribulatione*, dit-il ailleurs. (a) Voyez aussi le Pseaume L. 19. *Cor contritum, & humiliatum, Deus, non despicias.* Dieu n'est jamais plus près de nous, plus uni avec nous, que quand nous sommes dans la peine, & dans l'humiliation. Jamais il n'en est plus loin, que quand nous sommes dans la prospérité, & l'assurance.

¶ 19. *MULTA TRIBULATIONES IUSTORUM, &c.* *Les Justes sont exposez à beaucoup d'afflictions: mais le Seigneur les en délivrera.* David ne promet pas à son Disciple une vie exemte de peines, & de traverses; il favoit trop que c'étoit la voye par où le Seigneur conduit ceux qui sont à lui: (b) *Quem diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium, quem recipit*: mais il leur promet que Dieu les en tirera: *Et de his omnibus liberabit eos Dominus.*

¶ 20. *CUSTODIT DOMINUS OMNIA OSSA EORUM. Le*

(a) Psal. xc. 17.

(b) Heb. xii. 6.

21. *Mors peccatorum pessima : & qui odierunt justum delinquent.*

22. *Redimet Dominus animas servorum suorum : & non delinquent omnes qui sperant in eo.*

21. La mort des pécheurs est très-funeste ; & ceux qui ont de la haine pour le Juste, pécheront *cont'eux-mêmes*.

22. Le Seigneur rachetera les ames de ses serviteurs : & tous ceux qui mettent en lui leur espérance, ne seront point frustrés.

## COMMENTAIRE.

*Seigneur garde exactement tous leurs os.* S'ils souffrent quelque blessure, elle n'ira pas jusqu'à briser leurs os. Si Dieu a permis que les os des Martyrs ayent été brisez, dans l'ancien, & dans le nouveau Testament ; il n'a pas permis que leur patience, que leur fermeté, que leur vertu, qui sont désignées par les os, leur ayent manqué. (a) Il leur a donné le courage, & la force nécessaires pour résister à la fureur de leurs ennemis, & à la malice du Démon. C'est dans ce même sens que JESUS-CHRIST disoit à ses Disciples (b) de mépriser les persécutions, & les tourmens ; parce que les cheveux mêmes de leur tête étoient comptez, & qu'il n'en tomboit pas un à terre, sans la permission du Pere céleste.

Ÿ. 21. MORS PECCATORUM PESSIMA ; ET QUI ODERUNT JUSTUM, DELINQUENT. *La mort des pécheurs est très-funeste ; & ceux qui ont de la haine contre le Juste, périront.* C'est une espede de prophétie de la fin malheureuse de Saül. Les méchans semblent jouir de quelque bonheur en cette vie ; mais leur félicité n'est qu'apparente, & que passagère. Leur fin malheureuse n'est que le commencement de leurs supplices éternels. L'Hébreu : (c) *La malice fera mourir le méchant ; & ceux qui haïssent le Juste seront désolés, ravagés, condamnez ; ou enfin, (d) ils pécheront, ils seront très-coupables aux yeux de Dieu, & seront traités comme tels avec la dernière rigueur.* Au verset suivant, on voit le même terme, & on le doit traduire de même : *Non delinquent omnes qui sperant in eo.* Ils ne pécheront point ; ils ne seront point condamnez, ni traités comme coupables : ils ne seront ni désolés, ni détruits.

(a) *August. Jeronym.*

(b) *Matth. x. 30.*

(c) תמות רשע רעה ושנאי צרים יאסרו

(d) 70. *Οι μωβίλις εἰς ἑκατον πληροῦνται*  
*et. Jeronym. Culpa buntur. vers. seq. Peccabunt.*





## PSEAUME XXXIV.

*Prière de David persécuté, & en danger. Il se plaint vivement de l'injustice de ses ennemis. Il prédit leur disgrâce, & leur perte.*

Ipsi David. | A David.

## ARGUMENT.

**I**PSI DAVID. A David. (a) D'autres (b) lisent : Pseaume de David ; & d'autres : (c) Pour la fin, Pseaume de David. On croit que ce Pseaume regarde les persécutions que David souffrit de la part de ses ennemis. La plupart (d) le rapportent à la persécution de Saül ; d'autres, (e) au tems de la révolte d'Absalon. On peut suivre l'une, ou l'autre de ces deux hypothèses, avec une probabilité presque égale. Il y en a qui l'appliquent à Ezéchias attaqué par les Assyriens ; d'autres, (f) à Jérémie maltraité par les Juifs ; Quelques-uns, aux Juifs captifs à Babylone. Les Peres y trouvent JESUS-CHRIST poursuivi par ses ennemis, & accusé par eux faussement devant Pilate. Le Sauveur s'est fait à lui-même l'application du verset vingt-quatre de ce Pseaume : Quia odio habuerunt me gratis. (g) Nous suivrons dans le Commentaire, le sentiment qui veut que David l'ait composé durant les poursuites injustes de Saül, & de ses Courtisans. Comparez le Pseaume LIV. qui est assez semblable à celui-ci.

Ce Pseaume est écrit d'un stile vif, & pressant. L'Auteur y dépeint la malice de ses ennemis avec des traits fort noirs. Il en parle avec assez d'aigreur, & semble demander leur perte, & leur confusion. Théodoret, (h) pour justifier David, & pour lever le scandale que les faibles pourroient prendre de son exemple, en désirant du mal à ceux qui les persécutent, & en faisant des imprécations contre leurs ennemis, dit que le Prophète a vécu dans un tems, & sous une Loi, où la vengeance n'étoit pas condamnée, & défendue, de la manière qu'elle l'a été depuis sous l'Evangile. Vous avez

(a) Hébr. יָדָוִד Ita Chald. 70. Edit. Rom. T<sup>h</sup> David.

(b) 70. Edit. Complut. Th. oloret. Beda.

(c) Ieronym. in Comment. D. Thom. Hugo Cardin.

(d) Cyrill. Alexand. Euseb. Theodoret. Eu-

thym. Kymchi, Parab. Menis, Moller.

(e) Ferraud. & alii nonnulli.

(f) Euseb. Theodor. Antioch. Beda.

(g) Joban. xv. 25.

(h) Theodoret. ad finem Psalmi.

appris, dit JESUS-CHRIST, (a) qu'il a été dit aux Anciens : Vous aimerez votre prochain, & vous haïtez votre ennemi ; & moi je vous dis d'aimer vos ennemis, & de bénir ceux qui vous maudissent.

*Théodoret ajoute qu'en ceci David n'a pas proprement désiré la perte de ses ennemis ; mais qu'il l'a simplement prédite par un esprit de Prophétie. Enfin il fait remarquer dans toute la conduite de ce Prince une clémence, & une douceur plus dignes de l'Evangile, & de la grace, que de la Loi, & de la dureté des Juifs. Ne dit-il pas de lui-même : (b) Si j'ai rendu le mal pour le mal à mes ennemis, je veux bien tomber sous leurs pieds : Qu'ils me poursuivent, qu'ils me faussent, qu'ils me foulent aux pieds, & qu'ils réduisent en poussière toute ma gloire ? N'a-t-il pas eu Saül entre ses mains jusqu'à deux fois, sans lui avoir jamais fait la moindre violence ? Ne l'a-t-il pas toujours traité avec un profond respect ? N'en a-t-il pas parlé en des termes pleins de révérence ? N'a-t-il pas répandu des larmes à sa mort ? N'a-t-il pas loué ceux qui avoient enlevé son corps outragé par les ennemis ?*

*Il a donc pu parler comme il fait ici, contre ses ennemis, pour plusieurs raisons. (c) 1°. Dans le désir sincère de leur correction. Frappez-les, Seigneur, afin qu'ils cessent de mal faire, & de vous offenser. 2°. Afin qu'étant châtiés, en ce monde, ils aient moins à souffrir dans l'autre. 3°. Afin que leur châtement serve à réprimer les méchants, qui s'autorisent de leur exemple. 4°. Afin de délivrer les bons du scandale que les méchants leur donnent par leurs injustes vexations. 5°. Pour venger la gloire de Dieu, & sa Providence attaquée par les impies, qui ne veulent pas reconnoître que Dieu prenne la défense des Justes. 6°. De peur que les Justes ne se corrompent par le mauvais exemple des méchants. On aura besoin plus d'une fois de ces règles, pour n'être point frappés des discours du Prophète, qui paroîtront trop pleins de vivacité, & d'aigreur contre ses ennemis.*

Ÿ. 1. **J**UDICA, Domine, nocentes me ; | Ÿ. 1. **J**UGEZ, Seigneur, ceux qui me font  
expugna impugnantes me. | injustice ; désarmez ceux qui combattent contre moi.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. **J**UDICA, DOMINE, NOCENTES ME ; EXPUGNA IMPUGNANTES ME. Jugez, Seigneur, ceux qui me font injustice ; désarmez ceux qui combattent contre moi. Soycez mon Juge, & mon défen-

(a) *Matth. v. 44.*  
(b) *Psal. vii. 5. 6.*

(c) *Asterius ad finem Psal. in Catem. Barbari, sed à Corderio pag. 643. emendatus.*



2. *Apprehende arma & scutum : & exurge in adiutorium mihi.*

3. *Effunde frameam, & conlude adversus eos, qui persequuntur me : die anima mea : Salus tua ego sum.*

2. Prenez vos armes, & votre bouclier ; & levez-vous pour venir à mon secours.

3. Tirez votre épée, & enveloppez ceux qui me persécutent ; dites à mon ame : C'est moi qui suis ton salut.

## COMMENTAIRE.

feur ; vengez-moi de mes ennemis ; défendez mon innocence contre leurs injustes accusations. Je ne demande point que vous les condamniez sans les entendre, ni que vous les punissiez sans les juger ; jugez-les, voyez leurs injustices ; & après cela, s'ils se trouvent coupables, punissez-les. (a) L'Hébreu (b) à la lettre : *Plaidex ma cause, Seigneur ; combattez mon combat.* Je suis accusé devant le Juge, défendez-moi, foyez mon Avocat ; je suis attaqué par mes ennemis à force ouverte, combattez pour moi, prenez les armes pour me défendre.

ÿ. 2. APPREHENDERE ARMA, ET SCUTUM. *Prenez vos armes, & votre bouclier.* Il abandonne la métaphore d'un Jugement réglé, il continue celle d'une guerre déclarée. Mes ennemis m'environnent de toutes parts ; prenez vos armes, accourez à mon secours. Dieu nous est toujours représenté sous l'idée d'un Héros, d'un Guerrier tout-puissant : (c) *Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus.* L'Hébreu : (d) *Affermifsez le bouclier, & la targe ; ou, saisissez le bouclier, & l'écu.* Les deux termes de l'Original signifient un bouclier ; l'un plus grand, & l'autre plus petit. Goliath avoit un bouclier rejeté derrière ses épaules, & son Ecuyer le précédoit, portant encore un autre bouclier. (e) Le grand, nommé *zinnah*, étoit pour les batailles, où l'on combattoit de pied ferme ; le petit, nommé *magen*, étoit apparemment pour les marches, ou lorsqu'on poursuivoit l'ennemi. Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : *Prenez votre bouclier, & votre lance.* Le bouclier du Seigneur, dit ailleurs le Prophète, est sa bonne volonté, sa miséricorde. (f)

ÿ. 3. EFFUNDE FRAMEAM, ET CONCLUDE ADVERSUS EOS QUI PERSEQUUNTUR ME. *Tirez votre épée, & enveloppez ceux qui me persécutent.* Prenez-les, attaquez-les de toutes parts ; en sorte qu'ils ne puissent fuir, ni vous échapper. Le mot de *framea* se trouve assez souvent dans les Pseaumes pour une épée. (g) L'Hébreu : (h) *Tirez l'épée,*

[a] Theodoret. hic.

[b] יבנה יתוח את ריבוי לחם את לחמי

[c] Exod. xv. 3.

[d] תחוק סגן וצבת

[e] 1. Reg. xviii. 6. 7. Voyez la Dissertation sur la Milice des anciens Hébreux, pag. 126.

[f] Psal. v. 13. Ut Scuto bona voluntatis tua, &c.

[g] Voyez Ps. l. ix. 7.

[h] תחוק חמת וסגור לקיאת רדבי

[i] Aquil. Syn. Theod. & v. Edit. Σύμωρον ἀγάχιον, & תחוק חמת וסגור לקיאת רדבי.

4. *Confundantur & revertantur, quaremet animam meam.*  
 5. *Avertantur retrorsum, & confundantur cogitantes mihi mala.*  
 6. *Fiant tanquam pulvis ante faciem venti: & Angelus Domini coarctans eos.*

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de confusion, & de honte.  
 5. Que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversez, & confondus.  
 6. Qu'ils deviennent comme la poussière qui est emportée par le vent; & que l'Ange du Seigneur les pousse en les serrant de fort près.

## COMMENTAIRE.

ou plutôt, la lance, le javelot, & fermez contre mes ennemis; barrez-leur le passage; fermez-leur les avenues, afin qu'ils ne puissent venir jusqu'à moi, & qu'ils ne puissent se tirer de votre main. Le Caldéen: *Tirez votre lance, & fermez son étuy, son fourreau, & présentez-vous en armes à mes ennemis.*

Il paroît par le Texte, que *chanith*, quelque sorte d'arme que ç'aît été; se tiroit du fourreau. Je ne sai si on peut l'appliquer à la lance; à moins que dans les magasins d'armes, on ne conservât les dards, & les lances dans des fourreaux; car à la guerre, cela ne paroît pas. Quelques-uns (a) traduisent: *Tirez du fourreau la lance, & le sagaris contre mes ennemis.* L'Hébreu *ségor* a beaucoup de proportion avec *sagaris*. Or *sagaris* étoit une épée recourbée en forme de faux. Xénophon en parle expressément (b) comme d'une épée que les Perses portoient de la main droite, & qui étoit aussi commune chez les Amazones. Il la met comme synonyme à *copis*, sorte d'épée que Quinte-Curce décrit en ces termes: (c) *Copidas vocant gladios leviter curvatos, falcibus similes, quos amputabant bestiarum manus.* Héféychius (d) a crû que *sagaris* signifioit une hache d'arme, ou une épée à un seul tranchant. La plupart des Hébreux prennent ici l'Hébreu *ségor*, pour un nom d'arme; & c'est ce qui paroît de plus probable. Par-là on sauve la dureté de cette expression: *Conclude adversus eos qui persequuntur me*; par celle-ci: *Expedi lanceam & sagarim adversus, &c.*

ÿ. 5. CONFUNDANTUR, &c. *Que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient confondus, &c.* Qu'ils ne réussissent pas dans leurs mauvais desseins; qu'ils soient frustréz de leur espérance; qu'ils vous trouvent au-devant d'eux; ou plutôt, qu'ils soient chargés de confusion; qu'ils fa-

(a) Græ. Hammond. Druf. Ainfvort. Glaff. Rhetor. lib. 1. cap. 7.

(b) Xénophon. Anabaf. lib. 4. Σαγάριστον-  
 νην αὐτῶν τῶν Περσῶν. Et lib. 2. Κυροπιδ. Μά-  
 ζαρχον, ἢ σαγάριστον τῶν δειλῶν. Et Esd. lib. 10.

vis, ἢ σαγάριστον αὐτῶν δειλῶν.

(c) Quint. Curt. lib. 8.

(d) Héféych. Σαγάριστον, μάχαιρα, & Μει-  
 νον.

7. *Fiat via illorum tenebra & lubricum : & Angelus Domini persequens eos.*

8. *Quoniam gratis absconderunt mihi iterum laquei sui : supervacue exprobraverunt animam meam.*

7. Que leur chemin soit couvert de ténèbres, & glissant ; & que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre.

8. Parce que sans aucun sujet ils ont voulu me faire périr, dans le piège qu'ils m'ont dressé en secret, & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages.

## COMEN TAIRE.

chent que vous êtes mon Sauveur : *Dic anime mea : Salus tua ego sum.* Faites mentir mes ennemis, qui osent dire : (a) *Non est salus ipsi in Deo ejus.*

ÿ. 6. **FIANT TAMQUAM PULVIS.** *Qu'ils deviennent comme la poussière ;* ou plutôt, comme la menue paille, qui demeure avec le grain, après qu'on l'a battu, & qui se dissipe à l'air, lorsqu'on vanne le froment. (b)

ÿ. 7. **ET ANGELUS DOMINI COARCTANS EOS.** (c) *Que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre.* L'Hébreu : (d) *Et l'Ange du Seigneur les presse, les chasse, les pousse par derrière, pour les faire tomber.* L'on voit ici les mauvais Anges employez de Dieu pour punir les impies, comme on a vû au Pseaume précédent, ÿ. 7. les bons Anges envoyez au secours des bons. Quelques Peres (e) ont donné à chaque homme son bon, & son mauvais Ange. Mais l'Eglise ne reconnoît le pouvoir des mauvais Anges, que contre ceux en particulier, à qui Dieu leur permet de faire de la peine, & de les tenter. Leur pouvoir est borné : *Tantum habet potestatem, quantum Dominus ei permittit*, dit saint Jérôme. Le Démon est comme un chien enchaîné, dit saint Augustin : il peut bien gronder, japper, menacer ; mais il ne peut mordre que ceux qui s'approchent de lui, ou ceux après qui Dieu les lâche, pour les châtier.

ÿ. 8. **QUONIAM GRATIS ABSCONDERUNT MIHI ITERUM LAQUEI SUI,** (f) *SUPERVACUE EXPROBRARUNT ANIMAM MEAM.* *Parce que sans sujet ils ont voulu me faire périr dans le piège qu'ils m'ont dressé, ils m'ont injustement couvert d'outrages.* Saül, & ses adhérens cherchent sans raison, & le plus injustement du monde, à me faire périr. Ils forgent contre moi des accusations fausses,

(a) Psal. 111. 2.

(b) מוֹדוֹ כְּבִרְוֹן לִפְנֵי רִיחַ *Fiant quasi glume.*  
Muis. Geier. Pisch. Vatab.

(c) Auguß. *Tribulans eos.* Psalter. Roman.  
Mediel. Sancti. German. *Affligens eos.* 70. *Ex-*  
*Solibus àvne Carnut. Coaffligens eos.*

(d) וְשָׂרָף יְהוָה דַּחַח

(e) *Hermas lib. 2. Pastor. Mandat. 6. Ori-*  
*gen. homil. 35. in Luc. Nissen. de Vita Moysi*  
*Cassian. Collat. 1111. cap. 17 & Collat. 1111.*  
*cap. 12. Autor. operis imperitissimi in Matth.*  
*homil. 5.*

(f) Auguß. *legit : Absconderunt mufiqula*  
*fua corruptionem.*

9. *Veniat illi laqueus, quem ignorat: & capio, quam abscondis, apprehendat eum: & in laqueum cadat in ipsam.*

10. *Anima autem mea exultabit in Domino: & delectabitur super salutari suo.*

11. *Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi?*

9. Qu'un piège dont il ne se doute pas vienne le surprendre: qu'il soit pris dans celui qu'il avoit caché pour prendre les autres: & qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu.

10. Mais mon ame se réjouira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

11. Tous mes os vous rendront gloire, en disant: Seigneur, qui vous est semblable?

## COMMENTAIRE.

& calomnieuses, pour avoir des prétextes apparens de me persécuter. L'Hébreu: (a) En vain, ou sans sujet ils ont caché la fosse de leur piège, pour me prendre; en vain ils ont creusé une fosse à mon ame, à moi-même, pour m'y faire tomber, pour m'ôter la vie. Ou bien: Ils m'ont injustement dressé des pièges en secret; injustement ils ont creusé une fosse à mon ame. Le mot de fosse, qui est dans la première partie du verset, doit être transporté dans la seconde. Symmaque: (b) Sans raison ils m'ont creusé la porte de leurs filets; sans raison ils ont creusé, pour perdre mon ame.

ÿ. 9. VENIAT ILLI LAQUEUS QUEM IGNORAT, &c. (c) Qu'un piège dont il ne se doute pas, vienne le surprendre. Qu'il se trouve pris sans y penser, dans le piège qu'il tend aux autres. L'Hébreu: (d) Qu'un malheur imprévu vienne le surprendre. Il prédit les malheurs de ceux qui le persécutoient, & de Saül en particulier; & il annonce la fin de ses propres disgrâces, en disant ÿ. 10. Mais mon ame se réjouira au Seigneur, qui est son salut, & son bonheur.

ÿ. 11. OMNIA OSSA MEA DICENT. Tous mes os diront: Qui vous est semblable? Tout mon corps, tous mes membres s'écrieront dans le transport de leur joye: Qui est semblable à Dieu? Qui est le Dieu; qui est l'homme, qui puisse résister au Seigneur? Quelques Exemplaires (e) Latins portoient autrefois deux fois: Domine, Domine, quis similis tibi? &c. Mais saint Jérôme remarque qu'il y avoit des Livres Hébreux, qui ne lisoient pas même une fois: Domine, Seigneur, dit saint Augustin, refusez-moi si vous voulez, tout le reste; mais ne vous refusez point à mon

(a) כִּי הִנֵּה טָמְנוּ לִי שַׁחַת רַחֵם הוֹנֵם הַפִּיר לִנְפִישׁ

(b) Symmach. Animoque abscondit me in latibulo suo. &c.

(c) Saint Augustin lit tout le verset au pluriel. Veniat illi muscipula quam ignorat, &c.

capio quam occultaverunt comprehendant illi, & in muscipula incidant in ipsa. Les autres peñanciers lient aussi au pluriel.

(d) תִּבְחֵר שִׂמְחָה לִּי יְדַע (e) 1. Jeron. ad Saniam, & Fretell.

11. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus : egenum & pauperem à diripientibus eum.*

13. *Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.*

14. *Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.*

11. C'est vous qui tirez le pauvre des mains de ceux qui étoient plus forts que lui ; & qui sauvez celui qui est abandonné , & dans l'indigence , de ses ennemis qui le pillotent.

13. Des témoins injustes s'étant élevés , m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas.

14. Ils me rendoient le mal pour le bien , & vouloient m'ôter la vie.

## COMMENTAIRE.

cœur : *Da, si vis dare, & in hac vita quod quero : si autem non vis, tu esto vita mea, quem semper quero.*

¶ 11. ERIPENS INOPEM. C'est vous qui tirez le pauvre des mains de ceux qui étoient les plus forts. On peut l'entendre en général : Vous faites principalement éclater votre pouvoir infini dans la délivrance des pauvres , & des foibles , qui sont dénués de tout secours. Ou en particulier : C'est vous, Seigneur, qui délivrez David pauvre, affligé, opprimé ; c'est vous qui m'avez fait trouver chez Abimélech (a) des pains dont j'avois besoin dans mon extrême indigence.

¶ 13. SURGENTES TESTES INIQUI. Des témoins injustes m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas ; dont j'étois innocent, & auxquelles je n'avois jamais pensé. Ils m'imputent d'avoir affecté la Royauté, & d'en avoir voulu dépoüiller Saül. Ils m'accusent d'avoir attenté à sa vie, de me soulever contre lui, d'entretenir des divisions dans l'Etat. (b) Vous le sçavez, Seigneur ; si je me suis retiré, je ne l'ai fait que dans la dernière extrémité, & seulement pour mettre ma vie à couvert des injustes violences, qu'on vouloit exercer contre moi. Il ne faut pas s'imaginer que David ait été appelé devant les Juges, & cité dans les formes. Ce passage ne le prouve pas davantage que le premier, où il prie Dieu d'être son Avocat, de plaider sa cause, & de prendre sa défense. Ce sont des manières de parler figurées. On applique admirablement ce passage, & les suivans, à JESUS-CHRIST accusé devant Pilate, & livré par les Juifs à ce Gouverneur, & aux Romains.

¶ 14. RETRIBUEBANT MIHI MALA PRO BONIS ; STERILITATEM ANIMÆ MEÆ. Ils me rendoient le mal pour le bien, & vouloient m'ôter la vie. A la lettre : (c) Ils me rendoient le mal pour le bien, la stérilité, la désolation, la privation de mon ame. (d) Saül pour récom-

(a) 1. Reg. XXI. 5.

(b) Voyez c- qui a été remarqué sur le Psal. xli. 4. & Ensch. Parab. Flamin. sur ecc en-geoir.

(c) גַּם יִכְרֹךְ רַחֵם חַתָּת שׂוֹכָה שׂוֹכִיל לְעַשְׂוִי

(d) Vide Theodor. Heracleot. Muis, Ferrand.

15. *Ego autem cum mihi molesti essent, inducbar cilicio.*

16. *Humiliabam in jejuniis animam meam: & oratio mea in sinu meo convertetur.*

15. Mais pour moi, lorsqu'il m'accabloient de cette sorte, je me revêtois d'un cilice.

16. J'humiliois mon ame par le jeûne; & je répandois ma prière dans le secret de mon sein.

## COMMENTAIRE.

penſe des ſervices que je lui ai rendus, veut aujourd'hui me faire perdre la vie. J'ai ſauvé ſon Royaume attaqué par les Philiftins; j'ai ôté l'opprobre d'Iſraël, en tuant Goliath; j'ai été le boulevard de mon pays par ma réſiſtance, & par les guerres que j'ai ſoutenues contre les ennemis de l'Etat; & aujourd'hui je me vois chafſé, exilé, dénué de toutes choſes, pourſuivi dans tous les lieux où je cherche à me ſauver. Au lieu de *ſterilitatem anima mea*, Symmaque lit, (a) *le renverſement de mon ame*. L'Hébreu ſignifie proprement l'état d'une veuve qui a perdu ſon époux, ou d'un enfant qui a perdu ſon pere, ou ſa mere. Voilà la ſituation où mes ennemis réduiſent mon ame. Ils la plongent dans la douleur, dans la déſolation. Ils lui raviſſent autant qu'ils peuvent, tout ce qu'elle a de plus cher; ſa patrie, ſa famille, l'exercice libre de ſa Religion, la paix, la réputation, l'honneur.

ÿ. 15. EGO AUTEM CUM MIHI MOLESTI ESSENT, INDUEBAR CILICIO. *Pour moi, lorsqu'ils m'accabloient de cette ſorte, je me revêtois d'un cilice.* Voilà ce que j'oppoſois à leur malice, & à leurs entrepriſes, ô mon Dieu; le ſac, la cendre, l'humiliation, la pénitence. J'ai compris que je devois commencer par fléchir vôtre juſtice, ſi je voulois venir à bout de mes ennemis: perſuadé que ſi je vous ai pour ami, & pour protecteur, rien ne ſeroit capable de me cauſer le moindre mal. (b) L'Hébreu: (c) *Mais pendant qu'ils étoient malades, je me revêtois d'un ſac.* Bien loin de me réjouir de leurs diſgraces, auſſi-tôt que je les ai vû malades, je me ſuis revêtu d'un ſac, tant pour fléchir vôtre miſéricorde envers eux, que pour leur marquer combien je prenois de part à leur incommodité, & combien je m'intéreiſſois à leur ſanté. Saint Jérôme: *Pendant qu'ils me rendoient malades, je me revêtois d'un ſac.* Eux au contraire, (ÿ. 15.) *Pendant ma maladie, ſe réjouiſſoient, & ſ'asſembloient* contre moi.

ÿ. 16. ORATIO MEA IN SINU MEO CONVERTETUR. *Je répandois ma prière dans le ſecret de mon ſein.* Je priois pour eux en ſecret; je faiſois intérieurement des vœux pour leur rétabliſſement. Les Septante,

(a) Sym. *Κυρωσθησιν καὶ οὐ δύστη πο.*

(b) Vide Theodoret. & Auguſt. in hunc loc.

(c) *ואני בחלותי רבושין שק*

ἰσὺ δὲ ἀβυσσὸς ἄντων, ἰδούτε πο ἐδύνατε. Theod. & v. Edit. *Εγὼ δὲ ἐν τῷ σπυριτοκαλύπτῳ ἔκρυπτον*

17. *Quasi proximum, & quasi fratrem nostrum, sic complacbam: quasi lugens, & contristatus, sic humiliabar.*

17. J'avois pour chacun d'eux de la complaisance, comme pour un proche, & pour un frere; & je m'abaïffois, comme étant touché d'une vraye douleur, qui me portoit à gémir pour eux.

## COMMENTAIRE.

(a) & plusieurs Anciens lisent : *Ma prière retournera dans mon sein.* Si ma prière n'a pû ni arrêter les effets de leur mauvaise volonté, ni fléchir vôtre Justice en leur faveur, ni les persuader de la bonté de mon cœur, j'espère au moins, mon Dieu, que vous m'en tiendrez compte, & que le fruit m'en reviendra. (b) Vous ne permettrez point que si j'ai travaillé en vain pour eux, j'aye aussi travaillé inutilement pour moi-même. Il y a dans l'Evangile une expression à peu près pareille : (c) *Lorsque vous entrerez dans une maison, dites premièrement: Que la paix soit icy. S'il s'y trouve quelque enfant de paix, elle reposera sur lui; sinon elle retournera vers vous.* On peut traduire l'Hébreu : (d) *Et que ma prière retourne dans mon sein.* Que Dieu me fasse tout le bien, ou tout le mal que je leur souhaite.

¶ 17. QUASI PROXIMUM... SIC COMPLACBAM. J'avois pour eux de la complaisance comme pour mon frere, & pour mon ami. David rappelle ici tout ce qu'il avoit fait, pour tâcher de rappeler les esprits de ses ennemis. Les bons offices, les complaisances, les témoignages d'amitié, rien n'avoit pû les défarmer. L'Hébreu : (e) *J'ai marché avec eux comme frere, & comme ami.* J'ai vécu avec eux, autant qu'il m'a été possible, en frere, & en ami. Je les ai prévenus inutilement par toutes les marques d'estime, & d'amitié. Ou bien : J'ai été chez eux; je les ai visités durant leur maladie, comme auroit pû faire un frere, & un ami.

QUASI LUGENS, ET CONTRISTATUS, SIC HUMILIABAR. Je m'abaïffois comme étant touché d'une vraye douleur. Je prenois avec eux, durant leur incommodité, toutes les marques d'un homme vraiment affligé, & je ressentais très-vivement leur affliction. L'Hébreu : (f) *J'ai été dans le deuil, comme celui qui pleure la mort de sa mere.* Je me suis vêtu de noir, comme dans le deuil de ma propre mere. Dans le deuil, les Hébreux prenoient des habits d'une couleur brune, & sombre. On peut aussi traduire, comme a fait saint Jérôme : *Je marchois dans la douleur comme une*

(a) *Kai é megredhí pu ús alémas pu áur-  
vov pírvon. Augst. & Ps. lxx. Ramen. & Me-  
diol. In sanam mentem revertatur.*

(b) *Flanck. Gouér. xli.*

(c) *Luc. x. 6.*

(d) *תפלתו על חיקי תשוב Comparez Psal.  
LXXIX. 12. Psal. LXX. 6.*

(e) *כרע כאח לי תהלכתי*

(f) *כאכל אכז קדר שחתי*

18. *Es adversum me letati sunt, & convenerunt : congregata sunt super me flagella, & ignoravi.*

19. *Dissipati sunt, nec compuncti : tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.*

18. Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet, & ils se sont assemblez contre moi : ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.

19. Ils ont été divisez : mais n'étant pas néanmoins touchez de componction, ils m'ont tenté, & éprouvé de nouveau, ils m'ont insulté avec moquerie ; ils ont grincé les dents contre moi.

## COMMENTAIRE.

*mere qui a perdu son fils.* Un ancien Interprète Grec : (a) *Je marchois tout courbé comme celui qui pleure son propre frere, né de la même mere.*

¶ 18. ET ADVERSUM ME LETATI SUNT, ET CONVENERUNT. *Ils se sont réjouis sur mon sujet ; ils se sont assemblez contre moi.* Tout ce que j'ai pu faire pour les gagner, & pour les faire revenir de leur haine, n'a servi de rien ; ils n'en sont devenus que plus fiers, & plus méchants. L'Hébreu : (b) *Ils se sont réjouis, & ont fait des assemblées durant mon infirmité ; à la lettre, pendant que je clochois ; (c) pendant ma maladie, mon affliction, mon adversité.* (d) On peut aussi traduire tout simplement : *Ils se sont réjouis, & se sont assemblez à côté de moi, en ma présence, comme pour m'insulter, & pour me marquer plus de mépris.*

CONGREGATA SUNT SUPER ME FLAGELLA, ET IGNORAVI. *Ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.* Ou : *Ils se sont assemblez pour me perdre, sans que j'en aye eu connoissance, & sans que je m'en sois défié.* L'Hébreu : (e) *Ils se sont assemblez contre moi pour me frapper, & je ne l'ai pas sçu.* Les deux Pseautiers Romains lisent : *Congregaverunt in me flagella, & ignoraverunt.* Celui de Chartres : *Congregati sunt in me, & ignoraverunt.*

¶ 19. DISSIPATI SUNT; NEC COMPUNCTI, (f) TENTAVERUNT ME, SUBSANNAYERUNT ME, &c. *Ils ont été divisez ; mais n'étant pas néanmoins touchez de componction, ils m'ont tenté, & éprouvé de nouveau.* Ils n'ont pu réussir à me perdre ; ils ont été frustréz de leur espérance ; ils ont été dissipéz, & écartez par un effet de la Providence, qui veilloit à ma conservation. Mais cela ne les a pas fait rentrer en eux-

(a) *וְאֵלֵי אֲבִי אֲנִי מְשַׁבְּחִים וְאֵלֵי אֲבִי אֲנִי מְשַׁבְּחִים וְאֵלֵי אֲבִי אֲנִי מְשַׁבְּחִים*

(b) *בְּצַלְעֵי שִׁכְמוֹ וּבְנֹסְפוֹ*

(c) *Aquil. Es enaruit me in infirmitate, & subsannaverunt. Sym. Σαδ' αὐτῶν κατὰ ἐπιφροσύνην, & ἐπὶ τῷ ὄντι.*

(d) *Voyez Psal. xxxvii. 18. אֲנִי לְצַלְעֵי נֶכְוִן*

*Ego in flagella paratus sum. Et Jerem. xx. 10. וְאֵלֵי אֲבִי אֲנִי מְשַׁבְּחִים Observantes claudicationem meam. Vulgar. Latus meum.*

(e) *וְאֵלֵי אֲבִי אֲנִי מְשַׁבְּחִים Symm. Σαδ' αὐτῶν ἐν τῷ ὄντι, & ἐν τῷ ὄντι.*

(f) *Hac desunt Job Augustino. Psal. antiquus & Dissoluti sunt.*



20. Domine, quando respicies? Restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicum meam.

20. Quand ouvrirez-vous les yeux, Seigneur? Rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; sauvez de la cruauté des lions, mon âme qui est défolée.

## COMMENTAIRE.

mêmes; (a) ils en sont devenus plus ardens à me persécuter; au défaut des premiers moyens, ils en ont cherché d'autres pour me perdre. L'Hébreu se traduit assez diversement. On le peut joindre au verset précédent de cette sorte: (b) Des gens prêts à me frapper se sont assemblez contre moi, & je n'en ai rien sçû. Ils me déchiroient, & ne se saisoient point. Ils se raillaient de moi avec des hommes profanes; ils frémissaient, & grinçoient les dents sur moi. Ils m'ont attaqué hautement, & sans aucun ménagement. Ils m'ont frappé, ils m'ont déchiré, ils ont crié contre moi, ils m'ont raillé de la manière la plus insultante. Le Caldéen: Ils se sont assemblez contre moi, pour me déchirer par leurs mauvais discours, & je n'en ai point eu de connoissance; ils m'ont déchiré la peau, & je n'ai point saigné; ils frémissent, & grincent les dents contre moi, & profèrent des paroles de tromperie, de raillerie, de moquerie. Symmaque: (c) Ils ne cessent point de me déchirer; ils grinçoient les dents contre moi, usant de déguisement, & de paroles feintes pour me tromper. Cette dernière traduction me paroît une des meilleures.

ÿ. 20. DOMINE, QUANDO RESPICIES? RESTITUE ANIMAM MEAM A MALIGNITATE EORUM. (d) Seigneur, quand ouvrirez-vous les yeux? Rendez-moi la vie, &c. Jusqu'à quand dissimulerez-vous leur malice? Jusqu'à quand ferez-vous sourd à ma voix? Ils ne cherchent qu'à me ravir la vie, & à me perdre. Défendez-moi, Seigneur; tirez-moi de leurs mains. L'Hébreu: (e) Seigneur, jusqu'à quand verrez-vous cela, sans me venger? Délivrez mon âme des maux qu'ils me font. Ne permettez point que je succombe sous leur malice, & leur cruauté. Saint Jérôme: Seigneur, quand regarderez-vous? Délivrez mon âme des maux qu'elle souffre. Tous les anciens Interprètes Grecs (f) lisent: Seigneur, combien de choses verrez-vous? Combien de malice, d'injustices? &c.

A LEONIBUS UNICAM MEAM. Délivrez des lions mon âme dé-

(a) Theodoret. hic.

(b) נאסרו עלי נכים ולא ידעתי קרעו ולא רשו בחנפיו לפני סערו חרב עלי שנית

(c) Symmach. Καταβλάσαντες ἐν ὀφθαλμοῖς ἐμῶν ὀφθαλμοῖς ἰσχυροῦς ὄντων καὶ ἐπὶ ἰσχυροῦς ἄντων. Aquil. Ἐπίβλασαν ἐμὸν ὄφθαλμον,

(d) Augst. Legit: Ab astutiis eorum. 70. καὶ ἀστυγίας ἐόντων. Psalt. Roman. Carnum, Sancti German. A malefiliis eorum.

(e) ארני כמה תראה הסיכה נפשי מטאיהם

(f) Apud Euseb. Χίτων ὄντων ἰσχυρῶν

21. *Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.*

22. *Non supergaudeant mihi qui ad-versantur mihi inique : qui oderunt me gratis, & annuunt oculis.*

23. *Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur : & in iracundia terra loquentes, dolos cogitabant.*

21. Je publierai vos loüanges dans un<sup>e</sup> grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Que je ne sois point un sujet de joye ; & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement ; qui me haïssent sans aucun sujet, & qui seignent par leurs regards d'être mes amis.

23. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix ; mais lorsqu'émus de colère ils parloient à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies.

## COMMENTAIRE.

*solée.* Délivrez mon ame, moi-même foible, désolé, abandonné que je suis ; tirez-moi de la gueule de ces lions affamez ; de mes ennemis, plus cruels que des lions. Symmaque : (a) *Délivrez ma solitude* ; les Septante, *ma fille unique* ; Aquila, *ma solitaire*, mon ame désolée. Voyez les Pseaumes XXI. 21. XXIV. 16.

ÿ. 21. IN POPULO GRAVI. *Dans une grande assemblée.* L'Hébreu : (b) *Je vous louerai dans un peuple puissant*, fort, nombreux. Les Septante : (c) *Dans une assemblée nombreuse.* Je vous bénirai au milieu de vôtre peuple, dans le Tabernacle de vôtre Alliance.

ÿ. 22. QUI ADVERSANTUR MIHI INIQUE. *Ceux qui me haïssent sans aucun sujet* ; Saül, & ses adhérens. L'Hébreu : (d) *Mes ennemis menteurs.*

ANNUUNT OCLIS. *Qui seignent par leurs regards d'être de mes amis.* Ou dans un sens contraire : *Qui cherchent à me tromper par des mouvemens des yeux concertez entre eux ; par des signes malins qu'ils se donnent par un clin d'œil.* *Annuere oculis*, cligner les yeux, se prend ordinairement en mauvaise part dans l'écriture. Salomon met ce signe parmi ceux qui font connoître un insensé : (e) *Vir inutilis graditur ore per-verso, annuit oculis, terit pede.* Voyez aussi Prov. X. 10. Eccli. XXVII. 25. On pourroit traduire ici l'Hébreu : (f) *Ne permettez point que ceux qui me haïssent injustement, m'insultent après ma chute, par les mouvemens moqueurs de leurs yeux.*

ÿ. 23. QUONIAM MIHI QUIDEM PACIFICE LOQUEBAN-

(a) Hebr. יְהַלֵּלְךָ בְּעֵדוּת גְּבוּרָה. Τὸ μέγα βῆμα. Aquil. Μεγαλειότης μου. Sym. Μουσική μου.

(b) יְהַלֵּלְךָ בְּעֵדוּת גְּבוּרָה Aquil. Et λαός ἐν ὄψει. In populo esset, validae. Sym. Ἐπιλαβὴ καρπῶν σου. In populo plurimo.

(c) 70. Ἐν ἐκκλησίᾳ πολλῆ.

(d) אֵינִי מְבֹרָךְ

(e) Prov. vi. 15.

(f) אֵינִי מְבֹרָךְ אַחֲרַי אֶתְּרֵם בְּעֵדוּת גְּבוּרָה En representant la fin du commencement du ÿ יְהַלֵּלְךָ אֵל

TUR ; ET IN IRACUNDIA TERRÆ LOQUENTES, DOLOS COGITABANT. (a) Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix : mais lorsqu'émus de colère, ils parloient à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies. Il a déjà dit au verset 19. que ses ennemis usoient quelquefois de déguisement avec lui, pour le surprendre plus aisément ; il dit ici la chose avec plus d'étendue. Lorsqu'ils me parloient, c'étoit toujours avec des marques d'amitié, & de bienveillance : mais quand ils se trouvoient seuls, on les voyoit rêveurs, & parler quelquefois à la terre, ou aux murailles, cherchant des moyens de me perdre. On fait que ceux qui sont occupez de quelque passion violente, mais secrette, ou honteuse, parlent souvent seuls, comme s'ils s'entretenoient avec la terre, ou avec les choses insensibles, & inanimées. Les Septante, (b) saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseautiers Latins de Rome, & de Milan, Eusebe, saint Athanase, Nicéphore, Euthyme, les Manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi, & de Monsieur de Colbert, ne lisent pas ici le mot terre, qui fait toute la difficulté de ce passage. Ils portent simplement : *Mes ennemis me parloient comme dans un esprit de paix : mais dans leur colère, ils pensoient à la tromperie.*

L'Hébreu : (c) *Mes ennemis ne profèrent point de paroles de paix ; mais ils sont occupez de pensées trompeuses contre les humbles, les pacifiques de la terre, du pays.* J'ai affaire à des gens qui ne sauroient dire une parole de paix, d'amitié, de complaisance ; à des gens durs, emportez, violens, implacables, qui ne s'occupent que des moyens de tromper, & de nuire à ceux qui vivent en paix, & ne font tort à personne. Le Caldéen entend par ces pacifiques de la terre, les Justes qui sont morts, & qui se reposent dans la terre. Symmaque : (d) *Leurs paroles ne sont point des paroles de paix, mais ils s'entretiennent des moyens frauduleux de pouvoir piller, & ravager la terre.* Ils ne pensent qu'à s'enrichir des dépouilles des pauvres, & des Justes. La cinquième Edition à peu près de même : (e) Ils ne parlent que de détruire, d'exterminer tout le pays. Aquila : (f) Ils ne pensent qu'à l'imposture dans les lieux les plus fréquentez du pays. Dans toutes ces Versions, ainsi que dans l'Hébreu, on remarque le mot de terre, qui manque aujourd'hui dans les Septante. Mais Théodoret l'avoit lû, comme

(a) Auguß. Et super iram dolosè cogitabant. Ita Psalter. Roman. Mediol. Carnut. Sed Psalt. Cassin. German. Super iram dolosè agebant.

(b) 70. Edit. Roman. & Complut. Οτι ουκ ησαν ημενικά ειπώντες, ης ου' ηρηγ' ειπας ειλιος ειλιολογουν.

(c) כי לא שלום ידברו ועל רגבי ארץ  
דברי שרמות יחשכון

(d) Sym. Ου γδ' ουκ ηρηγον λαλόντες, αλλα ουκ ει τινα κερματιστες ου ης ηρη ειπας ειλιος λογιζονται.

(e) Quinta Edit. Οτι ουκ ηρηγον λαλόντες, ης ουκ ομιλοειν ηντ' ηρημω ειλιος λογιζονται.

(f) Aquil. Ετι αδολω ηντ' ηρημω ιουδισμου λογιζονται.

24. *Et dilataverunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.*

25. *Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas à me.*

26. *Exurge, & intende judicio mes : Deus meus, & Dominus meus, in causam meam.*

27. *Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus, & non supergaudeas mihi.*

24. Ils ont ouvert contre moi leur bouche, & ils ont dit : Courage, courage; nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitoient.

25. Vous l'avez vu, Seigneur; ne gardez pas le silence: Seigneur, ne vous éloignez point de moi.

26. Levez-vous, & appliquez-vous à mon jugement; mon Dieu, & mon Seigneur, songez à la défense de ma cause.

27. Jugez-moi, selon les règles de votre justice, Seigneur mon Dieu; & qu'ils ne se réjouissent pas en triomphant de moi.

## COMMENTAIRE.

on le remarque dans son Commentaire, quoique ce terme ne soit pas dans le Texte rapporté à la tête de son explication. L'Arabe, & le Syriaque l'ont lu de même, aussi-bien que l'ancien Exemplaire des Septante, sur lequel la Vulgate a été faite.

ÿ. 24. *DILATAVERUNT SUPER ME OS SUUM; DIXERUNT: EUGE, EUGE; VIDERUNT OCULI NOSTRI.* Ils ont ouvert contre moi leur bouche; ils ont dit: Courage, courage; nos yeux ont vu, &c. (a) Lorsqu'ils ont vu ma disgrâce, & ma fuite, ils ont ouvert leur bouche pour m'insulter; ils ne se font plus déguisez; ils n'ont plus dissimulé leur mauvaise volonté; ils ont crié tout haut: Nous sommes contents; le voilà abattu; nous l'avons vu de nos yeux. Autrement: Ils m'ont accusé fausement; ils ont dit avec fierté, & insolence: Nous l'avons vu de nos yeux; nous n'avançons rien contre lui; dont nos yeux ne soient témoins. Ce dernier sens revient assez à ce qui suit.

ÿ. 25. *VIDISTI, DOMINE; NE SILEAS.* Vous l'avez vu, Seigneur; ne gardez pas le silence. Vous connoissez ce qui en est; vous savez mon innocence; ne me laissez point dans l'oppression. *Ne sileas*, peut signifier: Ne demeurez point dans le silence, ou, ne demeurez point en repos. Je vous fais Juge de mon affaire; jugez, prononcez. Ou: Je vous ai choisi pour mon protecteur, levez-vous, défendez-moi. Vous voyez jusqu'où va leur insolence.

ÿ. 27. *JUDICA ME SECUNDUM IUSTITIAM TUAM.* Jugez-

(a) Vide 1. Reg. 31. 1. Dilatum est et dicitur. Vide et Psalm. 113. 9. Super inimicos meos superos videntes me deriserunt me, locuti sunt labii.

28. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, anima nostra; nec dicant : Devoravimus eum.*

29. *Erubescant & revereantur simul, qui gratulantur malis meis.*

30. *Induamur confusione & reverentia, qui magna loquuntur super me.*

31. *Exultent & letentur qui volunt justitiam meam : & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.*

32. *Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.*

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjouissons-nous, Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons enfin dévoré.

29. Que ceux qui témoignent de la joye de mes maux, rougissent, & soient confondus.

30. Que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, soient couverts de confusion, & de honte.

31. Que ceux qui veulent que ma justice soit reconnue, se réjoissent & soient transportez de joye. Et que ceux-là disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur.

32. Et ma langue annoncera vôtre justice, elle publiera durant tout le jour vos loüanges.

## COMMENTAIRE.

moi selon les règles de vôtre justice. Plusieurs Exemplaires lisent : (a) *Jugez-moi selon ma justice*, selon mon innocence ; défendez mon bon droit. L'Hébreu est conforme à la Vulgate. Les Pseautiers Romains de Chartres, & de saint Germain : *Secundum magnam misericordiam tuam* ; ou simplement : *Secundum misericordiam tuam*.

ÿ. 28. EUGE, EUGE, ANIMÆ NOSTRÆ. *Courage, réjouissons-nous.* A la lettre : *Courage, nôtre ame.* Mon cœur, dilatez-vous, &c. vous avez ce que vous souhaitez ; David est proscrit ; c'est un homme perdu.

ÿ. 30. QUI MAGNA LOQUUNTUR. *Qui parlent avec orgueil.* Voyez le verset 24. Saint Augustin : *Qui maligna loquuntur* ; (b) qui ne cherchent qu'à me nuire, & à me perdre.

ÿ. 31. QUI VOLUNT JUSTITIAM MEAM... QUI VOLUNT PACEM SERVI EJUS. *Ceux qui désirent que ma justice soit reconnue ; ceux qui désirent ma paix.* Que ceux qui souhaitent que Dieu me rende justice, qu'il me venge de mes ennemis, & que je jouisse de la paix, & du bonheur, après tant de disgrâces, & de peines ; que ceux-là soient comblés de joye, & de bénédictions. L'Hébreu : (c) *Que ceux qui désirent ma justification, soient dans la joye, & qu'ils disent sans cesse : Loué soit le Seigneur, qui a voulu la paix de son serviteur ; qui m'a rendu la paix, & la tranquillité.*

(a) *Angust. Secundum justitiam meam. Euthym. & Codices Reg. 1132. 1775. 2603. 2606. & Coll. 6011. Legunt : Secundum su Apud Plerand. sed Cod. Reg. 928. 2693. Coll. 4419. 6158. 6510. Justitiam tuam. Ex Vulgat. & 70.*

*Complut. & Rom.*

(b) *Ita Psalter. Cornut. German. Gallic. &c.*

(c) *ישמחו חסי' ויבטחו ביהוה כל ימי ימיהם*

ÿ. 32. LINGUA MEA MEDITABITUR IUSTITIAM TUAM. *Ma langue annoncera vôtre justice.* Elle s'occupera, elle s'entretiendra de vôtre justice; elle en parlera, elle y réfléchira. Le terme de *méditer*, dans nôtre Langue, ne se dit que de la pensée, du discours intérieur. En Hébreu, il se dit du discours extérieur réfléchi; du jugement qui s'exprime par des paroles, & qui se fait avec attention.



## P S E A U M E XXXV.

*Impiété des méchans, & des incrédules. Grandeur de la miséricorde, de la vérité, de la justice de Dieu. Prière pour obtenir la miséricorde du Seigneur, & pour éviter les pièges des méchans.*

In finem, servo Domini ipsi | *Pour la fin, à David le serviteur*  
David. | *du Seigneur.*

## A R G U M E N T.

*Quelques Anciens lisent: (a) In finem puero, ou: Servo Domini, Psalmus David. Mais ni l'Hébreu, ni les Septante (b) ne lisent point ce mot Psalmus. Eusèbe dit que la raison pourquoi on n'y lit ni Psalmus, ni Canticum, ni Ode, c'est que c'est une Pièce morale, & de Doctrine, & non pas un Cantique à chanter. Cette preuve est peu solide. Le nom de Pseaume y est certainement sous-entendu, de même qu'aux autres endroits, où on lit simplement: Ipsi David.*

*Théodoret, Nicéphore, & quelques autres (c) veulent que David ait composé ce Pseaume, lorsqu'étant allé la nuit dans le camp de Saül, (d) & ayant trouvé ce Prince endormi, il ne voulut pas le tuer, mais se contenta de prendre sa lance, & un vase à boire, qu'il rendit ensuite, après être sorti du camp. Saül lui promit alors de n'écouter plus ceux qui l'animoient contre lui, & de le regarder comme son fils. Ce fut, disent-ils, à cette occasion que le Psalmiste chanta ce Cantique, où il inveitve si fortement contre les méchans, & les gens de mauvaise foi. Mais en le comparant aux Pseaumes*

(a) Ita Ambrosius, hic & Ieronym. in Comment. & Cod. Reg. 138. Colb. 138.

(b) 70. עַל הַנְּלוֹתָ וְעַל הַמַּדְבָּרִים וְעַל הַמַּדְבָּרִים

vid. Ita Eusèb. Théodoret.

(c) Vide Euthym. & Bedam, Ferrand. hic.

(d) 1. Reg. XXVI.

IX. 7. 22. & suiv. qui est le x. dans l'Hebreu ; XI. XIII. & LII. que nous croyons avoir été composez durant la Captivité de Babylone, nous ne pouvons douter que celui-ci ne regarde le même tems. On y remarque les mêmes sentimens, les mêmes plaintes, les mêmes reproches, les mêmes prières, & à peu près les mêmes manières de parler. C'est de quoi on peut aisément se persuader, en les confrontant, & ce qui paroitra encore mieux par le Commentaire.

7. 1. *D*ixit injustus, ut delinquat in semetipso. Non est timor Dei ante oculos ejus. | 7. 1. *L* Injuste a dit en lui-même, qu'il vouloit pécher. La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

## COMMENTAIRE.

7. 1. *D*IXIT INJUSTUS UT DELINQUAT IN SEMETIPSO. (a) NON EST TIMOR DEI ANTE OCULOS EIUS. L'injuste a résolu dans lui-même de commettre le péché. La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux. L'injuste, dont il nous va faire la peinture, est le peuple de Babylone. Le désordre étoit extrême dans cette ville. La superstition, l'idolâtrie, la corruption des mœurs y étoient comme dans leur centre. Dieu y étoit entièrement inconnu. Chacun y commettoit impunément l'impiété. Non-seulement elle y étoit soufferte ; elle y étoit même honorée, & commandée. On fait à quoi Daniel (b) fut exposé, pour n'avoir pas voulu obéir aux ordres impies de Nabuchodonosor, qui vouloit qu'il adorât une colonne. L'injuste a dit dans son cœur qu'il pécheroit ; il a pris cette résolution ; il s'y est arrêté. Il s'est porté au crime par réflexion ; il en a fait son étude, & sa principale occupation. Babylone n'est point une ville où l'on se cache pour faire le mal ; on l'y commet hautement ; la crainte de Dieu en est bannie. C'est à peu près la même chose que ce qu'on lit ailleurs : (c) L'impie a dit dans lui-même : Il n'y a point de Dieu. Ils sont tout corrompus. Les desirs de leur cœur sont perversis, & abominables. Il n'y a personne parmi eux qui fasse le bien ; il n'y en a pas même un seul.

L'Hebreu : (d) L'impie dit à l'impie au milieu de mon cœur : Il n'y a point de crainte du Seigneur devant ses yeux. Il est visible qu'il y a faute dans le Texte, & qu'il faut lire, son cœur, (e) avec les Septante, & saint Jérôme, le Syriaque, & le Caldéen, au lieu de mon cœur, qui renverse le sens du

(a) Irenæus. in Comment. Psalter. Mediol. Carnut. & Sanct. German. Ut delinquat sibi. Græci E' ταυτ' , sed non omnes, ait Ambros.

(b) Dan. III. 1. & seq.

(c) Psal. XIII. 1. 2.

(d) כַּאֲשֶׁר פִּשַׁע לִרְשָׁע בְּקִרְבּוֹ לֵבִי אֵינִי מֵחָדָד אֱלֹהִים לֹא־יִבְדַּק טִיבִיד

(e) לִבִּי Cor ejus, au lieu de mon cœur.

2. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus : ut inveniat iniquitas ejus ad odium.*

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine.

## COMMENTAIRE.

passage. Et voici comme on le peut traduire : *L'impieeté du méchant lui a dit dans le fond de son cœur : Il n'y a point de crainte du Seigneur devant ses yeux.* L'impie écoute la voix de son impiété, qui lui dit au fond du cœur qu'il n'y a point de Dieu. Ou plus simplement : *Le crime, le méchant a résolu dans son cœur de faire le mal. La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.* En Hébreu, comme dans les autres Langues, l'impieeté, la malice, le crime, se mettent pour les personnes qui en sont les sujets ; pour l'impie, le méchant, le scélérat. Symmaque : (a) *Mon cœur m'a dit au dedans de moi-même, en parlant du dérèglement de l'impie, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux.*

ÿ. 2. *QUONIAM DOLOSE EGIT IN CONSPPECTU EJUS, UT INVENIATUR INIQUITAS EJUS AD ODIUM.* Il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine. L'impie a crû tromper Dieu par son hypocrisie, & par de fausses apparences de piété, & de justice : mais Dieu ne souffre point qu'on se moque de lui. Plus on veut paroître juste en sa présence, lorsqu'on ne l'est point en effet, plus on l'irrite, & plus on se rend digne de sa haine, & de sa colère. Les Septante lisent : (b) *Il a agi avec tromperie en présence du Seigneur, pour rechercher, & pour haïr son iniquité.* L'impie cherche son iniquité, il l'examine ; mais il ne le fait pas sincèrement. Il craint de la rencontrer, parce qu'il l'aime encore, & qu'il craint de la quitter. S'il la trouve, au lieu de la détester, & de l'abandonner, il la soutient, & la défend. (c) L'Hébreu : (d) *Il se flatte à ses yeux, pour trouver son iniquité, & pour la haïr.* Il se flatte, il se déguise à lui-même le fond de son cœur ; il fait semblant de vouloir découvrir ses iniquitez, & les haïr ; mais il seroit très-fâché de les trouver ; il n'est nullement disposé à les détester. Autrement : (e) *Il s'est flatté à ses propres yeux, que son iniquité ne seroit ni trouvée, ni haïe de Dieu.* Je crois que c'est le vrai sens du Texte. Ce passage est

(a) Symmach. *Quis in conspectu ejus dolose egit, ut inveniat iniquitas ejus ad odium.*

(b) 70. *Ut inveniat iniquitas ejus ad odium.* Aug. *Dolose egit in conspectu ejus, ut inveniat iniquitatem suam & odisset.* Ambros. *Psalm. Roman. Cursum. Mediol. S. German. Ut inveniret ini-*

quitate suam, & odium. *Jeronym. in Comment. Ut inveniat iniquitas ejus & odium.*

(c) *Vide Aug. & Theodoret. hic, & Ambros. in 7. seq. Vide & Syr. & Arab.*

(d) *כי תחליק ארץ בעיניו לטעם ענוו לשוא, & שיהיה לו מעלה בלבו, & יחזיקוהו ויאהבוהו, & יעבדוהו.*

(e) *Rebb. Salam. Extra. Billaram.*



3. *Verba oris ejus iniquitas, & dolus: noluit intelligere ut bene ageret.*

4. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni via non bona, malitiam autem non odivit.*

5. *Domine, in caelo misericordia tua: & veritas tua usque ad nubes.*

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité, & que tromperie: il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité dans le secret de son lit: il s'est arrêté dans toutes les voyes qui n'étoient pas bonnes, & il n'a point eu de haine pour la malice.

5. Seigneur, vôtre miséricorde est dans le Ciel; & vôtre vérité s'étève jusqu'aux nuës.

## COMMENTAIRE.

parallèle à celui du Pseaume ix. 4. 11. *Le pécheur a irrité Dieu, en disant dans son cœur: Le Seigneur ne recherchera point mes crimes. Il a dit dans son cœur: Dieu les a oubliés; il en a détourné sa face pour toujours.* Dans le stile de l'Écriture, visiter, ou trouver l'iniquité de quelqu'un, se met pour la punir: *Le Seigneur a trouvé l'iniquité de ses serviteurs*, disent les freres de Joseph, (a) il s'en souvient; il en tire aujourd'hui vengeance.

ÿ. 3. VERBA ORIS EIUS INIQUITAS, ET DOLUS; NOLUIT INTELLIGERE, UT BENE AGERET. *Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité, & que tromperie; il n'a point voulu s'instruire, pour faire le bien.* L'Hébreu à la lettre: (b) *Les paroles de sa bouche sont iniquité, & tromperie; il a cessé d'avoir l'intelligence, & de bien faire.* Il a renoncé à toutes ses lumières, lorsqu'il s'est agi de faire le bien. Éclairé, & ardent dans tout le reste, il est aveugle, & indifférent sur ses devoirs. Autrement: Il a fermé les yeux sur les misères de son prochain, & il n'a pas voulu lui faire le bien qu'il auroit pû. Il n'a pas voulu prendre connoissance des maux d'autrui, ni beaucoup moins, le secourir dans ses besoins. C'est le sens d'*intelligere, & bene facere*, en cet endroit. Voyez Pf. xl. 2. *Beatus qui intelligit super egenum, & pauperem.*

ÿ. 4. ASTITIT OMNI VIÆ NON BONÆ. *Il s'est arrêté dans toutes les voyes qui n'étoient pas bonnes.* L'Hébreu ne lit pas *omni*; mais seulement: (c) *Il s'est arrêté sur un mauvais chemin.* Il a suivi de mauvaises routes. Saint Augustin entend par les termes du Texte, une malice persévérante: *Quid est, astitit? Perseveranter peccavit.* Voyez aussi saint Ambroise sur cet endroit.

ÿ. 5. DOMINE, IN COELO MISERICORDIA TUA, ET VERITAS TUA USQUE AD NUBES. *Seigneur, vôtre miséricorde est*

(a) Genes. xlii. 16. Vide & Exod. xx. 5. Levit. xviii. 25. 1. Reg. xlii. 8. 3. Reg. xvii. 18. 4. Reg. vii. 4.

(b) דברי פי און וטרתה חלל להשכיל להיטב  
(c) יצא על דרך לא טוב

6. *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.*

6. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées : vos jugemens sont un abîme très-profond.

## COMMENTAIRE.

dans le Ciel, & votre vérité s'élève jusqu'aux nuës. Que votre miséricorde, & votre vérité sont grandes, ô mon Dieu : Votre miséricorde est élevée jusqu'au Cieux, & votre vérité jusqu'aux nuës. Voyez la même exprellion au P<sup>s</sup>al. LVI. 11. *Quoniam magnificata est usque ad Cælos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua ; & P<sup>s</sup>al. CVII. 5. Magna est super Cælos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.* Voyez aussi le P<sup>s</sup>eaume LXXXVIII. 3. *In æternum misericordia edificabitur in Cælis, preparabitur veritas tua in eis.* Vous nous avez prévenus par votre miséricorde, & vous exécuterez infailliblement par votre vérité, tout ce que vous nous avez promis. Nous ne craignons pas que nos crimes, & nos malices épuisent votre miséricorde ; elle est infinie, & immense. Et malgré tous les maux qui sont tombez sur nous, depuis la prise de Jérusalem, & la ruine de nôtre pays, jusqu'aujourd'hui, nous ne laisserons pas d'espérer en votre vérité ; elle est aussi élevée que les nuës. Quelques Peres (a) ont crû que par ce passage, le Prophète vouloit montrer que jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST, la miséricorde, & la vérité de Dieu étoient demeurées comme cachées dans le Ciel, & dans les nuës. Elles n'en sont descenduës qu'avec lui. Alors fut vérifiée cette parole du P<sup>s</sup>eaume : (b) *Misericordia, & veritas obviaverunt sibi.* La miséricorde, & la vérité se sont rencontrées sur la terre. Saint Clément d'Alexandrie (c) avance qu'Aristote a pris occasion de cet endroit du P<sup>s</sup>eaume, de dire que la Providence se bernoit à ce qui se passoit au-dessus de la Lune, sans se mêler de ce qui arrivoit au-dessous de cette Sphère. Tatien, (d) Eusébe, (e) saint Cyrille, (f) Théodoret, (g) & plusieurs autres attribuent en effet ce sentiment à Aristote. Mais Salomon Gesner, Professeur de Virtemberg, a travaillé à le justifier de cette accusation. Il a produit trente passages bien positifs, tirez de ce Philosophe, qui prouvent la Providence générale, & particulière.

ÿ. 6. *JUSTITIA TUA SICUT MONTES DEI ; JUDICIA TUA ABYSSUS MULTA.* Votre Justice est comme les montagnes les plus élevées ; vos Jugemens sont un abîme très-profond. A la lettre : Votre Justice

(a) *Clement. Alexand. lib. 5. Strom. Vide & Bernard.*  
 (b) *P<sup>s</sup>al. LXXXIV. 11.*  
 (c) *Clement. Alexand. lib. 5. Strom.*

(d) *Tatian. contra Græc.*  
 (e) *Euséb. lib. xv. Præp. cap. 17.*  
 (f) *Cyrill. Alex. lib. 2. contra Julian.*  
 (g) *Theodoret. Serm. 6. de Provid.*

7. *Homines, & jumenta salvabis, Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam Deus.*

7. Vous sauverez, Seigneur, & les hommes, & les bêtes, selon l'abondance de votre infinie miséricorde, ô mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

*est comme les montagnes de Dieu.* Tout le monde fait que les Hébreux ajoutent l'épithète de Divin aux choses les plus grandes, les plus excellentes, les plus belles. Ninive est nommée *une ville d'une grandeur divine.* (a) Une grande frayeur est appelée *une terreur de Dieu*; (b) une obscurité profonde, *des ténèbres de Dieu*; (c) une flamme très-vive, *un feu de Dieu*; (d) de très-hauts cédres, *des cédres de Dieu, &c.* (e) Aquila: (f) *Votre Justice est comme les montagnes du Dieu fort.* Chez les Profanes, les épithètes de divin, & de sacré, marquent aussi une perfection, & une grandeur extraordinaires. Un poisson sacré, dans Homère, (g) pour un gros poisson; *sacra fames*, dans Virgile, une très-grande faim; *os sacrum*, un gros os; *divina condimenta*, d'excellens assaisonnemens, dans Plaute. (h) Le Psalmiste, après avoir relevé la grandeur de la miséricorde, & de la vérité du Seigneur, loué sa justice, & ses jugemens. Sa miséricorde, & sa vérité font aussi élevées que le Ciel. La justice est aussi ferme, aussi solide, aussi inébranlable que les plus grandes montagnes. Ses jugemens, sa providence, sa conduite sont aussi profonds, & aussi impénétrables que les abîmes de la mer. Voyez *Rom. xi. 23.* Ces comparaisons sont grandes, & nobles, & peignent bien ce que le Prophète sentoit.

ÿ. 7. HOMINES, ET JUMENTA SALVABIS, DOMINE, QUEMADMODUM MULTIPLICASTI MISERICORDIAM TUAM. Vous sauverez, Seigneur, les hommes, & les bêtes, selon l'abondance de votre miséricorde. Votre providence, & votre miséricorde infinie s'étendent sur les hommes, & sur les bêtes. (i) Vous les avez créés, & vous les conservez également; mais avec cette différence, que tout ce que vous faites pour les bêtes, se borne au tems présent: mais pour les hommes, vous les élévez à un bonheur éternel dans l'éternité. ÿ. 9. *Ils seront enyvrez de l'abondance qui est dans votre maison, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.* Si Dieu conserve les animaux, ce n'est que pour le service de l'homme; mais s'il conserve l'homme, c'est pour l'élever à une fin plus sublime, & plus parfaite. Quelques-uns (k) entendent par *homines*, les

(a) *Jonas iii. 1.*

(b) *1. Reg. xiv. 15.*

(c) *Jerem. ii. 31.*

(d) *Cant. viii. 6.*

(e) *Psal. lxxix. 11.*

(f) *Aquil. Anagyris ou de 771 12972.*

(g) *Iliad. xvi.*

(h) *Plaut. Psindol.*

(i) *Ambros. August. Theodor. Muis, Genes. Buffuet, Ferrand. du Pin. Vide Genes. viii. 29. ix. 10. 11. Psal. ciii. 14.*

(k) *Jeronym. hic. & in Jerem. xxxiii. ad Jo. nem. Vide & August.*

8. *Filii autem hominum, in tegmine alarum tuarum sperabunt.*

9. *Inebriabuntur ab ubertate domus tua: & torrente voluptatis tue potabis eos.*

10. *Quoniam apud te est fons vita: & in lumine tuo videbimus lumen.*

8. Mais les enfans des hommes espéreront particulièrement, étant à couvert sous vos ailes.

9. Ils seront enyvrez de l'abondance qui est dans votre maison; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la source de la vie est dans vous; & nous verrons la lumière dans votre lumière même.

## COMMENTAIRE.

personnes spirituelles, & intelligentes; & par *jumenta*, les hommes grossiers, charnels, matériels. D'autres, (a) par *les hommes*, entendent les Juifs; & par *les bêtes*, les Gentils. Dieu veut le salut, & la conversion des uns, & des autres. Quelques-uns (b) prennent *homines*, pour les gens de bien; & *jumenta*, pour les méchans. Dieu conserve les uns, & les autres, il étend sur eux sa providence, fait lever son soleil également sur les uns, & sur les autres. (c) L'Hébreu: (d) *Vous sauvez les hommes, & les bêtes, Seigneur. Que votre miséricorde est précieuse, ô mon Dieu!*

Ÿ. 9. *INEBRIABUNTUR AB UBERTATE DOMUS TUÆ. Ils seront enyvrez, de l'abondance de votre maison, &c.* Voilà ce que vous préparez aux hommes, & ce qui les distingue des bêtes; vous les prenez sous votre protection, & vous les comblez de joye intérieurement, & de plaisirs chastes, & innocens en ce monde, & de délices éternelles dans l'éternité. Autrement: Votre miséricorde est infinie, mon Dieu; elle s'étend sur tous les animaux, & sur tous les hommes. Serions-nous les seuls qui n'en éprouverions pas les effets dans la dure captivité où nos péchez nous ont réduits? Non, Seigneur, nous avons l'honneur d'être à vous; nous demeurons à couvert sous l'ombre de vos ailes, nous espérons un jour retourner dans notre chère patrie, & goûter à longs traits dans votre Temple, le doux plaisir de vous louer, & de vous posséder. Mais ce goût, & ce plaisir ne sont que l'ombre de ceux que les vrais Fidèles espèrent goûter dans l'éternité, après la fin de cette longue, & pénible captivité. On entend aussi par cette maison, l'Eglise de JESU S-CHRIST, selon saint Ambroise.

Ÿ. 10. *QUONIAM APUD TE EST FONS VITÆ; ET IN LUMINE TUO VIDEBIMUS LUMEN. Parce que la source de la vie est*

(a) *Arnob. contra Gentes. Vide 1. Timot. IV.*

10. *Athanas. hic.*

(b) *Eusebius, Pifcat. alii.*

(c) *Matth. v. 45.*

(d) *וְיִשְׁעֵי תְּרוּמָה יִשְׁעֵי יְהוָה כִּי יִקָּר*

*הַדָּר אֱלֹהִים*

*dans*

11. *Præte* misericordiam tuam scientibus te, & justitiam tuam his, qui recto sunt corde. | 11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent, & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

## COMMENTAIRE.

dans vous ; & nous verrons la lumière dans votre lumière même. Vous nous tirerez, s'il vous plaît, Seigneur, de cet exil, de cet état de mort, où nous sommes comme dans les ténèbres, & dans le tombeau ; & nous trouverons dans vous, dans votre maison, en votre présence, la vie, & la lumière. (a) Mais cette vie, & cette lumière ne sont qu'un gage, & un avantage d'une autre vie infiniment plus heureuse, & d'une lumière infiniment plus pure, dont nous ne pouvons jouir durant l'exil de cette vie passagère. Nous n'en jouissons que dans l'éternité, & dans le Ciel. On fait que dans le stile de l'Écriture, la lumière, & la vie se prennent très-souvent pour le bonheur de la vie, la santé, la liberté, la prospérité. Les Peres (b) ont trouvé dans ce passage toute la sainte Trinité. Le Pere, auquel le Prophète adresse sa parole ; le Fils, désigné sous le nom de *source de vie* ; (c) le Saint Esprit, marqué sous le nom de lumière émanée de la lumière : *In lumine tuo videbimus lumen*. Ou bien : (d) Dans le Fils, qui est la lumière du Pere, nous voyons le Saint Esprit, qui est aussi une lumière vivifiante. Origènes : (e) Nous vous verrons pere des lumières, dans votre Fils, qui est votre Verbe, & votre Sagesse.

Ÿ. II. PRÆTE MISERICORDIAM TUAM SCIENTIBUS TE, ET JUSTITIAM TUAM HIS QUI RECTO SUNT CORDE. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent, & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit. On croit (f) que la miséricorde & la justice en cet endroit signifient la même chose : Seigneur, faites ressentir les effets de votre miséricorde à votre peuple captif ; faites leur justice, vengez les de tant de mauvais traitemens, & de tant de peines que les Babyloniens leur ont fait souffrir. L'Hébreu : (g) *Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent*. Ne la bordez point à un petit nombre de personnes ; étendez-la à tout votre peuple, & faites leur en sentir long-tems les effets : *Præte misericordiam tuam* : Procurez leur un heureux retour dans leur pays.

Ÿ. 12. NON VENIAT MIHI PES SUPERBIÆ, ET MANUS

(a) Isai. l. 10. *Quis ex vobis timens Deum ? Quis ambulavit in tenebris, & non est lumen ei ? Speret in nomine Domini : Ecce vos omnes accendentes ignem, accinisti flammis, ambulatis in lumine ignis vestri, &c.*

(b) Ieronym. Theodoret. Ambrosius.

(c) Euseb. Athanas. An. 117.

(d) Ita Ieronym.

(e) Origen. lib. 1. de Princip. c. 1.

(f) Beza. Min. Muis. Græc. Mar. &c. Sym. *Ελεησεως σου επί αυτους τον καρδιαν.*

(g) מסך הטרף לידעך מסך

12. *Non veniat mihi pes superbia: & manus peccatoris non moveat me.*

11. *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem: expulsus sunt, nec poterunt stare.*

12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi; & que la main du pécheur ne m'ébranle point.

13. C'est-là que ceux qui commettent l'iniquité sont tombez. On les a chassés, & ils n'ont pu se tenir debout.

## COMMENTAIRE.

PECCATORIS NON MOVEAT ME. *Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi, & que la main du pécheur ne m'ébranle point.* Ne permettez point, Seigneur, que je sois plus long-tems foulé au pied du superbe, de ces maîtres insupportables; & que la main des Babyloniens ne m'ébranle plus. Ou plutôt: Procurez-moi, mon Dieu, une liberté, & un bonheur constant, en sorte que le pied du superbe, de l'ennemi, du puissant, ne vienne plus me troubler dans mon pays, & que sa main ne vienne plus m'ébranler, & m'en arracher. Suivant saint Augustin & saint Ambroise dans le sens moral, la main du pécheur, sont ses mauvais exemples, & ses mauvais conseils: Que cela ne me frappe jamais, & ne fasse pas sur moi la moindre impression.

ÿ. 13. *IBI CECIDERUNT QUI OPERANTUR INIQUITATEM.* *C'est-là que ceux qui commettent l'iniquité sont tombez.* C'est-là, c'est par l'orgueil que sont tombez tous les pécheurs, dit saint Augustin. C'est-là, dans le Ciel, que les mauvais Anges sont tombez, par leur orgueil, dit saint Jérôme. C'est-là, dans le Paradis terrestre, que nos premiers peres sont tombez, par la superbe, & la désobéissance. *C'est-là*, dans l'Enfer, que les méchans seront précipitez, suivant Eusébe, saint Ambroise, Gênebrard, Flaminus, & d'autres: Enfin, *c'est-là*, dans l'orgueil, dans la persécution injuste que les méchans font aux gens de bien, qu'ils ont été détruits. Ils sont tombez dans le malheur, où ils vouloient faire tomber les autres. Il vaut mieux traduire par le futur: (a) *C'est-là que périront tous les pécheurs.* C'est dans Babylone que nos ennemis, que ces maîtres cruels, qui nous ont opprimés pendant si long-tems; *c'est-là* qu'ils éprouveront les terribles effets de vôtre vengeance. Cette prophétie s'accomplit peu de tems après, par le renversement de la monarchie des Caldéens, & par l'établissement de l'Empire des Perfes par Cyrus.

(a) *וְכָל הַבְּרָכָה הַזֶּה יִשְׁרָף וְיִבָּרֵךְ* Sym. *Omnia uelociter et irreuerberanter erunt delicta.*



ple contre le scandale qu'il pouvoit prendre, en considérant le bonheur des impies, & de leurs ennemis; pendant que le peuple du Seigneur étoit dans l'oppression, dans la pauvreté, & dans la captivité.

Ÿ. 1. *N*oli amulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem.

2. *Quoniam* tanquam fenum velociter arcescent: & quemadmodum olera herbarum cito decident.

Ÿ. 1. *G*ardez-vous d'envier le bonheur des méchants, & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin: & se faneront aussi vite que les herbes, & les légumes.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. *N*OLI ÆMULARI IN MALIGNANTIBUS. (a) *Gardez-vous d'envier le bonheur des méchants.* N'ayez point de jalousie contre eux, comme si leur condition étoit meilleure que la vôtre. N'estimez point ce qui paroît brillant, & agréable dans leur vie. Cet éclat est trompeur, & ce bonheur n'a rien de solide. Plusieurs (b) expliquent *amulari*, par *imitari*. Gardez-vous de les imiter, & de suivre leurs traces. L'Hébreu: (c) *Ne vous fâchez point contre les méchants, & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité.* Symmaque, & la cinquième, & la sixième Edition dans les Hécaples: (d) *Ne contestez pas avec les méchants.* Aquila: (e) *Ne combattez point contre eux.* Théodotion: (f) *Ne les irritez point.*

Ÿ. 2. *QUONIAM TAMQUAM FOENUM VELOCITER ARDESCENT.* *Parce qu'ils sécheront aussi promptement que le foin.* Origènes rapporte ceci à ceux qui se laissent aller à la jalousie contre les méchants: mais le commun des Commentateurs le rapporte aux méchants eux-mêmes. Leur élévation, leur prospérité n'a pas plus de solidité, & de durée, que l'herbe de la campagne, que l'on fauche, & qui se fanne dans un moment. L'Écriture aime à employer cette similitude, (g) qui en effet exprime admirablement la vanité, la foiblesse, & la courte durée des biens, &

(a) *Ambrosius.* Noli amulari inter malignantes, neque amulatus factis operantibus iniquitatem.

(b) *Irenæus.* Bedæ, Eusebii, Euthymii, Chaldæi, Genesii, Vatabli, Flaminii.

(c) אל תחחר במרעמים אל תקנה בעשי

(d) *Symmachus.* τ. & vi. Edit. Μη φιλανθία αναγγυλιε.

(e) *Aquila.* Μη διαμαρτυρα.

(f) *Theodotus.* Μη αναμαρτυριζε.

(g) *Psalms.* LXXXIX. 6. *Mane sicut herba transeat, mane floreat & transeat, visperis decidat, induat, & ardeat.* Psal. XCI. 8. *Cum exorta fuerint peccatores sicut fenum.* Psal. CI. 5. *Percussus sum ut fenum.* CIII. 15. *Homo, sicut fenum dies ejus.* Psal. CXXVIII. 6. *Fiant sicut fenum testatorum.* Eccl. XLV. 18. *Isai.* XXXVII. 17. &c.



3. *Spera in Domino, & fac bonitatem: & inhabita terram, & paciscris in divitiis isru.*

4. *Delectare in Domino: & dabis tibi petitiones cordis tui.*

3. Mettez votre espérance dans le Seigneur, & faites-le bien: & alors vous habiterez la terre, & serez nourri de ses richesses.

4. Mettez vos délices dans le Seigneur; & il vous accordera ce que votre cœur demande.

## COMMENTAIRE.

des grandeurs du monde. *Toute chair n'est que comme l'herbe*, dit Isaïe, (a) *& toute sa gloire est semblable à la fleur du foin. Le riche passe comme la fleur de l'herbe*, dit l'Apôtre saint Jacques. (b) *Le soleil s'est levé, & par son ardeur a desséché l'herbe; sa fleur est tombée, & sa beauté est périée.* L'Hébreu: (c) *Ils seront bien-tôt retranchés, comme on coupe l'herbe.*

ÿ. 3. *SPERA IN DOMINO, ET FAC BONITATEM; ET INHABITA TERRAM, &c.* Mettez votre espérance au Seigneur, & faites le bien; alors vous habiterez la terre. Cette promesse d'*habiter la terre*, est très-souvent répétée dans ce Pseaume. C'est ce qui nous a déterminé à dire que ces promesses regardoient le peuple captif à Babylone, qui soupairoit avec ardeur de retourner à son pays; dans cette terre, où couloient les ruisseaux de miel, & de lait; dans ce pays de bénédiction. C'est tout ce qu'on pouvoit alors leur promettre de plus consolant, & de plus agréable. Les Peres entendent par cette terre, ou nôtre ame, (d) ou la sainte Eglise, (e) ou le Ciel, qui est la terre des vivans, (f) ou les saintes Ecritures, selon saint Athanasé. L'Hébreu: (g) *Espérez en Dieu, & faites le bien; habitez la terre, & païssez la vérité; ou, cuistyez la vérité, la fidélité, la droiture, la bonne foi; appliquez-vous-y, recherchez-la, étudiez-la, nourrissez-vous-en. Vivez de la foi, comme Abraham: (h) Paciscere fide*, comme traduit saint Jérôme. Le Sage dit dans un sens contraire, (i) *que la bouche de l'insensé paît la folie.* Il s'en nourrit; il en est plein. On peut aussi traduire: *Vous demeurerez dans le pays, & vous y paîtrez sans cesse: (k) vous n'en sortirez jamais; vous ne craindrez point qu'on vous y trouble.* Louis de Dieu: *Vous y paîtrez en assurance.* Hammond: *Habitez la terre, & aimez la vérité.* (l)

(a) *Isai. xl. 6. 7. 8.*

(b) *Jacob. 1. 10.*

(c) *כִּי כַחֲצֵר שָׂרָח יִבֹּל*

(d) *Origen. & Andros.*

(e) *Augustin.*

(f) *Jeronym. pluribus in locis Enchir. alii passim.*

(g) *כִּסֵּם כִּדְרוֹת וְעֵשָׂה טוֹב שֶׁכֵּן אֶרֶץ וְרֵעָה (l)*

*מִיִּנְהָ Aquil. Nym. vi. in Ita Jeronym.*

(h) *Rom. 14. 2. 3. Galat. 111. 6.*

(i) *Prov. xv. 14. Os balatum pascatur imperitiam.*

(k) *Sym. Παράσιον ἐπίσταται.*

(l) *Il derive וְרֵעָה, de amicum esse Judic. xiv. 20. Psal. xxvii. 3.*

5. *Revela Domino viam tuam, & spera in eo: & ipse faciet.*

5. Découvrez au Seigneur votre voye, & espérez en lui; & il fera lui-même ce qu'il faut pour vous.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 4. **DELECTARE IN DOMINO, ET DABIT TIBI PETITIONES CORDIS TUI.** Mettez vos délices dans le Seigneur, & il vous accordera ce que votre cœur demande. L'impératif est mis ici pour le futur, de même qu'au verset précédent, dont celui-ci est une suite, comme il paroît par l'arrangement des lettres de l'alphabet. Espérez au Seigneur, & faites le bien, & vous demeurerez agréablement, & pour toujours dans votre pays. *Le Seigneur vous y comblera de biens, & de plaisirs, & vous accordera tout ce que votre cœur désire.* Voilà le vrai sens des troisiéme, & quatriéme versets. *Delectare in Domino.* Jouïssiez des plaisirs innocens que Dieu vous donne, & qu'il vous permet. Demeurez tranquillement dans votre pays; reposez-vous sous votre figuier, & sous votre vigne; goûtez-y les plaisirs, & les douceurs de la paix, mais que ce soit dans le Seigneur, dans son culte, dans sa crainte, dans son amour. *Il vous accordera les demandes de votre cœur,* pourvû que ces demandes soient justes, & bien réglées; que ce soit le cœur, l'esprit, la raison éclairée qui demandent, & non pas la chair, la cupidité, la passion. (a)

ÿ. 5. **REVELA DOMINO (b) VIAM TUAM, ET SPERA IN EO; ET IPSE FACIET.** Découvrez au Seigneur votre voye, & espérez en lui; & il fera lui-même ce qu'il faut. Il exécutera tout ce que je viens de vous promettre en son nom; ou il fera ce qui est porté au verset suivant: (c) *Il fera éclater votre justice comme la lumière, & votre équité comme le soleil en plein midi.* Ou tout simplement: Découvrez humblement votre voye au Seigneur; offrez-lui vos actions; (d) remettez-lui vos intérêts avec une parfaite confiance, & ne vous inquiétez point de tout le reste. Il aura soin de tout, il fera tout: *Et ipse faciet.* Il vous défendra, il vous conduira, il vous comblera de biens. L'Hébreu: (e) *Roulez votre voye sur le Seigneur, & espérez en lui; & il agira.* Reposez-vous sur lui de votre conduite; mettez votre confiance en lui seul, & il aura soin de vos affaires. Cette expression: *Roulez vos soins, votre voye, vos affaires* sur le Seigneur, signifie proprement: Remettez-lui tout le soin de ce qui vous regarde. Voyez le Pseaume LIV. 23. *Jaïta;* Hébr. *volve super Dominum curam*

(a) *August. & Ambros. hic.*

(b) *August. Ambros. Origen. Revela ad Dominum.*

(c) *Jeronym. August. Beſarmia.*

(d) *Theodoret.*

(e) *נול על יהוה דרכך ובטח עליו והוא יקטן*

6. *Et educet quasi lumen justitiam tuam, & judicium tuum tanquam meridiem.*

7. *Subditus esto Domino, & ora eum. Noli amulari in eo, qui prosperatur in via sua: in homine faciente injurias.*

6. Et il fera éclater votre justice, comme une lumière, & l'équité de votre cause comme le Soleil, lorsqu'il est dans son midi.

7. Soyez soumis au Seigneur, & le priez. Ne portez point d'envie à celui qui est heureux dans la voye, à l'homme qui s'abandonne aux injuitices.

## COMMENTAIRE.

*tuam, & ipse te enutriet. Et Prov. xvi. 3. Revela Domino; Hébr. volve super Dominum opera tua, & dirigentur cogitationes tue.*

ÿ. 6. **ET EDUCET QUASI LUMEN JUSTITIAM TUAM, ET JUDICIUM TUUM TAMQUAM MERIDIEM.** Il fera éclater votre justice comme la lumière, & l'équité de votre cause comme le soleil, lorsqu'il est dans son midi. Vous gagnerez votre cause contre ceux qui vous attaquent; Dieu prononcera sa sentence en votre faveur; il fera paroître votre innocence, & votre justice aux yeux de tout le monde, (a) comme les objets que l'on découvre en plein midi, & dans le plus grand jour. C'est dans le Jugement dernier, où la justice, & l'innocence des bons paroîtront dans tout leur éclat, disent saint Augustin, & saint Athanase.

ÿ. 7. **SUBDITUS ESTO DOMINO, ET ORAE EUM.** Soyez soumis au Seigneur, & le priez. Voici un nouveau précepte de morale; la soumission aux ordres de Dieu, & la prière. L'Hébreu: (b) *Demeurez dans le silence au Seigneur, & attendez-le.* Ou plutôt: *Attendez dans le silence, dans la paix, dans la patience le secours du Seigneur. Il est bon d'attendre dans le silence le salut du Seigneur,* dit Jérémie. (c) *Si vous retournez au Seigneur, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvés,* dit Isaïe; (d) *car votre force dépend de la paix, & du silence.* Laissons aux Dieux le soin de nos intérêts, disoit un Payen; (e) car ils savent mieux ce qui nous convient, que nous-mêmes. L'homme leur est plus précieux, & est plus à eux qu'il n'est à soi-même.

*Permistes ipsis expendere numinibus, quid*

*Conveniat nobis, rebusque sit utile nostris.*

*Nam pro jucundis aptissima quaeque dabunt Di.*

*Carior est illis homo, quam sibi.*

Symmaque (f) traduit d'une manière assez conforme à la Vulgate, & aux Septante: *Demeurez dans le silence devant Dieu, & adressez-lui vos*

(a) Origenes in hunc Psal.

(b) ליתור יתורתי יי

(c) Thron. 111. 26.

(d) Isai. xxx. 15.

(e) Juvenal. Satyr. 15.

(f) Symm. Ηρωικὰ τῶ Κελεῖ, ἢ ἰστὰς ἄνω. Aquil. Σύγρον τῶ Κελεῖ.

8. *Define ab ira, & derelinque furorē : noli amulari ut maligneris.*

9. *Quoniam qui malignantur, exterminabuntur : sustinentes autem Dominum, ipsi hereditabunt terram.*

10. *Et adhuc pusillum, & non erit peccator : & quæres locum ejus, & non invenies.*

8. Quittez tous ces mouvemens de colère, & de fureur ; ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation, pour imiter les méchans.

9. Car les méchans seront exterminés ; mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience.

10. Dans peu de tems le pécheur ne fera plus : & vous chercherez le lieu où il étoit, & vous ne pourrez le trouver.

## COMENMTAIRE.

prières. Le Syriaque : *Adressez vos demandes à Dieu, & priez en sa présence.* Voici comme je voudrois paraphraser ce verset suivant l'Hebreu : *De-menez dans le silence, & dans la douleur devant le Seigneur, s'il permet que vous soyez affligé, & humilié ; mais gardez-vous de concevoir de la jalousie, ou de l'indignation contre celui qui est dans la prospérité, quoiqu'il commette l'injustice.* (ÿ. 8.) *Evitez la colère, &c.* Nul ne peut se vanter d'être véritablement soumis à Dieu, s'il n'obéit à ses Loix, s'il ne l'invoque, s'il ne pratique ses Préceptes, disent Origènes, & saint Augustin sur cet endroit.

ÿ. 8. *NOLI ÆMULARI UT MALIGNERIS.* (a) *Ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation, pour imiter les méchans.* L'Hebreu : (b) *Ne vous fâchez point, pour mal faire.* Ou : Ne vous laissez point aller à l'indignation, jusqu'à mal faire, jusqu'à imiter les méchans qui font le mal, qui exercent toute sorte d'injustices envers les Justes ; ou jusqu'à murmurer contre la Providence, & jusqu'à désirer la prospérité, & la bonne fortune des méchans. Souvenez-vous, dit saint Augustin, que si vous souffrez, vous souffrez dans la voye de Dieu : *Laboras ; sed in via Dei.*

ÿ. 10. *ADHUC PUSILLUM, ET NON ERIT PECCATOR ; ET QUÆRES LOCUM EIUS, &c.* *Dans peu de tems le pécheur ne subsistera plus ; & vous chercherez le lieu où il étoit, & vous ne le pourrez trouver.* N'ayez point de jalousie contre le pécheur ; son état n'est pas digne d'envie. Attendez encore un moment, & vous verrez ce qu'il deviendra ; bien-tôt vous l'irez chercher dans le poste qu'il occupe aujourd'hui, & vous ne l'y trouverez plus. Ils périront de dessus la terre ; la mort les enleva, ou Dieu par une disgrâce éclatante, les fera tomber tout d'un coup de leur élévation. Vous voyez les Babyloniens au plus haut point de puis-

(a) Saint Augustin lit : *Ut malignè facias.* | *lari ut nequiter facias.*  
 Saint Ambroise, les Pseausiers Romains, de | *אל תחזר אך לתרץ*  
 Chartres, de Mil. de Saint Germain. *Noli amu-*

10. *Mansueti autem hereditabunt terram, & delectabuntur in multitudine pacis.*

12. *Observabit peccator justum : & stridebit super eum dentibus suis.*

13. *Dominus autem irridebit eum : quoniam prospicit quid veniet dies ejus.*

11. Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux ; & ils se verront comblez de joye dans l'abondance d'une paix *heureuse.*

12. Le pécheur observera le juste ; & il grinçera les dents contre lui.

13. Mais le Seigneur s'en moquera ; parce qu'il voit que son jour doit venir *bien-tôt.*

## COMMENTAIRE.

fance, & de prospérité où ils puissent aller ; attendez encore un moment, & vous les verrez disparaître. Ce colosse de Monarchie sera renversé, & il n'en paroitra pas le moindre vestige. Les captifs furent témoins de ce changement, avant la fin de leur captivité. Origènes (a) par *puffillum*, un peu de tems, entend tout le tems qui s'écoule jusqu'au Jugement dernier. Alors l'impie ne subsistera plus ; sa place ne se trouvera plus ni sur la terre, ni dans le Ciel ; il sera précipité dans des ténèbres éternelles au fond de l'Enfer.

Ÿ. II. MANSUETI AUTEM HÆREDITABUNT TERRAM. *Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux, qui sont affligés, (b) pauvres, misérables. Vous donc qui êtes aujourd'hui dans l'oppression, & dans la captivité, ne vous laissez point aller au découragement ; vous rentrerez dans la possession de vôtre pays ; vous reverrez vôtre chère patrie, & vous y demeurerez en paix. Le Sauveur faisoit allusion à ce passage, lorsqu'il disoit : (c) Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. On peut lui donner un fort beau sens spirituel, en l'expliquant avec les Peres, (d) de la terre des vivans, de la bienheureuse Eternité, qui fera l'héritage de ceux qui sont doux, & humbles de cœur.*

Ÿ. 12. OBSERVABIT PECCATOR JUSTUM, ET STRIDEBIT SUPER EUM, &C. *Le pécheur observera le Juste, & il grinçera les dents contre lui. L'Hébreu : (e) L'impie s'occupe de mauvaises pensées-contre le Juste. Il forme contre lui de noirs desseins ; il cherche des moyens de lui nuire ; il grinçe les dents contre lui, dans la rage qui le transporte : mais le Seigneur se moquera de lui : Dominus autem irridebit eum ; il se rira de sa mauvaise volonté, & de tous ses vains projets. Dieu ne se moque de personne. La moquerie ne convient point à sa Majesté infinie. Ce n'est qu'improprement que l'on dit qu'il se moque. Mais le pécheur mérite*

(a) Origen. in hunc Psal. Ita & Ambros.

(b) עניים יושבי ארץ

(c) Matth. v. 4.

(d) Origen. Ambros. Euseb. Aug. alii.

(e) ונס רשע לצדיק

14. *Gladium vaginaverunt peccatores : intenderunt arcum suum ,*

15. *Ut dejiciant pauperem & inopem : ut trucident rectos corde .*

16. *Gladius eorum intret in corda ipsorum , & arcus eorum confringatur .*

17. *Melius est modicum Justo , super divitias peccatorum multas .*

14. Les pécheurs ont tiré l'épée du fourreau , & ils ont tendu leur arc ,

15. Pour renverser celui qui est pauvre , & dans l'indigence , pour égorgé ceux qui ont le cœur droit .

16. Mais que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes , & que leur arc soit brisé .

17. Un bien médiocre vaut mieux au Juste , que les grandes richesses des pécheurs ;

## COMMENTAIRE.

qu'on lui insulte dans son malheur. *Namquid Deus aliquem irridet ?* dit saint Jérôme. *Non : Sed quia digni sunt ut irrideantur in vindicta .*

ÿ. 15. QUOD VENIET DIES EIUS. *Que son jour doit venir bientôt ;* le jour de son malheur , de sa perte ; ( a ) ou le jour du Jugement , ( b ) ce jour auquel on cherchera inutilement le méchant , ÿ. 10. *Le jour se met souvent pour le tems de la vengeance , ou du supplice , de la mort . Impie Juge d'Israël , dont le jour viendra au tems préordonné ,* dit Ezéchiél. ( c ) *Dieu me garde de porter ma main sur l'Oins du Seigneur ,* dit David ; ( d ) *j'attendrai que le Seigneur le frappe , ou que son jour soit venu , &c .*

ÿ. 17. MELIUS EST MODICUM JUSTO , SUPER DIVITIIS PECCATORUM MULTAS. *Un bien médiocre vaut mieux quand on est Juste , que les grandes richesses des pécheurs .* Ce ne sont pas les grands biens qui rendent heureux ; mais la vertu , & la paix de l'âme . Plus le méchant a de biens , plus il est malheureux , puisque ce sont de nouveaux moyens , qui ne servent qu'à le perdre , & à le corrompre de plus en plus . Le Juste est plus heureux , & plus content dans le peu qu'il possède , que le méchant avec ses grands biens . Le Juste possède plus de véritables richesses , que tous les riches mondains ensemble . *Il vaut mieux n'avoir que plein la main dans la paix , que plein les deux mains , avec peine , & inquiétude d'esprit ,* dit le Sage . ( e ) Et ailleurs : ( f ) *Le Juste mange , & se rassasie ; mais le ventre des impies est insatiable .* On peut traduire l'Hébreu de cet endroit par : ( g ) *Le peu du Juste vaut mieux que les richesses de plusieurs riches .* Ou bien : Un peu de bien légitimement acquis , vaut mieux que plusieurs riches ensemble avec leurs richesses . C'est ainsi qu'Hésiode , ( h ) & après lui , Pic-

( a ) *Jeronym. hic .*

( b ) *August. Ambros. Origen. alii passim .*

( c ) *Ezech. XXI. 25. 29 .*

( d ) *1. Reg. XXVI. 10 . Voyez Job. XVIII .*

20. *Isai. LX. 4. Jerem. L. 27. Osee. I. 11 .*

( e ) *Eccle. IX. 6 .*

( f ) *Prov. XIII. 25 .*

( g ) טוב טעם לזדין סהמן רשעים

( h ) *Hesiod. Opera & dies. Pittac. apud Lactantium. Nivus ad' iceam sep' maior' quon' nivus .*

18. *Quoniam brachia peccatorum con-  
verentur : confirmat autem Justus Domi-  
nus.*

19. *Novit Dominus dies immacula-  
torum : & hereditas eorum in aeternum  
erit.*

20. *Non confundentur in tempore ma-  
le , & in diebus famis saturabuntur :*

21. *Quia peccatores peribunt. Inimi-  
ci verò Domini max ut honorificati fue-  
rint & exaltati : deficientes , quemadmo-  
dum fumus deficient.*

18. Parce que les bras des pécheurs se-  
ront brisez : mais le Seigneur affermit les  
Justes.

19. Le Seigneur connoît les jours de ceux  
qui vivent sans reproche , & l'héritage qu'ils  
posséderont sera éternel.

20. Ils ne seront point confondus dans le  
tems mauvais ; & dans les jours de famine  
ils seront rassasiez.

21. Parce que les pécheurs périront. Mais  
les ennemis du Seigneur n'auront pas plu-  
tôt été honorez & élevez dans le monde,  
qu'ils tomberont , & s'évanouiront comme  
la fumée.

## COMMENTAIRE.

tacus disoient que la moitié étoit plus que le tout. La moitié moins de biens  
bien acquis, vaut mieux que de plus grands biens acquis dans l'injusti-  
ce.

ÿ. 19. NOVIT DOMINUS DIES IMMACULATORUM, ET  
HÆREDITAS EORUM IN ÆTERNUM ERIT. (a) *Le Seigneur  
connoît les jours de ceux qui vivent sans reproche ; & l'héritage qu'ils possé-  
rons , sera éternel.* Le Seigneur sait jusqu'où il doit pousser la patience des  
Justes ; il fait le terme de leurs souffrances , & de leurs épreuves ; il connoît  
le jour de leur récompense , & la fin de leurs maux ; il voit leurs peines ;  
il compte tous les momens de leur adversité , comme un pere compte ceux  
de la fièvre de son fils. Il les récompensera dans le Ciel d'un héritage éter-  
nel ; & sur la terre , il leur donnera un héritage permanent. Ils demeure-  
ront toujours en paix dans leur pays , sans être jamais transportez dans des  
terres étrangères. On peut aussi l'entendre en ce sens. *Le Seigneur connoît  
les jours de ceux qui vivent d'une manière irréprochable ;* il les approuve , il  
les aime , il les voit avec complaisance , & il les récompensera (b) par un  
heureux retour dans leur pays , où ils demeureront éternellement , c'est-à-  
dire , pendant tout le tems de leur vie , sans inquiétude , & sans trouble.  
Les Septante , (c) S. Augustin , saint Ambroise , & les anciens Pseautiers  
lisent : *Novit Dominus vias immaculatorum.* Le Seigneur connoît les voyes  
des hommes qui vivent dans l'innocence. Ce qui revient à l'explication

(a) Ambros. Et hereditas eorum immaculata erit. Ita Psalter. Roman. Mediol. Sauti Germani.

(b) Athanas. Enchir. Genes. Patab. Flamin.

(c) 70. Ενάντων τῶν ἁγίων. De idis vñ ἀγιών. Ita Græci Cod. Mss. apud Ferrand. Ambros. Tamen agnoscat Græcum habere dies, Ut Hebra.

21. *Mutabitur peccator, & non solvet: Justus autem miseretur & tribuet.*

21. Le pécheur empruntera, & ne payera point: mais le Juste est touché de compassion, & fait charité aux autres.

## COMMENTAIRE.

que nous venons de donner, en prenant *les jours* pour la vie, la conduite; &c.

¶ 21. INIMICI VERO DOMINI MOX UT HONORIFICATI FUERINT, ET EXALTATI, DEFICIENTES, &c. *Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plutôt été élevez, qu'ils s'évanouiront comme la fumée.* Tout ce Pseaume n'est presque qu'une antithèse continuelle entre le Juste, & le méchant, entre le bonheur de l'un, & le malheur de l'autre. Dans les quatre versets précédens, il a parlé du Juste; ici il relève les disgrâces des méchans. Aussi-tôt qu'ils seront élevez, on les verra périr. Leur chute suivra de près leur élévation. L'Hébreu: (a) *Car les méchans périront; & les ennemis du Seigneur périront comme le plus exquis des agneaux; ils seront consumez dans la fumée.* Le plus exquis des agneaux, c'est leur graisse, & leurs chairs les plus succulentes. Lorsqu'on met cela sur le feu de l'Autel, il est bien-tôt consumé, il s'en va en fumée, sans qu'il en reste rien. Telle est la gloire, la grandeur, la fortune des impies. Saint Jérôme a lu l'Hébreu un peu différemment. Voici comme il le traduit: *Les impies périront, & les ennemis du Seigneur, qui se glorifient comme des monocéros, seront consumez; ils seront consumez comme la fumée.* Le Syriac: *Les impies périssent, & les ennemis du Seigneur sont comme des victimes engraisées, que l'on fait consumer par le feu; ils s'en vont comme la fumée.* Le Caldéen: Les ennemis du Seigneur sont comme les plus beaux des bœufs engraissez, que l'on égorge à la fin. De même les impies mourront, & seront consumez dans la fumée de la gêne. Quelques-uns traduisent: *Ils périront comme la plus belle, & la plus précieuse des prairies; comme ces fleurs, qui passent si vite.* Le Poète Ibcus disoit: (b) *Je crains que la gloire dont je jouis parmi les hommes, ne soit la peine de quelque faute que j'aurois commise contre les Dieux.*

¶ 21. JUSTUS AUTEM MISERETUR, ET TRIBUET. (c) *Mais le Juste est touché de compassion, & fait charité aux autres.* Le Juste est sensible aux maux de ses freres, & il a des biens suffisans, pour exercer envers eux la libéralité, & pour leur faire part de ses richesses, sans s'incommoder, & sans attendre d'eux aucun intérêt. Il faut opposer ceci à ce qui

(a) כִּי רִשְׁעִים יִאֲכָדוּ, וְאִיבֵי יוֹחַ כִּיָּר. כִּי רִשְׁעִים יִאֲכָדוּ, וְאִיבֵי יוֹחַ כִּיָּר. כִּי רִשְׁעִים יִאֲכָדוּ, וְאִיבֵי יוֹחַ כִּיָּר.

μὴ ἀφ᾽ ἐμοῦ ἀποζητήσω ἀμάρτια.

(c) Psalter. Roman. August. Carnus. sancti Germani. miseretur & commoedet.



23. *Quia benedicentes ei hereditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.*

24. *Apud Dominum gressus hominis dirigentur : & viam ejus volet.*

23. Parce que ceux qui le bénissent , recevront la terre en héritage ; mais ceux qui la maudissent , périront sans ressource.

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur ; & sa voye sera approuvée de lui.

## COMMENTAIRE.

précède. Le méchant est obligé d'emprunter, & n'est jamais en état de rendre : mais le Juste, bien loin d'emprunter, prête aux autres ; & cela, gratuitement, sans prétendre qu'on lui rende. L'Hébreu : (a) *Le méchant emprunte, & ne rendra point* ; il ne sera jamais en état de rendre : *mais le Juste est gracieux*, bien-faisant, compatissant, & *il donne* ; ou *il est donneur*, liberal aux autres. Ce que dit ici le Prophète de l'indigence des méchants, & de l'abondance des gens de bien, n'est pas toujours vrai. On voit souvent au contraire les Justes dans le besoin, & les impies comblez de biens. Mais il veut dire que Dieu par sa puissance, permettra que ceux qui étoient riches, tombent dans la dernière disette, & que ceux au contraire qui étoient dans la pauvreté, se voyent dans l'abondance. Ainsi il le fait joindre au verset 20. comme une suite des menaces contre les méchants.

ÿ. 23. *QUIA BENEDICENTES EI HEREDITABUNT TERRAM ; MALEDICENTES AUTEM EI DISPERIBUNT.* Parce que ceux qui le bénissent, recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent, périront sans ressource. Ceux qui bénissent le Seigneur, seront comblez de biens, & ceux qui s'emportent jusqu'à proférer des blasphèmes, ou des paroles d'impariencence contre lui, périront. Ou bien : Ceux qui bénissent le Juste, jouiront de toutes sortes de bonheurs, & ceux au contraire qui l'outrageront par leurs injures, seront exterminés. La plupart (b) traduisent ainsi l'Hébreu : (c) *Car ceux qui sont bénis de lui, posséderont la terre, & ceux qu'il aura maudits, seront exterminés.* Les Justes à qui le Seigneur donnera ses bénédictions, demeureront en paix dans leur pays, &c.

ÿ. 24. *APUD DOMINUM GRESSUS HOMINIS DIRIGENTUR, ET VIAM EIUS VOLET.* (d) *Les pas de l'homme seront conduits vers le Seigneur, & sa voye sera approuvée de lui.* Les Septante, (e) les

(a) וְהַיָּשָׁרִים יִשְׁלַח אֶת דְּרֹגוֹתָיו וְיִשְׁלַח אֶת דְּרֹגוֹתָיו חָן

(b) *Jeronym. Pagn. Mont. Jun. Malt. Græc. alii passim. Ita Sym. O. & Chald. & Syr.*

(c) וְהַיָּשָׁרִים יִשְׁלַח אֶת דְּרֹגוֹתָיו וְיִשְׁלַח אֶת דְּרֹגוֹתָיו חָן

(d) 70. & alii tam Græci, quam Latini ad-

duit, valde. ἔσθ' ἔσθ'.

(e) 70. Πὰρ ἐκείνη ἡ διαβήσις ἀδύνατος,

καθ' ἑαυτὴν, ἢ τῶν ἀπὸ αὐτῆς ἐκείνη.

Ecc iiij

25. *Cum ceciderit non collidetur: quia Dominus supponit manum suam.*

25. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point; parce que le Seigneur met sa main sous lui.

## COMMENTAIRE.

Pseautiers Romains, & Origènes portent : *A Domino gressus hominis diriguntur*; saint Ambroise, *corriguntur*. C'est Dieu qui conduit nos pas; c'est lui qui nous fait suivre ses voyes, & qui nous donne tous les heureux succès que nous avons. Nos voyes ne lui sont agréables, qu'autant qu'il les règle, & qu'il les conduit. Toutes les démarches que nous faisons sans lui, hors de lui, & contre lui, sont autant de chûtes. L'Hébreu : (a) *Les pas de l'homme seront affermis par le Seigneur, & il aura sa voye pour agréable*. Ce qu'il faut joindre à ce qui précède. Les Justes, & ceux que le Seigneur bénira, seront comblez de biens. Il affermira leurs pas; il ne permettra pas que leurs pieds soient ébranlez, ni qu'ils fassent une fausse démarche. Il approuvera, il verra avec complaisance toute leur conduite. *C'est à l'homme à préparer sa voye*, dit le Sage; (b) *mais c'est à Dieu à conduire les démarches de l'homme, & à faire réussir ses projets*. Nous pouvons bien former des desseins; mais sans Dieu, comment pourrons-nous les exécuter?

ÿ. 25. **CUM CECIDERIT, NON COLLIDETUR, QUIA DOMINUS SUPPONIT MANUM SUAM.** *Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous lui.* Ce sens est clair. Voici l'Hébreu: (c) *Lorsqu'il tombera, il ne sera point renversé; ou plutôt, s'il fait un faux pas, il ne tombera point jusqu'à terre; car le Seigneur le tient par la main*. Ou: *S'il tombe, il ne sera point abandonné; Dieu lui tendra la main, & le relevera*. S'il commet quelque faute, elle ne sera point mortelle. C'est comme un Athlète, qui peut bien être abattu; mais qui ne perd jamais courage, suivant l'idée d'Origènes, de saint Ambroise, & d'Eusèbe sur cet endroit. Le Caldéen: *Si le Juste tombe dans quelque maladie, il n'en mourra point, parce que le Seigneur le soutient par la main*. Les Septante, (d) saint Augustin, saint Ambroise, Origènes, & les anciens Pseautiers lisent: *Lorsqu'il tombera, il ne sera point troublé, parce que le Seigneur lui soutient la main*. Les malheurs de cette vie ne l'effrayent point, parce qu'il est appuyé sur le secours du Seigneur.

ÿ. 26. **JUNIOR FUI, ET ENIM SENUI; ET NON VIDI JUS-**

(a) סיוח מעדיו נבר כוננו ודרכו יתקן

(b) Prov. XVI. 9.

(c) כי יפול לא יוסף כי יתח ספר ידו

(d) 70. Οὐκ ἔταρα, ἢ καθέστηκεν, ἢ

εὐσταθῆσεν αὐτὸν ὁ κύριος ὡρῶν. Cum ceciderit non conturbabitur, quia Dominus confirmat manum ejus.

26. *Junior fui, etiam senex: & non  
vidi Justum derelictum, nec semem ejus  
querens panem.*

26. J'ai été jeune, car je suis vieux, &  
je n'ai point vu le Juste abandonné, ni ses  
enfants obligés à demander leur pain.

## COMMENTAIRE.

TUM DERELICTUM, NEC SEMEM EJUS QUÆRENS PANEM.

*J'ai été jeune, car je suis vieux; & je n'ai point vu le Juste abandonné, ni ses  
enfants obligés à demander leur pain.* J'en puis parler par expérience. De-  
puis ma jeunesse, jusqu'à aujourd'hui que mon âge est fort avancé, je n'ai  
jamais vu de Juste entièrement abandonné de Dieu, ni dont les enfans  
ayent été réduits à mendier. Voilà le sens du Texte, & de toutes les Ver-  
sions. L'Auteur de ce Pseaume ne nie pas absolument que quelquefois  
Dieu ne permette que le Juste, ou ses enfans soient réduits à la dernière  
nécessité, & contraints de demander leur pain: mais il déclare qu'il n'a  
jamais rien vu de semblable; en un mot, que rien n'est plus rare que de  
voir les gens de bien réduits à cette extrémité. Quoique dans l'ancienne  
Loi, où la pauvreté, & la mendicité étoient regardées comme de grands  
maux, & où Dieu promettoit pour récompense à ses serviteurs, & à ses  
amis des biens temporels, il fût plus extraordinaire de voir les Justes  
manquer des choses nécessaires à la vie, que sous l'Évangile, où la pauvre-  
té d'esprit est la première des Béatitudes; cependant qui oseroit dire que  
même en ce tems-là, les Justes ayent toujours été dans l'abondance, ou  
même dans la juste médiocrité? Moïse dit aux Hébreux qu'ils ne man-  
queront jamais de pauvres parmi eux: (\*) *Non deerunt pauperes in terra  
vestra.* Il est certain que sous la Loi, non plus que sous l'Évangile, les  
biens temporels n'ont jamais été régulièrement la récompense des gens de  
bien, ni la pauvreté le châtement des impies.

La conduite de Dieu ne s'est jamais démentie envers ses fidèles servi-  
teurs. Il les a toujours conduits par la voye étroite, par le chemin de la  
pauvreté, des afflictions, des humiliations, des croix. Où est le Juste dans  
l'ancien, ou dans le nouveau Testament, qui n'ait pas été éprouvé par ce  
que le monde appelle maux, & disgrâces? Plus ils ont été justes, & chéris  
de Dieu, plus le Seigneur a voulu les porter au premier degré de la per-  
fection, & plus il les a éprouvés par les peines, & les privations. Jusqu'à  
quel point Job n'a-t'il pas été tenté? Quelle a été la vie du Patriarche Ja-  
cob, sinon une suite de travaux, & d'afflictions? Joseph ne s'est-il pas vu  
dans l'esclavage, dans les liens, l'ame percée de douleur par la jalousie de  
ses freres, & pour récompense de sa fidélité à son Dieu, & à son Maître?  
David lui-même, combien d'injustes persécutions, & de travaux n'a-t'il

(\*) *Deut. xv. 11.*

pas soufferts ? Qu'on examine la vie des Prophètes : quelles ont été leurs souffrances, & leurs travaux ? Comment donc l'Auteur de ce Pſeume avance-t'il ici que dans tout le cours de sa vie, qui n'étoit point courte, il n'a vû aucun Juste, ni aucun enfant des Justes manquer des choses nécessaires ? N'avoit-il jamais vû de mendiants ; ou s'il en avoit rencontré quelques-uns, comme sans doute il devoit en avoir trouvé un grand nombre, comment pouvoit-il juger que parmi ceux-là il n'y en eût aucun de Juste, ni descendu d'un Juste ?

Pour répondre à ces raisons, on dit 1°. Que si l'on remarque quelquefois les gens de bien manquer des choses nécessaires à la vie, ils ne font pas pour cela abandonnez de Dieu. (a) Or le Pſalmiste joint ces deux choses, être délaissé de Dieu, & être réduit à la mendicité. 2°. Les Justes ne manquent jamais des secours intérieurs de la grace, de la patience, de la vertu, qui leur tiennent lieu de tout, & dont ils font infiniment plus d'estime, que de tous les biens, & de toutes les richesses du monde. 3°. De même qu'on pourroit assûrer qu'une personne qui chercheroit de l'argent, si elle venoit à rencontrer de l'or, ou des pierreries, auroit trouvé ce qu'elle cherchoit, & plus qu'elle ne cherchoit : Ainsi Saül, qui en cherchant les asnelles de son pere, trouva un Royaume, s'en retourna fort content de ses recherches, quoiqu'il n'eût pas rencontré ce qui étoit le premier objet de son voyage ; Tout de même ceux qui manquent de biens temporels, mais à qui Dieu donne avec affluence ses biens spirituels, & surnaturels, & après cela, la béatitude, & le Royaume éternel, ne sont-ils pas bien dédommages de leur privation des biens de ce monde ? Et peut-on dire qu'ils manquent de quelque chose ? 4°. S'il a été permis aux Stoïciens de croire que leur Sage étoit véritablement riche, quoique dans la dernière pauvreté, parce qu'il étoit content, & qu'il possédoit la sagesse, qui contentoit tous ses desirs ; pourquoi ne pourrions-nous pas dire la même chose du Juste rempli de la grace de son Dieu, assûré de ses promesses, appuyé de sa protection ? Job dépouillé de tous ses biens, & chargé d'ulcères, & saint Paul exposé à la faim, à la soif, à la nudité, aux souffrances, (b) auroient-ils voulu changer leur état contre celui des grands, & des heuroux du siècle ?

La plupart des Peres, (c) détournent par la difficulté du sens littéral de ce passage, ont eu recours au sens spirituel. Ils l'ont expliqué de la faim spirituelle, dont parle un Prophète : (d) *Je vous enverrai la faim, & la*

(a) Origen. homil. 4. in hunc Pſal. Ita Ambros. hic. & Ensteb.

(b) 1. Cor. XI. 27.

(c) Origen. Homil. 4. in hunc Pſalm. Basil.

erat. 2. de Sesonio. Augustin. hic. Ieronym. Athanas.

(d) Amos. VIII. 11. Mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.

soif;

27. *Tota die miseretur, & commodas,* | 27. Il fait la charité, & prête tous les  
 & *simen illius in benedictione erit.* | jours; & sa race est en bénédiction.

## COMMENTAIRE.

*soif; non la faim de pain, ni la soif d'eau, mais la faim de la parole de Dieu.* Le Psalmiste avance qu'il n'a point vu depuis sa plus tendre jeunesse, jusqu'à sa vieillesse, qu'aucun Juste ait été privé du pain de la parole de Dieu. Dieu nous parle par toutes les créatures. Les Justes voyent Dieu, & écoutent sa voix en toutes choses. Sa Loi est gravée dans le fond de leurs cœurs; elle est dans leur bouche; elle passe dans leurs actions. Si nous n'avions pas le cœur corrompu, & l'œil de l'ame obscurci, la parole du Seigneur feroit sur nous la même impression, qu'elle fait sur l'ame des Saints. *Quando audis, & quando legis, manducas,* dit saint Augustin.

Génébrard donne ouverture à une autre explication, en prenant *Justus* en cet endroit, pour celui qui fait la miséricorde, & qui exerce la charité envers son prochain. Le nom de *Justitia* se prend souvent pour la miséricorde; (a) & Daniel (b) dit à Balthazar: *Rachetez vos péchez par des justices, & vos iniquitez par des œuvres de miséricorde*: Où l'on voit que la justice est mise comme synonyme à la miséricorde. Le Psalmiste dit donc ici qu'il n'a jamais connu d'homme charitable, & miséricordieux, dans l'indigence, ni ses enfans réduits à la mendicité. L'aumône n'appauvrit point; & rien n'est plus rare que de voir des hommes sagement libéraux, & qui exercent une charité bien réglée envers leurs frères, tomber par-là dans la dernière pauvreté. Mais je crains qu'on ne trouve cette explication un peu trop subtile. La suite du discours montre que le Psalmiste l'entendoit tout simplement, & qu'à son avis, rien n'étoit plus extraordinaire qu'un vrai Juste dans la dernière pauvreté; en sorte que si l'on en remarquoit quelquefois de cette sorte, c'étoit une exception des Loix ordinaires, & un cas tout singulier; ou même que ce prétendu Juste avoit commis quelque péché secret, qui lui avoit mérité cette disgrâce. Et je crois que c'est le vrai sens de ce passage. Quelques anciens Pseautiers lisent: (c) *Egens pane,* au lieu de *querens panem*.

ÿ. 27. *TOTA DIE MISERETUR, ET COMMODAT, ET SEMEN ILLIUS IN BENEDICTIO NE ERIT.* Il fait la charité, & prête tous les jours, & sa race est en bénédiction. Bien loin d'être appauvri, & réduit à la mendicité, il est dans l'abondance, lui, & ses enfans. Il fait tous les jours des charitez, & des prêts à ses frères; & ses descendans

(a) Voyez ce qui a été remarqué ci-devant sur le Pseaume XXXI. j.

(b) Dan. 10. 24. טוֹן כְּדָמָא פִּיק  
 (c) Psalter. Roman. & Galic.

28. Declina à malo, & fac bonum :  
& inhabitabit in faculum faculi.

29. Quia Dominus amat iudicium, &  
non derelinquet sanctos suos : in aeternum  
conseruabuntur.

30. Injusti punientur : & semen im-  
piorum peribit.

28. Détournez-vous du mal, & faites le  
bien ; & vous aurez une demeure éter-  
nelle.

29. Parce que le Seigneur aime l'équité,  
& qu'il n'abandonnera point ses Saints ; ils  
seront éternellement conservez.

30. Ceux qui sont injustes seront punis ;  
& la race des impies périra.

## COMMENTAIRE.

sont comblez de bénédictions, de biens, & de gloire. Les Septante, (a) & les anciens Peres (b) lisent : *Le Juste exerce la miséricorde, & prête à usure tout le jour.* Il est tellement opulent, qu'il donne libéralement ses biens aux pauvres, & qu'il fait profiter son argent par des gains, & des intérêts permis. Ou plutôt, selon le Sage : Il donne gratuitement à ses freres, & il prête à usure au Pere des pauvres. Dieu lui rendra avec intérêt ce qu'il diltribue libéralement aux indigens. (c) *Fœneratur Deo, qui miseretur pauperis*, dit Salomon ; & *vicissitudinem suam reddet ei.* Le terme Hébreu signifie simplement prêter : (d) *Le Juste exerce la miséricorde, & prête à son prochain tout le jour.* Quelques Peres entendent ce prêt de la parole de Dieu, que le Juste répand par tout avec profusion. (e)

ÿ. 29. **NON DERELINQUET SANCTOS SUOS.** Il n'abandonnera pas ses Saints, son peuple, ses serviteurs ; l'Hébreu, (f) *ses miséricordieux*, ses hommes de piété, ses amis. Il ne les laissera pas toujours dans la captivité, & dans la misère où ils sont. Il les châtie, il les juge : *Amat iudicium* ; mais il ne les abandonne jamais entièrement. Il les récompense suivant leurs œuvres : *Non derelinquet Sanctos suos.*

ÿ. 30. **INIUSTI PUNIENTUR, ET SEMEN IMPIORUM PERIBIT.** Ceux qui sont injustes seront punis, & la race des impies périra. Ce sens est fort clair. Le Psalmiste prédit le malheur des injustes, & de leurs enfans, imitateurs de leurs crimes. Ou simplement : Il châtie les peres, en affligeant leurs enfans par des maux temporels, & passagers, dont ils pourront faire usage pour l'éternité. Il veut marquer apparemment les Babyloniens, qui opprimoient alors les Juifs. Ces premières paroles : *Injusti punientur*, ne se lisent point aujourd'hui dans l'Hébreu ; & l'on croit avec beaucoup de fondement, que ce Texte est défectueux en

(a) 70. *Omnia vicia quæ sunt in malis & derelinquit in faculum faculi, & non derelinquet sanctos suos.*

(b) Origen. Aug. Ambros. Theodoret. Psalter. Medial. & S. German.

(c) Prov. xix. 17. *Angust. hic. Da tempo-*

*ralia, accipe aeterna : Da terram, accipe Cælum.*

(d) טוב איש הנין ורחמים

(e) Origen. Euseb.

(f) לא יקום את חסידיו

31. *Iusti autem hereditabunt terram : & inhabitabunt in seculum seculi super eam.*

32. *Os Iusti meditabitur sapientiam , & lingua ejus loquetur judicium.*

33. *Lex Dei ejus in corde ipsius : & non supplantabuntur gressus ejus.*

31. Mais les Justes recevront la terre en héritage ; & ils y demeureront durant tout le cours des siècles.

32. La bouche du Juste méditera la sagesse ; & sa langue parlera selon l'équité , & la justice.

33. La Loi de son Dieu est dans son cœur ; & il ne sera point renversé en marchant.

## COMMENTAIRE.

cet endroit, puisque la lettre *hain*, qui devoit se rencontrer ici selon l'ordre alphabétique, ne s'y remarque point. Mais en y mettant les deux mots Hébreux, ( *a* ) que les Septante ont rendus par : *Les injustes seront punis*, on restituë aisément ce qui manque, & le Texte se trouve rempli. Au reste il faut que ce défaut soit fort ancien dans le Texte Hébreu, puisqu'il y a saint Jérôme, ni le Caldéen, ni le Syriaque n'y ont pas lû ces paroles, qui y manquent encore aujourd'hui.

Il y a même quelques Exemplaires des Septante, ( *b* ) où elles ne paroissent point : mais c'est apparemment de ces Copies que l'on a réformées sur l'Hébreu. Agellius conjecture que les Septante ont lû différemment dans l'Hébreu, & que leurs Exemplaires portoient : *Les injustes seront punis* ; ( *c* ) au lieu que nous lisons aujourd'hui : *Ils seront éternellement conservés*. Mais il faudroit qu'il eussent lû l'un, & l'autre de ces deux passages, ou qu'ils eussent traduit le même passage deux fois, & en deux manières différentes, puisqu'ils se trouvent dans leur Texte.

ψ. 31. *INHABITABUNT IN SÆCULUM SÆCULI SUPER EAM.* Ils y demeureront durant tout le cours des siècles. Saint Ambroise lie : *Honorificabunt Deum in secula seculorum.*

ψ. 32. *OS JUSTI MEDITABITUR SAPIENTIAM.* La bouche du Juste méditera la Sagesse. Voyez ci-devant *Psal.* xxxiv. 28. *Lingua mea meditabitur justitiam tuam.* Le Juste ne profère que des discours de justice, d'équité, & de sagesse.

ψ. 33. *NON SUPPLANTABUNTUR GRESSUS EJUS.* Il ne sera point renversé en marchant. Le Juste ne fera pas un faux pas dans la voye de

( *a* ) עֵינֵי הַיָּשָׁרִים יִשְׁמְרוּ 70. *Κρατος δὲ ἐνδυναστεύωνων.* Edit. Roman. *Κρατος ἐνδυναστεύωνων* Innuentes vindicabuntur. Ita *Psalter.* *Æthiop.* & *Arab.* Cyril. Utamque lecturam cognoscit.

( *b* ) Ita Codex Colbert. 6118. Apud Ferrand. Et alii quidam apud Muis, hic. Alii omnes co-

dicet *Grati Mss. Regii & Colbert.* à Ferrando vñs *Vulgata* consentiunt.

( *c* ) יְשֻׁרִים יִשְׁמְרוּ *Impii disperibunt*, au lieu de נְשֻׁרִים יִשְׁמְרוּ *In æternum conservabuntur.*

34. *Considerat peccator Justum : & querit mortificare eum.*

35. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum cum judicabitur illi.*

36. *Expecta Dominum , & custodi viam ejus : & exaltabit te , ut hereditatem capias terram : cum perierint peccatores videbis.*

34. Le pécheur observe & épie le Juste ; & il cherche à le tuer.

35. Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains , & ne le condamnera point lorsque le pécheur le jugera.

36. Attendez le Seigneur , & ayez soin de garder la voye ; & il vous élèvera , afin que vous receviez la terre en héritage. Quand les pécheurs seront péris , vous le verrez.

## COMMENTAIRE.

la justice , ayant continuellement devant les yeux la Loi de son Dieu. Le Juste ne regarde jamais derrière , dit Origènes , il ne pense qu'à s'avancer de jour en jour de vertu en vertu. L'Hébreu : (a) *Ses pas ne glisseront point* ; ou , il ne chancellera pas en marchant ; ou , les pieds ne lui manqueront pas. Le Démon n'aura point de prise sur lui. La Loi de Dieu est sa lumière ; elle est sa force , & son soutien. (b)

ÿ. 34. **CONSIDERAT PECCATOR JUSTUM, ET QUÆRIT MORTIFICARE EUM.** *Le pécheur observe le Juste , & il cherche à le tuer.* Saint Ambroise , & les anciens Pseautiers de Chartres , & de saint Germain : *Et querit perdere eum* ; celui de Milan : *Querit occidere eum.* C'est le vrai sens du Texte. (c) Les méchans sont toujours occupez à dresser des pièges aux Justes , pour les faire périr : mais Dieu rendra leur malice sans effet.

ÿ. 35. **NEC DAMNABIT EUM, CUM JUDICABITUR ILLI.** *Et il ne le condamnera point , lorsque le pécheur le jugera.* Le méchant pourra bien accuser , & condamner l'innocent : mais le Seigneur reformera son injuste sentence. (d) Ce souverain Juge en jugera autrement ; il le tirera des mains de cet ennemi. Autrement : *Dieu ne le condamnera pas , lorsqu'il entrera en jugement avec lui.* Le Juste n'a rien à craindre , dit Origènes , soit que Dieu le juge , ou que les hommes le condamnent. Si Dieu le juge , son jugement sera juste , & favorable ; si les méchans le condamnent , il a son Dieu , à qui il en appellera. L'Hébreu : (e) *Et le Seigneur ne le condamnera pas , lorsqu'il sera jugé , lorsqu'il paroitra en jugement.*

ÿ. 36. **CUM PERIERINT PECCATORES, VIDEBIS.** *Quand*

(a) לא חסדו אשירו לא

(b) *August. hic. Liberat à laqueo verbum Dei in corde ; liberat à via prava verbum Dei in corde.*

(c) *לא חסדו אשירו* 70. 2122 וְאִם דִּמְעוּתָם אֵינִי

(d) *Vatab. Gensb. Flamin. Vide Origen. & Ambros. & August. hic.*

(e) *לא ייש עני בהשפטו* Aquil. Et vō sēp-  
nōm dicit. *Cum ipse Judicio contendat. Ita Chald. Ieronym. Non condemnabit eum, cum judicatur.*



37. *Vidi impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani.*

38. *Et transivi, & ecce non erat: & quaesivi eum, & non est inventus locus ejus.*

39. *Custodi innocentiam, & vide aequitatem: quoniam sunt reliquia homini pacifico.*

37. J'ai vu l'impie extrêmement élevé, & qui égalait en hauteur les cédres du Liban.

38. Et j'ai passé, & il n'étoit plus; & je l'ai cherché; mais l'on n'a pu trouver le lieu où il étoit.

39. Gardez l'innocence, & n'ayez en vue que l'équité; parce que l'homme pacifique laissera une nombreuse postérité.

## COMMENTAIRE.

*les pécheurs seront péris, vous le verrez.* Vous verrez la vérité de ce que je vous viens de dire, lorsque Babylone sera livrée à ses ennemis, & que la Monarchie des Caldéens sera renversée. Vous comprendrez alors la vérité de mes menaces, & la certitude de mes maximes. Tout ce que je viens de vous dire, vous le verrez de vos yeux, si vous voulez y faire attention.

ÿ. 37. **VIDI IMPIUM SUPEREXALTATUM, ET ELEVATUM SICUT CEDROS (a) LIBANI, &c.** J'ai vu l'impie extrêmement élevé, & qui égalait en hauteur les cédres du Liban; j'ai passé, & il n'étoit plus. Cet impie peut marquer Nabuchodonosor, ou Balthazar, ou en général tous les impies, qui s'élevent d'orgueil, & qui abusent de leur autorité. On en voit tous les jours qui tombent du plus haut point de leur élévation, avec une rapidité qui étonne tous ceux qui en sont témoins. Le Texte Hébreu (b) est aujourd'hui assez différent de ce qu'il étoit du tems des premiers Interprètes Grecs. (c) Voici comme on le traduit: *J'ai vu l'impie plein de vigueur, & de force, comme un laurier chargé de verdure.* Selon les Rabbins, le nom Esrah, signifie proprement les arbres pleins de suc, & toujours verts, comme le laurier, le buys, & semblables.

S. Jérôme, le Caldéen, le Syriaque, la 6<sup>e</sup> Edition, (d) l'ont pris dans sa signification ordinaire de naturel du pays. J'ai vu l'impie fort, & puissant, semblable à un arbre qui est crû dans son propre fond, dans un terrain qui lui est comme naturel, & qui est toujours verd. J'ai passé, & il n'étoit plus. Il a été arraché, & a disparu en un moment; en sorte que je n'ai pas même pu remarquer le lieu où il étoit: *Et non est inventus locus ejus.* Ce dernier mot, *locus ejus*, n'est pas dans l'Hébreu. Il porte simplement: *Je l'ai cherché, & il ne s'est*

(a) Aug. *Psalteria. Roman. & Mediol. Super cedros Libani. Ambros. ultra, &c.*

(b) ראיתי רשע ערוץ ונתקרה כאורה רבנו, &c.

(c) ונתקרה לטובתו ערוץ עץ אלהים, &c. ונתקרה לו ערוץ עץ אלהים. Ils ont lu, כאורה רבנו, au lieu de ערוץ רבנו.

(d) VI. Edit. *Ecce arbor est arbor, arborum super se exaltavit, & vigoris sui ac viriditatis, Vidi impium & impudentem, usurpantem in duritie, & dicentem: Ego sum ut indigena. Terrenum. Vidi impium robustum & fortissimum sicut cui indigenam viventem.*

40. *Injusti autem disperibunt simul : reliquia impiorum interibunt.*

41. *Salus autem Justorum à Domino : & protector eorum in tempore tribulationis.*

42. *Et adjuvabit eos Dominus, & liberabit eos : & eruet eos à peccatoribus, & salvabit eos : quia speraverunt in eo.*

40. Mais les injustes périront tous également : & leur race périra aussi.

41. C'est du Seigneur que vient le salut des Justes ; & c'est lui qui est leur protecteur dans le tems de l'affliction.

42. Le Seigneur les assistera, & il les délivrera : il les arrachera d'entre les mains des pécheurs, & les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

## COMMENTAIRE.

*poins trouvé.* Le sens de la Vulgate, & des Septante est beaucoup plus beau que celui de l'Hébreu d'aujourd'hui. Quelques Peres, sous le nom de l'impie, entendent le Démon dans sa chute, ou le traître Judas. Saint Augustin, & saint Ambroise l'entendent ainsi : J'ai vu des yeux de la chair l'impie dans l'honneur, & dans la prospérité : mais en l'envisageant des yeux de la foi, tout cela est disparu, & a changé de face.

ÿ. 39. CUSTODI INNOCENTIAM, ET VIDE ÆQUITATEM, (a) QUONIAM SUNT RELIQUIÆ HOMINI PACIFICO. *Gardez l'innocence, & n'ayez en vûe que l'équité, parce que l'homme pacifique laissera une nombreuse postérité.* L'innocence, & la droiture vous procureront en ce monde toute sorte de bonheurs ; & après cette vie, vous aurez la consolation de laisser une nombreuse postérité, héritière de vos biens, & de vôtre vertu. L'Hébreu porte : (b) *Conservez la simplicité, l'innocence, la pureté des mœurs, & voyez la droiture.* Ayez les yeux ouverts sur les voyes de la justice, & de l'équité, pour les suivre, sans vous en éloigner jamais, parce que la postérité d'un homme qui vit de cette sorte, sera heureuse, & jouira d'une profonde paix, & d'une constante prospérité. C'est le vrai sens du Texte, comme il paroît, en le comparant au verfet suivant, qui porte : *Mais les injustes périront, eux, & leur postérité.*

D'autres l'entendent ainsi : Conservez l'innocence, & la droiture, parce que ce sont les seuls biens que l'homme pacifique laisse à sa postérité ; ou bien, parce que la fin de l'homme est la paix. Symmaque : (c) *Gardez la simplicité, & considérez la droiture, parce que l'homme pacifique a des espérances pour le futur.* Ses espérances ne meurent point avec son corps ; il attend la Résurrection, l'immortalité, une béatitude éternelle. (d)

(a) *If. lter. Roman. Carnuti Sanlli German. Confidit veritatem, & vide æquitatem. Auguß. Et custodi dirctionem.*

(b) ספר הַחַיִּים וְרֵאשִׁית יִשְׂרָאֵל כִּי אֲחִירָתָא לְרֵאשִׁית שְׁלֹמֹה

(c) Symmach. ἠδικῶν ἀνομιῶν, ἢ ἕξ ἑσθῆτος, ἢ ἐν τῇ ἐπιπέδῳ τῆς ἀρετῆς ἀπολαύει τὴν εὐφροσύνην.

(d) *Ambros. Auguß. alii.*

ψ. 40. INIUSTI AUTEM DISPERIBUNT SIMUL; (a) RELIQUIÆ IMPIORUM INTERIBUNT. *Les injustes périront tous également, & leur race périra aussi.* A la lettre: (b) *Les prévaricateurs périront ensemble, tous sans exception, depuis le premier, jusqu'au dernier. La postérité, les restes, l'héritage, des méchans sera exterminée.*



## P S E A U M E XXXVII.

David demande humblement pardon de ses péchez. Il se plaint de la fureur de ses ennemis; il implore instamment le secours de Dieu.

Psalms David in rememoratio- | Pseaume mémorable de David, pour  
nem, de Sabbatho. | le jour du Sabbath.

## A R G U M E N T.

**P**SALMUS DAVID IN REMEMORATIONEM, DE SABBATHO. (c) Pseaume mémorable de David, pour le jour du Sabbath. Ou: Pseaume de David, que l'on chantoit le jour du Sabbath, (d) & qui fut composé, pour conserver la mémoire de quelque événement remarquable; par exemple, de la pénitence, & du pardon, (e) ou de la maladie, & de la guérison de David. Ou simplement: Pseaume pour instruire ceux qui sont tombez dans le péché, ou dans la maladie, & pour les faire souvenir de la nécessité de recourir à Dieu. On peut regarder ce Pseaume comme un modèle de prières dans la pénitence, & dans la maladie. (f) Ces paroles: Pour le jour du Sabbath, ne sont point dans l'Original Hébreu; & on ne sait pas bien pourquoi on les a ajoutées ici. Quelques Peres (g) les expliquent spirituellement du repos de la conscience, qui est troublé par les remords du péché; d'autres, (h) du repos du Paradis, dont le péché nous prive, & où la pénitence nous fait retourner.

(a) Auguß. Injusti disperient in idipsum. 70. Εἰσαυτοῦς ἀποδυναστεύονται οἱ ἄδικοι.

(b) וְשֵׁרֵי כָסָפָם יִחָדְרוּ אַחֲרֵיהֶם וְשֵׁרֵי כֹהֲנֵיהֶם יִשְׁתַּחֲוּוּ לַעֲבוֹרֹתָם וְשֵׁרֵי בָרְיָתָם יִשְׁתַּחֲוּוּ לַעֲבוֹרֹתָם. Or ἀποδυναστεύονται οἱ ἀδικῶντων αὐτῶν, ἢ ἰσχυροῦ τῶν αὐτῶν ἐκαστοῦ αὐτῶν. Auguß. Τὸ ἰσχυροῦ, &c.

(c) Codices Mss. Reg. 2. Legunt: In rememoratione Sabbathi. Ambros. in commemoratio-

onem diei Sabbathi. Auguß. In recordationem Sabbathi.

(d) Genebr. Ferrand. Mariana.

(e) Origen. Theodoret. Grægor. Jun.

(f) Kimchi, Menis, Vatab. Vide & Ieronym. in Titul. & Euseb. & Basil.

(g) Auguß. hic, & Grægor. Magn. in 7. Psalm. Peniten.

(h) Ieronym. Auguß.

On est partagé sur l'occasion de ce Pseaume. Les uns (a) veulent que David l'ait composé pendant la révolte d'Absalon, en reconnoissant que son crime lui avoit attiré ce malheur. Le Syriaque le rapporte au tems où David fut reconnu par les gens d'Achis, Roi de Geth. (b) Bède croit qu'on peut l'expliquer de la maladie, & de la guérison d'Ezéchias. Quelques-uns dans Cassiodore, y croient remarquer les sentimens de Job affligé de Dieu. Nous l'expliquerons avec nos meilleurs Commentateurs, (c) d'une maladie qu'eut David après son péché avec Bethsabée. Il y reconnoit ses fautes, en demande pardon, & implore avec instance le secours de Dieu.

ÿ. 1. *D*omine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. | ÿ. 1. *S*eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colère.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *D*OMINE, NE INFURORE TUO ARGUAS ME, NEQUE IN IRA TUA CORRIPIAS ME. (d) Seigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, & ne me punissez point dans votre colère. Dieu est incapable de colère, & beaucoup plus de fureur, si l'on prend la colère pour une passion, & un mouvement de l'ame qui repousse l'injure; & la fureur pour une émotion violente, & déraisonnable, jointe à une envie excessive de se vanger. (e) Tout est réglé, & modéré dans Dieu. La passion, & l'excès ne se rencontrent jamais dans sa vengeance. Mais souvent les hommes par leur infidélité, & par leur ingratitude, mériteroient que Dieu se mit en colère, & qu'il s'armât de toute l'impétuosité qu'inspire la fureur, pour les châtier, & les exterminer. C'est ce que David veut dire ici. J'ai bien mérité que vous me traitassiez dans votre rigueur, ô mon Dieu! Je ne demande point que vous me pardonniez, & que vous me remettiez toute la peine de mon péché; je dois quelque chose à votre Justice, & je me soumetts de tout mon cœur aux ordres de votre Jugement. Mais je vous prie d'épargner ma faiblesse. Ne me traitez point selon toute la rigueur de votre sévérité, traitez-moi en Médecin, & non pas en Juge. (f)

Saint Augustin explique de l'Enfer la première partie du verset, & la seconde, du Purgatoire. *Ne in indignatione tua arguas me.* Ne me repre-

(a) Kuthym. Biffuet.

(b) 1. Reg. XXI. 11. & sequ.

(c) Rab. Mair, Vatab. Ferrand.

(d) Auguß. *Ne in indignatione tua arguas me; neque in ira tua emendes me.* Ambros. *Ne*

*in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me.*

(e) Vide Ieronym.

(f) Theodoret, hic. Eufeb. 3. Basil. Origen.

Y. *Quoniam sagitta tua infixæ sunt mihi: & confirmasti super me manum tuam.*

3. *Non est sanitas in carne mea, à facie ira tua: non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum.*

2. Parce que je suis percé de vos flèches, & que vous avez appesanti vôtre main sur moi.

3. A la vûë de vôtre colére, ma chair est toute malade; & à la vûë de mes péchez il n'y a plus aucune paix dans mes os.

## COMMENTAIRE.

hez point dans vôtre indignation, & ne me mettez point du nombre de ceux, à qui vous direz: (a) *Allez, maudits, au feu éternel. Neque in ira tua emendes me.* Et ne me corrigez point dans vôtre colére, comme vous faites ceux qui ne se sauvent qu'en passant par le feu. (b) Nettoyez-moi dans cette vie par la pénitence, & purifiez-moi de ces fautes, qui ne s'expient après la mort, que par le feu du Purgatoire: *In hac vita purges me, & talem me reddas, cui jam emendatorio igne non opus sit.* Car celui qui ne travaille point à sa sanctification dans cette vie, dit-il ailleurs, (c) sera puni dans l'autre monde, ou par le feu éternel, ou par le feu d'expiation: *Qui agrum non coluerit, post hanc vitam habebit, vel ignem purgationis, vel penam æternam.*

Y. 2. *QUONIAM SAGITTÆ TUÆ INFIXÆ SUNT MIHI, ET CONFIRMASTI SUPER ME MANUM TUAM.* (d) *Parce que je suis percé de vos flèches, & que vous avez appesanti vôtre main sur moi.* Vous m'avez accablé du poids de la maladie, & percé des flèches de la douleur. (e) C'est ainsi que Job disoit dans le fort de son affliction, & accablé de douleurs: (f) *Les flèches de Dieu sont en moi; j'en suis percé, & pénétré.* Et ailleurs: (g) *Ayez pitié de moi, parce que la main du Seigneur m'a frappé.* D'autres (h) entendent par ces flèches, dont David étoit percé, les paroles que Nathan lui avoit dites, en le reprenant de son péché: (i) *Vous êtes cet homme-là, dont je viens de vous faire la peinture.* C'est vous qui avez arraché du sein du pauvre sa brebis bien-aimée. Vous avez pris Bethsabée, & vous avez fait mourir Urie par l'épée des enfans d'Ammon; c'est pourquoi le glaive ne sortira point de vôtre maison. Saint Augustin explique ces flèches qui nous percent, & nous pénètrent, des afflictions, & des maux de ce monde, ou des paroles de Dieu, qui percent le cœur, & qui opèrent la conversion du pécheur.

{ a } *Matth. xxv. 41.*

{ b } *1. Cor. xiii. 15. Salvæ erunt, sic tamen quasi per ignem.*

{ c } *Lib. 1. de Genes. contra Manich. cap. 20.*

{ d } *S. Ambros. & Origen. Pindillam tuam.*

{ e } *Maist, Manf. Marian. Disc. alii. Vide*

*Ambros. hic.*

{ f } *Job. vi. 4.*

{ g } *Job. xix. 21.*

{ h } *Euthym. Vide Origen. & Ieronym. & Eusèb.*

{ i } *1. Reg. xii. 7. 8. 9.*

4. *Quoniam iniquitates meae supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.*

5. *Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.*

4. Parce que mes iniquitez se sont élevées jusques au-dessus de ma tête ; & qu'elles se font appesanties sur moi, comme un fardeau insupportable.

5. Mes playes ont été remplies de corruption, & de pourriture, à cause de mon extrême folie.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 3. **NON EST SANITAS IN CARNE MEA A FACIE IRÆ TUÆ.** (a) *A la vûe de vôtre colère, ma chair est toute malade.* Je suis accablé de douleur, & pénétré de frayeur, en considérant mon péché, qui a irrité vôtre colère. Je me regarde comme un homme que vous avez frappé dans vôtre fureur, en haine de ses crimes. L'Hébreu : (b) *Il n'y a point d'intégrité dans ma chair.* Il n'y a rien de sain, ni d'entier dans moi. Toutes les parties de mon corps, tant intérieures, qu'extérieures, sont frappées de quelque incommodité particulière. Saint Augustin entend tout ceci du péché originel, & de ses effets. Saint Ambroise, & Eusèbe l'expliquent des châtimens volontaires que David exerçoit sur lui-même, pour expier son crime, & pour fléchir la colère de Dieu.

ÿ. 4. **INIQUITATES MEÆ SUPERGRESSÆ SUNT CAPUT MEUM, ET SICUT ONUS GRAVE GRAVATÆ SUNT SUPER ME.** *Parce que mes iniquitez se sont élevées jusqu'au dessus de ma tête, & qu'elles se font appesanties sur moi, comme un fardeau insupportable.* Le trouble, & la douleur m'ont saisi, parce que je me suis vu enveloppé de mes crimes, comme d'un déluge, qui m'a inondé, & qui s'est élevé jusqu'au dessus de ma tête. Je suis chargé du poids de mes iniquitez, comme d'un fardeau, qui est fort au-dessus de mes forces. (c) L'iniquité se peut aussi prendre pour la peine du péché. Les châtimens dont vous me frappez, ô mon Dieu, sont comme une inondation, qui me couvre jusques par-dessus ma tête. C'est comme un fardeau qui m'écrase. Saint Augustin lit : *Iniquitates meæ sustulerunt caput meum, & sicut fascis gravis, &c.* Saint Ambroise, & les anciens Pseautiers, qu'on a souvent citez : *Superposuerunt caput meum.* Ce qui revient aux Septante. (d)

ÿ. 5. **PUTRUERUNT, ET CORRUPTÆ SUNT CICATRICES MEÆ, A FACIE INSIPIENTIÆ MEÆ.** *Mes playes ont été remplies de corruption, & de pourriture à cause de mon extrême folie.* L'écriture, &

(a) Auguß. *A vultu ira tua. Aquil. & Sym.*  
*Aut vgræce insipientis eu.* Devant vos in-  
 taces. *A facie frenetis mei.*

(b) מִן סוּרָהוֹ כְּבִשְׂרִי  
 (c) מִשְׁמַח כְּבֹד יִכְבְּרוּ סוּסֵי  
 (d) 70. Τρωπίδες τῆς ἀσπίδος μου.

6. *Miser factus sum, & curvatus sum usque in finem: tota die contristatus ingrediebar.*

6. Je suis accablé de misères; je suis tout courbé; & je marche plongé dans la tristesse durant tout le jour.

## COMMENTAIRE.

Le Psalmiste en particulier, appellent souvent le péché, *folie*. (a) La vûe de mon péché me perce de douleurs; mon mal s'est aigri, & augmenté; mes playes se sont remplies de pus, & de corruption. Saint Augustin lit: *Computruerunt, & putruerunt livores mei*. (b) Mes meurtrisûres se sont pourries, & remplies de puanteur. Saint Grégoire le Grand: (c) *Computruerunt, & deterioraverunt*. Elles se sont corrompûes, & devenues plus mauvaises, & plus dangereuses. Pendant que par une mauvaise honte, je cache le fond de ma blessure, & que je diffère de confesser mon péché, mon mal s'est augmenté; & le pus couvert au dedans, m'a causé de violentes douleurs, disent Eusébe, & saint Jérôme. Ils l'entendent de la maladie de l'ame. Et il est vrai dans ces sortes de maladies, comme dans celles du corps, que quand on les néglige, & qu'on ne veut pas les découvrir au Médecin spirituel, le mal s'augmente par l'habitude, & amasse de nouvelles humeurs, de nouveaux péchez, qui venant à se corrompre, causent une puanteur insupportable, par le scandale qu'elle fait naître dans le public.

ÿ. 6. MISER FACTUS SUM, ET CURVATUS SUM USQUE IN FINEM; TOTA DIE CONTRISTATUS INGREDEBAR.

*Je suis accablé de misères, je suis tout courbé; & je marche plongé dans la tristesse pendant tout le jour.* La douleur dont je suis pénétré, & la foiblesse où m'a réduit la maladie, me tiennent tout courbé. Une profonde mélancolie, & de noires pensées occupent mon esprit tout le jour. Ou bien, en l'expliquant de la maladie de l'ame: La vûe de mes péchez me trouble, & m'afflige. Je n'ose me présenter devant vous que courbé, & comme un homme indigne de lever les yeux vers le Ciel. Mon cœur, & mon esprit en sont occupez tout le jour. La douleur, & le repentir ne me laissent aucun repos. (d)

L'Hébreu: (e) *Je suis extrêmement courbé, & abattu jusqu'en terre; je marche vêtu de noir durant tout le jour.* Je suis courbé sous le poids de vôtre Justice; je suis abattu sous le fardeau de mes péchez; je marche com-

(a) Psal. XLIII. 1. XXXI. 2.

(b) 70. *Ἡγορεύου, & ἰδούρου ἰ μάρμαρι μω.*

(c) Ita Psalter. Roman. Mediol. Carnut. German.

(d) Vide Origen. hic.

(e) נקניתי שחתי עד סוד כל היום קוד  
הרכתי

7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : & non est sanitas in carne mea.

8. Afflictus sum, & humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

7. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions ; & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

8. J'ai été affligé, & je suis tombé dans la dernière humiliation ; & le gémissement secret de mon cœur, me faisoit pousser au dehors comme des rugillemens.

## COMMENTAIRE.

me un homme dans le deuil, revêtu d'un sac, ou d'un cilice. Chez les Hébreux, (a) de même que chez les Grecs, (b) & les Romains, (c) le noir étoit la couleur du deuil. Quelques-uns prennent cette noirceur de celle du visage, du teint basané, & livide, par le chagrin, & la mélancolie. Symmaque : (d) *Je marchois d'un visage triste, morne, abattu.*

Ÿ. 7. QUONIAM LUMBI MEI IMPLETI SUNT ILLUSIONIBUS. *Parce que mes reins sont remplis d'illusions.* Les Peres, & la plupart des Interprètes expliquent ceci des mouvemens déréglés de la concupiscence, que David ressentoit dans lui-même. Il se plaint à Dieu de ce désordre qu'il expérimentoit, & qu'il regardoit comme une suite, & une punition de son péché. D'autres le prennent en un autre sens, selon l'Hébreu : (e) *Mes reins sont consumés par une ardeur brûlante ;* ou, ils sont affligés d'une maladie honteuse. Je ressens dans mes reins les honteux effets de mon incontinence ; ou, j'ai dans les reins un ulcère dangereux.

Les Juifs, (f) aussi-bien que les Grecs, plaçoient dans les reins les passions voluptueuses. (g) *Plato triplicem finxit animam, cujus principatum in capite, iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit,* dit Cicéron. Le Syriaque traduit : *Mes talons sont tout tremblans ;* je ne marche qu'avec peine. Les Septante, (h) saint Ambroise, saint Augustin, Apollinaire, saint Cyrille, les anciens Pseautiers Latins, l'Arabe, & l'Ethiopien lisent : *Mon ame est remplie d'illusions.* Mais l'Edition de Complute, (i) saint Ba-

(a) Job. xxx. 25. Ex Hebr. Pulvis ambulavi absque sole. Vulgat. Moxeris intedebam sine furore. Hebr. קרר הלכתי ברא חמה Vide Psal. xxxviii. 7. xli. 10. xlii. 2. Jerem. viii. 21. Malac. iii. 14. חרבו קדרנות כי

(b) Euripid. Alceste. Omnibus Thibalis quibus ego præsum, Fabio committentem esse luctum hujus mulieris, Cesarie raris, & nigra veste.

(c) Tacit. lib. 3. Annal. Præcedebant incepta signa, verbi facies, atque atrata plebs.

(d) Symmach. Σωδρμητός σωδρμητός. 70. Σωδρμητός.

(e) כי כסלי טאר נקלה

(f) 3. Reg. viii. 19. Filius qui egredietur de renibus tuis. Psal. viii. 10. Scrutians corda & renes, &c.

(g) Cicero Tuscul. quæst. lib. 1. Ex Timæ Platonicis.

(h) Edit. Rom. Οτι ε ψοχθ ην ενλεδω ενσωδρμητός.

(i) Edit. Complute. Οτι αι ψοθ ην. Ita Symmach. Οτι αι ψοθ ην ενλεδω ενσωδρμητός, Aquil. Οτι ενλεδω ενσωδρμητός ην ενσωδρμητός. Genes mea impleta sunt turpitudine.



9. Domine, ante te omne desiderium meum : & gemitus meus à te non est absconditus.

10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

9. Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux ; & mon gémissement ne vous est point caché.

10. Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté ; & même la lamièce de mes yeux n'est plus avec moi.

## COMMENTAIRE.

file, Théodoret, & plusieurs autres (a) liseut comme la Vulgate : *Mes reins, &c.*

ÿ. 8. AFFLICTUS SUM, ET HUMILIATUS SUM NIMIS. *J'ai été affligé, & je suis tombé dans la dernière humiliation.* Saint Augustin : *Infirmatus sum, & humiliatus sum usque nimis.* Saint Ambroise, saint Jérôme, les Pseautiers Romains, & les autres : *Incurvatus sum, & humiliatus.* Je suis courbé, & humilié. L'Hébreu : (b) *Je suis accablé de fatigue, & tout brisé.* Je suis dans la langueur, & dans l'accablement, & comme un homme à qui l'on a brisé tous les os.

ÿ. 9. DOMINE, ANTE TE OMNE DESIDERIUM MEUM, &c. *Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux.* Vous savez, Seigneur, ce qui fait l'objet de mes désirs ; vous voyez le fond de mon cœur ; vous connoissez l'état où mes péchez m'ont réduit, & le besoin que j'ai de votre secours pour ma guérison. Je ne puis m'adresser qu'à vous, ô mon Dieu ! Vous seul êtes capable de me tirer de l'extrémité où je suis. Il est aisé d'appliquer aux maladies de l'ame, ce que le Psalmiste dit ici de la maladie de son corps. Dieu est le souverain Médecin des unes, & des autres ; mais plus encore de celles de l'ame, que de celles du corps. La guérison des premières est une sincère conversion, que nous ne pouvons obtenir sans le secours de sa grace, qui nous prévienne, & qui nous accompagne jusqu'à une heureuse fin.

ÿ. 10. COR MEUM CONTURBATUM EST. *Mon cœur est rempli de trouble, à la vûe de mon péché.* L'Hébreu : (c) *Mon cœur palpite.* Je suis comme saisi d'un battement de cœur, ainsi qu'il arrive dans les frayeurs subites. Ou, en prenant le cœur pour la pensée : Mon cœur est flottant, inquiet, incertain. Ou bien, en le prenant pour l'estomach : Mon estomach est tout dérangé ; il ne peut plus souffrir de nourriture ; il est renversé par de fréquens vomissemens.

DERELIQUIT ME VIRTUS MEA. *Toute ma force m'a quitté*

(a) Ita Codices Regii, & Colbert. apud Ferrand.

(b) כרונתי ונרכיתי קר סאד  
(c) לני סחרור



11. *Et qui juxta me erant, de longe steterunt: Et vim faciebant qui querebant animam meam.*

12. *Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos tota die meditabantur.*

11. Ceux qui étoient proche de moi, s'en sont tenus éloignez, & ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, usoient de violence à mon égard.

12. Ceux qui souhaitoient ma perte, tenoient des discours pleins de vanité & de mensonge, & ne pensoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

## COMEN TAIRE.

gner ma maladie, en me touchant. Job fait à peu près les mêmes plaintes. (a) Il dit que ses freres se sont éloignez de lui, comme d'un étranger; que ses proches l'ont abandonné, & que ses amis l'ont oublié; que ses domestiques l'ont méconnu, & l'ont méprisé comme un homme qu'ils n'auroient jamais vû; que sa propre femme refusoit son haleine, & que ses enfans ne daignoient pas l'écouter. Saint Jérôme, & saint Augustin appliquent ceci à JESU-CHRIST abandonné de ses Apôtres; & Théodoret, à David trahi par Achitophel, & abandonné par ses freres de la tribu de Juda, qui avoient suivi le parti d'Absalon.

ÿ. 12. *VIM FACIEBANT QUI QUÆREBANT ANIMAM MEAM.* Ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, usoient de violence à mon égard. Il vient de dire ce que faisoient ses amis; ils avoient horreur de sa personne; il marque ici, & dans le verset suivant, les entreprises de ses ennemis contre lui, durant sa maladie. Ceux qui souhaitoient ma mort: *Qui querebant animam meam*, m'attaquoient en quelque sorte à force ouverte, pour m'arracher la vie: *Vim faciebant*. Ils auroient volontiers porté leurs mains sur moi, pour hâter ma mort. Souvent dans l'Écriture, on met l'acte commencé, ou simplement la résolution, & la volonté de faire une chose, comme si on l'avoit faite en effet. Voyez par exemple, *Psal.* xxxix. 8. *J'ai annoncé, & j'ai raconté*, pour j'ai essayé de raconter, & de publier. L'Hébreu: (b) *Ceux qui cherchoient mon ame, me dressaient des pièges.* Ils étoient attentifs à tout ce qui me regardoit, comme des gens qui attendent leur proye, & qui ont tendu des pièges pour prendre une bête à la chasse.

ÿ. 13. *ET QUI INQUIREBANT MALA MIHI, (c) LOCUTI SUNT VANITATES, ET DOLOS, &c.* Ceux qui souhaitoient ma perte, tenoient des discours pleins de vanité, & de mensonge. Ceux qui faisoient des vœux pour ma perte, & pour ma mort, formoient déjà de vains

(a) Job. xix. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. (c) Augst. Mala mea. Sym. & Hebr. Mala mea.

(b) וְקָשְׁרוּ מַכְשָׁוִים נִפְשִׁי

14. *Ego autem tamquam surdus non audiebam: & sicut manus non aperiens os suum.*

15. *Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore suo redargutiones.*

16. *Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine, Deus meus.*

14. Mais pour moi, je n'entendois rien; comme si j'eusse été sourd; & je n'ouvrais non plus la bouche, que si j'eusse été muet.

15. Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point, & qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.

16. Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

projets, & des desseins d'établissement aux dépens de ceux qui leur faisoient ombrage, & que j'avois élevés. Ils pensoient aux moyens de s'établir, en renversant le bon ordre de l'Etat. L'Hébreu à la lettre: (a) *Ceux qui cherchent mon malheur, se sont entretenus de tromperies*, de malices, de mensonges, & *ont médité la fraude pendant tout le jour*. On explique très-bien tout ceci des Juifs, & des Pharisiens qui cherchoient les moyens de faire mourir JESU S-CHRIST, & qui s'entretenoient des voyes qu'ils prendroient pour y réussir.

¶ 15. NON HABENS IN ORE SUO REDARGUTIONES. *Comme un homme qui n'a rien dans la bouche pour répliquer*. Saint Cyprien, saint Ambroise, & les anciens Pseautiers lisent: *Non habens in ore suo increpationes*. Quoique je n'ignorasse point toutes leurs pratiques, & leurs mauvais desseins, je suis demeuré dans un profond silence. Les Peres font l'application de cet endroit à JESU S-CHRIST accusé par les Juifs, & interrogé par Pilate. Il lui auroit été aisé de les confondre tous par une seule parole; il ne voulut pas ouvrir la bouche pour sa défense. Théodoret l'entend de David outragé par Séméi.

¶ 16. QUONIAM IN TE, DOMINE, SPERAVI, TU EXAUDIES ME. (b) *Parce que j'ai espéré en vous, vous m'exaucerez, Seigneur*. J'ai lieu d'espérer que vous m'exaucerez, puisque j'ai mis ma confiance en vous. J'ose même dire que j'ai droit d'attendre vôtre secours, puisque j'ai espéré en vous. Vous vous êtes engagé à écouter, & à favoriser ceux, qui comme moi, n'ont point été chercher hors de vous du secours, & de la consolation. L'Hébreu: *Seigneur, vous exaucerez, parce que je vous ai attendu*. Ou bien: *Seigneur, vous écouterez les discours de mes ennemis; vous me ferez justice contre eux, parce que vous êtes mon espérance*. On le peut joindre à ce qui précède. Je suis demeuré dans un profond silence; je ne me suis point dé-

(a) ודרשי רעתי דברו חות וטרמות כל (א) | חיוי יתנו

(b) L'Hébreu, les Septante, Origènes, saint Augustin ne lisoient pas, Me.

17. *Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: & dum conuenerunt per les mei, super me magna locuti sunt.*

18. *Quoniam ego in flagella paratus sum: & dolor meus in conspectu meo semper.*

17. Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne m'insultent point, eux qui ayant vu mes pieds ébranlez, ont parlé avec orgueil sur mon sujet.

18. Parce que je suis préparé à souffrir tous les châtimens; & que ma douleur est continuellement devant mes yeux.

## COMMENTAIRE.

fendu contre les calomnies de mes ennemis, parce que j'étois sûr que vous m'exauceriez, ô Dieu de mon espérance!

Ÿ. 17. **QUIA DIXI: NEQUANDO SUPERGAUDEANT MIHI (a) INIMICI MEI.** *Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne m'insultent point.* A la lettre: *J'ai dit: Ne permettez point que mes ennemis se réjouissent sur moi.* Voilà encore un motif d'espérance de ma part, & une raison d'engagement de la vôtre, qui m'autorise à demander, & à espérer votre secours, & qui vous oblige en quelque sorte à ne me le point refuser; C'est que je vous ai conjuré avec toute la soumission, & toute la confiance dont je suis capable, de ne me point abandonner, & de ne permettre point que je succombe à la malice de mes ennemis, ni que je sois exposé à leur insulte.

Ÿ. 18. **QUONIAM EGO IN FLAGELLA PARATUS SUM, ET DOLOR MEUS IN CONSPECTU MEO SEMPER.** *Parce que je suis préparé à souffrir tous les châtimens, & que ma douleur est continuellement devant mes yeux.* Ce n'est ni l'impatience, ni le découragement qui m'obligent à vous demander ma guérison. Je sais que mon péché mérite bien d'autres châtimens. Je suis prêt à souffrir tout ce que votre Justice ordonnera contre moi. (b) *Ma douleur est toujours devant mes yeux;* ou plutôt, elle est toujours au dedans de moi-même; j'en suis occupé, & pénétré nuit, & jour; & quelle que soit la pesanteur de votre main sur moi, par la maladie, le poids de mon péché est encore sans comparaison plus grand, & plus insupportable.

L'Hébreu porte: (c) *Je suis préparé à être boiteux, & ma douleur est continuellement devant moi;* j'en suis toujours occupé; mon cœur, & mon esprit ne perdent jamais de vue mon péché, qui en est la cause. *Etre en la présence de quelqu'un,* signifie être en son pouvoir, en être possédé. (d) *Etre boiteux,* se prend pour être affligé, humilié. Voyez le Pseume xxxiv.

(a) *August. Nequando insultent in me. Ambrosius. Eualent in me. Origen. Insultent mihi.*

(b) *Origen. Ambrosius.*

(c) *וְיִשְׁתַּחֲוֶה לְפָנָי וְיִשְׁתַּחֲוֶה לְפָנָי וְיִשְׁתַּחֲוֶה לְפָנָי וְיִשְׁתַּחֲוֶה לְפָנָי*  
(d) *Genes. xiiii. 9. xx. 15. xxiv. 51. Cant. viii. 12. &c.*

19. *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : & cogitabo pro peccato meo.*

20. *Inimici autem mei vivunt , & confirmati sunt super me : & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.*

21. *Qui retribuunt mala pro bonis , detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.*

19. Parce que je déclarerai mon iniquité ; & que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

20. Mes ennemis cependant sont pleins de joye ; & ils se sont fortifiez de plus en plus contre moi : & le nombre de ceux qui me haïssent injustement , s'est beaucoup accru.

21. Ceux qui rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus , me déchiroient par leurs médifances ; à cause que je m'attachois au bien.

## COMMENTAIRE.

15. Tout ceci se vérifie admirablement dans la personne de JESUS-CHRIST , qui a pris sur lui nos infirmités , & qui s'est offert à son Père , comme une victime d'expiation pour nos crimes : *Ego in flagella paratus sum.*

ÿ. 19. *COGITABO PRO PECCATO MEO.* (a) *Je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.* David dans sa maladie , va à la source du mal. Sa douleur présente l'occupe bien moins que son péché , qui a irrité Dieu , & qui l'a forcé à le frapper. Ce n'est point assez de reconnoître son péché , il le faut confesser , en faire pénitence , & éviter les rechûtes. David a péché ; mais il n'a péché qu'une fois. *Nè securus sis , cum confessus fueris peccatum tuum* , dit saint Augustin , *tamquam semper paratus ad confitendum , & committendum peccatum. Sic pronuncia iniquitatem , ut curam geras pro peccato tuo.*

ÿ. 20. *INIMICI AUTEM MEI VIVUNT , ET CONFIRMATI SUNT SUPER ME.* *Mes ennemis cependant sont pleins de joye , & ils se sont fortifiez de plus en plus contre moi.* Est-ce indifférence de vôtre part , ô mon Dieu ! Etes-vous sourd à mes prières ? Pendant que je suis accablé de maux , & que je crie vers vous , mes ennemis triomphent. *Ils vivent* , ils sont pleins de joye , & de prospérité , & leur nombre s'augmente tous les jours contre moi. L'Hébreu est plus court : (b) *Mes ennemis pleins de vie se fortifient.*

ÿ. 21. *DETRAHEBANT MIHI , QUONIAM SEQUEBAR BONITATEM.* *Ils me déchiroient par leurs médifances , à cause que je m'attachois au bien.* Ils continuent à me haïr , & à me faire tout le mal dont ils sont capables. L'Hébreu : (c) *Ils m'étoient opposés* , ils se déclaroient mes

(a) *Auguſt. Curam geram pro peccato meo.*

(b) ואיני חייב קצירו

(c) ישטנני חמת דרדמי טוב

21. *Ne derelinquas me, Domine, Deus meus : ne discederis à me.*

22. *Intende in adjuvorum meum, Domine, Deus salutis mea.*

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu; ne vous retirez point de moi.

23. Songez promptement à me secourir, Seigneur; vous mon Dieu, de qui dépend mon salut.

## COMMENTAIRE.

adverfaires, mes accusateurs, *mes Saïans, parce que je cherchois le Bien.* Plusieurs Exemplaires portent : (a) *Parce que je cherchois la justice.* Saint Ambroïse témoigne qu'il y avoit divers Exemplaires Grecs, & Latins, où l'on ajoutoit en cet endroit ces paroles : *Ils m'ont rejetté comme un mort, & comme une chose abominable : mais vous, Seigneur, &c.* 22. ne m'abandonnez pas, &c. On trouve ces paroles dans le Grec de Théodore, un peu différemment : (b) *Ils m'ont rejetté, moi qui étois leur bien-aimé, comme un mort dont on a horreur.* Ce qui paroît pris, ou imité du Pseaume LXXXVII. 4. 5. *Vita mea Inferno appropinquavit ; astimatus sum cum descendentibus in lacum, &c.* L'Arabe a lu les mêmes paroles, & il les a appliquées à JESUS-CHRIST attaché à la Croix : *Ils m'ont rejetté, moi qui suis le Bien-aimé, comme un mort qui fait horreur, & ils ont attaché mon corps avec des cloux.*

(a) Quoniam persecutus sum justitiam. Ita 70. Edit. Rom. *Εὐὴ κενόσωμαι δικαιοσύνην.* Ita Apostolus. Arab. *Æthiop. Yf. Aeria Romania, German. Carouit.* Et plures Mss. Sed Edit.

Complut. Theodoret. *Εὐὴ κενόσωμαι ἀγαθόν.*

(b) Theodoret. hic. *Εὐὴ ἀρτίψυχοι με τὴν ἀγαπήν, ἀεὶ τὰς ἐξοὶς ἰβήδοναίς.*





## P S E A U M E   X X X V I I I .

*Silence du Juste au milieu de ses peines. Vanité & bréveté de la vie.  
Inutilité des inquiétudes de l'homme. Le Juste demande un peu  
de relâche avant la fin de sa vie.*

In finem, ipsi Idithun, Canticum | Pour la fin, à Idithun, Cantique  
David. | de David.

## A R G U M E N T .

**I**Dithun, dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume, est le même qu'Échan, marqué dans les Paralipomènes (a) parmi les fils de Mérari. C'étoit un des quatre Maîtres de la musique du Temple. On croit que David ayant composé ce Pseaume, le donna à Idithun, & à sa bande, pour le chanter. (b) On peut traduire l'Hébreu par : (c) Pseaume de David, à Idithun Maître de la musique. Plusieurs Anciens (d) lisent dans le Texte Latin : In finem pro Idithum, Canticum ipsi David. Saint Augustin, Ensché, & saint Athanasé semblent croire qu'Idithun lui-même est Auteur de ce Pseaume : mais l'opinion contraire est beaucoup plus probable.

On n'est nullement d'accord sur le sens, & sur l'occasion de ce Cantique. Quelques Hébreux veulent que David l'ait composé durant une maladie, & accablé de peines, & de douleurs. D'autres (e) le rapportent aux persécutions de Saül, ou à celles d'Absalon ; (f) & en particulier, au silence que David garda, lorsqu'étant outragé de paroles par Séméï, non-seulement il ne lui répondit pas, mais il défendit même qu'on n'en tirât vengeance. Le Rabbin Salomon croit que David avoit dans l'idée la captivité de Babylone. Mais en comparant ce Pseaume avec le précédent, il est manifeste que c'est le même sujet. Ce sont les mêmes plaintes, les mêmes prières. Nous l'expliquerons donc de David, qui dans une fâcheuse maladie, confesse ses péchez, & en demande pardon, & reconnoît le néant, & la vanité des

(a) 1. Par. vi. 44. Il est nommé Idithun.  
1. Par. xvi. 41.

(b) 1to Chald. Origen. Ambros. lib. 1. Off. cap. 7. & hic. Theodoret. hic. Kimchi, Mutz, Yatab. Grot. alii.

(c) לטנאח ליריתון כוסור לרוד

(d) Ambros. Ensché. August. Bida, Pfaller. Gallie. & Edit. Sixti P. Genabr.

(e) Bida, Bossuet.

(f) Theodoret. & Ferrand. Flamin. Ambros. ad 9. 3.



*chofes de la terre. Théodoret, de Muis, & les Rabbins ont remarqué la liaifon, & le rapport de ce Pfeaume avec le précédent, & même avec les deux fuivans.*

¶ 1. *D*ixi: Custodiam vias meas: ut non delinquam in lingua mea.

2. *Posui ori meo custodiam, cum confisteret peccator adversum me.*

¶ 1. *J*'Ai dit en moi-même: J'observerai avec foïn mes voyes; afin que je ne péche point par ma langue.

2. J'ai mis une garde à ma bouche, dans le tems que le pécheur s'élevoit contre moi.

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **D**IXI: CUSTODIAM VIAS MEAS, UT NON DELINQUAM IN LINGUA MEA. *J'ai dit en moi-même: J'observerai avec foïn mes voyes, afin que je ne péche point par ma langue.* Au milieu des douleurs dont je suis accablé, & des ennemis dont je suis environné, ma résolution est prise de demeurer dans un profond silence. On a déjà remarqué au Pfeaume précédent, (a) la pratique de cette règle que David s'étoit prescrite: *J'étois comme un sourd qui n'entend point, & comme un muet qui n'ouvre point la bouche, & comme un homme qui n'a pas de quoi répondre.* C'est une grande perfection que de savoir régler sa langue. *Celui qui ne péche pas par ses paroles, est un homme parfait,* dit l'Ecriture. (b) *La mort, & la vie sont entre les mains de la langue,* dit le Sage. (c) *La pratique de la justice consiste dans le silence, & dans la paix,* dit Isaac. (d) Quand le Psalmiste dit qu'il observera ses voyes, sa conduite, ses mouvemens, en sorte qu'il ne commette aucune faute par sa langue, il nous donne une excellente leçon de la vigilance, avec laquelle nous devons nous étudier, & du danger qu'il y a de tomber dans l'excès, dans une matière si délicate, & si dangereuse.

¶ 2. **POSUI ORI MEO CUSTODIAM, CUM CONSISTERET PECCATOR ADVERSUM ME.** *J'ai mis une garde à ma bouche, dans le tems que le pécheur s'élevoit contre moi.* L'Hébreu: (e) *J'ai mis un frein à ma bouche, tandis que le méchant est contre moi,* ou en ma présence. Je l'ai souffert, je l'ai vû, sans lui rien dire, sans lui faire le moindre reproche. Ou: Je l'ai vû s'élever contre moi, & m'accuser injustement, sans que j'aye ouvert la bouche pour me défendre. *Faites à vos oreilles une haye d'é-*

(a) P. 14. 15.

(b) Jacobi III. 2. *Si quis in verbo non effenderit, hic perfectus est vir.*

(c) Prov. XVIII. 21.

(d) Isaac, XXXII. 17.

(e) אשמרה לפי כחסימים בישוד רשע לנגדי  
 Sym. אשמרה לו שיקא את פימי

3. *Obmutui, & humiliatus sum, & silui à bonis: & dolor meus renovatus est.*

3. Je me suis tû, & je me suis humilié; & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses: & ma douleur a été renouvelée.

## COMMENTAIRE,

*pines, & faites à votre bouche des portes, & des barres. Faites une balance pour vos paroles, & des freins à votre bouche, dit le Sage. (a) Et ailleurs: (b) Qui donnera une garde à ma bouche, & un sceau sur mes lèvres, afin que je ne commette aucune faute par mes discours.* Chilon, un des sept Sages, (c) se vantoit de pouvoir souffrir plus qu'un autre l'injustice, sans se plaindre; & Ménandre (d) dit que le plus sage de tous les hommes, est celui qui est le plus capable de souffrir des traitemens injustes.

ÿ. 3. *OBMUTUI, ET HUMILIATUS SUM, ET SILUI A BONIS; ET DOLOR MEUS RENOVATUS EST.* Je me suis tû, je me suis humilié, & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses; & ma douleur a été renouvelée. J'ai crû qu'il valoit mieux demeurer dans un silence exact, & en tier, que de dire certaines vérités qui auroient pu choquer, & irriter mes ennemis. J'ai mieux aimé me taire, que me justifier, & que défendre mon innocence. (e) Mais mon silence, & l'effort que j'ai fait sur moi-même, n'ont fait qu'aigrir mon mal, & irriter ma douleur: *Dolor meus renovatus est.* Dans la crainte de dire quelque chose de mauvais, je me suis abstenu même de dire le bien, dit saint Augustin: mais je me suis bien-tôt aperçû de ma faute; j'ai eu plus de douleur de n'avoir pas dit ce que je devois dire, que je n'en aurois eu d'avoir dit ce qu'il ne falloit pas dire: *Cæpi plus dolere tacuisse me qua dicere deberem, quam dolueram dixisse que dicere non deberem.*

L'Hébreu à la lettre: (f) *Je me suis tenu dans un profond silence, je me suis tû du bien; & ma douleur s'est troublée.* Symmaque: (g) *Je me suis tû, parce que je n'étois point à mon aise.* Je suis demeuré dans le silence, quoique je fusse accablé de douleur. Ou, selon Eusébe, & saint Athanase: Je me suis tû, parce que ma conscience me reprochoit mon crime. Autrement: Quoique je fusse mal, & que ma maladie s'augmentât, je n'ai point rom-

(a) Eccli. XXVIII. 28. 29.

(b) Eccli. XXII. 37.

(c) Apud Lièvre. lib. 1. Εὐχόμενος ἦν ἰσχυρότερος ἀδικούντων, ἢ δὲ αὐτῶν.

(d) Menander.

(e) Οὐδὲ ἀγρίων ἐστὶν ἄνθρωπος, ἢ γυναικῶν.

(f) *Qui tacebam, et non dicebam, et non dicebam.*

(g) Vide Ieronymum & Genes. Muir, Marian.

Ambros. Roma conscientia non eget defensionibus verborum, qua suo more testimonio, ipsa sua fides.

(f) *נאמתי דומיה חשיבה כסודי ונאמתי נאמתי*

(g) Sym. *Mē ēn ēē ἀγρία:* Comme s'il y avoit: *Silui a factis bonis.* Comme au Psal. CVIII. 24. *defectu elci.*

4. *Concaluit cor meum intra me : & in meditatione mea exardescet ignis.*

4. Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi ; & tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé.

5. *Notum fac mihi, Domine, finem meum.*

5. Je ne me suis servi de ma langue que pour dire à Dieu : Faites-moi connoître, Seigneur, quelle est ma fin ;

## COMMENTAIRE.

pu le silence que je m'étois prescrit. (a) Ou bien : Je me suis tû, & je me suis abstenu de tout ce qui pouvoit me faire plaisir. (b) *Se taire* se prend quelquefois pour *cesser*, s'abstenir.

ÿ. 4. *CONCALUIT COR MEUM INTRA ME ; ET IN MEDITATIONE MEA EXARDESCET IGNIS.* *Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; & tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé.* Quelques-uns l'expliquent du feu de la charité, & de la dévotion qu'il alluma dans lui-même, en méditant les vérités divines, particulièrement celles dont il va parler, la mort, les fins dernières. ÿ. 5. *Notum fac mihi finem meum.* Mais la plupart (c) l'entendent des sentimens de douleur, & d'indignation qu'il ressentit au dedans de lui-même, en repassant dans son esprit les injustices de ses ennemis. Pendant que je réprime mes paroles, & que je me contente de gémir, & de soupirer au milieu des maux que je souffre, mon cœur s'enflamme, & je me sens dévoré par un feu intérieur d'indignation, & de zèle. Symmaque : (d) *Mon cœur étoit échauffé au dedans de moi, & je brûlois d'un feu intérieur, pendant que je repassois ces choses dans mon esprit.* Origènes, saint Ambroise, Eusèbe, & saint Athanase l'expliquent du feu de la douleur, & du repentir que lui causoit le souvenir de son péché.

ÿ. 5. *NOTUM FAC MIHI, DOMINE, FINEM MEUM, ET NUMERUM DIERUM MEORUM, &c.* *Faites-moi connoître, Seigneur, quelle est ma fin, & quel est le nombre de mes jours.* Voici ce que je vous ai déclaré, Seigneur, dans le fort de ma douleur, & dans la résolution où j'étois de ne rien dire aux hommes, & de ne me point plaindre d'eux. Je vous ai juré de finir bien-tôt ma vie, & de me dire combien de tems j'avois encore à vivre, & à souffrir. (e) Les Prophètes ont souvent fait cette prière à Dieu ; (f) & il paroît par les circonstances, que

(a) Kimchi.

(b) Grotius hic.

(c) Euthym. Mai. Vat. Geier. Alli. Confer Jeros. xx. 9. Et dixi : Non loquar amplius in nomine illius : & factus est in corde meo, quasi ignis exarsurus, &c.

(d) Sym. Exaruit cor meum intra me, &

dum in animo versarem, flagrabam igne. iſſiſp-  
pâ-9n é unphâ ju iſſiſe pa, é ſp unphââ pe,  
ânâphââ avâſ.

(e) Euseb. Genebr. Vatab.

(f) Job. vii. 1. 16. viii. 9. ix. 25. x. 5.  
xiv. 5 & seq. Psal. lxxxix. 4. 9. 10. &c. ct.  
4. 12. 14.

6. *Et numerum dierum meorum, quis est: ut sciam quid desit mihi.*

7. *Ecce mensurabiles possidisti dies meos: & substantia mea, tanquam nihilum ante te.*

6. Et quel est le nombre de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste encore ;

7. Je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée ; & que le tems que j'ai à vivre, est devant vous comme un néant.

## COMMENTAIRE.

leur principal dessein étoit de le supplier de faire attention à la foiblesse de l'homme, & à la bréveté de sa vie, afin que cette considération le portât à user envers eux de miséricorde, & d'indulgence ; & non pas qu'ils demandassent à Dieu qu'il les tirât promptement du monde. Ils demandoient au contraire qu'il les y conservât, pendant le peu de tems qui leur restoit à vivre, afin d'avoir le loisir de le louer, & de voir l'accomplissement de ses promesses. Saint Jérôme croit que le Psalmiste prie Dieu qu'il lui fasse connoître sa fin, & les jours de l'éternité. Origènes, saint Ambroise, & saint Augustin l'entendent de la perfection. Faites-moi connoître, ô mon Dieu, à quel degré de perfection vous voulez que j'arrive, afin que je sache ce qui me manque.

ÿ. 7. ECCE MENSURABILES POSUIDISTI DIES MEOS, ET SUBSTANTIA MEA, (a) TAMQUAM NIHILUM ANTE TE. Vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée, & le tems que j'ai à vivre est devant vous comme un néant ; à la lettre : *Ma substance est devant vous comme un néant.* Ma durée, ma vie, la subsistance de mon être n'est rien devant vous, à votre Jugement, en comparaison de votre éternité. Les Exemplaires Grecs, & Latins de cet endroit sont assez différens entre eux. Les uns portent : (b) *Vous avez réduit mes jours comme ceux d'un vieillard,* Vous m'avez donné de vieux jours ; je suis d'un âge à n'espérer plus de vivre long-tems. D'autres lisent : (c) *Vous avez mis mes jours de la longueur d'une palme,* ou d'une mesure de quatre doigts ; ou, vous m'avez donné plein la main de jours, une poignée de jours. Grotius, & d'autres (d) traduisent : *Ecce contentiosus possidisti dies meos.* Vous m'avez réduit à vivre dans une guerre continuelle, comme un Athlète, à qui l'on

{ a } Psalt. Carnot. Habitudo mea. S. Gerom. Habitudo mea. 70. i. habet aut ps. Aug. karātia. ps. Habitudo decussa. Sym. 4. hāria ps. Ma vie.

{ b } 70. Edit. Rom. idē παλαιά ἔδωκέ μοι ἡμετέρας ps. Ita Aug. Apollinar. & Psalteria Romm. Corant. Alciol. S. Gerom. Arab. Ethiop. & Latina Edit. Complut. Didym. & Anō. utrausque lictiani maxime.

{ c } Edit. Complut. & Patris Graci communiter: idē παλαιά ἔδωκέ μοι ἡμετέρας ps.

{ d } Origen. Ambros. Euseb. Euthym. Cyrill. Alex. in Catena. Utraqueque explanatione habet Chrysostomus. παλαιά ἔδωκέ μοι ἡμετέρας ἡμετέρας. Idem alibi : παλαιά ἔδωκέ μοι τὸν αὐτοῦ χρόνον ἡμετέρας, εἰς τὴν παλαιότητα ἡμετέρας.

8. *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.*

9. *Verumtamen in imagine pertransit homo: sed & frustra conturbatur.*

8. En vérité tout homme qui vit sur la terre n'est que vanité.

9. En vérité l'homme passe comme une ombre; & c'est bien en vain qu'il se trouble, & s'inquiète.

## COMMENTAIRE.

ne donne point de repos, & qui est obligé d'être toujours à combattre dans l'arène.

Mais l'Hébreu porte expressément : (a) *Vous avez rendu mes jours de la longueur d'un pelme, ou quatre doigts, & mes jours sont comme n'étant point en votre présence.* Symmaque : (b) *Vous avez réduit mes jours à la longueur d'une spithame, ou douze doigts.* Drusius conjecture qu'il a eu en vue un proverbe Grec, qui porte : *Une spithame de vie, (c)* ou douze doigts de vie, pour une vie fort courte.

Ÿ. 8. VERUMTAMEN UNIVERSA VANITAS, OMNIS HOMO VIVENS. *En vérité tout homme qui vit sur la terre, n'est que vanité.* Tout homme vivant, de quelque condition, de quelque âge, de quelque état qu'il soit, n'est que vanité. Sa vie, sa santé, sa prospérité, ses biens, ses dignitez; tout cela n'est que vanité, qu'inconstance, qu'amusement, que foiblesse. On peut lire le Livre de l'Écclésiaste, où le plus sage des Rois montre par un détail exact, & par un dénombrement parfait, que tout ce qui est dans le monde, n'est que vanité. (d) *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.*

Ÿ. 9. VERUMTAMEN IN IMAGINE PERTRANSIT HOMO, SED ET FRUSTRA CONTURBATUR. *En vérité l'homme passe comme une ombre; & c'est bien en vain qu'il se trouble.* La vie de l'homme se passent comme une ombre, comme un phantôme, comme une vaine représentation. C'est plutôt une peinture, & une image de la vie, qu'une vie réelle, & véritable. On peut la définir une vie chimérique, & imaginaire. N'est-il donc pas fort inutile de s'inquiéter, & de se mettre en peine de tout ce qui arrive ici bas? Le bien, ou le mal d'une si courte durée doit-il nous embarrasser? Cependant on s'agite, on se tourmente, comme si l'on devoit vivre éternellement. On court après des richesses; on recherche des établissemens; on forme des projets, comme si l'on étoit assuré de plusieurs siècles de vie.

L'Hébreu : (e) *En vérité l'homme marche dans l'ombre; en vérité il se*

(a) הנה שבתה נחת ימי חלדי כאין

(b) הנה ימי חלדי כאין  
(c) ἡ σπιθαμή  
(d) Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.

(e) אך כעלם יתהלך איש אך הכל יתבטל

(f) Eccle. 1. 2.

(g) אך כעלם יתהלך איש אך הכל יתבטל

10. *Thesaurizat : & ignorat cui congregabit ea.*

11. *Et nunc quæ est expectatio mea? Nonne Dominus? Et substantia mea apud te est.*

10. Il amasse des trésors ; & il ne sçait pas pour qui il les aura amassés.

11. Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu!

## COMMENTAIRE.

*trouble en vain.* L'homme est comme ceux qui voyagent au milieu des ténèbres ; la moindre chose les effraye ; le mouvement d'une feuille, la chute d'une pierre, tout les fait trembler. Voilà ce que nous sommes dans le monde. Saint Ambroise, saint Grégoire le Grand, (a) les anciens Pseautiers Romains, & de Chartres lisent : *Quamquam in imagine Dei ambulet homo, vanè tamen conturbatur.* Quoique l'homme porte l'image de Dieu, il se laisse néanmoins aller au trouble pour des choses de néant. Origènes, & saint Augustin lisent de même ; mais ils n'ont pas *Dei*. Le Syriaque : *L'homme passe comme une chose en peinture ; il se dissipe comme une vapeur.* L'Arabe : *Sa vie est comme un phantôme, & elle passe comme une ombre.*

ÿ. 10. **THESAUORIZAT, ET IGNORAT CUI CONGREGABIT EA.** Il amasse des trésors, & il ne sait pas pour qui il les aura amassés. Le Sage relève cette folie de l'homme, de se fatiguer si mal-à-propos à amasser du bien pour ceux qui viendront après nous. (b) *J'ai détesté toute mon industrie, & tout le travail que j'ai pris à amasser sous le soleil, ne sachant si l'héritier que j'aurai, sera sage, ou insensé.* Le terme Hébreu, (c) qui est traduit ici par *thesaurizat*, signifie plutôt amasser des grains, des fruits, du vin, de l'huile, que de l'or, ou de l'argent.

ÿ. 11. **ET NUNC QUÆ EST EXPECTATIO MEA? NONNE DOMINUS? ET SUBSTANTIAMEA APUD TE EST.** Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu! Si les choses de ce monde sont telles que je le viens de dire, quel fond peut-on faire sur toutes ses promesses, ou sur tout ce qu'il présente de plus spécieux, & de plus séduisant. Je veux mettre en vous seul mon espérance, ô mon Dieu, & n'avoir pour tout le reste que du mépris. L'Hébreu : (d) *Et à présent qu'espérai-je, Seigneur? Mon espérance est en vous.* Je ne compte que sur vous, ô mon Dieu! Tout le reste ne m'est rien. Saint Augustin lit : *Substantia mea ante te est semper.* Saint

(a) Gregor. Mag. lib. x. Moral. in Job. cap. 9. & aliis.

(b) Eccl. 11. 18. 19.

(c) יצור ולא ידעמי אסמי

(d) נבטת סוף קרתי אדוני תהיה לי דן היום  
Sym. *Est in te et sperabo, & dicitur : et sperabo in te.*

12. *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.*

13. *Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti : Amove à me plagas tuas.*

12. Délivrez-moi de toutes mes iniquitez. Vous m'avez rendu un objet de raillerie, & de mépris à l'insensé.

13. Je suis devenu comme muet, & je n'ai pas seulement ouvert la bouche; parce que c'est vous qui l'avez fait. Cessez de me frapper.

## COMMENTAIRE.

Ambroise, & les Pseautiers Romains : *Substantia mea tamquam nihil ante te est*; Origènes, *à te est.*

ÿ. 12. AB OMNIBUS INIQUITATIBUS MEIS ERUE ME. OPPROBRIUM INSIPIENTI DEDISTI ME. *Délivrez-moi de toutes mes iniquitez. Vous m'avez rendu un objet de raillerie à l'insensé.* La seconde partie du verset ne paroît pas bien liée à la première, suivant cette traduction. Mais l'Hébreu est plus clair : (a) *Délivrez-moi de tous mes péchez, & ne me livrez point aux insultes de l'insensé*; de mon ennemi; de ceux qui souhaitent ma mort. Délivrez-moi de cette maladie, qui est la juste peine de mes péchez; & que les méchans n'ayent pas le plaisir d'insulter à ma mort, & à ma disgrâce. Ou bien: Délivrez-moi de mes iniquitez, & ne m'exposez point aux insultes du Démon, (b) le pere de tous les méchans, & les insensés. Ou simplement: Ne permettez point que je sois exposé aux malheurs des méchans, aux outrages que méritent les insensés qui vous offensent. (c)

ÿ. 13. NON APERUI OS MEUM, QUONIAM TU FECISTI. *Je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait.* J'ai souffert tout ce qui m'est arrivé, tant de la part de la maladie, que de la part de mes ennemis, avec une entière résignation, & dans un profond silence; parce que c'est par vos ordres, & par votre permission que tout cela est arrivé. (d) Les Septante (e) lisent: *Je n'ai pas ouvert la bouche, parce que c'est vous qui m'avez fait.* Ce qui est suivi par saint Augustin, saint Ambroise, & plusieurs anciens Pseautiers Latins. Mais l'Hébreu, & quelques Editions des Septante, (f) & plusieurs Peres sont semblables à la Vulgate.

(a) כָּל עֲוֹנוֹתַי אֲנִי מֵתוֹרֵם לְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל  
 וְעַל כָּל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לִּי אֲנִי מֵתוֹרֵם לְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל  
 וְעַל כָּל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לִּי אֲנִי מֵתוֹרֵם לְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל  
 וְעַל כָּל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לִּי אֲנִי מֵתוֹרֵם לְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל

(b) *Insuper. hic, & Origen. Ambros.*

(c) *Vide Geterum, Genes. Flamin.*

(d) *Origen. Athanas. Genes. Patak.*

(e) 70. *Quia tuus es tuus tuus, et tuus es tuus*

*erue me. August. Quoniam tu es qui fecisti me. Ambros. Patak. Roman. 5. 11. German. Canon. Arch. Bishop. Quoniam tu fecisti me.*

(f) *Edit. Complut. Quia tuus es tuus tuus, et tuus es tuus, Ita Hebr. וְעַל כָּל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לִּי אֲנִי מֵתוֹרֵם לְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל. Theodoret. Euthym. Regii & Colbert. Codices, quod terrand. non habent, Ne-*

14. *A fortitudine manû tuæ ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem.*

15. *Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.*

14. Je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité.

15. Et vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée. En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent, & s'inquiètent.

## COMMENTAIRE.

AMOVE A ME PLAGAS TUAS. (a) A FORTITUDINE MANUS TUÆ EGO DEFECI IN INCREPATIONIBUS. Cessez de me frapper. Je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, lorsque vous m'avez repris. Je vous conjure, mon Dieu, d'épargner ma foiblesse. Relevez votre main appesantie sur moi ; je me meurs, je tombe en défaillance sous vos coups, & à la voix terrible de vos menaces, & de vos corrections. D'un côté, la maladie ; de l'autre, la vue de mes péchez, & de votre colère, me jettent dans le découragement, & ne me laissent pas respirer.

Plusieurs (b) joignent ces mots : *In increpationibus propter iniquitatem, corripuisti hominem.* Vous avez repris l'homme pécheur par de fortes réprimandes, à cause de son iniquité. Vous m'effrayez par la rigueur de vos menaces, & par l'âpreté de vos reprimandes. J'avoue que j'ai bien mérité toute votre sévérité ; mais, Seigneur, ayez pitié de ma foiblesse ; pardonnez mon iniquité. L'Hébreu : (c) *Retirez de dessus moi votre playe, ou vos coups. Je suis perdu, le cœur me manque, à cause de la frayeur de votre main, ou par la playe, par les coups de votre main.* Je succombe sous le poids de votre main vengeresse. Saint Augustin lit : *Ego defeci in argutionibus, pro iniquitate erudisti hominem.* Les châtimens que Dieu nous fait souffrir, ne sont pas pour nôtre perte ; mais pour nôtre instruction. *Tantum cede ut proficiam ; non ut deficiam,* dit saint Augustin.

ÿ. 15. TABESCERE FECISTI SICUT ARANEAM ANIMAM EIUS. (d) Vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée. L'homme s'est follement attaché à la vanité, & à la fausse apparence des choses de ce monde ; & vous avez permis que son ame s'est trouvée vuide, & desséchée, comme une araignée. (e) Et de même qu'un corps qui ne prend point de nourriture solide, mais qui se repait de vents, & de choses trop légères, & trop subtiles, ne peut point acquérir d'embon-

(a) Auguß. *Flageſta tua.*

(b) Ita Hebræi, Ieronym. Chald. Origen. Anſrof. Theodoret. Euthym.

(c) וְכָרַע לְפָנַי בְּיַד אֵינִי כְּחַיִּית

(d) Auguß. *Animam meam.*

(e) Origen. *hic bonil. 1.*



point, ni conserver une santé vigoureuse; ainsi une ame qui ne se remplit que de choses qui n'ont ni réalité, ni consistance, ne peut non plus que l'araignée, ni acquérir, ni conserver des forces, & de la vigueur. D'où le Psalmiste conclut avec beaucoup de raison, que c'est bien en vain que l'homme s'inquiète pour les choses d'ici bas: *Verumtamen vanè conturbatur omnis homo.*

On peut aussi l'expliquer avec quelques Peres, d'une ame touchée de la douleur, & de la confusion de ses péchez. Dieu la fait des sécher comme l'araignée, en la privant de ses plaisirs, en réprimant ses desirs, en remplissant son cœur d'amertume, & de contrition. Il l'exténue, & la porte jusqu'à la délicatesse, & la subtilité des fils de l'araignée, en retranchant d'elle tout ce qu'elle a de superflu, & de charnel. (a)

L'Hébreu: (b) *Vous avez dissous comme un ver tout ce qu'il avoit de plus désirable.* Vous avez en quelque sorte réduit en poussière tout ce qu'il aimoit le plus. Vous l'avez rongé comme un ver qui perce un habit, ou un morceau de bois. Et comme cet insecte ronge insensiblement le corps auquel il s'attache; ainsi le remord pique, & tourmente par un déchirement invisible, un cœur qui s'est laissé aller au péché. Le Caldéen: (c) *Son corps a été dissous comme un ver, un reptile, un limaçon.* C'est le vrai sens du Texte. Vous avez repris fortement l'homme pour ses iniquitez, & vous avez réduit sa vie, son ame, sa santé, à l'état d'un ver, ou d'une araignée. Que l'homme est donc peu de chose, & qu'il se tourmente inutilement dans le monde! Si vous le frappez par vos playes, par la maladie, il succombe, il périt. *ps. 13. & 14.* Si vous l'épargnez au dehors, & qu'au dedans vous l'effrayez par vos menaces, & par les remords d'une conscience criminelle, il languit, il se desèche, il se meurt. *ps. 14. 15.* C'est ce que j'ai expérimenté depuis mon péché. D'abord vous m'avez laissé à moi-même: Mais quels tourmens intérieurs ai-je souffert, par le témoignage d'une conscience criminelle, qui crioit contre moi? Depuis que vous m'avez parlé par votre Prophète, & que vous avez étendu la main sur moi pour me frapper, à quelle extrémité suis-je réduit? Le Syriaque: *Vous avez dissipé comme un fessu tout son désir.* Symmaque: (d) *Vous faites fondre comme la pourriture tout ce qu'il aime le plus.*

**VERUMTAMEN VANE CONTURBATUR OMNIS HOMO.**  
*En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent, & s'inquiètent; puisqu'ils sont si peu maîtres de tout ce qui se passe en ce monde, & si peu capables de se mettre au-dessus de ce qui leur y fait de la peine. L'Hé-*

(a) Origen. loc. citato. Ieronym. hic.

(b) תָּמַס כְּמִדְּוֹל וְכִמְדִּי

(c) וְכִמְדִּי וְכִמְדִּי

(d) Sym. *Vai dissolvit e de digere et involvitur eis. Dissolvit ut carum desiderabile ejus.*

16. *Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas.*

17. *Ne sileas: quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus, sicut omnes patres mei.*

16. Exaucez, Seigneur, ma prière, & mon humble supplication: rendez-vous attentif à mes larmes.

17. Ne gardez pas le silence; parce que je suis devant vous, comme un étranger, & un voyageur, de même que tous, mes pères l'ont été.

## COMMENTAIRE.

breu: (a) *En vérité tout homme est vanité.* Nous ne sommes que néant, que foiblesse. Plusieurs Anciens lisent: (b) *Verumtamen universa vanitas omnis homo.* D'autres lisent: (c) *Vanè conturbatur omnis homo vivens.* Dans quelques Exemplaires des Septante, (d) on ne lit pas le verbe, *conturbatur*; mais simplement: *Verumtamen vanè omnis homo.* Certainement tout homme est vanité. Le Caldéen: *L'homme n'est rien.* Le Syriaque: *Ce n'est qu'une vapeur.* L'Arabe: *Ce n'est qu'une ombre.*

ÿ. 16. **AURIBUS PERCIPE LACRYMAS MEAS. NE SILEAS, QUONIAM ADVENA, &c.** *Rendez-vous attentif à mes larmes. Ne gardez pas le silence, parce que je suis devant vous, comme un étranger.* Rendez-vous attentif à mes prières accompagnées de larmes. Répondez-moi; ne dédaignez point mes humbles demandes, parce que devant vous je suis comme un homme sans appui, sans secours; un étranger, un inconnu.

On peut traduire l'Hébreu (e) de cette sorte, en le joignant à ce qui précède: *Seigneur, écoutez ma prière; soyez attentif à mes cris. Ne soyez point sourd à mes larmes, parce que je suis un étranger.* Cette ponctuation est marquée dans plusieurs Textes, (f) & est suivie par plusieurs Commentateurs. Quelques Latins lisent: (g) *Ne sileas à me, quoniam advena, ou incola, ou inquilinus ego sum apud te.* D'autres: (h) *Advena ego sum apud te in terra.* D'autres simplement: *Incola ego sum in terra.* (i) Nous sommes des étrangers, & des passans sur la terre, de même que nos Pères, disoit David peu avant sa mort; (k) Nos jours passent comme l'ombre, & disparaissent incontinent.

(a) אך הכל כל ארצה  
(b) Origen. & Psalter. Roman.  
(c) Auguff. Psalter. Carnot. & S. Germ.  
(d) 70. Edit. Complut. Hinc patet nunc  
Sper. Itaque. ad Saniam. & Fretell. Hoc  
verbum conturbatur, in 70. Sub veru additum  
est. Nobil. Vox Tachmaru, Desit in multis li-  
bris.  
(e) שטחתי הנה וישועתי האויבה אל  
רכבתי אל חרש כי גר אנכי

(f) Chald. Aral. Quid. 70. Theodot.  
Psalter. Mech. ab.  
(g) Auguff. Aebref. Psalter. Roman. Senz.  
German. Nuephor.  
(h) Ambros. Psalter. Roman. German. Car-  
nat.  
(i) Apollinar. Edit. Sixti P. Arab. &  
Æthiop.  
(k) 1. Par. XXXI. 15.

18. Remitte mihi, ut refrigerer, prius quam abeam, & amplius non ero.

18. Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement, avant que je parte, & que je ne sois plus.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 18. REMITTE MIHI, UT REFRIGERER, PRIUS QUAM ABEAM, ET AMPLIUS NON ERO. *Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement, avant que je parte, & que je ne sois plus ; que je ne sois plus dans ce monde, que je n'y paroisse plus ; car dès qu'une fois nous en sommes sortis, nous n'y recournons plus. (a) Donnez-moi quelque relâche en ce monde, parce que dans l'Enfer il n'y a plus ni confession, ni rémission des péchez. (b) Hâtez-vous de faire pendant la vie tout ce que vous pouvez, dit le Sage, (c) parce que dans l'Enfer, ou dans le tombeau, où vous courez, il n'y a ni action, ni raison, ni sagesse, ni science.* Par la mort, nous devenons à l'égard de ce monde, comme n'étant plus. On n'en peut pas conclure que nôtre ame périsse, & que nous ne subsistions plus dans une autre vie. Un homme quitte un pays, & n'y paroît plus ; mais il peut être ailleurs, & y faire ce qu'il faisoit ici.

L'Hébreu. (d) *Cessez de me frapper, & je reprendrai mes forces, avant que je m'en aille, & que je ne sois plus.* David malade prie Dieu de lui rendre la santé. Je me meurs, ô mon Dieu ! Retirez vôtre main qui est appesantie sur moi, afin qu'avant ma mort, je respire un moment, & que je jouisse d'un petit intervalle de repos, & de santé. Saint Jérôme. (e) *Parce mihi, ut rideam, antequam vadam, & non subsistam.* Pardonnez-moi, Seigneur ; donnez-moi un moment de joye, avant que je m'en aille, & que je ne sois plus. On peut comparer à ce verset les passages de la Génèse, c. v. Ÿ. 24. Job. vii. 8. xi. x. 20. xiv. 5. Pl. xxxvi. 10. ciii. 16. &c.

(a) Theodoret.

(b) Ieronym.

(c) Eccle. ix. 10.

(d) דַּעַת סַמְכִי וְחַיִּיתִי בְּחַיִּיתִי מִדֶּחַי וְחַיִּיתִי מִדֶּחַי  
(e) Il a Iuvii Symmaque. *ἀνάπαυσε με, ἵνα  
μὴ ἀδύω, ἄλλο ἀναπαύω με, ἢ μὴ ἀδύω.*





## P S E A U M E XXXIX.

Le Prophète rend grâces à Dieu de l'avoir tiré d'un très-grand danger. Il dit qu'il ne lui offrira ni holocauste, ni victime; mais qu'il s'offrira lui-même tout entier à son service. Il lui demande la continuation de son secours, & de ses faveurs.

In finem, Psalmus ipsi David. | Pour la fin, Pseaume à David même.

## A R G U M E N T.

**I**L y a diverses conjectures sur le sujet de ce Pseaume. Le Rabbin Salomon veut que ce soit une action de grâces des Hébreux délivrés de l'Egypte. D'autres (a) le rapportent au tems de la révolte d'Absalon. Quelques Anciens (b) l'attribuoient à Jérémie délivré de prison, ou à Daniel garanti de la fosse aux lions, ou aux Juifs délivrés de la Captivité de Babylone. (c) Euthyme croit que le Psalmiste exprime ici les sentimens de l'Eglise Chrétienne délivrée des persécutions. Théodoret l'entend de la nature humaine, qui attend la Résurrection générale. Saints Athanasè, saint Ambroise, saint Augustin, saint Jérôme l'expliquent de JESUS-CHRIST, qui parle tantôt en sa propre personne, & tantôt en celle de ses membres.

L'Apôtre saint Paul dans l'Épître aux Hébreux, (d) applique à JESUS-CHRIST les versets 9. 10. 11. de ce Pseaume. C'est ce qui nous détermine à le prendre de même; sans toutefois abandonner le sens historique, qui l'entend de David; car il est évident que ceci a une liaison toute naturelle au Pseaume précédent, (e) & que le Prophète y rend grâces à Dieu de l'avoir délivré de la maladie, pour laquelle il lui a offert ses prières dans les Pseaumes 37. & 38. Dans tout cela David étoit la figure du Messie. Ainsi c'est avec un très-solide fondement qu'on attribue à JESUS-CHRIST ce que ce saint Prince a dit de lui-même. Le premier, & le principal objet du Pseaume est donc JESUS-CHRIST, qui est la fin de toutes les Ecritures, & qui contient la réalité de ce que David ne faisoit que représenter. La fin de ce Pseaume est presque la même chose que tout le Pseaume LXXIX.

(a) Bojnet, Chaisy, Ferrand, Sacy.

(b) Quiltem apud Theodoret.

(c) Bedæ, in hunc Psal.

(d) Hébr. 5. 6.

(e) Theodoret. ad §. 1. Muis, Mellæ. alii.

¶ 1. *Expellans expellavi Dominum,  
& intendis mihi.*

2. *Et exaudivit preces meas : & edu-  
xit me de lacu miseria , & de luto fecit.*

3. *Et statuit super petram pedes meos :  
& direxit gressus meos.*

¶ 1. *J'ai attendu , & je ne me suis point  
lassé d'attendre le Seigneur , & il  
m'a enfin regardé.*

2. *Il a exaucé mes prières ; & m'a tiré de  
l'abîme de misère , & de la bouë profonde  
où j'étois.*

3. *Et il a placé mes pieds sur la pierre , &  
conduit mes pas.*

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **EXPECTANS EXPECTAVI DOMINUM ; ET INTEN-  
DIT MIHI.** *J'ai attendu , & je ne me suis point lassé d'attendre  
le Seigneur ; & il m'a enfin regardé.* J'ai toujours constamment espéré au  
Seigneur. Au milieu de mes plus grands maux , j'ai eu recours à lui ; & sans  
me lasser de ses délais , j'ai continué à crier ; & il m'a enfin exaucé. L'Hé-  
breu à la lettre : (a) *J'ai attendu en attendant le Seigneur , & il a panché  
vers moi.* Je l'ai attendu , sans me rebuter ; & il a panché son oreille vers  
moi ; ou , il a tourné les yeux vers moi ; ou enfin , il est descendu jusqu'à  
moi. Saint Augustin lit : *Suffinens sustinui Dominum , & attendis mihi.*

¶ 2. **ET EDUXIT ME DE LACU MISERIE , ET DE LUTO  
FECIS.** *Il m'a tiré de l'abîme de misère , & de la bouë profonde où j'étois.*  
Ces expressions marquent les grands dangers dont il a été délivré par la  
miséricorde du Seigneur : (b) L'abîme du péché , la bouë de l'impéniten-  
ce , le péril de mort , la maladie , la douleur. *Le lac de la misère* , ou la fosse  
de la misère , la prison , est ici la même chose que *lutum fecis* , la bouë de  
la fange , ou une bouë profonde , une fosse fangeuse , remplie d'une eau  
boueuse , sale , & corrompue , telle qu'étoit la prison où Jérémie fut des-  
cendu par la permission de Sédécias : (c) *Submiserunt Jeremiam funibus in  
lacum , in quo non erat aqua , sed lutum.*

L'Hébreu : (d) *Il m'a tiré d'une fosse où les eaux tombent avec grand  
bruit ; & de la bouë fangeuse , il a élevé mes pieds sur la roche , & il y a affer-  
mi mes pas.* Saint Augustin , saint Jérôme , & plusieurs autres (e) expli-  
quent ceci du Chrétien sauvé par la foi , tiré du bourbier de ses péchez , &  
établi sur la pierre , qui est JESU S-CHRIST.

¶ 4. **IMMISIT IN OS MEUM CANTICUM NOVUM.** *Il a mis  
dans ma bouche un Cantique nouveau.* Il m'a comblé de faveurs , & de gra-

(a) קח קחתי היות ויש אלי

(b) Theodoret. *Quia si pulyent nodum est.*

(c) Jerem. XXXVIII. 6.

(d) קחלי סכור שאין סמים היות וקחם  
על סלע רבלי כונן אשרי

(e) Euseb. Athanas. Ambros. alii.

4. *Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostrum.*

5. *Videbunt multi, & timebunt, & sperabunt in Domino.*

6. *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes eius: & non respexit in vanitates, & insanias falsas.*

4. Et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à la gloire de notre Dieu.

5. Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte; & ils mettront leur espérance au Seigneur.

6. Heureux est l'homme qui a mis son espérance au Seigneur; & qui n'a point arrêté sa vue sur des vanitez, & sur des objets également pleins d'extravagance, & de tromperie.

## COMMENTAIRE.

ces toutes nouvelles, & toutes extraordinaires, & m'a engagé par-là à lui chanter un nouveau Cantique d'actions de grâces. (a) Auparavant je chantois un Cantique lugubre, je lui adressois des cris de douleurs; aujourd'hui je lui chante un Cantique de joye, & de loüanges. Ceci convient à David guéri de sa maladie, & aux Chrétiens qui ont nouvellement reçu la lumière de la foi, ou la grace de la conversion. (b)

ÿ. 5. **VIDEBUNT MULTI, ET TIMEBUNT.** *Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte.* Plusieurs seront témoins de la grace que vous m'avez faite; mes amis s'en réjouiront; mes ennemis en auront de la douleur; & tous seront saisis de crainte, & de respect pour une Majesté si terrible, & si puissante, qui humilie, & qui relève, qui frappe, & qui guérit avec un pouvoir si entier, & si absolu. Saint Augustin lit: *Videbunt Justi, & timebunt.* Comparez les Pseaumes xxxi. II. xxxiiii. 3. LI. 8. LVII. II. LXIII. II. xcvi. 12. cxli. 8. où l'on voit la part que les Justes prennent au bonheur de leurs semblables, & la gloire qu'ils en rendent à Dieu.

ÿ. 6. **BEATUS VIR QUI NON RESPEXIT IN VANITATES, ET INSANIAS FALSAS!** *Heureux l'homme qui n'a point arrêté sa vue sur des vanitez! &c.* Que je m'estime heureux, mon Dieu, d'avoir été détrompé des vanitez du monde, & de n'avoir mis ma confiance qu'en vous seul! Voyez le Pseaume précédent, versets 8. 9. 11. 15. où il déclare que tout ce qui est sur la terre, n'est que vanité, & que fumée. L'Hébreu porte: (c) *Heureux l'homme qui n'a point jeté les yeux sur les superbes, & sur ceux qui ont recours au mensonge!* qui n'a point mis sa confiance dans le secours des Grands du monde, & dans les vaines promesses des menteurs; ou bien, qui n'a point espéré dans l'orgueil des richesses, & dans la

(a) Theodoret. Ensch. Genabr. Flamin. Muis. Patab.  
(b) Vide Jeronym.

(c) אשר הנכר אשר לא פנה אל דוברים וטשי כוב

7. *Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua: & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.*

8. *Annuntiavi & locutus sum: multiplicati sunt super numerum.*

7. Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables; & nul n'est semblable à vous dans vos pensées.

8. Lorsque j'ai voulu les annoncer, & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

## COMMENTAIRE.

séduction des vanitez du monde: *Vanitates, & insanias falsas*; ou, comme lit saint Augustin, *insanias mendaces*, les vains amusemens du siècle. *Disce amare*, dit-il, *in creatura Creatorem, & in factura Factorem; ne teneat se quod ab illo factam est, & amittas eum à quo & ipse factus es.* Quelques Peres (a) l'entendent de l'idolâtrie, des superstitions, des divinations, des augures, de l'interprétation des songes.

Ÿ. 7. *MULTA FECISTI TU, DOMINE, ... MIRABILIA TUA; ET COGITATIONIBUS TUIS NON EST QUI SIMILIS SIT TIBI.* Vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables; & nul n'est semblable à vous dans vos pensées. Vos pensées, vos desseins, vos Jugemens sont infiniment au-dessus des pensées, & des jugemens des hommes; nul n'est capable de les comprendre, & d'en sonder la profondeur. L'Hébreu: (b) *Seigneur nôtre Dieu, vous avez fait une infinité de merveilles; & personne n'est capable de raconter les pensées, ou les desseins que vous formez sur chacun de nous.* Ou plutôt, en suivant le Syriaque: *Seigneur, vos merveilles, & vos desseins sur nous sont en très-grand nombre. Personne n'est comparable à vous.* Symmaque: (c) *Nul ne peut vous raconter les pensées que vous formez sur nous.*

Ÿ. 8. *ANNUNTIAVI, ET LOCUTUS SUM: MULTIPLICATI SUNT SUPER NUMERUM.* Lorsque j'ai voulu les annoncer, & en parler, leur multitude m'a paru innombrable. L'Hébreu: (d) *Je raconterai, & je parlerai. Ils sont en si grand nombre, qu'on ne peut les raconter.* Symmaque, & saint Jérôme: (e) *Si je veux entreprendre de les raconter, & d'en parler, ils sont en trop grand nombre, pour en pouvoir faire le récit.* Je souhaiterois, Seigneur, faire connoître à tout le monde combien vous m'avez fait de grâces, & combien je vous suis obligé: mais la multitude de

(a) Cyrill. Chrysof. Ambros. Euthym.

(b) רבות עשית אלהי יחוד אלהי נפלא הוה ומופלאותיך אלהי אין עוד אלהיך

(c) Symmach. Ταυ δελογισται εν ταυ λογισται, εν τω ενδεστω αυτ. Euseb. Eviden.

(d) אגיד ואדברך עצמך ספפר

(e) Si narrare veluerit, & memorare, plura sunt quàm ut narrari queant. Symmach. Εως ἀσκήσαντα, & τω Αλεω, αλλοι εν τω δευτερο.

9. *Sacrificium & oblationem noluiſti : aures autem perfeciſti mihi.*

9. Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation; mais vous m'avez donné des oreilles, pour vous obéir parfaitement.

## COMMENTAIRE.

vos bienfaits m'accable; je me contente d'en conſerver intérieurement la plus ſincère gratitude. Voyez une expreſſion pareille dans l'Hébreu, *Pſal. LXX. 15.*

Ÿ. 9. SACRIFICIUM, ET OBLATIONEM NOLUISTI: AURES AUTEM PERFECISTI (a) MIHI. *Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation: mais vous m'avez donné des oreilles pour vous écouter, & pour vous obéir parfaitement.* Je diſois en moi-même: Puisque je ne puis marquer ma reconnoiſſance à mon Dieu, en publiant par tout ſes loüanges, & ſes bienfaits, je m'efforcerais de lui offrir des ſacrifices, pour reconnoiſtre ſes miſéricordes: mais ce n'eſt point ce que vous exigez de moi, ô mon Seigneur! Vous m'avez donné des oreilles pour écouter vos ordres, & pour obéir à vos Loix. Voilà ce que vous demandez de vôtre ſerviteur; de la ſoumiſſion, & de l'obéiſſance.

Souvent Dieu a déclaré par ſes Prophètes, (b) que ce n'étoit ni le ſang des viſtims, ni la graiſſe des taureaux, ni la multitude, & la valeur des offrandes, dont il faiſoit état; mais de la ſoumiſſion du cœur, de la ſim- ple, & fidelle obéiſſance; de la pratique exacte de ſes Loix ſaintes. Voilà le ſacrifice de tous les tems, de toutes les Nations, de toutes les conditions, qui comprend éminemment toutes les autres eſpèces de ſacrifices. (c) Les Peres entendent ceci de l'abrogation des ſacrifices de l'ancienne Loi, de même que ſaint Paul, *Heb. x. 8.*

Saint Paul dans l'Épître aux Hébreux, & les Editions des Septante, ainſi que la plupart des Peres Grecs, & Latins, ont lû: (d) *Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation: mais vous m'avez préparé un corps.* (e) Nobi- lius remarque qu'il a trouvé la leçon de la Vulgate: *Vous m'avez donné des oreilles*, dans un de ſes Manuſcrits Grecs, & dans deux Scolies, & dans

(a) Ambroſ. *Preparatiſi.*

(b) *Iſai. l. 11. Quis mihi multitudinem victimarum offerarum? Dicit Dominus: Plenus ſum. Holocauſta arietum, & adipem pinguinum, . . . nolui. Vide 1. Reg. xv. 22. Numquid vult Dominus holocauſta & viſtims, & non potius, ut obediatur voci Domini? Jerem. vii. 22. Non præcepit patribus veſtris in die qua eduxi eos de terra Egypti, de verbo holocauſtatum & viſtimarum, ſed hoc verbum præcepit eis dicens: Audite vocem meam, & ero vobis Deus.*

(c) *Pherphy. de Abſtin. lib. 2. Quis dicitur præ viſtims, eis auctoritate, & quæ dicitur. Quis dicit, & viſtims præ auctoritate eis dicit, præ viſtims dicit, autem eis auctoritate præcipit.*

(d) *Hebr. x. 5. & 70. Servus & præcipit ut oblationem. Item dicitur præcipit.*

(e) *Ita 70. Edit. Rom. & Complut. Regii & Colbert. Codices Græci, apud Ferrand. Ambroſ. Auguſt. Theodorit. Euthym. Pſalter. Rom. Mediol. Carunt. S. German.*



Eusébe: Qu'un Scoliaſte dit expreſſément (a) que quand ſaint Paul a iù : *Vous m'avez préparé un corps*, il n'ignoroit pas ce qui étoit dans l'Hébreu ; mais qu'il l'a mis expreſ, pour le faire venir à ſon deſſein. Un autre Scoliaſte porte : (b) *Vous m'avez percé les oreilles* ; &c. (c) *vous m'avez préparé les oreilles*. Ce qui eſt tiré des anciens Interprètes Grecs. L'Arabe joint les deux traductions : *Vous m'avez préparé un corps, & vous m'avez ouvert les oreilles*. L'Ethiopien : *Il m'a purifié la chair* ; il m'a revêtu d'une chair pure. Cappel traduit ainſi les Septante : *Vous m'avez rendu vôtre eſclave*. (d) Dans la Langue Grecque *Sôma*, un corps, ſe prend ſouvent pour un eſclave. Mais pour appuyer ſa traduction, il fait au Texte Grec un changement, léger à la vérité ; mais qui n'eſt appuyé ſur aucun Exemplaire.

Tout cela revient au même, quant au fond, lorsqu'on l'explique de JESUS-CHRIST, puisſque dans ſon Incarnation, il ne s'eſt revêtu d'un corps mortel, que pour obéir à ſon Pere, & pour ſatisfaire à ſa Juſtice. En prenant ce corps, il a pris auſſi les oreilles, pour lui être obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la Croix. Dieu ſon Pere lui prépare un corps, pour marquer la pureté infinie de ſon Incarnation, qui eſt l'ouvrage de Dieu ſeul ; il lui prépare des oreilles, pour marque de ſon aſſujettiſſement, & de ſa parfaite obéiſſance.

L'Hébreu : (e) *Vous n'avez voulu ni ſacrifices, ni offrandes de fruits, de liquors, de farines, de pains* ; (Hébreu, *Mincha*.) *Vous m'avez creuſé les oreilles* ; ou, vous m'avez percé les oreilles. Cette dernière expreſſion s'explique en deux manières différentes. La première : Vous m'avez ouvert les oreilles, vous m'avez rendu attentif, & docile, vous m'avez délivré en quelque ſorte de la ſurdité où j'étois auparavant ; ou ſimplement ; Vous m'avez donné de bonnes oreilles, pour vous écouter, & pour vous obéir. (f) La ſeconde : Vous m'avez percé l'oreille, (g) comme on la perçoit parmi les Hébreux aux Eſclaves, qui ne vouloient point ſortir de chez leurs Maîtres en l'année ſabbatique. (h) L'une, & l'autre de ces explications a ſon mérite ; & on peut fort bien les appliquer à JESUS-CHRIST. Jamais perſonne n'eut plus d'attention à exécuter les ordres de ſon Pere, & perſonne ne porta l'obéiſſance plus loin que lui. I. fut à l'égard de ſon Pere comme un ſerviteur perpétuel, qui s'eſt fait percer

(a) Scalion. apud Nebil. *Ōſta di karayſem que i panthōn panthōn ſic tū eum mēthala ſpētō, an dōmō tū Eſpōtō, ſmā wētō tū ſmān eumōn tūm pōtōdōtō.*

(b) *Ōſta di tēnōdōtō mō.*

(c) *Ōſta nōtōndōtō mō.*

(d) Comme ſi les Septante avoient lū :

*Σôμα δὲ karayſem mō mō.*

(e) *יָבֹר וְיִכְרַח וְיִפְרַח וְיִשְׂרַח וְיִשְׂרַח וְיִשְׂרַח*

(f) Ita Chald. Kimchi. Rab. Sal. Ezra, alii.

Muir. Patah. Marian. alii plerique.

(g) Geier. Grot. Piſcat. Anſvoet. Muir,

alii.

(h) Ecod. XXI. 3. 6. Dent. xv. 17.

10. *Holocaustum & pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio.*

11. *In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, & Legem tuam in medio cordis mei.*

10. Vous n'avez point demandé d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché; & j'ai dit alors : Me voici, je viens.

11. Il est écrit de moi à la tête du Livre : Que je dois faire votre volonté. C'est aussi, mon Dieu, ce que j'ai voulu; & votre Loi est gravée au fond de mon cœur.

## COMMENTAIRE.

l'oreille, pour marque de sa servitude éternelle. Toutes les actions, toutes les démarches, tous les mouvemens de sa vie ont été marquez au coin de l'obéissance, depuis le moment de son Incarnation, jusqu'à celui de sa mort. Son sacrifice n'a pas été interrompu d'un moment.

Ÿ. 10. HOLOCAUSTUM ET PRO PECCATO NON POSTULASTI : TUNC DIXI : ECCE VENIO. Vous n'avez point demandé d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché; & j'ai dit alors : Me voici; je viens. Dès le moment de la chute d'Adam, vous avez dit. Je ne recevrai pour l'expiation de cette défobéissance, ni holocauste, ni hostie pour le péché. Ou plutôt : Vous avez dès le commencement formé votre décret immuable, de ne recevoir pour le rachat de l'homme aucune hostie du genre des autres sacrifices. Alors votre Verbe, votre Sagesse a dit : Me voici prêt à satisfaire pour les hommes, & à expier dans mon Corps leur prévarication; donnez-moi un corps, préparez-moi des oreilles, & je vous offrirai jusqu'au dernier soupir le sacrifice de ma vie, de ma volonté, de mon obéissance.

L'Écriture distingue ici avec raison l'holocauste, du sacrifice pour le péché. Le premier s'offroit quelquefois pour expier les péchez de la multitude : (a) quoique généralement sa destination fût pour reconnoître le souverain domaine de la Majesté de Dieu. Mais le sacrifice pour le péché, ou le sacrifice d'expiation, étoit destiné à expier les péchez des particuliers. (b) Saint Paul dans l'Épître aux Hébreux, (c) & quelques Anciens (d) ne reconnoissent ici qu'un seul sacrifice. *Holocaustum pro peccato non iussisti. Vous n'avez point voulu d'holocaustes pour le péché.* Mais l'Hébreu, (e) les Septante, & les autres Versions lisent séparément : *Des holocaustes, & des hosties pour le péché.*

Ÿ. 11. IN CAPITE LIBRI SCRIPTUM EST DE ME, UT FACEREM VOLUNTATEM TUAM. Il est écrit de moi à la tête du Li-

(a) *Levit. 17. 3. . . . 13.*

(b) *Levit. v. VI. VII.*

(c) *Hebr. x. 2.*

(d) *August. Holocaustum etiam pro delicto*

non postulasti : Ou simplement : *Holocausta pro delicto.*

(e) קָרַח וְחִטָּא לֹא שָׁאֵלְתָּ

ere, que je dois faire vôtre volonté. C'est-là le premier article de mon engagement. Je m'oblige à faire vôtre volonté dans tous les momens de ma vie. C'est JESUS-CHRIST qui parle, & qui a accompli sa promesse dans toute son étendue. Le Psalmiste semble vouloir nous donner ici l'idée d'un engagement solennel, & par écrit, passé entre le Pere Eternel, & son Verbe de toute Eternité, par lequel le Fils s'engageoit à satisfaire par son obéissance, à la Justice du Pere outragée. C'est une manière de parler figurée, & imitée de ce qui se passe parmi les hommes dans leurs contrats, & dans leurs engagements réciproques.

Les Peres expliquent diversement ces paroles : *A la tête du Livre, il est écrit de moi.* Les uns (a) l'entendent du commencement de la Génèse, qui est le premier Livre de l'Ecriture, où il est dit : *Au commencement Dieu créa le Ciel, & la terre.* Ce commencement n'est autre que le Fils de Dieu, sa Sagesse, son Verbe, par lequel, & dans lequel Dieu a fait toutes choses. Le Psalmiste le marque clairement : (b) *C'est par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis ;* & JESUS-CHRIST dans l'Evangile (c) dit expressément qu'il est le Commencement : *Ego Principium.* D'autres, (d) du commencement de l'Evangile de saint Jean, qui nous développe la génération éternelle du Fils. Saint Augustin, du commencement du Livre des Pseaumes, où il est dit : *Heureux l'homme qui n'a point été dans le conseil des impies, & qui ne s'est point arrêté dans la voye des pécheurs ! &c.* Paroles qui semblent marquer la perfection de JESUS-CHRIST.

D'autres (e) prennent le Texte des Septante, (f) comme s'il signifioit, non le commencement du Livre ; mais le Livre entier ; & qu'à la lettre *Képhalis*, qu'on lit ici dans le Grec, signifioit un volume, un rouleau ; (g) parce qu'anciennement on ne relioit point les Livres, comme nous faisons aujourd'hui ; mais on les rouloit autour d'un bâton, dont la tête s'appelloit proprement *Képhalis*, dont le nom a été donné à tout le volume. Les Juifs ont conservé cette ancienne forme des Livres dans les Bibles qu'ils conservent dans leurs Synagogues. Ce sont de grands rouleaux composez de plusieurs pièces de parchemin collées, ou cousues les unes aux autres, écrites d'un seul côté, & roulées autour d'un bâton. C'est donc dans ces rouleaux, dans le corps du Livre de la Bible, & en particulier dans les

(a) *Tertul. contra Praxeam, Ambros. & Irenæus. hic, Hilari. in Psal. 11.*

(b) *Psalm. XXXII. 6.*

(c) *Johan. VIII. 25.*

(d) *Chrysost.*

(e) *Origen. Philocal. cap. 7. Theodoret. hic. Vide Euthym. & Nicephor. Enchir. Ambros.*

(f) *70. Εἰ κεφαλῆς βιβλίου γίνεσθαι μετὰ ἑαυτοῦ.*

(g) *Suidas. Κεφαλή, ἄδελμα. Volumen. Il se prend en ce sens. Eccl. 11. 9. & 111. 2. & 1. Esdr. vi. 2. Theodoret. Τῶν κεφαλῶν, ἄδελμα ἁρῆσαι κεφαλῶν, ἢ Στήθεσιν.*

11. *Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo: Domine, tu scisti.*

11. J'ai publié vôtre justice dans une grande assemblée; & j'ai résolu de ne point fermer mes lèvres: Seigneur, vous le connoissez.

## COMMENTAIRE.

Livres prophétiques, qu'il est parlé de JESUS-CHRIST. *In capite Libri scriptum est de me.* Et il paroît que c'est-là le sens le plus naturel, & le plus conforme à l'Hébreu, (a) qui porte: *Il est écrit de moi dans le volume du Livre.*

Si l'on veut rapporter à David les versets 9. 10. 11. 12. de ce Pseaume, on peut les paraphraser ainsi: Que vous avez fait de merveilles en ma faveur, ô mon Dieu! Et que vous rendrai-je pour tant de bienfaits? Vous ne me demandez ni victimes, ni offrandes: mais vous m'avez ouvert les oreilles, pour entendre vos Ordonnances, & pour y obéir. Vous ne souhaitez ni holocaustes, ni hosties pour le péché: mais aussi-tôt que vous m'avez appelé, j'ai dit: Me voici; j'ai accouru, *ayant sur moi le volume de vos Ecritures.* (b) Je suis tout prêt à exécuter vos volontés, & je porte vôtre Loi gravée au milieu de mon cœur, ou au dedans de mes entrailles. Dans ce sens, il est encore très-naturel de l'expliquer de JESUS-CHRIST, dont David étoit le symbole.

LEGEM TUAM IN MEDIO CORDIS MEI. *Et vôtre Loi est gravée au fond de mon cœur; l'Hébreu à la lettre, (c) au milieu de mes entrailles; les Septante, (d) au milieu de mon ventre.* Je l'aime avec tant d'ardeur, que je voudrois la mettre au milieu de mon cœur, comme ceux qui aiment éperduëment quelqu'un, & qui voudroient le placer au fond de leurs entrailles. (e)

¶ 12. ANNUNTIAMI JUSTITIAM TUAM IN ECCLESIA MAGNA. *J'ai publié vôtre Justice dans une grande assemblée.* On peut l'entendre de David, selon Théodoret, suivi de la plupart des nouveaux Interprètes; ou de JESUS-CHRIST, selon S. Jérôme, & plusieurs des Anciens. David délivré du danger, & rétabli en parfaite santé, rend ses actions de grâces à Dieu, au milieu de l'assemblée de tout le peuple, au Ta-

(a) וְאֵלֶּיךָ אֲמַרְתִּי הִנֵּה בְּאָזְנוֹתַי כְּסִנְלַת סֵפֶר

(b) L'Hébreu à la lettre: *Alors j'ai dit: Je viens, avec le volume du Livre écrit sur moi.* Anciennement on portoit les volumes sur l'épaulé. Job. xxxi. 35. 36. 37. ou sur la tête. 4. Reg. xi. 12.

(c) תורתך כתיב בְּקִרְבִּי

(d) 70. Καὶ εἶπεν ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ πρὸς τὸν Θεόν. Ita Euseb. Theod. Euthym. Nicephor. Psalter. Medial. In medio ventris mei. Vide Irenaeum. Epist. ad Suniam & FreteLLam.

(e) Theodoret. Ἐν καρδίᾳ μου ἡ ἐπιτομή τῆς ἐπιτομῆς τῆς ἐπιτομῆς, ἢ ἡ ἐπιτομή τῆς ἐπιτομῆς τῆς ἐπιτομῆς.

13. *Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam , & salutarem tuam dixi.*

14. *Non abscondi misericordiam tuam , & veritatem tuam , à consilio multo.*

13. Je n'ai point caché vôtre justice au fond de mon cœur ; j'ai déclaré vôtre vérité , & vôtre miséricorde salutaire.

14. Je n'ai point caché vôtre miséricorde & vôtre vérité , à une grande multitude de peuples.

## COMMENTAIRE.

bernaclé du Seigneur. La Justice du Sauveur est annoncée au milieu de son Eglise, appelée, & rassemblée des quatre parties du monde, & répandue dans toute la terre. (a) La Justice en cet endroit, se peut prendre pour la miséricorde, comme en plusieurs autres.

Saint Augustin, saint Ambroise, & les anciens Pseautiers lisent : *Benedicite mihi*, au lieu d'*Annuntiavi*. Les Septante, non plus que l'Hébreu, (b) ne lisent pas ici *tuam* ; mais simplement : *Annuntiavi Justitiam in ecclesia magna*. J'ai annoncé la Justice dans une grande assemblée. JESUS-CHRIST, & après lui ses Apôtres, ont annoncé la Justice, & la vérité au milieu des Juifs, & des Gentils. La Foi Chrétienne, & la Loi de Dieu sont encore aujourd'hui publiées dans toutes les parties du monde par les Hommes apostoliques.

ECCE LABIA MEA NON PROHIBEBO ; DOMINE , TU SCISTI. (13.) JUSTITIAM TUAM NON ABSCONDI IN CORDE MEO , &c. J'ai résolu de ne pas fermer mes lèvres ; Seigneur, vous le savez. Je n'ai point caché vôtre Justice ; j'ai déclaré vôtre vérité. La Justice opposée, ou comparée à la vérité, ne se peut naturellement prendre que pour la miséricorde, comme on l'a déjà vu au verset précédent, & ailleurs, (c) & comme il paroît dans les versets 13. 14. 15. qui ne sont que des répétitions de celui-ci. Vous êtes témoin de ma ferme résolution, ô mon Dieu ! Je n'oublierai jamais vos miséricordes, & je ne cesserai jamais de publier la fidélité inviolable de vos promesses : *Veritatem tuam*. Je ne les ai point cachées au fond de mon cœur. Je ne me suis pas contenté de connoître, & de sentir les obligations infinies que je vous ai ; je suis résolu de les annoncer par tout, & d'engager tout le monde à se joindre à moi, pour vous en rendre mes très-humbles actions de grâces. Plusieurs (d) lisent, *Justi-*

(a) Jeronym. hic. Gratias tibi ago salvator mundi, quod magnam fecisti Ecclesiam tuam, à quatuor mundi partibus Evangelicam predicatione vocatam, tua passione collectam, tua resurrectione mandatum.

(b) כִּסְתֵי צֶדֶק בְּקֶלֶד רַב 70. Evangelicam per divinationem & credulitatem prophetam. Ita Theodor. Hieron. & Theodoros. & Edit. Sixti V. & Complut. & Codic. Reg. & Colb. apud Ferrand.

(c) Psal. IV. 1. XXXIII. 5. LXXXVIII. 14. CIII. 6. &c.

(d) Ita 70. Edit. Roman. Τα κείνη με ἔπέκαλον. Κάθητι ἐν ἑσπέρῃ τοῦ διακονῆσαι με, ἡ ἐκείνη ἐν τῇ καρδίᾳ με ἐπέκαλον ἔσ, ἡ ἐκείνη ἐν τῷ ἔσω. Ita Euseb. Apollinar. & Athanas. Justitiam meam. Sic legunt Aug. Ambros. Psalter. S. German.

15. Tu autem, Domine, ne longi facias miserationes meas à me : misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.

16. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meae, & non potui me viderem.

15. Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de votre bonté ; vous de qui la miséricorde & la vérité m'ont toujours servi d'appui.

16. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables : mes iniquitez m'ont enveloppé, & je n'ai pû les voir toutes.

## COMMENTAIRE.

tians meam, ma Justice, au lieu de votre Justice, & ils ponctuent le Texte de cette sorte : Seigneur, je n'ai point fermé mes lèvres ; vous connoissez ma Justice. Je n'ai point caché dans mon cœur votre vérité ; j'ai annoncé le salut que vous m'avez procuré. Mais l'Hébreu, (a) le Caldéen, le Syriaque, & quelques Editions des Septante (b) sont conformes à la Vulgate.

¶ 15. NE LONGE FACIAS MISERATIONES TUAS, &c. N'éloignez point de moi les effets de votre bonté, vous de qui la miséricorde, & la vérité m'ont toujours servi d'appui. Continuez, Seigneur, à me prévenir par vos miséricordes, & à me protéger, suivant la vérité de vos promesses ; mes ennemis ne sont point morts ; ils sont toujours aussi animés contre moi. On pourroit traduire ainsi tout le verset : Que votre miséricorde, & votre bonté me servent toujours d'appui. Ou bien : Seigneur, vous n'avez pas éloigné de moi les effets de votre bonté ; j'ai toujours senti les preuves de votre miséricorde, & de votre vérité. L'Hébreu peut souffrir ces trois divers sens. Le second paroît le mieux lié avec la suite du discours, & saint Jérôme l'a suivi dans sa Traduction ; On le remarque aussi dans Symmaque, (c) & dans quelques Exemplaires des Septante. (d) S. Augustin : Attendo quia bonus es ; attendo quia justus es : amo bonum, timeo justum. Amor, & timor perducunt me, &c.

¶ 16. QUONIAM CIRCUMDEDERUNT ME MALA, QUORUM NON EST NUMERUS. Car je me trouve environné de maux innombrables. Quoique par votre grace je sois délivré de la maladie, & du danger de mort, je ne suis pas pour cela garanti de tous mes maux. Tandis que mes péchez subsisteront, & que j'en serai assiégé, comme je le suis, je ne dois pas m'estimer en sûreté, ni hors de péril : Ainsi, Seigneur, ne retirez point de moi votre miséricorde, & votre vérité. Qui

(a) שפתי לא אכלא יתום אהא ידעת (11.)  
צדקתך יא כסיתי

(b) 70. Edit. Complut. Τὰ πάλαι με ἐπέκειντο  
μαλα, ἧδιστα ἐν ἑσπέρῃ. (11.) Τὰ ἐπιμαρτυροῦντα ἐν

ἐν ἑσπέρῃ. &c.

(c) Sym. ἡμερομνηστικῶν πτ.

(d) 70. Edit. Complut. Τὴ ἐλπίσιν ἐκ, ἡ δὲ  
ἀλπίσιν ἐκ διαμαρτυροῦντων ἀλλήλων.

17. *Multiplicata sunt super capillos capillus mei : & cor meum dereliquit me.*

18. *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.*

19. *Confundantur & revertantur simul, qui quarunt animam meam, ut auferant eam.*

20. *Convertantur retrorsum, & revertantur qui volant mihi mala.*

21. *Ferant confessam confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.*

17. Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête ; jusques-là que mon cœur même m'a manqué.

18. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer, par votre puissance : Seigneur, regardez vers moi, pour me secourir.

19. Que ceux-là soient confondus, & couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter.

20. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligez de retourner en arrière, & chargez de confusion.

21. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, & d'insulte, en reçoivent promptement la honte.

## COMMENTAIRE.

peut compter nos iniquitez, dit saint Augustin ? Qui peut estimer les maux que nous commettons de nôtre chef, & ceux que nous faisons commettre aux autres ? Je crains pour moi, ajoute-t'il ; je crains pour mon frere, qui est bon ; je souffre mon frere, qui est mauvais. *Parva erunt nostra peccata ; imponuntur aliena. Timeo mihi ; timeo bono fratri ; tolero malum fratrem.* Danger de toutes parts. On peut l'expliquer de JESUS-CHRIST, qui se considère environné des péchez de tous les hommes, & chargé de les expier tous. Il se voit environné de maux sans fin, de péchez innombrables, & de tourmens infinis. Le péché est souvent mis pour le châtiment qui le suit. *Comprehenderunt me iniquitates meae.* Les péchez des hommes que j'ai pris sur moi.

ÿ. 17. COR MEUM DERELIQUIT ME. *Mon cœur m'a manqué.* JESUS-CHRIST dans son agonie, au Jardin des oliviers.

ÿ. 18. AD ADJUVANDUM ME RESPICE. *Regardez vers moi pour me secourir.* L'Hébreu : (a) *Hâtez-vous de me secourir.* Depuis ce ÿ. jusqu'à la fin du Pseaume, c'est presque mot pour mot la même chose que le Pseaume entier LXIX.

ÿ. 20. AVERTANTUR RETRORSUM, ET REVERTANTUR. *Qu'ils soient obligez de retourner en arrière, & chargez de confusion.* Les soldats envoyez pour prendre JESUS-CHRIST, tombèrent deux fois à la renverse dès qu'il leur eut parlé. (b) Il prie pour leur conversion, & pour leur salut. La honte & la confusion sont pour eux des remèdes salutaires. (c)

(a) לִישׁוּעָי הַיָּהוָה  
(b) Joban. XVIII. 6.

(c) Theodoret. *Tantè sapientè & magistè.*

21. *Evultent & latentur super te omnes quærentes te, & dicant semper: Magnificetur Dominus: qui diligunt salutare tuum.*

23. *Ego autem mendicus sum, & pauper: Dominus sollicitus est mei.*

24. *Adjutor meus, & protector meus tu es: Deus meus, ne tardaveris.*

22. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, & soient transportés de joye: & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse: Que le Seigneur soit reconnu & loué dans sa grandeur.

23. Pour moi, je suis pauvre, & dans l'indigence: & le Seigneur prend soin de moi.

24. C'est vous qui êtes mon aide *sout-puisant*, & mon protecteur. Mon Dieu, ne tardez pas à venir à mon secours.

## COMMENTAIRE.

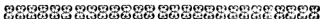
Ÿ. 21. FERANT CONFESTIM CONFUSIONEM SUAM, QUI DICUNT MIHI: EUGE, EUGE. *Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, & d'insulte, en reçoivent promptement la honte.* L'Hébreu: (a) *Que ceux qui me disent, ah, ah, par mépris, & par insulte, soient désolés, pour recompense de leur peine; ou, qu'ils périssent pour recompense de leur honte, de leur action honteuse & indigne.* Mais j'aime mieux lire ici, comme au Pseaume LXIX. 4. (b) *Qu'ils retournent en arrière couverts de honte.* Qu'ils n'osent se montrer, qu'ils se cachent le visage de confusion. Cela s'est admirablement vérifié dans les Juifs incrédules, qui sont aujourd'hui l'opprobre des Nations, & qui n'osent presque se montrer nulle part.

Ÿ. 23. EGO AUTEM MENDICUS SUM, ET PAUPER: DOMINUS SOLLICITUS EST MEI. *Pour moi je suis pauvre, & dans l'indigence; & le Seigneur prend soin de moi; ou suivant l'Hébreu, & les Septante: (c) Le Seigneur pensera à moi, ou aura soin de moi.* David a pu dire qu'il étoit un pauvre, & un mendiant, en se regardant devant Dieu, en présence duquel tous les hommes sont des mendiants, suivant la pensée de saint Augustin. Le nom de *pauvre*, signifie quelquefois celui qui est affligé, & humilié. Les mêmes épithètes conviennent à JESUS-CHRIST selon son humanité, sur tout dans sa Passion. Toute la fin du Pseaume, particulièrement depuis le verset 8. le regarde plus directement que David; de même que le Pseaume suivant, qui paroît une suite de celui-ci.

(a) ישבר על צעק בשתם האמרים לי  
האם חתק  
(b) Psal. LXIX. 4. ישבר על צעק בשתם  
au lieu de ישבר

(c) אלהים יחשב לי  
Au Pseaume LXIX. 7. on lit: אלהים יחשב לי  
Seigneur, hâtez-vous de venir à moi.





## P S E A U M E X L.

Bienheureux ceux qui consolent, & qui visitent les malades. Prières de David, où il se plaint de ses ennemis. Jesus-Christ dans sa Passion se plaint de la trahison de Judas, & prie Dieu son Pere de le ressusciter.

In finem, Psalmus ipsi David. | Pour la fin, Pseaume à David même.

## A R G U M E N T.

**T** Héodore d'Héraclée, & Bède le Vénérable expliquent littéralement ce Pseaume de la maladie du Roi Ezéchias. Les Rabbins, & la plupart des nouveaux (a) Commentateurs l'entendent d'une maladie de David, où il tomba après son péché, peu avant la déclaration de la révolte d'Absalon, & dans un tems où la plupart de ses prétendus amis lui tournoient le dos. Mais les Peres unanimement conviennent qu'il représente l'état de douleur, où JESUS-CHRIST fut réduit dans sa Passion; la trahison de Judas, la lâcheté & l'abandonnement de ses autres Disciples.

Le Sauveur lui-même fait l'application du verset 10. de ce Pseaume au traître Judas, qui le livra à ses ennemis. (b) En sorte qu'il y auroit de la témérité à nier qu'il regardât la Personne de JESUS-CHRIST, & sa Passion. (c) Nous croyons que c'est une suite des trois Pseaumes précédens, & que principalement dans la fin du trente-neuf, & dans tout celui-ci, le Prophète a eu dessein de nous représenter les souffrances de JESUS-CHRIST, sous la figure de sa propre maladie, & de l'infidélité de ses amis. Comparez les Pseaumes 34. & 54. qui ont beaucoup de ressemblance avec celui-ci.

(a) Rabl. Muis, Genèr. Jan. Piff. Errand. Glosif, Buffet, Vatab. Flamin.

(b) Johan. XIII. 18.

(c) Theoderet. Θεωρῶν τὸν ἄνθρωπον ὁ  
ἀπὸ ἀλλοῦ, ὃς οἶν ἀγαθὸς ἐστὶν ἰατρὸς διακρίσει.



Ÿ. 1. **B**EATUS QUI INTELLIGIT SUPER EG-  
NUM, & PAUPEREM! IN DIE MALA  
LIBERABIT EUM DOMINUS.

2. Dominus conservet eum, & vivi-  
ficet eum, & beatum faciat eum in terra:  
& non tradat eum in agnam inimico-  
rum ejus.

Ÿ. 1. **H**EUREUX l'homme qui est attentif  
aux besoins du pauvre, & de  
l'indigent ! Le Seigneur le délivrera dans le  
jour mauvais.

2. Que le Seigneur le conserve, & lui  
donne une longue vie ; qu'il le rende heureux  
sur la terre, & qu'il ne le livre pas au désir  
de ses ennemis.

## COMENM TAIRE.

Ÿ. 1. **B**EATUS QUI INTELLIGIT SUPER EG-  
NUM, ET  
PAUPEREM! IN DIE MALA LIBERABIT EUM DO-  
MINUS. *Heureux l'homme qui est attentif aux besoins du pauvre, & de l'in-  
digent ! Le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.* David loué ici la  
charité, & la fidélité de ceux de ses amis, qui durant sa maladie, ne l'a-  
voient point abandonné, pour se tourner du côté d'Absalon, qui com-  
mençoit à affecter la Royauté. Il dit que le Seigneur les comblera de biens,  
& qu'au jour de la disgrâce, (a) il les garantira du danger.

Selon d'autres, il se dépeint lui-même, & se réjouit d'avoir toujours eu  
beaucoup de compassion des pauvres, & des affligés, persuadé que c'est  
en récompense de sa miséricorde, que Dieu l'a tiré du danger où il s'est  
vû durant sa maladie. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni l'A-  
rabe, ni les anciens Interprètes Grecs (b) ne lisent point ici *le pauvre* ;  
mais seulement : (c) *Bienheureux celui qui est attentif*, qui considère, qui est  
prudent sur le malade, sur celui qui est exténué, affoibli, appauvri ! *Le  
Seigneur le délivrera au jour du mal*, au tems de la disgrâce, de l'affliction.  
Les Peres : (d) *Heureux celui qui connoit JESUS-CHRIST* fait pauvre  
pour nous : il sera délivré du souverain malheur au jour terrible du Ju-  
gement.

Ÿ. 2. **DOMINUS CONSERVET EUM, ET VIVIFICET EUM  
ET BEATUM FACIAT EUM, &c.** *Que le Seigneur le conserve, lui  
donne une longue vie, qu'il le rende heureux sur la terre, &c.* Le Seigneur  
récompensera celui qui est miséricordieux, & compatissant, en lui don-  
nant la santé, & la vie, en le comblant de biens dans ce monde, & dans  
l'autre ; & en le délivrant du danger de tomber entre les mains de ses  
ennemis. Ou autrement : (e) *Le Seigneur le conservera*, lui donnera une

(a) Sym. E' epítye xendéws. Ita Genebr. Parab. Flamin. alii passim.

(b) Vide Ensch. & Theodoret.

(c) אשרי ששכיל אל דל ביום רעה וילשון אהיל  
אחיל. Sym. Theodoret. דל ורעזין.

(d) Andrus. Augus. Jeronym. Theodoret.

Ensch. Athanas.

(e) יתן לו ימים טובים ויחיהו אהיל. Symm.  
Theodoret. Jeronym. in futuro. Dominus Conser-  
vet eum, & vivificabit eum. Symmach. אהיל  
לו אהיל & ויחיהו אהיל. Kay paragogis יתן  
לו ימים טובים.

3. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.*

3. Que le Seigneur le soulage, lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous avez, *mon Dieu*, changé & remué tout son lit durant son infirmité.

## COMMENTAIRE.

heureuse santé; & s'il tombe malade, *il lui donnera la vie*, il le guérira, il le retirera des portes de la mort. Saint Ambroise, Cassiodore, & les anciens Pseautiers de Reims, de Chartres, & de saint Germain ajoutent à la fin du verset. *Emundet in terra, ou de terra, vitam, ou animam ejus.* Que le Seigneur conserve sa vie pure sur la terre. Saint Augustin, saint Ambroise, l'Édition de Sixte V. & les anciens Pseautiers lisent: *Non tradet eum in manus inimici ejus*; au lieu de: *In animam inimicorum ejus*, qu'on lit dans la Vulgate, & dans l'Hébreu.

ÿ. 3. **DOMINUS OPEM FERAT ILLI SUPER LECTUM DOLORIS (a) EIUS: UNIVERSUM STRATUM EIUS, VERSASTI IN INFIRMITATE EIUS.** *Que le Seigneur le soulage sur le lit de sa douleur: vous avez remué son lit durant son infirmité*; Comme une mere pleine de tendresse pour son fils malade, remué son lit, afin qu'il se couche plus doucement, & qu'il repose plus tranquillement. (b) On peut traduire l'Hébreu: (c) *Le Seigneur le soutiendra*, le prendra par la main, sur le lit de son infirmité; il changera, ou il renversera tous son lit, dans sa maladie. Le Seigneur le prendra par la main, & lui aidera à se lever de dessus son lit, il lui rendra la santé, & changera son lit de douleur, en un lit de repos. Vous l'avez rendu sain, de malade qu'il étoit: C'est ainsi que l'expliquent Eusèbe, saint Chrysostôme, Théodoret, (d) Euthyme, & saint Augustin. Autrement: *Vous soutiendrez le malade par la main, & vous ferez emporter son lit.*

Dans l'Orient on n'a point ordinairement de lits dressés dans la maison; le soir on les accommode sur le pavé, & le lendemain matin, on les enveloppe, & on les ôte. Quand JESUS-CHRIST rendit la santé au malade depuis trente-huit ans, il lui ordonna de se lever, & d'emporter son lit. (e) Le Psalmiste dit ici, que le Seigneur fera à peu près la même chose, à celui qui a exercé la miséricorde envers le malade. Quelques-uns (f) l'expliquent moralement: Vous avez renversé son lit; vous l'avez ar-

(a) *Sym. Lectum infirmit. Aquil. Grabatum in feris. Apud Ambros. hic.*

(b) *Mus. Genebr. Plamin.*

(c) יהוה יסעדני על עש דתי כל שוכני תפכת כחי

(d) *Theodoret. Nāres aris amāhān vīs āp-*

*tu/et, & de bylan vō vōer pūbāhā vī vō*

*teyruat, āll vō pūrbāhā vōdūat.*

(e) *Johan. v. 8.*

(f) *Gregor. Moral. in Job. lib. XXXIII. cap. 15. Cassiodor. hic.*

4. *Ego dixi : Domine , miserere mei : sana animam meam , quia peccavi tibi .*

5. *Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur , & peribit nomen ejus ?*

6. *Et si ingredi ebatur ut videret , vana loquebatur , cor ejus congregavit iniquitatem sibi .*

4. Pour moi , j'ai dit : Seigneur , ayez pitié de moi : guérissez mon ame , parce que j'ai péché contre vous .

5. Mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux , en disant : Quand mourra-t'il donc : & quand son nom sera-t'il exterminé ?

6. Si l'un d'eux entroit pour me voir , il ne me tenoit que de vains discours . Et son cœur s'est amassé un trésor d'iniquité .

## COMMENTAIRE.

raché de tout ce qui l'attachoit à la terre ; vous lui avez ôté tous les objets de ses attachemens dangereux .

ÿ. 4. SANA ANIMAM MEAM, QUIA PECCAVI TIBI. *Guérissez mon ame , parce que j'ai péché contre vous .* Je me suis adressé à vous dans ma maladie , ô mon Dieu : je vous ai dit dans une entière confiance : Guérissez mon ame des blessures qu'elle s'est faites par le péché , & mon corps de la maladie , dont vous l'avez frappé , pour punir mon ame . Symmaque : (a) *Lorsque je vous disois : Seigneur , ayez pitié de moi , guérissez mon ame , quoique je vous aye offensé .* ÿ. 5. Mes ennemis ont parlé mal de moi ; ils m'ont souhaité du mal , &c. Les Peres expliquent ceci de JESUS-CHRIST dans le Jardin des Oliviers , où il pria son Pere d'éloigner de lui le calice de sa Passion ; il se considère devant la majesté souveraine , comme coupable de tous les péchez des hommes : *Quia peccavi tibi .*

ÿ. 5. INIMICI MEI DIXERUNT MALA MIHI , &c. *Mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux , en disant : Quand mourra-t'il ?* Les ennemis de David le voyant dangereusement malade , & souhaitant un changement de domination , à cause de leur attachement secret à Absalon , disoient en eux-mêmes : Quand mourra-t'il ? Les Juifs , & sur tout les Prêtres , & les Pharisiens , jaloux de la gloire de JESUS-CHRIST , & fatigués de ses reproches , & des vérités qu'il leur disoit , sans ménager leur délicatesse , disoient de même : Comment nous déferons - nous de cet homme ? (b) La suite du Pseaume regarde plus directement JESUS-CHRIST , que ce qui a précédé jusqu'ici . (c)

ÿ. 6. ET SI INGREDI EBATUR UT VIDERET , VANA LOQUEBATUR . *Si l'un d'entr'eux entroit pour me voir , il ne me tenoit que de vains discours .* Ceux de mes ennemis cachez qui venoient quelque-

(a) Symmach. *Εὐὲ δὲ ἐγὼ , κλέη , ἰλαρῶς ἔειπε μοι , ἰατρὴ τῆς ψυχῆς μου . Καὶ ἂν ἠσπασίενται .*

(b) Irenæum Theodoret .  
(c) Vide Ensil. & Athanas.

7. *Egrediebatur foras, & loquebatur in idipsum.*

8. *Adversum me susurrabant omnes inimici mei: adversum me cogitabant mala mihi.*

7. *En même-tems qu'il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.*

8. *Tous mes ennemis parloient en secret contre moi: & ils conspiroient pour me faire plusieurs maux.*

## COMMENTAIRE.

fois pour sauver les apparences, me visiter durant ma maladie, ne m'entretenoient que de choses vaines, frivoles, inutiles. Ou plutôt: Ils ne me tenoient que des discours vains, faux, trompeurs; ils me témoignent une compassion feinte, pendant que leur cœur étoit loin de moi. (a) Ils ne venoient que pour observer l'état de ma santé; afin de prendre leurs mesures dans leur conspiration: Ils n'étoient pas plutôt sortis de ma chambre, qu'ils se rassembloient pour complotter contre moi.

Ÿ. 7. EGREDIEBATUR FORAS, ET LOQUEBATUR IN IDIPSUM. *Quand il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.* On l'explique des Juifs, & des Pharisiens, qui s'approchoient quelquefois de JESUS-CHRIST pour le tenter, pour le faire parler, pour écouter ses discours, afin d'en tirer des occasions de l'accuser, de le rendre suspect aux Princes, ou odieux aux Peuples. Tantôt ils lui demandent, s'il est permis de payer le tribut à César; (b) tantôt, s'il est permis de répudier sa femme; (c) tantôt, s'il faut lapider une femme surprise en adultère; (d) si la Résurrection des morts est un article certain de créance, &c. (e) On l'entend aussi de Judas, (f) qui suivoit JESUS-CHRIST, & qui se trouvoit en sa compagnie, avec un cœur rempli d'iniquité, ne cherchant que les occasions de le trahir, & de contenter son avarice.

Il y a de la diversité dans la manière de ponctuer, & de distribuer ce verset. Voici comment saint Jérôme traduit l'Hébreu: (g) *S'il vient pour me visiter, il parlera de choses vaines, son cœur se remplira d'iniquité, s'il sort au dehors, il me déchirera par ses médisances.* Ÿ. 8. *De la même manière mes ennemis murmuroient contre moi, &c.* Saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseautiers, & de Chartres, lisent ainsi: *Es ingrediebantur ut viderent, vana locutum est cor eorum, congregaverunt iniquitatem sibi.* Ÿ. 7. *Egrediebatur foras, & loquebantur.* On l'on voit qu'ils mettent au pluriel, ce qui est au singulier dans la Vulgate, & qu'ils omettent la particule *Si*. Saint Ambroise, Didyme, Euthyme l'omettent de même, aussi-bien que

(a) *Genebr. Mat. Flamin. alii.*

(b) *Matth. xxii. 17.*

(c) *Matth. xix. 3. 4.*

(d) *Johan. viii. 3.*

(e) *Matth. xxii. 14. 15.*

(f) *Athanas. Anabaf. Auguf.*

(g) *כאם בא לראות שוא ידבר לכי יקרא עון לי יצא לחץ ידבר (פ. 2.) יחד ער יתלששו*

9. *Verbum iniquum constituerunt adversum me : Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat ?*

9. Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort, ne pourra-t'il donc pas se ressusciter ?

## COMMENTAIRE.

plusieurs Exemplaires des Septante. (a) Mais elle est dans l'Hébreu, & dans les meilleurs Exemplaires Grecs. Saint Jérôme (b) dit même qu'elle se trouve, & dans les Septante, & dans tous les anciens Interprètes. De plus, ils lisent de suite : *Vana locutum est cor ejus*. Ce qui est suivi par saint Ambroise, par Euthyme, par Nicephore, & par la plupart des Exemplaires des Septante. Au lieu que Didyme, saint Chrysostôme, Théodore d'Héraclée, Hefychius, le joignent avec ce qui suit, de même que la Vulgate, & saint Jérôme. *Cor ejus congregavit iniquitatem sibi*.

Ÿ. 9. VERBUM INIQUUM CONSTITUERUNT (c) ADVERSUM ME. NUMQUID QUI DORMIT, NON ADJICIET UT RESURGAT ? *Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort, ne pourra-t'il donc pas se ressusciter ?* C'est JESUS-CHRIST qui parle. Mes ennemis m'ont accusé, & condamné le plus injustement du monde. Ils ont cru me faire périr sans ressource, en me mettant à mort ; comme si je ne pouvois point me ressusciter. Autrement : Les Juifs ont formé contre moi des desseins pleins d'injustice ; ils ont résolu ma mort ; ils ont dit dans leur complot : Il faut absolument le faire mourir. Un homme mort ressuscitera-t'il ? Si l'on se contente de le saisir, de l'emprisonner, ou de le châtier, il pourra quelque jour se sauver de nos mains : mais quand une fois il sera mort, il ne viendra plus nous troubler. *Verbum iniquum*, cette parole, ou cette chose injuste, est, selon les Peres, (d) l'accusation que les Juifs formèrent contre JESUS-CHRIST, d'affecter la Royauté, ou de chasser les Démones au nom de Béelsébut, ou d'être un séditieux, qui empêchoit qu'on ne donnât le tribut à César.

Ceux qui l'expliquent de David, le joignent au verset précédent. Mes ennemis complottoient ensemble, & faisoient des vœux pour ma mort. Ils disoient : S'il meurt une fois, pourra-t'il se ressusciter ? Nous en serons délivrez pour toujours. Ou, suivant l'Hébreu : (e) Voici ce qu'ils disoient : *Il est attaqué d'une maladie mortelle, & il ne se relevera jamais da*

(a) 70. Edit. Rom. Καὶ ἡ ἀνομιὰ ἐστὶν ἐν ἡμῖν, οὐδὲν ἰσχυρὸν ἔστιν ἐν ἡμῖν, οὐδὲν ἰσχυρὸν ἐστὶν ἐν ἡμῖν. (b) Hieron. ad Romanos c. 7. Edit. Complut. & alibi. Καὶ ἀνομιὰ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. (c) Jeron. ad Romanos c. 7. Edit. Complut. (d) Aug. Dispositio. Ambros. Cogitant.

Ambros. Prepositio. Psalter. Roman. Manducaverunt. Mediol. Statuerunt.

(d) Ambros. Athanas. Aug. alii.

(e) דבר כליהו יצוק לו ואשר טכב לא יוכיף  
 מן המות. Res perniciosissima, vel verbum Belial, vel mortis gravissimus effectus est ei.

10. *Etenim homo pacis mea, in quo speravi: qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.*

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix, a qui je me suis lié, & qui mangeoit avec moi, a fait éclater sa trahison contre moi.

## COMMENTAIRE.

*lit où il est couché.* Ou bien: (a) Il s'est rendu coupable d'un crime énorme; il ne se relevera jamais de sa maladie. Ou bien: Un grand péché, ou un grand châtement est tombé sur lui; il ne s'en tirera jamais. Le châtement se met très-souvent pour le crime. Symmaque, & saint Jérôme: (b) *Mes ennemis répandoient des discours injustes. Celui qui est tombé, ne se relevera plus;* ou, celui qui est mort, ne ressuscitera pas.

ÿ. 10. **ETENIM HOMO PACIS MEÆ, IN QUO SPERAVI, MAGNIFICAVIT SUPER ME SUPPLANTATIONEM.** Car l'homme avec qui je vivois en paix, à qui je me suis lié, qui mangeoit avec moi, a fait éclater sa trahison contre moi. C'est de Judas le traître dont il parle. Il le désigne d'une manière à ne s'y pas méprendre. JESUS-CHRIST lui-même nous en a avertis. (c) Il est nommé *homo pacis meæ*, l'homme de ma paix, avec qui je n'avois rien à démêler, avec qui je vivois comme ami. Il me trahit, en donnant pour signal aux Archers qu'il amène pour me prendre, le baiser, (d) le signe de la paix, & de l'amitié. *In quo speravi*, à qui je me suis lié, jusqu'à lui donner le soin des aumônes, & de ma propre subsistance. *Qui edebat panes meos.* Il mangeoit à la table de JESUS-CHRIST. Il n'eut pas horreur de recevoir même la Communion de son Corps, & de son Sang adorable.

Abfalon, & ses adhérens avoient plusieurs siècles auparavant, représenté en leur personne la perfidie de Judas. David pouvoit les avoir directement en vûe, en prononçant ces paroles: mais l'Esprit saint qui l'inspiroit, regardoit un objet plus éloigné, & plus important. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (e) *Et même l'homme de ma paix, celui en qui je me confie, & qui mange mon pain, a levé le talon sur moi.* Il m'a voulu frapper du pied, comme un cheval qui regimbe, & qui ruë. Platon se servit d'une expression semblable, en parlant d'Aristote, qui l'avoit quitté, pour faire une Ecole à part: Il nous donne des ruades, comme les poulains en donnent à

(a) Rab. Salom. Kimchi. *Mus. Patab. Pise. Mus. Marion. Tigur. Anfo. alii.*

(b) Sym. *Αὐτῶν μαχόμενοι ἀδικίαν, ἐπὶ ποταμῷ ἵδου ἀνομιάν.* Ieronym. *Verbum impietatis insuperabatur sibi: Quasi dormivisset, non addebat ut esugaret.* Aquil. *Ὅτι κενεῖς, ἐκπερῆσθε ἐν τῷ ἀδικίαν.*

(c) *Johan. XIII. 18.*

(d) *Matth. XXV. 48.*

(e) *בן אדם ש'לי אשׁר בטחתי בו אכל עִמִּי וְרָמָה עָלַי עֵקֶב* Aug. *Ampliat super me calcationem.* Aquil. *καταπαλάσσει με πῆμα.*





14. *Benedictus Dominus, Deus Israël à sæculo, & usque in sæculum : fiat. fiat.*

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.

## COMMENTAIRE.

rieuse, & par la victoire qu'il a remportée sur l'Enfer, sur le monde, sur le Démon, sur l'idolâtrie, sur le péché, sur la mort.

Ÿ. 13. *ME AUTEM PROPTER INNOCENTIAM SUSCEPISTI.* Vous m'avez pris en votre protection, à cause de mon innocence. JESUS-CHRIST selon son humanité, n'a jamais été capable de commettre la moindre faute. Il est l'Agneau de Dieu, & la victime de propitiation, qui a expié les péchez du monde, nonobstant sa justice, & son innocence. Il s'est humilié jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix, pour réparer l'injure faite à la gloire de son Pere. C'est ce qui lui a mérité un nom, & une gloire au-deilus de tout nom, & de toute gloire, tant dans le Ciel, que sur la terre. (a)

Ÿ. 14. *A SÆCULO, ET USQUE IN SÆCULUM. FIAT. FIAT.* Dans tous les siècles. Ainsi soit-il. Ainsi soit-il. Saint Augustin lit : *Dices omnis populus. Fiat. Fiat.* Le Caldéen : *Que les Justes disent : Amen. Amen.* Ici finit le premier Livre des Pseaumes, suivant la division des Hébreux. Les termes : (b) *Amen, Amen*, au commencement du discours, se prennent ordinairement pour affirmer. C'est ainsi que JESUS-CHRIST les employe dans l'Évangile : (c) *Amen, Amen dico vobis* : Je vous dis en vérité. Mais à la fin du discours, ils se prennent pour une marque de contentement, ou d'approbation. *Il est ainsi ; ou : Ainsi soit-il.* (d)

(a) Vide Hebr. 11. 9. Philipp. 11. 9.

(b) *יְהוָה יְהוָה, Amen, & amen.* 70. *פְּסוּמֵי אֱמִן, אֱמִין. Aquil. Πιστεύουσιν, ἀμην ἀμην. Fiduliter, fideliter.*

(c) Vide Matth. vi. 13. XXIV. 47. Luc. XII.

44.

(d) Num. v. 12. Deut. XXVII. 15. Psal. LXXI. 19. &c.

*Fin du premier Livre des Pseaumes.*



---

SECOND LIVRE DES PSEAUMES.  
SELON LES HEBREUX.

---

P S E A U M E X L I.

*L'Auteur brûle du désir de revoir le Temple du Seigneur. Il est pénétré de douleur de s'entendre dire : Où est votre Dieu ? Il se console dans l'espérance de revoir sa patrie, & le Tabernacle de son Dieu.*

In finem, Intellectus filiis Core. | *Pour la fin, Pseume instructif des enfans de Coré.*

A R G U M E N T.

*V*oici le premier Pseume des Enfans de Coré. Nous en verrons encore un assez grand nombre sous leur nom dans la suite. (a) Le Caldéen, le Rabbin Salomon, Eusèbe, Hétychius, semblent croire que ce Pseume, & les autres qui ont le même titre, furent composez par les trois fils de Coré, sçavoir, Asir, Helcana, & Abiasaph, qui furent miraculeusement garantis, lorsque leur pere Coré fut englouti dans la terre, durant la sédition contre Moysè. (b)

D'autres soutiennent que c'est l'ouvrage des descendans de ces trois fils de Coré, lesquels furent du nombre des Léuites occupez dans le Temple à publier les loüanges du Seigneur. (c) On veut que David ayans composé ce Pseume, l'ait donné à la bande des Corites, pour le chanter dans le Tabernacle. (d) Mais nous croyons, avec un bon nombre d'anciens, & de nouveaux Interprètes, qu'il fut composé par les Enfans de Coré menez captifs à Babylone, ou par quelqu'un d'entre eux, pour se consoler durant leur cap-

(a) Les Pseumes 41. 42. 46. 47. 48. 83. 84. 86. 89. portent aussi le nom des fils de Coré. Et il y a toute apparence que les 42. & 83. sont des mêmes Auteurs.

(b) Num. XXVI. 11.

(c) 1. Par. IX. 19. XXVI. 12. Et 2. Par. XX.

19.

(d) Athanas. Vatab. Pise. Jan. Geier. ali.

tivité ; (a) ou du moins, qu'il exprime les sentimens de ces Captifs, quoique peut-être il ait été composé par David, ou par quelque autre Prophète. D'autres (b) prétendent que c'est David lui-même qui l'a écrit, pendant que persécuté par Saül, ou par Absalon, il fut obligé de demeurer éloigné de Jérusalem, & du Temple du Seigneur.

Saint Augustin, saint Jérôme, Cassiodore, & plusieurs autres, ont remarqué dans ce Pseume les sentimens des Chrétiens parfaits, désignez par les Enfans de Coré, qui soupirent après leur Patrie céleste, & qui se regardent en ce monde comme dans un exil. Origènes, (c) saint Jérôme, (d) Génébrard, ont trouvé dans les Auteurs de ces Pseaumes un certain caractère de douceur, & un esprit, qui les inspirait à prédire des choses heureuses, & agréables. Grotius (e) dit qu'ils avoient un talent particulier pour consoler, & que leur chant portoit à la joye, & à la gayeté. En effet la plupart des Cantiques qui nous restent sous leur nom, contiennent des épanchemens de joye, sur l'espérance certaine de leur retour futur dans leur Patrie, & dans le Temple du Seigneur. Ce sont de vrais Cantiques de consolation pour les Lévités captifs. Mais au travers de cela, on en voit où la tristesse, & la douleur sont très-bien peintes, & où l'Auteur représente divinement l'ennui d'une ame lassée d'une longue, & triste captivité. Le Pseume LXXXIII. a un très-grand rapport à celui-ci : mais les Pseaumes XLIII. & LXXXVII. qui sont aussi des Fils de Coré, sont plutôt des chants lugubres, que des Cantiques de joye. Le XLV. est un Epithalame, qui regarde apparemment le tems de Salomon.

¶. I. **Q**uemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus !

¶. I. **C**omme le cerf soupire après les eaux ; de même mon cœur soupire vers vous, ô mon Dieu !

## COMMENTAIRE.

¶. I. **Q**UEMADMODUM DESIDERAT CERVUS AD FONTES AQUARUM ; ITA DESIDERAT ANIMA MEA AD TE, DEUS ! Comme le cerf soupire après les eaux ; de même mon cœur soupire vers vous, ô mon Dieu ! Au milieu de Babylone, où nous vivons dans la misère, & dans la plus rude captivité, nous soupirons après vous, ô mon Dieu : nous soupirons après la paix, & le bonheur dont nous jouissions autrefois, dans le service que nous vous rendions dans votre Maison.

(a) Hieron. Theodoret. Nicephor. Euthym. Hefych. Beda. Vide Rabb. Mel. Mair. &c.

(b) Jansen. Gandav. Möller. Eoffert. Vatab. Juv. Marian.

(c) Origen. Homil. unica in Libb. Reg.

(d) Hieronym. in Psal. LXXXIV. & LXXXV.

(e) Grot. hic. Instrumens posteriores Coré, qui ad hilarandum animum, aptos modos habebant.

2. *Sitvot anima mea ad Deum, fortis, vivum : quando veniam & apparebo ante faciem Dei ?*

1. Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort, & vivant. Quand viendrai-je, & quand paraîtrai-je devant la face de Dieu ?

## COMMENTAIRE.

Ce sont des Lévités qui parlent, & qui regrettent les biens dont ils ont été privés par la captivité. Le cerf poursuivi des chiens, cherche avec ardeur une rivière, ou un lac, pour s'y rafraichir. C'est un animal qui aime l'eau, & qui, sur tout dans les pays chauds, a besoin de venir souvent aux sources, ou aux ruisseaux voisins, pour se défaténer. Les Naturalistes (a) nous apprennent une autre cause de son altération. C'est, disent-ils, qu'il dévore les serpens, dont le venin répandu dans ses entrailles, y cause une ardeur brûlante, de laquelle il cherche à se guérir dans les eaux. Quelques-uns assûrent qu'il s'en guérit, en mangeant des écrevisses de rivière, ou d'eau douce. Tout cela est peu assûré : mais les Peres (b) ne font pas de difficulté de le rapporter.

Les Rabbins (c) n'y trouvent pas encore assez de merveilleux. Ils disent que le cerf est le plus miséricordieux de tous les animaux ; que les bêtes de la campagne étant pressées de la soif, s'assemblent autour de lui, pour demander son assistance. Touché de leurs prières, il élève premièrement les yeux au Ciel ; puis creusant une fosse profonde, il y porte ses cornes, & jette de grands cris. Alors Dieu fait sourdre du fond de la fosse, des eaux en abondance. C'est ainsi que les Hébreux expliquent le texte de cet endroit, qu'ils traduisent ainsi : (d) *De même que le cerf, ou la biche crie sur les sources d'eau ; ainsi mon ame crie vers vous, ô mon Dieu !* Symmaque. (e) *Comme le cerf désire, ou comme il se hâte, &c.* Aquila : (f) *Comme la prairie est altérée de la pluye.* La sixième Edition : (g) *Comme une campagne désire la pluye.* Lottis de Dieu traduit : *De même qu'un cerf monte aux sources d'eaux, (b) lorsque pressé de la soif, il quitte la plaine, pour les aller chercher aux pieds des montagnes.* Saint Augustin, & saint Jérôme l'entendent des Fidèles, & des Justes, qui soupirent après leur Patrie céleste ; ou des Cathécumènes, qui désirent ardemment les

(a) *Aliau. Histor. lib. 2. cap. 9. & lib. 8. cap. 6. Appian. lib. 2. de Venat. Aristot. Histor. Animal. lib. 9. cap. 5. Nicand. in Theriac. Plov. Histor. lib. 8. cap. 27. lib. 9. cap. 32.*

(b) *Enslib. Didym. Heracleat. Theodoret. Ieronym. Kir. Epiphani. Physiol. cap. 5. Nissen. Comment. in Psalm. inscript. & alli.*

(c) *Veteres Rabb. Autor. libri Jalkut, Rab. Salatu. & Kimchi.*

(d) *כַּדְּעֵרְוֹת עַל אֲרְבָּעֵי טַיִם בְּן נַחֲשֵׁי*

(e) *Sym. Ut eruditi dicitur. Aliau, inquit, dicitur, seu, ut dicitur. Apud Euseb. lib.*

(f) *Aquila. Ut dicitur in eadem.*

(g) *Ut regitur in eadem.*

(h) *עַל* En Ethiopien & en Arabe signifie monter.

3. *Fuerunt mihi lacryma mea panes*  
*die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie :*  
*Ubi est Deus tuus ?*

3. Mes larmes m'ont servi de pain, le jour  
 & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours :  
 Où est ton Dieu ?

## COMMENTAIRE.

eaux du Baptême. Saint Augustin dit qu'on le chantoit solennellement dans la cérémonie du Baptême des Cathécumènes.

ÿ. 2. *SITIVIT ANIMA MEA AD DEUM FORTEM, VIVUM. QUANDO VENIAM, &c.* *Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort, & vivant. Quand viendrai-je, & quand paroîtrai-je devant la face de Dieu ?* Paroître devant la face de Dieu, dans la bouche d'un Israélite, & d'un Léviste, ne signifie autre chose que paroître dans son Temple, venir dans sa Maison, pour lui rendre ses adorations, & ses hommages. (a) Rien n'affligoit davantage les captifs de Babylone, j'entens ceux qui avoient de la piété, que de se voir privez de la douce consolation d'aller aux grandes Fêtes se présenter dans les parvis de leur Dieu. Dans la bouche d'un Chrétien : *Quand paroîtrai-je devant le Seigneur ?* signifie toute autre chose : Quand verrai-je la céleste Patrie, la gloire de mon Dieu, le bonheur de la vie éternelle ? C'est-là où les Israélites selon l'esprit, & les vrais Fidèles portent tous leurs vœux, & tous leurs desirs.

L'Hébreu à la lettre : (b) *Mon ame est altérée du Seigneur, du Dieu vivant. Quand viendrai-je, & verrai-je la face du Seigneur ?* Le Syriaque, l'Arabe, & quelques Exemplaires des Septante (c) lisent simplement : *Mon ame est altérée du Dieu vivant : Sitivit anima mea ad Deum vivum.* Ce qui est suivi par saint Augustin, saint Ambroise, (d) saint Grégoire le Grand, (e) saint Hilare, (f) Apollinaire, les Pseautiers Romains, de saint Germain, de Chartres, & l'Ethiopien. Mais d'autres Exemplaires des Septante, (g) & la plupart des Peres, lisent conformément à la Vulgate : *Ad Deum fortem, vivum* : Au Dieu fort, & vivant. Les Grecs, sur tout Aquila, ayant quelquefois traduit l'Hébreu *El*, qui signifie Dieu, par *le Fort*. Avant la correction de Clément VIII. la plupart des Exemplaires Latins portoient : (h) *Ad Deum fontem vivum* : mais c'est une fau-

(a) Vide Deut. XVI. 11. 15. 16. Exod. XXXII. 17. XXXIV. 20. 1. Reg. 1. 22. Psal. LXXII. 3.

(b) כַּמְּסַחַת נַפְשִׁי לְפָנֶיךָ יְיָ אֱלֹהֵי אֲבוֹתַי וְאַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ וְאַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ

(c) Edit. Rom. Ἐδίψηται ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν θεὸν τὸν ζῶντα.

(d) Ambros. de Isaac. cap. 1.

(e) Gregor. Magn. Moral. in Job. lib. 2. cap.

6. et alibi.

(f) Hilar. in Psal. 62.

(g) 70. Edit. Complut. Ἡ ψυχή μου ὄρεται πρὸς τὸν θεὸν τὸν ζῶντα. Ita plures Græci.

(h) Ita Bernard. Isidor. D. Thom. Sixti P. Alii penè omnes Latini Codices, tam impressi. quam Manuscripti. Plures etiam post correctionem Clem. VIII.

4. *Hæc recordatus sum, & effudi in me animam meam: quoniam transibo in locum Tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.*

4. Je me suis souvenu de ces choses, & je suis tombé en défaillance; parce que je passerai dans le lieu du Tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu:

## COMMENTAIRE.

te, qui est venuë du verbe *Sitivit*: Mon ame a soif. On a crû qu'il étoit tout naturel de dire qu'elle étoit altérée de la fontaine de vie.

ÿ. 3. *FUERUNT MIHI LACRYMÆ MEÆ PANES, DIE, AC NOCTE, DUM DICITUR MIHI QUOTIDIE: UBI EST DEUS TUUS?* *Mes larmes m'ont servi de pain, le jour, & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours: Où est ton Dieu?* Je pleure jour, & nuit, & je ne trouve de repos, & de consolation que dans mes larmes, au milieu des Babylo-niens, qui me demandent tous les jours avec insulte: Où est ton Dieu? Ces Peuples insensés, qui montroient leurs Dieux au doigt, & qui les voyoient, & les touchoient, ne pouvoient se figurer un Dieu invisible, & dégagé de la matière. D'ailleurs chyvrez de leur prospérité, & se voyant maîtres de tous les autres Peuples, qui étoient autour d'eux, ils traitoient avec mépris les Divinités des Nations vaincues, comme n'ayant pû résister aux armes des Caldéens, & maintenir leurs propres adorateurs contre eux.

L'Hébreu, les Septante, saint Augustin, & les anciens Pseautiers (a) lisent: *Fuerunt mihi lacrymæ mea panis*; & non pas, *panes*. Symmaque: (b) *Mes larmes sont comme le pain qu'on me donne chaque jour*. On donnoit aux Esclaves une certaine quantité de pain, ou de farine, par jour. Cette manière de parler: *Mes larmes sont mon pain*, se remarque encore au Pseume LXXIX. 6. Ovide l'a imitée: (c)

*Cura, dolorque animi, lacrymaque alimenta suere.*

Saint Augustin par ces larmes, entend celles qui sont produites par le désir de la Béatitude; saint Jérôme, les larmes de la composition, & de la pénitence. L'ame s'en nourrit, parce qu'elle espère qu'elles lui procureront la rémission de ses péchez.

ÿ. 4. *HÆC RECORDATUS SUM, ET EFFUDI IN ME ANI-MAM MEAM.* *Je me suis souvenu de ces choses, & je suis tombé en défaillance; parce que je passerai dans le lieu du Tabernacle*, dans la Maison du Seigneur. Je me suis souvenu des paroles insultantes, & outrageuses à votre Majesté, ô mon Dieu: que les Babylo-niens m'ont dites si souvent, & qui m'ont fait répandre tant de larmes; je m'en suis souvenu, & j'ai

(a) August. Psalteria Roman. Carnut. Ec. |

(b) Sym. Ως ἄρτοσ ἐπιβίωσις πρ.

6 Sixti V.

(c) Ovid. Metamorph. x.

*répandu mon ame* ; je suis mort de douleur, j'ai rendu l'ame, je suis tombé en défaillance. (a) Mais je me suis soutenu, j'ai repris mes forces aussitôt que j'ai pensé à vos promesses, qui nous assurèrent de notre retour à Jérusalem, & dans votre Temple auguste. C'est-là où je vous louerai encore, ô mon Dieu ! & que je revivrai en votre présence.

Les Rabbins, & la plupart des nouveaux Interprètes traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Je me pâme de douleur, lorsque je me souviens de ces cérémonies pompeuses, avec lesquelles autrefois nous allions au Temple, au milieu d'une foule de peuple, qui chantoit, & qui jettoit des cris de joye.* Ou bien : *Je me pâme de joye, dans l'espérance de revoir un jour ces belles troupes d'Israélites, qui alloient au Temple au son des instrumens, & au chant des Cantiques.* Dans les tems de paix, c'étoit un des plus charmans, & des plus agréables spectacles, de voir toute la Nation des Hébreux s'assembler de toutes parts à Jérusalem, aux trois principales Fêtes de l'année. Ce n'étoit que cris de joye, que chants d'allégresse, que réjouissance. C'est la privation de ces innocens plaisirs qui afflige les Enfants de Coré ; ou c'est l'espérance de les revoir un jour, qui les transporte de joye ; car on explique le Texte dans l'un, & dans l'autre sens.

Aquila traduit : (c) *Je me souviendrai de ces choses, en passant au milieu d'eux par un lieu ombragé, jusqu'à la Maison de Dieu, &c.* Symmaque : (d) *Je passerai dans la tente ; je serai porté jusqu'à la Maison de Dieu, &c.* Saint Jérôme : *Je me suis souvenu de ces choses, & j'ai répandu mon ame dans moi-même ; parce que je viendrai jusqu'au lieu couverts ; je me tairai jusqu'à la Maison de Dieu.* On conçoit bien que toutes ces différences ne peuvent guères venir, que de quelques variétez du Texte. (e) Voici le sens que je voudrois donner à tout le passage : *Je me souviens de ces choses, des questions insultantes des Babyloniens ; & je me meus de douleur, parce que je passerai ; j'ai cette confiance, & elle ne sera pas vaine ; je passerai dans le couverts magnifique destiné aux Lévites, jusques dans la Maison de Dieu, au milieu des chants, & des louanges d'une multitude assemblée pour faire la Fête.* Il est indubitable qu'il y avoit dans le Temple un endroit couvert pour les Lévites, & pour les Portiers, comme on l'a montré dans le quatrième Livre des Rois. (f) Ce couvert s'appelloit *Musach*, qui est dérivé

(a) Voyez Job. xxx. 16. Jerem. Thren. 11. 11. 12. & 1. Reg. 1. 11.

(b) מִלֵּה אֲזַכְרָה וְאֲשַׁכַּח עָלַי נַפְשִׁי כִּי אֲנִי מֵנִיחַ  
בְּסֶךְ אֲרָדִים עַד בֵּית אֱלֹהִים

(c) Aquil. Et venrai transire per umbra loci inter eos  
usque ad domum dei

(d) Symmach. Et transibam in tabernaculo usque ad domum dei  
inter cantus et laudes multitudinis congregati ad faciendam festam

(e) Je me souviendrai de ces choses, en passant au milieu d'eux par un lieu ombragé, jusqu'à la Maison de Dieu, &c.

troupe de gens ; une bande de voyageurs. Saint Jérôme, les Septante, Aquila, le Caldéen expliquent d'un lieu couvert. אֲרָדִים, que l'on dérive de אָרַד, marcher lentement ; & que le Caldéen a dérivé de אַר, nous ; Et saint Jérôme de אָרַד, se taire. fait un bitu nouvelle sens en lisant Adirio, אֲרָדִים magnifiques, avec les Septante.

(f) 4. Reg. xvi. 13. Comment. pag. 180. & suiv.

5. *In voce exultationis, & confessionis : sonus epulantis.*

5. Au milieu des chants d'allégresse, & de louange, & des cris de joye de ceux qui sont dans un grand festin.

6. *Quare tristis es, anima mea? Et quare conturbas me?*

6. Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? Et pourquoi me troublez-vous?

## COMMENTAIRE.

de la même racine, que *Sach*, que nous lisons ici. Le Lévite, fils de Coré, Auteur de ce Pseume, dit donc qu'il espère sur les promesses du Seigneur, de retourner un jour dans le Temple, d'y tenir sa place sous le voile, ou sous le *Musach*, & d'y voir le peuple assemblé pour la solennité, & les Lévites chantant, & jouant des instrumens à la louange du Seigneur.

Ÿ. 5. **IN VOCE EXULTATIONIS, ET CONFSSIONIS, SONUS EPULANTIS.** *Au milieu des chants d'allégresse, & de louange, & des cris de joye de ceux qui sont dans un festin.* On faisoit quelquefois dans le Temple des festins de charité, & la Loi même en commandoit quelques-uns. (a) Mais l'Hébreu (b) marque plutôt ici l'assemblée du peuple dans le Temple, pour célébrer la solennité au son des instrumens, & au chant des Cantiques de louanges chantez par les Lévites, ainsi qu'on l'a dit plus haut. Les anciens Pseautiers varient sur cet endroit. Les uns : (c) *Confessionis soni festa celebrantis*, ou *soni festum celebrantium*; saint Augustin : *Soni festivitatem celebrantis*; saint Grégoire le Grand : (d) *Sonus civitatis epulantis*; saint Ambroise : *Sonus epulantis.* (e)

Ÿ. 6. **QUARE TRISTIS ES, ANIMA MEA? ... (Ÿ. 7.) SPERA IN DEO, QUONIAM ADHUC (f) CONFITEBOR ILLI, SALUTARE VULTUS MEI, ET DEUS MEUS.** *Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? Espérez en lui, parce que je dois encore le louer, comme le salut de mon visage, & mon Dieu.* Pourquoi vous affligez-vous de la longueur de votre exil, & des insultes des Babyloniens? Doutez-vous de la vérité des promesses du Seigneur, qui vous a promis un retour heureux dans votre Patrie? Espérez en sa miséricorde, & assurez-vous qu'un jour nous lui rendrons, comme autrefois, nos adorations, & nos louanges dans ses sacrez parvis. L'Auteur appelle le Seigneur, *Salutare vultus mei*,

(a) Vide Deut. XII. 12. XVI. 14. XXVII. 7. 2. Esdr. VII. 12. Psal. LXXXVII. 3.

(b) בקור רכח וחרדה חתן חרדה, *Aquila*, *κύριος ἐπιπέσει*. Symmach. *Ἰσχυρὸς ἀνεμύνησεν*.

(c) Ita Edit. Latin. Complut. & Sixti V.

(d) Gregor. Magn. in Job. lib. XXX. cap. 3.

(e) Ambros. de Interpell. David. lib. 2. cap. 2.

(f) Les Septante, saint Augustin, les Pseautiers de Milan, de saint Germain, de Chartres, l'Arabe, ne lisent point *Adhuc*; mais il est dans l'Hébreu.



7. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, & Deus meus.*

7. *Espérez en Dieu; parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut, & la lumière de mon visage, & mon Dieu.*

## COMMENTAIRE.

*& Deus meus*, le Salut de mon visage, & mon Dieu; c'est-à-dire, mon Dieu, sur qui j'ai toujours les yeux, & le visage tournez, & de qui seul j'attens mon salut. Comme on dit, *l'Ange de la face*, (a) *le pain de la face*, (b) pour marquer un Ange qui voit le visage du Seigneur, & qui a l'honneur de paroître en sa présence; & un pain que l'on offre devant lui, & sur son Autel; Ainsi *le salut de la face*, est celui que l'on attend du regard favorable du Seigneur, ou celui qui est continuellement devant nos yeux, & que nous attendons avec empressement.

L'Hébreu porte : (c) *Pourquoi vous abaissez-vous, (vous prosternez-vous jusqu'à terre) à mon ame! Et pourquoi vous iroublez-vous à mon sujet? Espérez en Dieu, parce que je le louerai encore; son visage n'est que salut.* S'il daigne seulement nous regarder, & tourner le visage sur nous, nous sommes sauvés. Aquila : (d) *Pourquoi baissez-vous les yeux? Et pourquoi me troublez-vous? Attendez le Seigneur, parce que je le louerai incessamment, & le salut de son visage, à mon Dieu! Je louerai le Seigneur, & je lui rendrai grâces des faveurs dont il m'a comblé par ses regards bien-faisans.* Symnaque : (e) *Pourquoi vous abaissez-vous, à mon ame! Et pourquoi me causez-vous du trouble? Espérez au Seigneur, parce que je le louerai éternellement, pour le salut de son visage, pour la grâce qu'il m'a faite de me regarder favorablement.* Ce qui revient à Aquila, & au sens de la Vulgate.

Les Septante de l'Édition Romaine, saint Augustin, Cassiodore, & quelques anciens Pseautiers lisent : *Salutare vultus mei, Deus meus*; & non pas : *Vultus mei, & Deus meus*. L'Hébreu se peut lire de l'une, & de l'autre de ces deux manières : (f) *Salutes vultus ejus, Deus meus*; ou : *Salutes vultus mei, & Deus meus*. Mais pour l'ordinaire les Juifs, & les nouveaux Commentateurs joignent *Deus meus*, au commencement du verset suivant : *Deus meus, ad meipsum anima mea conturbata est*. Le sens de la Vulgate, & la leçon qu'ont suivie les Septante, nous paroît meilleure que celle

(a) *Isai. LXIII. 9.* כלאך פני הושיעם

(b) *Exod. XXV. 10.* לחם פנים לפני תמיד

XXXV. 1; & *alibi.*

(c) כח תשתחוה בפני הושיע עלי הוהוה

לאלהים כי עוד אודנו ישועות פני

(d) *Aquil.* Τι καὶ καταβύθους . . . ἀπέμνησται τὸ πρόσωπόν σου ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς ἀπὸ τῆς ἰσχυροῦς τῆς ψυχῆς σου

(e) *Symmach.* Τι καὶ καταβύθους ὁ ψυχῆ σου, ἡ ψυχῆ σου καὶ ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ ἀπέμνησται τὸ πρόσωπόν σου ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ ἀπὸ τῆς ἰσχυροῦς τῆς ψυχῆς σου.

(f) *Salutes vultus ejus, Deus meus*: οὗ ἰσχυροῦ פני הושיע *Salutes vultus mei, & Deus meus.*

8. *Ad meipsum anima mea conturbata est: propter quod memor ero tui de terra Jordanis, & Hermoniam à monte modico.*

8. Mon ame a été toute troublée en moi-même. C'est pourquoi je me souviendrai de vous, dans le pays du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.

## COMMENTAIRE.

des Juifs d'aujourd'hui, quoique celle-ci soit suivie par saint Jérôme, & par Symmaque; mais non pas par Aquila.

ÿ. 8. AD MEIPSUM (a) ANIMA MEA CONTURBATA EST, PROPTEREA MEMOR ERO TUI DE TERRA JORDANIS, ET HERMONIIM, A MONTE MODICO. *Mon ame a été toute troublée en moi-même; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans le pays du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.* Les insultes des Babylo-niens, qui me demandoient où étoit mon Dieu, ont troublé mon ame. Mais je l'ai rassurée, & soutenuë, en pensant que je dois encore vous servir dans vôtre Temple, & revoir le pays du Jourdain, les montagnes d'Hermon, & la petite montagne de Sion, où vôtre Temple est bâti. L'espérance de mon retour, ô mon Dieu! est la seule chose qui ait pu remettre mon ame de son accablement, & de sa tristesse. Par cette petite montagne, le Caldéen, & les Juifs entendent Sinai, au pied duquel les Hébreux fabriquerent, & adorèrent le Veau d'or. Or Sinai n'est certainement rien moins qu'une petite montagne, au rapport de tous ceux qui l'ont vû. D'autres veulent que cette petite montagne est *Hermon* lui-même. Mais les monts Hermon de de-là le Jourdain, étoient très-grands, & très-hauts. Quelques-uns reconnoissent une montagne d'Hermon au-dessus du Jourdain, au midi du grand Champ. Mais il y a grand sujet de douter de l'existence d'une hauteur, connue anciennement sous le nom d'Hermon, dans cet endroit. Quelques Rabbins croient qu'il y avoit dans la Judée une montagne, ou même une ville, appelée *Mizar*; c'est le nom qui est traduit par *petite*: mais ils n'en savent pas la situation; & personne apparemment ne l'a jamais scûë, puisqu'on n'a aucune preuve que ces lieux ayent jamais été.

Je croirois que le Psalmiste parle ici du mont de Séhir. Voici comme je traduis l'Hébreu: (b) *Mon ame s'est abattuë, en considérant l'état où j'étois réduit; c'est pourquoi je me souviendrai de vous, lorsque je serai dans la terre du Jourdain, & d'Hermon, dans le pays des montagnes, dans Séhir.* (c)

[a] Psalter. Rom. *A me ipso.*

(b) *עלי נפשי חשתוח על כן אוכר סארין*  
 Symmach. *ידן וחורטניב סתר סער*  
*על סהר*

[c] *סהרין, הן, ארץ ישראל ונהר סהרין.*

(c) סהר סערין, au lieu de סהר

9. *Abyssus abyssum invocat, in voce  
cataractarum tuarum.*

10. *Omnia excelsa tua, & fluctus tui  
super me transferunt.*

9. Un abîme appelle & attire un autre  
abîme, au bruit des tempêtes, & des eaux  
que vous envoyez.

10. Toutes vos eaux élevées comme des  
montagnes, & tous vos flots ont passé sur  
moi.

## COMMENTAIRE.

Pour me consoler, ou pour relever mon ame languissante, & découragée, je lui ai dit : Je verrai le Seigneur dans le pays du Jourdain, dans la Palestine, dans le pays d'Hermon, au-delà du Jourdain, & au pied des monts de Galaad, & d'Hermon ; je le verrai, & je me souviendrai de lui dans nos montagnes, & dans Séhir ; dans les montagnes de Juda, & d'Ephraïm, & dans celle de Séhir dans l'Idumée. Mon ame, vous regrettez votre beau, & fertile pays, ce fleuve du Jourdain, ces montagnes fécondes d'Hermon, & de Séhir ; consolez-vous ; vous les reverrez encore quelque jour. Dieu vous a promis de vous rappeler dans votre Patrie.

ÿ. 9. ABYSSUS ABYSSUM INVOCAT, A VOCE CATARACTARUM TUARUM. Un abîme attire un autre abîme, au bruit des eaux que vous envoyez, ou, au bruit des cataractes du Ciel, que vous ouvrez, pour faire tomber sur nous un déluge de maux, comme au tems du Déluge, vous les ouvrites, pour inonder la terre. (a) Dans le stile de l'Écriture, (b) l'inondation, & les grandes eaux signifient pour l'ordinaire de grandes calamitez. Nous nous voyons inondez de malheurs qui ne finissent point. Ils se succèdent les uns aux autres ; ils semblent s'appeller, & s'attirer l'un l'autre. A la ruine de nôtre Patrie a succédé le transport dans une terre étrangère. Après cela sont venuës la captivité, & la servitude. La servitude entraîne la pauvreté, les insultes, les menaces, les outrages, des fatigues, & des travaux infinis. Ainsi nous pouvons vous dire avec vérité, que *Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transferunt*. Toutes vos tempêtes, & tous vos flots ont fondu sur nous.

L'Hébreu à la lettre : (c) *L'abîme appelle l'abîme, à la voix, au bruit, au tonnerre de vos cataractes, ou de vos gouttières, de vos chûtes d'eaux. Toutes vos tempêtes, les afflictions, & les tourmens dont vous châtiez les mortels, & vos flots sont passés sur moi.* L'abîme de la mer, ou des eaux inférieures, a appelé l'abîme des eaux supérieures, (d) c'est-à-dire, de

(a) Genes. vii. 11. *Cataracta caeli aperta sunt.* כל טשנריך ונליך עלי עברי Sym. *Apertae sunt caelorum cataractae, et omnia aquae sunt.*

(b) Psal. xxxi. 6. Nahum. i. 2. Isai. vii. 25. Dan. xi. 10. &c.

(c) תחת אל תחום קרא לקול צנוריד.

(d) Genes. 1. 7.

11. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, & nocte canticum ejus.*

12. *Apud me oratio Deo vita mea. Dicam Deo : Susceptor meus es.*

11. Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour, & je lui chanterai la nuit un cantique d'action de grâces.

12. Voici la prière que j'offrirai au-dedans de moi, à Dieu, qui est l'auteur de ma vie. Je dirai à Dieu : Vous êtes mon défenseur, & mon refuge.

## COMMENTAIRE.

ces immenses réservoirs que Dieu tient enfermés dans les nuës. (a) Elle se fert, pour les appeler, du tonnerre, qui est la voix de Dieu. (b) Ces eaux comme de concert, se font réunies, pour m'accabler, & pour passer sur moi. Les eaux du Ciel sont descendues pour augmenter celles de la mer, afin de former des flots plus vastes, & une tempête plus terrible, pour me submerger. Cette métaphore est toute des plus hardies ; & pour en comprendre la beauté, il faut savoir que les Hébreux concevoient dans le Ciel des réservoirs d'eaux, à peu près pareils à ceux de la mer ; de manière que Dieu, pour causer les pluies, & les tempêtes, n'a qu'à ouvrir les digues, & laisser couler l'eau de ces réservoirs.

ÿ. 11. *IN DIE MANDAVIT DOMINUS MISERICORDIAM SUAM, ET NOCTE (c) CANTICUM EIUS.* Le Seigneur a envoyé sa miséricorde pendant le jour ; & je lui chanterai la nuit un Cantique d'actions de grâces. Malgré les tempêtes, & les afflictions dont je suis comme accablé, je ne laisserai pas de publier les loüanges du Seigneur le jour, & la nuit. Je ne cesserai jamais dans l'adversité, non plus que dans la prospérité, d'adorer sa Providence, de louer sa miséricorde, & de relever sa vérité. La nuit peut désigner le tems des disgrâces, & le jour, celui de la prospérité. Ou bien, suivant l'Hébreu : (d) *Le Seigneur ordonnera la miséricorde durant le jour ; & la nuit son Cantique m'occupera.* Je chanterai la nuit ses loüanges. Le Seigneur fera quelque jour briller sur nous la lumière de sa miséricorde. En attendant, je continuerai durant la nuit de l'affliction, de le louer, & de chanter ses loüanges.

ÿ. 12. *DICAM DEO : SUSCEPTOR MEUS ES.* Je dirai à Dieu : Vous êtes mon défenseur, & mon refuge. L'Hébreu : (e) *Je dirai au Seigneur : Mon rocher, (ÿ. 13.) Pourquoi m'avez-vous oublié ?*

(a) Vide Psal. XXXII. 7. Job. XXVI. 8.

(b) Psal. XXVII. 14. Job. XXXVII. 4. 5. Psal. XXVIII. 3. 4. 5. &c.

(c) 70. Edit. Roman. Kai nelle Deorum. Auguß. & Cassiodor. Nolle declarabit. Psalter. Roman. & German. Nolle declaravit. Ni les

uns ni les autres ne lissent point : Canticum ejus.

(d) ויבא יתנה הסוד וכלילה שירה עשי תפלת לאל חי

(e) אומר לאל סלעי

13. *Quare oblitus es mei? Et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?*

14. *Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi, qui tribulant me inimici mei.*

15. *Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? Quare tristis es anima mea? Et quare conturbas me?*

16. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, & Deus meus.*

13. Pourquoi m'avez-vous oublié? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi?

14. Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent, m'accablent par leurs reproches;

15. En me disant tous les jours: Où est ton Dieu? Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? & pourquoi me remplissez-vous de trouble?

16. Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, *comme celui qui est le salut & la lumière de mon visage, & mon Dieu.*

## COMMENTAIRE.

ÿ. 13. QUARE OBLITUS ES MEI? ET QUARE TRISTIS INCEDO? &c. Pourquoi m'avez-vous oublié? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse? Saint Augustin, saint Ambroise, Cassiodore, les anciens Pseautiers Romains, de Chartres, & de saint Germain, ajoutent quelque chose: *Quare oblitus es mei, & quare me repulisti? Quare tristis incedo?* &c. Ce qui est tiré du verset 2. du Pseume suivant.

ÿ. 14. DUM CONFRINGUNTUR OSSA MEA, (a) EXPROBRANTUR MIHI, QUI TRIBULANT ME INIMICI MEI. (b) Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent, m'accablent par leurs reproches. Les Babyloniens nous accablent de travaux, & nous persécutent avec une cruauté inouïe. Mais de tous les maux qu'ils nous font souffrir, il n'en est point qui me soit plus insupportable, que les reproches qu'ils me font continuellement, en me demandant: Où est votre Dieu? Il n'y a qu'une chose qui soit capable de me consoler; c'est que je dois un jour vous louer dans votre saint Temple, & revoir ma chère Patrie. Voici l'Hébreu: (c) *Pendant qu'ils me tiennent les os, & qu'ils me les brisent, mes ennemis me chargent d'opprobres tout le jour, en me disant: Où est ton Dieu?* C'est ainsi que les persécuteurs traitoient les Martyrs de JESUS-CHRIST. Ils ne se contentoient pas de les tourmenter, & de leur briser les os; ils les accabloient de reproches, d'insultes, de calomnies, &c.

(a) Auguſt. Dum confringit ossa mea. Ita 70. Rom.

(b) Saint Augustin, les Pseautiers de Rome, de Chartres, de Saint Germain, l'Édition de Sixte V. & les Septante de Rome, ne disent point, *Inimici mei*. L'Édition de Complute, & le Pseautier de Milan ont: *Inimici mei*: mais non

pas, *Qui tribulant me*. L'Hébreu ne met que צררי, que l'on peut traduire par, *Inimici mei*, ou, *qui tribulant me*.

(c) כָּרַח בְּקַעֲסוֹתַי חֲרָבֵי צַרְרֵי בָּאֲרָם [א] מִיָּמַי אֵלֵי כָּל הַיּוֹם אִתָּךְ אֲדַוְּךָ. Et אֵלֵי כָּל הַיּוֹם אִתָּךְ אֲדַוְּךָ. Et אֵלֵי כָּל הַיּוֹם אִתָּךְ אֲדַוְּךָ. Et אֵלֵי כָּל הַיּוֹם אִתָּךְ אֲדַוְּךָ.



## P S E A U M E X L I I.

Continuation des plaintes, & des Prières que font au Seigneur les Captifs de Babylone.

Psalms David. | Pseaume de David.

## A R G U M E N T.

**C**E Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, comme les Grecs eux-mêmes, (a) qui y ont mis, Psalmus David, en avertissent. Les Rabbins croient que David le composa, lorsqu'il fut contraint de se sauver chez les Philistins. (b) Le Syriaque le rapporte au tems où Jonathas déclara à David, que Saül son pere avoit pris la dernière résolution de le mettre à mort. Il est évident, par la seule lecture, que c'est une suite du précédent. Le verset second de ce Pseaume, est le même que le seizième du précédent; & le sixième de celui-ci, le même que le troisième & le quinzième du XLII. Nous l'expliquons avec Théodore d'Héraclée, Théodoret, Euthyme, Bède, & la plupart des nouveaux Interprètes, comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui se consolent par l'espérance de leur retour. C'est l'ouvrage des enfans de Coré, ainsi que le précédent, & que ceux qui suivent.

ψ. 1. **J**udica me, Deus, & discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo & doloso erue me.

ψ. 1. **J**ugez-moi, mon Dieu, & prenez connoissance de ma cause, en me défendant d'une nation qui n'est pas sainte: tirez-moi des mains de l'homme méchant & trompeur.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. **J**UDICA ME, DEUS, ET DISCERNE CAUSAM MEAM (c) DE GENTE NON SANCTA. AB HOMINE INIQUO, &c. Jugez-moi, Seigneur, & prenez connoissance de ma cause, en me défendant.

(a) Edit. Complut. Euseb. Theod. Euthym. ταριμς τῷ δαυιδ, ἀπειρησθησῶν κατ' ἐκθρησκίαν. Beda, Theod. Hugo Cardin. legunt: In finem Psalmus David.

(b) Ita Mariana, Choisy, Moÿer. Bostart Parab.

(c) Psalter. Sanct. German. Discerne justitiam meam.







tion. On peut voir nôtre Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux.

ÿ. 6. SPERA IN DEO. *Espérez en Dieu.* Voyez le Pseaume précédent, verset dernier.



## PSEAUME XLIII.

*Le Psalmiste expose les merveilles que Dieu fit autrefois en faveur de son Peuple. Il se plaint des calamitez où il est réduit. Il espere une meilleure condition, & demande instamment sa délivrance.*

In finem, Filiis Core, ad intellectum. | *Pour la fin, aux Enfans de Coré, pour l'intelligence.*

## A R G U M E N T.

**L**es Peres ne sont pas uniformes sur le sujet de ce Pseaume. Les uns (a) le rapportent à la Captivité de Babylone : Et certes, si la plupart des Pseaumes qui portent le nom des Enfans de Coré, sont de ce tems, comme on l'a montré ci-devant, c'est un grand préjugé que celui-ci regarde la même circonstance. Saint Basile, saint Chrysostome, Théodoret, Théodore d'Antioche, Euthyme, Bède, & quelques nouveaux Interprètes (b) le rapportent aux persécutions d'Antiochus Epiphane. Mais nous ne connoissons aucun Auteur Hébreu inspiré de ce tems-là ; & il est certain que depuis Esdras, on ne mit plus aucune Pièce dans le Canon des saintes Ecritures. Ce Pseaume ne peut donc pas être de ce tems-là. Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, Hésychius, l'entendent des Martyrs de la Religion Chrétienne ; & l'Apôtre en cite un passage, qu'il applique aux persécutions que souffroient les premiers Fidèles. (c) Toute la suite du Pseaume leur convient assez. Mais nous croyons qu'avant cela, il faut chercher dans l'ancien Test. met un sujet historique, à l'occasion duquel il ait été composé, avant que d'en faire l'application à nos Martyrs. Ainsi nous l'expliquerons premièrement des Captifs de Babylone, & ensuite des Saints persécutés.

(a) Origen. S. Cyrill. Vide & Kimchi, Muis, Mellier. Ferrand. du Pin.

(b) Liran. Bossuet, alii.

(c) Rom. VIII. 36.

ŷ. 1. **D** EUS, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis.

2. Opus, quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos: afflixisti populos, & expulisti eos.

ŷ. 1. **N** OUS AVONS, mon Dieu, entendu de nos oreilles; nos peres nous ont annoncé,

2. Les œuvres que vous avez faites dans leurs jours, & dans les jours anciens.

3. Que votre main a exterminé les Nations, & que vous les avez établis en leur place; que vous avez affligé, & chassé ces peuples.

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **D** EUS, AURIBUS NOSTRIS AUDIVIMUS... (ŷ. 2.) **O** PUS QUOD OPERATUS ES, &c. *Nous avons entendu de nos oreilles, & nos Peres nous ont annoncé (ŷ. 2.) Les œuvres que vous avez faites dans leurs jours, & dans les jours anciens.* Nous le favons, Seigneur, & nos Peres nous en ont informez; Vous avez fait autrefois en faveur de votre peuple, une infinité de merveilles. Nous nous souvenons des prodiges faits dans l'Egypte, à la mer rouge, & dans le désert. Vous n'aviez pour nos Peres que des hontes. Mais que les choses sont changées! Vous n'avez plus aujourd'hui pour nous que des rigueurs. L'Hébreu: (a) *Vous avez opéré une œuvre dans leurs jours, dans les jours anciens.*

ŷ. 3. **M** ANUS TUA GENTES DISPERDIDIT, ET PLANTASTI EOS. *Votre main a exterminé les Nations, & vous les avez plantés en leur place.* Vous avez exterminé les Cananéens, & vous avez mis nos Peres en leur place. Ou, pour conserver l'allégorie dans toute sa beauté: *Vous avez arraché les Cananéens, comme une plante inutile, & dangereuse, & vous avez planté nos Peres, comme une bonne vigne.* L'écriture employe souvent cette figure d'une vigne plantée, & cultivée de la main de Dieu, dans la terre de Canaan. (b) On peut traduire l'Hébreu, (c) en le joignant à ce qui précède: *Vous avez fait des œuvres merveilleuses dans les jours de nos Peres. Vous êtes dès les jours anciens. Votre main a extirpé les Nations, &c.* Saint Ambroise le rapporte à la vocation des Gentils.

**A** FFLIXISTI POPULOS, ET EXPULISTI EOS. *Vous avez affligé, & chassé ces peuples.* Vous avez envoyé contre eux des armées de mouches dangereuses, qui les ont désolez, & obligez de s'enfuir. (d) Ceux qui ont voulu résister, ont été passez au fil de l'épée. D'autres ont

(a) פקל פעלה בניסיון בני קדם  
(b) Vide Psalm. LXXIX. 9. Isai. v. 1. & seq.  
Jerem. 11. 21. XII. 10. Ezech. XVII. 6. Marth.  
XXI. 33. 35.

(c) בני קדם אחז יד בני חמה  
(d) Exod. XXIII. 28. Deut. VII. 20. Josue.  
XXIV. 12. Sap. XII. 8.

4. *Nec enim in gladio suo possederunt terram, & brachium eorum non salvavit eos :*

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre ; & ce n'a point été leur bras, qui les a sauvés :

## COMMENTAIRE.

été faisis d'une frayeur panique, qui les a rendus immobiles, & incapables de se défendre. L'Hébreu : (a) *Vous avez accablé, affligé, maltraité, battu les peuples, & vous les avez fait germer.* Vous avez multiplié nos Peres, comme une plante qui pousse des rejettons en grand nombre. Il continué dans l'allégorie d'une plante. Il bat de la grêle, & il brise les Cananéens, & il fait fructifier les Hébreux. Autrement ; *Vous avez affligé les peuples, & vous avez mis nos Peres en liberté.* Vous avez frappé les Egyptiens de vos playes, & vous avez tiré nos Peres de servitude.

Le Caldéen explique tout le verset des ennemis du Peuple de Dieu : *Par la force de votre main, vous avez chassé les Cananéens, & vous en avez planté une partie dans leur propre terre, au milieu des Enfants d'Israël. Vous avez brisé les Nations, & vous les avez consumées.* On pourroit l'entendre au contraire tout entier des Israélites ; *Votre main puissante a mis en possession de ce pays la Nation des Hébreux, & vous l'avez plantée. Vous avez été le Pasteur de ce peuple, & vous l'avez mis en liberté.* Mais je préfère le sens des Septante, & de la Vulgate, ou celui-ci : *Vous avez arraché les Cananéens, & vous avez planté votre peuple. Vous avez frappé de vos playes les Egyptiens ; & vous avez mis votre peuple en liberté.*

Ÿ. 4. *NEC ENIM IN GLADIO SUO POSSEDERUNT (b) TERRAM.* Ce n'a point été par la force de leur bras, qu'ils se sont mis en possession de cette terre. Les Cananéens furent frappez par une main invisible, & vaincus par une terreur envoyée de Dieu, beaucoup plus que par la force des armes. *Nous savons que le Seigneur vous a livré ce pays,* disoit Rahab aux Espions. (c) *La terreur de votre nom nous a saisis, & tous les habitants du pays sont sans force, & sans vigueur.* Et Josué un peu avant sa mort, parlant aux Israélites assemblez : (d) *Je vous ai abandonné les peuples Cananéens ; j'ai envoyé devant vous des guespes, & j'ai chassé de leur pays les deux Rois des Amorrhéens. Ce n'est ni par votre épée, ni par votre arc qu'ils ont été vaincus.*

Ÿ. 5. *SED DEXTERA TUA, ET BRACHIUM TUUM, ET IL-*

(a) עָמַלְתָּ אֶת-הָעַמִּים בְּיָדְךָ אֶת-יִשְׂרָאֵל אֶת-אֱלֹהֵי הָעַמִּים  
 wicmalat amot. Symmach. Elidmunt amot.  
 עָמַלְתָּ  
 (b) August. Hereditate possederunt. 70.

Εὐλογισμένοι.  
 (c) Josue. 11. 9.  
 (d) Josue XXIV. 12.

5. *Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultus tui: quoniam complacuisti in eis.*

6. *Tu es ipse Rex meus, & Deus meus: qui mandas salutes Jacob.*

7. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu, & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.*

5. Mais ç'a été votre droite, & votre bras tout-puissant, & la lumière de votre visage; parce qu'il vous a plu de les aimer.

6. C'est vous aussi qui êtes mon Roi, & mon Dieu; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob, par votre seul commandement.

7. Ce sera en vous, que nous trouverons la force de renverser nos ennemis; & en invoquant votre nom, nous mépriserons tous ceux qui s'élèvent contre nous.

## COMMENTAIRE.

LUMINATIO VULTUS TUI. *Mais ç'a été votre droite, & votre bras, & la lumière de votre visage.* Voilà ce qui les a rendus victorieux de leurs ennemis; le secours de votre main, la force de votre bras, vos regards favorables, votre apparition, votre Ange conducteur.

COMPLACUISTI IN EIS. *Il vous a plu de les aimer, de les favoriser.* Vous les avez choisis, & préférez aux autres peuples du monde; sans aucun mérite de leur part. Saint Augustin, saint Ambroise, Cassiodore, le Pseautier Romain lisent: *Quoniam complacuisti tibi in eis.*

ÿ. 6. QUI MANDAS SALUTES JACOB. *Qui avez sauvé Jacob, par votre commandement.* Vous êtes un Roi tout-puissant, qui ordonnez, & qui sauvez; vous n'avez qu'à dire un mot, pour rompre nos liens. L'Hébreu: (a) *Mon Dieu, vous êtes notre Roi; donnez vos ordres pour le salut de Jacob.* Tirez-nous de la captivité, où nous gémissons.

ÿ. 7. IN TE INIMICOS NOSTROS VENTILABIMUS CORNU. (b) *Ce sera en vous, que nous trouverons la force de renverser nos ennemis.* A la lettre: *Ce sera par vous, que nous jetterons en l'air avec les cornes nos ennemis.* Nous les disperserons avec autant de facilité, qu'un taureau jette en l'air la terre, ou la paille qu'il rencontre, lorsqu'il est en furcar. Ces expressions sont assez communes dans l'Écriture. (c)

SERNEMUS INSURGENTES IN NOBIS. *Nous mépriserons ceux qui s'élèvent contre nous.* L'Hébreu: (d) *Nous les foulerons aux pieds.* J'aurois mieux mettre tout ceci au passé: Autrefois, Seigneur, nous nous jouions de nos ennemis, nous leur donnions des cornes, & nous les foulions aux pieds.

ÿ. 8. NON ENIM IN ARCUM MEUM SPERABO. *Je ne mettrai point*

(a) אלהים את ישראל  
Symmach. Ἐσθλὸς ὡς τὸ θεὸς Ἰσραὴλ

(b) Augst. Non legir, Cornu.

(c) Deut. XXXIII. 17. 1. Reg. XXII. II. 17.  
XCI. II. Jerem. XLVIII. 27.

(d) נבטם קטיו

8. *Non enim in arcu meo sperabo : & gladius meus non salvabit me.*

9. *Salvastis enim nos de affligentibus nos, & odientes nos confundisti.*

10. *In Deo laudabimur tota die : & in nomine tuo confitebimur in seculum.*

8. Car je ne mettrai point mon espérance dans mon arc ; & ce ne fera point mon épée qui me sauvera.

9. Puisque c'est vous, qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligeoient ; & qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

10. Ce sera toujours en Dieu, que nous mettrons notre gloire ; & nous donnerons éternellement des loüanges à votre saint Nom.

## COMMENTAIRE.

*mon espérance dans mon arc.* Je comprends bien, Seigneur, que dans l'état où je suis, je ne dois attendre du secours que de vous. Ou, en traduisant par le passé : C'est vous, Seigneur, qui nous avez donné la victoire, & la force, lorsque nous avons battu nos ennemis. Ce n'a été ni l'arc, ni l'épée qui nous a donné l'avantage sur eux. Ce n'a jamais été là le sujet de notre confiance.

ÿ. 9. SALVASTI ENIM NOS. *Puisque c'est vous qui nous avez sauvés.* Nous le reconnoissons, Seigneur ; c'est à vous seul que nous rapportons la gloire de notre salut. Plusieurs (a) le rendent par le futur : Ce sera vous seul qui nous délivrerez de cette affreuse condition. Mais j'aime mieux suivre la Vulgate : C'est vous qui avez sauvé nos Peres.

ÿ. 10. IN DEO LAUDABIMUR TOTA DIE. *Nous mettrons en Dieu toute notre gloire.* A lui seul nous rapporterons l'heureux succès de nos affaires. Nous le reconnoissons seul auteur de notre délivrance. Les Etrangers qui seront témoins de notre retour, en rendront à Dieu toute la gloire. L'Hébreu. (b) *Nous louerons le Seigneur tout le jour ;* ou : Nous nous réjouirons en lui. Ou plutôt, en suivant le sens que nous avons proposé dans les versets précédens : Aux siècles passez, dans ces tems de faveurs, & avant que vous vous fussiez éloigné de votre peuple, nous nous glorifions en vous, ô mon Dieu ! nous nous faisons honneur de votre nom, nous nous vancions d'être à vous. C'étoit-là le sujet de notre confiance, & de notre gloire. Ce n'étoit que triomphes, que Cantiques de joye, que réjouissances. Mais que les choses sont changées ! *Nunc autem repulisti, &c.*

ÿ. II. NUNC AUTEM REPULISTI, ET CONFUDISTI NOS.

(a) Theodor. Hieron. Theodoret. alii.

(b) כָּל הַיּוֹם בָּרַכְתִּים אֱלֹהֵינוּ כָּל הַיּוֹם. Aquil. & ἅπ. ἄρ. τὸν ἅπ. ἄρ. & τὸ ἱερὸν ἐν ἱερῶν. γὰρ ἡμῶν ἅπ. τὸν ἅπ. ἄρ.

ἅπ. ἄρ. τὸν ἅπ. ἄρ. Symmach. Τὸν Θεὸν ἅπ. ἄρ.

11. *Nunc autem repulisti, & confidisti nos: & non egredieris Deus in virtutibus nostris.*

12. *Avertisti nos retrorsum post inimicos nostras: & qui oderunt nos, diripiebant sibi.*

13. *Dedisti nos tanquam oves escarum: & in gentibus dispersisti nos.*

11. Mais maintenant vous nous avez repoussé, & couverts de confusion; & vous ne voulez plus, ô mon Dieu, marcher avec nos armées.

12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis; & nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssoient.

13. Vous nous avez exposé comme des brebis qu'on mène à la boucherie; & vous nous avez dispersé parmi les Nations.

COMMENTAIRE.

*Mais à présent vous nous avez repoussé, & couverts de confusion.* Vous nous avez rejeté avec mépris; vous n'écoutez plus nos prières; vous nous traitez avec indifférence, parce que nous vous avons rejeté, & que nous avons mérité par-là votre indignation. *Peccator non repellitur, quia ipse se repellit*, dit S. Ambroise. Vous ne daignez plus nous regarder. Si nous osons paroître devant nos ennemis, nous sommes dissipés, & mis en fuite; parce que vous n'êtes plus avec nous, & que vous ne marchez plus à la tête de nos armées: *Et non exhibis, Deus, in virtutibus nostris.* (a)

ÿ. 12. *AVERTISTI NOS RETRORSUM POST INIMICOS NOSTROS. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis.* Autrefois nous les mettions en fuite; aujourd'hui ils nous font fuir. L'Hébreu, & les Septante à la lettre: (b) *Vous nous avez fait tourner le dos plus qu'à nos ennemis.* Vous avez fait contre nous en faveur de nos ennemis, plus que vous n'aviez fait autrefois contre eux en notre faveur. Saint Ambroise, saint Augustin, les Pseautiers de Rome, de Milan, & de saint Germain: *Avertisti nos retrorsum pro inimicis nostris.* Symmaque: (c) *Vous nous avez mis après nos ennemis.* Vous les avez favorisés contre nous. Ils sont chargés de nos dépouilles; ou: Nous faisons nous-mêmes partie de leur butin. *Qui oderunt nos, diripiebant sibi.*

ÿ. 13. *DEDISTI NOS TAMQUAM OVES ESCARUM. Vous nous avez exposé, comme des brebis qu'on mène à la boucherie,* ou comme des brebis abandonnées à la proie des bêtes carnacières: (d) *Quasi gregem ad vorandum*, dit saint Jérôme.

*IN GENTIBUS DISPERSISTI NOS. Vous nous avez dispersé parmi les Nations.* Depuis les guerres des Rois d'Assyrie, & de Caldée

(a) Symmat. עו-ניס-עפרדפארט-קום-Hebr. וניס-עפרדפארט-קום-70. Et-quis-deripuerunt.  
(b) עו-ניס-עפרדפארט-קום-70. אפרדפארט-קום-עפרדפארט-קום-70. אפרדפארט-קום-עפרדפארט-קום-70.

(c) Symmat. עו-ניס-עפרדפארט-קום-Hebr. וניס-עפרדפארט-קום-70. Et-quis-deripuerunt.  
(d) עו-ניס-עפרדפארט-קום-Hebr. וניס-עפרדפארט-קום-70. Et-quis-deripuerunt.

14. Vendidisti populum tuum sine pretio : & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Vous avez vendu votre peuple, sans en recevoir de prix : & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnez presque pour rien.

## COMMENTAIRE.

contre les Rois de Juda, & d'Israël, & depuis la dispersion des Tribus sous Théglathphalassar, Salmanasar, & Nabuchodonosor, on vit des Hébreux dans toutes les Provinces d'Orient. Et on peut dire que cette dispersion dure encore aujourd'hui, la plupart s'étant établis dans ces pays, & n'en étant jamais revenus.

¶ 14. VENDIDISTI POPULUM TUUM SINE PRETIO; ET NON FUIT MULTITUDO IN COMMUTATIONIBUS EORUM. Vous avez vendu votre peuple, sans en recevoir de prix; & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnez presque pour rien. Vous avez livré votre peuple gratuitement à ses ennemis; ou, vous le leur avez vendu à vil prix, & presque pour rien; & vous n'avez rien demandé en échange. C'est ainsi qu'Isaïe disoit: (a) Venez acheter sans argent, & sans échange du vin, & du lait; venez en prendre gratuitement. L'Hébreu: (b) Vous avez vendu votre peuple sans gain, & sans usure, ou sans profit. Ou bien: Vous avez vendu votre peuple sans profit, & vous n'avez point attendu qu'on remboursât dans leur achat. Vous les avez livrez comme de mauvais Esclaves, dès la première mise, sans attendre qu'on enchérit. (c) Vous avez fait comme ceux qui ne cherchent qu'à se défaire d'une mauvaise marchandise. Ils ne se soucient pas de gagner, pourvu qu'ils vendent, & qu'ils se débarrassent. Isaïe disoit à peu près dans le même sens, en parlant aux Juifs: (d) Consolez-vous, mon peuple; vous avez été vendu gratuitement, & donné pour rien; vous serez racheté de même, & sans qu'il en coûte: *Gratis venundati estis, & sine argento redimemini.* Et ailleurs: (e) Je vous ai vendus pour vos crimes, & j'ai répudié votre mere pour vos iniquitez. Je me suis défait de vous, comme de vils & d'inutiles Esclaves, & de votre mere, comme d'une débauchée, mere d'une race corrompue.

Les Septante (f) sont differens entre eux en cet endroit, & leur diversité a causé de la variété dans les Versions Latines. Quelques Exemplaires lisent: *Vous avez vendu votre peuple pour rien; & il n'y avoit point de mul-*

(a) *Isai. lv. 1.*

(b) חסר ערך בלא תון ולא רבית במחירתן

(c) *Diodor. Dispergitur ipse cum suis in omnes partes, ut dicitur dicitur, & dicitur dicitur. Ita Graec.*

(d) *Isai. lxx. 5.*

(e) *Isai. l. 2.*

(f) *Edit. Rom. & Complut. Antra via dicitur et ante vultu, & in h. vultu de via dicitur. Ita Graec.*

15. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subannationem & derisum tuum, qui sunt in circuitu nostro.*

16. *Posuisti nos in similitudinem Gentibus : commotionem capitis in populis.*

17. *Totâ die verecundia mea contra me est, & confusio faciei meae coopernis me.*

15. Vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins, & un objet d'insulte & de moquerie, à ceux qui sont tout autour de nous.

16. Vous nous avez rendu la fable des nations : & les peuples secouënt la tête en nous regardant.

17. J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour : & la honte qui paroît sur mon visage, me couvre entièrement.

## COMMENTAIRE.

*titude dans leurs cris de joye.* Saint Augustin lit conformément à ce Texte : *Et non fuit multitudo in jubilationibus eorum.* C'est-à-dire, selon Diodore, & saint Athanase : Vous nous avez livrez à un petit nombre d'ennemis, qui ont remporté sur nous une victoire aisée. Le Grec *Alalagma*, signifie un cri de victoire. Ou bien : Il ne s'est trouvé personne parmi nous qui ait élevé sa voix, & ses cris, pour vous demander miséricorde. Saint Athanase, Hésychius, & le Picautier Ethiopien suivent la même leçon. D'autres portent comme la Vulgate : (a) *Il n'y avoit point de multitude dans leur échange.* Il ne se trouve pas de marchands pour les acheter ; ou, on n'en offroit rien, & vous les abandonniez sans profit. (b) Saint Cyrille d'Alexandrie, Théodore d'Héraclée, & Diodore ont connu l'une, & l'autre manière de lire : mais la dernière est la bonne. Aquila dans saint Ambroise : *Vendidisti populum, ut non esset.*

ÿ. 16. *POSUISTI NOS IN SIMILITUDINEM GENTIBUS ; COMMOTIONEM CAPITIS IN POPULIS.* Vous nous avez rendus la fable des Nations ; les peuples secouënt la tête en nous voyant. Quand on parle d'un peuple malheureux, on nous apporte pour exemple : (c) Voyez les Hébreux, dit-on ; voilà où Dieu réduit les peuples impies. Quand on souhaite à une Nation les souverains malheurs, on dit : Puissiez-vous devenir aussi malheureux que les Juifs. En nous voyant, on secouë la tête par mépris, & par étonnement. (d) Peut-on être réduit à un état si misérable ! Voilà jusqu'où Dieu pousse sa vengeance contre une race criminelle.

ÿ. 18. *A VOCE EXPROBRANTIS, ET OBLOQUENTIS.*

(a) *Alii libri: Kai en ê παλαιοις ἐν ἀποδοματι αὐτῶν. Ita Codd. Reg. & Colbert. apud Ferrand.*

(b) *Theodoret. Οὐκ ἐν ἀποδομα ἐν τῷ ἀποδοματι αὐτῶν. Sym. Καὶ ἐν τῷ αὐτῶν ἐν ἀποδοματι, ἐν τῷ ἀποδοματι αὐτῶν τῶν ἡμεῶν αὐτῶν, Tra-*

*didisti populum tuum absque substantia, & non magni fecisti pretium eorum.*

(c) *Vide Deut. XXVIII. 37. 3. Reg. IX. 7. Jerem. XXIV. 9.*

(d) *4. Reg. XIX. 21. Thren. II. 13. Psal. XXXI. 2.*



18. *A voce exprobrantis & obloquentis, à facie inimici, & persequentis.*

19. *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te : & inique non egimus in testamento tuo.*

20. *Et non recessit retrò cor nostrum : & declinasti semitas nostras à via tua.*

18. Quand j'entens la voix de celui qui m'accable par ses reproches, & ses calomnies ; & lorsque je vois mon ennemi, & mon persécuteur.

19. Tous ces maux sont venus fondre sur nous : & cependant nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point violé vôtre alliance.

20. Et nôtre cœur ne s'est point éloigné, ni retiré en arrière ; & vous n'avez point détourné nos pas de vôtre voye.

## COMMENTAIRE.

Quand j'entens la voix de celui qui m'accable par ses reproches, & ses calomnies. Pendant que les Caldéens me disent : Où est ton Dieu ? & qu'ils me chargent de calomnies, & d'outrages. Ils m'accusent de sédition, & de révolte. Ils nous traitent de Nation perfide, & inquiète, qui s'est attirée la guerre, & le dernier malheur par son infidélité, & son manque de parole. Symmaque, & saint Jérôme traduisent l'Hébreu : (a) *A voce exprobrantis, & blasphemantis.* Quand j'entens les reproches, & les blasphèmes de mes ennemis. Les reproches, & les outrages sont contre moi. Les blasphèmes sont contre vous, ô mon Dieu !

ÿ. 19. *NEC OBLITI SUMUS TE, ET INIQUE NON EGIMUS, &c.* Tous les maux sont venus fondre sur nous ; & cependant nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point violé vôtre alliance ; l'alliance que vous avez faite avec nous. Ce sont les enfans de Coré qui parlent en leur nom, & au nom de ceux des Juifs qui demeurèrent fidèles au Seigneur, au milieu de leur captivité. Ni les insultes, ni les reproches, ni les mauvais traitemens de nos ennemis, ni leurs railleries, ni leurs outrages, ni leurs blasphèmes n'ont pas été capables de nous engager dans leur idolâtrie, dans leurs vaines superstitions, dans leurs pratiques contraires à vos Loix, & à vos cérémonies. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point menti dans vôtre alliance.* Nous n'avons point manqué à nos engagements, ni à nos promesses. Symmaque : (c) *Nous n'avons point cherché de tours, de prétextes, de mauvais raisonnemens, pour nous dispenser des Loix de vôtre alliance.* A la lettre : *Nous n'avons point deçû vôtre alliance.*

ÿ. 20. *ET NON RECESSIT RETRO COR NOSTRUM, ET*

(a) סמך סחרה וסגרה סמך. כמי פניו  
 סמך סחרה וסגרה סמך. כמי פניו  
 (b) ולא שכחתיך ולא שקרתי בריךך

(c) Symmach. Οὐδὲ παρελογισάμεθα τὴν σου  
 θέλει ex Jeronym. Obliti non sumus tui, nec  
 mentiti sumus in pacto tuo.



22. Si oblitus sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad Deum alienam :

23. Nōne Deus requireret ipsa? Ipse enim novit abscondita cordis.

24. Quoniam propter te mortificamur tota die : affirmati sumus sicut oves occisionis.

22. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, & si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger.

23. Dieu n'en redemanderait-il pas compte? Car il connoît ce qu'il y a de caché au fond du cœur.

24. Puisque nous sommes tous les jours livrés à la mort à cause de vous, & que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie :

## COMMENTAIRE.

sommes ici à Babylone dans l'humiliation, & dans l'affliction, dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort, & en quelque sorte dans le tombeau; c'est-à-dire, dans la captivité, dans l'exil, dans l'éloignement de notre patrie, dans la servitude. Ce sont les manières ordinaires de parler de l'Écriture.

L'Hébreu : (a) Vous nous avez froissés dans le lieu des dragons marins, & vous nous avez cachés dans l'ombre de la mort. Vous nous avez jetés jusques dans le plus profond de la mer, au milieu des grands poissons, & des dragons marins. Il veut marquer les Babyloniens. Vous nous avez réduits dans le tombeau, dans le Royaume ténébreux de la mort. Les Prophètes (b) ont souvent menacé Babylone, & Jérusalem de les réduire en tel état, qu'elles ne serviroient que de retraite aux dragons marins; à peu près comme Sodome, & Gomorrhe, qui furent submergées sous les eaux. Aquila traduit : (c) Vous nous avez froissés dans un lieu inhabitable; Symmaque, (d) dans un lieu qui sert de demeure aux sirènes. L'ombre de la mort peut signifier, des ténèbres pareilles à celles du tombeau, ou de la mort, ou des afflictions, qui sont l'ombre, & la peinture de la mort; (e) qui sont aussi insupportables que la mort même. Ou dans un sens spirituel, l'ombre de la mort, est la mort des Martyrs. (f) Elle n'est accompagnée ni de l'horreur, ni des tristes suites de la mort ordinaire. Ce n'est point une mort véritable, mais une ombre de mort. Elle se termine à une vie heureuse, & à un bonheur éternel.

ψ. 24. PROPTER TE MORTIFICAMUR. (g) Nous sommes tous

(a) כִּי דָבַחְנוּ בְּסִקְוֵי תַיִם וְחָסַם עֵינָיו אֱלֹהֵינוּ אֲשֶׁר לֹא יִשְׁמַע אֲנִי אֶת קוֹלִי אֲשֶׁר אֶתְפָּאֵר. Edit. Eusebii. Hebr. חָסַם

(b) Vide Isai. xxxiv. 13. xxxv. 7. Jerem. ix. 11. x. 12. li. 17.

(c) Aquil. Σαυθλασας ἡμᾶς ἐν τόπῳ ἀειπάθη. & ἰναποκαρως ἡμᾶς ἐν αἰῶνι.

(d) Sym. Et rēpυ σαυθλασ.

(e) Nicephor. hic.

(f) Gregor. Moral. in Job. lib. 4. cap. 17.

(g) 70. Βαυραμῆσα. Psalter. Rom. Geron. Arnob. l. Ambros. Morte affligimur. Mediol. Morte affligimur.

25. *Exurge, quare obdormis, Domine? Exurge, & ne repellas in finem.*

26. *Quare faciem tuam avertis, obli-vifceris inopia nostra, & tribulationis nostræ?*

27. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra: conglutinatus est in terra venter noster.*

28. *Exurge, Domine, adjuva nos: & redime nos propter nomen tuum.*

25. Levez-vous, Seigneur, pourquoi paroissez-vous comme endormi? Levez-vous, & ne me rejetez pas pour toujours.

26. Pourquoi détournez-vous votre visage, & pourquoi oubliez-vous notre pauvreté, & notre extrême affliction?

27. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussière; & notre ventre est comme collé à la terre.

28. Levez-vous, Seigneur, secourtez-nous; & rachetez-nous pour la gloire de votre nom.

## COMMENTAIRE.

*les jours livrez à la mort à cause de vous.* Tous les jours on nous tourmente, on nous insulte, on nous inquiète sur notre Religion. Les Babyloniens employent la force, l'industrie, les menaces, les promesses, pour nous engager dans leur idolâtrie; & si nous leur résistons, nous sommes exposés aux tourmens, au feu, aux bêtes. C'est ce qu'expérimentèrent Daniel, & ses Compagnons.

ÿ. 25. *NE REPELLAS IN FINEM. Ne nous rejetez point pour toujours.* Voulez-vous nous abandonner sans retour? Est-ce pour toujours que vous nous avez livrés à nos ennemis? Ces maux n'auront-ils point de fin?

ÿ. 27. *HUMILIATA EST IN PULVERE ANIMA NOSTRA. Notre ame est humiliée jusqu'à la poussière.* Notre vie est comme réduite à la poussière du tombeau. Nous sommes devant vous prosterner sur la poussière, & sur la cendre. (\*) Nous vous demandons miséricorde dans l'état de la plus profonde humiliation. Nous avons le visage, & tout le corps collés à la terre, & à la poussière.

(\*) Vide Isai. XLIX; 13. Mich. VII. 17.



## P S E A U M E XLIV.

*Epithalame de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise Chrétienne. Description de la beauté, des ornemens, de la valeur, de la justice, de la vérité de cet époux Divin. Beauté, magnificence, richesses, de son Epouse, qui doit devenir mere d'une postérité nombreuse, & puissante.*

In finem, pro iis qui commutabuntur, filiiis Coré; ad intellectum, Canticum pro delicto.

Pour la fin, pour ceux qui seront changez; Pseaume instructif des enfans de Coré; Cantique pour le Bien-aimé.

## A R G U M E N T.

**P**RO HIS QUI COMMUTABUNTUR, . . . (a) CANTICUM PRO DILECTO. Pour ceux qui seront changez, . . . Cantique pour le bien-aimé. Ceux qui ont suivi ce Texte, ont entendu par ces mots: Ceux qui seront changez, les Fidèles qui quittent les habitudes du vice, pour passer par un changement heureux à la pratique de la vertu; d'autres, (b) ceux qui quittent les ténèbres de l'ignorance, ou de l'idolâtrie, pour embrasser la vraie Religion. Saint Basile l'explique de tous les hommes, dont la vie est sujette à des vicissitudes, & à des changemens continuels.

Voici comme nous traduisons l'Hébreu: (c) Pseaume instructif, adressé au Chef de la musique des Enfans de Coré, pour être chanté sur l'instrument à six cordes. Cantique des bien-aimées, ou des filles de la nôce, des amies de l'épouse. C'est un Epithalame à peu près comme celui de Théocrite (d) sur le mariage d'Hélène, & de Ménélaüs, (si toutefois il est permis de comparer les choses profanes avec les sacrées; où les filles de la nôce chantent les louanges de l'époux, & de l'épouse, & leur souhaitent toute sorte de bonheurs. Cet époux est, à ce qu'on croit, Salomon; & son épouse, est la fille de Pharaon. Salomon, ou quelqu'autre Prophète de son

(a) Auguß. & Psalter. S. German. & Car-  
not. Pro his qui commutabuntur.  
(b) Athanas. Cyril. Euthym.

(c) על תשנים לבני קרח משכיל  
שיר יקרות

(d) Theocrit. Idyll. xviii.

tems, composa ce Cantique, qui fut donné aux filles de la nôce, pour être chanté à la cérémonie du mariage du Roi; & ensuite aux Enfans de Coré, pour être chanté dans le Temple, comme une Pièce prophétique, & divine.

Saint Jérôme traduit l'Hébreu: Cantique instructif du bien-aimé, donné au vainqueur sur les lys, pour les Enfans de Coré. Aquila: (a) Cantique d'amour, adressé au vainqueur, sur les lys, pour les fils de Coré le sçavant. Symmaque: (b) Cantique d'instruction, de victoire sur les fleurs, pour les Enfans de Coré, sur le bien-aimé. Ce bien-aimé est Salomon, appelé Jédidiah, le bien-aimé du Seigneur. (c) Mais l'Hébreu porte Jédidoth, qui signifie plutôt les amours. Cantique d'amour, ou Epithalame; ou plutôt: Cantique des bien-aimées; car c'étoit les filles de la nôce qui chantoient le Cantique du mariage. Le terme Sofanim, que l'on a traduit par des lys, ou des fleurs, peut aussi signifier un instrument à six cordes, ou un Cantique de réjouissance. (d) Voyez notre Dissertation sur les instruments de musique.

Le Caldéen, & le Syriac rapportent ce Pseaume au tems de Moÿse. Ils veulent qu'il ait été chanté par les trois fils de Coré, échappés du danger où leur pere avoit tombé, en l'honneur de Moÿse, & des Conseillers qu'il choisit, pour l'aider dans le gouvernement du peuple, & dans le jugement des affaires. Génébrard n'est pas éloigné de ce sentiment. Quelques anciens Rabbins, au rapport de Cocceius, en faisoient l'application à Abraham, & à Sara; d'autres, au mariage de David, & de Bethsabée; d'autres, à celui d'Assuérus, & d'Esther. Mais le sentiment presque général des Commentateurs, est qu'il fut composé à l'occasion des nôces de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte; & que dans un sens plus relevé, il doit s'expliquer du mariage spirituel de JESUS-CHRIST avec son Eglise. C'est le sentiment unanime des Peres, & des Commentateurs Chrétiens; avec cette différence néanmoins, que les uns l'entendent tellement de cette alliance toute spirituelle, qu'ils en excluent tout autre sens, même du mariage de Salomon. (e) D'autres (f) y reconnoissent un double sens littéral: Le premier, historique, & figuratif; c'est le mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte; & le second, plus sublime, qui contient la vérité dont l'autre n'étoit que la figure, & qui s'exécuta réellement dans l'union de JESUS-CHRIST, & de son Eglise. C'est ce dernier sentiment que nous suivrons dans le Commen-

(a) Aquil.  $\tau\eta$   $\nu\alpha\mu\alpha\tau\acute{\iota}\omega\iota$   $\nu\acute{\iota}\epsilon$   $\alpha\gamma\alpha\theta\acute{\iota}$   $\tau\acute{\omega}$   $\nu\acute{\iota}\epsilon$   $\kappa\epsilon\pi\tau\acute{\iota}$   $\nu\alpha\mu\alpha\tau\acute{\iota}\omega\iota$   $\delta\epsilon$   $\delta\epsilon\mu\alpha$   $\alpha\gamma\gamma\alpha\theta\acute{\iota}\delta\epsilon\lambda\epsilon\tau$ .

(b) Sym.  $\kappa\alpha\tau\alpha\kappa\tau\acute{\iota}\nu\alpha\iota$   $\nu\alpha\mu\acute{\iota}\omega\iota$   $\tau\acute{\omega}$   $\delta\epsilon\delta\acute{\iota}\omega$ ,  $\tau\acute{\omega}$   $\iota\acute{\omega}\nu$   $\kappa\alpha\tau\acute{\iota}$   $\nu\alpha\mu\alpha\tau\acute{\iota}\omega\iota$   $\delta\epsilon\mu\alpha$   $\alpha\gamma\gamma\alpha\theta\acute{\iota}\delta\epsilon\lambda\epsilon\tau$   $\acute{\alpha}\iota\epsilon$   $\nu\acute{\iota}\epsilon$   $\delta\epsilon\mu\alpha\mu\epsilon\tau\acute{\omega}\iota$ .

(c) 1. Reg. XII. 25.  $\nu\alpha\mu\alpha\tau\acute{\iota}\omega\iota$   $\nu\alpha\mu\epsilon\tau\acute{\omega}\iota$   $\epsilon\mu\alpha\iota$ ,  $\alpha\mu\alpha\beta\acute{\iota}\lambda\iota\varsigma$   $\delta\epsilon\mu\alpha\mu\acute{\omega}\iota$ ,  $\epsilon\sigma$   $\tau\acute{\omega}$   $\delta$   $\delta\iota\lambda\iota\gamma\epsilon\tau\acute{\epsilon}$   $\epsilon\mu\alpha\iota$   $\delta\epsilon\mu\acute{\iota}\omega\iota$ .

(d)  $\nu\alpha\mu\alpha\tau\acute{\iota}\omega\iota$  signifie, Les réjouissances. Psal. XLV. S. LI. 10. 14. CV. 43. CXVIII. 111.

(e) Vide Gendr. hic, & Calov. Anti-Græc. Beza, Ferrand.

(f) Mais, Jansen. Gandav. le Blanc, ad 9. II. Bossuet, du Pin, Chaffy, Græc. Bruet.

taire, en montrant sur chaque verset, premièrement ce qui convient à Salomon, & ensuite comment ce qui a précédé en figure dans la personne de ce Prince, a été vérifié dans JESUS-CHRIST.

Les Rabbins (a) conviennent avec nous, que ce Pseume se rapporte au Messie. Mais il y a parmi eux, comme parmi nous, cette différence, que les uns l'expliquent du Messie seul, & les autres l'expliquent de Salomon, ou de David, & du Messie. Nous profitons de leur aveu, pour montrer que JESUS est véritablement le Christ, puisque ce Pseume lui convient admirablement dans toutes ses parties. L'Apôtre (b) lui fait l'application de ces paroles du Pseume, versets 8. & 9. Votre trône, ô Dieu, subsiste dans tous les siècles; votre sceptre est un sceptre de justice, & de droiture. Vous avez aimé la justice, & avez eu horreur de l'iniquité: C'est pourquoi le Seigneur vous a oint d'une huile de joye, d'une manière plus exçellente que tous ceux qui y ont part avec vous.

Le reste du Pseume n'est pas moins clair, ni moins avantageux à la gloire de JESUS-CHRIST. Il y a même plusieurs endroits qui ne peuvent pas, suivant la lettre, s'entendre de Salomon. L'Epoux est un Dieu, (verset 7. & 11.) Fils de Dieu, & qui a reçu l'onction de Dieu même. (verset 8.) C'est un Prince guerrier, & conquérant. (versets 4. 7.) Or ces caractères ne conviennent nullement à Salomon, qui n'eut jamais de guerre, & qui ne fit que trop voir par la fin de sa vie, qu'il étoit aussi homme, & aussi foible que les autres mortels. L'Epouse est une Princesse, dont les fils doivent regner sur toute la terre, (verset 17.) & dont le nom doit être célèbre dans toutes les races futures; (verset 18.) & à qui les filles de Tyr, ou les villes sujettes de Tyr, doivent faire des présens, & payer un tribut. (verset 14.) Or on sait que Roboam, fils, & successeur de Salomon, n'étoit pas fils de la fille de Pharaon; & que non-seulement son empire ne s'étendis pas par tout le monde, mais qu'il ne regna pas même sur tout Israël, puisque par son imprudence, il donna occasion au schisme des dix Tribus. De plus, ni Salomon, ni le Roi d'Egypte, ni Roboam, n'eurent aucun empire, ni sur la ville de Tyr, ni sur celles qui étoient de sa dépendance. Il en est donc de ce Pseume, comme de tous ceux qui regardent directement le Messie. Il y a certains traits singuliers, qui ne conviennent proprement qu'à lui seul, parmi un nombre d'autres, qui lui sont communs avec le sujet qui est la figure, & l'objet historique de la Prophétie. Le premier, & le second versets sont comme le préambule de l'Auteur. Depuis le verset 3. jusqu'au 11. les filles

(a) Chald. ad 7. 1. & Targ. ad 7. 7. Ximchi, ad 7. 4. Abenezra, Rab. Salomo, Kab-ranabi. & Innocentius alii, etiam recentiores de Messia hunc Psalmum dantazar intelligunt, &

mir. arams. conjecture ornas ait, hunc Psalmum loqui de Messia. Mais, hic.

(b) Hebr. 1. 8.

de la nôce parlent à l'Époux. Dans le reste du Pſeume, elles s'adressent à l'Épouse. Tout le Cantique est d'un ſtile fleuri, élégant, gracieux, tel qu'il convient à une cérémonie de mariage, & à l'épithalame d'un grand Prince.

ŷ. 1. *E* RUCTAVIT COR MEUM VERBUM BONUM : DICO EGO OPERA MEA REGI.

2. *L*INGUA MEA CALAMUS SCRIBÆ, VELOCITER SCRIBENTIS.

ŷ. 1. *M*ON cœur a produit une excellente parole; c'est au Roi à qui j'adresse, & je chante mes ouvrages.

2. *M*ALANGUE EST COMME LA PLUME DE L'ÉCRIVAIN, QUI ÉCRIT TRÈS-VITE.

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. *E*RUCTAVIT COR MEUM VERBUM BONUM; (a) DICO EGO OPERA MEA REGI. *Mon cœur a produit une excellente parole; c'est au Roi à qui j'adresse, & je chante mes ouvrages.* Je me sens rempli d'une ardeur extraordinaire; je suis saisi d'un enthousiasme divin; mon cœur va dire de belles choses; je vais chanter un excellent Cantique; c'est au Roi à qui je vais reciter mon ouvrage; c'est à vous; mon Prince, que je consacre cet éloge. L'Hébreu à la lettre: (b) *Mon cœur bouillonne une belle parole, ou un beau discours; je dis mes œuvres au Roi.* Cette expression de bouillonner, représente bien l'enthousiasme d'un Prophète, qui se sent emporté par un feu intérieur, auquel il ne peut résister, & qui le force en quelque sorte malgré lui de parler. Symmaque: (c) *Mon cœur est ému par un bon discours. Dico*, ne signifie point ici dédier, ni consacrer; mais simplement parler. C'est le Prophète, qui décrit l'impétuosité de l'esprit qui l'anime, & qui le pousse à se répandre. (d) C'est un Poète tout divin, dit saint Jérôme, (e) qui au lieu d'invoquer les Muses, comme font les Poètes profanes, s'adresse au commencement de son ouvrage, à celui dont il doit publier les louanges.

Les Peres (f) ont expliqué ceci de la génération éternelle du Fils. Le Pere Eternel produit son Verbe égal à lui, de son cœur, de lui-même, de sa substance; non comme il a produit les créatures au dehors de lui. C'est par son Verbe qu'il a créé toutes choses.

ŷ. 2. *L*INGUA MEA CALAMUS SCRIBÆ, VELOCITER SCRIBENTIS. *Ma langue est comme la plume de l'Ecrivain, qui écrit*

(a) Tertull. contra Marcion. lib. 2. c. 4. & c. Sermonem optimum.

(b) קָחַ לִבִּי דְבַר טוֹב מִן־מֶלֶךְ אֲנִי סוֹפֵר וְכָל־יְמֵי־יְהוָה עָלַי לְעוֹלָם. Eructavit alius, Εὐρυμωρος.

(c) Symmach. Εὐφρόνη ἐ καρδίᾳ μου λέγει ἄγαθή.

(d) Chrysost. Theodoret. Basil. Euthym. Casiodor. Genes. Vatab. alii.

(e) Ieronym. ad Principium.

(f) Athanas. August. Ambros. lib. de Bond. Patriarch. cap. 11. Quidam apud Euseb. alii.



3. *Speciosus forma præ filiis hominum!*  
*diffusa est gratia in labiis tuis: prop-*  
*terea benedixit te Deus in æternum.*

3. O le plus beau des enfans des hommes !  
 les graces sont répandues sur vos lèvres.  
 C'est pour cela que Dieu vous a béni éter-  
 nellement.

## COMMENTAIRE.

*srés-vite.* Ma langue va pronocet un Cantique avec la même rapidité, qu'un Ecrivain habile écrit ce qu'on lui dicte. Je suis plein de ce que je veux dire ; je n'ai point à méditer ; je n'ai qu'à m'abandonner à mon ardeur, & à l'esprit qui m'anime. Lorsque Jérémie dicta ses Prophéties à Baruc, (a) il les prononça comme s'il les eût lûes dans un Livre. L'esprit qui étoit en lui, les lui suggéroit, à mesure qu'il dictoit. L'Auteur du quatrième Livre d'Esdras (b) dit qu'ayant bû dans une coupe ce qui lui fut présenté, il se sentit comme brûlé d'un feu intérieur. Il commença à dicter, & ne cessa ni nuit, ni jour, pendant l'espace de quarante jours. Les Prophètes parlent avec impétuosité, & leur discours est fort bien comparé à un Ecrivain habile : (c)

*Quique notis linguam superes, cursumque loquentis.*

Esdras est nommé dans l'Ecriture (d) un Scribe habile ; & l'Hébreu en cet endroit porte : (e) *Ma langue est un stilet d'un Ecrivain prompt, & habile.* Le stilet ser voit à écrire sur des tablettes enduites de cire ; & la plume, ou plutôt, le roseau, *calamus*, sur du papier, ou sur du vélin. (f) Je ne sai si du tems de Salomon, on écrivait déjà avec des plumes, & sur du papier.

Saint Augustin explique ceci de la production du Verbe. Le Pere est comme la langue qui produit le Verbe, cette langue est comme le stilet qui rend ce Verbe permanent ; de même que par l'écriture, la parole intérieure, & la pensée demeurent, & se communiquent aux absens, & aux siècles éloignez. Selon saint Jérôme, JESUS-CHRIST lui-même est la plume, ou le stilet qui écrit dans les cœurs: Il y écrit la Foi, l'Espérance, & la Charité ; & cela avec une rapidité, & une promptitude incompréhensible. Saint Athanase, & saint Ambroise (g) l'entendent de la promptitude avec laquelle le Fils exécute les ordres du Pere.

ÿ. 3. SPECIOSUS FORMA PRÆ FILIIS HOMINUM! (b)  
 DIFFUSA EST GRATIA IN LABIIS TUIS. O le plus beau des

(a) Jerom. XXXVI. 18.

(b) 4. Esdr. XIV. 39. 40.

(c) Manilius lib. 4. Astronom.

(d) 1. Esdr. VII. 6.

(e) וְיָרַד מִן הַשָּׁמַיִם עַל שֵׁפָטִים וְעָלָה מִן הַיָּם עַל מַלְאָכָיו  
 מִן הַיָּם עַל מַלְאָכָיו עַל מַלְאָכָיו עַל מַלְאָכָיו

(f) Irenæum. hic.

(g) Ambros. in Luc. lib. 5.

(h) Tertull. advers. Jud. cap. 9. Tempus  
 decoris super filios hominum. Cyprian. Tif-  
 tion. 22. Decorus specie super filios hominum.

*enfants des hommes ! Les graces sont répandues sur vos lèvres. Ici commence proprement le Cantique. Les filles de la noce adressent d'abord la parole à l'époux. Elles louent premièrement sa beauté, son bon air, ses charmes, & sur tout les graces, & les agrémens répandus sur ses lèvres ; ou bien, la douceur de son parler, les charmes de son entretien, les graces de ses paroles. Ces éloges conviennent admirablement dans cette circonstance. Salomon avoit tout ce qu'il falloit pour soutenir cette description, & ces louanges.*

Mais tout cela n'étoit rien en comparaison de la beauté réelle, & véritable de JESUS-CHRIST, qui consistoit beaucoup plus dans ses perfections intérieures, (a) que dans les charmes extérieurs de sa Personne. JESUS-CHRIST est beau dans toutes choses, & dans tous ses états, pour ceux qui sont éclairés des lumières de la foi, dit saint Augustin. Il est beau dans le Ciel, beau dans la terre, beau dans le sein de son Pere, beau dans le sein de Marie, beau entre les bras de ses parens, beau dans ses miracles, beau dans ses souffrances, & dans ses ignominies, beau sur la Croix, & dans sa mort, beau dans le tombeau, & dans sa Résurrection. Si la vraie, & solide beauté consiste dans la Justice, JESUS-CHRIST est toujours infiniment beau, puisqu'il est souverainement Juste. *Summa enim, & vera pulchritudo Justitia est : Si ubique Justus, ubique decorus.* Il avoit une force, & une vertu de persuader toute divine. Il étoit puissant en œuvres, & en paroles. (b) Tout le monde admiroit les paroles de graces qui sortoient de sa bouche ; (c) & ses ennemis mêmes avoient que *jamaïs homme n'avoit parlé comme lui.* (d) La vertu de sa parole a principalement paru dans la prédication de ses Apôtres, puisque dans si peu de tems, elle s'est répandue par tout le monde, suivant la réflexion de saint Jérôme. (e) Quant à la beauté corporelle de JESUS-CHRIST, on peut voir notre Dissertation sur ce sujet.

**PROPTEREA BENEDIXIT TE DEUS IN ÆTERNUM.** *C'est pour cela que Dieu vous a béni éternellement.* Dieu vous a comblé de ses graces, & de ses faveurs, en considération de votre beauté. C'est une manière de parler populaire, comme si Dieu charmé par la beauté, & par les graces de Salomon, lui eût donné des preuves de son amitié, & de sa tendresse, par une effusion de toutes sortes de bénédictions, & de faveurs. Mais il est bien plus vrai de dire que toutes ces graces, & ces bénédictions du Seigneur, répandues sur Salomon, & sa beauté même, & ses

(a) Chrysost. loc. cit.

(b) Luc. xxiv. 19.

(c) Luc. iv. 22. *Mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ejus.*

(d) Johan. vii. 46. *Numquam sic locutus est homo.*

(e) Jeronym. *Ad Principium.* *Omnia gratiæ multitudo in labiis salvatoris effusa est, quæ in brevi tempore totum implevit orbem.*

4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.* | 4. Très-puissant Prince, ceignez votre épée sur votre cuisse.

## COMMENTAIRE.

charmes naturels, étoient des présens dont il l'avoit prévenu, avant aucun mérite. Aussi l'Hébreu (a) se peut traduire : *La grace est répandue sur vos lèvres, parce que le Seigneur vous a béni.* Ou, selon les Rabbins : *La grace est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi je dis que le Seigneur vous a béni.* J'en juge par les faveurs dont il vous a comblé. L'Écriture nous dit expressément que le Seigneur aime ce Prince (b) dès sa naissance, & que pour cette raison, Nathan lui donna le nom de *Jédidiah*, l'ami du Seigneur. De combien de graces ne fut-il pas prévenu ? D'un excellent naturel, (c) d'une éducation sainte, & heureuse ; (d) d'un esprit grand, élevé, pénétrant ; aisé ; d'une sagesse prodigieuse, (e) d'une puissance extraordinaire, & d'un Empire le plus étendu qui fut alors en Orient ; des richesses immenses, d'une affluence de toute sorte de biens. (f) Voilà quel fut Salomon.

Mais tout cela n'étoit que l'ombre des bénédictions, & des graces dont JESUS-CHRIST a été comblé dans son humanité. Il a reçu la plénitude des bénédictions ; & c'est lui qui est la source, & le canal par où elles nous sont communiquées. C'est lui qui nous a mérité toutes celles que nous pouvons avoir, & espérer selon son humanité. Il a reçu la première grace, qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la Divinité ; il l'a reçue gratuitement, sans aucun mérite de sa part, & par la pure bénédiction de Dieu : (g) mais il a reçu les autres graces, & la gloire infinie dont il jouit dans le Ciel, en considération de ses mérites, & pour récompense de ses humiliations, de son obéissance, de sa Passion, & de sa mort. (h)

ÿ. 4. ACCINGERE GLADIO TUO SUPER FEMUR TUUM, POTENTISSIME. (i) *Très-puissant Prince, ceignez votre épée sur votre cuisse.* Après avoir relevé la beauté, & les graces de Salomon, les filles de la noce louent ici sa valeur. Il n'est rien dont les Princes soient plus jaloux que de la réputation de courage, & de grands Capitaines. Nous ne lisons point que Salomon ait fait la guerre. L'Écriture ne remarque point ses actions

(a) הוצק חן בשחתיך על כן ברכך (א)  
ארחים לעולם

(b) 1. Reg. XII. 25.

(c) Sapientia VIII. 20.

(d) Prov. XXXI. 1. 2. &c.

(e) 3. Reg. IV. 29. 30. Eccle. 1. 16.

(f) Eccle. II. 4. 5. 6. &c.

(g) Auguß. de Prædestinatione Sanctorum. cap. 15.

(h) Vide Chrysoß. Jansen. Linden. Genebrar. Emmanuel Sa, Marian.

(i) Auguß. Accingere gladium tuum super femur, potentissime.

5. *Specie tua, & pulchritudine tua, intendens, prosperè procede, & regna.*

5. Avec cette beauté, & cette majesté qui vous accompagnent; bandez votre arc, marchez heureusement contre vos ennemis, & étendez votre empire.

## COMMENTAIRE.

de valeur. Mais il suffit qu'on pût raisonnablement présumer qu'il seroit guerrier, si l'occasion s'en présentoit, pour lui adresser ce discours. Il marque assez son penchant à la guerre, par ce grand nombre de troupes, de chevaux, & de chariots, qu'il avoit toujours sur pied, & par les places qu'il fit fortifier. (a) On peut assûrer qu'il ne lui manqua que des ennemis, pour faire éclatter sa sagesse, & son courage dans la guerre. On peut traduire l'Hébreu: (b) *O Héros, ceignez votre épée sur votre cuisse.* Les Hébreux portoient l'épée sur la cuisse, comme il paroît par d'autres endroits de l'Écriture. (c) Le terme Hébreu, que nous traduisons par un Héros, est quelquefois rendu par un géant, (d) un guerrier, un homme de cœur, un vaillant homme.

L'épée dont JESUS-CHRIST se ceint pour combattre le Démon, est, selon saint Jérôme, la chair dont il s'est revêtu; ou plutôt, c'est sa parole, selon les Peres, après saint Paul, (e) qui est plus perçante qu'une épée à deux tranchans. C'est sa vengeance, & sa colère, dans laquelle il renverse l'impie par l'épée à deux tranchans, qui lui sort de la bouche, selon la vision de saint Jean dans l'Apocalypse. (f)

ÿ. 5. SPECIE TUA, ET PULCHRITUDINE TUA, INTENDE, PROSPERE PROCEDE, ET REGNA. Avec cette beauté, & cette majesté qui vous accompagnent, bandez votre arc, marchez heureusement contre vos ennemis, & étendez votre empire, ou affermissiez votre Royaume. Le Texte Hébreu, (g) & plusieurs Anciens joignent les premiers mots de ce verset au précédent, de cette sorte: *Ceignez-vous de votre épée sur votre cuisse, ô Héros, avec votre majesté, & votre beauté; (ÿ. 5.) Et avec l'éclat de vos graces, réussissez dans vos entreprizes; montez sur votre chariot, à cause de votre fidélité, de votre douceur, & de votre justice. Ou bien: Prenez vos armes, ô Guerrier! Ceignez-vous de votre beauté, & de votre majesté, comme d'une épée; (ÿ. 5.) Et avec l'éclat de vos graces, montez sur votre chariot, soyez heureux dans la guerre, à cause des paroles de*

(a) Vide 3. Reg. ix. 23. & 2. Par. viii. 3.  
4. 5. & seq.  
(b) חנור חרוב על ירך נבור  
(c) Voyez Cantic. lxx. 8. Exod. xxxiii. 27.  
Judic. lxx. 16.  
(d) Vide Genes. vi. 4. x. 9. 1. Par. 3. 10.  
2. Paral. xviii. 6. 1. Roi. lxx. 2. xliii. 3. & passim.

Alitè, *l'avez, vel d'avez, vel d'avez, vel d'avez, vel d'avez.*

(e) Hibr. iv. 12.

(f) Apocalypf. xix. 15.

(g) חנור חרוב על ירך נבור והודך  
(h) והודך עלה רכב על דבר אמת וענה  
דק  
ושי

6. *Propter veritatem & mansuetudinem, & justitiam : & deducet te mirabiliter dextera tua.*

7. *Sagitta tua acuta, populi sub te cadent, in corda inimicorum Regis.*

6. Par le ministère de la vérité, de la douceur, & de la justice; & votre droite vous fera faire des choses merveilleuses, & étonnantes.

7. Vos flèches sont très-perçantes : les peuples tomberont sous vos coups, & elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi.

## COMMENTAIRE.

*votre vérité, & de la douceur de votre justice.* On nous représente ici Salomon comme un jeune Héros, dont la charmante beauté, rehaussée par l'éclat de ses armes, se fait voir sur son chariot de bataille, à la tête de ses Escadrons. Les Princes naturellement aiment la gloire, & la réputation de Conquistans, & de grands Capitaines. Ils veulent passer pour fidèles dans leurs paroles, & dans leurs promesses, pour doux, & clemens dans leur gouvernement; pour justes, & équitables dans leurs Jugemens. L'Auteur de cet Epithalame a ramassé ici en peu de mots toutes ces qualitez d'un Monarque, dans l'éloge de Salomon. Il y a mêlé adroitement le récit de sa beauté, de sa majesté, & des graces qui conviennent à un nouveau marié, & à la cérémonie d'une nôce.

Les conquêtes de JESUS-CHRIST, & son Royaume s'étendent sur toutes les Nations, & sur toute la terre. *Demandez-moi, lui dit Dieu son Pere, (a) & je vous donnerai toutes les Nations pour votre héritage, & toute la terre pour votre Empire. Vous les gouvernerez avec un sceptre de fer, & vous les briserez comme un vase d'argile.* Les armes dont il s'est servi pour faire ses conquêtes, & pour établir sa Monarchie, sont les graces de son nom, l'éclat de ses miracles, la lumière de sa vérité, la douceur de sa miséricorde, la justice de son gouvernement.

ÿ. 6. **ET DEDUCET TE MIRABILITER DEXTERA TUA.** *Votre droite vous fera faire des choses merveilleuses, & étonnantes.* Votre main puissante vous servira à abattre vos ennemis. Il n'y aura rien d'impossible à votre valeur, rien qui ne cède à la force de votre bras. L'Hébreu: (b) *Et votre droite vous apprendra des choses surprenantes.* Vous verrez vos ennemis les plus terribles tomber sous votre main. La terreur de votre bras effrayera vos ennemis. Le Syriaque: La force de votre bras fera respecter vos Ordonnances; ou, la terreur de votre main donnera la loi à vos ennemis.

(a) Psal. 11. 3. 9.

(b) וְיִלְמְדְךָ יְמִינְךָ מִלְּפָנָיו מִלְּפָנָיו מִלְּפָנָיו. *Alia: Vni quodlibet.*

*bit te ad terribilia dextera tua. Alia: Un-*  
*dequodlibet tibi, ostendat tibi.*

8. *Sedes tua, Deus, in seculum seculi: virga directionis, virga regni tui.*

8. Votre trône, ô Dieu ! subsistera éternellement : le sceptre de votre regne sera un sceptre de rectitude, & d'équité.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 7. *SAGITTÆ TUÆ ACUTÆ. POPULISUB TE CADENT; IN CORDA INIMICORUM REGIS. Vos flèches sont très-perçantes. Les peuples tomberont sous vos coups; elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi.* Les peuples que vous attaquerez succomberont aux efforts de vos armes; & les flèches que vous lancerez, perceront les cœurs de vos ennemis. Ces descriptions sont nobles, & flattent agréablement l'inclination d'un jeune Guerrier. On peut traduire l'Hébreu par : (a) *Vos flèches sont perçantes. Des peuples entiers vous seront soumis. Vos traits tomberont au milieu de vos ennemis.* Il n'y aura pas une de vos flèches qui ne porte coup, & qui ne tué son ennemi. Quelques-uns prennent *in corda*, ou plutôt, *in corde*, comme portent l'Hébreu, le Caldéen, les Septante, (b) saint Augustin, & les anciens Pseautiers, pour, *volontairement*, librement, de bon cœur. *Vos flèches sont aiguës. Les peuples vous seront soumis volontairement. Vos ennemis viendront d'eux-mêmes se ranger sous votre obéissance.*

Ce sens est admirable, en l'expliquant de l'empire de JESUS-CHRIST, & des flèches de la parole, des traits de sa grace toute puissante; des effets admirables de la prédication des Apôtres, qui ont soumis au joug de l'Evangile, & de la Foi, une infinité de peuples, auparavant ennemis, & étrangers; & qui les y ont soumis sans violences, & sans contraintes. (c) Les peuples vaincus, & percez de ces divines flèches, adorent la main qui les a blessez, & regardent leur assujettissement, comme leur plus grand bonheur, & comme la plus parfaite liberté. Les Septante, (d) & les anciens Pseautiers ajoutent ici; *Potentissime*; de cette sorte: *Sagittæ tuæ acutæ, potentissime*: Vos flèches sont perçantes, ô Héros! Saint Augustin: *Sagittæ tuæ acutæ, potentissime*: (e) Vos flèches sont aiguës, & très-puissantes. Remarquez ici l'ar.ihce de l'Auteur, qui pour marquer la rapidité des victoires de son Héros, se hâte de dire, que les peuples se soumettront à lui, aussi-tôt qu'il aura bandé son arc, & sans attendre le coup: *Vos flèches sont perçantes, (les peuples se jettent à vos pieds,) elles perceront le cœur de vos ennemis, ô Roi!*

(a) אֶרְצֵי שְׂבוּיִם נִסְיָם חֲתָךְ יִשָּׁר כָּלֵךְ  
אֶרְצֵי חֲסֵךְ

(b) Et capdū vū ēzēzū vū harrīlōt. Alant.  
Ka'ā capdūz ēi ēzēzū vū harrīlōt.

(c) Vide Euseb. Basil. Theodoret. alios.

(d) 70. Tā Sīaz vū ēzēzūzē Jovari. Ita  
Chrysof. Euseb. Athanas. Theodoret. alii. Vide  
Ieronym. ad Suniam & Freteū.

(e) Ita legit, Firmicus.

¶ 8. SEDES TUA, DEUS, IN SÆCULUM SÆCULI; VIRGA DIRECTIONIS, VIRGA REGNI TUI. *Votre trône, ô Dieu! subsistera éternellement; le sceptre de votre regne, sera un sceptre de rectitude, & d'équité.* (a) Ceux qui veulent appliquer tout le Pseaume à Salomon, sont embarrassés de cet endroit. Les uns (b) traduisent: *Votre trône, ô Prince! est Dieu même.* C'est lui qui vous a établi, c'est sur lui que vous êtes fondé. Ou bien: (c) *Votre trône, ô Prince! est le trône de Dieu même.* Il est dit dans les Paralipomènes, (d) que Salomon s'assit sur le trône du Seigneur, pour regner en la place de David son pere. *Seditque Salomon super solium Domini, in Regem pro David patre suo.* Et ailleurs: (e) *Je lui servirai de pere, dit le Seigneur, & il sera mon fils, & j'affermirai son trône sur Israël, pour toujours.* Et ailleurs: (f) *Donnez vos jugemens au Roi, & votre justice au fils du Roi.* Donnez-lui la grace d'exercer votre autorité, & de rendre des jugemens en votre nom. D'autres (g) veulent que ce soit ici une aspiration, où l'Auteur s'adresse à Dieu, & lui dit: *Votre Regne, ô mon Dieu! est un Royaume éternel; votre trône est affermi dans tous les siècles.*

Mais pourquoi chercher des explications forcées, & violentes de cet endroit, puisque les Juifs eux-mêmes conviennent que ce Pseaume regarde le regne du Messie? Que ne rendent-ils gloire à la vérité, en reconnoissant que le Messie doit être Dieu? Pour nous, nous n'avons sur cela nulle difficulté, puisque nous adorons JESUS-CHRIST comme vrai Dieu, & vrai homme, & que l'Apôtre nous a marqué distinctement que ceci ne devoit s'entendre que de JESUS-CHRIST. (h) *Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in saculum saculi, &c.* Le terme Hébreu *Elohim*, qui est ici dans le Texte, désigne la qualité de Juge, & de Souverain; comme si le Psalmiste avoit voulu, en joignant le nom d'*Elohim* à celui du trône du Messie, nous avertir que JESUS seroit établi par son Pere, Juge des vivans, & des morts; (i) & qu'il posséderoit le trône de David son pere, & regneroit sur le véritable Israël, sur toute son Eglise; non trente, ou quarante ans; non un, ou deux siècles; mais pendant toute l'éternité; & cela dans une parfaite justice, & sans se démentir jamais de la souveraine équité qui lui est propre. (k) *Virga directionis, virga regni tui.* Vb-

(a) כסאך אלהים עולם ועד שנת שנים סוכתך  
 אלהים, & in. כסאך עולם ועד, שנת שנים סוכתך  
 אלהים ex. Syn. & Seder ex, & Seder, אלהים,  
 & Seder

(b) *Quidam apud Beffuet, & Est.*

(c) *Abenezra.*

(d) 1. Par. XXIX. 13.

(e) 1. Par. XXII. 10.

(f) Psa. LXXI. 1.

(g) Kimchi, Chald.

(h) Hebr. 1. 3.

(i) Ab. X. 41. *Constitutus est à Deo Judex  
 vivorum & mortuorum.*

(k) Luc. 1. 32.

9. *Dilexisti iustitiam, & odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.*

9. Vous avez fait paroître votre amour pour la justice, & vous avez hâ à l'iniquité: c'est à cause de cela, ô Dieu! que votre Dieu vous a oint d'une huile de joye d'une manière plus excellente, & plus parfaite que tous ceux qui y ont part avec vous.

## COMMENTAIRE.

tre sceptre est un sceptre de droiture. Quelques anciens Pseautiers lisent: (a) *Virga recta est, virga regni tui.* S. Cyprien: (b) *Virga aquitatis, &c.*

ÿ. 9. DILEXISTI IUSTITIAM, ET ODISTI INIQUITATEM; PROPTEREA UNXIT TE, DEUS, DEUS TUUS OLEO LÆTITIÆ PRÆ CONSORTIBUS TUIS. (c) *Vous avez fait paroître votre amour pour la justice, & vous avez hâ à l'iniquité; c'est pour cela, ô Dieu! que votre Dieu vous a oint d'une huile de joye d'une manière plus excellente, & plus parfaite que tous ceux qui y ont part avec vous.* On voit encore ici le Meïtie quasié du nom de Dieu, (d) & oint, non de la main des hommes, mais de la main de Dieu même, d'une huile de joye; c'est-à-dire, que JESUS-CHRIST, Fils unique de Dieu, a reçu de Dieu son Pere l'onction de la grace, & des dons du Saint Esprit, d'une manière infiniment plus abondante, & plus relevée que ni les Anges, ni les Patriarches, ni les plus grands Saints: *Præ consortibus tuis.* Plusieurs Peres, par cette huile d'onction, ou par cette huile de joye dont le Fils a été oint, entendent son union hypostatique avec la nature humaine. (e) Saint Pierre nous apprend (f) que le Pere Eternel a donné au Fils l'onction par le Saint Esprit, & par la vertu toute-puissante dont il l'a revêtu: *Unxit eum Deus Spiritu sancto, & virtute; & cela par dessus tous ses freres; c'est-à-dire, que tous les Saints n'ont reçu qu'une partie de l'onction spirituelle, dont JESUS-CHRIST a possédé la plénitude.*

On peut traduire l'Hébreu d'une manière qui conviendra & à JESUS-CHRIST, & à Salomon, de cette sorte: (g) *Vous aimez la justice, & vous avez horreur de l'iniquité; c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a donné l'onction de joye, préférablement à vos compagnons.* On loué Salomon de sa droiture, de son amour pour la justice, & de son éloignement de toute iniquité. En récompense de ces belles qualitez, Dieu vous a chois

(a) Psalter. Roman. Mediol. Gallic. S. Germ. Cassiodor. Arab.

(b) Cyprian. lib. 2. Testim.

(c) Auguß. *Præ participibus tuis.* 70. *תַּיִם וְיָסְרִים עִי*

(d) Auguß. *hic. Justin. Dialog. cum Tryph. Irenæum. ad Princip. Aquila. Eshim. verbum Hebraicum non nominativo casu, sed vocativo*

*interpretatur, dicens, Qui, &c.*

(e) Athanas. Nazianz. Basil. Cyrill. Alex. Auguß.

(f) *Act. x. 38. יְהוֹשִׁעַ לְיֵשׁוּעַ.*

(g) *אָהַבְתָּ צְדָקָה וְשָׂנְאָה אִשְׁתָּוּת; לְכֵן מָשַׁח אֱלֹהִים אֶתְּךָ בְּשֵׁן שֶׁשֶׁן סַבְבֵּיךָ.* 70. *ἠγάπησεν ἀγαθὰ καὶ μισήσεν κακά. Vide Euseb. in hunc loc.*



10. *Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filia Regum in honore tuo.*

10. Il sort une odeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle, de vos habits, & de vos maisons d'ivoire, dont on vous a fait présent.

## COMMENTAIRE.

du milieu de vos freres, pour vous établir Roi de Juda, préférablement à eux. Dieu a rejeté Absalon; il n'a pas eu pour agréable Adonias; il n'a choisi que vous seul parmi les fils de David, qui avoient pardessus vous l'avantage de l'âge, & de la naissance. On pourroit aussi l'entendre ici, comme au verset 3. *Vous avez aimé la justice, & hai l'iniquité, parce que le Seigneur vous a donné l'onction de sa grace*, qu'il vous a prévenu de ses bénédictions, & vous a donné un attrait intérieur à la vertu, & à la justice. La droiture de vôtre cœur, & vôtre éloignement du désordre, sont un pur don de la bonté de Dieu. La particule que l'on traduit ordinairement par, *c'est pourquoi*, se prend aussi pour, *parce que*. (a) Autrement: Dieu vous a donné l'onction de l'huile de joye; il vous a fait sacrer Roi de Juda, (b) afin que vous aimassiez la justice, & la vérité; il vous a donné comme un riche, & précieux présent à son peuple.

ÿ. 10. MYRRHA, ET GUTTA, ET CASIA A VESTIMENTIS TUIS, A DOMIBUS EBURNEIS, EX QUIBUS DELECTAVERUNT TE. *Il sort une odeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle de vos habits, & de vos maisons d'ivoire, dont on vous a fait présent. Ces maisons d'ivoire n'étoient autres que des coffres d'ivoire, où l'on conservoit les habits, avec des odeurs, & des herbes odoriférantes, pour les parfumer, & pour en éloigner les vers. Les Anciens aimoient ces habits parfumez, comme on l'a déjà vû sur la Génèse, à l'occasion de ceux d'Esau. (c) Amos, (d) & Ezéchiel (e) parlent aussi de ces coffres d'ivoire; & ils ne sont point inconnus dans les Auteurs profanes. Martial, (f) & Juvenal (g) nous apprennent qu'on y conservoit les pierreries, l'or, & l'argent, & ce qu'on avoit de plus précieux. Alceste dans Euripide, donne aux coffres de cédre, où l'on conservoit les habits, le nom de maison de cédre. (h) Ces habits parfumez, & ces coffres étoient des présens que l'on*

(a) Vide Genes. XVIII. 5. XIX. 8. Psal. XLI. 7. Genes. XXXVIII. 16. &c. Vide Moir. Vat. Revet.

(b) 3. Reg. I. 30. 40.

(c) Genes. XXVII. 17. Vide Cantic. I. 3.

(d) Amos. III. 15.

(e) Ezech. XXVII. 14.

(f) Martial.

Hic nisi de flavâ locules implere monedâ,

Nos decet. Argentum vitia ligna ferant.

(g) Juvenal. Satyr. XIII. v. 136.

. . . . . Gemmâque princeps,  
Sardanicum loculis qua custoditur eburnis.

(h) Euripid.

. . . . . Ἐν δ' ἰδίῳν κειμένῳ λίαν,  
Ἐδῶν, ἀλεπου' ἀμυγῶν ἰνέων.

avoit faits au Roi Salomon, dans la cérémonie de son mariage : Car c'étoit autrefois la coutume de faire des présens dans ces sortes d'occasions ; & c'est ce qui se pratique encore aujourd'hui. L'Auteur se sert d'une expression, qui marque encore les mœurs anciennes : *Ex quibus delectaverant te* : Avec quoi on vous a réjoui ; pour dire : Ils vous en ont fait présent. Les Anciens ne dissimuloient pas leur joye, en recevant des présens ; & c'étoit parmi eux une malhonnêteté de refuser ce que l'on offroit. (a)

*La myrrhe*, est une gomme odorante, qui coule d'un arbre d'Arabie fort semblable à l'épine d'Égypte. C'est cet arbre que l'Écriture appelle si souvent le bois de Séthim.

*Gutta*, est la myrrhe récente, & la plus précieuse, qui coule d'elle-même de l'incision de l'arbre. Elle est nommée *stactè* en Grec, qui signifie goutte, parce qu'elle est semblable à une goutte de liqueur ; car elle se durcit ensuite. L'Hébreu (*b*) porte *ahalot*, que l'on croit être l'aloès ; non la plante de ce nom, mais un bois qu'on brûloit autrefois sur les Autels. (c) Voyez ce que nous avons remarqué sur les Nombres, Ch. xxiv. 6.

*Casia* ; on croit que c'est la canelle. L'Hébreu *késioth* vient d'une racine, qui signifie ôter l'écorce. (d) Or on fait que la canelle est une écorce odorante. Les Anciens ont connu une plante de bonne odeur, nommée *casia*, assez commune en Italie, dont on faisoit des couronnes, & qu'on plantoit devant les ruchers pour les abeilles : (e) mais elle étoit fort différente de la casia des Orientaux. Le Syriaque, Abénézra, Munster, & la Version de Zurich traduisent *késioth* par *les plis d'un habit*. Les plis de vos habits sont parfumez de myrrhe, & d'aloë de Syrie. Saint Jérôme par *casia*, entend la canne odorante.

Quelques anciens Pseautiers Latins, (f) au lieu de : *A domibus eburneis*, lisent : *A gravibus eburneis*. Ce qui ne fait aucun sens. D'autres (g) voulant corriger cette faute, sont tombez dans une autre, en lisant : *A gradibus eburneis*, des degrés d'ivoire. Tout cela ne vient que d'un mot Grec mal entendu. Les Septante (h) se sont servis ici de *bareis*, qui est un terme propre à la Palestine, pour signifier des tours, ou des maisons bâties en forme de tours, & fermées de tous côtez. (i) Aquila, & Symmaque ont traduit : (k) *Des Temples de dents*, ou des Temples d'ivoire. L'Hé-

(a) Homer. Odyss. I.  
ὄσθ' ἔσθ' ἄλλοι ἀνθρώποι θέας ἴδ'.  
(b) אהלוט Ahalot.

(c) Cassiodor. in Cantic. xv. I fider. lib. 17.  
Origin. cap. 8.

(d) מרררר. de xxx Decarticar.

(e) Vide Dioscorid. lib. 1. cap. 12. & Matthiel. in eisdem.

(f) Psalter. S. German. & Carnat.

(g) Psalter. Roman. & Mediol.

(h) 70. אבן באבן באבן באבן.

(i) Ieronym. ad Principium. Quidam Latinarum ob verbi ambiguitatem, à gravibus interpretati sunt, cum Bazar verbum sit Kuzdior, Palastina & usque hodie domus ex omni parte conclusa, & in modum adificata turrium, Bazar appellantur.

(k) Aquil. & Sym. אבן באבן באבן באבן.

11. *Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato : circumdata variata.*

11. Les filles des Rois viennent vous faire honneur. La Reine est à votre droite, ayant un habit enrichi d'or, & étant parée de tous ses divers ornemens.

## COMMENTAIRE.

breu : (a) *Des Palais d'ivoire.* Le Caldéen : *Des Palais incrustez d'ivoire ;* comme étoit apparemment celui d'Achab, Roi d'Israël, qui fut nommé, *la maison d'ivoire.* (b) Mais nous croyons que l'explication que nous avons donnée ci-devant, est la véritable, & qu'il faut l'entendre de ces coffres d'ivoire, faits en forme de maison, où l'on conservoit les habits précieux.

Les habits d'excellente odeur, dont JESUS-CHRIST s'est revêtu, ne sont autres, selon les Peres, (c) que son humanité sainte, ses graces, ses vertus, ses exemples, sa vie toute sainte. La maison d'ivoire est la sainte Vierge, qui a donné naissance au Sauveur. C'est aussi l'Eglise Chrétienne, justement appelée un Palais, ou un Temple d'ivoire, à cause de sa pureté, & de sa solidité. Enfin on peut l'appliquer aux vierges Chrétiennes, & aux ames saintes, qui sont la demeure de JESUS-CHRIST.

(d) *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.*

ÿ. II. FILIÆ REGUM IN HONORE TUO. ASTITIT REGINA A DEXTRIS TUIS IN VESTITU DEAURATO. *Les filles des Rois viennent vous faire honneur. La Reine est à votre droite avec un habit enrichi d'or, & étant parée de tous ses divers ornemens.* Les filles des Rois font l'honneur de votre nôce. Elles sont venues pour accompagner la Reine votre épouse, & pour l'assister dans cette pompeuse cérémonie. La Reine au milieu d'elles, brille comme le soleil entre les astres, revêtu de tout ce qu'il y a de plus riche, de plus éclatant, & de plus précieux. On la voit à votre côté magnifiquement parée, & partageant avec vous la gloire de la Royauté. L'Hébreu porte : (e) *Les filles des Rois sont parmi vos chères épouses, ou dans vos riches Palais.* Vous avez plusieurs épouses, toutes illustres par leur naissance, & filles de Rois : mais la fille de Pharaon est beaucoup au-dessus d'elles, par la distinction que vous en faites, & par le rang que vous lui donnez, en la plaçant à votre droite.

On fait que dans les Cours des Princes d'Orient, où la polygamie est

(a) וְהַיְבֵלִי שֶׁן

(b) 1. Reg. XXII. 39.

(c) Auguß. Basil. Cassiodor. Nicephor.

(d) 1. Cor. III. 17. Vide Auguß. Ensch. Gr.

metr.

(e) בָּתוֹת מַלְכוּתִים בְּקִרְבוֹתַי כַּעֲבֹדֵי שֶׁנֶּל

70. Th. vi. Edit.

Ban. 120. Sym. & v. Edit. Bâmann. Aquil.

Συναγιστος.

12. *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam : & obliviscere populum tuum, & domum patris tui.*

12. Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive ; & oubliez votre peuple, & la maison de votre pere.

## COMMENTAIRE.

permise, les Rois choisissent une de leurs épouses, pour l'élever au-dessus de toutes les autres, & pour lui communiquer l'honneur, & la qualité de Reine. (a) On peut aussi traduire : *Les filles des Rois sont auprès de vous, revêtues des ornemens magnifiques que vous leur avez donnez : mais la Reine est à votre droite, toute couverte d'or d'Ophir.* Les filles de la nôce, & vos autres épouses sont vêtues magnifiquement : mais pour la Reine, on ne voit que l'or le plus fin briller sur ses habits. Aquila : (b) *Votre épouse est vêtue de teinture d'Ophir ; Symmaque, (c) d'un or excellent ; Théodotion, (d) d'un diadème d'or de Sophir. Circumdatus varietate, n'est pas ici dans l'Hébreu, mais seulement au verset 14.*

Le Caldéen, sous le nom des filles des Rois qui se trouvent à la nôce, entend les peuples étrangers, & les Royaumes des Nations, qui doivent venir recevoir la Loi de la main du Messie. Mais la plupart des Peres (e) entendent par-là, les peuples Gentils convertis au Christianisme, & réunis dans l'Eglise ; & par la Reine, qui est à la droite de l'époux, l'Eglise de JESUS-CHRIST ornée de toutes les vertus, & de toutes les graces que Dieu répand sur elle, & sur ses enfans. Quelques-uns (f) appliquent à la sainte Vierge ce que nous venons de dire de l'Eglise.

ÿ. 12. AUDI, FILIA, ET VIDE, ET INCLINA AUREM TUAM, ET OBLIVISCERE POPULUM TUUM. *Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive, & oubliez votre peuple, & la maison de votre pere.* Ici les filles de la nôce, & les compagnes de l'épouse lui adressent la parole. Il paroît qu'elle étoit étrangère, puisqu'on lui dit d'oublier sa patrie, & ses parens. Dites adieu à votre pays, & à vos peres & meres : N'ayez plus de tendresse, & d'inclination que pour votre époux. Il faut qu'il vous tienne lieu de tout ce que vous venez de quitter. Il mérite toute votre attention, votre amour, vos déférences. *Ecoutez-le, obéissez-lui ; ouvrez vos yeux, soyez attentive à ses volontez, ayez l'oreille attentive à tout ce qu'il vous dira.* Il est devenu votre Seigneur, & votre appui : *Ipse est Dominus tuus, ÿ. 13.* Quelques-uns prennent ce verset,

(a) Cantic. vi. 7. R. Sexaginta sunt Regine, & octoginta concubine, & adolescentularum non est numerus ; una est columba mea, perfecta mea, &c.  
(b) Aquil. Et adhaerens ipsi.

(c) Sym. Et χρυσόν ἄριστον  
(d) Th. Et diadema aureum in capite  
(e) Chrysost. August. Athanas. Euseb. &c.  
(f) Athanas. Bernard. Hieron.

comme



14. *Et filia Tyri in muneribus; vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.*

14. Et les filles de Tyr viendront avec leurs présens : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières.

## COMMENTAIRE.

déjà vieux : (a) *Dominus meus vetulus est.* Surquoi saint Pierre (b) remarque que cette sainte femme lui étoit soumise, & lui obéissoit : *Ut Sara obediebat Abraha, Dominum eum vocans.* Les Reines d'Orient n'approchoient des Rois leurs époux, qu'avec de très-profondes marques de respect. Bethsabée étant entrée en présence de David, par le conseil de Nathan ; (c) *Elle se prosterna le visage contre terre, & adora le Roi.* Et lorsqu'Esther voulut se présenter devant Assuérus, elle arrêta jusqu'à ce que le Roi étendit son sceptre sur elle, elle le baisa, & alors elle osa approcher. (d) Personne, pas même la Reine, ne paroissoit devant le Roi, qu'il ni fût appelé. (e)

Les Septante de l'Édition Romaine, saint Augustin, saint Jérôme, saint Grégoire, & les anciens Pseautiers de Rome, & de Milan, & l'Arabe, joignent la fin de ce verset au suivant, de cette sorte : *Et adorabant eum, (14.) filia Tyri in muneribus.* Les filles de Tyr l'adoreront, & lui offriront leurs présens. Aquila, Symmaque, & Theodotion, (f) de même que les Rabbins, l'en séparent, & lisent : *Et adorez-le :* Vous épouse, adorez votre époux, prosternez-vous devant lui, & reconnoissez son souverain domaine.

Ÿ. 14. **ET FILIÆ TYRI IN MUNERIBUS; VULTUM TUUM DEPRECABUNTUR OMNES (g) DIVITES PLEBIS.** *Les filles de Tyr viendront avec leurs présens ; & tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs très-humbles prières.* On parle toujours à l'épouse, & on lui expose les honneurs, & les avantages dont elle jouira dans sa nouvelle qualité de Reine d'Israël. Vous verrez les filles de Tyr vous apporter leurs présens, & tous les Riches, & les Princes d'Israël, ou ceux de Tyr, vous offriront leurs très-humbles prières, & vous demander l'honneur de votre protection. Quelques-uns (h) entendent sous le nom de *filles de Tyr*, les villes dépendantes du Royaume de Tyr, & sous le nom de *présens*, les tributs qu'elles payoient à Salomon, & à son épouse.

L'Écriture donne souvent le nom de présens, au tributs volontaires,

(a) Genes. xviii. 12.

(b) 1. Petri 111. 6.

(c) 3. Reg. 1. 16. 31. *Summissa Bethsabée in terram vultu adoravit Regem.*

(d) Esther. v. 1. 2.

(e) Esther. 1v. 11.

(f) Aquil. Symm. Theod. *Kaj wegruines avr.*

(g) Saint Augustin, & le Pseautier de Milan, n'ont pas ce mot, *omnes.*

(h) *Muis, Patab. Bofuet, Ferrand. Grimm. alii.*

15. *Omnis gloria ejus filia Regis ab intus, in fimbriis aureis, circum amicta varietatibus.*

15. Toute la gloire de la fille du Roi est au-dedans, au milieu des franges d'or, & des divers ornemens dont elle est environnée.

## COMMENTAIRE.

ou involontaires que les peuples payent à leurs Souverains. Les Livres des Rois, & des Paralipomènes ne nous apprennent pas que les Rois de Tyr aient été soumis à Salomon ; mais elle dit que tous les Rois, & les Peuples des pays situez depuis l'Euphrate, jusqu'au pays des Philistins, & de l'Egypte, lui obéissoient & lui faisoient des présens. (a) Il y a donc toute apparence que les villes Phéniciennes, ou que les filles de Tyr, vinrent offrir des présens à Salomon, & à son épouse, au moins dans la cérémonie de son mariage. Les Septante de l'Édition Romaine lisent : (b) *Les filles de Tyr vous adoreront avec des présens. Les Riches du peuple du pays supplieront votre visage.* L'Édition de Complute (c) est toute semblable à la Vulgate. (d) Symmaque, & saint Jérôme : La fille forte vous offrira des présens. L'Hébreu : *La fille de Tyr.*

Les Peres & les Interprètes, sous le nom des filles de Tyr, entendent dans le sens spirituel, les Nations payennes, & idolâtres, qui se sont converties à la Foi de JESUS-CHRIST, & qui lui ont offert leurs présens, conjointement avec tous les Riches de la terre ; Les Empereurs, les Rois, les Princes sont venus enfin reconnoître JESUS-CHRIST, pour leur souverain Seigneur ; ils lui ont rendu leurs hommages, & leurs adorations, & se sont fait honneur de se qualifier ses serviteurs, & ses enfans. L'épouse elle-même est étrangère ; l'Eglise est composée de peuples gentils, qui sont heureusement entrez dans l'alliance, en renonçant au crime, & à l'erreur.

¶ 15. OMNIS GLORIA EJUS (e) FILIÆ REGIS AB INTUS ; IN FIMBRIIS AUREIS, CIRCUMAMICTA VARIETATIBUS. *Toute la gloire de la fille du Roi est au dedans ; au milieu des franges*

(a) 2. Paralip. IX. 26. Salomon exercuit potestatem super civitates Reges, à flumine Euphrate, usque ad terram Philistinorum & usque ad terminos Ægypti. Et 3. Reg. IX. 25. Singulis deferrebant ei munera, vasa argentea & aurea, vestes & arma bellica, aromata quoque & equos, & mulas per annos singulos.

(b) 70. Edit. Roman. Θεγαυρίαις ἀντὶ θυγατρὸς τοῦ τοῦ βασιλέως, ἢ ἀντὶ τοῦ τοῦ βασιλέως ἢ τοῦ τοῦ βασιλέως ἢ τοῦ τοῦ βασιλέως.

(c) Edit. Complut. . . . καὶ περιημιέταις

ἀντὶ. [14.] καὶ θυγατρὸς τοῦ τοῦ βασιλέως, ἢ ἀντὶ τοῦ τοῦ βασιλέως ἢ ἀντὶ τοῦ τοῦ βασιλέως.

(d) Symmach. ἡ ἀντὶ τοῦ βασιλέως. Irenæus. Filla fortis. Basil. Chrysof. Theodoret. Nicephor. Euthym. Regis & Colibensis Codices, apud Perand. legunt: Filla Tyri. Θυγατρὸς τοῦ τοῦ βασιλέως. Et ita Hebr. ט"י פ"ב

(e) Hebr. 70. Edit. Complut. Psaltr. Gallic. Athanas. Hieron. Basil. Chrysof. Theodoret. Nicephor. Euthym. non habent, ejus.

d'or, & des divers ornemens dont elle est environnée. La Princesse, fille du Roi d'Egypte, & épouse du Roi Salomon, dont nous faisons ici l'éloge, fait principalement éclatter sa beauté, & sa magnificence, au dedans de son Palais. (a) C'est-là qu'il la faut voir parée de tout ce qu'il y a de plus riche, de plus précieux, de plus brillant. Les Reines d'Orient ne paroissent point, ou très-rarement, au dehors; & lorsqu'elles se monroient, elles étoient toujours voilées, & cachées dans des litières, ou autrement, de sorte qu'on ne pouvoit juger, ni de leur beauté, ni de leur air, ni même de leur taille. C'est ce que nos Voyageurs assûrent qui se pratique encore dans ces pays. Les filles de la nôce font donc remarquer ici que la Princesse, épouse de Salomon, ne monroit toute sa beauté, & toutes ses parûres, qu'au dedans du Palais, au milieu des autres épouses du Roi, ou lorsqu'elle est mise à la droite de son époux.

L'Hébreu: (b) *Toute la gloire de la fille du Roi est intérieure, par les tissus d'or dont elle est vêtue.* (ÿ. 16.) *Elle sera conduite* (ou portée) *au Roi avec des habits de broderie. Des vierges la suivront. Ses amies vous seront amenées.* Ce qu'on peut entendre de la cérémonie dans laquelle la Princesse, fille du Roi Pharaon, fut amenée dans l'appartement qui lui étoit préparé. Toute sa beauté, ses grâces, ses parûres sont cachées. Elle est portée sur un chariot couvert, où l'on ne la peut découvrir. Ses habits sont tout brochez d'or. Elle est couverte de parûres toutes en broderies. Elle est suivie de ses filles d'honneur, & accompagnée de ses amies. Le terme Hébreu qui est traduit par un tissu d'or, (c) ou des habits brochez d'or, signifie un tissu fort serré, & plus épais que l'ordinaire; tel qu'étoit la cuirasse de Saül, qu'il ne pouvoit percer de son épée, (d) & la tunique du grand-Prêtre des Juifs. (e) Mais celles-ci étoient des tissus de plusieurs fils de lin, ou de laine; au lieu que l'habit de l'épouse étoit tout broché d'or.

*Pallam signis, aurôque rigentem.* (f)

Les Septante de l'Edition Romaine, (g) Didyme, saint Cyrille, (h) le Pseautier Ethiopien, lisent: *Toute la gloire de cette fille du Roi d'Hésébon est dans ses franges d'or.* Mais c'est une faute de Copiste, qui est venuë du mot Grec *Esôthen*, en dedans, que les Ecrivains ont changé en *Esébon*, parce qu'ils ne l'entendoient point en cet endroit.

(a) Vide Kimchi, Abenezra, Muis, Vatab. Bassuet.

(b) כל כבודה בת סוּךָ מניסח ססבצות וחב לבוש (16.) לרקסות תוכל לסוּך בתורת אחריה רעתיה סובאות דך

(c) ססבצות חב 70. Et agnovimus agnovit. Alius, או ססבצות חב 70. Des agraffes d'or.

(d) 1. Reg. 1. 9.

(e) Exod. xxviii. 31.

(f) Virgûl. Æneid. 1.

(g) 70. Edit. Rom. Nomen à דָּבָר. דְּבָרֵי דְּבָרֵי דְּבָרֵי וְדָבָרֵי דְּבָרֵי דְּבָרֵי, &c.

(h) Cyrill. lib. 2. de Adorat. in Spiritu & verit. Ita & quaedam exemplaria Latina apud Irenæum. Ep. ad Principiam.



16. *Adducuntur Regi virginis post eam proxima ejus afferuntur tibi.*

16. Des vierges seront amenées au Roi après elle ; & l'on vous présentera celles qui sont ses plus proches.

## COMMENTAIRE.

La beauté de l'Eglise, qui est l'Épouse de JÉSUS-CHRIST, est toute intérieure. Elle consiste dans les vertus, & les graces dont Dieu l'a revêtue ; dans la connoissance des vérités célestes, dont elle est dépositaire ; dans les Sacremens, qui sont les sources des graces de JÉSUS-CHRIST ; dans l'assistance invisible du Saint Esprit, qui la conduit, & qui la préserve de l'erreur ; dans la protection de son divin Époux, qui la protège contre ses ennemis. Les habits d'or dont elle est parée, sont sa charité, qui s'étend même aux étrangers, qu'elle invite à entrer dans son sein ; son amour pour ses ennemis, pour qui elle offre ses prières à Dieu ; sa tendresse pour ses Enfants, qu'elle nourrit dans l'usage des Sacremens, & qu'elle élève dans la crainte, & dans l'amour du Seigneur, & dans l'exercice des vertus, suivant l'esprit, & l'exemple de son Époux.

Les habits divers, ou les habits de différentes couleurs dont elle est revêtue, *circumamicta varietatibus*, sont les divers dons du Saint Esprit, (1) que JÉSUS-CHRIST lui communique ; à l'un est donnée la science ; à l'autre, le don de la prophétie ; à l'autre, le don des miracles, &c.

Le Caldéen entend ce verset, & le suivant, des offrandes, & des richesses que les peuples étrangers devoient offrir dans le Temple du Seigneur ; & des présens qu'ils devoient faire aux Prêtres, dont les habits sont brochez d'or, & ornés de broderies. Grotius, par la beauté intérieure de l'épouse, entend ses graces naturelles, qui étoient encore relevées par l'éclat, la beauté, & la richesse de ses habits.

ÿ. 16. *ADDUCUNTUR REGI VIRGINES POST EAM.* Des vierges seront amenées au Roi après elle. On a vû sur le verset précédent l'explication de celui-ci, suivant l'Hébreu. Mais selon la Vulgate, on peut l'entendre ainsi : On amènera au Roi Salomon d'autres vierges choisies parmi les plus belles de ses Etats ; mais il ne s'en trouvera point de pareilles à l'épouse dont on chante ici les loüanges. Les filles que l'on amène au Roi, & qui accompagnent son épouse, désignent les Nations idolâtres, qui se convertissent à JÉSUS-CHRIST. Les proches, ou les amis de l'épouse, *proxima ejus*, désignent ceux des Juifs qui ont embrassé la Foi de JÉSUS-CHRIST. Les uns, & les autres composent la Cour, & la maison de l'épouse.

(1) 1. Cor. XII. 4. *Vide Theodoret. hic.*

17. *Afferentur in lairia & exultatione: adducuntur in Templum Regis.*

18. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constituas eos principes super omnem terram.*

17. Elles seront présentées avec des transports de joye: on les conduira jusques dans le temple du Roi.

18. Au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de plusieurs enfans: & vous les établirez Princes sur toute la terre.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 17. *ADDUCENTUR IN TEMPLUM REGIS.* On les conduira jusq'au Temple du Roi; ou, selon l'Hébreu, (a) jusq'au son Palais. On conduira l'épouse, ses filles d'honneur, & ses compagnes, jusques dans l'intérieur du Palais du Roi, jusques dans l'appartement destiné à la Reine. C'est la suite de la description qu'il a commencée au verset 15. On amènera l'épouse avec tout son magnifique, & nombreux cortège, jusques dans l'appartement du Roi. Cette cérémonie se faisoit ordinairement la nuit, & les filles de la nôce conduisoient l'épouse jusques dans sa chambre, & la plaçoient dans le lit nuptial. Tout cela nous représentoit la vocation des peuples Gentils à la Foi, & à l'Eglise de JESUS-CHRIST; ou le bonheur des ames saintes dans le Ciel. (b)

ÿ. 18. *PRO PATRIBUS TUIS NATI SUNT TIBI FILII; CONSTITUTES EOS PRINCIPES SUPER OMNEM TERRAM.* Au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de plusieurs enfans; (c) & vous les établirez Princes sur toute la terre. Au verset 12. les amies de l'épouse l'ont exhortée à oublier ses parens, & son pays, & à ne penser plus qu'à plaire au Roi son époux. Ici elles lui disent que pour un pere, & une mere qu'elle quittoit, elle se verroit bien-tôt mere d'une nombreuse postérité; que ses fils seroient autant de Princes, & de puissans Rois. Ces vœux, & ces promesses sont tout-à-fait bien placées en cet endroit: mais il ne paroît pas qu'elles ayent eu leur exécution, puisque la fille du Roi d'Egypte n'eut point d'enfans de Salomon, que l'on sache; & l'on fait certainement que le successeur de ce Prince n'étoit pas sorti d'elle.

Mais dans le sens spirituel, l'Eglise de JESUS-CHRIST heureusement féconde, a produit une race nombreuse, & fidelle; & au lieu d'un peuple impie, & idolâtre qu'elle quittoit, elle s'est vûe la mere d'une infinité de Saints, & d'hommes parfaits. Elle compte parmi ses enfans un nombre

(a) בחיכל סודך

(b) Regl. Ensel.

(c) וְיִהְיֶה לְךָ בָנִים וְיִהְיֶה לְךָ עֲרֵב. Erunt tibi filii tui.

Vos enfans vous viendront en quelque sorte lieu de pere, & de mere. Ils feront vôtre joye, & vôtre consolation. L'Édition Romaine ne lit pas en, tui.

19. *Memores erunt nominis tui, in omni generatione, & generationem.*  
 20. *Propterea populi confitebuntur tibi in aeternum, & in seculum seculi.*

19. Ils se souviendront de vôtre nom, dans la suite de toutes les races.  
 20. C'est pourquoi les peuples publieront éternellement vos loüanges, dans tous les siècles des siècles.

## COMMENTAIRE.

innombrable d'Apôtres, de Martyrs, de Confesseurs, de Vierges, de Docteurs; & si l'éclat de la grandeur du siècle est capable d'ajouter quelque chose à sa gloire, elle peut encore se vanter d'avoir de ce côté-là plus qu'elle n'a quitté, puisqu'elle voit une foule d'Empereurs, de Rois, de Princes, de Grands, soumis à son empire, & obéissans à ses Loix, avec toute la fournison que pourroient avoir les plus simples, & les plus humbles sujets. (A)

ÿ. 19. MEMORES ERUNT (b) NOMINIS TUI, IN OMNI GENERATIONE. *Ils se souviendront de vôtre nom, dans la suite de toutes les races.* Vos enfans se souviendront éternellement de vous, & porteront vôtre réputation dans les siècles futurs. On ne peut rien de plus obligeant, ni de plus gracieux que ce discours des filles de la nôce à l'épouse; & toutes ces loüanges se sont admirablement vérifiées dans l'Eglise Chrétienne, dont le nom, les avantages, & les prérogatives ont été portées par ses Enfans, dans tous les siècles, & dans tous les pays du monde.

L'Hébreu lit : (c) *Je me souviendrai*, ou je ferai souvenir de vôtre nom dans les races futures. Nous ne vous oublierons jamais, ô Princesse! Vôtre nom, & vôtre mémoire nous seront toujours chers. Jouïssiez de vôtre heureuse fortune, & souvenez-vous de vos anciennes amitez. Ce sont les amies de l'épouse, qui finissent ainsi l'Epithalame.

ÿ. 20. PROPTEREA POPULI CONFITEBUNTUR TIBI IN AETERNUM. *C'est pourquoi les peuples publieront éternellement vos loüanges.* Nous nous chargeons de faire passer à la postérité la mémoire de vôtre nom. Nous perpétuerons le souvenir de cet heureux mariage; nous en chanterons éternellement le bonheur, & la pompe; & ceux qui viendront après nous, continueront de chanter cet épithalame dans tous les siècles. La vérité de cette prophétie est sensible. Depuis tant de siècles, on chante encore aujourd'hui dans toutes les Nations le mariage de Salomon, en ré-

(a) Vide Chrysof. hic. & Auguſt.

(b) Ita 70. Edit. Roman. Mæſſuræ. Ita Auguſt. Pſalter. Rom. Arab. Æthiop. Ieronym. in Comment.

(c) אֲנִיכִידָא שֶׁכֶּךָ בְּכָל דּוֹר וָדּוֹר Ita 70. Complut. Mæſſuræq; vñ iniquæ ex. Ita & Eu-

ſeb. Baſil. Ieronym. ad Princip. Chryſoſt. Theodor. Euthym. Codices Reg. & Colberſini Manuſcripti, apud Ferrand. Pſalter. Gallic. Sanſt. German. Caruat. Aquil. Sym. Th. Anpoſt. vñ iniquæ ex.

citant ce divin Cantique ; & toutes les Eglises du monde publient , & publieront dans tous les tems , le bonheur du mariage spirituel de JESUS-CHRIST avec son Epouse.



## PSEAUME XLV.

*Action de grâces , pour la délivrance des dangers de la guerre.*

In finem , Filiis Core , pro ar- | *Pour la fin , aux enfans de Coré , pour*  
canis. | *les secrets.*

## ARGUMENT.

**Q**uelques anciens Exemplaires Grecs ne portoient point autrefois dans le titre : Pro Arcanis. *Saint Chrysostome ne le lit pas ; & Euthyme marque cette diversité. Saint Augustin , saint Ambroise , Bède , lisent : Pro Occultis ; & saint Ambroise ajoute : Ipsi David , qui n'est dans aucun autre Texte. On peut traduire l'Hebreu (a) par : Pseaume donné au Maître de la Musique de la famille de Coré , qui préside au Chœur des jeunes filles , qui chantoient dans le Temple , ou dans les cérémonies publiques de Religion. L'Hebreu Alamoth , se trouve dans les Paralipomènes , (b) & à l'Inscription du Pseaume 1x. où nous l'avons expliqué.*

*Le Caldéen , & quelques Juifs croyent que ce Pseaume fut composé par les fils de Coré , lorsque leur pere ayant été englouti dans la terre , en punition de son murmure , & de sa révolte contre Moïse , (c) ils furent miraculeusement préservés de ce malheur. On rapporte à cette circonstance ces paroles du verset 3. C'est pourquoi nous ne serons point troublez , lorsque la mer sera ébranlée. Bède , & quelques Anciens dans Théodoret , ont cru que c'étoit une action de grâces du peuple Juif délivré de la crainte de Phocée , Roi de Samarie , & de Razin , Roi de Syrie , sous le regne d'Achaz , Roi de Juda. (d) Ce sont apparemment les versets 3. & 4. qui ont donné lieu à cette explication. Voyez le Commentaire. Théodoret , (e) & Théodore d'Héraclée (f) veulent qu'il ait été composé à l'occasion de la défaite des Assy-*

(a) לכנעז לבני קורח על עלימות שיר  
Aquil. Nānūdmōm. Symmach. Tō anōmōm  
על עלימות  
(b) 1. Par. xv. 20.

(c) Num. xxvi. 11. 12.

(d) 4. Reg. xvi. 5.

(e) Theodor. in Catem. Barbari.

(f) Heraclota, in Caena Cordarii.

viens, commandez par Sennachérib, sous le regne d'Ézéchias. D'autres (a) le rapportent aux guerres de Gog, & de Magog. Ce dernier sentiment n'a rien que de fort plausible, en expliquant ces guerres de Gog, & de Magog, de celles de Cambyse; & la paix qui suivit, de celle que Darius, fils d'Hyrtaspe, donna à tout l'Empire. De Nuis, & plusieurs nouveaux interprètes le rapportent à David, lorsqu'il se vit paisible dans son Royaume, après les victoires remportées sur tous ses ennemis. (b)

Nous croyons que ce sont les Enfants de Coré de retour de Babylone, & tranquilles à Jérusalem, qui dans la Dédicace du second Temple, chantaient ce Pseaume, & les deux suivans, pour rendre grâces à Dieu de leur délivrance, & de la paix accordée à tout l'Empire, après la mort de Cambyse, & après les mouvemens qui avoient troublé l'Etat, sous l'usurpation des Mages. Les allusions presque continuelles de ce Pseaume avec les Chapitres 38. & 39. d'Ézéchiel, qui contiennent le récit de la guerre, & de la mort de Cambyse, sous le nom emprunté de Gog, & de Magog, nous ont déterminé à ce sentiment; avec ce que la plupart des Pseaumes des Enfants de Coré regardent la Captivité de Babylone, ou le tems qui la suivit. Les Peres (c) l'expliquent dans un sens plus relevé, de l'Eglise Chrétienne délivrée des persécutions, qui rend grâces à Dieu de la paix qu'il lui a donnée. Saint Jérôme le prend de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. Par ces termes de l'Inscription: Pro Occultis: Pour les Secrets; les uns (d) entendent le mystère ineffable de l'Incarnation; d'autres, les mystères cachés, de la Providence, & de la conduite de Dieu sur son Eglise.

Ps. 1. **D**eus noster refugium, & virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Ps. 1. **D**ieu est notre refuge, & notre force; & c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppés.

## COMMENTAIRE.

Ps. 1. **D**EUS NOSTER REFUGIUM, ET VIRTUS; ADIUTOR IN TRIBULATIONIBUS, &c. Dieu est notre refuge, & notre force, c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppés. Jusqu'ici Dieu a été notre secours, & notre défense; il nous a tirés de la captivité, & de l'esclavage: Que ne devons-nous point espérer de sa miséricorde pour la suite? Ce sont les captifs de Babylone de retour dans leur pays, qui parlent. L'Hébreu: (e) Le Seigneur est notre protection, & notre force, & notre secours dans les afflictions extrêmes וְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים וְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים וְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים

(a) Quidam apud Theodoret. & Kimchi.

(b) 2. Reg. viii. & 1. Par. xviii.

(c) Basl. Chrysoſt. Auguſt. Theodoret.

(d) Etda, Cassiodor. alii.

(e) אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים וְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים וְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִן הַצָּרִים

2. *Propterea non timebimus, dum turbabitur terra : & transferentur montes in cor maris.*

3. *Sonnerunt, & turbata sunt aqua eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.*

2. C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte, quand la terre seroit renversée, & que les montagnes seroient transportées dans le fond de la mer.

3. Ses eaux ont fait un grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été renversées par sa puissance.

## COMMENTAIRE.

nous avons été réduits. Ou : *Il s'est trouvé nôtre puissant secours dans nos afflictions.* Les anciens Interprètes Grecs : (a) *Le Seigneur s'est véritablement trouvé nôtre secours dans l'affliction.*

ÿ. 2. PROPTEREA NON TIMEBIMUS, DUM TURBATUR TERRA. *C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte, quand la terre seroit renversée.* Après les marques éclatantes de la protection du Seigneur, que nous avons reçues, rien ne sera capable de nous ébranler. Les tremblemens de terre les plus terribles, les renversemens des montagnes, & leur chute au fond de la mer, ne nous causeront ni trouble, ni effroi, ayant le Seigneur pour nous. (b) Sous le nom de tremblemens de terre, il désigne les mouvemens, les troubles des Provinces, les guerres, les séditions, les renversemens des Empires, &c. Nous avons vu la chute de l'Empire d'Assyrie, l'établissement de celui des Perses, le feu de la guerre allumé dans toutes les Provinces; mais rien de tout cela ne nous a troublez, sachant que le Tout-puissant étoit nôtre défenseur; & nous avons expérimenté que tous ces changemens n'ont servi qu'à nôtre bonheur. Ezéchiel parlant de la venue de Gog, ou de Cambyse, sur la terre d'Israël, la décrit comme une tempête, & comme un tremblement de terre, qui renverse les montagnes, & les murs les plus solides : (c) *In die illa erit commotio magna super terram Israël;... subvertentur montes, & cadent sepes, & omnis murus corruet in terram.*

ÿ. 3. SONNERUNT, ET TURBATA SUNT AQUÆ EORUM; CONTURBATI SUNT MONTES IN FORTITUDINE EIUS. *Ses eaux ont fait grand bruit, & ont été agitées; les montagnes ont été renversées par sa puissance.* Il faudroit lire dans le Latin, avec saint Ambroise, saint Augustin, & le Pseautier de Chartres, *Aqua ejus*, au lieu de *Aqua eorum*. Les eaux de la mer ont été agitées. Ces eaux marquent les guerres, les soulèvemens des peuples, les grandes armées. *Les montagnes ébranlées, & renversées par la puissance du Seigneur, sont les Monarques*

(a) *Κυρίως Ἐλεγάσθη. Inventus inventus est.*  
Ils lisoient, *ΚΥΡΟ ΚΥΡΟ* au lieu de *ΚΥΡΟ ΚΥΡΟ*  
*Christ. Εὐ δὲ Νέφου Ἐλεγάσθη.*

(b) *Christ. Genes. Flamin. Mau.*

(c) *Ezech. XXXVIII. 19. 20.*

mis à mort, & les Monarchies détruites, & renversées. Nous avons vu toute l'Asie en guerre, & en feu. Les Perses ont renversé les Royaumes de l'Asie Mineure, & détruit l'Empire de Babylone. Cyrus est venu comme un torrent, qui a inondé toutes les Provinces d'Orient. Nous l'avons vu sans frayeur entrer en Babylone; & au lieu d'un vainqueur cruel, & insolent de sa victoire, nous avons trouvé dans lui un pere, & un fauveur. Autrement, en le joignant à ce qui suit: Que les eaux de la mer soient dans l'agitation, & dans le mouvement: Que les plus hautes montagnes soient renversées dans le milieu des abîmes; pendant ce tems, Jérusalem vivra dans la paix; (ÿ. 4.) *Un fleuve qui coule doucement, la réjouira par l'abondance de ses eaux.*

Il oppose le cours tranquille d'une eau pure, & abondante, à l'inondation d'un déluge, & aux flots d'une mer agitée, dont il a parlé au verset précédent; & comme ces flots désignoient les troubles de la guerre, les eaux qui coulent doucement, signifient l'abondance, & la paix. Je pense que c'est le vrai sens de ces deux passages. Après les guerres de Cambyse, & les mouvemens du regne des Mages, nous jouissions d'une paix heureuse sous Darius, fils d'Hystafpe.

On peut traduire l'Hébreu: (a) *Les eaux de la mer font un bruit terrible, elles sont toutes troubles, & toutes boueuses, les montagnes sont ébranlées par son élévation, par son inondation; à la lettre, par son orgueil.* (ÿ. 4.) *Un fleuve avec ses ruisseaux, ou ses coulans, réjouira la ville, qui est le Sanctuaire, & la demeure du Très-Haut. Que les eaux de la mer agitée fassent un bruit effroyable, & que leurs flots qui se brisent contre les côtes, ébranlent les montagnes; Jérusalem sera arrosée, & rafraîchie par des ruisseaux tranquilles qui couleront autour d'elle. Jérusalem avoit à l'orient le torrent de Cédron, & la fontaine de Siloë; & au couchant, la fontaine de Géhon.*

Isaïe parle de la guerre de Phacée, & de Razin contre Achaz, & reprochant à celui-ci de s'être adressé aux Assyriens, pour faire diversion, & pour écarter les ennemis de dessus ses terres, se sert de la même similitude que le Psalmiste en cet endroit: (b) *Puisque ce peuple a abandonné les eaux de Siloë, qui coulent doucement, & en silence, & qu'il a préféré Razin, & le fils de Romélie, le Seigneur va faire fondre sur eux les grandes eaux, & l'inondation du Roi d'Assyrie, qui se répandra sur tous les ruisseaux, & couvrira tous ses bords.*

(a) יהמו יחמרו סיכיו יעשו חרים כנאורו (4.)  
 נהר מלינו ישמחו עיר קדש טובני  
 עירן שונמאח. ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו  
 ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו  
 יבאנו. ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו  
 יבאנו. ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו, ויבאנו

ribus maris, & agitate montibus in potentia  
 ejus. Dignus, in celebritate.

(b) *Isaï. VIII. 6. Comparez le Psaume*  
 XXXI, 2.





6. *Conturbata sunt gentes, & inclinata sunt regna, dedit vocem suam: mota est terra.*

7. *Dominus virtutum nobiscum: susceptior nobis Deus Jacob.*

6. Les nations ont été remplies de trouble, & les Royaumes ont été renversés. Il a fait entendre sa voix; & la terre a été ébranlée.

7. Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

## COMMENTAIRE.

Office, au Commun des Vierges, quelques Exemplaires dans saint Ambroise, & le Pseauteur Romain, lisent: *Adjuvabit eam Deus vultu suo*. Le Seigneur la protégera par ses regards favorables. Ce qui paroît imité du Pf. xx. 7. ou cxxxix. 14. Le Pseauteur de saint Germain: *Deus de vultu suo*. Le Pseauteur de Milan: *Deus à matutino ad matutinum*. L'Édition Romaine: (a) *Le Seigneur l'aidera par le visage*. Mais l'Édition de Complute (b) est semblable à la Vulgate. Aquila, (c) & l'Hébreu: (d) *Le Seigneur la secourra lorsque le matin regardera*; dès que l'aurore paroitra.

Ÿ. 6. *CONTURBATAE SUNT GENTES, ET INCLINATA SUNT REGNA. DEDIT VOCEM SUAM; (e) MOTA EST TERRA.* Les Nations ont été remplies de trouble, & les Royaumes ont été renversés. Il a fait entendre sa voix; & la terre a été ébranlée. Le Seigneur a exercé sa vengeance contre les Nations. Toutes les Provinces de l'Asie ont été dans le trouble, & dans l'agitation. Nous avons été témoins du renversement des Etats, des Républiques, & des Empires. Le Seigneur a fait entendre son tonnerre, & sa voix menaçante. Toute la terre a été dans la consternation, & dans la frayeur. Mais ces maux ne sont pas venus jusqu'à nous; Jérusalem a été en paix, & ce petit reste de peuple réuni depuis peu dans son pays du milieu des Nations, est demeuré dans la tranquillité sous la protection du Seigneur. (Ÿ. 7.) *Dominus virtutum nobiscum; susceptior nobis Deus Jacob*. L'Auteur semble marquer les troubles qui arrivèrent après la mort de Cyrus, sous Cambyse, qui porta la guerre en Egypte, & qui mourut en Judée, étant, comme on croit, dans la résolution d'abandonner cette Province à l'avidité de ses troupes, & à la haine des ennemis des Juifs. Voyez notre Dissertation sur Gog, & Magog. L'Hébreu se peut traduire par: (f) *Les Nations ont frémi; les Royaumes ont été panchez, ou abattus; le Seigneur a fait entendre sa voix, ou son tonnerre; la terre s'est fondue.* (g) On peut l'expliquer littéralement de

(a) Βεδοίτου άρτί ή θείη νή σφραδύσ.

(b) Τά σφραδύσ άρτί άρτί.

(c) Aquil. Τή ύόρω σφραδύσ.

(d) יְקוּרָה אֱלֹהִים לְפָנֶיךָ נָקִיר

(e) Auguß. Ambros. Psalter. Rom. Dedit

vocem suam Altissimi, mota est terra. Ita Muis. 70. Edit. Complut. Έδωκ ένωσ άρτί ήρτί.

Ita Chrysoß. & Æthiop. Psalter. S. Germ. Dedit vocem suam excelsus.

(f) וְהוּ עָרַס עַם סוֹלֶכֶת נְהָן כְּקוּרָה  
(g) וְהוּ עָרַס עַם סוֹלֶכֶת נְהָן כְּקוּרָה  
Aquil. Ερτάστωσ, στω Symmach.  
ήγιστερωστωσ.

(g) Ita Chald. R. Salom. Ieronym. Pagn. alii.

8. *Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: auferens bella usque ad finem terra.*

9. *Arcum conteret, & confringet arma: & scuta comburet igni.*

8. Venez, & voyez les œuvres du Seigneur; considérez les prodiges qu'il a faits sur la terre; en faisant cesser toutes les guerres jusqu'au bout de l'univers.

9. Il brisera l'arc, & mettra les armes en pièces; & il brûlera les boucliers en les jettant dans le feu.

## COMMENTAIRE.

L'horrible tempête dont parle Ezéchiel, qui mit le désordre dans l'armée des Perses, & qui fit que les soldats se tuèrent l'un l'autre, ou périrent par la foudre, & la grêle qui tomba sur eux. Voyez Ezech. xxxviii. 21. 22. On l'entend dans le sens spirituel du trouble des Nations. dans le tems de la prédication de l'Evangile.

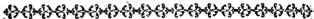
Ÿ. 8. VENITE, ET VIDETE OPERA DOMINI. Venez, & voyez les œuvres du Seigneur; considérez les prodiges qu'il a faits sur la terre. Peuples étrangers, venez admirer la force toute-puissante du Seigneur, & les prodiges qu'il a fait éclater sur la terre, en nous donnant la paix, après les troubles de la guerre, qui étoit allumée de tous côtez. *Auferens bella usque ad fines terra.* Il a éloigné la guerre, en frappant Cambyse, & en mettant sur le trône Darius, fils d'Hystaspes, qui a si heureusement rétabli la tranquillité dans l'Empire. L'Hébreu se peut traduire par: (a) Venez, & voyez les œuvres du Seigneur, qui a mis la désolation sur la terre, & qui a fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre. Le même Dieu qui a permis les malheurs dont nous avons été affligés, a rétabli la paix dans toutes les Provinces. Les Peres expliquent ceci de la paix qui regnoit dans toute la terre, lorsque JESUS-CHRIST naquit. D'autres l'entendent de la paix qui fut rendue à l'Eglise par Constantin.

Ÿ. 9. ARCUM CONTERET, ET CONFRINGET ARMA; ET SCUTA COMBURET IGNI. Il brisera l'arc, & mettra les armes en pièces; & jettera les boucliers au feu. Ou par le passé, & suivant l'Hébreu: (b) Il a brisé l'arc, il a rompu la pique, ou la lance, le dard, la pointe; il a brûlé les chariots. Le Syriaque, & un ancien Interprète Grec, & la plupart des nouveaux, tiennent pour cette traduction: Il a brûlé les chariots de guerre. Mais le Caldéen, l'Arabe, Hammond, Ferrand, aussi-bien que les Septante, & la Vulgate, sont pour des boucliers ronds. L'Hébreu se prend ordinairement pour une roue: mais il se peut mettre ici pour un bouclier; peut-être à cause de sa rondcur. De plus il est naturel de join-

(a) לכו תבטלו את יחוד אשר שם שמות | אליו אליו. Καὶ ἀνατὰς ἡμετέρας ἐς ἄσπλ  
בארץ משיבת שלחמות עד קצה הארץ | Planstra comburet igni. Ita Ieronymus.

(b) קשת ישבר וקצץ חנית עגלות ישרף





## P S E A U M E XLVI.

*Le Psalmiste invite les Nations à louer le Seigneur, en considération de sa grandeur, & de sa puissance infinie.*

In finem, pro filiis Core, Psalmus. | *Pour la fin, pour les enfans de Coré, Pseume.*

## A R G U M E N T.

**S**aint Augustin lit dans le titre : In finem, pro Filiis Core, Psalmus ipse David. Le Caldéen, & Liran entendent ce Pseume comme une action de grâces des enfans de Coré, pour les victoires que Josué devoit remporter sur les Cananéens. Ils supposent, suivant leur système, qu'il fut composé par les fils immédiats de Coré, lesquels furent délivrez du malheur dont Dieu châtia leur pere, en permettant que la terre s'ouvrit sous ses pieds, & qu'elle l'engloutit. Théodore (\*) l'expliquoit comme un Cantique des Maccabées, pour rendre grâces à Dieu de leur victoire contre les Généraux d'Antiochus Epiphanes. La plupart des nouveaux Interprètes le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche de Cariath-iarim à Jérusalem, sous le regne de David ; ou de la maison d'Obédédoum dans le Tabernacle ; ou enfin du Tabernacle de Sion, dressé par David, dans le Temple bâti par Salomon. Je ne vois rien contre ce sentiment, sinon qu'alors les Princes des Nations étrangères n'étoient point réunis avec le Dieu d'Abraham, comme il est porté ici, verset 10. & qu'en ce tems-là, on ne pouvoit inviter les Peuples infidèles à louer le Seigneur, comme présens à la cérémonie : Omnes Gentes, plaudite manibus.

Les Prophètes, & les Pseumes sont pleins de promesses de la conversion des Gentils, & de leur réunion avec le peuple du Seigneur. On promet même en plusieurs endroits à Israël, l'empire sur les peuples qui l'avoient autrefois soumis, & dominé. Mais ces Prophéties ne regardoient que le tems qui a suivi le retour de la Captivité ; & encore n'en voyons-nous pas même alors le parfait accomplissement. Elles ne furent vérifiées à la lettre, & dans toute leur étendue, qu'après la venue du Sauveur, & la prédication de l'Evangile. C'est à ce tems qu'on doit rapporter ce Pseume, avec les Peres, qui

(\*) In Catena Eabteriana.

l'ont expliqué de la vocation des Gentils, & de l'Ascension de JESUS-CHRIST dans le Ciel. Les Rabbins eux-mêmes l'entendent du Messie.

On peut le considérer, suivant Théodoret, comme une suite du Pseaume précédent. L'Auteur tout rempli de la magnifique idée de la grandeur, & de la puissance de son Dieu, qui après la mort de Cambyse, (a) rendit la paix à l'Asie, invite ici toutes les Nations à louer le Seigneur, & principalement celles, qui sous Darius, fils d'Hystaspe, qui combla de biens, & d'honneurs le peuple Juif, se convertirent, & embrasèrent la Religion des Juifs. Ce Prince fut très-favorable aux Hébreux. Il permit de continuer la construction du Temple, (b) interrompue sous les regnes précédens. Il épousa Esther, (c) éleva Mardochée; & l'Ecriture remarque expressément qu'alors plusieurs Gentils se rangèrent du parti des Juifs, & reçurent leur Religion: (d) *In tantum, ut plures alterius Gentis, & sectæ, eorum Religioni, & ceremoniis jungerentur.*

Ainsi ce Pseaume put être composé à la cérémonie de la Dédicace du second Temple, laquelle fut très-solennelle, comme le remarque Esdras. (e) Et il n'est pas hors d'apparence que les grands Officiers du Roi, qui avoient reçu ordre de Darius, fils d'Hystaspe, de favoriser les Juifs dans cette entreprise, & de leur fournir les choses nécessaires pour les bâtimens, & les sacrifices, & qui exécutèrent ces ordres avec beaucoup de diligence, (f) comme l'Ecriture leur en rend témoignage, ne se soient trouvés à cette cérémonie, & que plusieurs Peuples étrangers ne les y aient accompagnés, soit par curiosité, ou par dévotion. C'est à ces Princes étrangers, & à ces Peuples que l'Auteur s'adresse; Ce sont eux qu'il invite à louer le Seigneur dans cette occasion. Dans un sens plus relevé, il prédit la conversion des Peuples Gentils à la Religion Chrétienne.

ψ. 1. *O Mnes Gentes, plaudite manibus: jubilate Des, in voce exultationis.*

ψ. 1. **N**ATIONS, frappez des mains toutes ensemble: chantez la gloire de Dieu, par des cris d'une sainte allégresse;

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **O**MNES GENTES, PLAUDITE MANIBUS, &c. Nations, frappez des mains toutes ensemble. Le Pseaume précédent s'adresse principalement aux Juifs. Celui-ci est une apostrophe aux Peuples étrangers, accourus à la cérémonie de la Dédicace du Temple. Na-

(a) Voyez le Commentaire sur le Pseaume précédent, & comparez Esch. xxxviii. xxxix.

(b) 1. Esdr. vi. 1. 14.

(c) Voyez la Préface, & le Commentaire sur Esther.

(d) Esther. viii. 17.

(e) 1. Esdr. vi. 15. 18.

(f) 1. Esdr. vi. 13. *Quod præceperat Darius Rex, sic diligenter exactis sunt.*

2. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis: Rex magnus super omnes terram.*

3. *Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris.*

2. Parce que le Seigneur est très-élevé, & très-redoutable; & qu'il est le Roi suprême, qui a l'empire sur toute la terre.

3. Il nous a assujetti les peuples, & à mis les nations sous nos pieds.

## COMMENTAIRE.

tions, venez reconnoître la grandeur, & la force du Très-Haut, du Dieu d'Israël. Apprenez à le connoître, & à le craindre. C'est une Prophétie de la vocation des Gentils. On peut le rapporter à ce qui suit la perte de Gog, & de son armée. L'Écriture inculque en plusieurs endroits, que Dieu en tirera une vengeance si terrible, & si éclatante, que toutes les Nations le craindront, & le glorifieront. (a)

JUBILATE DEO IN VOCE EXULTATIONIS. *Chantez la gloire de Dieu par des cris d'allégresse. L'Hébreu: (b) Sonnez de la trompette au nom du Seigneur, dans des voix de Cantiques; ou, jetez des cris de joye.*

ÿ. 2. QUONIAM DOMINUS EXCELSUS, TERRIBILIS. *Parce que le Seigneur est très-élevé, & très-redoutable. C'est le Dieu très-haut, & terrible. Admirez sa grandeur, & sa majesté. Craignez les effets de sa colère, & de sa vengeance. Vous avez été témoins de son souverain pouvoir, dans la protection qu'il nous a donnée; & vous connoissez combien il est terrible, par la manière dont il a traité les ennemis, & les persécuteurs de son Peuple. Le plus grand, & le plus sensible effet de la puissance, & de la force de Dieu, est la prédication de l'Évangile, & la conversion des Nations. Qu'on compare les moyens dont Dieu s'est servi pour cet effet, avec l'entreprise, & avec le succès prodigieux qu'elle a eue, malgré toute l'opposition de l'Enfer, malgré les Puissances de la terre, & toute la corruption du cœur de l'homme; on avouera aisément que jamais Dieu ne parut, ni plus grand, ni plus puissant, ni plus terrible. (c) Le Pseautier Romain lit: *Quoniam Deus summus, terribilis, & Rex magnus super omnes Deos.**

ÿ. 3. SUBJECIT POPULOS NOBIS, ET GENTES SUB PEDIBUS NOSTRIS. *Il nous a assujetti les Peuples, & a mis les Nations sous nos pieds. Autrefois Dieu détruisit les Cananéens, & nous rendit les maîtres de leur pays. Il continua à nous protéger sous David, & sous Salomon. Tandis que nos Rois ont cultivé la justice, & la vraie Religion, ils ont été les maîtres de leurs ennemis, & des Nations étrangères. Nous*

(a) Ezech. XXXIII. 16. 23. & XXXIX. 7.

611.

(b) תריס לאלוחים בקול רנה גלגל 70.

אליהו. *Alius* Epiphanius. *Alius*, *Epiphanius*.  
(c) Voyez S. Chrysostome sur cet endroit.

4. *Elegit nobis hereditatem suam : speciem Jacob , quam dilexit.*

4. Il a choisi dans nous son héritage ; il a pris pour lui la beauté de Jacob qu'il a aimée.

## COMMENTAIRE.

mêmes depuis nôtre retour de la Captivité , n'avons-nous pas éprouvé les effets de la protection toute-puissante du Seigneur ? Les Nations liguées se sont opposées à nôtre établissement , & à la construction du Temple du Seigneur ; (a) nous les voyons aujourd'hui réduites au silence , & chargées de confusion. Cambyse , à son retour de l'Égypte , méditant le dessein de piller la terre des Juifs , est frappé de Dieu avec toute son armée , à la vûe de toutes les Nations , à qui ce terrible événement inspira une vraye frayeur , & un profond respect pour le Dieu d'Israël. (b) Les Prophètes (c) avoient expressément prédit , que les Hébreux se verroient maîtres de ceux qui les avoient assujettis , & maltraités ; & Ezéchiel parlant de la mort de Gog , & de ses troupes , dit que les Juifs prendront les dépouilles de ceux qui les avoient dépouillés , & qu'ils pilleront ceux qui les avoient pillés. C'est apparemment ce que le Psalmiste avoit en vûe en cet endroit.

L'Hébreu porte : (d) *Il a frappé de mors , ou de peste , (e) des Peuples sous nos pieds , & des Nations sous nos pieds.* Si l'on veut l'entendre de la peste de Cambyse , la chose est claire , & aisée. Les Nations qui composoient l'armée de ce Prince , furent la proye du peuple Juif. D'autres traduisent : *Il a rassemblé comme des brebis dans leur parc , (f) les Nations sous nôtre domination , & les Peuples sous nos pieds.* Ce qui n'eut son accomplissement qu'après les persécutions d'Antiochus Epiphane , lorsque les Samaritains , les Iduméens , les Philistins , & quelques autres furent assujettis aux Juifs. Symmaque : (g) *Il nous a assujettis les Rois , & a mis les Nations sous nos pieds.* Les Peres expliquent tout ceci de la conversion des Gentils , & de leur assujettissement à la foi , & à l'obéissance de l'Eglise.

Ÿ. 4. ELEGIT NOBIS HEREDITATEM SUAM ; SPECIEM JACOB , QUAM DILEXIT. *Il a choisi dans nous son héritage ; il a pris pour lui la beauté de Jacob , qu'il a aimée.* Le Seigneur nous a choisis parmi

(a) 1. Esdr. IV. 1. & seq. v. & c.

(b) Voyez Ezéch. XXXVIII. XXXIX.

(c) Isai LX. 14. Venient ad te curvi filii eorum , qui humiliaverunt te , & adorabunt vestigia pedum tuorum , omnes qui detrahebant tibi. Idem XIV. 1. Erunt captives eos qui se ceperant , & subjicient exaltatos suos. Ezéch. XXXIX. 10. Diripient vastitates suas , & c.

(d) יָדָר עַם־הָאֲרָצוֹת חֶמְדָּתָאֲמִים חֶמְדָּתָאֲמִים חֶמְדָּתָאֲמִים

(e) פֶּסֶת פֶּסֶת. Exod. V. 3. IX. 3. 15. Levit. XXVI. 15. Num. XIV. 11. & passim. Vide & Psal. II. 5. 2. Par. XXII. 10. Psalm. XVII. 48.

(f) Vide Isai. V. 17. Mich. II. 12. Jer. Transl. hic. Glass. Gramm. lib. 3. cap. 3.

(g) Sym. ἡμεῖς ἐπὶ πάντων ἐπι.

5. *Ascendit Deus in iubilo, & Dominus in voce tubæ.*

5. Dieu est monté au milieu des cris de joye; & le Seigneur au bruit de la trompette.

## COMMENTAIRE.

toutes les Nations, pour être son Peuple; il a choisi sa demeure au milieu de Jacob. Le mot Hébreu, que les Septante (a) ont lu en cet endroit, signifie la beauté, & une demeure, une maison champêtre, & agréable. Mais l'Hébreu d'aujourd'hui est différent: (b) *Il a choisi pour nous notre héritage, & la gloire de Jacob, qu'il a aimée.* C'est lui-même qui nous a choisi ce pays où nous habitons; c'est lui qui nous l'a destiné dès le commencement, & qui l'ayant promis à nos Pères, nous en a mis en possession. C'est lui qui a choisi la beauté, la gloire, l'honneur de Jacob; son Arche, son Temple, son Sanctuaire, qu'il a aimé, & préféré à toutes les autres demeures.

Le Temple du Seigneur est nommé la gloire, & l'ornement de Jacob dans plus d'un endroit de l'Écriture. *Je vais souiller mon Sanctuaire*, dit le Seigneur dans Ezéchiel, (c) *qui est le sujet de votre gloire, l'objet de la complaisance de vos yeux, & le sujet de votre frayeur, & de vos inquiétudes.* *Ecce ego polluam Sanctuarium meum, superbiam imperii vestri, desiderabile oculorum vestrorum, & super quo pavet anima vestra.* Le Temple est encore appelé le lieu de la demeure de la gloire du Seigneur, *locum habitationis gloriae tue*, dans le Psaume xxv. (d) Symmaque: (e) *La gloire; Aquila, l'excellence; la cinquième Edition, le sujet de la gloire de Jacob.* Le Psaumier Romain, & Cassiodore lisent: *Elegit nobis hereditatem sibi.* Ce qui est conforme à l'Édition de Complute.

Dans le sens spirituel, les peuples Gentils convertis au Christianisme, & ceux des Juifs qui ont reçu la foi de JESUS-CHRIST, sont devenus l'héritage du Seigneur. L'Église Chrétienne est la portion choisie; c'est la véritable beauté de Jacob, la gloire, & le bonheur des vrais Fidèles.

ÿ. 5. ASCENDIT DEUS IN IUBILO, ET DOMINUS IN VOCE TUBÆ. Dieu est monté au milieu des cris de joye, & le Seigneur au bruit de la trompette. C'est une prédiction de l'Ascension de JESUS-CHRIST. Il monte triomphant dans le Ciel, & en quelque sorte au bruit des acclamations, & au son des instrumens, après avoir vaincu la

(a) Ils ont lu נָחַם אוֹתָם au lieu de נִחַם אוֹתָם. Quelquefois ils le rendent par, *agréable*, la beauté. Psa. lxxvii. 17. ou *Complaisance*, *decor*. 2. Reg. xv. 25. & *Complaisance*. Job. xlviii. 26. ou *Spéciosus*. Psa. lxxv. 17.

(b) בָּחַר לָנוּ אֶת נַחְלָתְנוּ אֶת נִחְמָתְנוּ

דָּוִד 70. Καταργήσας τὸν θ. seu θ. Ceteri. Interrp. apud Eufeb. Hereditatem nostram.

(c) Ezech. xxiv. 21.

(d) Psa. xxv. 2.

(e) Sym. Τὴν ἐξέστησιν. Aquil. τὴν ὑπερβίον. v. Edit. τὴν μακροῦς τὰς αἰῶν.



- 6. *Psallite Deo nostro, psallite: psallite: psallite Regi nostro, psallite.*

7. *Quoniam Rex omnis terra, Deus: psallite sapienter.*

6. Chantez à la gloire de nôtre Dieu, chantez: Chantez à la gloire de nôtre Roi; chantez.

7. Chantez avec sagesse; parce que Dieu est le Roi de toute la terre.

## COMMENTAIRE.

mort, & le Démon. Ces cris de joye, & ce bruit de la trompette, figurent la voix des Apôtres, qui publient JESUS-CHRIST par tout; ou les concerts des Anges, qui accompagnent le Sauveur dans le Ciel; ou le discours que ces Esprits bienheureux tinrent aux Disciples, & aux Apôtres sur le mont des Oliviers: (a) *Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous les yeux attachés au Ciel? Ce JESUS, que vous venez de voir monter au Ciel, en reviendra de même que vous l'y avez vu monter.*

L'Auteur du Pseaume a pu dire dans la cérémonie de la Dédicace du Temple, que le Seigneur y étoit venu habiter, *qu'il y étoit monté*, suivant le stile des Hébreux, qui se servent de ce terme, lorsqu'ils veulent marquer la venue dans un lieu élevé. Il est venu au son des instrumens de musique, & parmi les acclamations de tout son peuple, prendre possession de son nouveau Palais. Nous ne croyons pas que l'Arche ait été dans le second Temple, ainsi qu'on l'a montré ailleurs. (b)

ÿ. 6. *PSALLITE DEO NOSTRO, PSALLITE, &c. Chantez à la gloire de nôtre Dieu.* Redoublez vos cris de joye, & vos chants d'allégresse. Le voici qui vient, & qui arrive dans son Temple. Les fils de Coré invoquent principalement les autres Léuites, à chanter avec ferveur les loüanges du Dieu tout-puissant, du souverain Roi d'Israël.

ÿ. 7. *PSALLITE SAPIENTER. (c) Chantez avec sagesse, avec intelligence.* Le terme Hébreu (d) *Maschil*, est le même qui est si souvent traduit dans le titre des Pseaumes, par: *Cantique instructif. Intellectus.* Il y en a qui croient que c'est un terme de la musique des Hébreux, qui signifie proprement celui qui préside au Chœur des Musiciens, & qui est le plus habile de la bande. Que chacun de vous, qui savez la musique, & jouer des instrumens, s'employe de son mieux à louer le Seigneur. La plupart l'entendent de l'attention, du respect, de la manière pleine de gravité, & de sagesse, dont on doit parler à Dieu, & publier ses loüanges. La première qualité que l'on demande pour faire une chose avec sagesse, c'est de l'entendre, & de la bien savoir. *Nemo quicquam sapienter facit,*

(a) *AB. 1. 11.*

(b) Dissertation sur les Maccabées, savoir, si l'Arche a été remise dans le Temple après la Captivité.

(c) *August. Psallite intelligenter. S. Ieron. Canite pruditer.*

(d) *מַשְׁכִּיל 70. שְׁמִיעָה.*

8. *Regnabit Deus super Gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.*

9. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam Dii fortes terra vehementer elevati sunt.*

8. Dieu regnera sur les nations : Dieu est assis sur son saint trône.

9. Les Princes des peuples se sont assemblés, & unis avec le Dieu d'Abraham : parce que les Dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevez.

## COMMENTAIRE.

*quod non intelligit.* Ceux qui ont l'honneur d'être destinez par leur état au service du Seigneur, doivent mettre tout leur soin premièrement à bien savoir ce qui regarde les fonctions de leur ministère, & ensuite à le bien faire. *Psallite sapienter.* Saint Chrysostome, & saint Augustin veulent que les louanges que l'on donne au Seigneur, soient soutenuës de nos bonnes œuvres, de la foi, de la charité, de la bonne vie. C'est ce qui s'appelle *chanter sagement.*

ÿ. 8. REGNABIT (a) DEUS SUPER (b) GENTES. DEUS SEDET SUPER SEDEM SANCTAM SUAM. *Le Seigneur regnera sur les Nations. Dieu est assis sur son saint trône.* Le Seigneur nôtre Dieu exerce un empire souverain sur tous les Peuples du monde. C'est dans Jérusalem qu'il réside, & que son trône est placé. C'est dans son saint Temple qu'il donne les marques les plus sensibles de sa présence. Ayez donc pour ce saint lieu une vénération profonde, Ministres du Très-Haut, qui avez l'honneur d'approcher de ses Autels, & de sa Majesté ; apportez-y un respect mêlé de frayeur.

JESUS-CHRIST regne dans son Eglise ; il regne dans le cœur des Fidèles. Son regne est de toute éternité. Il a regné sur tous les Peuples, & dans tous les siècles. Mais il exerçoit sur les peuples Gentils, qui ne le connoissoient point, un empire forcé, & involontaire de leur part. Aujourd'hui il regne sur un peuple éclairé ; & qui l'adore en esprit, & en vérité. Il domine sur les cœurs, & sur les volontez. Il est assis à la droite du Père, (c) qui lui a donné toute puissance au Ciel, & en la terre. (d)

ÿ. 9. PRINCIPES POPULORUM CONGREGATI SUNT CUM DEO ABRAHAM ; QUONIAM DII FORTES TERRA VEHEMENTER ELEVATI SUNT. *Les Princes des peuples se sont assemblés, & unis avec le Dieu d'Abraham ; parce que les Dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevez.* Les Princes qui gouvernoient les Provinces de deçà l'Euphrate, & en particulier la Judée, s'assemblièrent à

(a) *Psalter. Rom. Mediol. German. Carnat. Colberr. Edit. Complut. Regnavit. Æthelst.*

(b) *Psalter. Rom. Mediol. Carnat. Omur. Genes.*

(c) *Hebr. 1. 3.*

(d) *Matth. XXVIIII. 12.*

Jérusalem, pour voir la cérémonie de la Dédicace du Temple, bâti pour la plus grande partie, aux dépens du Roi de Perse leur maître. Ces Princes, nommez ici *les Dieux*, ou les Juges du pays, étoient extrêmement élevés en dignité, & en puissance, & exerçoient dans tout le pays une très-grande autorité. Les Juifs dépendoient entièrement d'eux, étant sujets, & tributaires au Roi de Perse.

Dans le sens spirituel : Les Princes des peuples étrangers, les Empereurs, & les Rois des Nations se sont réunis au Dieu d'Abraham, en embrassant la foi de J E S U S- C H R I S T. Dieu avoit autrefois promis au Patriarche Abraham que *toutes les Nations seroient bénies en sa race*; (a) C'est ce qui fut réellement exécuté à la prédication de l'Évangile, & dans la conversion des Gentils.

L'Hébreu, de la manière dont il est ponctué aujourd'hui, porte : (b) *Les Princes des peuples sont réunis au peuple du Dieu d'Abraham; parce que ce Dieu est fort élevé au-dessus des Dieux boucliers de la terre.* Les Princes étrangers se sont réunis avec le peuple du Seigneur. Ils ont enfin reconnu l'infinité supériorité de ce Dieu d'Abraham, au-dessus de toutes les Puissances du monde. Les Rois sont souvent nommez *les boucliers*, ou les protecteurs de leur peuple, (c) ou de leur pays. Dieu lui-même prend quelquefois ce nom. (d) Autrement : Les Princes, ou les *Magnifiques des peuples sont réunis*, pour devenir *le peuple du Seigneur d'Abraham; parce que le Seigneur est le maître des Princes, & des boucliers du pays, & qu'il est fort élevé au-dessus d'eux.* C'est le sens qu'ont suivi les Septante, (e) & les Peres Grecs; & c'est la meilleure interprétation.

Par ces *forts de la terre*, la plupart (f) entendent les Apôtres, qui en effet ont exercé sur la terre une puissance, & une autorité de beaucoup supérieures à celles des plus grands Potentats. Ils ont soumis par la force de la vérité, & par la vertu de leurs miracles, plus de Provinces; ils ont subjugué plus de peuples, ils ont fait plus de changemens dans le monde, dans le cœur, dans les mœurs, dans les sentimens, dans la conduite des hommes, que n'en auroit pu faire toute la puissance des Monarques les plus absolus. D'autres (g) entendent les Grands de la terre, dont tout le pouvoir, toute l'autorité, la vie, la mort, sont entre les mains de Dieu. Arnobe entend les faux Dieux; saint Augustin, les superbes, ou les riches du monde. Le Seigneur, le Dieu d'Abraham, est le Maître, & le Roi

(a) Genes. XVIII. 18. XXII. 18. Galat. III.

(b) כְּבָרֵי עַמֵּי אֲרָצוֹת מְבַרְכִים אֱלֹהֵי אַבְרָהָם  
כִּי לְאֱלֹהֵי מִלְחָמָה מְרֻבָּה מְעַלְּמָה

(c) Psal. LXXXVIII. 19. Osee IV. 18.

(d) Genes. XV. 1. Dent. XXXIII. 29. 1. Reg. XXII. 3. 31. 36. Psal. III. 4. XVIII. 3. & passim.

(e) 70. Ἀρχόντες λαῶν συνέχθησαν πρὸς τὸ θεῖον ἄσπληνον, ὅτι τὸ θεῖον ἰσχυρότερον πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερον. Il faudroit lire dans la Vulgate: Quoniam ipseus Dei fortis terra. &c. Aquila: Θεῶν τῶν γῆς ἡ. Edit. ἰσχυροτέρων. Ita Th. & Sym. apud Theodoret.

(f) Chrysost. Theodoret. & Irenaeum. hic.

(g) Cassiodorus.

de ces forts de la terre, de ces boucliers du pays; il les domine par sa puissance infinie, & il regne dans leur cœur par sa grace, & par la foi.



## P S E A U M E XLVII.

*La grandeur du Seigneur éclatte dans son saint Temple, & dans Jérusalem. Il les défend contre les entreprises des Rois, & des Puissances de la terre. Il fait éclatter sa gloire jusqu'aux extrémités du monde.*

Psalmus Cantici filiis Core, se- | Pseaume, ou Cantique des enfans de  
cunda sabbathi. | Coré, le second jour de la semaine.

## A R G U M E N T.

**C**Es mots du titre : Psalmus Cantici ; ou, comme lit saint Augustin après les Septante, (a) Laus Cantici, ou, selon d'autres, (b) Canticum Psalmi, sont synonymes, & ne signifient autre chose que Pseaume, ou Cantique, ou bien ils marquent qu'il devoit être chanté de la voix, & au son des instrumens. Secunda Sabbathi, ou le second jour de la semaine, ne se lit, ni dans l'Hébreu, ni dans Eusébe, ni dans saint Chrysostome. Saint Ambroise l'explique du Dimanche ; saint Augustin, & saint Jérôme, du Lundi ; peut-être parce que chez les Hébreux on le chantoit ce jour-là. (c) Ce Pseaume a un rapport sensible avec les deux précédens ; & l'on voit dans les Interprètes les mêmes diversitez de sentimens sur le sujet, & l'occasion de celui-ci, que du quarante-sixième ; les uns l'expliquant de David délivré de tous ses ennemis, & paisible dans son Royaume ; d'autres, de Josaphat victorieux des Ammonites, des Moabites, & des Syriens, qui se tuèrent les uns les autres ; (d) d'autres, d'Abaz, délivré des Rois de Syrie, & de Samarie ; (e) & quelques-uns, de la défaite miraculeuse de l'armée de Sennachérib. (f)

Les Peres l'interprètent de même que le précédent, de la vocation des Gentils, de la victoire de JESUS-CHRIST contre l'erreur, & l'idolâtrie ; & de la gloire, de la beauté, de la force de l'Eglise Chrétienne. Saint

(a) מְלִיכָה וְלֹא מְלִיכָה יְהוָה יְהוָה

(b) Eusébe. hic. & Cod. Memmian. 2.

(c) Vide Genèbr. & Groc.

(d) 2. Par. XX.

(e) 4. Reg. XVI. 5. & seq.

(f) 4. Reg. XXIII. XIX. 2. Par. XXXII.

*Chrysofome, Nicéphore, & Euthyme, le rapportent aux Juifs délivrez de la Captivité de Babylone. Nous suivrons ce dernier sentiment dans le Commentaire; & nous l'expliquerons comme une continuation du Cantique chanté à la Dédicace du second Temple, pour rendre grâces à Dieu de la paix qu'il a accordée à son peuple, & de la protection dont il l'a honoré. On y touche principalement la dé faite de Cambyse, & on y relève les avantages du Temple, & de Jérusalem.*

ÿ. 1. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.*

2. *Fundatur exultatione universa terra mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.*

ÿ. 1. **L**E Seigneur est grand, & digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, & sur sa sainte montagne.

2. Le mont de Sion, cette ville du grand Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, est fondée avec les réjouissances de toute la terre.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **M**AGNUS DOMINUS, ET LAUDABILIS NIMIS, IN CIVITATE DEI NOSTRI, IN MONTE SANCTO EIVS. (a) *Le Seigneur est grand, & digne de toute louange dans la Cité de notre Dieu, & sur sa sainte montagne.* Il faut reprendre le dernier verset du Pseaume précédent, pour le joindre à celui-ci, qui en est la suite. *Le Seigneur est le Roi des Princes, & des Grands de la terre. Il est extrêmement élevé. Il est grand, & digne de toute louange dans sa montagne sainte, & dans sa Cité;* dans la montagne de Sion, & dans le Temple de Jérusalem. Il donne ici le nom de Cité au Temple, de même qu'au verset suivant: *Civitas Regis magni.* Et dans Ezéchiel: (b) *Le Seigneur, dit-il, me conduisit sur une montagne très-élevée, sur laquelle étoit bâtie comme une ville, &c.* Cette ville est le Temple, comme il paroît par la suite de sa description. En effet la Maison du Seigneur paroissoit comme une ville bien fortifiée, & assez vaste, où les Prêtres, les Lévites, & le concours du peuple qui s'y trouvoit toujours, donnoient l'air d'une ville bien peuplée. Le Temple du Seigneur, & sa Cité sainte figuroient l'Eglise de JESUS-CHRIST, fondée sur la pierre, ou sur la montagne, qui est JESUS-CHRIST lui-même.

ÿ. 2. **FUNDATUR EXULTATIONE UNIVERSÆ TERRÆ MONS SION, LATERA AQUILONIS, CIVITAS REGIS MAGNI.** *Le mont de Sion, cette Ville du grand Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, est fondée avec les réjouissances de toute la terre.* Le Temple du Seigneur est enfin achevé de bâtir; la Cité du grand Dieu, située au nord de Jérusalem, sur le mont de Moria, est aujourd'hui dédiée au son des instrumens,

(a) *Ambros. In loco sancto ejus.*

(b) *Ezech. xl. 2.*

& avec la joye de tout le pays, & même des étrangers accourus à cette cérémonie. L'ancienne ville de Jérusalem, occupée premièrement par les Jébuséens, & ensuite prise par David, étoit au midi du mont de Sion, sur lequel étoit bâti le Temple. Ainsi ces trois choses, le mont de Sion, le côté de l'Aquilon, & la Cité du grand Dieu, ne font qu'une même chose. *Haie* (a) désigne le Temple du Seigneur par, *la montagne du Testament*, & *les côtes de l'Aquilon*; & Ezéchiël, (b) par le nom de *Cité du grand Dieu*. Tout cela s'applique aisément à l'Eglise de JESUS-CHRIST.

L'Hébreu: (c) *Belle situation, joye de tout le pays, mont de Sion, côté du Septentrion, ville du grand Roi*. Ce qu'on peut joindre à ce qui précède de cette sorte: Le Seigneur est grand, & adorable dans sa montagne sainte, dans ce charmant séjour, dans ce lieu, qui fait la joye, & la gloire de tout le pays; dans Sion, qui est le Palais de ce grand Roi. C'est-là où il fait éclatter sa grandeur, & sa majesté. (d) Il paroît par plus d'un endroit de l'Ecriture, (e) que le Temple étoit la joye, la gloire, l'ornement de toute la Judée. Le Caldéen: *Montagne de Sion, vous êtes belle comme une épouse, vous êtes la joye de tous les habitans du pays, vous êtes l'écoulement du côté de l'Aquilon, & la ville de ce grand Roi*. Dans le nouveau Testament, la nouvelle Jérusalem, l'Eglise Chrétienne, est représentée sous la figure d'une nouvelle épouse, descendue du Ciel, ornée de tout ce que l'on peut s'imaginer de plus précieux. (f)

Les Septante, (g) & les anciens Pseautiers ne sont point uniformes en cet endroit. L'Édition de Complute lit: *Les montagnes de Sion, les côtes de l'Aquilon, la Cité du grand Roi, sont établis sur la joye solide de toute la terre*; à la lettre, *sur une joye bien enracinée*. L'Édition Romaine, saint Chrysostome, Théodoret, & plusieurs Manuscrits Grecs: (h) *Il fonde solidement*; à la lettre, il donne de bonnes racines, *aux montagnes de Sion, avec la joye de toute la terre, &c.* Le Seigneur est le fondateur de Sion, & de son Temple. Saint Augustin, & Cassiodore, & les anciens Pseautiers: *Dilatans exultationem universa terra mons Sion, latera Aquilonis, &c.* Saint Ambroise: *Dilatans exultationem universa terra mons Sion*. Le Sei-

(a) *Ist.* xiv. 13.

(b) *Ezech.* xl. 2.

יְהוָה נֹקַם שָׂשׂוֹן כָּל הָאָרֶץ הַזֶּה צִיּוֹן יְרֵכָה צִפּוֹן קִרְיַת סוּדָר רַב

(c) *Vide Psal.* XLIX. 3.

(d) *Thron.* II. 15. *Hactenus est urbs, dicentes, profecti detoris, gaudium universa terra! Vide Psal.* XXV. 8. *Dilexit decorem domus tua, & locum habitationis gloria tua Psal.* XXXIII. 9. *In Templo ejus omnes dicent gloriam. Psal.* XXXIII. 61. *Tradidit in captivitatem. . . & pulchritudinem terram in manus inimici.*

(f) *Apostoly.* XXI. 2. 9.

(g) *Εὐχέλαι ἀγαλλιάσαντι πόδες τῆς γῆς, ἔπη Σιών, ἡ ἀλλοτρίη τῆ Βηθλὴν, ἡ μέσος τῆ Βερθολαίη τῆ μητρόου Ἰτα Codices Regii quinque & Colbert. 3. Apud Ferrand. & Quind. apud Ambrus.*

(h) 70. *Edit Rom. Ευχέλαι ἀγαλλιάσαντι πόδες τῆς γῆς, ἔπη Σιών, &c.* *Ut sup. Ita Codices Regii tres. Colbert. unu. Aquil. Editio Romanorum, χαρμῶν μέσος τῆς γῆς. A la belle plante, qui est le plaisir de tout le pays. Symmach. A la joye du pays, laquelle est destinée de le commencement. Th. Eugleb. bien enraciné. V. Edit. Evazadi, qui a de belles branches.*

3. *Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.*

4. *Quoniam ecce Reges terra congregati sunt : convenerunt in unum.*

3. Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il en prendra la défense.

4. Parce que les Rois de la terre se sont assembles, & ont conspiré unanimement contre elle.

## COMMENTAIRE.

gneur donne une grande joye à toute la terre. Ou, selon saint Ambroise : La montagne de Sion donne de grands sujets de joye à tout le pays, &c.

Ÿ. 3. *DEUS IN DOMIBUS EIUS COGNOSCETUR, CUM SUSCIPIET EAM.* Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il en prendra la défense. Dieu est connu dans Sion, depuis qu'il en a pris si hautement la défense. Tout Israël, & toutes les Nations savent depuis long-tems, que le Seigneur est le salut, & le protecteur déclaré de Sion. L'Hebreu : (a) *Le Seigneur est reconnu pour le défenseur de ses Palais*, des Palais de Sion ; il s'est déclaré le protecteur de son Temple. Ou bien : On reconnoît à la beauté de ses Palais, qu'il en est le maître, & le défenseur. C'est-là où il fait éclater sa force, & sa puissance. Les Septante : (b) *Le Seigneur est connu dans les tours de Sion*, ou dans ses maisons en forme de tours, lorsqu'il la prendra sous sa protection.

Saint Ambroise, Cassiodore, saint Jérôme dans le corps de son Commentaire, les Pseautiers de Rome, & de Milan, lisent : *Deus in gradibus ejus cognoscetur.* Dieu sera connu dans ses degrés. Arnobe, & les Pseautiers de saint Germain, & de Chartres : *In gravibus ejus.* C'est la même faute qui a été déjà remarquée au Pseume XLIV. 9. & elle vient de la même source. Le Grec *Baris*, signifie de grandes maisons, ou des choses lourdes. *Le nom du Seigneur est une tour imprenable*, dit le Sage ; (c) *le Juste s'y réfugiera, & il y trouvera son salut.* Le Seigneur est la force, & la défense de Jérusalem ; elle est par-là même à couvert de toute la violence de ses ennemis. L'Eglise de JESUS-CHRIST est une ville, contre laquelle toute la fureur des hommes, & toute la malice de l'Enfer ne peuvent rien, parce qu'elle est fondée, & défenduë par le Tout-puissant. (d)

Ÿ. 4. *QUONIAM ECCE REGES TERRÆ (e) CONGREGATI SUNT, CONVENERUNT IN UNUM.* Les Rois de la terre se sont assembles, & ont conspiré unanimement contre elle. Voici des preuves de ce qu'il vient de dire de la force de la Cité sainte, défenduë par le Seigneur. Cambyse, & les Rois des Nations qui lui étoient soumises, se sont assem-

(a) אֱלֹהֵינוּ בְּבָתָּיִם  
(b) ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἀκροῖς τοῦ ἱεροῦ  
ἐπιτεταται, ἢ ἐν ἀνεκκαταβλήτοις ἀκροῖς. v. Edit. ὁ  
Θεὸς ἐν ταῖς Βασιλείαις αὐτῆς ἡρωδίουται ἢ ἐκ-  
βασιμῶν.

(c) Prov. XVIII. 10.

(d) Matth. XVI. 18.

(e) Terra est superflu. 5. Jérôme l'ôra des  
Pseautiers qu'il revit. Vide Psalter. Gallican.  
Jeronym. ad Sunitim.

5. *Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt : tremor apprehendit eos.*

6. *Ibi dolores ut parturientis : in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.*

5. L'ayant vûë eux-mêmes, ils ont été tout étonnez, tout remplis de trouble, & d'une émotion extraordinaire; & le tremblement les a faisis.

6. Alors ils ont été faisis comme des douleurs de l'enfantement; vous avez brisé les vaisseaux de Tharsis, par le soufflé d'un vent impétueux.

## COMMENTAIRE.

blez contre la Judée, & contre Jérusalem. Magog, Ros, Thubal, Mofoch, (a) les Perfes, les Cuschims, les Lybiens, Gomer, Togorma, les Princes du Nord, (b) Séba, Dédan, & les Marchands de Tharsis, (c) ont conspiré la perte de Sion. *Vous avez formé des desseins injustes*, dit Ezéchiel à Gog, qui est le même que Cambyse; (d) *vous avez dit: Je viendrai dans un pays sans murs, & sans défense; j'attaquerai un peuple tranquille, & qui ne se défie de rien, qui n'a ni forteresse, ni portes, ni barres; vous porterez la main sur eux, pour piller, & pour enlever des dépouilles, &c.*

On applique tout ceci aux persécuteurs de l'Eglise, dont les sentimens sont si bien marquez au Pseaume second, versets 2. 3. *Les Rois de la terre se sont assembles, contre le Seigneur, & contre son Christ; brisons leurs liens, dispersons-ils, & jetons leur joug loin de nous. Celui qui habite dans les Cieux, se moquera d'eux, &c.*

ÿ. 6. **IBI DOLORES UT PARTURIENTIS: IN SPIRITU VEHEMENTI CONTERES NAVES THARSIS.** *Alors ils ont été faisis comme des douleurs de l'enfantement: Vous avez brisé les vaisseaux de Tharsis par un vent impétueux.* Tout d'un coup la colère du Seigneur s'alluma contre eux. *Ibi* (e) marque la promptitude de la vengeance, de même que cette comparaison, d'une femme surprise des douleurs de l'enfantement. (f)

L'Apôtre (g) voulant exprimer l'étonnement des hommes, lorsque le jour du Jugement arrivera, dit qu'ils seront surpris d'une terreur soudaine, & inévitable, comme une femme enceinte, qui est saisie des douleurs de l'enfantement. *Les Princes de Séba, de Dédan, & les Marchands de Tharsis*, c'est-à-dire, les Chefs de la flotte, ou de l'armée navale de Cambyse; car il avoit une armée navale, comme on le voit par Hérodote; (h)

(a) Ezech. XXXIII. 2. 3.

(b) *Ibid.* 5. 5.

(c) *Ibidem.* 5. 13.

(d) *Ibid.* 5. 11.

(e) *Vide Genes. XIV. 10. Job. XXXV. 11. Psal.*

XXXV. 11. Mich. IV. 9. 10. &c.

(f) *Iesai. XLIII. 8. Jerem. IV. 3. VI. 24. Ofai. XLIII. 13.*

(g) 1. *Thyffal. v. 3.*

(h) *Herodot. lib. 3. cap. 11. 44. & 45.*



7. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in aeternum.

7. Nous avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, tout ce que nous avons dit : Dieu l'a fondée, & affermie pour toute l'éternité.

## COMMENTAIRE.

& tous ses lions, apparemment ses gardes, ou les Capitaines de ses troupes, lui disoient : N'êtes-vous pas venu pour prendre des dépouilles ; & n'avez-vous pas assemblé cette multitude, pour l'enrichir par le butin, par l'or, & l'argent, & par toutes sortes de richesses que vous prendrez ? . . . Mais au jour même que vous viendrez sur la terre d'Israël, dit le Seigneur, ma colère éclatera contre vous ; j'ébranlerai toute la terre ; les hommes, les animaux, les oiseaux, & les poissons seront saisis de trouble ; je renverserai les montagnes. . . . Chacun tournera son épée contre son compagnon, & j'attaquerai votre armée par la peste, par le sang, par des pluies impétueuses, & par des pierres immenses qui tomberont du Ciel. Je ferai pleuvoir sur eux le feu, & le souffre ; ma gloire éclatera parmi toutes les Nations, & tous les Peuples connoîtront que je suis le Seigneur.

C'est apparemment la même tempête qui jeta le trouble dans l'armée de terre de Cambyse, & qui brisa ses vaisseaux, qui étoient sur les côtes de la Méditerranée, vis-à-vis son armée de terre, c'est-à-dire apparemment, dans le port d'Acco, ou de Ptolémaïde ; car Cambyse avoit son quartier à Ecbatane, au pied du mont Carmel, (a) & son armée étoit campée dans la vallée de Jezraël. On a montré sur la Génèse, (b) que les vaisseaux de Tharsis étoient des vaisseaux de long cours, de grands vaisseaux, qui pouvoient faire le voyage de Tharse en Cilicie. Le vent impétueux dont il parle ici, est, selon l'Ébreu, (c) le vent d'orient.

7. SICUT AUDIVIMUS, SIC VIDIMUS IN CIVITATE DOMINI VIRTUTUM... DEUS FUNDAVIT EAM IN AETERNUM. Nous avons vu dans la Cité du Seigneur des armées, tout ce qu'on nous en avoit dit. Dieu l'a fondée pour toute l'éternité. Nous avons vu par expérience, la vérité de ce que nos peres nous avoient dit tant de fois, que le Temple du Seigneur subsisteroit toujours, & qu'il le rendroit inébranlable, & imprenable par la vertu de sa présence. Nous voyons aujourd'hui l'effet infailible de vos promesses, & de vos paroles, si souvent répétées par vos Prophètes, que ce Temple auguste seroit rétabli, & subsisteroit

(a) Voyez notre Commentaire sur Eséchiel, XXXVIII. XXXIX. Et notre Dissertation sur Gog & Magog.

(b) Genes. x. 4.

(c) כַּדְמִיּוֹן קָדִים 70. Et ventus Aquil. Symmach. Et ventus Aquil. Et ventus orientis. In vento orienti. Un vent brûlant.

8. *Suscipimus, Deus, misericordiam tuam, in medio Templi tui.*

8. Nous avons reçu votre miséricorde, ô mon Dieu ! au milieu de votre Temple.

## COMMENTAIRE.

éternellement. (a) Après les attaques, les persécutions, les contradictions que ce bâtiment a souffertes, qui auroit cru qu'il seroit enfin achevé, & que vous le dédieriez en paix, au milieu des transports de joye de tout votre peuple, & avec l'applaudissement, & la faveur des Princes étrangers, qui se font un honneur d'y reconnoître votre présence, & votre majesté, par les sacrifices qu'ils y font offrir ? (b)

On fait aisément l'application de tout ceci aux Fidèles nouvellement convertis, & entrez dans l'Eglise. Ils admirent avec plaisir les beautés de cette Epouse de leur Dieu, cette forteresse de la vérité, cette vision de paix, cette colonne de justice. Ils se persuadent de plus en plus qu'elle est inébranlable, par la force invincible des Martyrs, & par la protection toute sensible du Seigneur, toujours attentif à ses besoins.

ÿ. 8. *SUSCEPIMUS, DEUS, MISERICORDIAM TUAM IN MEDIO TEMPLI TUI.* Nous avons reçu votre miséricorde, ô mon Dieu ! au milieu de votre Temple. Nous reconnoissons au milieu de votre Temple, les miséricordes que vous avez eues pour votre peuple; nous vous y rendons nos très-humbles actions de grâces. C'est ici où nous avons senti les plus grands, & les plus prodigieux effets de votre puissante protection. C'est ici où vous exaucez nos vœux. Nous regardons comme le gage certain de notre entière réconciliation, que vous ayez daigné nous procurer la liberté de continuer cet édifice, & de l'achever heureusement avec la libéralité du Roi, & par votre miséricorde infinie.

L'Hébreu : (c) *Nous attendions les effets de votre bonté, au milieu de votre Temple.* Nous avons espéré en vous, Seigneur, & nous vous avons adressé nos humbles prières au milieu de votre Temple. Nous n'avons point été frustrés de nos attentes. Les Septante, (d) saint Augustin, saint Chrysostome, Théodoret, Apollinaire, l'Arabe, l'Ethiopien, les anciens Pseautiers de Milan, & de saint Germain lisent : *Nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre peuple.* Mais saint Ambroise, saint Athanasius, saint Jérôme, Aquila, Symmaque, Théodotion, la cinquième, & la sixième Edition, (e) conformément à l'Hébreu : *Au milieu de votre Temple.* La conformité des noms Grecs *Naon*, & *Laon*, dont le premier signi-

[a] *Isai. XXVI. 1. 2. XLIV. 26. 28. XLV. 13.*

*Jerem. XLIII. 10. Ezech. XI.*

[b] *1. Esdr. VI. 8. 9.*

[c] דָּבַרנוּ אֱלֹהִים חֶסֶדְךָ בְּקִרְבֵּנוּ חֵן

[d] 70. Ἐπεσυνέλαβον, & οὐκ, ἢ ὄντας ἐν αὐτῷ.

*λέγειν ἐν τῷ ναῷ σου. Ita legebant Sanaia & Eretia, apud Ieronymum. & ita Codd. Græci. apud Ferrand.*

[e] Ἐπὶ λέγειν ἐν τῷ ναῷ σου.

9. *Secundum nomen tuum, Deus, sic & laus tua in finis terre : iustitia plena est dextera tua.*

10. *Latetur mons Sion, & exultent filia Juda, propter iudicia tua Domine.*

9. Comme la gloire de votre nom, ô Dieu! s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même. Votre droite est pleine de justice.

10. Que le mont de Sion se réjouisse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joye, à cause de vos jugemens, Seigneur.

## COMMENTAIRE.

fic le Temple, & le second, le peuple, a donné occasion à cette variété. Les peuples Gentils convertis au Christianisme, reçoivent la miséricorde du Seigneur au milieu de son Temple, en y écoutant sa parole, en y participant à ses mystères, en y prenant part aux prières communes de l'Eglise, & en y offrant celles de leur dévotion particulière. Nous y recevons JESUS-CHRIST même. (a)

¶ 9. SECUNDUM NOMEN TUUM, DEUS, SIC ET LAUS TUA IN FINES TERRÆ. Comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même. Par tout où vous êtes connu, ô mon Dieu, vous y êtes aussi loué, & adoré. Il n'y a que les peuples qui ont le malheur de ne vous pas connoître, qui ne publient pas vos louanges. Mais qui est le peuple, quel est le pays, où votre nom ne soit pas connu? Qui peut ignorer les prodiges que vous avez faits autrefois dans l'Egypte, dans l'Arabie, dans la terre de Canaan, au-delà de l'Euphrate, à Babylone, à Ninive, à Suses? La défaite de Sennachérib, & tout nouvellement celles d'Holofernes, & de Cambyse, sont célébrées par tout le monde.

Ce sont-là des événemens trop publics, trop éclatans, & qui intéressent trop de Peuples, pour ne pas se répandre dans tous les pays du monde. Et qui peut douter que vous ne foyez la cause de ces effets si miraculeux, & si terribles? Vous serez donc ci-après connu, & adoré dans toutes les parties de la terre. Cela n'eut son parfait accomplissement qu'après la publication de l'Evangile, & après la conversion des peuples Gentils à la foi de JESUS-CHRIST.

IUSTITIA PLENA EST DEXTERA TUA. Votre droite est pleine de justice. Le nom de justice se met quelquefois pour la miséricorde. (b) En cet endroit, il semble se prendre en ce sens, à cause du rapport avec ce qui précède. Nous avons attendu votre miséricorde au milieu de votre Temple, & notre espérance n'a point été vaine. Votre droite est pleine de

(a) Ita Ambros.

(b) Vide Psal. LV. v. XXI. p. 2. 15. CII. 18. CXL. 3.

11. *Circumdate Sion, & complectimini eam: narrate in turribus ejus.*

12. *Ponite corda vestra in virtute ejus: & distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera.*

11. Environnez Sion, & embrassez-la; racontez toutes ces choses du haut de ses tours.

12. Appliquez-vous à considérer sa force, & faites le dénombrement de ses maisons; afin que vous en fassiez le récit aux races futures.

## COMMENTAIRE.

*justice*; elle nous a vengés de nos ennemis; elle a rendu justice à notre innocence; elle nous a comblés de grâces. Ce qui est opposé à ce qui fuit, *ÿ. 10. Que les filles de Juda se réjouissent à cause de vos Jugemens, & des châtimens que vous exercez contre leurs ennemis, (a) contre les peuples assemblez pour perdre vos serviteurs. Les filles de Juda désignent les villes de Juda, suivant la manière ordinaire de parler des Hébreux, qui appellent filles du pays, les villes dépendantes de la Capitale. On les peut prendre aussi pour les habitans de la Province. (b) Saint Ambroise, saint Chrysostome, Eusèbe, saint Athanase, & les Manuscrits de saint Augustin lisent: Filia Judae, (c) au lieu de, Filia Juda.*

*ÿ. 11. CIRCUMDATE SION, ET COMPLECTIMINI EAM; NARRATE IN TURRIBUS EIUS. Environnez Sion, & embrassez-la; racontez toutes ces choses du haut de ses tours. Ou plutôt, suivant l'Hébreu: (d) Faites le tour de Sion, visitez-la de toutes parts, comptez ses tours. C'est une apostrophe au peuple assemblé à la solennité de la Dédicace du Temple. Comparez l'état présent de Sion, à celui où elle étoit ci-devant. Faites le tour du Temple; promenez-vous dans tout son circuit; comptez les tours dont il est fortifié. Le Temple de Jérusalem étoit comme la Citadelle de la ville. La situation en étoit très-avantageuse, & toutes ses portes étoient autant de tours très-fortes, & très-élevées.*

Au tems dont nous parlons, les murs de Jérusalem n'étoient pas encore rétablis. Ils ne le furent que sous Artaxercès à la longue main, successeur du grand Xercès, par la diligence de Néhémie. (e) Aussi l'Auteur du Psaume ne parle point de Jérusalem; mais seulement de Sion, & du Temple, qu'il a nommé deux fois *la Cité du grand Dieu.*

*ÿ. 12. PONITE CORDA VESTRA IN VIRTUTE EIUS, ... UT ENARRETIS IN PROGENIE ALTERA. Appliquez-vous à considérer sa force, & faites le dénombrement de ses maisons; afin que vous en*

(a) Nicphor. Euthym.

(b) Ita 70. Symmach. Th. & Bezaeque vna  
Lxxiain.

(c) Vide Psal. XLIV. 13. CXXXVI. 8. Thren.  
33. 2. Isai. 33. 14. &c.

(d) סוב עין ומקיפה ספר סגולה  
70. Μεγαλότερα Αλιαν, Μεγαλότερα Αγων. Ητι  
εστρωσαν: Enveloppes de murailles.

(e) 2. Esdr. 1. 3. 4. & seqq.

fassiez

13. Quoniam hic est Deus, Deus nos-  
ter in ævum, & in sæculum sæculi:  
ipse reget nos in sæcula.

13. Car c'est lui qui est nôtre Dieu, nôtre  
Dieu pour toute l'éternité, & il regnera sur  
nous dans tous les siècles.

## COMMENTAIRE.

*lisez le récit aux races futures.* Jetez les yeux sur la ville de Jérusalem ; ou simplement, sur le Temple du Seigneur ; examinez-en la force, comptez-en les demeures, & les appartenens, tenez-en un registre exact ; afin que la postérité apprenne ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple, & qu'après avoir permis la ruine de sa Maison par les Caldéens, à cause de nos crimes, il nous a fait la grace de la rétablir, & de la mettre en l'état où vous la voyez.

L'Hébreu : (a) Mettez votre cœur, votre attention à sa force, à son avant-mur, à ses richesses ; considérez ses Palais ; afin que vous le racontiez aux races futures. Sous le nom de cet avant-mur, (b) on peut entendre le mur extérieur, de la hauteur de six coudées, (c) qui regnoit autour du Temple, & qu'on ne voit pas dans celui qui fut bâti par Salomon. Au lieu des Palais, les Septante lisent Baréis, (d) qui est le même terme qu'on a déjà vu au verset 3. de ce Pseaume, & qui signifie des maisons en forme de tours, ou des choses pesantes, nommées en Latin *graves*. Mais comme le terme de pesantes, ou *graves*, ne fait aucun sens en cet endroit, les Copistes lui ont substitué *gradus*, des degrés, qui est une faute sortie d'une autre faute. Saint Ambroise, les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de Chartres lisent : *Distribuite gradus ejus*, au lieu de, *domos ejus*.

ÿ. 13. IPSE REGET NOS IN SÆCULA. Il regnera sur nous dans tous les siècles. L'Hébreu (e) signifie plutôt : Il nous conduira comme un pasteur conduit son troupeau. Mais le terme qui est traduit dans la Vulgate par, *in secula*, (f) dans tous les siècles, embarrasse les Interprètes. Les Juifs lisent : Il nous conduira dans la mort, ou à la mort, ou jusqu'à la mort, c'est-à-dire, pour toujours. D'autres traduisent : Il nous conduira dans le secret, par les règles impénétrables de sa Providence. Le Caldéen : Il nous conduira dans les jours de nôtre jeunesse. Je voudrois le joindre tout simplement au titre du Pseaume suivant, de cette sorte : (g) Pseaume des Fils de Coré, adressé au Président de la musique des jeunes filles. On trouve le même titre au Pseaume XLV. qui est attribué, de même que celui-ci, aux Enfants de Coré. Voyez aussi le Pseaume IX. 1. Il est certain que ces derniers termes ne font rien au sens de ce Pseaume.

(a) קומו לבבכם לחילת סגנו ארמנותיו

(b) לטון הסוד לדור אמתו

(c) חזקת 70. Το δὲ δῆμιον ἄριε. Symmach.

(d) Baréis.

(e) Ecce. xl. 3.

(d) Καὶ ἰδοὺ τὸ βασιλεῖον αὐτοῦ.

(e) τὸν ἄριστον ἐπὶ πάντων.

(f) 70. Eis τὰς αἰῶνας. Sym. ἢ ἕως αἰῶνος. Il

font dérivé de עולם seculum.

(g) לשננה ית לבני קרח כוומר

## P S E A U M E XLVIII.

*Inutilité des richesses. Elles ne peuvent ni conserver la vie à celui qui les possède, ni la donner à un autre. La mort est inévitable. Elle rend tous les hommes égaux. Les méchans se rendent semblables aux bêtes.*

In finem, filiis Core, Psalmus. | *Pour la fin, aux enfans de Coré, Pseaume de David.*

## A R G U M E N T.

**L**E titre de ce Pseaume n'a rien de singulier. *Saint Ambroise* lit : Psalmus David. Le Pseaume est doctrinal, & énigmatique. Les fils de Coré, ou celui d'entr'eux qui est Auteur des Pseaumes précédens, a composé celui-ci d'un stilo obscur, & parabolique, à la manière des Anciens, qui aimoient à cacher leurs instructions morales sous des figures, & des énigmes. Il semble que son but étoit de consoler ses freres captifs, de leur inspirer du mépris pour les richesses, pour la gloire, & pour les commoditez de ce monde, & de les affermir contre les mauvais traitemens des Babyloniens, par la considération des Jugemens de Dieu, & de la mort, qui doit rendre tous les hommes égaux, & qui sera la fin du bonheur apparent, & le commencement de la décadence, & du malheur éternel des méchans.

Ce Pseaume est des plus obscurs, & des plus difficiles. Les Peres le regardent comme une instruction des Apôtres, & des Prédicateurs à tous les hommes, sur la vanité des richesses, la bréveté de la vie, l'inconstance des choses de ce monde. *Eusèbe*, & *saint Athanase* l'expliquent du Jugement dernier. On y remarque même des Prophéties sur la Rédemption du genre humain, & sur la Résurrection du Messie. Voyez les versets 8. 9. 15. 16. Il y a ici plusieurs Sentences pareilles à celles de l'Ecclésiaste. Ce Pseaume est composé sur le même goût que ce Livre de Salomon.



¶ 1. **A**UDITE HÆC, OMNES GENTES: *audite hæc, omnes Gentes: auribus percipite omnes, qui habitatis orbem.*

2. *Quique terrigena, & filii hominum: simul in unum, dives & pauper.*

3. *Os meum loquetur sapientiam: & meditatio cordis mei prudentiam.*

¶ 1. **P**EUPLS, écoutez tout ceci: *soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers;*

2. *Soit que vous soyez d'une basse, ou d'une illustre naissance; que vous soyez riches ou pauvres.*

3. *Ma bouche proférera des paroles de sagesse, & la méditation de mon cœur des paroles de prudence.*

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **A**UDITE HÆC, OMNES GENTES. *Peuples, écoutez tout ceci.* Ce verset, & les trois suivans sont un exorde pompeux, où l'Auteur relève la grandeur, & l'importance de ce qu'il a à dire, pour se concilier l'attention de l'Auditeur. Il s'adresse non-seulement aux Juifs; mais généralement à tous les hommes, de tout état, de tout pays, de toute condition.

**OMNES QUI HABITATIS ORBEM.** (a) *Vous tous qui habitez l'univers.* Vous tous qui habitez dans ce monde; dans la terre. L'Hébreu: (b) *Vous qui habitez le siècle;* les hommes de ce tems, de ce siècle. Quelques anciens Interprètes Grecs: (c) *Qui demeurez dans des trous sous terre; dans des cavernes.*

¶ 2. **QUIQUE TERRIGENÆ, ET FILII HOMINUM.** *Soit que vous soyez d'une basse, ou d'une illustre naissance.* C'est le vrai sens de l'Hébreu, & des Septante. L'Hébreu: (d) *Fils d'Adam, & fils d'un homme de cœur.* Les Septante: (e) *Fils de la terre, & fils des hommes.* Les Grecs, & les Latins appelloient *Fils de la terre,* (f) les personnes d'une naissance obscure. Symmaque: (g) *Tout le genre humain, toute la nature humaine, & tous les hommes en particulier.* Le Caldéen: *Les enfans d'Adam le premier pere, & les fils de Jacob.* Il n'y a personne qui n'ait besoin des avis que je vais vous donner. Que tout le monde s'y rende attentif. Les Peres (b) entendent par *Terrigena,* les hommes charnels, & terrestres; & par *Filii hominum,* les Justes, les ames dégagées des affections terrestres. Saint Ambroise prend ces deux termes comme synonymes. Saint Athanase par le premier, entend les peuples barbares; par le second, les peuples policez.

¶ 3. **OS MEUM LOQUETUR SAPIENTIAM, ET MEDITA-**

(a) Ambros. Orbem terra. 70. Κατακόλις  
 οὗτος ἀναστρέφει. In orbem terra, pour  
 תכליתו

(b) כל יושבי תהום

(c) Κατακόλις τῶν ἀναστρέφον. Alius, τῶν ἐν-  
 κλιμένων.

(d) כל בני אדם כל בני אדם

(e) כל בני אדם כל בני אדם

(f) Plato in Sophista. Perfitus Satyr. vi. v. 36.  
 . . . Praesla est mihi Mantus) a. 11.

Progenies terra, &c.

(g) Symmach. 1<sup>us</sup> τῶν ἀνθρώπων, ἡ γενεὴ δὲ  
 τῶν ἀνθρώπων ἀνθρώπων.

(h) Esai. Nissen. Augusf.

4. *Inclinabo in parabolam aurem meam : aperiam in psalterio propositionem meam.*

4. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole ; je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.

## COMMENTAIRE.

TIO CORDIS MEI PRUDENTIAM. (a) *Ma bouche proférera des paroles de sagesse, & la méditation de mon cœur des paroles de prudence.* L'Auteur relève l'utilité, & l'importance de ses leçons, pour s'attirer des auditeurs. Il dit qu'il ne proférera que des discours de sagesse, & qu'il ne proposera que des sentimens pleins de prudence ; que ses paroles seront les fidelles interprètes de la profonde sagesse dont son cœur est rempli. L'Hébreu lit au pluriel : (b) *Ma bouche prononcera des sagesse, & la méditation de mon cœur des prudentes.* Je parlerai sagement, & prudemment ; je vous donnerai de solides leçons de sagesse, & de prudence.

ÿ. 4. INCLINABO IN PARABOLAM AUREM MEAM ; APERIAM IN PSALTERIO PROPOSITIONEM MEAM. *Je rendrai mon oreille attentive à la parabole ; je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.* Je vous enseignerai ce que j'ai appris moi-même à l'école des Sages ; je suis leur Disciple ; je vous exposerai ce qu'ils m'ont enseigné. Il ajoute qu'il proposera ses leçons sur la harpe, ou sur la guitare. Les Anciens dans leurs instructions, joignoient, autant qu'il étoit possible, l'agréable à l'utile ; & la plupart de leurs leçons étoient en vers, & se chantoient. (c) On y joignoit aussi le son des instrumens, pour faire couler plus aisément dans l'esprit les préceptes de morale.

Je ne sai pourquoi ils les enveloppoient sous des énigmes, & des paraboles ; si ce n'est afin de les faire plus estimer, & plus respecter, par la difficulté de les pénétrer, & de les entendre ; ou pour piquer la curiosité, en proposant des choses nouvelles, & extraordinaires. On aime naturellement la réputation d'esprit pénétrant, & inventif ; on est bien aise de creuser certaines vérités ; on les goûte davantage, & on les aime plus chèrement, lorsqu'on les a étudiées, & qu'on en a découvert le vrai sens. On est jaloux de ses découvertes, & amoureux de ses productions. Les préceptes ainsi connus, s'impriment plus fortement dans l'esprit, & dans le cœur. On se les approprie, & ils nous intéressent davantage. L'agréable image de la parabole diminue l'austérité des préceptes, & égaye le sérieux des leçons de morale.

On peut traduire l'Hébreu : (d) *Je prêterai l'oreille aux paraboles que je*

(a) Auguß. *Intelligenziam.* 70. *Sinn.*

(b) פִּי יְדַבֵּר חִכְמוֹת וְהַיָּהוּב לְבִי תְבוּנוֹת  
 Psal. apud Christ. *Koi parabolon é anajdia pa  
 raitro,*

(c) Vide Strabon. *lib. 2. pag. 22. 23. 24.*

(d) אָשׁוּב לְסֵפֶל אֲזַי אֶפְתָּח בְּכֹוֹר  
 חִידָי



5. *Cur timebo in die mala? Iniquitas calcanti mei circumdabit me.*

5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais? *Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye.*

## COMMENTAIRE.

propoferaï ; comme un Muficien qui a l'oreille fine , & qui s'écoute , je découvrirai mes énigmes au fon des instrumens , au fon du chinnor. On examinera ailleurs quel est cet instrument. Le terme de *parabole* , & d'*énigme* , dans l'écriture , fignifie à peu près la même chofe. (a) Les Hébreux donnoient ce nom , non-feulement aux véritables énigmes ; mais à tout difcours parabolique , fententieux , & écrit d'un ftile poétique , & relevé. Quelques Peres (b) croyent que le Pſalmiſte dit ici , qu'il écouterait attentivement l'Éſprit ſaint qui lui parle : *Inclinabo in parabolam aurem meam* ; & que rempli de ſes lumières , & de ſon inſpiration , il propoſera ſes inſtructions , ou ſes énigmes.

ÿ. 5. *CUR TIMEBO IN DIE MALA? INIQUITAS CALCANTIS MEI CIRCUMDABIT ME.* Quel ſujet aurai-je de craindre au jour mauvais? *Ce ſera ſi je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye.* Qu'ai-je à craindre au jour de ma mort , ou au jour de la vengeance , & du Jugement de Dieu? Rien autre chofe que mes péchez. Ce ſont les ſeuls adverſaires dont je dois me défier. (c) Si je me trouve juſte , & innocent aux yeux de Dieu , je n'aurai rien à craindre de la part de mes ennemis : *Nulla nocebit adverſitas , ſi nulla dominetur iniquitas.* Le Prophète commence ici à parler d'énigme.

L'Hébreu : (d) *Pourquoi craindrai-je au jour mauvais? L'iniquité de mon talon m'environnera.* Ce qui peut recevoir pluſieurs ſens. Pourquoi craindrai-je au jour de mon affliction , & au jour de la colère du Seigneur? C'eſt qu'alors mon iniquité , *l'iniquité de mon talon* , le péché qui m'a ſupplanté , & fait tomber , comme un Athlète , qui ſaiſit ſon antagoniſte par le talon , & qui le renverſe ; mon iniquité , dis-je , ou la peine de mon péché m'environnera , & me ſurprendra , en ſorte que je ne pourrai me tirer de ſes mains. Autrement : Pourquoi ai-je tant de frayeur du jour du Jugement du Seigneur , auquel mon iniquité s'élèvera contre moi , & me ſurprendra? C'eſt qu'alors , ÿ. 6. ni la puiffance , ni les richesses , ni les parens , ni les amis ne ſeront plus capables de me tirer du danger où je me trouverai. Ou bien : Qu'ai-je à craindre au jour de ma diſgrâce ? Je ne crains rien autre chofe que le méchant qui m'obsède , & qui obſerve toutes mes démar-

(a) Vide Eccl. xii. 2.

(b) Hieronim. Chryſoſt. Baſil.

(c) Irenym. Theodor. Auguſt. Chryſoſt. Baſil. Athanaſ.

(d) למה אירא ביום רע עון עקבי יסבני  
Quid. Et quare timoribus meis ; Alins, Et quare timoribus meis.  
Au jour du méchant.

6. *Qui confidunt in virtute sua : & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.*

7. *Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam.*

6. *Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, entendent ceci.*

7. *Le frere ne rachette point son frere : l'homme étranger le rachettera-t'il? Il n'offrira point à Dieu un sacrifice d'expiation, ni un prix, pour racheter sa vie.*

## COMMENTAIRE.

ches, qui me talonne ; qui épie mon talon pour me supplanter, comme le serpent épie le talon de la femme, suivant l'expression de Moÿse : (a) *Tu insidiaberis calcaneo ejus.*

Quelques Peres (b) par l'iniquité du salon, ou le péché de celui qui supprime, entendent le péché originel. Saint Ambroise semble l'entendre plutôt de la concupiscence, qui porte au péché, que du péché même : *Magis lubricum delinquendi, quam reatum aliquem nostri esse delicti.* Saint Athanase, Eusébe, & saint Basile, du péché actuel ; D'autres, (c) de l'impenitence finale. Abénézra : *Qu'ai-je à craindre dans le tems mauvais, dans ma vicillesse ; (d) sinon d'être surpris par la peine de mon iniquité? Le premier sens qu'offre la Vulgate, est le plus simple, & le plus aisé.*

¶ 6. **QUI CONFIDUNT IN VIRTUTE SUA, ET IN MULTITUDINE DIVITIARUM SUARUM GLORIANANTUR.** *Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, entendent ceci.* Avis aux riches. Leçon pour les grands du monde. ¶ 7. Ni vôtre frere, ni vôtre ami, ni aucun homme du monde ne vous délivrera du jour mauvais. Ainsi ne vous flattez point de vos richesses, & ne vous élevez point de vôtre fortune. Autrement : (e) *Ceux qui se confient dans leurs richesses, & qui se vantent de l'abondance de leurs biens.* C'est une vanité ridicule, & une foiblesse d'esprit digne de pitié, de s'élever de ses grands biens, (f) & de mettre sa confiance dans des choses périssables, qui ne peuvent nous être d'aucun secours dans le besoin, dans le tems de la disgrâce, & à la mort.

¶ 7. **FRATER NON REDIMIT ; REDIMET HOMO? NON DABIT DEO PLACATIONEM (g) SUAM, ET PRETIUM REDEMPTIONIS, &c.** *Le frere ne rachette point son frere ; l'homme étranger le rachettera-t'il? Il n'offrira point à Dieu de sacrifice d'expiation, ni un prix*

(a) Genes. 111. 15.

(b) Irenæus.

(c) Rabb. Quidam.

(d) Vide Eccl. XII. 1.

(e) הכספים על חילום וכרוך עשרים יתחילי

(f) Theognid.

חילום כספים על חילום וכרוך עשרים יתחילי

כספים על חילום וכרוך עשרים יתחילי

(g) Auguß. Deprecationem. Ambros. Pro-

pitacionem.

8. *Et pretium redemptionis animæ suæ : & laborabit in æternum : & vivet adhuc in finem.*

8. Il sera éternellement dans le travail, & la peine ; & il vivra néanmoins jusqu'à la fin.

## COMMENTAIRE.

*pour racheter sa vie.* Que personne ne se glorifie dans ses richesses, & dans son crédit ; tout cela ne lui servira de rien au jour de la mort. Ni son frere, ni son meilleur ami, ni beaucoup moins un étranger, ne le tireront point de cette extrémité. (a) Le riche ne s'en garantira pas, en offrant à Dieu des victimes d'expiation, ou des sacrifices, pour éviter le danger, ou des présens, pour le fléchir. La nécessité de mourir est inévitable, & le souverain Juge ne se laissera alors, ni gagner par les présens, ni fléchir par les sacrifices. Il faut profiter du tems de la miséricorde, pendant qu'il dure. Faites promptement, & avec diligence ce que vous pouvez faire pendant la vie, dit le Sage ; (b) parce que dans le tombeau, où vous courez à grands pas, il n'y a plus rien à faire. Toute vôtre sagesse, vôtre industrie, vôtre savoir ne vous y serviront de rien. Saint Jérôme l'entend du pécheur, qui ne pense point à expier ses fautes par la pénitence, ni à les racheter par les aumônes.

L'Hébreu : (c) *Le frere ne rachettera assurément pas ; l'homme ne donnera point au Seigneur son rachat, sa rançon.* *ÿ. 8. Le rachat de leurs ames est trop précieux.* En vain vous vous appuyez sur vos richesses, & sur vos amis. Personne ne pensera à vous après la mort ; & rien ne sera capable de vous garantir de cette fatale nécessité. Vos freres, & vos amis ne vous en rachetteront pas. Toutes les richesses du monde ne vous guériront pas. Le prix de la vie est quelque chose de trop cher, & de trop précieux. Il n'y a rien sur la terre qui la puisse payer. Dieu ne prendra rien pour vous épargner, lorsque vôtre heure sera venuë.

Isaïe (d) parlant de la ruine de Babylone, dit qu'alors *l'homme sera plus rare que l'or, & plus précieux que les métaux les plus chers ; c'est-à-dire, que l'ennemi préférera d'ôter la vie à son ennemi, à toutes les richesses, & à tous les trésors.* Il en est de même en cet endroit. L'ame, & la vie de l'homme sont trop précieuses. Rien n'est capable de les racheter, & de les sauver des mains de Dieu. Pourquoi donc se tourmenter à amasser des richesses, puisqu'elles ne peuvent ni conserver la vie, ni préserver de la mort ? Saint Augustin l'entend ainsi : Si JESUS-CHRIST, qui est vôtre figure, ne vous rachette point, l'homme pourra-t'il vous racheter ? Saint

(a) Ita Euseb. Chrysof. Genabr. alii.  
(b) Eccl. ix. 10. Vide & Prov. xi. 4. Non prederunt divites in die ultionis. Justitia autem liberabit à morte.

(c) אִחַּי לֹא יוֹדוּ אֶתְּךָ לְרַחֵם אֶתְּךָ אִשׁוּךְ לֹא יוֹדוּ אֶתְּךָ לְרַחֵם אֶתְּךָ  
(d) Isaï. xlii. 22.

Ambroïse lit sans interrogation : Vôtre frere ne vous rachettera point : mais JESUS-CHRIST, Dieu & homme, vous rachettera : *Frater non redimet; redimet homo, Christus scilicet.*

8. LABORABIT (a) IN ÆTERNUM, ET VIVET ADHUC (b) IN FINEM. Il fera éternellement dans le travail, & il vivra néanmoins jusqu'à la fin. Les méchans dans l'autre vie, souffriront des tourmens infinis, sans pouvoir mourir. (c) Ils désireront la mort comme un grand bien, & ne pourront l'obtenir. Les Peres Grecs (d) l'entendent tout au contraire. Le Juste a souffert de grands travaux en cette vie, pour la piété, & pour la justice, *laboravit in æternum*; il vivra éternellement, *vives in finem*; & il sera témoin de la mort des faux sages du monde, dont saint Paul traite la sagesse de folie: (e) *Non videbit interitum, cum videris sapientes morientes.*

L'Hébreu: (f) *Sera-t'il dans un éternel repos, & vivra-t'il éternellement? Ne verra-t'il pas la corruption, ou le tombeau? Le riche espère-t'il de jouir toujours de la félicité, & de passer sa vie dans la tranquillité, sans être jamais troublé par la frayeur de la mort, & sans en subir les inévitables loix? Croit-il que pendant que tout le reste du monde, même les plus sages, & les plus habiles meurent, lui seul demeurera immortel dans le monde? Non videbit interitum, cum videris sapientes morientes?*

D'autres le traduisent dans le sens d'une ironie: *Il sera toujours en repos, & vivra éternellement; il ne verra point la mort, lorsque les sages disparaîtront à ses yeux, de même que les foux. Simul insipiens, & stultus peribunt.* Lui seul demeurera immortel. Voilà les frivoles espérances dont il se flatte. On diroit du moins, à le voir agir, qu'il est dans ces sentimens.

Quelques-uns (g) expliquent les versets 8. & 9. du Messie. Sa vie sera une vie laborieuse, & pénible: (h) *Vir dolorum, & sciens infirmitatem.* Mais il vivra éternellement, & sera couronné d'une gloire infinie, en récompense de ses travaux, & de ses souffrances. Sa mort ne sera pas comme celle des autres hommes. (i) *Il ne verra point la corruption; Dieu le ressuscitera, pour lui donner un repos, & une vie immortelle.*

Saint Augustin, saint Jérôme, Bède, & quelques autres prennent le verset 9. comme si l'impie se flattoit dans son crime, & s'endurcissoit de plus en plus, jusqu'à nier la Providence, & la Justice de Dieu, en consi-

(a) 70. *Ecclésiastes ut vivat, Ita Aug & antiqua Psalter. Laboravit in æternum.*

(b) 70. *Christ. Theodoret. Auguß. non legitur: Adhuc Negue antiq. Psalter. Rom. Metriol. S. German. Carnot.*

(c) *Ita Irenæus. Genèbr.*

(d) *Christ. Athanas. Enstib. Theodoret.*

(e) 1. *Cor. 1. 19. 20. Nonne stultam fecit sapientiam hujus mundi?*

(f) *חַדְל לְעוֹלָם יְחַדְל עוֹד לְנַפְשׁוֹ לֹא יִמָּוֵת וְיִחְיֶה עַד תְּמוֹת הַיּוֹם* Symmach. *Adhuc vivet in æternum & non morietur usque ad finem.* Mais après cette mort temporelle, il vivra éternellement dans l'autre monde.

(g) *Vide Hammond. Bossuet. Rab. Mos. Haddarshan.*

(h) *Isai. LIII. 3.*

(i) *Psal. XV. 10.*

5. Non videbitur inermis, cum vide-  
ris sapientes morientes : sicut insipiens,  
& stultus peribunt.

9. Il ne verra point lui-même la mort,  
lorsqu'il verra les Sages mourir. L'insensé,  
& le fou périront également ; & ils aban-  
donneront leurs richesses à des étrangers.

## COMMENTAIRE.

dérant que les sages meurent comme les autres, & que leur condition en ce point n'est nullement différente ; si ce n'est que souvent Dieu permet que les gens de bien sont opprimez par les méchans. On peut voir les sentimens des libertins sur cela, marquez dans l'Ecclésiaste, Chap. III. 18. 19. 20. L'explication que nous avons donnée sur l'Hébreu, paroît la plus simple, & la meilleure.

Ÿ. 9. SIMUL INSIPIENS, ET STULTUS PERIBUNT. (Ÿ. 10.) ET RELINQUENT ALIENIS DIVITIAS SUAS. SEPULCHRA EORUM, &c. *L'insensé, & le fou périront également. Et ils abandonneront leurs richesses à des étrangers. Et leurs sépulchres seront leurs maisons, jusqu'à la consommation des siècles.* Le sage, & l'insensé, le juste, & le méchant, l'homme de bien, & l'impie meurent également. La mort n'a nulle considération, ni pour le mérite, ni pour la qualité, ni pour les grandeurs, ni pour les richesses. Tout homme est également soumis à ses loix. Nous tendons tous au tombeau. C'est-là nôtre dernier gîte. Ce sera nôtre demeure jusqu'à la fin des siècles. (a) Que restera-t'il à ceux qui ont consumé leur vie à amasser du bien, que la douleur de laisser à des étrangers le fruit de leurs travaux ? *Et relinquunt alienis divitias suas.* On peut voir ce que dit l'Ecclésiaste, (b) sur la folie de ceux qui se fatiguent pour un héritier qui se moquera de leurs fatigues, & qui consumera leurs travaux. Rien n'est plus triste, & plus douloureux à un homme, que de laisser en mourant ses richesses à un inconnu, dit Pindare. (c) Mais ici je ne fais le Sage veut marquer un inconnu. Il dit simplement qu'ils les laisseront à d'autres, à leurs successeurs.

Au lieu de ces paroles du Texte : *Sepulchra eorum domus eorum in eternum ; tabernacula eorum in progenie & progenie ;* l'Hébreu lit : (d) *Leur intérieur est leur maison pour toujours, & leur demeure pour l'éternité.* D'autres joignent cela à ce qui suit, de cette sorte : *Ils ont donné leur nom à leur demeure, & à leur maison sur la terre, dans la suite des races, croyant demeurer toujours dans le monde.* Mais le sens des Septante, (e) & de la Vulgate est

(a) Eccl. XII. 5. 7. *Isit homo ad domum eternitatis sue, . . . Et revertatur pulvis in terram suam, unde erat.*

(b) Eccl. II. 18. 19.

(c) Pindar. Olympiac. Od. X.

Καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος ἐπιβλήσας ἐπιβλήσας.

קרבם כתיבו לשלם.

(d) קרבם כתיבו לשלם כתיבוהם לדור ודור

(e) καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀθήσονται ἀθήσονται. Ils ont écrit leur nom sur la terre, au lieu de קרבם

10. *Et relinquunt alienis divitias suas: Et sepulchra eorum domus illorum in aeternum.*

11. *Tabernacula eorum in progenie, & progenie: vocaverunt nomina sua in terris suis.*

10. Leurs Sepulchres seront leurs maisons, jusqu'à la conformation des siècles, & leurs demeures dans la suite de toutes les races.

11. Quoiqu'ils ayent voulu se rendre immortels, en donnant leurs noms à leurs terres.

## COMMENTAIRE.

beaucoup meilleur ; & il est suivi par le Caldéen, le Syriaque, & l'Arabe, qui ont iû dans l'Hébreu *Kibram*, leur tombeau, au lieu de *Kirbam*, leur intérieur. Saint Chrysostome reproche ici aux riches leur ambition, en ce qu'ils s'érigent des tombeaux somptueux, & y mettent de l'or, comme s'ils vouloient même après leur mort, conserver les richesses, qui ont été l'objet de leur ambition, & de leur amour pendant cette vie.

¶ II. *VOCAYERUNT NOMINA SUA IN TERRIS SUIS.* Quoiqu'ils ayent voulu se rendre immortels, en donnant leurs noms à leurs terres, ils n'auront pour toute demeure qu'un tombeau, dans toute la suite des siècles. Ces hommes ambitieux, qui ont eu la vanité de donner leurs noms à leurs vastes terres ; (a) les Alexandres, les Pompées, les Césars, qui ont donné leurs noms à tant de villes, & à tant de Colonies, & qui ont érigé tant de monumens à leur propre gloire, dans les Provinces qu'ils ont parcourûes, & subjuguées, sont aujourd'hui confondus avec les autres morts, & leur tombeau même à peine est-il connu.

On peut aussi traduire l'Hébreu par : (b) *Ils se sont voulu faire un nom sur la terre.* Et voici je pense le vrai sens des versets 8. 9. 10. & 11. *L'homme espère-t-il de vivre toujours, (c) & de subsister éternellement, & de ne pas voir la corruption, & le tombeau, pendant qu'il voit les sages qui meurent à ses yeux ? Les insensés, & les foux mourront de même, & laisseront leurs biens à d'autres. Ils n'auront pour retraite dans la suite des races, ni pour demeure dans tous les siècles, que leur tombeau ; ces hommes fameux, qui se sont acquis tant de réputation sur la terre.*

Saint Augustin, Cassiodore, & les Pseautiers de Rome, & de Milan lient : *Invocabant nomina eorum in terris ipsorum.* Saint Ambroise : *Invocaverunt nomina eorum.* Les Pseautiers de Chartres, & de saint Germain : *Invocavit, &c.* Ce que saint Augustin, saint Jérôme, Bède, Rufin, Remy, Haimon entendent de la coutume des Payens, qui portoient des vian-

(a) *Aquil. Eudæmas & ἰσχυροὶ τῶν ἐθνῶν ἐπελάτουν.* *Alnus, impudenter iam imperatores aëre se quies.*

(b) קרא בשמותיה על אדמות

(c) *הרל לקולם ורמי עור הרל* Je pensais *הרל* pour *הרל* *scelus, Num.* Voyez *Isai. xxxv:11-11. Psal. xxxv:11. j.*

11. Et homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est iumentis insipientibus, & similis factus est illis.

11. Et l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris. Il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison; & il leur est devenu semblable.

## COMMENTAIRE.

des aux tombeaux des morts, & qui invoquoient les Manes, comme si elles eussent été présentes. Des Payens cette coutume passa aux Chrétiens. Ils portèrent pendant long-tems du pain, du vin, & des viandes aux tombeaux des Martyrs; & saint Augustin eut besoin de toute sa sagesse, & de toute son autorité, pour abroger cet usage en Afrique, où il étoit très-fréquent. Mais nous avons peine à croire que ce passage ait le moindre rapport à cette ancienne superstition.

Ÿ. 12. ET HOMO CUM IN HONORE ESSET, NON INTELLEXIT; COMPARATUS EST JUMENTIS INSPIENTIBUS, (a) ET SIMILIS FACTUS EST ILLIS. L'homme tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris; il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison, & il leur est devenu semblable. Si l'homme comprenoit la dignité de sa condition, & les avantages de sa nature, il ne se rabaîsseroit jamais, jusqu'à donner son estime à des choses viles, & terrestres. Les plaisirs, les honneurs, les biens de cette vie ne le toucheroient point. Il regarderoit avec indifférence tout ce qui est au-dessous de lui, & n'auroit que du mépris, & de l'horreur pour tout ce qui le rabaîsse à la condition des animaux sans raison. Cependant le Psalmiste a raison de dire que l'homme ne connoit point son honneur, & sa dignité, & qu'il se compare, & se rend semblable aux animaux sans raison, par la bassesse de ses sentimens, par son avidité pour les choses terrestres, & sensibles. (b)

On peut aussi l'expliquer en ce sens, selon l'Hébreu: (c) L'homme ne demeurera pas, ne séjournera pas; à la lettre, ne passera pas la nuit dans sa gloire. Il est comparé aux animaux; ils seront réduits au silence. L'homme ne demeurera pas long-tems dans cette vie: Quelqu'élevée que soit sa fortune, & quelque grande que soit sa puissance, elles ne le garantiront pas de la mort; il sera réduit au silence du tombeau, & mourra ni plus, ni moins que les animaux sans raison. Voyez le Ÿ. 14. & Eccl. 111. 18. 19. Ou en suivant la leçon des Septante, (d) & de la Vulgate, qui est confirmée par le verset dernier de ce Pseaume, tout semblable à celui-ci. L'hom-

(a) Ambros. Jumentis quæ sensum non habent. August. Jumentis insipientibus. 70. Anst. Hebr. וְיָמִין, silentibus, ou, De quibus silitur.

(b) Theodoret. Jeronym.

(c) וְאִישׁ בְּקִיר כֹּל יְלִין נִשְׁתַּל בְּתוֹכָם

(d) 70. καὶ ὡς ζῴων ἄλογων ὡς ἡ νύκτις, ἢ ἡμέρας. Ils ont lu ici יְלִין, au lieu de יְלִין, de même qu'au Ÿ. 11.

13. *Hæc via illorum, se an letum ipsi:  
& postea in ore suo complacébunt.*

13. Cette conduite qu'ils suivent, leur est une occasion de scandale, & de chute; & ils ne laisseront pas néanmoins de s'en vanter, & de s'y complaire.

## COMMENTAIRE.

*me dans sa dignité n'a point eu l'intelligence; il n'a point fait attention à la nécessité de mourir; il s'est plongé dans toute sorte de dérèglemens; il s'est rendu semblable aux bêtes, qui n'ont point l'usage de la parole, & de la raison; aux animaux stupides, & qui ne parlent point. Ou bien: Ils sont devenus semblables aux bêtes, ils demeureront dans un silence éternel, dans le tombeau.*

Les Rabbins, & quelques Peres (a) l'expliquent du premier homme, qui ne connut pas sa dignité, & qui étant déchu de son premier état, devint semblable aux bêtes, par la nécessité de travailler, & de mourir. Les Hébreux attachés à la lettre du Texte, qui porte: *Il ne passera pas la nuit dans son honneur*, soutiennent qu'Adam fut chassé du Paradis Terrestre, le même jour qu'il y avoit été introduit, il n'y séjourna point, il ni passa pas la nuit. Mais on peut assurer que ce n'est nullement là le vrai sens du Texte.

ÿ. 13. *HÆC VIA ILLORUM SCANDALUM IPSIS; ET POSTEA IN ORE SUO COMPLACÉBUNT.* (b) *Cette conduite leur est une occasion de chute; ils ne laissent pas néanmoins de s'y plaire.* La conduite des hommes, qui se rendent brutalement semblables aux bêtes, par leurs dérèglemens, est la seule cause de leur malheur, (c) & de leur dégradation; elle leur est un piègé, & un sujet de chute; & avec cela ils s'en font un sujet de vanité, & de vaine complaisance. Cette vérité n'est que trop connue par l'expérience. Rien n'est plus ordinaire, que de voir des hommes, qui déshonorent la dignité de leur condition, & la sainteté de leur Religion, par leur crime; & ils trouvent encore des flatteurs, qui les loient, & qui les entretiennent dans ces sentimens. Ils trouvent des imitateurs qui les suivent dans leur dérèglement: Enfin ils s'y plaisent, & s'en applaudissent. *Quorum gloria in confusione ipsorum.* Philip. 111. 19.

L'Hébreu: (d) *Leur conduite est une pure folie; & leur postérité prendra de la complaisance dans leurs discours.* (e) Ou bien: *Ceux qui viendront après eux, se plairont dans leur bouche.* Quelqu'extravagante que soit leur

(a) Vide Chrysostom.

(b) August. Cassiodor. Psalter. Roman. German. Carnut. In ore suo benedicent. 70. Complut. Hieraclet. Chrysostr. Theodoret. Codices Grægii & Colbert. Evidentiæ: Rom. Eusebæus.

(c) Theodoret.

(d) זה דרכם כסל לטו ואחריהם נביהם 117

(e) Symmach. apud Athanas.



14. *Sicut oves in inferno positi sunt : mors depascet eos.*

15. *Et dominabuntur eorum iusti in matutino : & auxilium eorum veterascet in inferno à gloria eo: uni.*

14. Ils ont été à la fin placez dans l'enfer, comme des brebis : la mort les dévorera.

15. Et les Justes auront l'empire sur eux dès le matin : & tout leur appui sera détruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépouillez de leur gloire.

## COMMENTAIRE.

conduite, elle sera louée, & approuvée par ceux qui viendront après ; ils n'auront que trop d'imitateurs de leurs crimes. On peut aussi traduire : *Voilà qu'elle est leur voye : c'est une pure folie ; & ceux qui leur succéderont, tirevont complaisance de leurs maximes.* Les fausses maximes du monde ont bien plus de partisans, & d'approbateurs, que les justes sentimens des Sages, fondez sur la vérité, & sur la raison. Saint Jérôme, & Théodoret expliquent ceci des pécheurs, qui sont tombez dans l'enfer, par leur mauvaise conduite. Ils se repentiront, & désapprouveront leurs anciennes voyes ; *In ore suo complacebunt.* Mais leurs regrets, & leur confession ne leur serviront de rien ; ils demeureront dans les tourmens, comme des victimes éternelles de la colere de Dieu. *Sicut oves in inferno positi sunt.*

¶ 14. SICUT OVES IN INFERNO POSITI SUNT ; MORS DEPASCET EOS. (a) *Ils ont été à la fin placez dans l'enfer, comme des brebis ; la mort les dévorera.* Les méchans seront entassez dans l'enfer, par troupeaux ; ils serviront de pature à la mort. Ou bien, en prenant l'enfer pour le tombeau : Ils seront réduits au sépulchre, & mourront comme des bêtes, auxquels ils ont voulu se rendre semblables. La mort les enlevra, & les fera mourir, comme un troupeau de brebis. L'Hébreu. (b) *Ils sont mis dans le tombeau comme des brebis ; la mort est leur pasteur.* Elle les mène au tombeau, comme on mène un troupeau de brebis à la boucherie ; ils courent à la mort sans sentiment, sans douleur, sans repentir, sans réflexion. Symmaque : (c) *Ils se sont rangez comme des brebis de l'enfer ; la mort sera leur pasteur.* Ils se sont rendus par leurs crimes, comme un troupeau de victimes destinées à l'enfer.

¶ 15. ET DOMINABUNTUR EORUM IUSTI IN MATUTINO ; ET AUXILIUM EORUM VETERASCET IN INFERNO A GLORIA EORUM. (d) *Les Justes auront l'empire sur eux dès le*

(a) Augustin. *Sicut oves in inferno positi, Mors pascet eis.*

(b) כָּאֵלֶּם לְשׂוֹמְרֵי מוֹת

(c) Sym. *ὡς κτήνη ἐν τῷ ἑνερῷ τῶν ἐν ἑνερῷ, ὡς κτήνη ἐν τῷ ἑνερῷ.*

(d) Cassiodor. *Psalter. Rom. & Mediol. . . . In inferno, & à gloria sua expulsi sunt. Psalter. Samit. German. A gloria eorum, & à gloria sua expulsi sunt. 70. Ἐν τῷ ἑνερῷ αὐτῶν ἔλθουσιν.*



16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni, cum acceperit me.*

17. *Ne timueris cum dives factus fuerit homo : & cum multiplicata fuerit gloria domûs ejus.*

16. Mais Dieu rachetera & délivrera mon ame de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa protection.

17. Ne craignez point en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire ;

## COMMENTAIRE.

leur seront assujettis. Ce qui fait leur force en ce monde, les richesses, le crédit, la puissance, ne serviront qu'à leur souverain malheur. Ils seront réduits au tombeau, & n'auront point d'autre demeure, ni d'autre partage. (a) Autrement : Les Justes deviendront les maîtres des méchans. Le Seigneur, qui est le rocher, & le refuge des premiers, sera la perte, & le malheur des autres. Il tombera sur eux, & les écrasera. Ils voudront recourir à lui ; mais il méprisera leurs prières, & leurs larmes. Leur demeure sera l'Enfer, ou le tombeau. Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu : *Les Justes assujettiront les méchans dans un matin ; & leur figure sera détruite dans l'Enfer, au sortir de cette vie.* On pourroit rapporter diverses autres Traductions du Texte original : mais celles-là paroissent les meilleures. L'Auteur soutient fort bien par tout ce Pseaume son stile énigmatique, & obscur.

ÿ. 16. VERUMTAMEN DEUS REDIMET ANIMAM MEAM DE MANU INFERI, CUM ACCEPERIT ME. (b) *Mais Dieu rachettera mon ame de la puissance de l'Enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa protection.* Les Peres l'expliquent de JESUS-CHRIST. Dieu ne me laissera point entre les bras de la mort ; il me tirera du sépulchre, & me ressuscitera. D'autres (c) l'entendent des ames des saints Patriarches, qu'il tira des Enfers après sa Résurrection. Le Caldéen, & quelques Rabbins (d) semblent l'expliquer du Purgatoire : *Le Seigneur me tirera de l'Enfer, & me donnera une part dans sa demeure au siècle à venir.* On peut l'entendre simplement du Juste, qui souffre en ce monde les mauvais traitemens des impiés. J'attens un meilleur sort dans une autre vie. *Lorsqu'il le Seigneur m'aura pris,* (e) & tiré de ce monde, il me tirera de l'Enfer, ou du tombeau, & me recevra dans le Ciel. Voilà où je porte mes espérances.

ÿ. 17. NE TIMUERIS, CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, &c. *Ne craignez point, en voyant un homme devenu riche.* Ne vous fâchez point ; n'ayez ni douleur, ni jalousie contre ceux que vous voyez riches, & élevez. Ces biens, & ces richesses ne dureront qu'un moment. Comparez le Pseaume xxxvi. où le Psalmiste expose plus au long la vanité, & le néant des richesses.

(a) Vide Chrysost.

(b) Ambros. Cum acceperit eam.

(c) Basil. Euthym. Cassiodor.

(d) Rab. Kabuachî apud Genièr.

(e) Vide Matthei, hic. & Genes. v. 24. Jonas,

11. 1.

18. *Quoniam cum interierit, non sumet omnia: neque descendet cum eo gloria ejus.*

19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur: confitebitur tibi cum benefeceris ei.*

18. Parce que lorsqu'il fera mort, il n'emportera point tous les biens; & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. Car son ame recevra la bénédiction pendant sa vie. Il vous louera quand vous lui ferez du bien.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 18. **NEQUE DESCENDET CUM EO GLORIA EJUS. (a)**  
*Sa gloire ne descendra point avec lui.* Elle ne le suivra point dans le tombeau. La mort le dépourra de tout ce qui le rend si fier, & si vain. Les richesses s'élèvent avec l'homme; mais elles ne descendent pas avec lui, dit saint Ambroise: *Gloria hominis cum ascendente ascendit; sed cum descendente non descendit.*

ÿ. 19. **QUIA ANIMA EJUS IN VITA IPSIUS BENEDICTUR. CONFITEBITUR TIBI, CUM BENEFECERIS EI.** *Son ame recevra la bénédiction pendant sa vie. Il vous louera, quand vous lui ferez du bien.* On loue les riches pendant leur vie, on les bénit quand ils font du bien; mais après leur mort, on les oublie. Voilà donc le seul vrai, & légitime emploi des richesses: C'est d'en faire du bien aux autres, & de se faire des amis des richesses de l'iniquité; comme dit JESUS-CHRIST dans l'Évangile. (b) Par-là on se prépare des trésors dans le Ciel, & on s'attire les bénédictions, & les faveurs des hommes sur la terre. Autrement: On loue l'impie pendant sa prospérité; on le comble de bénédictions, lorsqu'il fait du bien; mais après la mort, il entrera dans la région des ténèbres, & dans le royaume des morts. *Introibit usque in progenies patrum suarum, & usque in aeternum non videbit lumen.*

L'Hébreu: (c) *il bénit son ame pendant sa vie; & on vous publie heureux, lorsque vous vous faites du bien.* Le méchant s'applaudit, & se traite délicieusement pendant sa vie. Il trouve des gens assez corrompus pour le louer, lorsqu'il se donne tous les plaisirs dont il est capable. Voilà le goût du monde. On n'estime heureux que ceux qui vivent dans les délices, & qui sont en état de ne se refuser aucun plaisir. Cette expression, *bénir son ame*, signifie se procurer du plaisir. *Gardez-vous bien*, dit Moïse, (d) *de vous bénir dans votre cœur, & de dire: Je vivrai en paix, en suivant la dépravation de mon cœur.* Et JESUS-CHRIST dans l'Évangile, nous dépeint un de ces riches qui bénissent leur ame, & qui lui disent: (e) *Mon*

(a) Ambros. hic. Caxar. Les Pape serm. 6. de Joannis nati mens. Psalter. Roman. Sanct. Geron. Carnat. Médul. Neque simul cum eo descendet gloria domus ejus.

(b) Luc. XVI. 9.

(c) כִּי בִּנְיָן בְּחַיָּוֹתָיִם יְבָרְכֶנּוּ וְיִשְׁמְחוּ בְּכִּי בְּחַיָּוֹתָיִם יְבָרְכֶנּוּ כִּי בְּחַיָּוֹתָיִם יְבָרְכֶנּוּ

(d) Deut. XXXI. 19.

(e) Luc. XII. 19.

20. *Introibit usque in progenies patrum suorum : & usque in aeternum non videbit lumen.*

21. *Homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.*

20. Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres : & durant toute l'éternité il ne verra jamais la lumière.

21. L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris : il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison ; & il leur est devenu semblable.

## COMMENTAIRE.

*ame, vous avez de grands biens ramassés pour plusieurs années ; reposez-vous, mangez, buvez, & faites bonne chère. Mais Dieu lui dit : Insensé, Dieu te redemandera ton ame cette même nuit ; & pour qui serace que tu as amassé ?* Ce qui revient au verset suivant.

¶ 20. INTROIBIT USQUE IN PROGENIES PATRUM SUORUM ; ET USQUE IN AETERNUM NON VIDEBIT LUMEN. *Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres ; & durant toute l'éternité, il ne verra jamais la lumière.* Le méchant passera dans l'autre vie, & sera mis dans le sépulchre, où regnent des ténébres éternelles. Ou bien : Il se réunira à ses peres, & à ses semblables, & entrera avec eux dans l'Enfer, & dans cet horrible cahos, où il n'y a que confusion, qu'horreur, & que ténébres. L'Hébreu, Aquila, Symmaque, Théodotion, & le Syriaque lisent à la seconde personne : (a) *Tu entreras jusqu'à la génération de tes peres ; ils ne verront jamais la lumière.* (b) L'impie vivra aussi long-tems que ses peres, & sera réduit comme eux dans des ténébres éternelles. Ou, selon le Caldéen : Le Juste vivra aussi long-tems que ses peres ; il parviendra à une heureuse vieillesse : mais les méchans ne verront point la lumière dans l'autre vie. Toutes ces diverses explications ont leur prix. Je préfère la première.

¶ 21. HOMO CUM IN HONORE ESSET, NON INTELLEXIT, &c. *L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris, &c.* C'est tout le même que le verset 12. à la réserve que celui-ci lit dans l'Hébreu, (c) *Jabin ; il n'a pas eu l'intelligence ;* & le verset 12. *Jalin ; il n'a pas séjourné, ou passé la nuit.*

(a) תבוא עד דור אבותי עד נצח לא ירא אור  
(b) Aquil. Th. vi. Edit. Graec. ἄφρονος ὄντος.

Ὁς ἐβίωσεν. γ. Edit. Graec. ἄφρονος.  
(c) פ. 12. י' י' פ. 22. י' י' י'





## PSEAUME XLIX.

*Le souverain Juge cite devant son Tribunal tout son Peuple, ses Prêtres, & ses Juges. Il leur fait des reproches de leur vaine confiance dans leurs sacrifices, de leur hypocrisie, de leur injustice, de leur liaison avec les méchans; il les menace de sa colère, & de ses plus terribles châtimens.*

Psalmus Afaph. | Pseaume d'Asaph, ou, pour Asaph.

## A R G U M E N T.

**C***eux qui attribuent tout le Pseauteur à David, & plusieurs de ceux mêmes qui ne le croient pas Auteur de tous les Pseaumes, soutiennent que celui-ci fut composé par ce Prince, & donné à Asaph, pour le chanter dans le Tabernacle. (a) D'autres (b) prétendent qu'Asaph est Auteur des douze Pseaumes qui portent son nom. (c) L'écriture parle souvent d'Asaph. Il présidoit à une fameuse bande de Musiciens, du tems de David, & de Salomon. (d) Il étoit maître de la musique du Roi David. (e) Sa bande jouoit du nable; (f) & il paroît qu'il se mêloit non-seulement de donner l'air aux Pseaumes, & de les chanter, mais qu'il avoit aussi le talents d'en composer. Et l'écriture le met en quelque sorte en parallèle pour cela avec David. Ezéchias ordonna aux Princes des Lévités de louer le Seigneur par les Cantiques du Roi David, & d'Asaph. (g) Et du tems de Néhémie, on raconte que sous David, & sous Asaph, (h) In diebus David, & Asaph ab exordio, il y avoit des Princes des Lévités établis pour chanter les louanges du Seigneur. Il n'y a donc aucun inconvénient qu'il ne puisse être Auteur des Pseaumes, qui se trouvent sous son nom.*

*La difficulté qu'il y a sur cela, c'est que la plupart de ces Pseaumes paroissent avoir été composés, dans des tems assez éloignés, du siècle de David. Les*

(a) Ambros. in tit. Psal. LXXII. Vatab. Pise. Ferrand.

(b) Jeronym. in Psal. LXXII. & in Matth. lib. XII. Chald. Mus. Bassuet. Genebr. Hammond.

(c) Psal. XLIX. LXXII. LXXIII. LXXIV. LXXV. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX. LXXXI. LXXXII.

(d) 1. Paral. VI 39. XV. 17. 21. XVI. 5. 7. 37.

(e) 1. Par. XXV. 1.

(f) 1. Par. XV. 20.

(g) 1. Par. XXIX. 30.

(h) 2. Esdr. XII. 45.

uns font du tems de la Captivité ; d'autres, d'après le retour de Babylone ; & quelques-uns font des derniers regnes des Rois de Juda. Or Asaph ne peut avoir vécu au plus tard que jusques vers la fin du regne de Salomon. Il faut donc ou que les titres de ces Pseaumes soient faux, ou qu'il y ait eu plus d'un Musicien, & d'un Prophète du nom d'Asaph ; (a) ou que les descendans d'Asaph ayent toujours donné aux Cantiques qu'ils composoient, le nom de leur premier pere. Cette dernière opinion nous paroît la plus probable. Nous avons vu ci-devant plusieurs Pseaumes sous le nom des fils de Coré ; nous en verrons un ci-après, (b) qui porte le nom de Moysè, & qui est apparemment l'ouvrage de ses descendans, qui étoient Lévites. Nous croyons que le Pseaume LXXVII. qui porte le nom d'Asaph, est du tems du Roi Asa ; le LXXXII. du tems de Josaphat ; les LXXVIII. LXXIX. LXXXIII. du tems de la Captivité de Babylone. Le Caldéen rapporte celui que nous examinons ici, au retour de la Captivité. (c)

Le stile des Pseaumes attribuez à Asaph, est assez différent de celui de David. David écrit d'une manière plus coulante, & plus polie, & avec une certaine beauté, & facilité Attique, qui ne se rencontre pas dans les autres Auteurs des Pseaumes. Asaph est plus serré, & plus obscur. Moller (d) compare son stile à celui de Persè, & d'Horace. Géntivard (e) remarque que le talent particulier d'Asaph étoit de peindre des choses tristes, & de composer des Cantiques lugubres, & plaintifs. C'est que l'Auteur de la plupart de ces Pseaumes vivoit dans des tems fâcheux, & difficiles, & sous des regnes corrompus, & déréglez. De-là viennent ces invectives, & ces plaintes aigres & amères.

Grotius rapporte le Pseaume quarante-neuf au tems de la famine envoyée de Dieu sous le regne de David, à cause de l'injuste persécution que Saül avoit fait souffrir aux Gabaonites. (f) D'autres (g) croyent qu'il fut composé, lorsque Dieu déclara à David qu'il vouloit qu'on lui bâtît un Autel dans l'aire d'Ornan le Sébuisien ; & que c'étoit-là le lieu qu'il avoit choisi pour son Temple. (h) Quelques Docteurs Juifs (i) l'entendent du Jugement que doit exercer le Messie, qui est nommé ici le Juge des Juges, ou suivant la Vulgate, le Dieu des Dieux. La plupart l'expliquent du Jugement dernier, & général, ou du second avènement du Fils de Dieu, qui est en effet assez bien marqué aux versets 1. 3. 4. 5. 22. L'Auteur oppose le silence du premier avènement de JESUS-CHRIST, à la vengeance qu'il exercera dans le second ; la miséricorde de l'un, à la rigueur de l'autre. On y

(a) Meis, & Hammond. ad Psal. LXXII. & Boeth. de Animal. part. 1. lib. 2. cap. 29.

(b) Psal. LXXXIX. Oratio Moysi humilis Dei.

(c) Vide Cald. ad Ps. 8. 13. &c.

(d) Moller. ad Ps. 1. Psal. LXXII.

(e) Ad Psal. LXXII. 1.

(f) 1. Reg. XXI. 1. 1. & sequ.

(g) Jun. Marian.

(h) 1. Par. XXI. 18. & XXII. 1.

(i) Rabb. apud Münster.

voit aussi distinctement l'abolition des anciens sacrifices, & leur inutilité, lorsqu'ils sont dénués de la justice, & de la charité.

Plusieurs Peres (a) le regardent comme une suite du précédent, & comme une continuation de la peinture du Jugement que Dieu doit exercer contre les méchans. Ici il semble principalement avoir en vûe les siens, les Juifs; au lieu qu'au Pseaume quarante-huit il regardoit les Etrangers, & les Infidèles. Mais en le comparant avec le Pseaume cinquantième, il nous paroît qu'ils ont été composez l'un & l'autre au tems de la Captivité de Babylone. Dans le quarante-neuf, l'Auteur introduit le souverain Juge, qui appelle son peuple en Jugement, & qui lui déclare que ce n'est point les sacrifices sanglans qu'il demande; mais la justice, la piété, l'innocence, & sur tout le sacrifice de louange. Il étoit important durant la Captivité de soutenir le peuple accablé, & découragé, qui croyoit tout perdu, parce qu'il n'offroit plus de sacrifices au Seigneur dans son Temple, & desespéroit d'obtenir le pardon de ses fautes, & de fléchir la miséricorde de son Dieu. Il falloit lui montrer qu'il y avoit d'autres sacrifices, & d'autres moyens de se le rendre favorable, & lui apprendre à n'estimer les sacrifices sanglans que leur juste prix.

Dans le Pseaume cinquantième, l'Auteur offre à Dieu le sacrifice de louanges, les prières, les adorations, la victime d'un cœur contrit, dont il a parlé au Pseaume précédent. C'est comme une formule de prières pour les captifs de Babylone. Ils y demandent pardon de leurs péchez. Ils prient Dieu de les nettoyer avec de l'hyssope; faisant allusion à l'eau d'expiation dont ils usôient dans leur pays. Ils le conjurent de leur donner un cœur, & un esprit nouveau, de leur ouvrir la bouche, afin qu'ils lui offrent le sacrifice de louanges qu'il exige d'eux. Ils lui disent que si les holocaustes lui étoient agréables, dans le pays où ils sont, ils lui en offriroient; mais qu'ils lui présentent une hostie plus précieuse, en lui donnant un cœur brisé de douleur. Ils le supplient enfin de rétablir les murs de Sion, & de les tirer de la Captivité, lui promettant qu'alors ils sacrifieront réellement des hosties, & des holocaustes. Voilà, ce me semble, le vrai système littéral de ces deux Pseaumes. On proposera encore d'autres conjectures sur le Pseaume cinquante.

(a) Chrysost. Theodoret. Euseb.





ŷ. 1. **D** EUS DEORUM, Dominus locutus est, & vocavit terram  
 2. A solis ortu usque ad occasum. Ex  
 Sion species decoris ejus.

ŷ. 1. **L** E Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appellé la terre  
 2. Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.  
 C'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté.

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **D** EUS DEORUM, DOMINUS LOCUTUS EST, ET VOCAVIT TERRAM, AB ORTU SOLIS USQUE AD OCCASUM. *Le Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appellé la terre en Jugement, depuis l'orient jusqu'à l'occident.* Le Seigneur, le Dieu d'Israël appelle la terre, les Israélites, son peuple en Jugement. Il les cite devant son tribunal, depuis l'orient jusqu'à l'occident, & en quelque endroit du monde qu'ils se rencontrent. Plusieurs Interprètes veulent que Dieu, Juge souverain de l'univers, appelle ici en Jugement toute la terre, & toutes les Nations du monde : mais la suite fait manifestement voir qu'il ne s'agit de juger en cet endroit que les Israélites ; & que c'est ce que l'on doit entendre sous le nom de *terra*. Ou bien : Dieu appelle toute la terre, non pour être jugée, mais pour être témoin du Jugement qu'il doit prononcer contre son peuple. En sorte que ce premier verset seroit le même que le verset cinq. *Il appellera le Ciel, & la terre, pour faire le discernement de son peuple.* Ce dernier sens nous paroît le plus naturel.

L'Hébreu : (a) *Le Dieu des Dieux, le Seigneur ; (b) ou, le Fort, le Dieu le Seigneur (c) a parlé, & a appellé la terre depuis l'orient jusqu'au couchant.* Ceux qui suivent la première Traduction, entendent par *le Dieu des Dieux*, le Dieu des Juges, des Grands, des Princes, selon saint Chrysostome, & Théodoret ; ou le Dieu des Anges, suivant saint Justin le Martyr ; ou des Saints, & des Justes, suivant saint Athanase, & saint Augustin. On fait que les Hébreux donnent quelquefois le nom de Dieux aux Anges, aux Princes, aux Grands. Dieu donc a appellé toute la terre, pour assister au Jugement qu'il doit prononcer contre son peuple. Ceux qui tiennent pour la seconde Traduction, trouvent dans ces trois noms de Dieu, *El, Elohim, Jéhova*, le mystère de la Trinité ; (d) ou une preuve de la grandeur, & de la sévérité de ce Jugement ; l'Auteur sacré ayant accumulé exprés les noms de Dieu, qui marquent sa force, sa puissance, sa qualité de Juge, & son domaine absolu, & infini, pour inspirer aux hommes plus de respect, & de frayeur lorsqu'ils paroissent en sa présence.

(a) או אלהים יחזק דבר ויקרא ארץ

(b) Syr. 70. ܕܘܘܝܪ ܕܘܘܝܪ, ܕܘܘܝܪ. Page. Mais, Genes. Pifs.

(c) Chald. Hebr. Ieronym. Fortis, Deus, Dominus. Aquil. Sym. Th. ܕܘܘܝܪ, ܕܘܘܝܪ, ܕܘܘܝܪ.

(d) Ita Ieronym. Theodoret. Es.

- |  |  |   |
|--|--|---|
| 3. Deus manifestè veniet: Deus nos-<br>ter, & non silebit.                           |  | 3. Dieu viendra manifestement; nôtre<br>Dieu viendra, & il ne se taira point. |
| 4. Ignis in conspectu eius exardescet:<br>& in circumstantiis ejus tempestas valida. |  | 4. Un feu brûlant le précédera, & une<br>tempête violente l'environnera.      |

## COMMENTAIRE.

ÿ. 2. EX SION SPECIES DECORIS EJUS. DEUS MANIFESTE VENIET; DEUS NOSTER, ET NON SILEBIT. *C'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté. Dieu viendra manifestement; il viendra, & ne se taira point.* Après avoir décrit la majesté, & la puissance du Juge, il marque le lieu d'où il paroîtra. C'est de Sion qu'il doit venir, pour juger son peuple captif à Babylone. C'est de Jérusalem qu'il viendra avec toute sa majesté, & toute sa grandeur. Il paroîtra d'une manière visible, & éclatante. Tout le monde sera informé de sa venue. L'éclat de sa majesté, le bruit des tonnerres, & de la tempête, la lumière, & l'activité du feu annonceront sa présence. Voyez le verset suivant. Tout cet appareil marque un Dieu irrité, & vengeur. Il faut entendre ces expressions dans un sens figuré, & métaphorique, si on les applique au Jugement que Dieu doit exercer sur son peuple. Mais en l'expliquant de JESUS-CHRIST dans son second avènement, elles n'ont rien qui ne puisse s'entendre à la lettre. C'est en ce dernier sens que les Peres l'ont pris.

L'Hébreu: (a) *Il brillera*, il paroîtra avec éclat de Sion, du lieu de sa parfaite beauté. *Il viendra nôtre Dieu, & ne se taira point.* On donne souvent à Sion, & à Jérusalem l'épithète de *Beauté* de Jacob. (b) Quelques-uns (c) le rapportent à Dieu même. Il sortira de Sion, lui dont la beauté est si parfaite, dont la majesté est si grande. *Il ne se taira point.* Il ne dissimulera point les crimes des hommes; il les accusera, il les reprendra, il les condamnera, & les punira dans toute sa rigueur. *Se taira*, se prend quelquefois pour demeurer en repos. La suite (d) fait voir qu'il s'agit ici du châtement. Il ne se taira point; il punira. JESUS-CHRIST dans son premier avènement, a paru comme une lumière dans le monde; il est sorti de Sion, & a répandu les rayons de la vérité par toute la terre. Il a demeuré dans le silence, & a déclaré qu'il ne jugeoit personne. (e) Mais dans son second avènement, il paroîtra comme un Juge redoutable, environné de gloire, & de majesté; il ne se taira point; il prononcera un arrêt terrible, & irrévocable contre les méchants. (f)

ÿ. 4. IGNIS IN CONSPPECTU EJUS EXARDESCET, ET IN

(a) סציון סכרל ימי אלהים הופיע יכא  
אלהינו ואלי ידעם  
(b) Psal. XLVII. 1. Thron. 11. 15.  
(c) Targ. Castal.

(d) Voyez le ÿ. suivant, & les versets 11. 12.  
(e) Johan. III. 17. VIII. 15 XII. 47.  
(f) Vide Theodoret. & Jeronym.

3. *Advocabit caelum defursum, & terram discernere populum suum.*

5. Il appellera d'enhaut le Ciel, & d'enbas la terre, pour faire le discernement de son peuple.

## COMMENTAIRE.

CIRCUITU EIUS TEMPESTAS VALIDA. *Un feu brûlant le précédera, & une tempête violente l'environnera.* Voilà ce qui se fera remarquer à la venue de ce Juge. Le feu, la tempête, la frayeur, le trouble. L'Écriture (a) nous dépeint souvent le Seigneur dans sa colère, tout environné de feu, & précédé par les foudres, les éclairs, & la tempête. Cet appareil convient à un Juge Tout-puissant, qui descend pour punir le crime, & pour exercer sa vengeance. C'est ainsi qu'il descendit sur Sinaï, (b) & qu'il parut à Daniel, ayant le visage en feu, & comme un torrent de flâmes qui sortoit de sa bouche. (c) L'Hébreu : (d) *Un feu dévorera en sa présence, & sera horrible à voir autour de lui.* Ce feu dévorera tout ce qu'il rencontrera, & jettera la terreur, & l'effroi autour de lui, ou autour de Dieu. Ou bien : Il sera précédé par un feu dévorant, & rapide, à la manière d'un tourbillon, ou d'une tempête. Les Peres (e) l'entendent du feu de l'enfer.

ÿ. 5. ADVOCABIT COELUM DESURSUM, ET TERRAM DISCERNERE POPULUM SUUM. *Il appellera d'enhaut le Ciel, & d'enbas la terre, pour faire le discernement de son peuple ;* Ou pour le juger, pour assister à son Jugement. C'est le style des Écrivains sacrez dans les choses importantes & odieuses, d'apostropher les êtres inanimés, & sur tout le Ciel, & la Terre ; & de les prendre à témoin de ce qu'ils ont à dire : *J'ai esté aujourd'hui le ciel & la terre,* dit Moïse, (f) *que si vous vous lievez à l'impiété, & à l'idolâtrie, vous périrez bien-sot de dessus la terre, que le Seigneur va vous donner.* Et ailleurs : (g) *Cieux, écoutez ma parole, que la terre se rende attentive à ce que j'ai à dire.* Et Isaïe : (h) *Audite, caeli, & auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.* Et Jérémie : (i) *Cieux, soyez dans l'étonnement, & que ses portes soient dans la désolation ; parce que mon peuple a fait deux grands maux ; ils m'ont abandonné, moi qui suis la fontaine d'eau vive, & se sont censé des citernes percées, qui ne peuvent contenir l'eau.* Sous le nom de Cieux, en cet endroit ; les uns (k)

(a) Dent. XXXII. 22. Psal. X. 10. XVII. 9. XX. 10. XCVI. 3.

(b) Vide Ezech. XIX. 18.

(c) Daniel. VII. 10.

(d) אש לפני תאכל וסביבו שרפה סוד  
Aquil. Ἐλαμωαίδη φάεισα. Th. & vi. Edit. Καταγίδη.

(e) Athanas. August. Chrysost.

(f) Dent. IV. 16.

(g) Dent. XXXII. 1.

(h) Isai. I. 2.

(i) Jerem. II. 12.

(k) Chald. Rabb. Kimchi, & Abenezra, & Albans. & Theodor. ad 9. sequ. Muti, Genes. Vatab.

6. *Congregate illi Sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.*

6. Assemblez devant lui tous ses Saints, qui ont fait alliance avec lui, pour lui offrir des sacrifices.

## COMMENTAIRE.

entendent les Anges, les Vertus célestes : D'autres, (a) les Apôtres. Et sous le nom de *Terre*, ils entendent les hommes, habitans de la terre; ou *Les Justes*, selon le Caldéen; ou les hommes terrestres, suivant saint Jérôme. Il est plus simple de l'expliquer du Ciel, & de la Terre, que l'Auteur du Pseaume représente comme capables de sentiment & de raison : Le souverain Juge les appelle pour voir le discernement qu'il fera au dernier jour, (b) en séparant les boucs des agneaux, & les Justes des méchans. (c)

ÿ. 6. CONGREGATE ILLI SANCTOS EIUS, QUI ORDINANT TESTAMENTUM (d) EIUS SUPER SACRIFICIA. Assemblez devant lui tous ses Saints, qui ont fait alliance avec lui, pour lui offrir des sacrifices. Ces paroles désignent visiblement les Israélites, (e) qui sont nommez *les Saints* du Seigneur, parce qu'ils sont appelez à la sainteté, & qu'ils sont le peuple choisi, & consacré au Seigneur : (f) *Gens sancta*. Moyse leur donne le même nom dans le Deutéronome, (g) & en plusieurs autres endroits. (b) Dans l'Hébreu, c'est le terme *Chafidim*, (i) qui se rencontre si souvent dans les Pseaumes, (k) pour désigner le peuple fidèle, par opposition aux Gentils. Théodoret l'entend de Moyse, d'Aaron, d'Eléazar, de Phinées, & de ceux qui après eux ont exercé le sacré ministère du Sacerdoce dans le Temple. Dieu les fait venir, non pour les condamner, mais pour leur apprendre à ne pas trop faire de fond sur les sacrifices sanglans qu'ils lui offroient.

Saint Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Hésychius, & quelques autres veulent qu'il s'adresse à ceux des Juifs, & des Prêtres, qui faisoient consister toute la Loi, & toute la perfection dans les sacrifices d'animaux. Le Seigneur les élève ici à quelque chose de plus parfait. Il leur fait connoître en quoi consiste le vrai sacrifice, & l'idée qu'on doit avoir des observations sensibles, & extérieures. Eusèbe, saint Athanase, saint Augustin, & saint Jérôme croient que le Psalmiste veut marquer en cet endroit la même chose que ce qui est dit dans saint Matthieu, que le Fils de Dieu

(a) *Jeronym. August.*

(b) *Idem in hunc loc.*

(c) *Matth. xxv. 31-33.*

(d) *August. Qui dispensant Testamentum.*

(e) *Nicopher. Rabb. Mus.*

(f) *Exod. xix. 6. 1. Petri. ii. 9.*

(g) *Dent. xiv. 2. Quoniam populus sanctus*

*et Dominus Deus tuus. Vide & Num. xvi. 3.*

(h) *Num. xvi. 3. Dent. vii. 6. xiv. 12. xxvi. 19. xxxiii. 3.*

(i) *סגור ל' הסידי כרתי בריתי כלי נכח*

(k) *Psal. 111. 4. xx. 2. xvi. 10. xvii. 16.*

*xxix. 5. xxx. 24. xxxi. 6. xxxvi. 18. li. 11.*

*lxxviii. 2. lxxxiv. 9. xcvi. 10. &c.*

dans

7. *Et, annuntiabunt cali justitiam eius : quoniam Deus iudex est.*

8. *Audi, populus meus, & loquar : Israël, & testificabor tibi : Deus, Deus meus ego sum.*

7. Et les Cieux annonceront sa justice ; parce que c'est Dieu même qui est le Juge.

8. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai : Israël, écoutez-moi, & je vous attesterai la vérité. C'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu.

## COMMENTAIRE.

dans son second avènement *envoyera ses Anges, (a) pour assembler au son de la trompette, tous ses Elus, des quatre parties du monde, depuis une extrémité du Ciel jusqu'à l'autre.* L'Hébreu à la lettre: (b) *Assemblez-moi mes pieux, mes miséricordieux, mes amis, qui ont fait alliance avec moi sur les sujes des sacrifices.* De tous les peuples du monde, il n'y avoit que les Juifs, qui offrirent des victimes au Seigneur. Ils étoient les seuls, avec qui il eût daigné faire alliance; les seuls dont il reçût les sacrifices.

ÿ. 7. ET ANNUNTIABUNT COELI JUSTITIAM EIUS; QUONIAM DEUS JUDEX EST. *Et les Cieux annonceront sa justice ; parce que c'est Dieu même qui est le Juge.* Voici pourquoi le Seigneur a appelé le Ciel; c'est afin qu'il lui servit à annoncer à toute la terre que le Seigneur est juste, que c'est lui qui juge les vivans; & les morts. Les Cieux seront comme les Hérauts, qui publieront par tout que le jour du Seigneur est arrivé, que sa justice est infinie, qu'à lui appartient le Jugement. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (c) *Et les Cieux annonceront sa justice, en disant: Le Seigneur est le Juge.* Sous le nom de *Cieux*, saint Augustin, & saint Jérôme entendent ici les Apôtres, & ceux qui annoncent la justice du Seigneur. Saint Athanasie, le Caldéen, les Rabbins, & quelques nouveaux Interprètes entendent les Anges, ou les vertus célestes.

ÿ. 8. AUDI, POPULUS MEUS, ET LOQUAR: (d) ISRAËL, ET TESTIFICABOR TIBI. *Ecoutez, mon peuple; & je parlerai : Israël, écoutez-moi, & je vous attesterai la vérité. C'est moi qui suis Dieu, &c.* Jusqu'ici c'est le préambule du Pseaume. Aïaph y a disposé le Lecteur à entendre le Jugement du Seigneur; à présent c'est le Seigneur lui-même qui parle, & qui commence à entrer en Jugement. Il atteste son peuple; il le conjure de lui dire la vérité, comme un Juge qui dit au coupable: Rens gloire à Dieu, dis-nous la vérité, je t'en conjure par le Dieu vivant. Ou bien, il atteste contre eux le Ciel, & la terre, & les prend à témoin de la

(a) Matth. xxiv. 30. 31.

(b) Vide Hebr. Sup. Aquil. Sym. Th. Syma-  
צבתי לך את כל העולם הזה

(c) ויגידו שמים צדקו כי אלוהים הוא שופט

(d) August. 7 c. Complut. Chrysost. Athanas.  
Et loquar tibi. Kaj habetur ei



11. *Quantum mea sunt omnes fera sylvarum, jumenta in montibus & boves.*

12. *Cognovi omnia volatilia coeli: & pulchritudo agri mecum est.*

11. Parce que toutes les bêtes qui sont dans les bois, m'appartiennent, aussi-bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, & les bœufs.

12. Je connois tous les oiseaux du ciel; & tout ce qui fait la beauté des champs, est en ma puissance.

## COMMENTAIRE.

il parle des animaux à quatre pieds, des oiseaux, & des plus beaux fruits de la campagne; parce qu'on immoloit des bœufs, des boucs, & des béliers, & des oiseaux; & qu'on lui offroit des prémices, & des offrandes des plus excellens fruits.

¶ 11. JUMENTA IN MONTIBUS, ET BOVES. *Les bêtes qui sont répandues sur les montagnes, & les bœufs.* Il semble opposer les bêtes qui paissent sur les montagnes, les chèvres, & les brebis, *aux animaux de la forêt*, dont il a parlé auparavant. Saint Jérôme, le Caldéen, la plupart des Rabbins, & des nouveaux Interprètes, traduisent ainsi l'Hébreu: (a) *Mille bêtes dans les montagnes sont à moi.* J'ai des milliers de troupeaux dans les montagnes. Mais les Septante, le Syriaque, le Rabbins Moïse, & Ferrand suivent la première traduction, qui fait un fort bon sens.

¶ 12. COGNOVI OMNIA VOLATILIA COELI; ET PULCHRITUDO AGRİ MECUM EST. *Je connois tous les oiseaux du Ciel; & tout ce qui fait la beauté des champs, est en ma puissance.* Connoître dans cet endroit, signifie, être à moi. Et de même au Pseaume cxxxviii. 2. *Seigneur, vous connoissez mon lever, & mon coucher; vous savez mes pensées, mes voyes, &c.* Vous en êtes le maître; vous en disposez souverainement. Ainsi dans Isaïe, (b) le Seigneur parlant à Sennachérib, lui dit: *Je connois sa demeure, son entrée, & sa sortie, & sa fureur contre moi.* Je suis en état de te réprimer, & de te perdre, lorsque je le voudrai; comme un homme qui est à la chasse, & qui fait les allures, & le gîte de son gibier.

Autrement: Je connois les oiseaux, je les possède, j'en tiens le registre, & le dénombrement: *In numerato habeo:* Comme un maître qui tient les noms de ses esclaves, ou un Général, qui a le dénombrement de ses troupes. On sent mieux la force de cette manière de parler, par celle qui lui est opposée: *Je ne vous connois point; vous m'êtes étranger, indifférent. Un peuple que je ne connoissois point, m'a été obéissant,* (c) dit David. Et Moïse parlant aux Hébreux, leur reproche (d) d'avoir adoré des

(a) *קניתי בראשית בהר ארבע אלפים* Prendes in montibus milium. *Alis: Jumenta, vel bestia in montibus mille.*

(b) *Isai. xxxvii. 28.*

(c) *Psal. xvii. 44.*

(d) *Deut. xxix. 26.*

13. *Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terra, & plenitudo ejus.*

14. *Nunquid manducabo carnes taurorum? Aut sanguinem hircorum potabo?*

15. *Immola Deo sacrificium laudis: & redde Altissimo vota tua.*

13. Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas: car toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangerai la chair des taureaux; ou boirai-je le sang des boucs?

15. Immolez à Dieu un sacrifice de louanges; & rendez vos vœux au Très-haut.

## COMMENTAIRE.

*Dieux qu'ils ne connoissoient point, & auxquels ils n'avoient point été donnez* des Dieux étrangers. Et ailleurs: (a) *Vous m'avez toujours été rebelles, depuis le jour que je vous ai connus*, que je vous ai pris pour mon peuple. En cet endroit, le Seigneur dit qu'il connoît tous les oiseaux du Ciel; c'est-à-dire, qu'ils ne lui sont point étrangers, ni hors de sa puissance.

*Ce qui fait la beauté des champs*, marque, selon Théodoret, (b) toutes les sortes de fruits de la terre; ou, selon saint Cyrille d'Alexandrie, (c) tous les fruits mûrs de la campagne. Tout cela est avec moi, est en moi; j'en suis le maître, j'en dispose. L'Hébreu: (d) *Les bêtes de la campagne sont avec moi*. Le Caldéen, & les anciens Rabbins prennent l'Hébreu *Ziz*, pour un oiseau. Le Caldéen: (e) *Le coq de bois chante en ma présence*. Ou: *Le coq de bois, dans les pieds sons sur la terre, & dans la tête s'élève jusques dans le Ciel, &c.*

¶ 13. *SI ESURIERO, NON DICAM TIBI. Si j'ai faim, je ne vous le dirai point*. Je n'ai que faire de vous, pour me fournir de la nourriture, quand j'en aurois besoin. Toute la terre est à moi, & je suis maître de me donner tout ce que je veux, sans le secours de personne.

¶ 15. *IMMOLA DEO SACRIFICIUM LAUDIS, &c. Immolez au Seigneur un sacrifice de louanges, & rendez vos vœux au Très-Haut*. Voilà les sacrifices que je demande de vous; voilà le culte qui m'est agréable. Rendez-moi vos vœux, offrez-moi vos prières; immolez-moi un sacrifice de louanges, *les vœux de vos lèvres*, comme s'exprime le Prophète Osée. (f) La véritable Religion consiste dans le culte intérieur, dans la soumission que la créature doit à son Créateur, dans l'adoration en esprit, & en vérité, dans la prière du cœur, dans l'humble & sincère aveu de sa foiblesse, dans un rapport fidèle, & continuuel de tous nos biens au Seigneur, qui en est l'auteur, & la source. L'Hébreu: (g) *Immo-*

(a) Deut. ix. 24.

(b) Theodoret. hic. Ἐπεὶ τὸν ἅπαντα τὴν γῆν ἔχει ὁ Θεὸς ὡς κτήνη τῆς γῆς.

(c) Cyrill. Alex. lib. x. contra Julian.

(d) וְיָשִׁי עִמָּדִי

(e) Ita Chald. in Bibl. Complut.

(f) Osée xiv. 3. Reddemus vobis vestra laborum nestrorum

(g) וְזָכַר לְאַלְהֵיכֶם הַתְּהִי וְשָׁלוֹם לְעַלְיָן



16. *Et invoca me in die tribulationis : eruam te , & honorificabis me.*

16. Invoquez-moi au jour de l'affliction : je vous en délivrerai ; & vous m'honorerez.

17. *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas , & assumis testamentum meum , per os tuum ?*

17. Mais Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontez-vous mes justices ? & pourquoi prononcez-vous les paroles de mon alliance ?

## COMMENTAIRE.

lez. la louange au Seigneur , & rendez vos vœux au Très-Haut. C'est le sacrifice de louange , qui honore le Seigneur , dit Afaph à la fin de ce Pseaume ; c'est la fidélité à lui rendre ce qu'on lui a promis : *Car une promesse folle , & infidelle lui déplaît souverainement*, dit le Sage. (a) Saint Augustin lit : *Redde Altissimo preces tuas*, (b) au lieu de , *vota tua*.

¶ 16. *INVOCAME IN DIE TRIBULATIONIS ; ERUAM TE , ET HONORIFICABIS ME.* Invoquez-moi au jour de l'affliction ; je vous en délivrerai , & vous m'honorerez. Dieu se tient honoré de nos demandes. C'est une marque de confiance de nôtre part , & un aveu de sa toute-puissance. La prière est un acte parfait de Religion , qui renferme l'adoration , la foi , l'espérance , & la charité. Dieu se plaint souvent dans ses Prophètes , que son peuple ne s'adresse point à lui ; mais qu'il se confie en ses propres forces , qu'il a recours à des Dieux étrangers , ou qu'il s'appuye sur le bras de chair. C'est l'insulte la plus sensible que l'on puisse faire à Dieu , que de manquer de confiance en lui. Un Ancien disoit que ce n'étoit ni le Statuaire , ni l'Orfèvre qui faisoient les Dieux ; mais celui qui leur adressoit ses prières : (c)

*Qui finget sacros auro , vel marmore vultus ,  
Non facit ille Deus : Qui rogat , ille facit.*

On peut dire de même à proportion , que c'est en quelque sorte nier Dieu , & faire outrage à sa Divinité , de ne pas recourir à lui dans nos afflictions ; comme au contraire c'est l'honorer , c'est le reconnoître , de le prier , & d'implorer son secours. Il nous le promet : *Eruam te* : mais il exige que nous lui en rapportions l'honneur : *Et honorificabis me*. C'est de quoi il est très-jaloux. *Gloriam meam alteri non dabo.* (d) Dans la captivité où vous êtes réduit , adressez-vous à moi , & je vous délivrerai. Je ne vous demande pour récompense que la louange , & l'aveu que vous ferez de mon pouvoir infini.

¶ 17. *QUARE TU ENARRAS JUSTITIAS MEAS ? &c.* Pourquoi racontez-vous mes justices ; & pourquoi prononcez-vous les paroles de

(a) Eccl. v. 3.

(b) Ita 70. *Κυρίῳ τῷ ὑψίστῳ θεῷ δόξῃ εν.*

(c) Mart. lib. 8. Epigr. 24.

(d) Isai. XLII. 8.

18. Tu verò odisti disciplinam, & projecisti sermones meos retrorsum.

19. Si videbas furem, currebas cum eo: & cum adulteris portiones tuam ponebas.

20. Os tuum abundavit malitiâ: & lingua tua concinnabat dolos.

18. Quoique vous haïssiez la discipline; & que vous ayez rejeté derrière vous mes paroles?

19. Si vous voyiez un larron, vous couriez aussi-tôt avec lui, & vous faîtes alliance avec des adultères.

20. Votre bouche étoit toute remplie de malice; & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.

## COMMENTAIRE.

mon alliance? C'est une invective contre les hypocrites, qui ne cessent de parler de la Loi du Seigneur, & de son alliance, pendant que leur cœur est bien éloigné de lui, & qu'ils ne cherchent qu'à opprimer leur prochain, & à se plonger dans toute sorte de dérèglemens. Les loüanges du Seigneur ne conviennent pas dans la bouche du méchant, dit le Sage: (a) *Non est speciosa laus in ore peccatoris*. Le monde est plein de ces gens dont parle l'Apôtre, (b) qui nient Dieu par leurs œuvres, pendant qu'ils le confessent de bouche; & qui, suivant l'expression d'Isaïe, (c) sont près du Seigneur, par leurs discours, & le glorifient du bout des lèvres, mais dont le cœur est bien éloigné de lui: *Labiis suis glorificat me, cor autem eorum longè est me*. Enfin, de ces hommes dont les mains sont les mains d'Esau, & dont la voix seule est la voix de Jacob. Qui parlent comme des Saints, & qui vivent comme des scélérats. (d) *Vox quidem, vox Jacob est; sed manus, manus sunt Esau*. L'Hébreu à la lettre: (e) *Qu'avez-vous de commun avec le récit de mes préceptes, pour parler de mon Alliance? Les vieillards de Babylone qui essayèrent de corrompre Susanne, & qui l'accusèrent si injustement, (f) avoient grand besoin de ces avertissements.*

ÿ. 19. SI VIDEBAS FUREM, CURREBAS CUM EO. &c. (g) *Si vous voyiez un larron, vous couriez aussi-tôt avec lui, vous vous joigniez à lui, & faisiez alliance avec les adultères.* Vous partagiez avec eux. L'Hébreu: (h) *Si vous voyiez un voleur, vous couriez avec lui, vous étiez d'accord avec lui, vous deveniez son ami, & son associé, votre partage étoit avec les adultères; vous viviez avec eux comme frère, & comme ami.* Vous les loüiez, vous les approuviez; & n'est-ce pas-là concourir au mal? disent saint Chrysostôme, & saint Augustin.

(a) Eccl. xv. 9.

(b) Tit. 1. 16.

(c) Isai. xxix. 13.

(d) Genes. xxxv. 22.

(e) מִה לָךְ לְסֵפֶר חֻקֵי וְתוֹרַת בְּרִיתִי קְרִי

(f) Dan. xii. 3.

(g) August. *Concurreratis ei. Sumi-pxis in-*

אֵיךְ רֵאִיתָ נִכְבַּח וְרַחֵם עָלָיו כִּנְאוּמִים

(h) אֵיךְ רֵאִיתָ נִכְבַּח וְרַחֵם עָלָיו כִּנְאוּמִים

21. Sedens adversus fratrem tuum lo-  
quarbaris, & adversus filium matris tuae  
ponebas scandalum. Hac fecisti, & ta-  
cui.

21. Existimasti, inique, quod ero tui  
similis: arguam te, & statimam contra  
faciem tuam.

21. Etant assis, vous parliez contre votre  
frère, & vous prépariez un piège pour fai-  
re tomber le fils de votre mere. Vous avez  
fait toutes ces choses; & je me suis tû.

21. Vous avez crû, ô *homme* plein d'ini-  
quité, que je vous serai semblable. Je vous  
reprendrai *si écrement*, & je vous exposerai  
vous même devant votre face.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 20. OS TUUM ABUNDAVIT MALITIA; ET LINGUA  
TUA CONCINNABAT DOLOS. (a) *Votre bouche étoit toute remplie de  
malice, & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.* L'Hé-  
breu: (b) *Vous envoyez votre bouche au mal.* Vous lâchez votre langue  
pour calomnier; vous ouvrez la bouche pour déchirer la réputation  
de votre frere, & *votre langue fait comme une chaîne de tromperies*, elle  
joint les tromperies l'une à l'autre, comme des anneaux d'une chaîne, ou  
comme deux animaux qu'on met ensemble sous le même joug. Saint Au-  
gustin l'explique de ceux qui dissimulent le mal qu'ils voyent, pour n'être  
pas obligé de le censurer, & de le reprendre.

Ÿ. 21. ADVERSUS FILIUM MATRIS TUAE PONEBAS  
SCANDALUM, &c. *Vous prépariez un piège, pour faire tomber le fils de  
votre mere.* L'Hébreu. (c) *Vous avez chargé d'opprobres*, vous avez indi-  
gnement outragé le fils de votre mere. Vous l'avez insulté, raillé, maltraité  
de paroles. J'ai vu tout cela, j'ai été témoin de votre malice, & je me  
suis tû: *Hac fecisti, & tacui.* J'ai dissimulé, j'ai différé à vous punir, pour  
vous engager à vous convertir; (d) mais ma patience n'a fervi qu'à aug-  
menter votre insolence. *Tacui, quia non statim vindicavi, sed sustinui*, dit  
saint Jérôme. Je me suis contenté de vous faire avertir par mes Prophé-  
tes, & je n'ay point voulu vous châtier aussi-tôt: *Tacuit à supplicio, non  
tacuit à verbo*, dit saint Augustin. (e)

Ÿ. 22. EXISTIMASTI, INIQUE, (f) QUOD ERO TUI SIMI-  
LIS; ARGUAM TE, ET STATUAM CONTRA FACIEM TUAM.  
*Vous avez crû, ô homme plein d'iniquité! que je vous serai sembl. ble; je vous  
reprendrai, & je vous exposerai vous-mêmes devant votre face.* Je vous ferai  
voir la difformité, & le dérèglement de votre conduite; je vous charge-

(a) Cyprian. Ep. 41. Complebatur infir-  
mitas. Auguß. hic. Amplata est dolositate. 70.  
Ergo statim deinde.

(b) מִן שְׂלַחַת כַּף וְלִשְׁוֹן תַּאֲסִיד סוֹרֵסָא

(c) כִּן אִתְּרָא תַתָּן דְּמִי

(d) Rom. 11. 4. Ignoras quoniam benignitas

Dei, ad penitentiam te adducit.

(e) Auguß. in Psal. c.

(f) Inique, non est in Hebr. sed in 70.  
Rom. & Complut. Sic legitur: Tacuitis iniquis,  
Suspiciatus es iniquitatem.

23. *Intelligite hæc, qui obliuiscimini Deum: nequando rapiat, & non sit qui eripiat.*

23. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu; de peur qu'il ne vous enlève tout d'un coup, & que nul ne vous puisse délivrer.

## COMMENTAIRE.

rai de confusion. *Videbis fuditatem tuam, non ut corrigas, sed ut erubescas*, dit saint Augustin. Je vous reprocherai en face vos crimes à la vûe de toutes les créatures, au jour de mon Jugement. Ce sera pour les réprouvez le plus insupportable de tous les tourmens, de se voir eux-mêmes, & de voir leurs péchez, & leurs injustices divulguées aux yeux de tout le monde. Dans l'excès de leur désespoir, (a) *ils diront aux montagnes; tombez sur nous; & aux collines; couvrez-nous.* Ils désireront en vain d'être anéantis; ils ne pourront ni se cacher, ni s'empêcher de vivre; de voir, & de sentir leur malheur infini.

L'Hébreu se peut traduire ainsi: (b) *Vous vous imaginez que je serai, ou que je suis tout semblable à vous. Je vous reprendrai*, je vous corrigerai, & je mettrai devant vos yeux. Il ne dit pas ce qu'il y mettra: Plusieurs lisent: (c) *Je vous mettrai vous mêmes.* D'autres: (d) *Je mettrai vos péchez* devant vos yeux. Quelques-uns: (e) *Je mettrai ces choses; Statuam illa;* Tout ce que vous avez fait, toutes vos injustices. Le Caldéen: *Je mettrai devant vous le jugement de la gêne dans le siècle futur.* Autrement: Je vous ferai paroître en ma présence, & je vous convaincrâi à vos propres yeux. Saint Jérôme sur Isaïe: (f) *L'exposerai devant vos yeux tous vos crimes, afin que vous soyez convaincu, que vous êtes coupables de tous les maux, que vous reprenez dans les autres. Je ne vous ressemblerai pas; je n'approuverai pas vos défordres, je ne dissimulerai pas vos crimes; je les châtierai, je les poursuivrai.*

ÿ. 23. *NEQUANDO RAPIAT, ET NON SIT QUI ERIPAT.* De peur qu'il ne vous enlève tout d'un coup, & que nul ne puisse vous délivrer. De peur que la mort ne vous ravisse du monde, (g) sans que personne vous puisse délivrer; ou, de peur que Dieu lui-même ne vous enlève du monde, pour vous faire comparoître à son Jugement. L'Hébreu: (h) *De peur que je ne vous ravisse, & que nul ne vous puisse délivrer.* Saint Augustin lit: *Nequando rapiat ut leo, & non sit qui eripiat.*

(a) Luc. XXXIII. 30. Isaï. 31. 19.

(b) דַּעֲתֵי חַיִּת אֹתוֹ כְּסוּךְ אֹכִיחַךְ וְאֶרְבֵּבָה לְעֵינֶיךָ

(c) Clem. ad Corinth. Ep. 1. cap. 35. Aug. hic, & in Psal. c. Elig. homil. 8. Statuam te. Jeronym. in versiane. Proferam te ante oculos tuos.

(d) Edit. Complut. Græc. & Latin. Negred-

עוּ אֲנִי מְפַרְסֵם עוּ לִי אֲמַרְתִּים עוּ. Ita & Chrysost. & Theodor.

(e) Jeronym. in Comment. Faust. apud Cornel. lib. 5. Regul. 5. Basil. initio. Ita & Syr.

(f) Jeronym. Prefat. in lib. 12. in Isaï.

(g) Theodor. Jeronym.

(h) בְּן אֶרְבָּךְ וְאִין מְצִיל





## P S E A U M E L.

*Prière ardente d'une amie affligée, & pénitente. Cœur contrit & humilié, plus agréable à Dieu que les hosties, & les holocaustes. On offrira des victimes au Seigneur, après que les murs de Jérusalem seront rétablis.*

In finem, Psalmus David, cùm venit ad eum Nathan Propheta, quando intravit ad Bethsabée.

Pour la fin, l'Pseaume que composa David, lorsque le Prophète Nathan vint le trouver, après qu'il eut péché avec Bethsabée.

## A R G U M E N T.

Ce titre n'a nul besoin de Commentaire, l'histoire dont il parle, est décrite plus au long, 2. Rcg. XII. Les Septante de l'Edition de Complute, saint Chrysostome, & Théodores ajoutent après ces mots, avec Bethsabée, ceux-ci: Femme d'Urie. On croit (a) que ce fut après que Nathan fut sorti du Palais, & qu'il eut repris David de son crime, que ce Prince, touché de repentir, composa ce Pseaume, & fit connoître à tout le monde, par une si humble confession, & la grandeur de son péché, & la miséricorde infinie du Seigneur. On voit ici un parfait modèle de la douleur d'un vrai pénitent, (b) & un préservatif pour ceux qui ont conservé l'innocence, ou qui ont recouvré la grace. Saint Augustin, (c) saint Jérôme, (d) Cassiodore, (e) trouvent dans David, & dans Bethsabée, la figure de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise Chrétienne, composée des Nations infidèles; lesquelles, malgré leur impureté, & l'obscurité de leur origine, sont devenues l'Epouse JESUS-CHRIST, le vrai fils de David, & nommé lui-même dans l'Ecriture, David, (f) & l'Oint du Seigneur.

Quelques-uns ont attribué ce Pseaume à Manassé, Roi de Juda, pendant qu'il étoit captif à Babylone. D'autres croient qu'il fut composé par quelqu'un des Juifs en captivité, après la prise, & la destruction de Jérusalem, & du Temple. Théodore d'Héraclée, saint Chrysostome, (g) saint Basile,

(a) Chrysof. & alii plerique.

(b) Aug. Jeronym.

(c) Aug. l. 22. contra Faust. c. 87.

(d) Irenæ. in Amor. VIII.

(e) Cassiodor. hic.

(f) Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. Osee, III. 5.

(g) Il y a beaucoup de sujet de douter que saint Chrysostome soit Auteur de l'Homélie sur le Pseaume 2.

Théodore ont cru que David étoit occupé en composant ce Pseaume, de deux objets divers ; le premier étoit son péché avec Bethsabée, & le meurtre d'Urie ; & le second étoit, la Captivité du peuple à Babylone. Il exprime les sentimens de ces derniers, d'une manière qui peut lui être appliquée à lui-même, & qui paroît assez naturelle. Il y a pourtant certains passages (a) qui semblent prouver qu'alors les murs de Jérusalem étoient détruits, & qu'on n'y offroit plus les sacrifices accoutumés. Circonstances qui ne conviennent nullement au regne de David. L'Auteur prie le Seigneur de traiter favorablement Sion, & de rebâsir les murs de Jérusalem. Il lui promet qu'alors on lui offrira des victimes, & des holocaustes sur son Autel. versets 20. & 21.

Abénézar (b) dit qu'un Sage de sa nation, Espagnol de naissance, croyoit que les deux derniers versets de ce Pseaume, que nous venons de citer, y avoient été ajoutez par quelque Juif pieux, qui vivoit durant la Captivité de Babylone, & qui récitoit ce Pseaume pour sa dévotion. Conjecture qui n'est pas à mépriser. Car il paroît certain qu'on a fait une addition à peu près pareille au Cantique qui fut chanté dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem, sous le regne de David. (c) Dans ce Cantique on prie le Seigneur de rassembler son peuple dispersé parmi les Nations. Prière qui n'a nul rapport au regne de David, non plus que celle que nous lisons à la fin de ce Pseaume. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'on les peut ôter l'une & l'autre, sans rien déranger au sens, & à l'économie du Pseaume. Au reste, si l'on ne veut point admettre la conjecture du Rabbïn, on pourra dire que le titre que nous lisons aujourd'hui à ce Pseaume, y a été mis après coup ; parce qu'on a remarqué que tout le reste convient admirablement à ce Prince pénitent, à l'exception des deux derniers versets, qui, comme on l'a dit, regardent manifestement la Captivité de Babylone.

A la tête du Pseaume précédent, nous avons proposé un système nouveau touchant le rapport qui se remarque entre les Pseaumes XLIX. & L. Nous expliquerons celui-ci : Premièrement, de David pénitent, & ensuite des Captifs, à l'imitation de saint Chrysostome, & de Théodore, qui n'ont pas cru devoir séparer ces deux objets.

(A) V. 19. 20.

(B) Vide Muis ad V. ult. Injus Psal.

(C) 1. PAR. XVI. 35. &amp; Ps. CV. 47.

ŷ. 1. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.*  
 2. *Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.*  
 3. *Amplius lava me ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me.*

ŷ. 1. *Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde:*  
 2. *Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontez.*  
 3. *Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité; & purifiez-moi de mon péché.*

## COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **M**ISERERE MEI, DEUS, SECUNDUM MAGNAM MISERICORDIAM TUAM. *Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.* A un grand mal, il faut de grands remèdes; ma playe est profonde & dangereuse, ô mon Dieu! mes crimes sont nombreux & invétérés; j'ai besoin pour me guérir de votre grande miséricorde: (a) Il est vrai que par votre Prophète, vous avez daigné me déclarer que vous aviez remis mon péché; (b) mais cela me doit-il dispenser d'en gémir, & de déplorer mon aveuglement, & le dérèglement de mon cœur? Dois-je cesser de laver dans mes larmes de si affreuses souillures? Dois-je enfin me flatter que vous me pardonnerez sans pénitence, sans douleur, sans repentir? (c) Et que des playes aussi profondes seront guéries, qu'une si horrible corruption sera nettoyée, sans qu'il m'en coûte que quelques larmes, quelques soupirs, & un simple aveu de ma faute. (d) Il faut réparer le scandale que j'ai causé dans Israël; il faut satisfaire à votre justice, que j'ai outragée. Il faut guérir mon cœur que j'ai blessé si dangereusement. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, ne lisent point ici, *magnam*, votre grande miséricorde; mais seulement, *votre miséricorde*.

ŷ. 3. **AMPLIUS LAVA ME, (e) AB INIQUITATE MEA.** *Lavez-moi de plus en plus, de mes iniquitez.* Que la source de mes larmes ne se tarisse point, & que mon cœur ne cesse de pousser des soupirs, jusqu'à ce que j'aye obtenu un pardon entier. Ce n'est point assez de n'être plus criminel; je veux, s'il est possible, effacer jusqu'au souvenir de mon crime, en détruire jusqu'aux moindres traits, en arrêter toutes les mauvaises suites, tant dans ma personne, que dans les autres. Une ame véritablement touchée, n'est jamais contente d'elle-même. Saint Pierre ne cessa jamais de pleurer le renoncement qu'il avoit fait de son Dieu. David expia jusqu'au dernier soupir son adultère, & son homicide. Saint

(a) Euseb. Ath. August. Theodoret. hic. Ieron. contra Jovinian. l. 2.

(b) 2. Reg. xlii. 17. Dominus quoque transiit peccatum tuum.

(c) Vide Ambros. Apolog. David.

(d) Vide Chrysost. & Theodoret. & Eft. hic.

(e) Aug. & Fulgent. Magis ac magis lava me. Heb. כָּסַף כִּסְפֵי מוֹרָא מוֹרָא Multiply Lavare me. 70. יוֹרָא מוֹרָא מוֹרָא מוֹרָא. S. Amb. In multum lava me.



4. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : & peccatum meum contra me est semper.*

5. *Tibi soli peccavi , & malum coram te feci , ut iustificeris in sermonibus tuis , & vincas cum iudicaris.*

4. Parce que je connois mon iniquité ; & que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

5. J'ai péché contre vous seul , & j'ai fait le mal en votre présence. *Je fais cet aveu* , afin que vous soyez reconnu juste & véritable dans vos paroles , & que vous demeuriez victorieux , lorsqu'on jugera de votre conduite.

## COMMENTAIRE.

Paul s'humilia toujours devant Dieu , & devant les hommes , pour avoir persécuté l'Eglise. La vraie pénitence ne se contente pas d'éviter les péchez futurs , elle pleure toujours les passez. *Perfecta pœnitentia est futura cavere peccata , & lugere praterita.* (a) Le Juste n'est pas sans inquiétude pour ses péchez remis. (b) *De propitiato peccato noli esse sine metu.* Si nous voulons que Dieu ne nous punisse point , punissons-nous nous-mêmes. *Ideo nolo ut me punias , quia ego peccatum meum punio* , dit saint Augustin ; *ideo peto ut ignoscas , quia ego agnosco.* Les Peres (c) ont entendu ceci ; *amplius lava me* , du Baptême institué par JESUS-CHRIST , qui efface pleinement nos péchez.

Ÿ. 4. PECCATUM MEUM CONTRA ME (d) EST SEMPER. *J'ai toujours mon péché devant les yeux.* Je ne l'oublie jamais ; j'en porte continuellement la confusion , persuadé que le moyen de vous le faire oublier , est de m'en souvenir sans cesse , & de vous en demander humblement pardon. *Si tu ponis illud ante te , Deus illud non ponit ante se* , dit saint Jérôme. (e) On peut très-bien appliquer tout ceci aux Captifs de Babylone , qui reconnoissent devant Dieu que leurs péchez sont la source de tous leurs malheurs , & qui lui en demandent humblement pardon.

Ÿ. 5. TIBI SOLI PECCAVI , ET MALUM CORAM TE FECI , UT IUSTIFICERIS IN SERMONIBUS , &c. *J'ai péché contre vous seul , & j'ai fait le mal en votre présence ; je fais cet aveu* , afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles , & que vous demeuriez victorieux , lorsqu'on jugera de votre conduite. Mon crime ne servira qu'à faire éclatter votre justice , & à vous rendre victorieux de ceux qui ont la présomption de s'ériger en juges de votre conduite. (f) Lorsqu'on comparera mes fautes , & mes égaremens aux bontez que vous avez eues pour moi , il n'y aura

{ a } Cassiodor. hic.

{ b } Eccli. v. 5.

{ c } Ambros. Apolog. David. Euseb.

{ d } Aug. Psalter. Romm. Edit. Casopl. Coram me est , &c.

{ e } Vide Jerem. hic. & Chryssostom. & Ambros. Apolog. David. c. 9. *Bona mentis est vulnus sentire peccati. . . . Vbi enim daleris sensus , ibi etiam sensus est vita.*

{ f } Vide Theodoret. & Chryssost.

personne qui ne confesse que vous êtes plein de justice, & de miséricorde, & qui ne me condamne comme coupable d'injustice, & d'ingratitude. Autrement : J'avoue aujourd'hui mes fautes, ô mon Dieu : afin que tout le monde sache que vous êtes juste, & que vous exécutez fidèlement les promesses que vous avez faites, d'accorder le pardon à tous ceux qui reviendroient à vous par la pénitence ; (a) & afin de couvrir de confusion ceux qui auroient la témérité de vous accuser de cruauté, ou d'infidélité dans vos promesses.

On peut aussi joindre ces paroles : *Ut justificeris*, &c. aux deux versets précédens. Ayez pitié de moi, Seigneur, & nettoyez-moi de mes souillures ; afin que les promesses que vous me faites autrefois, se trouvent véritables, (b) & que ceux qui en jugent autrement, soient couverts de confusion. Enfin plusieurs (c) l'entendent ainsi : Je vous fais une humble confession de mon péché, Seigneur, & je reconnois que les reproches que vous me faites par votre Prophète, sont très-justes ; & que si vous voulez entrer en Jugement avec moi, je ne puis manquer d'être condamné. La particule *ut*, n'est pas toujours causale ; souvent elle marque simplement la suite, & l'événement. Ces paroles : *Es vincas cum judicaris*, se prennent ordinairement comme signifiant que Dieu gagne toujours sa cause, lorsqu'on entreprend de le juger. Mais la manière dont le Texte est construit dans les Septante, (d) se peut aussi entendre en sens actif ; & saint Jérôme contre Jovinien, (e) traduit : *Ut vincas cum judicabis*. Que vous soyez victorieux lorsque vous exercerez vos Jugemens. Saint Augustin l'explique de ces deux manières.

L'Hébreu (f) peut aussi recevoir plusieurs sens. *J'ai péché contre vous, contre vous seul, & j'ai fait le mal devant vos yeux ; afin que vous soyez juste dans votre parole, & innocent dans votre Jugement ; ou plutôt, afin que vous soyez reconnu juste dans votre parole, &c.* Je viens reconnoître à vos pieds, ô mon Dieu, & mon péché, & mon ingratitude ; j'y viens confesser votre équité, & votre justice. Je mérite toutes sortes de châtimens, si vous voulez me traiter dans la rigueur. Je ne refuse aucune peine, dès que je considère mes iniquitez. Votre justice, & votre équité comparées à mon iniquité, & à mon crime, n'en paroîtront que plus grandes, & plus éclatantes. Autrement : Je confesse volontiers que j'ai péché contre vous seul ; parce que je sais que vous êtes juste dans vos paroles, & intègre dans vos Jugemens. C'est une consolation à un criminel comme moi, d'avoir un

(a) Flamin. Parab.

(b) Genabr.

(c) Vide Nicephor. Enthym.

(d) *Kai mōryō is rō apōdōl' et.*

(e) Ieron. contra Jovinian. Vide Genabr.

(f) *וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי*  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי  
 וְלִי חַטָּאת וְרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי

Juge aussi plein de justice, & d'équité que vous, ô mon Dieu ! Le Caldeën fait un assez bon sens : *J'ai péché en la présence de vous seul, & j'ai commis ce crime devant vous, c'est pourquoi vous me purifierez par votre parole, vous me déclarerez innocent par votre sentence.*

Mais comment David peut-il dire à Dieu qu'il a péché contre lui seul ? *Tibi soli peccavi.* N'avoit-il pas outragé Bethsabée, & Urie ? N'avoit-il point scandalisé son peuple ? N'avoit-il pas fait blasphémer les ennemis du Seigneur ? (a) Les Peres (b) répondent que David, en qualité de Roi, ne reconnoissoit sur la terre aucune autorité supérieure à la sienne ; & qu'ainsi il n'étoit responsable qu'à Dieu seul de sa conduite, il ne reconnoissoit point d'autre Juge en ce monde ; au lieu que les particuliers qui péchent, blessent en même tems la Majesté de Dieu, & l'autorité des Loix. *De populo si quis erraverit, & Deo peccat, & Regi,* dit Cassiodore ; *nam quando Rex delinquit, soli Deo reus est, quia hominem non habes, qui ejus facta dijudicet.* Ce n'est pas que les Rois ne soient soumis aux Loix de Dieu, & à l'exercice de la justice, de la Religion, & de la charité envers leurs sujets, de même à proportion que les autres hommes : mais lorsqu'ils violent ces Loix, personne n'a le pouvoir de les en rechercher, ni de les y contraindre, comme on y contraint les particuliers. C'est une maxime des Hébreux, (c) que les Rois ne jugent personne, & ne sont jugez de personne. Ils n'ont que Dieu pour Juge : D'où vient que David disoit dans le Pseaume xvi. 2. *Que mon Jugement parte de votre face ;* c'est-à-dire, de vous-même : Prononcez ma sentence ; nul n'a droit de le faire que vous seul. Quelques Rabbins, pour appuyer les droits prétendus de leur Sanhédrin, restreignent ce privilège aux Rois d'Israël ; car pour les Rois de Juda, disent-ils, ils jugeoient leurs sujets, & étoient jugez par le Sanhédrin.

D'autres (d) l'expliquent ainsi : *J'ai péché contre vous seul, & j'ai fait le mal en votre présence.* Vous êtes le seul témoin de mon crime, le seul vengeur de mon iniquité. Mon crime est grand ; mais il est inconnu au reste des hommes. La seule personne qui pourroit exiger quelque satisfaction de moi, sçavoit Urie, n'est plus. Mais cette explication suppose une chose qui me paroît insoutenable, qui est que le crime de David étoit encore in-

(a) 2. Reg. XII. 14. *Quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini.*

(b) Ambros. *Apolog. David.* c. 10. *Rex utique erat, nullus ipse Legibus tenebatur ; quia liberi sunt Reges à vinculis delictorum, neque ulli ad puniam vocantur Legibus, nisi sub Imperii potestate. Homini ergo non peccavit, cui non tenebatur obnoxius.* Arab. in *Psal.* Omnis qui sub *Judicio vivit, peccat Deo, & Legibus mundi ;*

*hic autem Rex sub nullo alio, nisi sub Deo agens, ipsum solum super potestatem suam metuetis, Deo soli peccavit. Vide Chrysostr. Isidor. Pelusiot. l. 1. Ep. 183. Didym. Nicephor. Euthym. 137. Abenezra, alios.*

(c) Gemarr. *Ierosolym. Grat. hic. Selden de Synedrui, l. 3. c. 9.*

(d) *Vide Aug. Chald. Kimchi, Mariana, Genes. Ferrand, Bossuet.*

6. *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.*

6. Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité; & que ma mere m'a conçu dans le péché.

## COMMENTAIRE.

connu, près d'un an après qu'il fut consommé. Nathan à la vérité dit à David: (a) *Vous avez fait cette action dans le secret; mais la vengeance que j'en tirerai, sera vûë de tout Israël*: mais aussitôt après, il ajoute: *Parce que vous avez fait blasphémer le nom du Seigneur par ses ennemis mêmes, &c.* Ce qui prouve que non-seulement les Israélites; mais que les étrangers mêmes étoient informez de son action. Et comment son adultère auroit-il été inconnu? Ne savoit-on pas que le fils de Bethsabée, qui venoit de naître, étoit le fruit de son crime? Ignoroit-on ce qui s'étoit passé, lorsque David envoya enlever la femme d'Urie? Joab ne donne-t'il pas assez à connoître qu'il savoit ce mystère d'iniquité, lorsqu'il dit à celui qu'il envoyoit au Roi, pour lui rendre compte du siège de Rabbat: (b) *Si vous voyez qu'il se fâche, & qu'il dise: Pourquoi vous approchiez-vous du mur? &c. vous ajouterez: Votre serviteur Urie le Héthéen a aussi été tué.* Saint Ambroise, saint Augustin, saint Jérôme l'entendent ainsi: J'ai péché contre vous, qui êtes le seul Juste, & exempt de reproches.

Théodoret (c) l'explique d'abord de David, en disant: C'est vous qui êtes le plus offensé par mon crime: Ce qui m'afflige le plus, c'est d'avoir offensé une Majesté si pleine de bonté, & de miséricorde, & d'avoir si mal reconnu tant de graces, & de faveurs. Il l'explique ensuite des Captifs de Babylone, qui pouvoient prendre Dieu à témoin de leur innocence envers les Caldéens: Nous avoions sans peine que nous sommes coupables devant vous, ô mon Dieu! Mais qu'avons-nous fait aux Babyloniens, qui nous oppriment d'une manière si pleine d'injustice?

ÿ. 6. *ECCE ENIM IN INIQUITATIBUS CONCEPTUS SUM, ET IN PECCATIS CONCEPIT ME MATER MEA.* Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le péché. Vous savez, Seigneur, quelle est la foiblesse de l'homme, & quelle est la violence du penchant qui nous porte au mal. (d) Vous savez que nous naissons tous pécheurs, & fôuillez par la communication du péché de nôtre premier pere. Je ne dis point ceci pour accuser mes peres, & meres, vos serviteurs; le mal dont je me plains, est commun à tous les hommes. Je ne prétens pas non plus m'excuser, comme si j'étois porté au

(a) 2. Reg. XII. 22.

(b) 2. Reg. XI. 20.

(c) Vide & Chrysof. & Euseb. & Athan. & Elamin.

(d) Genes. vi. 5. Videns autem Deus quod multa malitia hominum esset in terra, & cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore.

final par une nécessité insurmontable. Vous m'avez donné, ô mon Dieu, les secours nécessaires, pour résister à mon mauvais penchant, si j'avois voulu ne m'y pas abandonner. C'est ainsi que les Peres, (a) & le commun des Interpretes l'entendent, du péché originel. Le Caldéen, (b) & quelques Rabbins semblent le rapporter à la mauvaise disposition actuelle des parens, dans le moment de la génération. Mais les Juifs généralement parlant, entendent comme nous ce passage du péché originel, (c) ou au moins de la concupiscence, qui en est une suite. (d)

Grotius presque toujours singulier, & souvent dangereux dans ses opinions Théologiques, veut que David, par ces paroles : *J'ai été conçu dans l'iniquité, & ma mere m'a conçu dans le crime*, ne signifient autre chose, sinon : Ce n'est pas d'aujourd'hui que j'ai offensé votre Majesté, je l'ai souvent outragée dès ma plus tendre jeunesse ; (e) je suis un pécheur d'habitude ; je n'ai jamais cessé de faire mal. Il soutient que le Prophète emploie ici une hyperbole pareille à celles qu'on trouve dans d'autres endroits de l'Ecriture. Par exemple, Job dit : (f) *La pitié, & la miséricorde sont nées avec moi* ; & David : (g) *C'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mere ; j'ai été reçu entre vos mains au moment de ma naissance ; vous êtes mon Dieu dès le premier moment de ma vie*. Et ailleurs : (h) *Les pécheurs se sont égarés dès le ventre de leur mere ; ils se sont révoltés dès le moment de leur venue au monde*. Et Isaïe : (i) *Je vous ai appelé prévaricateur dès le ventre de votre mere*. Tout cela ne veut dire autre chose, qu'une malice ancienne, & invétérée, un mauvais penchant naturel. Et ce que dit Job, marque une bonté de tempérament, une compassion naturelle.

Mais on en appelle aux Lecteurs judicieux, & éclairez. Peut-on un Texte plus clair, plus positif, plus exprés pour le péché originel, que celui que nous expliquons ? Etre conçu dans le péché, païtri de corruption, & d'iniquité, criminel dès le sein de sa mere, cela ne s'appelle-t'il pas être conçu dans le péché originel ? Mais il y a de l'hyperbole dans ces termes, dit Grotius. C'est ce qu'il faudroit prouver ; & quand on l'auroit prouvé, il faudroit savoir jusqu'où elle doit s'étendre cette hyperbole, & si en la réduisant à ses justes termes, & en exprimant simplement la pensée du Prophète, il n'est pas vrai de dire dans la rigueur, que David est né cor-

(a) Origen. *Sepius*. V. G. in Ep. ad Rom. c. VI. 5. & Lib. 4. & 7. contra Cels. Hamil. v. 111. in Levit. & TraB. 9. in Matt. Athanas. hic, & Ensch. Hilar. in Ps. LVIII. & in Ps. CXVIII. v. 179. Ambros. Apolog. David. l. XI. Chr. sch. in hunc Ps. l. 1. 1. Theodoret. Aug. hic, & Opus. imperfecti contra Julian. l. 4. c. 129. & Lib. 3. c. 11. & Lib. 4. c. 126. 128. 131. & Lib. 6. c. 28. &c.

(b) Chald. *Ecce in iniquitatibus cogitavit*

*pater meus generare me, & in peccato fornicis pravi incaluit de me mater mea. Ita & Rab. Joseph Ben-Serhaiz, & Rab. Ababa.*

(c) Vide Genes. hic, & Calov. Antigrat.

(d) *Mais in hunc loc.*

(e) Vide Du Pin hic.

(f) Job. XXXI. 18.

(g) Psal. XXI. 10. 11. Vide & Ps. LXX. 5.

(h) Ps. LVIII. 4.

(i) Isaï. LVIII. 8.

7. *Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientia tua manifestasti mihi.*

7. Car vous avez aimé la vérité; & vous m'avez révélé les secrets & les mystères de votre sagesse.

## COMMENTAIRE.

rompu, & criminel; qu'il a été pécheur dès le moment de sa conception, & de sa naissance. Je ne parle pas ici de l'autorité de l'Eglise, des Peres, des Interprètes, des Juifs eux-mêmes, qui ont vu ici le péché originel. Ce n'est pas ce qui touche les Pélagiens, & les Sociniens, & nos prétendus Esprits forts. Accoutumez qu'ils sont de se jouer de l'écriture, & de mépriser l'autorité la plus sacrée, ils ne reçoivent pour preuve, que ce qu'ils veulent bien recevoir; & ils savent détourner les Textes les plus exprés, dès qu'ils ne sont pas favorables à leurs préjugés.

Saint Chrysostome, & Théodoret par, *mater mea*, entendent la première femme, Ève, mere de tous les hommes, par laquelle le péché est entré dans le monde, & qui est devenuë la source de ce déluge de maux qui inondent le genre humain. (a) L'Hébreu à la lettre: (b) *Voilà que j'ai été engendré*, ou né dans l'iniquité; & ma mere m'a réchauffé, (c) m'a conçu, & porté dans son sein, dans le péché. (d) Abénéza sur le Chapitre xiv. de Job, remarque que l'écriture donne sept noms divers au péché originel, (e) ou à la concupiscence, qui en est une suite. 1<sup>o</sup>, Le mal; (f) 2<sup>o</sup>, le prépuce du cœur; (g) 3<sup>o</sup>, l'ennemi; (h) 4<sup>o</sup>, le scandale, ou la pierre d'achoppement; (i) 5<sup>o</sup>, le cœur de pierre; (k) 6<sup>o</sup>, celui qui vient du côté du nord; (l) 7<sup>o</sup>, la souillure, ou l'impureté. (m) On pourroit contester une partie de ces noms, & y ajouter ceux qui lui sont donnez dans le nouveau Testament: mais c'est une curiosité assez inutile en cet endroit. Saint Augustin lit: *In peccatis mater mea me in utero aluit*. Saint Ambroise, saint Hilaire, les Pseultiers de Rome, & de Milan: *Peperit me*, au lieu de: *Concepit me*. Symmaque: (n) *J'ai été porté dans le sein de ma mere pour l'injustice, & ma mere m'a mis au monde dans les péchez.*

7. ECCE ENIM VERITATEM DILEXISTI; INCERTA, ET OCCULTA SAPIENTIÆ TUÆ MANIFESTASTI MIHI. Car vous avez aimé la vérité, & vous m'avez révélé les secrets de votre Sa-

(a) Rom. v. 12. 19.

(b) *וְהוּא בְּטֶן חַמְסֵי אִמִּי* Hammond. *Conceptionis alium significat. Ita Pise. Grier, Rabb. Vide Genes. xxx. 38. xxxi. 10. Isai. lviii. 7.*

(c) *Pat. Græc. aliè.*

(d) *וְהוּא בְּטֶן חַמְסֵי* Gêôbeard croit qu'il signifie le péché originel. De Muis, & d'autres soutiennent qu'il ne veut dire que la concupiscence.

(f) Genes. vi. 16.

(g) Deut. x. 16.

(h) Prov. xxvi. 24.

(i) Isai. lviii. 14.

(k) Ezech. xxxvi. 16.

(l) Joel. ii. 10.

(m) Psal. l. 6.

(n) Sym. *Εἰς ἀδικίας ἀπέχεθη, ὡς ἐν ἀνομιῇ*

8. *Asperges me hyssopo, & mundabor: lavabis me, & super nivem dealbabor.*

8. Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié : vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

## COMMENTAIRE.

*gesse.* Pour moi, Seigneur, je ne suis que péché, & que corruption, dès le moment de ma naissance. Mais vous, mon Dieu, vous demandez de moi un amour sincère de la vérité ; vous m'avez rempli de l'esprit de Prophétie, & de la connoissance de vos mystères, & de vos vérités les plus cachées. C'est ce qui rend mon crime plus énorme, & mon ingratitude plus odieuse. Nettoyez-moi donc de mes souillures : *ψ. 8. Asperges me hyssopo, & mundabor, &c.* Autrement, suivant l'Hebreu : (a) Je suis pécheur dès le sein de ma mère ; j'ai été conçu dans l'iniquité ; & vous voulez la vérité dans l'intérieur ; vous me faites connoître la sagesse dans le secret.

Quelle opposition entre vous, & moi, ô mon Dieu ! Je ne suis que péché, & que ténèbres ; & vous demandez de moi de la droiture, de la sagesse, de la vérité. Un homme aussi foible, aussi corrompu, aussi inconsistant que je le suis, peut-il conserver l'innocence, vivre dans la fidélité, & dans la sagesse ? Ayez donc pitié de votre serviteur, ô mon Dieu ; & nettoyez-moi de mes souillures. *ψ. 8. Asperges me, &c.* Comparez Job, xiv. 1. 3. 4. *L'homme né de la femme, & qui n'a qu'un moment de vie, est rempli d'une infinité de misères ; & vous voulez ouvrir les yeux sur lui, & le faire comparoître en Jugement devant vous ? Qui peut faire que ce qui est né d'une source corrompue, soit pur, & sans tache, si ce n'est vous, qui êtes seul exempt de foiblesse, & de souillures ?* Je crois que c'est la même pensée, que ce que le Prophète veut dire ici.

*ψ. 8. ASPERGES ME HYSSOPO, ET MUNDABOR.* Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié. On arrosoit les lépreux avec une branche d'hyssope trempée dans l'eau lustrale, ou l'on avoit fait couler le sang d'un passereau. Cela servoit pour la guérison de la lèpre. (b) Seigneur, mes péchez m'ont réduit dans l'état d'un lépreux. Je suis tout couvert de corruption. Mes crimes me rendent hideux, & un sujet d'horreur devant vous. Arrosez-moi donc avec l'hyssope, & me rendez la santé, l'innocence, la pureté. Les Rabbins (c) avancent que David étoit réellement lépreux, & qu'il communiquoit cette maladie à ceux qu'il regardoit de travers. Il la donna ainsi à Goliath, & à Joab. Mais ces faits anecdotes, fondez sur le récit des Rabbins, ne méritent aucune attention. Parmi les

(a) *הן אמת הפעת בטחות וכסותם חס: ח*

(c) Voyez *Bainage*, Hist. des Juifs, l. 4. c. 19. art. 6.

(b) *Levit. xiv. 6.*

9. *Auditui meo dabis gaudium, & lætitiâ: & exultabunt ossa humiliata.*

9. Vous ferez entendre à mon cœur des paroles douces & consolantes, & mes os qui sont brisez & humiliez de douleur, tressailliront d'allégresse.

## COMMENTAIRE.

Juifs, on arrosoit aussi avec une branche d'hyssope, trempée dans une eau lustrale, faite avec la cendre de la vache rouille, immolée exprès pour cela, les maisons, & les personnes souillées par la présence d'un mort.

David ne prétendoit pas que de telles aspersions fussent capables de le nettoyer de ses crimes. Il n'attribuoit pas même ce pouvoir aux sacrifices sanglans, comme il le déclare ci-après, versets 17. & 18. Mais il fait allusion à une coutume, qui étoit toute figurative, & symbolique. Nettoyez-moi par vôtre grace, de mes taches intérieures; de même que vous ordonnez à vos Prêtres d'expiër les lépreux, & ceux qui se trouvent souillés par la présence, ou par l'attouchement d'un mort, avec l'aspersion de l'hyssope, & de l'eau lustrale. On employoit l'hyssope dans ces sortes d'aspersions, comme on employe parmi nous le goupillon; soit qu'on attribue à l'hyssope quelque vertu détersive, & propre à purifier; soit, ce qui me paroît plus probable, que la conformation de ses branches, & de ses feuilles la rendit plus propre à cet usage, qu'une autre plante.

Les Peres sous le nom de l'hyssope, entendent dans le sens figuré; les uns, le Baptême; (a) les autres, la Passion de JESUS-CHRIST; d'autres, son Sang, & ses Sacremens; d'autres, (b) la pénitence, & l'humilité. Si l'on veut appliquer ce passage aux Captifs de Babylone, on peut croire que manquant d'eau lustrale, & des autres manières d'expiations, dont ils usoient ordinairement dans leur pays, ils supplient le Seigneur d'y suppléer par sa grace, & de les nettoyer par lui-même de leurs souillures: puisqu'ils étoient hors d'état de le faire, par les voyes ordinaires commandées par sa Loi.

ÿ. 9. AUDITUI MEO DABIS GAUDIUM, ET LÆTITIAM; ET EXULTABUNT OSSA HUMILIATA. Vous ferez entendre à mon cœur des paroles douces, & consolantes; & mes os, qui sont brisez, & humiliez, tressailliront d'allégresse. Vous me parlerez au cœur, (c) & vous me direz intérieurement: Vos péchez vous sont remis. (d) Alors mes os, qui sont dans l'accablement, & dans la tristesse, & en quelque sorte dans la mort, & dans la poussière; qui sont brisez, suivant l'Hébreu, (e) se releveront, revivront, & tressailliront de joye. On peut aisément faire

(a) Theodoret. Chrysof. Ambros.

(b) Aug. Bernard.

(c) Genf. XXXIV. 3. Isai. XL. 2.

(d) Ieron. Theodoret.

(e) תַּיִת וְנִשְׁמָה



10. *Averte faciem tuam à peccatis meis : & omnes iniquitates meas dele.*

11. *Cor mundum crea in me Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.*

10. Détournez votre face de dessus mes péchez ; & effacez toutes mes iniquitez.

11. Créez en moi, ô mon Dieu ! un cœur pur ; & rétablissez un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

## COMMENTAIRE.

l'application de cet endroit aux Captifs de Babylone.

ÿ. 10. **AVERTE FACIEM TUAM À PECCATIS MEIS.** *Détournez votre face de dessus mes péchez.* Si le pécheur ne les oublie pas, vous les oubliez ; s'il les a toujours devant les yeux, vous en détournez votre face. *Benè rogas, at Deus avertat faciem à peccato tuo, si tu indè non avertis faciem*, dit saint Augustin. On peut traduire l'Hébreu : (a) *Détournez votre colère de mes péchez.* La face se met souvent pour la colère, pour la vengeance. Le péché est pardonné par la grace, dit saint Ambroise ; il est effacé par le Sang de JESUS-CHRIST ; il est couvert par la charité.

ÿ. 11. **COR MUNDUM CREA IN ME, DEUS, ET SPIRITUM RECTUM INNOVA, &c.** *Créez en moi un cœur pur, & rétablissez un esprit droit au milieu de mes entrailles.* Je vous l'ai dit, (b) Seigneur ; mon cœur, & mon esprit sont corrompus dès le moment de ma conception. J'ai encore ajouté à cette corruption, par mes péchez actuels. J'ai fortifié par l'habitude, les mauvaises dispositions que je sentoie en moi. Je ne puis trouver que dans vous seul la guérison de mes playes. Formez au milieu de moi un cœur nouveau ; donnez-moi un esprit pur ; animez-moi d'une ame nouvelle, dégagée de ce mauvais levain, purifiée de ces souillures. Ezéchiël (c) promettoit de la part du Seigneur aux Captifs de Babylone, de leur donner un cœur nouveau ; afin qu'ils marchassent dans ses voyes, & qu'ils véussent dans la justice. *Je répandrai sur vous une eau pure, & je vous purifierai de toutes vos souillures, & de vos idoles. Je vous donnerai un autre cœur, & je mettrai dans vous un esprit nouveau.* Je vous ôterai le cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair, &c. Tout ceci revient admirablement aux paroles de ce Pseume. Les Captifs de Babylone semblent demander ici au Seigneur, l'accomplissement des promesses de son Prophète.

Au lieu de ces paroles : *Spiritum rectum innova, &c.* l'Hébreu lit : (d) *Renouvelez dans mon intérieur un esprit stable, constant, droit.* Plusieurs entendent du Saint Esprit, dont le Prophète demande le renouvellement. Renouvelez, ou augmentez dans moi l'Esprit saint, vôtre inspira-

(a) וְאָבֵרְתָהּ פְּנֵי מִן הַפְּשָׁעִים  
(b) Voyez le 7. 7.

1 (c) Ezech. xxxvi. 26.  
(d) וְיָצַק לָנוּ לֵב טָהוֹר

12. *Ne proficias me à facie tua : & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.*

13. *Redde mihi lætitiã salutaris tui : & spiritum principali confirma me.*

12. Ne me rejettez pas de devant vôtre face ; & ne retirez pas de moi vôtre Saint Esprit.

13. Rendez-moi la joye , & le salut ; & affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

## COMMENTAIRE.

tion, vos lumières, vos graces. Mais j'aime mieux le prendre simplement : Donnez-moi comme une ame, & un cœur nouveau, mais qui soit pur, & droit ; au lieu du cœur, & de l'ame souillée, & impure, qui m'animent aujourd'hui.

ÿ. 12. SPIRITUM SANCTUM TUUM NE AUFERAS A ME. *Ne retirez pas de moi vôtre Esprit saint.* Ne me privez point de l'esprit de Prophétie. (a) Il demande que le Seigneur le lui conserve, ou qu'il le lui rende : Car plusieurs (b) croient que Dieu l'avoit retiré de lui pendant son péché, & qu'il ne lui rendit qu'après sa confession, & sa pénitence. Saint Chrysostome, & Théodoret soutiennent le contraire. Saint Augustin dit que quiconque commence à reconnoître son péché, & à en demander pardon, n'est pas sans le saint Esprit, quoiqu'il prie Dieu de lui pardonner son péché. (c) Il a déjà le saint Esprit, qui lui donne de bons mouvemens, quoiqu'il ne l'ait pas encore demeurant dans son cœur : *Non-ventem, sed nondum inhabitantem*, comme disent nos Théologiens.

ÿ. 13. REDDE MIHI LÆTITIAM SALUTARIS TUI, ET SPIRITU PRINCIPALI CONFIRMA ME. *Rendez-moi la joye, & le salut, & affermissez-moi, en me donnant un esprit de force.* Remettez-moi mon péché, & tirez-moi de l'abîme où je suis tombé ; vous me rendrez la joye, le salut, & la force. Je suis accablé de tristesse, exposé au danger de périr ; aidez-moi, & relevez-moi le courage. L'Hébreu à la lettre : (d) *Rendez-moi la joye de vôtre salut, & affermissez-moi par l'esprit de libéralité.* Le Texte ne marque pas si David parle de la libéralité de Dieu, ou de la sienne ; s'il demande que Dieu lui donne son Esprit, par un effet de sa libéralité, & qu'il lui rende en quelque sorte la vie, en lui rendant la joye, & en le tirant du danger ; ou s'il le prie de l'appuyer par l'esprit saint de libéralité, par cet esprit de grandeur, de magnificence, de libéralité, qui est propre aux Princes : Car parmi les Hébreux, il pa-

(a) Origen. Homil. 6. in Num. Theodoret, & Ieron. Inc. Ita & Chali. Rab. Liv. alii.

(b) Vide Athanas.

(c) Aug. hic. Cum quisque sibi irascitur, &

sibi displicet, sine dono Spiritus sancti non est, quemvis veniam deprecatur.

(d) השכח לי ישעך הוזה גרימת [d]

הסכנת

14. *Docerbo iniquos vias tuas : & im-*  
*piū ad te convertentur.*

14. J'enseignerai vos voyes aux méchans ;  
 & les impiés se convertiront vers vous.

## COMMENTAIRE.

roit que les Rois s'appelloient magnifiques, & libéraux, (a) par une dénomination distincte, & particulière, & qu'on les traitoit de *Vôtre Magnificence*, comme nous traitons nos Rois de *Vôtre Majesté*.

Ce dernier sens paroît le plus probable. David demande à Dieu qu'il lui rende cette grandeur, & cette élévation d'ame, qui est propre aux Princes. L'Écriture remarque que Saül n'eut pas plutôt reçu l'onction Royale, qu'il fut changé en un autre homme, & que Dieu lui donna un cœur nouveau : (b) *Immutavit ei cor aliud*. Et aussi-tôt qu'il eut été réprouvé de Dieu, & exclus de la Royauté, l'Esprit saint se retira de lui, & se reposa sur David, qui avoit reçu l'onction par les mains de Samuël. (c) *Directus est Spiritus Domini à die illā in David, & deinceps... Spiritus autem Domini recessit à Saül*. David craignoit que le Seigneur ne le réprouvât, ou ne l'eût déjà réprouvé, comme il avoit fait son prédécesseur. C'est ce qui l'oblige à insister sur cette demande, qu'il répète en trois manières différentes. *ÿ. 11. Spiritum rectum innova in visceribus meis. ÿ. 12. Spiritum sanctum tuum ne auferas à me. ÿ. 13. Spiritu principali confirma me.*

Quelques Peres (d) par ces trois répétitions de l'esprit saint, de l'esprit de droiture, de l'esprit principal, entendent la sainte Trinité. *L'esprit principal* désigne le Pere ; *l'esprit droit*, le Fils ; *l'esprit saint*, ou l'esprit de prophétie, le Saint Esprit. Saint Chrysostome, Théodoret, Nicéphore, Euthyme, par *l'esprit principal*, entendent l'empire de la raison, & son domaine sur les passions. C'est en effet la propre signification du Grec *hégémonicon*, (e) dans les Philosophies. (f) Et dans Job, le nom de *principalis*, signifie l'ame. (g) *L'ennemi poursuit mon ame*, ma principale, comme une tempête. On pourroit traduire ici : *Que l'esprit de ma principale me soutienne*. Saint Augustin, Eusébe, saint Athanasie, par *salutare*, entendent JESUS-CHRIST. Saint Jérôme traduit même : *Redde mihi letitiam Jesu tui*.

ÿ. 14. *DOCERBO INIQUOS (b) VIAS TUAS. J'enseignerai vos voyes aux méchans*. Je ne serai point ingrat à vos miséricordes ; je les pu-

(a) Luc. XXIII. 25. *Qui potestatem habent super eos, venf. i. vocantur*. 1. Reg. II. 8. *Ue fident cum Principibus Hebr.* מַלְכֵי וְעַבְדֵי מַלְכֵי. Par. XXIX. 6. & 1. Par. XXXV. 8. Job. XII. 21. XXI. 28. Ps. XLVI. 10. & passim.

(b) 1. Reg. X. 9.

(c) 1. Reg. XVI. 13-14.

(d) Aug. Cassiodor. Irenæum.

(e) 70. Πρωτεύων ἡγεμονικὸν εἶρηκεν αὐτῷ.

(f) Vide Libell. de Maccab seu magi an-voj-  
 mose ἡγεμονικῶ. Et Philon. de Nobilit. inino. Vide  
 Chrysost. hic.

(g) Job. XXX. 25.

(h) Aug. Psalt. Rom. Carnut. 5. Ger. Des-  
 ceam Iniquos.

15. *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus saluus mea: & exultabit lingua mea iustitiam tuam.*

16. *Domine, labia mea aperies: & os meum annuntiabit laudem tuam.*

15. Délivrez-moi, *mon* Dieu! vous qui êtes le Dieu, & l'auteur de mon salut, de *mon* le sang que j'ai répandu; & ma langue se réjouira dans votre justice.

16. Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur; & ma bouche publiera vos louanges.

## COMMENTAIRE.

blierai par tout. J'instruirai les méchans; je les réprimerai, & je les porterai à retourner à vous. Je serai un exemple célèbre de votre miséricorde, & il n'y aura désormais aucun pécheur qui désespère de son salut, si vous daignez me recevoir, & me faire grace.

Ÿ. 15. LIBERA ME DE SANGUINIBUS. *Délivrez-moi de tout le sang que j'ai répandu; & sur tout du meurtre d'Urie, (a) dont le sang crie, & demande vengeance contre moi. Ou bien: Délivrez-moi de la peine de mort (b) que j'ai si justement méritée. Ou enfin: Epargnez mon sang, & celui de mes peuples. Il n'est pas aisé d'appliquer aux Captifs de Babylone les versets 12. 13. 14. 15.*

ET EXULTABIT LINGUA MEA IUSTITIAM TUAM. *Ma langue se réjouira dans votre justice. Elle publiera avec joye les faveurs dont vous l'aurez prévenuë, & le pardon que vous lui aurez accordé. L'Hébreu: (c) Ma langue chantera votre justice. La justice se met assez souvent pour la clémence, & la miséricorde. (d) Il n'est pas naturel à un coupable d'implorer la justice de son Juge; il a recours à sa miséricorde. Les Septante (e) rendent souvent par la miséricorde, le mot Hébreu qui signifie la justice. Symmaque a lu en cet endroit la miséricorde. (f) Et c'est en ce sens que le prennent saint Basile, Théodorez, & la plupart des Interprètes. Mais sans cela, un pécheur qui s'est adressé à Dieu avec confiance, & dans l'amertume de son cœur, & qui a obtenu le pardon, a raison de publier la justice du Seigneur par des Cantiques de joye, puisque cette justice a bien voulu relâcher de ses droits, pour faire place à la miséricorde. Quelques anciens Pseautiers portent. (g) Exultabit lingua mea, au lieu de Exultabit: mais c'est une faute visible. Les Septante (h) sont semblables à la Vulgate.*

Ÿ. 16. DOMINE, LABIA MEA APERIES, &c. *Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur. Lorsque vous m'aurez pardonné, je prendrai la con-*

(a) Exod. XXII. 2. 3. Dent. XXI. 8. &c.

(b) Ita Chryf. Athan. Avob. alli. passim.

(c) רבנו לשיני צדקיה

(d) Psal. IV. 1. XXI. 31. XXVIII. 5. LXVIII.

(e)

(f) Dent. VI. 25. XXIV. 13. Psal. XXIII. 5.

XXXI. 5. CII. 6. Isai. 1. 27. XXVIII. 17. LVI. 1. LIX. 16. &c.

(f) Sym. apud Didym. Theodoret. Anastasius

ε γλωσσά μου τήν δικαιοσύνην σου

(g) Psalter. Rom. Mediol. Edit. Sixt. V.

(h) γο. Ἀγαλλίσσασθαι. Exultabit.

fiance

17. *Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : holocaustis, non deleo tabernis.*

18. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.*

17. Parce que si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir : mais vous n'aurez pas les holocaustes pour agréables.

18. Un esprit brisé de douleur, est un sacrifice digne de Dieu : vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu ! un cœur contrit & humilié.

## COMMENTAIRE.

fiance de vous parler, & d'annoncer vos loüanges. (a) En l'expliquant du peuple captif : C'est vous, Seigneur, qui m'ouvrirez les lèvres, & qui m'apprendrez à vous rendre le sacrifice de loüanges, que vous demandez de moi dans cet exil. Voyez le Pseaume XLIX. 15. 14.

¶ 17. SI VOLUISSES SACRIFICIUM, DEDISSEM. *Si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir.* Si mon crime étoit de la nature des fautes, qui s'expiant par des sacrifices, je n'aurois pas manqué de vous en offrir : mais je sai que vous demandez autre chose que la mort des animaux. C'est le cœur qui vous a offensé ; c'est la volonté qui s'est soulevée contre vous ; il faut que l'un & l'autre vous soient immolez, par la douleur, & par la pénitence. L'Hébreu à la lettre : (b) *Le sacrifice ne vous plaît point ; & si je vous donne un holocauste, vous ne l'aurez point pour agréable.*

¶ 18. SPIRITUS CONTRIBULATUS. COR CONTRITUM, ET HUMILIATUM NON DESPICIES. (c) *Un esprit brisé de douleur. Vous ne mépriserez pas un cœur contrit, & humilié.* Le Prophète marque assez ici l'inutilité des anciens sacrifices en eux-mêmes, pour obtenir le pardon des péchez. Dieu demande quelque chose de plus que le sang des victimes ; il veut un cœur contrit, & brisé de douleur, un esprit affligé, & pénitent, une ame humiliée, & pénétrée d'horreur du péché. On ne retourne à Dieu que par une sincère conversion : Il n'y a point de conversion sans charité ; & plus la charité est parfaite, plus la conversion l'est aussi. La douleur, la crainte, le brisement du cœur préparent à l'amour, & méritent la grace de la réconciliation.

L'Hébreu : (d) *Le sacrifice agréable au Seigneur est un esprit brisé de douleur. Un cœur brisé, & froissé ne sera point méprisé de Dieu.* Le Prophète exprime en trois manieres le brisement du cœur, pour le faire mieux

(a) Vide Ambros. & Chrysost.

(b) כי לא תחפץ זבח ואמנה עולה לא תרצח

(c) in Iludivaru. Non despiciet. Aug. Amb.

Psal. Rom. Med. Carn. Non spernet.

(d) אלהים רוח נשברת לב נשבר (d)

נבדכה ונבדכה ונבדכה

Eccc

19 *Benigne fac, Domine, in bona  
vo unius tua Sion: ut edificentur muri  
Jeru. alem.*

19. Seigneur, traitez favorablement Sion;  
& faites lui sentir les effets de vôtre bonté,  
afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

## COMMENTAIRE.

comprendre. Dans Homère, (*a*) un cœur brisé, marque un cœur découragé, abattu, déconcerté. Les Captifs de Babylone pouvoient dire au Seigneur, de même que David, que ce n'étoit point les sacrifices qu'il demandoit d'eux; mais un retour sincère, & une véritable pénitence. *Faites-nous trouver grâces à vos yeux*, lui disoient Daniel, & ses Compagnons dans la fournaïse ardente, & *recevez le sacrifice que nous vous faisons de nous-mêmes dans un cœur contrit, & un esprit humilié; & que ce sacrifice vous soit aussi agréable, que des holocaustes de bœufs, & de bœufs; & que des milliers d'agneaux gras, &c.*

ÿ. 19. BENIGNE FAC, DOMINE, IN BONA VOLUNTATE TUA SION; UT ÆDIFICENTUR, (*b*) &c. *Seigneur, traitez favorablement Sion; afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.* Saint Chrysostome, & Théodoret, & quelques autres (*c*) appliquent ce passage à la destruction des murs de Jérusalem par les Caldéens. David prévoyant ce malheur en esprit de Prophétie, prioit dès-lors le Seigneur de les rétablir. Il faut avouer que rien n'est plus clair que ce verset, & le suivant, pour le tems de la Captivité de Babylone. Les Juifs, après avoir confessé leurs péchez au Seigneur, le conjurent de jeter des yeux favorables sur Sion, & de rétablir les murs de Jérusalem. Ce sera alors, ajoutent-ils, que nous vous offrirons des sacrifices, & que nous mettrons des holocaustes sur vôtre Autel.

Ceux qui l'expliquent du tems de David, (*d*) croyent qu'alors Jérusalem n'étoit point fortifié. Et en effet les Livres des Rois portent en deux endroits que Salomon bâtit les murs de Jérusalem. (*e*) David après son péché, craignoit, dit-on, que Dieu ne retirât de lui ses miséricordes, & ne livrât Jérusalem à ses ennemis. La conjoncture de la guerre qu'il avoit actuellement contre les Ammonites, étoit fâcheuse, & David se souvenoit que Nathan, en le quittant, lui avoit dit, (*f*) *que le glaive ne sortiroit jamais de sa maison.* C'est pourquoi il conclut sa prière, en conjurant le Seigneur de ne point abandonner sa ville sainte, & de souffrir qu'on en

(a) Homer. Odyss. M. Καταδάβη φῖλαρ ἕρεπ.

(b) Aug. Ieron. Theodoret. Euthym. 70. Edit. Complut. Codices Reg. & Colbertini quinque: Et edificentur. Heb. נבנת אדפיכאב.

(c) Kimchi apud Muis, & Cocq.

(d) Muis. Geier. Mensch. Tir. Ferrand. Alii passim.

(e) 1. Reg. III. 1. Donec compleret murum Jerusalem per circuitum. Et 3. Reg. XII. 15. Ad edificandam Domum Domini, & murum Jerusalem.

(f) 2. Reg. XII. 10.

achevât les murs, & les fortifications. Voilà ce qu'on dit de plus plausible pour ce sentiment.

Mais nonobstant ces raisons, je ne puis me persuader que Jérusalem ait été sans murs, lorsque Nathan vint reprendre David de son péché. On fait quelle étoit la force de cette ville, lorsque David la prit sur les Jébuséens. (a) C'étoit la meilleure forteresse de tout le pays; & ce fut principalement pour cela que David la choisit pour sa Capitale, & pour sa demeure ordinaire. Comment donc étoit-elle devenue une ville sans murs, quatorze ans après sa prise? On dira peut-être que David, pour la rendre plus forte, & plus vaste, avoit démolli les anciennes fortifications, pour en faire de nouvelles. Mais un Prince aussi habile, & aussi grand Capitaine que lui, auroit-il eu l'imprudence d'abattre les anciens murs, avant que d'avoir mis la place en état de défense, au cas de quelque révolution imprévue? Et supposé même qu'il eût fait cette faute, auroit-il laissé Jérusalem en cet état pendant tout le reste de son regne, qui fut encore de vingt ans; en sorte que Salomon son fils, auroit été obligé de la faire fermer, & fortifier? C'est ce qui ne me paroît nullement probable.

De plus, pourquoi promettre d'offrir au Seigneur des sacrifices sur son Autel, lorsqu'il aura rétabli les murs de Jérusalem, comme si sans cela, il n'eût pu alors satisfaire sa dévotion? N'étoit-il pas en pleine liberté sur cet article? Et d'où lui vient tout-à-coup cet empressement de vouer des sacrifices à Dieu, puisqu'un moment auparavant, il a déclaré que si le Seigneur avoit voulu des hosties, il lui en auroit offert; mais que le sacrifice qui lui est agréable, est celui d'un cœur contrit, & humilié? Mais, dira-t-on, un fait certain, c'est que Salomon a bâti les murs de Jérusalem. Il est vrai: mais c'est qu'il augmenta de beaucoup cette ville, & qu'ayant bâti le Temple, & son Palais sur le mont de Sion, il voulut joindre cette partie de la ville, à l'ancienne Jérusalem; & pour cela, il fut obligé de l'envelopper de murailles, pour des deux villes n'en faire qu'une. Nous croyons donc que les deux derniers versets de ce Pseaume ne peuvent s'entendre à la lettre, que des Captifs de Babylone; soit qu'ils ayent été ajoutez à ce Pseaume par quelque Prophète durant la Captivité; soit que David, par un soudain enthousiasme, ait porté ses vûes sur la destruction de la ville, & du Temple par les Caldéens.

**Y. 20. TUNC ACCEPTABILIS SACRIFICIUM JUSTITIÆ, OBLATIONES, ET HOLOCAUSTA.** *Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations, & les holocaustes.* Ils joignent le sacrifice de justice, aux sacrifices sanglans, persuadés que les uns sans les autres, ne peuvent être agréables au Seigneur. *Les sacrifices de justice peuvent mar-*

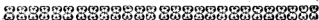
(a) 2. Reg. v. 6. 7.

20. *Tunc acceptabis sacrificium iustitia, oblationes, & holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.*

20. C'est alors que vous agréerez un sacrifice de justice, des oblations, & des holocaustes; c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre Autel, pour vous les offrir.

## COMMENTAIRE.

quer les sacrifices d'obligation; ceux qu'on a promis, auxquels on est obligé; ou simplement, les œuvres de justice, & de piété. (a) L'Hébreu: (b) *Alors vous aurez pour agréables les sacrifices de justice, l'holocauste, & l'offrande qui se consume toute entière par le feu.* Le dernier terme *Calil*, se dit des holocaustes d'animaux, & des offrandes de grains, & de farine, lesquelles se jetoient dans les flammes, & s'y consumoient toutes entières. Il semble même que *les sacrifices de justice* en cet endroit, sont les mêmes que les holocaustes, & les offrandes; & que tout cela désigne les sacrifices ordinaires, & d'obligation qu'on offroit dans le Temple. Après notre retour, Seigneur, nous vous rendrons ce que nous vous devons; on brûlera sur votre Autel les holocaustes ordonnez par votre Loi, & les offrandes, selon les rites, & les cérémonies prescrites.



## P S E A U M E L I.

*Reproche contre Doëg l'Iduméen, qui avoit irrité Saül contre David, & avoit été cause de la mort des Prêtres du Seigneur qui étoient à Nobé.*

In finem, Intellectus David, cum venit Doëg Idumæus, & nuntiavit Saûli: Venit David in domum Achimelech.

*Pour la fin, Intelligence à David, lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.*

## A R G U M E N T.

*David ayant appris que Saül avoit résolu sa perte, se retira chez Achis, Roi de Geth. Dans son voyage, il passa à Nobé, où le Tabernacle étoit alors, & y prit l'épée de Goliath, & quelques pains pour sa nourriture. (c) Doëg*

(a) Vide Psal. xv. 6.

(b) או חנוך וכחי צדק עולה וכליל

(c) 1. Reg. xxii. 1. 9. 30.



Iduméen, l'un des domestiques de Saül, s'étant trouvé là, donna avis à son Maître de ce qui s'étoit passé. Le Roi aussitôt manda les Prêtres de Nobé, & les fit mettre à mort en sa présence, & envoya saccager la ville de Nobé. Abiathar, fils du grand-Prêtre Achimélech, se sauva, & avertit David du malheur qui étoit tombé à son occasion sur les Prêtres, & sur la ville de Nobé. Ce fut alors que David composa le Pseaume que nous lisons ici, (a) qui est une invective contre Doëg l'Iduméen. On donne à cet homme le nom d'Iduméen, ou parce qu'en effet il étoit de la race d'Esau, ou parce qu'il avoit vécu long-tems dans l'Idumée.

Achimélech, dont il est parlé dans le titre, étoit alors grand-Prêtre; & ce fut lui qui donna à David l'épée de Goliath; & les pains de Proposition, que l'on avoit ôtez la veille, de devant le Seigneur. Les Septante, plusieurs Exemplaires de la Vulgate, (b) saint Basile, saint Chrysostome, saint Athanase, Théodoret, saint Hilaire, saint Augustin, saint Jérôme, lisent Abimélech, au lieu d'Achimélech. Mais cette dernière leçon est la bonne. Dans les Livres des Rois, & dans l'Hébreu de ce Pseaume, il est constamment appelé Achimélech. Théodoret, & Bède, outre le sens qui est marqué dans le titre, croyent qu'on peut encore le considérer comme une réponse aux insultes, & aux blasphèmes de Rabsacés. (c) Plusieurs trouvent dans l'action de Doëg, une figure de la trahison de Juda; & dans le Pseaume composé à cette occasion, une invective contre ce traître. Cassiodore considère Doëg comme une figure de l'Antechrist, qui doit persécuter JESUS-CHRIST dans ses memores, avant le dernier jour.

¶ 1. Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?

¶ 1. Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité?

## COMMENTAIRE.

¶ 1. QUID GLORIAMUR IN MALITIA, QUI POTENSES IN INIQUITATE? (d) Pourquoi vous glorifiez-vous de votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité? C'est une apostrophe à Doëg. Le beau triomphe, d'avoir fait périr les Oints du Seigneur! Le beau sujet de gloire, & de louanges, d'avoir réussi à perdre des innocens! Voilà un digne emploi que tu fais de ton crédit, & de ton

(a) Ita Theodoret. Chrysof. Euseb. Euthym. Il est bon de remarquer que l'Homélie de saint Chrysostome sur le Pseaume LI. est la même que le Commentaire d'Eusèbe sur le même Pseaume.

(b) Ita Edit. Sixti V. & Compl. Ita Codd.

Reg. 769. & Memm. 1. apud Ferrand. & plures Codd. apud Ang.

(c) 4. Reg. xviii. 19.

(d) Ang. sic legit: Quid gloriatur in malitia, qui potens est? In iniquitate tota die injustitiam cogitavit, &c. Hilar. Quid gloriatur in malitia, potens iniquitatem tota die.

2. *Totâ die injusitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.*

2. Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour : vous avez, comme un rasoir aiguilé, fait passer injusitamment votre tromperie.

## COMMENTAIRE.

pouvoir, *Potens*, ô homme puissant, riche, accrédité : Doëg étoit le plus puissant des pasteurs de Saül, dit l'Écriture. (a)

L'Hébreu joint *totâ die* du verset suivant à celui-ci, de cette sorte : (b) *Pourquoi te glorifies-tu dans la malice, ô puissans ! La miséricorde du Seigneur est tout le jour.* Pourquoi abuser ainsi de ton crédit, pendant que la bonté du Seigneur se déclare tous les jours en tant de manières différentes envers ses serviteurs ? Ne devois-tu pas respecter les Prêtres du Seigneur, & craindre d'offenser la clémence du Tout-puissant, qui les protège d'une façon si visible ? Les Septante (c) ont pris en cet endroit l'Hébreu *Chéséd*, qui signifie ordinairement la miséricorde, dans un sens contraire, pour la malice, & la honte ; ainsi qu'il se prend en quelques endroits de l'Écriture. (d) On pourroit aussi rendre l'Hébreu par une interjection, de cette sorte : *Pourquoi te glorifies-tu dans la malice, ô homme puissant ? Miséricorde du Seigneur !* (ÿ. 2.) *Ta langue ne pense qu'au mal tout le jour.* Autrement : *Pourquoi mets-tu ta gloire dans ta malice, ô homme puissant ? La grande miséricorde !* La belle action que tu as faite ! Tout le jour tu ne penses qu'à commettre l'injustice.

ÿ. 2. *TOTA DIE INJUSTITIAM COGITAVIT LINGUA TUA : SICUT NOVACULA ACUTA FECISTI DOLUM.* *Votre langue a médité l'injustice pendant tout le jour : Vous avez comme un rasoir éguisé, fait passer voire tromperie.* Ou bien : *Votre langue est comme un rasoir éguisé, mais trompeur, qui coupe la chair, au lieu du poil ; qui fait des playes profondes, au lieu de retrancher le poil superflu.* L'Hébreu *Taar* peut signifier des ciseaux, dont on se fert à tondre les brebis, ou bien des rasoirs. (e) On peut traduire ainsi le Texte : (f) *Votre langue a pensé à mal faire, à nuire, à affliger, à tromper pendant tout le jour. Vous faites la tromperie comme des ciseaux éguisés.* Les Hébreux disent que la langue pense, qu'elle médite, qu'elle réfléchit, lorsqu'elle prononce avec réflexion des discours mauvais, dangereux, trompeurs, ou lorsqu'elle dit

(a) 1. Reg. xxi. 7. E. Doëg potentissimus pastorum Saül.

(b) סו תחול ברעה הנבחר חסד אל בל הוי

(c) 70. Compl. Τι ἰγναστὴ ἐν κακίᾳ ἡ δολοῦσα, ἀνυλαρ ἰδαν τὴν ἀλυσαν ἀδελφῶν ἰσχυροῦν, &c. Eusèbe lit de même ; si ce n'est qu'il met :

Ἄνυλαρ ἰδαν τὴν ἀλυσαν, ἢ ἀδελφῶν ἰσχυροῦν, &c. L'Édition Romaine est toute semblable à la Vulgate.

(d) Vide Levit. xx. 17. & Prov. xiv. 17.

(e) Voyez *Mélic.* xvi. 19.

(f) כל חיות חיות תחשב לשונך בתעור כל נפש עשה רעות



5. *Propterea Deus destruet te in finem: euelet te, & emigrabit te de tabernaculo tuo: & radicem de terra uenturam.*

6. *Videbunt iusti & timebunt, & super eum ridebunt, & dicent:*

5. C'est pourquoi Dieu vous détruira pour toujours; il vous arrachera de votre place; vous fera sortir de votre tente, & ôtera votre racine de la terre des vivans.

6. Les Justes le verront, & seront dans la crainte; & ils se tiront de lui, en disant:

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 5. PROPTEREA DEUS DESTRUET TE IN FINEM. *C'est pourquoi le Seigneur vous détruira pour toujours.* C'est une prophétie du malheur de Doëg. L'écriture ne nous dit point ce qu'il devint: mais les Juifs nous apprennent que Doëg mourut sur la montagne de Gelboë, & qu'il se tua avec Saül son Maître; & que David étant parvenu à la Royauté, fit mourir ses fils, suivant ce qui est dit ici: *Il arrachera votre racine, vôtres postérité, de la terre des vivans.*

EMIGRABIT TE DE TABERNACULO TUO. *Il vous fera sortir de votre tente.* Vous serez chassé de votre maison. L'Hébreu ne lit pas *tuo*; mais simplement: *Il vous chassera de la tente*, (a) ou de votre maison, ou du Palais de Saül, ou même du Tabernacle du Seigneur, (b) où vous avez pris occasion d'accuser les Prêtres. Vous n'oterez jamais paroître devant les Prêtres du Seigneur, dont vous avez si indignement traité, & massacré les Ancêtres. On fait que personne des gardes de Saül n'ayant osé porter ses mains sur les Prêtres, & les Oints du Seigneur, Doëg seul eut cette hardiesse, & les égorgea. (c)

Ÿ. 6. VIDEBUNT JUSTI, ET TIMEBUNT; ET SUPER EUM RIDEBUNT, &c. *Les Justes le verront, & seront dans la crainte; ils se tiront de lui, &c.* Les Justes verront la punition de Doëg, & ils craindront les effets de la vengeance du Seigneur, qui ne laisse jamais le crime impuni; ils ritent de son malheur, non en lui insultant, ni en se réjouissant de sa disgrâce. Le Juste ne seroit plus Juste, s'il manquoit de charité, & de compassion pour son prochain: mais il se réjouira de ce que la Justice du Seigneur est manifestée, & le crime vengé. Il craindra en ce monde, & il se réjouira en l'autre, disent saint Jérôme, & saint Augustin. Les Jugemens du Seigneur nous effrayent en cette vie; parce que nous sommes encore dans la voye, & que nous pouvons tomber, & le méchant se relever. Mais au dernier Jugement de Dieu, nous nous réjouirons, en voyant la vengeance qu'il exercera contre les pécheurs; parce qu'alors il n'y aura plus de danger pour nous, ni d'espérance pour l'impie. (d) Le châtement de Doëg est passé en proverbe parmi les Hébreux.

(a) וְיִצְאֶנְךָ מִתְּבֻרְךָ 70. Rom. Mirum est quod in aliis Codicibus. Ita & Codices aliquot Vulgatae. Sed Edit. Complut. in aliis Codicibus est. De tabernaculo tuo.

(b) Greg. Nyssen. Abenezra, Mais, Grier.  
(c) 1. Reg. XXII. 18.  
(d) Genabr. his.

7. *Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum; Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, & prevaluit in vanitate sua.*

8. *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei: speravi in misericordia Dei in aeternum, & in saeculum saeculi.*

9. *Confitebor tibi in saeculum, quia fecisti: & expellabo nomen tuum; quoniam bonum est in conspectu Sanctorum tuorum.*

7. Voilà l'homme, qui n'a point pris Dieu pour son protecteur; mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, & qui s'est prévalu de son pouvoir.

8. Mais pour moi, je suis comme un olivier, qui porte du fruit dans la maison de Dieu. J'ai établi pour toute l'éternité, & pour tous les siècles, mon espérance dans la miséricorde de Dieu.

9. Je vous louerai éternellement, parce que vous en avez ainsi usé: & j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 7. ECCE HOMO QUI NON POSUIT DEUM ADIUTOREM SUUM; SED SPERAVIT IN MULTITUDINE DIVITIARUM SUARUM, &c. Voilà l'homme qui n'a pas pris Dieu pour son protecteur, mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, &c. On a déjà remarqué que Doëg étoit le plus riche des Pasteurs de Saül. C'étoit beaucoup dans un État, où presque toutes les richesses consistoient en bétail. L'Hébreu: (a) *Voilà cet homme*, ce brave, qui n'a pas mis le Seigneur pour sa forteresse, pour sa défense; mais qui a mis sa confiance dans l'abondance de ses richesses, & sa force dans ses biens.

Ÿ. 8. EGO AUTEM SICUT OLIVA FRUCTIFERA. Pour moi je serai comme un olivier, &c. David ne parle pas ici de son état présent; il étoit alors trop agité; & trop traversé par les poursuites de Saül: mais il espère de se voir un jour dans la paix, & dans la prospérité, pendant que Doëg sera réduit en l'état qu'il a décrit aux versets 5, & 6.

Ÿ. 9. CONFITEBOR TIBI IN SAECULUM; QUIA FECISTI. Je vous louerai éternellement; parce que vous en avez ainsi usé envers moi, & envers Doëg. Ou plutôt: j'espère de me trouver un jour dans une paix profonde, où je bénirai votre Providence, & votre Justice. Je vous louerai de m'avoir garanti de tant de dangers, & de m'avoir vengé de mes ennemis. Je repasserai dans la joie de mon cœur, tout ce que vous avez fait en ma faveur. Le verbe *facere*, se met quelquefois absolument, & sans régime, (b) comme en cet endroit. C'est la suite du discours qui détermine le sens dans lequel il se doit prendre.

(a) הנה הנבר לא ישם אלהים סעוהו  
ויבטח ברב עשרו יפו בחותו

ciit. xxxviii. 10. Non speravi in rebus, quoniam tu fecisti. cv. 15. Cito fuerunt, oblii sunt, &c. cviii. 21. Fac mecum propter nomen tuum.

(b) Psal. xxxvi. 1. Speta Deo, & ipse fa-

ET EXPECTABO NOMEN TUUM; QUONIAM BONUM EST IN CONSPECTU SANCTORUM TUORUM. *J'attendrai l'assistance de votre saint nom; parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos Saints.* Parce que ce nom est un nom doux, & consolant pour vos amis, & pour vos serviteurs; c'est-là toute leur joye, & toute leur espérance. (a) Je mettrai dans vous-même, dans votre nom, dans votre assistance, toute ma force; parce que vous êtes bon, & miséricordieux envers vos Saints, & vos fidèles serviteurs. Quelques-uns arrangent ainsi les paroles du Texte: J'attendrai en la présence de vos Saints, le secours de votre nom; parce que cela est utile, & avantageux: *Quoniam bonum est.* Mais le premier sens est meilleur.



## P S E A U M E L I I.

*Corruption & impiété des méchans. Leur frayeur panique, leur confusion. Le Seigneur rappellera son Peuple de la Captivité.*

In finem, pro Mæleth: intelligenz David.

Pour la fin, Pseaume instructif de David, sur Mæleth. Intelligence à David.

## A R G U M E N T.

**I**N FINEM, PRO MAELETH, &c. Pour la fin, sur Mæleth, &c. *Nous traduisons ainsi l'Hébreu: (b) Pseaume instructif de David pour le Président, ou le Maître de la danse. (c) Saint Jérôme, Bède, & Cassiodore, & plusieurs Pseantiers (d) lisent Amalec, au lieu de Mæleth. C'est une pure faute de Copiste. Ce Pseaume est le même que le treize, à quelques petites différences près, que l'on marquera dans le Commentaire. Ce sont apparemment ces différences, qui firent ranger ce Pseaume avec les autres de David, sans se mettre en peine d'éviter les redites, dans le dessein qu'on se proposa de recueillir en un corps toutes les Pièces de Poësie, inspirées du Saint Es-*

(a) Sym. Ὁτι ἡγορία ἢ ἰσχυρία ἐπιπέσει, &c. Confer Psal. LIII. E. Confitebor nomini tuo, quoniam bonum est. Vide & XCIX. 5. & CXXXIV.

(b) לְמַנְצֵחַ עַל סוּחֵי מַשְׁכֵּיל לְיָדָיִךְ

(c) Aquil. Ἐν τῷ ἁγίῳ. Th. Twip vēr xajinot.

Pour la danse. Sym. διὰ τῶν Παρ το χορὸν. סוּחֵיךְ, signifie une danse. Psal. XXX. 11. עַל מַנְצֵחַ. 5. Judic. XXI. 15. Cantic. VI. 12.

(d) Ita Codd. Manuscripti Reg. 158. 1234. Coll. 158. 116 & Edit. Sixti v. &c.

prit. On auroit pu ranger ces deux Pseaumes l'un auprès de l'autre, si l'on s'étoit étudié à les placer par ordre du tems, ou des matières : mais on les mit ensemble à mesure qu'on les trouva, & comme ils se rencontrèrent.

Théodoret, Euthyme, & quelques nouveaux Commentateurs croient que David décrit ici l'impiété de Rabfacés. D'autres (a) l'appliquent à la persécution d'Antiochus Epiphânes, & au tems des Maccabées; d'autres, aux maux que l'Antechrist doit faire aux Fidèles. D'autres le prennent en général comme une invective contre les athées, & les impies, qui vivoient du tems de David. Nous croyons qu'il regarde le tems de la Captivité de Babylone, & que l'Auteur y décrit l'impiété des Babyloniens. Le dernier verset marque distinctement qu'on attendoit le retour, & la fin de cette Captivité. Les Peres le regardent comme une peinture de la nature humaine, avant la venue de JESU-CHRIST.

<p>¶ 1. <b>D</b>ixit insipiens in corde suo : Non est Deus. 2. Corrupti sunt, &amp; abominabiles facti sunt iniquitatibus : non est qui sciat bonum.</p>	<p>¶ 1. <b>L</b>'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. 2. Ils ont été corrompus, &amp; sont devenus abominables dans leurs iniquitez : il n'y en a point qui fasse le bien.</p>
--	---

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **D**IXIT INSIPIENS IN CORDE SVO. L'insensé a dit dans son cœur : il n'y a point de Dieu. L'insensé se met souvent pour l'impie. Il y a de la folie, de l'extravagance, & de l'impiété à nier la Divinité, & la Providence. Les preuves de la Divinité éclatent de toutes parts dans la nature. Toutes les créatures crient : (b) *C'est lui qui nous a faites ; nous ne nous sommes pas faites nous-mêmes.*

¶ 2. **CORRUPTI SUNT, ET ABOMINABILES FACTI SUNT IN INIQUITATIBUS.** (c) *Ils ont été corrompus, & sont devenus abominables dans leur iniquité.* Ils ont commencé à se corrompre le cœur, puis ils sont tombez dans l'erreur, & dans l'abomination ; dans l'incrédulité, & dans l'endurcissement. (d) Les impies, quoiqu'ils ne nient pas expressement l'existence de Dieu, ils la nient par leurs œuvres, dit saint Augustin. Quelques anciens Pseauteurs lisent : (e) *Abominabiles facti sunt involuntatibus suis.*

¶ 3. **DEUS DE COELO PROSPEXIT, &c.** Dieu a regardé du

(a) Rebb. Salem. Liv. Muis.

(b) Psal. xcix. 3. Vide August. Confess. lib. x. cap. 6.

(c) Psal. XIII. 2. In studiis suis. Hebr. חתקעב ערילת

Ils sont devenus abominables, avec réflexion. Ici חתקעב ערילת Ils ont rendu

l'iniquité abominable.

(d) August. hic. Coepit corruptio à mala fide. Inde iter in turpes mores, inde in acerrimos cupiditates. Gradus isti sunt. Theodoret. *Κενός τις ἀρσένιος & μαγιστρός εἶσι.*

(e) Psalter. Rom. Carant. 8. German.





6. *Deum non invocaverunt: illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.*

6. Ils n'ont point invoqué Dieu; ils ont tremblé, & ont été effrayez là, où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

7. *Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent: confusi sunt, quoniam Deum speravit est.*

7. Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes: ils sont tombez dans la confusion; parce que Dieu les a mépriféz.

8. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? Cum converterit Deus captivitatem plebis sue, exultabit Jacob, & latibitur Israël.*

8. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël? Quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob fera transporté de joye, & Israël d'allégresse.

COMMENTAIRE.

DEVORANT PLEBEM MEAM UT CIBUM PANIS. (a) *Ils dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau de pain.* Les Babylo niens consu ment mon peuple, ils le dévorent, ils le déchirent sans scrupule, & sans pitié. Ils en font, pour ainsi dire, leur nourriture ordinaire.

ÿ. 6. TREPIDAVERUNT TIMORE, UBI NON ERAT TIMOR. *Ils ont été effrayez là, où il n'y avoit aucun lieu de craindre.* Ils ont été faisis d'une terreur panique, & d'un trouble déraisonnable. Voyez Psal. XIII. 5.

ÿ. 7. DOMINUS DISSIPAVIT OSSA EORUM QUI HOMINIBUS PLACENT, (b) &c. *Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes. Ils sont tombez dans la confusion; parce que Dieu les a mépriféz.* Voici l'Hébreu: (c) *Parce que le Seigneur a dispersé les os de ceux qui vous assiégent, ou qui vous ont assiégé: il marque les Babylo niens, qui avoient pris, & ruiné Jérusalem; vous les avez chargés de confusion; parce que le Seigneur les a rejettés, & méprifés.* Vous les avez rejettés, méprifés, confondus, ô mon Dieu: à cause de leur orgueil, & de leur insolence insupportable. Cela ne se lit point au Pseaume XIII. Voici ce qu'on trouve à la place, & qui n'est point ici: (d) *Parce que le Seigneur est parmi une race juste, vous avez confondu le conseil du pauvre; parce que le Seigneur est son espérance.*

ÿ. 8. CUM CONVERTERIT DOMINUS CAPTIVITATEM PLEBIS SUÆ, (e) &c. *Lorsque le Seigneur aura fait finir la Captivité de*

(a) Auguß. In cibo panis. 70. Et Aqila

דַּוְלַתְוֹנֵי יִשְׂרָאֵל מִדֹּר צֶדֶק עַתָּה עֵינֵי תַּנְיִשׁוּ כִּי אֲרָחִים כְּדֹר צֶדֶק עַתָּה עֵינֵי תַּנְיִשׁוּ כִּי יִהְיֶה מַסְחָר

(b) Psalter. Rom. & Mediol. Ossa hominum suis placentium. S. Hilar. Ossa placentium hominibus. Psalter. S. German. Confusia hominum sui placentium.

(c) Auguß. In advertendo Deus captivitate, &c. Psalter. Rom. & S. Germ. Deus advertet. Mediol. In convertendo. 70. Et est יִשְׂרָאֵל, &c.

(d) כִּי אֲרָחִים כְּדֹר צֶדֶק עַתָּה עֵינֵי תַּנְיִשׁוּ חֲנֹךְ הַבְּיָשִׁיתָ כִּי אֲרָחִים מַסְחָר

*son peuple.* Lorsque Juda sera de retour dans son pays, ce sera alors qu'il sera dans la joye. Les Juifs captifs à Babylone ne doutoient nullement de leur prochaine liberté, fondez sur les promesses des Prophètes Jérémie, Isaïe, & Ezéchiel. Les Peres entendent ceci comme un vœu des Patriarches, qui attendent l'avènement du Libérateur.

---

P S E A U M E L I I I .

*David implore le secours du Seigneur, contre ses ennemis. Il se promet la victoire contr'eux. Il vouë des sacrifices d'actions de graces.*

In finem, in Caminibus. Intellectus David, cum venissent Ziphzi, & dixissent ad Saül: Nonne David absconditus est apud nos?

*Pour la fin, sur les Cantiques. Pseume instruitif de David, lorsque les habitans de Ziph vinrent dire à Saül: David n'est-il pas caché au milieu de nous?*

A R G U M E N T .

**Z**iph étoit une bourgade de la partie méridionale de la Palestine. David s'étant réfugié dans les montagnes, & dans les bois des environs de Ziph, les Ziphéens vinrent en donner avis à Saül. Celui-ci y accourut avec une armée. David étoit d'un côté de la montagne; & Saül avec ses troupes, étoient du côté opposé. Le danger ne pouvoit être plus grand; & David n'espéroit plus de se sauver des mains de son ennemi. Dans ce moment, on vint avertir Saül que les Philistins avoient fait une irruption dans le pays. Il quitte aussitôt son entreprise, & s'en retourne, pour repousser les Philistins. (a) David exprime ici l'embaras où il s'étoit d'abord trouvé; puis il témoigne sa confiance au secours de Dieu; & enfin il rend graces pour le danger évité. La Pièce fut composée après le péril, comme la plupart de celles de cette nature. D'où vient qu'il y exprime ses sentimens divers, & successifs; sa frayeur, son inquiétude, sa confiance, sa tranquillité, ses actions de graces. (b) Le Syriaque dit que c'est ici une prière de David, quand il donna ordre à Joab de livrer le combat à Absalon. Les Peres l'expliquent des

(a) *Vide* 1. Reg. XXIII. 19. 26. 27.

(b) Voyez la Règle que nous avons propo-

see sur le titre du troisième Pseume,

persécutions que l'Eglise souffre de la part de ses ennemis ; (a) ou de la Passion de JESUS-CHRIST. (b)

¶ 1. *D* EUS in nomine tuo saluum me fac : c. in virtute tua iudica me.

2. *D* eus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

3. *Q*uoniam alieni insurrexerunt adversum me, & fortes quaesierunt animam meam : & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

¶ 1. *S* Auvéz-moi, mon Dieu, par la vertu de vôtre nom ; & faites éclatter vôtre puissance, en jugeant en ma faveur.

2. Exaucez, ô Dieu ! ma prière ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

3. Parce que des étrangers se sont élevez contre moi ; que des ennemis puissans ont cherché à m'ôter la vie ; & qu'ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux.

## COMMENTAIRE.

¶ 1. *D* EUS, IN NOMINE TUO SALVUM ME FAC. *Sauvez-moi, Seigneur, par la vertu de vôtre nom.* Le nom du Seigneur, est le Seigneur même. Sauvez-moi par vous-même ; je vous en conjure par la vertu de vôtre nom. *Le nom du Seigneur est une tour très-forte*, dit le Sage. (c) Je ne mets point ma confiance en mes mérites, en ma force, dans le bras de l'homme ; mais en vôtre nom.

*IN VIRTUTE TUA IUDICA ME. Faites éclatter vôtre puissance, en jugeant en ma faveur.* Soyez le Juge entre Saül, & moi, Seigneur ; vous savez l'innocence de ma conduite, & l'injustice de mon persécuteur. Venigez-moi des Ziphéens, qui sans raison, & le plus injustement du monde, m'ont trahi, & découvert à mon adversaire. Les anciens Pseautiers lisent : *Et in virtute tua libera me.*

¶ 3. *QUONIAM ALIENI INSURREXERUNT ADVERSUM ME. Parce que des étrangers se sont élevez contre moi.* Les Ziphéens, qui sont mes freres, & de la même tribu que moi ; (Ziph étoit dans la tribu de Juda ; ) m'ont traité en ennemi, en étranger, en inconnu. Anciennement sous le nom d'étrangers, on entendoit un ennemi. (d) David au Pseaume XVII. (e) appelle du même nom d'étrangers, ses freres, ses compatriotes, ses sujets, qui lui avoient manqué de fidélité, qui s'étoient révoltés contre lui, & qui avoient essayé de le livrer à son ennemi : *Filii alieni mentiti sunt mihi.* Et les Prophètes donnent souvent le nom de race

(a) August.

(b) Hilar. Ieronym.

(c) Prov. XVIII. 10. *Turris fortissima nominis Domini.*

(d) Job. XV. 25. Psal. CVIII. 12. Isai. 2. 7.

(e) Jerem. LI. 31. Thren. V. 2. Zach. VII.

22. *Ec. Cicero lib. 1. de Offic. Hostis apud majores nostros dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus.* Le mot latin *hostis*, vient du g. ec. *hos*, quilibet, un inconnu.

(e) Psal. XVII. 46. *Vide & Psal. CXLIII. 7.*

4. *Eccē enim Deus adiuvat me : & Dominus susceptor est anima mee.*

5. *Averte mala inimicis meis : & in veritate tua disperde illos.*

4. Mais voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie.

5. Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler : & exterminiez-les, selon la vérité de votre parole.

## COMMENTAIRE.

étrangère, aux Juifs infidèles, qui s'abandonnoient au culte des Idoles.

**FORTES QUÆSIERUNT ANIMAM MEAM.** *Des ennemis paisans ont cherché à m'ôter la vie.* Il entend Saül, & son armée. L'Hébreu signifie plutôt des hommes violens, terribles, cruels ; & avec un petit changement dans le Texte, on pourroit traduire ainsi tout le verset : (a) *Des superbes se sont élevez contre moi, & des cruels ont cherché mon ame.* Le Caldeen a lû *sédim*, des superbes, comme nous. Et au Pseaume LXXXV. 14. qui est tout semblable à celui-ci, on lit de même : *Des superbes se sont élevez contre moi, & une assemblée d'hommes cruels a cherché à m'ôter la vie.* Le rapport entre les superbes, & les hommes violens, est plus sensible, qu'entre les étrangers, & les hommes cruels, qui n'ont point le Seigneur devant les yeux.

§. 4. **ECCĒ ENIM DEUS ADIUVAT ME.** *Le Seigneur prend ma défense.* David se rassûre au milieu des plus grands dangers. Il admire la Providence du Seigneur, qui le tire des mains de Saül d'une façon si inespérée, en permettant qu'une irruption des Philistins annoncée dans le moment, oblige ce Prince à se retirer, lorsqu'il n'y avoit plus qu'un pas à faire pour prendre David. On peut traduire l'Hébreu par le passé : (b) *Le Seigneur a pris ma défense, & il est avec ceux qui soutiennent ma vie.* Le Seigneur s'est déclaré pour moi, il s'est rangé dans mon parti. Tout ceci s'explique de J. H. S. U. S. C. H. R. I. S. T. poursuivi par des Juifs ses ennemis, & toujours échappé de leurs mains, jusqu'à ce qu'il voulut bien se livrer à eux, pour consommmer l'ouvrage que son Pere lui avoit imposé ; ayant toujours fait voir qu'il étoit le maître de livrer son ame, & de la reprendre : (c) *Potestatem habeo ponendi animam meam, & potestatem habeo iterum sumendi eam.*

§. 5. **AVERTE MALA INIMICIS MEIS.** *Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler.* Il prédit leur future disgrâce. On peut traduire l'Hébreu : (d) *Il rendra le mal qu'ils méritent, à ceux*

(a) כי יריים ( וריים ) קטר עלי (א) Comparez le Pseaume  
נפשי ועיצים בקטר נפשי  
צויל. 14. *Valg. Ab alienis. Hebr. A superbis.*  
עיו כודים פידו צויל. 83. 122. 69. 78. *Pide*  
*Mnis, liv.*

(b) הזה אלהים קטר לי אדני בנסכי (b)  
נפשי (c) *Johan. x. 18.*  
(d) ישוב הרע לשררי באסתר הצפיתם (d)

6. *Voluntariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.*

7. *Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : & super inimicos meos despexit oculus meus.*

6. Je vous offrirai volontairement un sacrifice, & je louerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté.

7. Parce que vous m'avez délivré de toutes mes afflictions ; & que mon œil a méprisé tous mes ennemis.

## COMMENTAIRE.

qui me dressent des pièges ; & dans votre vérité exterminiez-les. Faites leur suivre vos menaces, & qu'ils éprouvent que vous êtes un Dieu de vérité, dans le châtement des méchans, comme dans la récompense des bons.

¶ 6. VOLUNTARIE SACRIFICABO TIBI. Je vous offrirai volontairement un sacrifice, en reconnaissance de la protection si miraculeuse dont vous m'avez honoré. Je vous offrirai un sacrifice d'action de grâces, un sacrifice volontaire, (a) pour ma délivrance ; & je vous l'offrirai de grand cœur, aussi-tôt que je serai en état d'exécuter ma promesse. Eusèbe l'explique du sacrifice du cœur, de la volonté, du sacrifice de louange. Le sacrifice de JESUS-CHRIST fut entièrement volontaire ; il s'offrit de lui-même, & parce qu'il le voulut bien. (b) *Oblatus est, quia ipse voluit.*

CONFITEBOR NOMINI TUO, QUONIAM BONUM EST. Je louerai votre nom, parce qu'il est rempli de bonté. C'est un nom de consolation, & de douceur pour moi. C'est le sujet de ma confiance, & de mon amour. Voyez *Psal. LI. II.*

¶ 7. SUPER INIMICOS MEOS DESPEXIT OCLUS MEUS. Mon œil a méprisé tous mes ennemis. Je les ai regardé sans crainte, appuyé de votre secours. L'Hébreu simplement : (c) *Mon œil a vu mes ennemis.* Les Septante, (d) saint Augustin, & les anciens Pseautiers de même : *Respexit oculus meus inimicos meos.* Je les ai vû hors d'état de me nuire, j'ai vû la vengeance de Dieu sur eux. (e) Je les ai vû, & ils n'ont pas approché jusqu'à moi. Dieu m'a délivré de leurs mains.

(a) *Levit. III. 1. & sequ.*

(b) *Psal. LIII. 7. Vide Psal. XXXIX. 9. Johan. x. 17. 18. Ieronym. hic.*

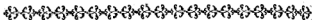
(c) *כאִי רָאָה עֵינַי*

(d) *Et nūc respexit me inimicos et respicietis*

par.

(e) *Ita Chald. Gensbr. Flamin.*





## PSEAUME LIV.

*Prière de David dans un danger éminent. Il demande des ailes de la colombe pour se sauver. Il décrit la fourberie de ses ennemis. Il met toute sa confiance au Seigneur, & prédit la perte de ceux qui le persécutent.*

In finem, in carminibus: intellectus | *Pour la fin, sur les Cantiques: intelli-*  
David. | *gence à David.*

## A R G U M E N T.

**C**E Pseaume fut composé dans un tems de disgraces, & de persécutions. Quelques-uns le rapportent à David persécuté par Saül; (a) d'autres, à la révolte d'Absalon, (b) & à la trahison d'Achisophel. Un ancien Auteur Grec, (c) & Bède le Vénérable l'expliquent d'Onias, fils du grand-Prêtre Onias, surnommé Ménelaüs, (d) lequel se voyant exclus de la souveraine Sacrificature dans son pays, se retira en Egypte, & y bâtit le Temple d'Onion, sur le modèle de celui de Jérusalem. Les Peres en font l'application à JESUS-CHRIST trahi par Judas, & livré aux Romains par les Juifs; ou à l'Eglise Chrétienne persécutée au dehors par les Payens, & trahie par les Hérétiques. Nous suivrons à la lettre ceux qui l'entendent de David, sorti de Jérusalem, pour se dérober à la violence de son fils Absalon; & dans le sens spirituel, de JESUS-CHRIST dans sa Passion. Ce Pseaume a beaucoup de rapport au XXXIV. que nous avons expliqué de la persécution de Saül; & au XL. que nous entendons de David tombé dangereusement malade, après la révolte d'Absalon. On y voit plusieurs traits semblables; particulièrement la mauvaise foi, & la perfidie de ses faux amis.

(a) Theodoret. Euthym.

(b) Anonym. Paraphrast. apud Corder. tom. 2. pag. 41.

(c) Kimchi, Rab. alii. Muis, Ferrand. Beffuet.

(d) Vide 2. Maccab. XIII. & IV. 10... 34. & Joseph. Antiquit. lib. XII. cap. 15. & XIII. cap. 6.



ψ. 1. *E*Xaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam : Intende mihi, & exaudi me.

2. *Contristatus sum in exercitatione mea : & conturbatus sum, à voce iniuriosi, & à tribulatione peccatoris.*

ψ. 1. *E*Xaucez, ô mon Dieu, ma prière ; & ne méprisez pas mon humble supplication. Regardez-moi favorablement, & exaucez-moi.

2. J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice de ma prière ; & le trouble m'a saisi à la voix menaçante de mon ennemi, & à cause de l'oppression du pécheur.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. *E*XAUDI, (a) DEUS, ORATIONEM MEAM, &c. *Exaucez, ô mon Dieu, ma prière.* David marque l'inquiétude & l'embarras où il se trouve, par ces fréquentes répétitions : (b) *Exaucez ma prière, ne vous cachez point de ma supplication, ne vous détourniez point de moi ; soyez attentif à ma demande, & ayez pitié de moi.* Une prière si humble, & si fervente, ne pouvoit manquer d'être exaucée. (c) *Oratio humiliantis se nubes penetrabit.*

ψ. 2. *CONTRISTATUS SUM IN EXERCITATIONE MEA, ET CONTURBATUS SUM, &c. J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice de ma prière, & le trouble m'a saisi, à la voix de mon ennemi.* La vue du danger m'a d'abord troublé ; mon attention a été inquiétée, & ma prière distraite, par le bruit de la révolte d'Absalon. Dans cette agitation j'ai dit, ψ. 7. *Qui me donnera des ailes, comme à la colombe, & je m'enfuirai ?* Je me suis promptement sauvé dans le désert : *Ecce elongavi fugiens.* Mais bientôt je me suis rassuré. *Expectabam Dominum, qui salvum me fecit.* J'ai mis ma confiance au Seigneur, qui me garantira du péril. C'est ce qui arriva en effet, comme on le verra dans la suite. Saint Augustin sous le nom d'*exercitatio*, entend les traverses que souffrent les bons au milieu des méchants ; Eusébe, & saint Athanase, la peine intérieure qu'il ressentoit, en considérant les tourmens que le Fils de Dieu devoit un jour souffrir de la part des Juifs.

L'Hébreu : (d) *J'ai jetté des cris de douleur, dans la profonde réflexion que j'ai fait sur le danger. J'ai été dans le trouble, & dans l'agitation, à cause des clameurs de mes ennemis, & de la douleur que me cause le méchant.* Le bruit de la révolte de mon propre fils, du soulèvement presque général de mon peuple, de la trahison de mes amis, & de mes confidens, m'a accablé de douleur, & d'inquiétude. Je suis dans la consternation, & dans le dernier embarras. Je ne fais quel parti prendre. Irrésolu, flottant, je dé-

(a) Hilar. Invari. Deus. Ita & Psalm. cxxxix. 7. *Inauire*, pour *exaucer*, est inusité : mais il exprime parfaitement le Grec, *ἑστῆναι*.

(b) חזיני אלהים תפילתי ואל תתעלם בתפילתי הקשיבה לי וענני

(c) Eccl. xxxv. 21.

(d) ארוד כסיתי והתיס סקול איב ספני עקת רשע

3. *Quoniam declinaverunt in me iniquitates : & in ira molesti erant mihi.*

3. Parce qu'ils m'ont chargé de plusieurs iniquitez ; & que dans leur colere ils m'ont affligé.

• COMMENTAIRE.

libère si je dois demeurer, ou m'enfuir ; tirer la guerre en longueur, ou en abandonner l'événement au succès bon, ou mauvais d'une bataille ; si je dois m'enfermer dans une forteresse, ou me sauver dans les déserts. Ce sont ces irrésolutions, & ces peines que David exprime dans ce verset, & dans les trois suivans. Symmaque : (a) *J'ai été abattu de douleur, pendant que je m'entretenais en moi-même ; & j'ai été tout confus, & agité par la voix de l'ennemi, & par le trouble que me cause l'impie.* Cet impie cit Absalon, ou Achitophel. Dans un tens plus relevé, JESUS-CHRIST se trouble à la vûe de sa Passion. (b) *Cœpit contristari, & maestus esse. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem.*

Ÿ. 3. *QUONIAM DECLINAVERUNT IN ME INIQUITATES, ET IN IRA MOLESTI ERANT MIHI.* (c) *Parce qu'ils m'ont chargé de plusieurs iniquitez, & que dans leur fureur, ils m'ont affligé.* Ils m'ont en quelque sorte inondé de faux crimes ; ils m'ont faussement chargé de tous les maux qu'ils ont pû imaginer, pour colorer leur rébellion, & pour séduire les peuples inconstans & légers. Absalon ne manqua pas de faire valoir la prétenduë nonchalance de son pere, & son peu d'application à rendre la justice au peuple ; (d) son âge avancé, qui ne lui permettoit plus de faire la guerre, ni de s'appliquer par lui-même aux affaires du gouvernement. Il joignit à cela quelque mécontentement personnel, qu'il pouvoit avoir contre le Roi, ou contre ses Ministres. Ainsi tout d'un coup David se trouva changé en un Prince imbécile, nonchalent, & incapable de gouverner ; cruel, sanguinaire, enfin tout ce qu'on voulut ; car dès qu'on tombe dans la disgrâce, & qu'on est malheureux, le monde ne manque pas aussi de nous faire méchant, ou du moins imprudent.

L'Hébreu : (e) *Ils font tomber sur moi l'iniquité, & ils me poursuivent avec fureur.* Ils m'accusent des crimes les plus noirs, & ils me persécutent sans miséricorde. Ou bien, en prenant l'iniquité, pour la peine : Ils m'accablent de maux, & me traitent avec la dernière fureur. Symmaque : (f) *Ils ont jetté sur moi l'iniquité ; & dans leur colere ils se déclarent contre moi.* JESUS-CHRIST est accusé d'être un séducteur, un perturbateur

(a) Symmar. Κατά τὴν ὑπερηβάνην ἐμὴν, καὶ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ἐχθροῦ ἐξέβην, καὶ ἐκταράχην ἀπέβην.

(b) Matt. XXVI. 37. 38.

(c) August. In ira adunbrabant me. Il lifoit

dans les Septante, Ἐνεύνην, au lieu de ἀνάνην μου.

(d) 2. Reg. xv. 2. 3. 4. & seq.

(e) וְיָשִׁיבֵנִי בְּיָמַי וְיִשְׁפֹּטֵנִי בְּיָמַי

(f) Sym. Ὡς ἐπιβλήσαντες κατ' ἐμὴν αἰς ἀδικίαν, καὶ πρὸς ἐμὴν ἀντιθέσαντες μου.



4. *Cor meum conturbatum est in me :  
& formido mortis cecidit super me.*

5. *Timor & tremor venerunt super me :  
& contexerunt me tenebra.*

6. *Et dixi : Quis dabit mihi pennas  
sicut columba ; & volabo , & requiescam ?*

4. Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi , & la crainte de la mort est venuë fondre sur moi.

5. J'ai été saisi de frayeur , & de tremblement ; & j'ai été tout couvert de ténèbres.

6. Et j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe , afin que je puisse m'envoler , & me reposer ?

## COMMENTAIRE.

du repos public, un violateur de la Loi, un démoniaque, un blasphémateur. Les Prêtres, les Pharisiens, le Peuple, le poursuivent avec chaleur, & le font mourir dans les tourmens. C'est ainsi que les Peres entendent ce passage.

ÿ. 4. COR MEUM CONTURBATUM EST IN ME, ET FORMIDO MORTIS, &c. *Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi , & la crainte de la mort est venuë fondre sur moi.* David continuë à nous décrire la frayeur, & le trouble où il se trouva, à la nouvelle de la révolte de son fils. Cette peinture convient admirablement à JESUS-CHRIST, dans le Jardin des Oliviers, priant son Pere d'éloigner de lui ce terrible calice. L'Hébreu : (a) *Mon cœur a ressenti au-dedans de moi , des douleurs pareilles à celles de l'ensaulement.* Des douleurs soudaines, aiguës, inévitables ; & une frayeur mortelle m'a saisi ; m'a attaqué, est venuë fondre sur moi. C'est la même chose qu'il exprime encore au verset suivant, sous le nom de ténèbres : *Et contexerunt me tenebra.* (b) Je me suis trouvé comme enveloppé des ténèbres, & des horreurs de la mort. Tout ce que la guerre civile, la révolte, la division domestique, la mort, la captivité, ont d'affreux, & de terrible, s'est présenté à mes yeux. JESUS-CHRIST dans le Jardin, voyoit les tourmens qu'il devoit souffrir, la foiblesse, & la lâcheté de ses Disciples, la perfidie de Judas, le crime des Juifs, la malice de tous les hommes. C'est ce qui pénétroit son ame de douleur, & qui lui fit suer le sang & l'eau.

ÿ. 6. QUIS DABIT MIHI PENNAS SICUT COLOMBÆ ? *Qui me donnera des ailes comme à la colombe ?* La colombe a le vol fort rapide. David au milieu de ses perplexitez, souhaite de se retirer dans la solitude, pour se dérober à la fureur de ses ennemis, & pour prévenir par sa retraite volontaire, tous les maux qu'entraîne avec soi une guerre domestique. Que ne puis-je disparaître & m'envoler comme un oiseau, pour ne pas voir tant de maux, & n'être pas cause de tant de sang répand

(a) לבי יחיל בקרני ואיסות מות כגלגל עלי | *latis. Syn. 965. Tremor, horror.*  
(b) תכסני פרצות | *Agnil. 501. d. 1. Censu.*



9. *Præcipita, Domine; divide linguas eorum: quoniam vidi iniquitatem, & contradictionem in civitate.*

9. Précipitez-les, Seigneur; divisez leurs langues: parce que j'ai vu la ville toute pleine d'iniquité, & de contradiction.

## COMMENTAIRE.

demment qu'il devoit pour un tems céder à la fureur d'un peuple mutiné; & se retirer dans la solitude.

ÿ. 9. PRÆCIPITA, DOMINE; DIVIDE LINGUAS EORUM. *Précipitez-les, Seigneur; divisez leurs Langues.* Détruisez mes ennemis; abîmez-les; confondez leur langage, ainsi que vous fîtes à Babel; (a) afin qu'ils ne s'entendent point l'un l'autre, & qu'ils ne puissent s'accorder dans leurs desseins. Dieu exauça la prière que David lui fait ici, & que nous lisons encore dans les Livres des Rois: (b) *Infatua, queso, Domine, consilium Achitophel.* Dieu permit qu'Absalon ne suivit pas l'avis d'Achitophel, & qu'il écouta celui de Chusai, l'ami de David. L'Hébreu à la lettre: (c) *Engloutissez-les, Seigneur, & divisez leur Langue.* Que la terre s'ouvre pour les engloutir, comme elle engloutit Coré, Dathan, & Abiron; & que la confusion se mette parmi eux, comme parmi les bâtisseurs de Babel.

QUONIAM VIDI INIQUITATEM, ET CONTRADICTIONEM IN CIVITATE. *J'ai vu la ville toute pleine d'iniquité, & de contradiction.* Il parle peut-être de la ville d'Hebron, où la révolte d'Absalon avoit commencé. Cette ville est gagnée par ce fils perfide. Tout y est plein de désordre, & d'iniquité, de licence, & de confusion. On peut aussi prendre ceci comme regardant Jérusalem, où David n'ignoroit pas qu'Absalon n'eût un très-grand nombre de partisans. J'ai vu l'iniquité, & la discorde dans cette ville. C'est ce qui m'a déterminé à la quitter, & à me retirer dans la campagne, & dans le désert. En effet on ne conçoit pas pourquoi David auroit quitté Jérusalem, sans y laisser au moins des troupes pour la défendre contre Absalon; si ce n'est qu'il savoit que la ville étoit pleine de séditieux, & de mécontents, gagnez par les amis d'Absalon. Il aime mieux s'en retirer, que de s'y exposer au danger d'être livré à son ennemi. Symmaque traduit de cette sorte les versets 9. 10. 11. (d) *J'ai vu l'injuste violence, & l'injustice qui entourait ses murs nuit, & jour. J'ai vu la douleur, & l'affliction au milieu d'elle; j'y ai vu les violences, le*

(a) Genes. xi. 7. *Ventre descendamus, & confundamus ibi linguas eorum.*

(b) 1. Reg. xv. 31.

(c) פלג לשונם בלע מלך סמ. כאבמותיהם ואלוהים, דימאם, & אבדוהוה ואלוהים ויגלוהוה אלה. Submerger, & recedez leur langue contraire à elle-même; mettez

la division dans leurs discours.

(d) Symmach. *Uti idcirco fluitis aduersus, & aduersus de ty uelut epulas, est tunc conuersio ad te de ty, idcirco & uoluptatis in deo ad te, iniquitas in deo ad te, & uoluntas ante te uoluntas ante ty, & iudicium.*

10. *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : & labor in medio ejus, & in justitia.*

11. *Et non defecit de plateis ejus usura, & dolus.*

12. *Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.*

13. *Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset: abscondissem me forsitan ab eo.*

10. L'iniquité l'environne jour & nuit sur ses murailles. Le travail & l'injustice sont au milieu d'elle.

11. Il n'y a qu'usure, & que tromperie dans ses places publiques.

12. Car si celui qui étoit mon ennemi, m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois pu souffrir.

13. Et si celui qui me haïssoit avoit parlé de moi avec mépris & hauteur; peut-être me serois-je caché de lui.

## COMMENTAIRE.

*sort, & l'imposture inséparables de ses places publiques.*

ψ. 10. DIE, AC NOCTE CIRCUMDABIT EAM SUPER MUROS EJUS INIQUITAS, &c. L'iniquité l'environne jour, & nuit sur ses murailles. Voici ce que porte l'Hébreu, (a) en le joignant à ce qui précède: J'ai vu l'iniquité, & la contention, les querelles, & la division dans la ville. ψ. 10. Elles l'environnent jour, & nuit sur ses remparts. L'iniquité, & la division sont comme les gardes de cette ville malheureuse; & le crime, & le travail, ou le péché, (b) sont au milieu d'elle. ψ. 11. Le crime, ou les surprises, les embûches, sont dans son sein; l'usure, & la fraude ne cessent point au milieu de ses places publiques. Voilà la description de la ville de Jérusalem infidèle à David. Cette peinture lui convenoit beaucoup mieux au tems de JESUS-CHRIST, lorsqu'elle livra ce Divin Sauveur à ses ennemis. Saint Hilaire lit: *Circumdabit super muros ejus; & iniquitas, & labor in medio ejus.*

ψ. 12. QUONIAM SI INIMICUS MEUS MALEDIXISSET MIHI, (c) &c. Car si mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois pu souffrir. Si ce qui m'arrive aujourd'hui, venoit de la part d'un étranger, je le souffrirais sans me plaindre. On s'attend aux mauvais traitemens, & aux mauvais offices d'un ennemi; on se précautionne contre lui. Mais contre un ami infidèle, contre un traître, on n'a point d'armes; on est pris, avant que de s'être mis en défense. L'Hébreu à la lettre: (d) Car ce n'est point un ennemi qui me charge d'opprobre, pour le souffrir; ψ. 13. Ce n'est point un homme qui me haïsse, lequel s'élève contre moi, pour me cacher de lui.

(a) ויִסַּח וְיִלֵּחַ יִסְכַּח עַל חוֹמוֹתָיָהּ רָאוּן בְּקִרְבָּהּ 70. Complut. Ηράτης ἢ ναὶ ἡμεῖς ἀναβάντες ἀπὸ τοῦ ἵου ἢ τοῦ ἐξ ἄλλοῦ καὶ ἀποῖα ἢ μέθυ· ἢ μέθυ ἀλλοῖς. Die ac nocte circumdabit muros ejus: Et injustitia & labor in medio ejus. Edit. Rom. non legit, ἢ ante ἀνομία.

(b) Labor le met pour le péché en plusieurs

endroits. Voyez Psal. x. 7. 14. CXXXIX. 10. Isai. LIX. 4. Habac. 1. 3.

(c) Hilar. Si inimicus meus impropertisset mihi, sustinuissem utique.

(d) כִּי לֹא אֵיבִי יִרְמַנִּי וְאִשָּׁא לֹא טִשְׁנָאִי עָלַי הִגְדִּיל וְאִשָּׁר לִסְנוּ

14. Tu verò homo unanimis, dux meus & meus mens.

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu.

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi ; qui étiez le chef de mon conseil, & dans mon étroite confiance.

15. Qui trouviez tant de douceur à manger avec moi ; & avec qui j'allois de concert dans la maison de Dieu.

## COMMENTAIRE.

On se tient en garde contre un ennemi ; on s'en défie ; mais comment parer les coups d'un traître ?

Ÿ. 14. TU VERO HOMO UNANIMIS, &c. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi, qui étiez le Chef de mon Conseil, & dans mon étroite confiance. On croit (a) qu'il veut parler d'Achitophel. On fait par l'Histoire des Rois, qu'il étoit le Conseil ordinaire de David ; (b) & comme il passoit pour la meilleure tête, & le plus habile homme du pays, (c) rien ne déconcerta davantage David, que d'apprendre qu'il s'étoit jeté dans le parti d'Absalon. (d) Il y a apparence qu'il avoit du mécontentement depuis long-tems, & qu'il avoit été l'ame de l'entreprise de ce jeune Prince. L'Hébreu : (e) Mais vous, ô homme égal à moi, de mon rang, considéré comme un autre moi-même ; mon Chef, mon Maître, mon Conseiller, dont je suivois les avis en toutes choses. Le Caldéen croit qu'Achitophel étoit Précepteur de David. Mon ami, mon confident ; vous que je consultois, & pour qui je n'avois rien de caché. Symmaque : (f) Vous qui êtes de même inclination, mon ami, l'homme de ma connoissance. Tout cela s'explique de Judas, d'une manière dont tout le monde sent la justesse, & la vérité.

Ÿ. 15. QUI SIMUL MECUM DULCES CAPIEBAS CIBOS : IN DOMO DEI, &c. Qui trouviez tant de douceur à manger avec moi ; avec qui j'allois de concert dans la Maison de Dieu. Vous qui mangiez familièrement à ma table avec moi, & qui m'accompagniez au Tabernacle, où nous allions ensemble rendre nos adorations au Seigneur. Vous avez violé les Loix les plus sacrées de l'hospitalité, de l'amitié, & de la Religion, abusant de ma confiance, qui alloit jusqu'à vous recevoir à ma table, & à vous rendre participant de mes sacrifices, & de mes exercices de piété. L'Hébreu : (g) Nous avions ensemble des communications douces,

(a) Chald. Kimchi, Mais, Meneo. Tir. Grier. ali.

(b) 1. Reg. xv. 12.

(c) 1. Reg. xvi. 23.

(d) Vide 1. Reg. xv. 31.

(e) דמתה אנוש עמי או וסיעתי

(f) Συνη ΑΜΑ με εἰς Στρατην. ἐπίτροπον, ὁμοφρονας με, ὁμοφρονας.

(g) אשר יחדו נסעתי סוד בבית אלהים. וי עמי נהלך ברנש. Symmach. Ομοφρονας ενσυνουσιαστικως ἐπιτροπος. Qui avons eu ensemble des entretiens si doux. Idem. Εἰς τὴν οἴκον τοῦ κυρίου συναγενηθημεν. Nous vivions ensemble, & nous mangions en commun dans la maison de Dieu.

Hhhh.

16. Veniat mors super illos : & descendat in infernum viventes.

17. Quoniam nequitia in habitaculis eorum, in medio eorum.

16. Que la mort les vienne accabler ; & qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer.

17. Parce que leurs demeures sont pleines de malice ; & d'iniquité ; & qu'eux-mêmes en sont tous remplis.

## COMMENTAIRE.

& familières de nos secrets ; nous allions à la Maison de Dieu, au milieu de la foule qui m'accompagnoit ; ou, nous y allions conjointement, ou promtement, avec diligence : Car les Rabbins enseignent qu'il faut aller au Temple vite, & en retourner lentement.

ÿ. 16. VENIAT MORS SUPER ILLOS ; ET DESCENDANT IN INFERNUM VIVENTES. *Que la mort les vienne accabler ; & qu'ils descendent tout vivans dans l'Enfer.* Ils sont dignes, ces amis infidèles, d'être frappez d'une mort soudaine, & d'être engloutis dans la terre, comme le furent autrefois Coré, Dathan, & Abiron, qui se soulevèrent contre le Seigneur, & contre Moÿse son serviteur. (a) Ignorent-ils que le Seigneur m'a établi Roi de son peuple, & qu'il m'a promis le Royaume pour moi, & pour ma postérité ? Les prophéties, ou les menaces de David furent accomplies. Le méchant Achitophel voyant que Chusai l'avoit emporté sur lui, & que son avis avoit été suivi préférablement au sien, s'alla pendre de désespoir. (b) Absalon perdit la bataille qu'il livra aux Généraux de son pere, & demeura suspendu à un arbre, où Joab le perça de trois coups de lance. (c) Le peuple qui avoit suivi ce jeune Prince, périt ou par les armes des soldats de David, ou dans les précipices de la forêt où se donna le combat. L'Écriture remarque qu'il y en eut plus qui périrent dans le bois, qu'il n'y en eut de tuez par l'épée : (d) *Mulți plures erant quos saltus consumpsérat de populo, quàm hi quos consumpsérat gladius in die illa.* L'Hébreu lit : (e) *Que la mort les séduise ; qu'elle leur impose ; qu'elle les surprenne, &c.*

ÿ. 17. QUONIAM NEQUITIÆ IN HABITACULIS EORUM. *Parce que leurs demeures sont pleines de malice.* L'Hébreu se peut entendre autrement : (f) *Parce que les maux sont au milieu d'eux, au fond d'eux-mêmes, Dieu permettra que leurs demeures, qu'eux-mêmes soient accablés de maux.* Mais le sens de la Vulgate paroît plus simple : Vous les punirez, à cause de la malice dont ils sont remplis. Saint Augustin, saint Hilaire, & les anciens Pseautiers lisent : *Quoniam nequitia in hospitibus eorum.* (g)

(a) Num. xvi. 30. 31. 32.

(b) 1. Reg. xviii. 25.

(c) 1. Reg. xviii. 14.

(d) 1. Reg. xviii. 8.

(e) ישי מות עליהם

(f) כי רעת במחבתם נקייבם

(g) 70. ה' ואי nequitiae eorum.

18. *Ego autem ad Deum clamavi : & Dominus salvabit me.*

19. *Vespere, & mane, & meridie, narrabo & annuntiabo : & exaudiet vocem meam.*

20. *Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.*

18) Mais pour moi j'ai crié vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera.

19. Le soir, le matin, & à midi, j'annoncerai ses miséricordes : je le louerai, & il exaucera ma voix.

20. Il me donnera la paix, & rachetiera mon âme des mains de ceux qui s'approchent pour me perdre : car ils sont en grand nombre contre moi.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 18. EGO AUTEM AD DOMINUM CLAMAVI ; ET DOMINUS SALVABIT ME. (a) Pour moi j'ai crié vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera. L'Hébreu, (b) & les anciens Interprètes : Je crierai vers le Seigneur ; & le Seigneur me sauvera. Mes ennemis périront, & Dieu les frappera d'une mort prompte, & imprévue : mais pour moi, je mets toute ma force dans le Seigneur ; & j'espère qu'il me garantira.

ÿ. 19. VESPERE, ET MANE, ET MERIDIE NARRABO, &c. Le soir, le matin, & à midi j'annoncerai ses miséricordes, je le louerai, &c. Les Hébreux commençoient leurs jours au soir ; d'où vient que le Prophète met le soir le premier. Ils prioient trois fois le jour ; le soir, le matin, & à midi. L'homme doit prier trois fois chaque jour, disent les Rabbins ; (c) parce que le jour se change, & varie trois fois. Daniel (d) observoit exactement cette règle, dans le tems même de la Captivité : Tribus temporibus in die steterat genua sua, & adorabat. Cette règle a été suivie dans l'Eglise Chrétienne, quoiqu'avec assez de diversité. Il est fait mention des trois heures de prières par jour ; dans les Constitutions Apostoliques. (e) L'Hébreu : (f) Le soir, le matin, & à midi, je méditerai, je serai dans le trouble ; & il exaucera ma voix. Il m'exaucera aussi souvent que je serai dans la peine, & que je m'adresserai à lui. Ce sens est le plus simple.

ÿ. 20. REDIMET IN PACE ANIMAM MEAM AB HIS QUI APPROPINQUANT MIHI ; QUONIAM INTER MULTOS ERANT MECUM. Il me donnera la paix, & rachetiera mon âme de ceux qui s'approchent de moi pour me perdre ; car ils sont en grand nombre contre moi. Le Seigneur me garantira des mains de mon fils rébelle, & de ses partisans ; il me rétablira en paix, & chargera de confusion ceux qui m'ap-

(a) Hilari. & antiqua Psalteria. Et Dominus exaudiet me. Ita 70. קרא וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי. Ita Athanas. &c.

(b) אָנִי אָל אֱלֹהִים אִקְרָא וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי.

(c) Vide Aduis, hic.

(d) Dan. vi. 10.

(e) Constit. Apost. lib. 7. cap. 25.

(f) קרב וְהִשְׁמַע אֲדֹנָי וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי וְיִשְׁמַע אֲדֹנָי.

21. *Exaudiet Deus, & humiliabit illos, qui est ante secula.*

21. Dieu m'exaucera, & il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siècles.

## COMMENTAIRE.

*prochent ; (a) ceux qui m'attaquent, qui me combattent, & qui sont en si grand nombre : Car suivant l'Écriture, (b) tout Israël suivoit Absalon de tous son côté : Totò corde univ' versus Israël sequitur Absalom.*

D'autres (c) traduisent : Il rachettera mon ame, ou ma vie, de mes ennemis ; *parce qu'il y a un grand nombre de défenseurs avec moi.* Il m'a envoyé ses Anges, qui me défendront contre mes ennemis. Le Prophète Elisée se servit d'une semblable expression, pour rassûrer un de ses Disciples, qui voyoit le grand nombre de ses ennemis ; mais qui ne découvroit point les Anges, qui étoient venus à son secours : (d) *Plures nobiscum sunt, quam cum illis.*

On peut même l'entendre des troupes qui vinrent à David, & qui se rangèrent à leur devoir, avant l'arrivée d'Absalon ; car Joab, Général des troupes du Roi, se trouva à la tête d'une juste armée, au jour de la bataille qu'il gagna contre Absalon. Le Caldéen : (e) *Son verbe a été mon secours dans mes fréquentes afflictions.* Le Syriaque a lû un peu autrement dans l'Hébreu : *Ils se sont broüillez avec moi ; ils sont entrez en dispute contre moi.* Les Septante, (f) saint Augustin, & le Pscautier de Milan : *In multis erant mecum* : Ils étoient avec moi en plusieurs choses. Ce que saint Augustin entend des Schismatiques, qui ont plusieurs choses communes avec l'Eglise, & les vrais Fidèles ; comme les Écritures, les mêmes Sacremens, la même créance sur plusieurs articles. Mais ils diffèrent de Communion ; ils ont rompu l'unité. C'est ce qui fait leur crime, & leur malheur. Symmaque : (g) *Plusieurs sont venus vers moi.*

ÿ. 21. *EXAUDIET (b) DEUS, ET HUMILIARIT EOS, QUI EST ANTE SÆCULA.* (i) Dieu m'exaucera, & il les humiliera ; lui qui est avant tous les siècles. On peut traduire l'Hébreu de cette sorte : (k) *Le Seigneur écoutera, & il leur répondra, (lui qui demeure dès le commencement, (ÿ. 22.) & qui n'est point sujet au changement ;) (l) à ces hommes qui ne craignent point le Seigneur.* Le Seigneur a les oreilles attentives à tout ce

(a) קרב se prend quelquefois, pour attaquer, & pour combattre. Voyez Job. XXXIII. 23. Psal. LXXII. 34. &c.

(b) 2. Reg. XV. 31.

(c) Page. Parab. Manf. Muir, Abenezra, Sym. Barceai קב ישימון וגו' פי.

(d) 4. Reg. VI. 16.

(e) כי ברבים חו עשיתי Le Syriaque a lû,

(f) 70. Et erant cum eis.

(g) Sym. Barceai קב ישימון וגו' פי.

(h) August. & Hilari. Exaudiet me Deus.

(i) Psalter. Romm. addunt : Et manet in æternum.

(k) קטע אל ויטען רישב קרם בלה אשר יא חרות לטו ולא יראו אלהים

(l) יא חרות לטו ולא יראו אלהים (l) se met quelquefois pour לו, comme Job XXII. 3. Psal. 2. 7. Vide Muir, hic, & Kimchi.



21. *Non enim est illis commutatio, & non timerunt Deum: Extendit manum suam in retribuendo.*

23. *Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultus ejus: & appropinquarent cor illius.*

21. Car il n'y a point de changement à attendre en eux; parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu; c'est pourquoy il a étendu sa main, pour leur rendre ce qu'ils méritoient.

23. Ils ont souillé son alliance, & ils ont été dissipés par la colère de son visage; & son cœur a combattu contre eux.

## COMMENTAIRE.

que mes ennemis publient à mon désavantage. Il écoute leurs calomnies contre moi, & leurs blasphèmes contre lui. Le jour viendra qu'il leur fera entendre sa voix, ce Dieu Eternel, & immuable. Il leur parlera dans sa fureur, à ces méchans qui ne le craignent pas. Autrement: *Il les écouterà, & les affligera, lui qui est le Juge Eternel; à la lettre, qui est assis dès le commencement. Mes ennemis ne changent point de conduite, & ne craignent point le Seigneur: Non enim est illis commutatio, & non timerunt Deum.* Ce dernier sens est le plus suivi. (a) Ils ne se changent point de mal en bien. Eusèbe, & saint Athanase l'expliquent ainsi: *Il n'y aura point de rachat pour eux.* Le terme *commutatio*, se prend quelquefois pour le rachat. Ps. XLIII. 13.

Ÿ. 22. *EXTENDIT MANUM SUAM IN RETRIBUENDO. Il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient.* David composa apparemment ce Pseaume après le danger; car on y voit les sentimens divers qui l'occupèrent avant sa sortie de Jérusalem, & à la première nouvelle de la révolte d'Absalon; sa confiance après qu'il eut passé le Jourdain, & sa reconnaissance après la victoire remportée par Joab. Il dit ici que le Seigneur a enfin étendu sa main sur Achitophel, sur Absalon, & sur ses adhérens. L'Hébreu est différent: (b) *Il a porté la mort contre ses amis, contre ceux qui vivoient en paix avec lui.* Le méchant a attaqué des personnes qui vivoient dans une paix profonde, & qui ne pensoient point à lui.

Ÿ. 23. *CONTAMINAVERUNT TESTAMENTUM EIUS; DIVISI SUNT AB IRA VULTUS EIUS; ET APPROPINQUAVIT COR ILLIUS. Ils ont souillé son alliance; & ils ont été dissipés par la colère de son visage; & son cœur a combattu contre eux.* Absalon, & ses complices ont violé l'alliance du Seigneur; ils ont foulé aux pieds les Loix divines, & humaines; Dieu les a dissipés par la colère de son visage; il les

(a) Vide Chald. Patres, & Interpretes pas-  
sim. Aquil. *Θεοῦ ἰσχυρὸν ἀποδοῦναι ἅμα.* Sym. *Οὐ γὰρ ἀλλάσσεται*

(b) *וַיִּשְׁלַח יְדוֹ עַל שָׁנָיו* Aquil. *ἀπέπεσε χεῖ-*

*ραυτὴν ἐπὶ ἀποδοῦναι ἅμα.* Symmach. Th. *Ἐξέ-  
τασε τὰς χεῖρας αὐτῆς ἐπὶ τοὺς ἀποδοῦναις αὐτῶν.*

24. *Molliti sunt sermones ejus super oleum : & ipsi sunt jacula.*

24. Ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même-temps comme des flèches.

## COMMENTAIRE.

a regardez dans sa fureur , & il les a fait disparoître , comme le soleil fait fondre la neige par sa chaleur. Il les a combattus, terrassés, vaincus par l'éclat terrible de son visage irrité. Il n'a employé pour les exterminer, que sa vue, & sa présence. *Quem interficiet spiritu oris sui*, comme dit saint Paul, ( a ) en parlant de la victoire que J E S U S- C H R I S T doit remporter sur l'Antechrist. Au jour du Jugement, le souverain Juge séparera les Justes des méchans, par la lumière de son visage : ( b ) *Divisi sunt ab ira vultus ejus*. Ou, suivant Théodoret : Le visage des méchans est divisé, & déguisé, par la colère. Leur mauvaise volonté leur fait prendre tel visage qu'il convient à leur intérêt, pour perdre plus sûrement ceux qui leur font ombrage, & qu'ils ont résolu de faire périr. Eusébe, & saint Athanasé l'expliquent de la dernière dispersion des Juifs, où ils sont encore aujourd'hui.

L'Hébreu : ( c ) *Il a profané son alliance ; il a la bouche plus coulante que le beurre ; & son cœur est prêt à combattre*. Mon ennemi a violé toutes les Loix les plus sacrées de la société, de l'humanité, de l'amitié. Il parle d'Achitophel. De ses lèvres découlent le lait, & le miel. Il promet les choses les plus belles, & les plus avantageuses à ceux qu'il veut engager dans son parti ; & pendant ce tems, son cœur est plein de haine, & tout prêt à combattre, & à répandre le sang. Le verbe *approcher*, signifie ici combattre, de même qu'au verset 20.

¶ 24. *MO LLITI SUNT SERMONES EIUS SUPER OLEUM ; ( d ) ET IPSI SUNT JACULA.* Ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même-tems comme des flèches. Absalon, pour se frayer un chemin à la Royauté, & pour gagner les cœurs des Israélites par ses caresses, se trouvoit tous les matins à la porte du Palais, ( e ) & s'adressant à ceux qui avoient quelque affaire, il leur disoit : *De quelle ville êtes-vous ? Ceux-ci répondoient : D'une telle tribu d'Israël. Alors Absalon répondoit : Votre affaire me paroît bonne, & juste : mais il n'y a personne d'établi par le Roi pour vous entendre. Il ajoutoit : Qui m'établira Juge sur tout le pays ; afin que tous ceux qui ont des affaires, viennent à moi, & que je les juge, dans la justice ? Et lorsque quelqu'un approchoit pour le saluer, il étendoit la main, &*

( a ) 2. Thessal. 2. 8.

( b ) *Vida Teroniam.*

( c ) חלל ברייתו חלקו מחסות פיו וקרבו לבר  
 Sym. *Αέθρα βύβρα & εὐφραίνετο αὐτὸν, & ἐ  
 παρὰ αὐτὸν παρῆναι.*

( d ) *Hilar. Cessat. Psalter. Carnu. & S. German. Mollivunt sermones ejus. Psalter. Rom & Mediol. Mollivunt sermones suos.*

( e ) 2. Reg. XV. 2. 2. *וַיֵּשֶׁב אֶבְשָׁלוֹן בְּיְרוּשָׁלַם.*

25. *Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te eruet: non dabit in aeternum fluctationem iusto.*

26. *Tu verò, Deus, deduces eos, in puteum interitûs.*

27. *Viri sanguinum, & dolosi non dimidiabunt dies suos: ego autem sperabo in te, Domine.*

25. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, & lui-même vous nourrira: il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation.

26. Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez jusques dans le puits, & dans l'abîme de la mort.

27. Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours: mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous toute mon espérance.

## COMMENTAIRE.

*l'embrassant, il le baisoit.* Voilà ce que faisoit Abfalon pour parvenir à ses fins criminelles, & inhumaines. Voilà des discours, qui sous une feinte douceur, cachent un poison mortel. C'est ainsi que Judas donna pour signal de sa trahison, le salut, & le baiser. *Saisissez-vous de celui que je baiserais*, dit-il aux Archers, (a) & *conduisez-le avec précaution.* Symmaque: (b) *Sez discours sont plus coulans que l'huile, quoiqu'ils soient tranchans comme une épée.*

ÿ. 25. *JACTA SUPER DOMINUM CURAM TUAM, &c.* Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde. Les anciens Pseautiers: (c) *jacta in Deum cogitatum tuum.* Le Prophète ayant si heureusement éprouvé la protection du Seigneur, exhorte tous les hommes à mettre en Dieu toute leur confiance, & d'espérer tout de sa bonté. L'Hébreu: (d) *Jetez sur le Seigneur votre poids*, ce qui vous afflige; ou, *ce qu'il vous donne*, la charge qu'il vous impose, le mal qu'il permet qui vous arrive; & *il vous soutiendra*, il vous nourrira, &c. Voyez le Pseume XXI. 8. dans l'Hébreu.

ÿ. 26. *DEDUCES EOS IN PUTEUM INTERITUS.* Vous les conduirez jusques dans le puits de la mort. Vous les réduirez au tombeau; vous les ferez périr; ils tomberont dans des maux dont ils ne pourront jamais sortir, dit Théodore. Vous les conduirez dans la géhenne, dit le Caldéen, ou dans l'Enfer, selon saint Jérôme. Dieu ne les y conduit point, dit saint Augustin, comme s'il étoit la cause, & l'auteur de leur crime, & de leur perte; mais il les y envoie comme Juge, & vengeur de leurs iniquitez.

ÿ. 27. *NON DIMIDIABUNT DIES SUOS.* Ils n'arriveront point à la moitié de leurs jours. Ils n'auront point fourni la moitié de la carrière

(a) Marc. XIV. 44. Matt. XXVI. 48.

(b) Sym. *Katàlogos di logoi autō idaiō,*  
 ἢ οὐκ ἀποφραγῆναι.

(c) Pſalter. Rom. Mediol. Sanſt. German.

(d) S. Hilari.

(d) השלך על יחוד יחזק והוא יכלוך.

qu'ils devoient naturellement remplir, qu'une mort précipitée les enlevera du monde. L'Écriture (\*) employe souvent ces menaces contre les pécheurs. Absalon, Achitophel, & tant d'autres frappés du Seigneur avant leur tems, sont des preuves manifestes de la vérité de ces prédictions. Mais quand l'impie vivroit plusieurs siècles, la durée de sa vie est toujours courte, comparée aux supplices éternels auxquels Dieu le destine. Il ne vit point pour Dieu; & si Dieu permet qu'il vive en ce monde, c'est ou pour exercer par son moyen les Justes, & les Prédestinez, ou pour lui donner le loisir de se convertir. Voyez saint Augustin au commencement de l'exposition de ce Pseaume.



## P S E A U M E L V.

*Prière ardente d'un homme dans l'affliction, & au milieu de ses ennemis. Il espère dans le secours du Seigneur, & lui rend grâces de l'avoir exaucé, & délivré.*

In finem: pro populo, qui à Sanctis longè factus est. David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophylî in Geth.

*Pour la fin: sur le peuple qui a été éloigné des choses saintes. David mis cette inscription pour titre, lorsque des Philistins l'arrêterent dans Geth.*

## A R G U M E N T.

**D**avid ayant appris de Jonathas son ami, que Saül étoit résolu de le faire périr, se retira chez Achis, Roi de Geth. Il ne fut pas long-tems à la Cour de ce Prince, sans être reconnu. On avertit Achis que David, le plus grand ennemi des Philistins, étoit chez lui. David, pour se tirer de ce danger, contrefit l'insensé; & Achis le fit chasser comme un Epileptique. (b) Alors David se retira dans la Caverne d'Odollam, où il fut suivi par quatre cens hommes de ses parens, & d'autres, (c) qui s'attachèrent à sa personne. C'est, dit-on, dans cette Caverne où il composa ce Pseaume, pour deux fins. La première, pour consoler le peuple qui étoit avec lui, & qui s'ennuyoit de se voir éloigné de la participation des choses saintes: Pro populo, qui à

(\*) *Vide Job. XXI. 21. Isai. LXV. 20. Psal. I. 1. Reg. XXI. 10. 11. 12. & seq. c1. 25.*

(b) 1. Reg. XXI. 10. 11. 12. & seq.  
(c) 1. Reg. XXII. 1. 2. 3.

sanctis longè factus est. La seconde de ses vies étoit de rendre grâces à Dieu de l'avoir tiré de la main des Philistins, lorsqu'il étoit à la Cour d'Achis dans Geth : Cùm tenuerunt eum Allophylî in Geth. Le terme Allophylî dans le Septante, se prend ordinairement pour les Philistins. Voilà ce que ce titre semble vouloir dire. Mais quand on examine ce Pseaume en lui-même, on n'y voit rien qui soit propre à consoler les compagnons de David dans leur éloignement des choses saintes.

Un ancien Interprète Grec, donné par Monsieur Cordier, fait sur ce titre une remarque fort judicieuse. Il dit que ceux qui ont ajouté les titres aux Pseaumes, les y ont mis suivant leurs pensées, & leurs lumières : Que l'un ayant cru remarquer dans ce Pseaume les sentimens des Captifs de Babylone, qui déploroient leur longue captivité, & leur éloignement du Temple du Seigneur, mit ces paroles dans le titre : Pour le peuple qui est éloigné des choses saintes ; & qu'un autre jugeant que David y exprimoit la frayeur dont il fut saisi, lorsqu'il se vit découvert dans la Cour d'Achis, y mit ce titre : Pour David, lorsqu'il fut arrêté par les Philistins dans la ville de Geth. Les Copistes ayant trouvé ces deux titres, les ont copiez, & joints ensemble, laissant au Lecteur le choix entre ces deux sentimens. Théodoret, Euthyme, & l'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, sous le nom de saint Basile, semblent avoir eu la même idée que cet Auteur, puisqu'ils expliquent ce Pseaume des Captifs de Babylone, & de David dans la Cour d'Achis.

D'autres (a) sans se mettre en peine du titre, ni des conjectures des Anciens sur le sujet du Pseaume, ont cherché des routes nouvelles, & l'ont entendu comme une oraison des Maccabées, sous les persécutions d'Antiochus Epiphane. D'autres (b) l'ont rapporté à David trahi par les Ziphéens, qui avertirent Saül qu'il étoit dans leur désert. (c) Les Peres (d) trouvent dans ce Pseaume les sentimens de JESUS-CHRIST dans sa Passion. David dans les persécutions qu'il eut à souffrir, fut une des plus sensibles figures de ce divin Original.

Le Texte Hébreu du titre peut recevoir ce sens : (e) Au Maître de la musique établi sur la bande surnommée la Colombe muette, dans l'éloignement ; ou, sur la Colombe muette, de ceux qui sont éloignez. (C'est ce terme qui l'a fait attribuer aux Captifs de Babylone.) Inscrit à David, ou attribué à David, lorsque les Philistins l'arrêterent dans Geth. Ou pour ranger ces paroles d'une manière plus naturelle : Pseaume inscrit du nom de David, lorsque les Philistins l'arrêterent dans Geth,

(a) Ita Theodor. & citat. Interp. Grac. apud Cordier. & Beda v'encrabli.

(b) Ferrand.

(c) 1. Reg. XXIII. 19. & seq. & XXVI. 1. & c.

(d) Hilary. Aug. Ieron.

(e) לטננה על יתת אולם יחקים לדוד  
פנתם באחו איתו פלשתים בנת

adressé au Maître de la musique établi sur la bande surnommée la Colombe muette. *Il convient à ceux qui sont éloignés, & en captivité. Symmaque : (a) Cantique de victoire sur la Colombe, pour l'étranger qui poussa rudement David, cet homme si humble, & si innocent, lorsque les Philistins l'arrêtèrent dans Geth. Nous ne rapportons pas les diversités des Interprètes sur cette inscription ; elles sont en trop grand nombre, & ne feroient qu'embrouïller la matière. Nous l'expliquerons de David échappé des mains des Philistins.*

ÿ. 1. *M*iserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : tota die impugnans tribulavit me.

2. Conculcaverunt me inimici mei tota die : quoniam multi bellantes adversum me.

ÿ. 1. *A*yez pitié de moi, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds : il n'a point cessé de m'attaquer tout le jour, & de m'accabler d'affliction.

2. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour ; car il y en a beaucoup qui me font la guerre.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *M*ISERERE MEI, DEUS, QUONIAM CONCULCAVIT ME HOMO. *Ayez pitié de moi, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds.* D'autres traduisent l'Hébreu (b) par : *Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que l'homme m'a englouti, ou parce qu'il me poursuit à perte d'haleine.* Vous le voyez, Seigneur, je ne trouve qu'ennemis, & que persécuteurs de toutes parts. Dans mon propre pays, j'ai contre moi Saül, & ses Courtisans ; dans le pays des Philistins, j'ai tout le peuple pour ennemi, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Où irai-je, Seigneur, pour trouver la paix, & pour me dérober à tant d'adversaires, qui me cherchent de toutes parts, & qui me livrent des combats continuels ? *Tota die impugnans tribulavit me ;* ou, suivant saint Augustin, Cassiodore, & les anciens Pseautiers : *Tota die bellans tribulavit me.*

ÿ. 2. *CONCULCAVERUNT ME... QUONIAM MULTI BELLANTES ADVERSUM ME.* *Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour ; car il y en a beaucoup qui me font la guerre.* Ce n'est pas seulement Saül, ou Achis qui me poursuivent ; il y en a une infinité autour de moi, qui cherchent à m'ôter la vie. L'Hébreu : (c) *Ceux qui me dressent des pièges, & qui observent mes démarches, m'engloutissent, ou me foulent aux pieds, ou me poursuivent à perte d'haleine.* C'est le même terme qu'on a vu au verset précédent. *Parce que plusieurs me font la guerre d'en haut, ils*

(a) Sym. *Καντάρα* δὲ τῆς τῆς μαγιστρίας, ἡμῶν τῆ ἀκατάστατος ἀποκαταστάσεως τῆς αὐτοῦ, τῆς ἀκατάστατος ἀποκαταστάσεως, ἢ ἀκατάστατος, ἢ ἀκατάστατος ἀποκαταστάσεως τῆς αὐτοῦ. ἢ ἀκατάστατος ἀποκαταστάσεως τῆς αὐτοῦ.

(b) כִּי סָחַפְנִי אִישׁוֹ כִּי  
(c) הַמִּשְׁחֵם לִי מִלְּפָנֵי כָל הָעָם כִּי רָבִים

9. *Ab altitudine diei timebo : ego vero in te sperabo.*

3. La hauteur du jour me donnera de la crainte ; mais j'espérerai en vous.

## COMMENTAIRE.

m'attaquent avec tout l'avantage que donne la supériorité d'une situation élevée. Le dernier terme, que nous avons rendu par *d'en haut*, est joint dans la Vulgate, & dans les Septante, au verset suivant : *Ab altitudine, &c.* Aquila : (a) *Il y a plusieurs ennemis qui combattent contre moi, ô Dieu très-haut.* Symmaque : (b) *Plusieurs plus élevez, que moi me combattent.*

ÿ. 3. AB ALTITUDE DIEI TIMEBO : EGO VERO IN TE SPERABO. *La hauteur du jour me donnera de la crainte : mais j'espérerai en vous.* Tout me cause de la frayeur. Le jour, qui console les autres, renouvelle mes inquiétudes, dans la crainte d'être découvert. La nuit, je tremble, dans un pays inconnu, où tout m'est contraire. Mon unique ressource est dans vous, ô mon Dieu : Autrement : *Je craindrai même en plein jour : mais vous êtes l'objet de ma confiance.* Si vous m'abandonniez, ô mon Dieu, au milieu de tant de dangers, que deviendrois-je ; puisque l'on me tend des pièges en plein jour, & que mes ennemis ne se cachent plus pour m'attaquer ?

Plusieurs Exemplaires des Septante, (c) Théodoret, saint Hilaire, le Pseautier de Milan, le Syriaque, l'Arabe lisent une négation : *Je ne craindrai point à la hauteur du jour ; ou, je ne craindrai rien, même en plein jour, parce que vous êtes mon appui, & mon espérance.* Quand mes ennemis seroient encore en plus grand nombre, & que je me trouverois au milieu d'eux en plein jour, je ne craindrai rien de leur part, appuyé de votre secours. Mais ni l'Hébreu, ni les anciennes Versions ne lisent point cette négation ; & saint Jérôme (d) la rejette expressément, comme une addition faite au Texte des Septante. Il l'explique ainsi : *Je ne craindrai point ce prodigieux nombre d'ennemis qui m'attaquent de toutes parts ; mais je craindrai la hauteur du jour, l'éclat de votre Majesté, la lumière inaccessible qui vous environne.* Théodoret par *la hauteur du jour*, entend la prospérité des hommes du monde.

Ceux qui séparent *ab altitudine*, de ce verset, sont encore partagés entre eux. Symmaque : (e) *J'ai mis en vous mon espérance, dans le jour que je serai saisi de crainte.* Ceux qui admettent la négation. *Je ne craindrai point en plein jour ; mais j'espérerai en vous.* D'autres : *Craindrai-je en plein jour ?*

(a) Ag. *Uti multi circumdant me, Deus.*

(b) Sym. *Uti multi et circumdant me elevati.*

722y

(c) *Αχι υψος ημετε εν φοβηθημεν, Ιτα*

Edic. Complut. & Reg. & Codd. Codd. agnoscunt.

Ferr.

(d) *Jeronym. ad Sorianum. & Fretell.*

(e) Sym. *For ημετε φοβηθημεν, εν μελειωται Ιτα ferè Codd.*

¶ 4. *In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi : non timebo quid faciat mihi caro.*

4. Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre ; j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

5. *Totâ die verba mea execrabantur : adversum me omnes cogitationes eorum in malum.*

5. Tout le jour ils avoient mes paroles en horreur : toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

## COMMENTAIRE.

Non : mais *je mettrai en vous ma confiance*. Je voudrois rendre ainsi les versets deux & trois, suivant l'Hébreu : *Il y a beaucoup d'ennemis qui me font la guerre dès le point du jour. Suis-je saisi de frayeur ? Je mets ma confiance en vous.*

Les anciens Pseautiers Latins ne sont pas uniformes. Saint Hilaire : *Ab altitudine dierum non timebo ; quia multi qui debellant me , timebunt*. Je ne craindrai point la hauteur des jours ; parce que ce grand nombre d'ennemis qui me font la guerre, seront alors saisis de crainte. Saint Augustin, & Cassiodore, les Pseautiers Romains, & de saint Germain : *Conculcaverunt me inimici mei totâ die , ab altitudine diei ; quoniam multi qui debellant me , timebunt*. Le Pseautier de Milan : . . . *Inimici mei totâ die : Ab altitudine diei non timebo ; quoniam multi qui debellant me . Ab altitudine diei non timebo ; quia in te sperabo*. Le Pseautier de Chartres ne lit pas : *Ab altitudine diei*. Pour le reste, il est conforme à saint Augustin.

ÿ. 4. *IN DEO LAUDABO SERMONES MEOS (A) : IN DEO SPERAVI ; NON TIMEBO QUID FACIAT MIHI HOMO*. *Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre : j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point ce que les hommes pourront faire contre moi*. Je rendrai grâces à Dieu des promesses qu'il m'a faites, en me donnant l'onction Royale. J'espère qu'il exécutera tout ce qu'il a dit sur mon sujet, & quoi que les hommes puissent faire contre moi, je ne cesserai point de mettre en lui toute ma confiance. Ce verset est le même que le onzième. *Dans Dieu je louerai la parole ; dans Dieu je louerai le discours. J'espère en Dieu ; & je ne crains point ce que l'homme me peut faire*. Saül a beau me persécuter ; les Philistins cherchent en vain à me faire périr ; je ne cesserai de louer les paroles, & les assurances que Dieu m'a données de sa protection. Je ne crains rien de la part des hommes ; j'ai pour gage de mon salut sa parole, & ses promesses. Eusèbe dit que les paroles de louanges servirent à David, comme de préservatif contre la tristesse, & le découragement.

ÿ. 5. *TOTA DIE VERBA MEA EXECRABANTUR ; ADVERSUM ME OMNES COGITATIONES EORUM IN MA-*

(A) S. Hilar. Cassiodor. Psalet. Rom. 5. | Germ. addant : *Totâ die*.



6. *Inhabitabunt & abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.*

7. *Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos : in ira populos confringes.*

6. Ils s'assembleront, & se cacheront : & cependant ils observeront mes démarches.

7. Comme ils cherchent à m'ôter la vie, ainsi vous ne les sauverez point : vous briserez plutôt ces peuples dans votre colère.

## COMMENTAIRE.

L V M. (a) *Tout le jour ils avoient mes paroles en horreur ; toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.* Je voudrois traduire ainsi : Qu'ils rejettent avec mépris tout ce que je dis ; qu'ils employent toute leur industrie à me faire du mal ; qu'ils forment des assemblées secrettes pour me perdre ; ils n'y réussirent point ; ils se perdront eux-mêmes ; Dieu ne les garantira pas de la mort. *Pro nihilo salvos facies illos, &c.* Ils se flattent en vain que vous les sauverez. L'Hébreu : (b) *Tout le jour mes paroles m'affligent ; toutes leurs pensées sont tournées au mal.* Ou bien : *Tout le jour ils me suscitoient de mauvaises affaires ;* à la lettre, ils molestent mes affaires ; toutes leurs pensées tendent au mal. Ou enfin selon Symmaque : (c) *Ils cherchoient pendant tout le jour à s'entretenir sur moi.* Je leur servois d'entretien tout le jour. Comparez les Pseaumes xxxvii. 13. 14. & lxxviii. 13. Je suis devenu la fable du public, & le sujet des railleries de tous mes ennemis.

ψ. 6. *INHABITABUNT, ET ABSCONDENT, &c. Ils s'assembleront, & se cacheront ; & cependant ils observeront mes démarches.* Ils s'assemblent en secret, pour délibérer sur les moyens de me perdre ; ils épient toutes mes démarches. Voici comme on peut traduire l'Hébreu, & le joindre à ce qui précède : (d) *Que mes ennemis me contredissent tout le jour, & qu'ils cherchent dans mes paroles, & dans mes démarches de quoi me faire de la peine : Qu'ils s'attroupent, & qu'ils se cachent ; qu'ils épient tous mes pas.* ψ. 7. Ainsi qu'ils en veulent à ma vie, vous les ferez mourir eux-mêmes.

ψ. 7. *SICUT SUSTINUERUNT ANIMAM MEAM ; (e) PRO NIHILO SALVOS FACIES ILLOS, &c.* Comme ils cherchent à m'ôter la vie ; ainsi vous ne les sauverez point ; vous les briserez plutôt dans votre colère ; vous ferez tomber sur eux-mêmes le mal qu'ils me vouloient faire. Ils cherchoient à me perdre, & à m'ôter la vie ; vous les perdrez eux-mêmes, & vous leur donnerez la mort. *Pro nihilo salvos facies illos,* signifie,

(a) Hilari. & Aug. Omnia consilia eorum in malum.

(b) כל היום עלי כל מחשבותם רצו

(c) Sym. Δὴ πᾶσι ἐπίκειντο λέγουσιν ἐπὶ ἐμοὶ λέγουσιν.

(d) ויהו יפגורו חמה נקבי ישטר

(e) Aug. Sicut sustinuit anima mea. Psal. Rem. Germ. Carvat. Cassiod. Sicut expellavit anima mea. Hilari. & Psal. Mediol. Sicut expellaverunt quoniam meam.

8. *Deus, vitam meam annuntiavi tibi: posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.*

8. Je vous ai, ô mon Dieu, exposé toute ma vie; vous avez vu mes larmes, & vous en avez été touché.

## COMMENTAIRE.

selon saint Augustin, & Cassiodore: *Vous les sauverez* par un pur effet de vôtre grace, & de vôtre miséricorde: *Gratis datâ gratiâ tuâ*. Si vous couronnez dans eux leurs mérites, vous couronnez aussi vos dons. D'autres: (a) Pour rien au monde vous ne les sauverez; rien ne sera capable de leur mériter le pardon; vous les abandonnez à leur mauvais cœur, & à leur endurcissement. Les Septante (b) dans quelques Exemplaires, Théodoret, Apollinaire, Euthyme: *Vous les ferez tomber pour rien*; c'est-à-dire, vous les dissiperez, vous les abattrez sans peine. C'est pour vous un jeu de les exterminer.

L'Hébreu: (c) *Puisqu'ils attendent mon ame*, qu'ils sont avides de mon sang, en vain ils se flattent de se sauver, & d'échapper à la vengeance du Seigneur. Ou bien: *Espèrent-ils dans leur iniquité de se tirer du danger? Dieu abstrait ces peuples dans sa colère*. Autrement: *Puisqu'ils cherchent à me faire périr, & qu'ils ont dit: Il n'y a point de salut pour lui; ou, il ne pourra nous échapper; le Seigneur les abattra dans sa fureur*. Ce sens est celui du Syriaque, qui me paroît fort bon en cet endroit. On pourroit aussi traduire: *Lorsqu'ils ont voulu attenter à ma vie, ils n'ont enséé que l'iniquité*. C'est-là tout le fruit qu'ils en ont tiré. Symmaque: (d) *Ils ont attenté à ma vie*; à la lettre: *Ils ont attendu mon ame; vous la délivrez de leur main, à cause de leur iniquité*. Vous ne permettrez point que je périsse par la main des impies. Saint Jérôme: *Mes ennemis observent mes démarches, & épient mon ame; nul d'entr'eux n'est sauvé. Vous terrasserez les peuples dans votre fureur, ô mon Dieu!* La Vulgate: *In ira populos confringes*. Le Grec des Septante (e) se peut traduire par *Confringes*, vous briserez, ou par *Deduces*, vous abattrez, comme saint Hilaire, & saint Augustin l'ont lu. L'Hébreu signifie proprement *jetter par terre*. Vous les abattrez, pour les sauver, dit saint Augustin: *Trasceris, & deducis; sevis, & salvas; terres, & vocas*.

ÿ. 8. DEUS, VITAM MEAM ANNUNTIAVI TIBI: (f) POSUISTI LACRYMAS MEAS IN CONSPECTU TUO, &c. Je

(a) Metoch.

(b) 70. apud Theodoret. *ὡς ἢ πῦρ ἐν αἰῶνι αἰῶνι αἰῶνι; ἢ ὡς ἡ γῆ ἐν ἡμέραις αἰῶνι, ἢ ὡς ἡ θάλασσα ἐν ἡμέραις αἰῶνι. In alio Cod. 70. *ὡς ἢ πῦρ ἐν αἰῶνι αἰῶνι αἰῶνι.**

(c) *כִּי יִשְׁמַע יְהוָה אֶת-קוֹל הַבְּנֵי אֱדוֹם וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע יְהוָה אֶת-קוֹל הַבְּנֵי אֱדוֹם וְיִשְׂרָאֵל*

(d) Sym. *Προδοκῶντες τὸν Θεὸν οὐκ ἐπινοοῦντες τὸν Θεόν.*

(e) *Κὶ ἐπινοοῦντες τὸν Θεόν. Aqu. Karastiberry, Desjardis. Sym. Karastiberry, Commove.*

(f) *Amb. Nennabo. Ang. Ennuntiavi.*

9. *Sicut & in promissione tua : tunc  
convertentur inimici mei retrorsum.*

9. Suivant votre promesse, mes ennemis  
feront enfin renverlez, & obligez de retour-  
ner en arrière.

## COMMENTAIRE.

vous ai, ô mon Dieu, exposé toute ma vie : vous avez vu mes larmes, & vous en avez été touché, suivant votre promesse. Vous me l'aviez promis, ô mon Dieu ! que vous m'exauceriez dans ma disgrâce, & que vous ne m'abandonneriez pas dans mes peines. Je viens d'en faire une épreuve bien sensible, dans la manière dont vous m'avez tiré des mains des Philistins, mes plus grands ennemis. (a) L'Hébreu : (b) Vous savez ce qu'il y a de plus secrets dans moi ; ou, vous savez mes fuites, mes voyages, mes courtes ; vous avez mis mes larmes dans votre vase ; n'en tenez-vous pas un compte exact ? Il y avoit autrefois des pleureuses, qui ramassoient les larmes qu'elles répandoient dans les funérailles, & qui les mettoient dans des phioles, qu'on nommoit lacrymatoires. David dit ici que ses larmes n'ont point été vaines, que Dieu les a reçues dans un outre, & qu'il en a tenu un registre exact. Symmaque : (c) *Tout ce qui est dans mon intérieur, vous est connu : vous avez reçu mes larmes dans vous-même & lorsque vous les aurez mises en ligne de compte, ne rejeterez-vous pas mes ennemis avec ignominie ?* Cassiodore, & les Pseautiers Romains, & de saint Germain : *Posui lacrymas meas in conspectu tuo.* La suite voudroit qu'on traduisit par l'impératif : Seigneur, vous connoissez le fond de mon âme, mettez mes larmes dans votre vase : ne les voulez-vous pas placer dans votre Livre ? *ψ. 9.* Alors mes ennemis s'enfuiront, & ne pourront tenir en ma présence, &c.

*ψ. 9. TUNC (d) CONVERTENTUR INIMICI MEI RETRORSUM.* Mes ennemis feront enfin obligez de retourner en arrière. Si vous daignez écouter mes prières, & ne pas mépriser mes larmes, mes ennemis seront obligez de prendre la fuite, & de tomber en arrière. Ou bien, en le joignant à ce qui suit : Mes ennemis prendront la fuite, & seront renverlez, dès que vous aurez écouté mes prières : *Tunc convertentur, . . . in quacumque die invocavero te.* Saint Augustin, & le Pseautier Romain lisent : *Convertentur inimici mei retrorsum, in quacumque die invocavero te.* Que mes ennemis tombent à la renverse, dès que je vous aurai invoqué.

(\*) *Aug. Dixisti te exauditorium flentem credidi, servus, exauditus sum, inveni te misericordem in propitiando, vocatus in reddendo.*

(b) *נר ספרת אתה שיסח דמתי כנארך*  
*היא כספיתך*

(c) *Sym. Tò interiorum lacrymarum vas, &c.*

*Idemque per inter ea, per de) Tunc lacrymarum, &c. invocaverunt in ex) per inter. Vide Euseb, hic.*

(d) *Aug. Cassiodor. Psalt. Rom. Gerin. Carpent. non legunt: Tunc. Nequid habent 70. sed Hebraeus, & Chald. habent.*

10. *In quacumque die invocaveris, ecce cognovi quoniam Deus meus es.*

11. *In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo.*

12. *In me sunt, Deus, vota tua, quae reddam, laudationes tibi.*

10. En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu.

11. Je louerai en Dieu la parole, je louerai dans le Seigneur le discours: J'ai mis en Dieu mon espérance; je ne craindrai point tout ce que l'homme me peut faire.

12. Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges que je vous dois.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 10. ECCE COGNOVI QUONIAM DEUS MEUS ES. *Je connois que vous êtes mon Dieu.* On le joint pour l'ordinaire à ce qui précède: *En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu.* Je ressens toujours de nouveaux effets de votre bonté, & je m'apperçois en toute occasion, que vous êtes mon Dieu, & mon protecteur. Je viens d'en recevoir tout récemment une preuve des plus remarquables, ayant heureusement évité les mains de Saül, & d'Achis. L'Hébreu: (a) *Je sais que j'ai un Dieu.* Ou: *Voici ce que je fais; c'est que j'ai un Dieu.* Voilà mon espérance, ma force. J'en reviens toujours là.

Ÿ. 11. IN DEO LAUDABO VERBUM, &c. *Je louerai en Dieu la parole, &c.* Voyez le verset 4. Ceci est une espèce de refrain. La promesse, & la parole de Dieu sont l'objet de mes louanges.

Ÿ. 12. IN ME SUNT, DEUS, VOTA TUA, QUAE REDDAM LAUDATIONES TIBI. (b) *Je conserve, ô mon Dieu! le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges que je vous dois.* Je n'oublierai jamais les sacrifices, que je vous ai voués dans ma disgrâce, ni les louanges, & les actions de grâces que je vous dois. On n'a aucune connoissance par l'Histoire, que David ait fait des vœux à Dieu, lorsqu'il se trouva découvert dans la Cour d'Achis. Mais l'Histoire marque rarement de pareilles circonstances. On peut aussi l'entendre tout simplement des sacrifices de louanges (c) qu'il promettoit à Dieu, & dont il s'acquittoit, en chantant ce Pseaume. *Je n'ai point oublié les sacrifices de louanges que je vous ai voués, ô mon Dieu!* En voici une preuve dans ce Pseaume que je chante aujourd'hui en votre nom.

Ÿ. 13. QUONIAM ERIPUISTI ANIMAM MEAM DE MORTE. *Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, &c.* Vous m'avez garanti du danger de mort auquel j'étois exposé. Vous n'avez pas permis que

(a) מן ידעתי כי אלהים לי  
(b) Aug. Qua reddam laudem tibi. Anriq. Psal. & S. Hier. Laudationes tibi. 70. Et ipse, & Sicut, loquor, de sanctis angelis &c. In

me, Deus, vota, ou preces, quas reddam laudem tuam.  
(c) Aug. Ensh. Mar. Pise.

13. *Quoniam eripisti animam meam de morte, & pedes meos de lapsu: ne placeam coram Deo, in lumine viventium.*

13. Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, & mes pieds de la chute où ils étoient exposés: afin qu'*Dieu* puisse me rendre agréable devant Dieu, dans la lumière des vivans.

## COMMENTAIRE.

je fesse un faux pas, ni que je donnasse dans les pièges de Saül, & des Courtisans d'Achis. Les Septante de l'Édition de Complute, saint Augustin, Cassiodore, les Pseautiers Romains, & de Chartres lisent: *Eripisti animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu*. Ce qui est pris du Pseume cxiv. 8. Mais les Septante de l'Édition Romaine, non plus que l'Hébreu, ne lisent point: *Oculos meos à lacrymis*.

UT PLACEAM CORAM DEO IN LUMINE VIVENTIUM. Afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, dans la lumière des vivans. Vous m'avez fait la grace de me tirer des mains de mes ennemis, pour me rétablir un jour dans mon pays, où je jottirai de la lumière, & de la vie, au milieu de vôtre peuple. Il appelle son retour dans Juda, la lumière de la vie, (a) pour l'opposer à son exil, & à l'état où il étoit, qu'il compare à une sombre nuit, & à une espèce de mort, à cause des dangers continuels, auxquels il étoit exposé. Les Peres (b) sous le nom de cette lumière, entendent JESUS-CHRIST, la lumière du monde; ou le bonheur du Ciel, (c) opposé aux ténèbres de cette vie. L'Hébreu à la lettre: (d) *Afin que je marche en présence du Seigneur dans la lumière des vivans*. Marcher devant le Seigneur, signifie lui plaire, & vivre d'une manière digne de sa présence. (e)

(a) *Mnù. Pise. Ainsu. Ferrand. Vat. Hebr.*  
*apud Gomb. Flamin.*  
 (b) *Irenæum. Euseb.*  
 (c) *Theodoret. Aug. Athanas.*

(d) להתהלך לפני מלכיהם באור חיים  
 (e) *Genf. v. 22. vi. 9. xxiv. 40. 3. Reg. viii. 23. ix. 4. Psal. cxiv. 9.*





## P S E A U M E L V I.

*David implore le secours du Seigneur dans le fort de son affliction.  
Il lui rend grâces de l'avoir délivré Il promet de publier  
ses louanges parmi toutes les Nations.*

<p>In finem : Ne disperdas. David in tituli inscriptionem, cum fugeret à facie Saul in speluncam.</p>	<p>Pour la fin : Ne perdez pas. David mis cette inscription pour titre, lorsqu'il s'enfuit de devant la face de Saul dans une caverne.</p>
---	--

## A R G U M E N T.

**C**es paroles : Ne disperdas, ne perdez point, se trouvent encore à la tête des Pseaumes 57. 58. & 74. La plupart (a) croient qu'elles signifient que ce Pseaume est une prière, dans laquelle David prie Dieu de ne le pas perdre ; Carmen deprecatorium. D'autres (b) croient que par-là le Prophète réprime le penchant qui le portoit à se venger de Saul ; comme s'il y avoit : Ne perdez point l'Oint du Seigneur. D'autres (c) les prennent comme le commencement d'une Chanson, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume. Je l'entens simplement comme un avis de l'Auteur du Pseaume, ou de celui qui en a fait le recueil. Gardez-vous bien de perdre, ou de gâter cette Pièce ; conservez-la avec respect, comme un Ouvrage divin, & digne de subsister éternellement. C'est ainsi que l'Auteur de l'Apocalypse, (d) & à son imitation, quelques anciens Auteurs Ecclésiastiques mettoient à la tête, ou à la fin de leurs Ouvrages, des prières, ou des menaces contre ceux qui y ajouteroient, ou qui en retrancheroient. Sains Jérôme, saint Augustin, & Cassiodore croient que le Prophète vouloit marquer d'une manière prophétique ce qui arriva à la Passion de JESUS-CHRIST. Lorsque Pilate eut mis le titre de la Croix, les Juifs lui dirent d'en effacer ces mots : Roi des Juifs ; mais le Président répondit : J'ai écrit ce que j'ai écrit ; je n'y toucherai point. Sain Hilaire le prend comme une prière de JESUS-CHRIST à son Pere. Ne permettez point que je demeure dans le tombeau, ni que j'y éprouve la corruption, & la pourriture.

(a) Rab. Salam. Jun. Vat. Græc. Grier. Pisi.  
(b) Basil. Theodoret. Enthym.

(c) Abenezra, Ferrand. Hamm. Mai.  
(d) Apocal. XXII. 18. 19.

Quant à ce qui suit : Lorsque David s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne ; on peut le rapporter ou à sa retraite dans la caverne d'Odollam, après qu'il se fut échappé des mains des Philistins, (a) ainsi qu'on l'a vu dans le Pseaume précédent ; ou à sa retraite dans la caverne d'Engaddi, (b) où Saül se livra, sans le savoir, entre les mains de David : étant entré dans cette grotte pour quelque nécessité naturelle, & David lui ayant coupé le bord de son manteau. C'est à ce dernier système que nous nous fixerons. Théodore, Bède, & quelques autres Anciens (c) le rapportoient au tems des Maccabées, de même que le précédent. Saint Augustin, saint Hilaire, & saint Jérôme l'expliquent de la Passion de JESUS-CHRIST.

ψ. 1. *Miserere mei, Deus, miserere mei : quoniam in te confidit anima mea.*

2. *Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.*

ψ. 1. *Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon*

2. *ame a mis en vous sa confiance, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.*

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **M**ISERERE MEI, DEUS... QUONIAM IN TE CONFIDIT ANIMA MEA. *Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi ; parce que mon ame a mis en vous sa confiance.* Dieu aime que l'homme mette en lui sa confiance : (d) *Beneplacitum est Domino, in eis qui sperant super misericordia ejus.* Il est engagé, & par ses promesses, & par la gloire de son nom, de protéger, & de secourir ceux qui ne cherchent point le secours humain, & qui jettent sur lui toutes leurs pensées, & toute leur espérance : (e) *Jacta super Dominum curam tuam, & ipse se enutriet.*

ψ. 2. **ET IN UMBRA ALARUM TUARUM SPERABO, (f) DONEC TRANSEAT INIQUITAS.** *J'espérerai à l'ombre de vos ailes, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.* Je suis attaqué de toutes parts, ô mon Dieu ! Mes ennemis m'observent, & me dressent des pièges. En quelque lieu que j'aille, Saül, & tous ses partisans n'ont d'attention que pour me surprendre ; où trouverai-je du secours, & de la protection, que sous vos ailes, ô mon Dieu ! Je m'y retire avec confiance, comme le poule sous les ailes de sa mere, (g) en attendant que l'iniquité soit passée ; ou, suivant l'Hébreu, (b) jusqu'à ce que la malice, ou les embûches, ou la

(a) Euseb. Miv. Du Pin. Vide 1. Reg. XXII.

1. 2. & seq.

(b) Athan. Kimsbi. Genebr. alii. Vide 1. Reg.

XXIV. 1. 2. & seq.

(c) Vide apud Paraphr. Græc. Cordovii.

(d) Psal. XLVI. 11.

(e) Psal. XLIV. 23.

(f) Psal. Rom. & Germ. Spero.

(g) Vide Ruth II. 12. Psal. XVI. 8. LX. 5.

XXII. 8. Matt. XXIII. 37. &c.

(h) עָוֹן יְדָוִן יְדָוִן Jeron. Dicitur transiens insidia. Ita Ag. E'-shaki Sym. E'wopia. vi. Ob- treator, seu calumniator.

3. *Clamabo ad Deum altissimum ;  
Deum qui benefecit mihi.*

4. *Misit de Coelo, & liberavit me :  
dedit in opprobrium conculcatus me.*

3. Je crierai vers le Dieu très-haut ; vers  
le Dieu qui a été mon bienfaiteur.

4. Il a envoyé du haut du ciel, & il m'a  
délivré : il a couvert de confusion & d'op-  
probre ceux qui me fouloient aux pieds.

## COMMENTAIRE.

*perte, ou la calomnie* passe. Le terme Hébreu *havoth*, se trouve assez sou-  
vent dans le Pseauteur, dans les Proverbes, & dans Job ; mais on n'en fait  
pas distinctement la signification. Saint Hilaire, saint Augustin, saint  
Athanasie entendent la fin des siècles par ces mots : *Donec transeat ini-*  
*quitas.*

ÿ. 3. CLAMABO AD DEUM QUI BENEFECIT MIHI. *Je  
crierai vers le Dieu qui a été mon bienfaiteur.* L'expérience que j'ai faite de  
vos bontez, me donne la hardiesse de m'adresser à vous dans cette con-  
joncture si périlleuse, où je vois Saül à la tête de ses troupes, aussi occupé  
à me poursuivre, que s'il s'agissoit de chasser les ennemis, qui se seroient  
rendus maîtres de ses Etats. L'Hébreu : (a) *Je crierai vers le Dieu fort qui  
me venge, ou qui me récompense* selon mes œuvres, ou *qui achève en ma fa-*  
*veur* ce qu'il m'a promis. Le Caldéen : *Le Dieu fort qui a fait venir une*  
*araignée, pour faire sa toile à l'entrée de ma caverne, & qui m'a par-là déro-*  
*bé à la connoissance de mes ennemis.* Cette circonstance d'une toile d'a-  
raignée faite à l'entrée de la grotte où David s'étoit retiré, est une anecd-  
dote Rabinique.

ÿ. 4. MISIT DE COELO, (b) ET LIBERAVIT ME : DEDIT  
IN OPPROBRIUM, &c. *Il a envoyé du haut du Ciel, & il m'a délivré :*  
*il a couvert de confusion, &c.* Qu'a-t'il envoyé ? Son Ange, (c) ou sa main,  
(d) ou son secours, ou plutôt sa miséricorde, & sa vérité, dont il parle ci-  
après. On a déjà remarqué plus d'une fois, que David composoit ordinai-  
rement ses Pseaumes après le danger, & qu'il y exprimoit d'abord sa  
crainte, & ses inquiétudes, ses prières, & ses empressements ; puis sa con-  
fiance ; & enfin le secours qu'il avoit obtenu. Trahi par les Ziphéens, &  
heureusement échappé des mains de Saül, je me suis retiré dans le désert  
d'Engaddi. Saül m'y a encore poursuivi. Mais le Seigneur m'a envoyé du  
secours du haut du Ciel ; il m'a tendu sa main, & m'a encore tiré de ce  
péril.

Saül est tombé dans la confusion, & dans une espèce d'opprobre : *Dedit*

(a) אקרא לאל נמר עילי Ieron. *Invocabo  
Deum altissimi meum.*

(b) S. Hi aite lit : *Misit de Coelo.* Ce qu'il  
explique ce J. C. in eadem.

(c) Chald. *Kimchi. Aiusu. alii.*

(d) Geier. *Aiusu. Præ pates Epist. 2. Reg.  
VI. 6. Exod. 23. Psal. XVII. 17.*



5. *Misit Deus misericordiam suam, & veritatem suam, & eripuit animam meam de medio catularum leonum: dormivi conturbatum.*

5. Dieu a envoyé sa miséricorde, & sa vérité; & il a arraché mon ame du milieu des petits lions: j’ai dormi plein de trouble.

## COMMENTAIRE.

*in opprobrium conculcantes me.* Dieu l’a livré entre les mains de David dans la caverne; & il est obligé de reconnoître malgré lui, qu’il ne tient sa vie que de la clémence de son sujet, & de celui qu’il persécutoit depuis si long-tems. Il est forcé d’avouer que David étoit plus juste que lui: (a) *Justior tu es, quam ego;* & qu’il lui rendoit le mal pour le bien. Il lui demande en quelque sorte pardon, & le prie, comme son Roi, d’épargner sa race, & de ne pas abolir sa mémoire, quand il seroit monté sur le trône. *Je sai très-certainement,* lui dit Saül, (b) *que vous regnerez sur Israël: Jurez-moi donc au nom du Seigneur de ne point détruire ma race, & de ne pas effacer mon nom de la maison de mon pere.* Voilà ce qui s’appelle un opprobre pour un homme aussi fier que Saül. L’Hébreu porte: (c) *Il a envoyé,* ou *il enverra du Ciel, & il me sauvera: Honte à celui qui me persécute à étrange, à perte d’haleine; ou à celui qui me veut engloutir!* (d) Ou bien: *Chargez de confusion celui qui me persécute.*

ÿ. 5. MISIT DEUS MISERICORDIAM SUAM, ET VERITATEM SUAM, &c. Dieu a envoyé sa miséricorde, & sa vérité; il a arraché mon ame du milieu des petits lions: j’ai dormi plein de trouble. Le Seigneur s’est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité de ses promesses; il a envoyé ces deux vertus, comme des ministres de sa puissance; elles m’ont arraché des griffes des lionceaux, qui étoient prêts à me dévorer, &c. On voit ici le stile sublime, & animé de la Poésie, qui donne du mouvement, & de la vie à toutes choses. C’auroit été peu de dire que Dieu avoit envoyé son Ange, ou qu’il étoit venu lui-même à son secours. Il dit qu’il a député la miséricorde, & la vérité, pour venir délivrer son fidèle serviteur. Le danger auroit été marqué trop foiblement, s’il eût dit que Saül avoit été forcé à se confesser vaincu par la clémence de David. Il dit qu’il a été tiré des griffes, & des dents des jeunes lions, prêts à le dévorer. J’étois enfermé dans une caverne; Saül avec ses gens auroient pû y entrer, & m’y égorger moi, & les miens; Dieu a permis qu’il y soit entré seul, qu’il ne m’y ait point appercû, & que j’aye eu le loisir de lui couper le bord de son manteau, sans qu’il en ait rien sù. Voilà en stile simple, & historique, ce qu’il veut dire dans son stile élevé, & figuré.

[a] 1. Reg. xxiv. 18.

[b] *Ibidem*, 7. 21. 22.

[c] וְיִשְׁלַח מִסָּמַי וְיִשְׁעֵנִי חַרְוֵי שָׁמַי

[d] Voyez le Pseaume précédent, 7. 1. 2.

6. Filii hominum, dentes eorum arma  
& sagitta; & lingua eorum gladius  
acutus.

7. Exaltare super Coelos, Deus; &  
in omnem terram gloria tua.

6. Les enfans des hommes ont les dents  
comme des armes, & des flèches; & leur  
langue est une épée très-aiguë.

7. Elevez-vous, Seigneur, au-dessus des  
Cieux; & que votre gloire éclate dans toute  
la terre.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu a quelques différences: (a) *Le Seigneur a envoyé sa miséricorde, & sa vérité; mon ame est au milieu des lions. J'ai dormi.* Ou, suivant la Version de saint Jérôme: *Le Seigneur dépuera sa miséricorde, & sa vérité; mon ame a dormi au milieu des lions rugissans.* Ou, en le joignant à ce qui suit: *Mon ame est couchée au milieu des lions. Les enfans des hommes sont tous enflammés; leurs dents sont autant de lances, & de flèches.* Le Caldeen: *Mon ame est excitée, & brûlée de colère, comme au milieu des flammes. Je dormirai comme au milieu des charbons, que les enfans des hommes font brûler.* La Vulgate fait un meilleur sens que pour cela. Les Peres entendent ce passage de JESUS-CHRIST dans sa Passion.

ÿ. 6. FILII HOMINUM DENTES EORUM ARMA, &c. *Les enfans des hommes ont les dents comme des armes, & des flèches.* Saül, & ses partisans sont armés de rage, & de fureur contre moi. Ils sont comme des lions qui me cherchent comme leur proye. Mais ce ne sont point des lions ordinaires. Les dents de ceux-ci sont des piques, & des flèches, & leur langue est comme un glaive tranchant. La belle poésie, & le beau tour: Les Juifs étoient comme des lions qui poursuivoient JESUS-CHRIST, & qui demandoient sa mort à Pilate.

ÿ. 7. EXALTARE SUPER COELOS, DEUS, ET IN OMNEM TERRAM GLORIA TUA. *Elevez-vous, Seigneur, au-dessus des Cieux; & que votre gloire éclate dans toute la terre.* C'est une apostrophe au Seigneur, qui sert comme de refrain dans ce Cantique. Elle est encore répétée au dernier verset. On la trouve en plus d'un endroit des Pseaumes, (b) comme une invocation, ou une prière au Seigneur; comme si on lui disoit: Jusqu'à quand dissimulerez-vous de nous écouter, & de voir le danger où nous sommes? Levez-vous, Seigneur, dont la demeure est au haut des Cieux; montrez-vous à mes ennemis, défarmez-les, abattez leur orgueil; & que votre gloire éclate dans toute la terre. Ceci s'expli-

(a) ישלח אלהים חסרו וחסו נפשי כבוד  
להטות לנאם אשכח להטות  
ענין. Et plus de  
ענין. J'ai dormi hardiment  
au milieu des lions. Aquila: Εἰς μέλι θωραῖν  
καθημέριον λέθω. Je dormois au milieu des  
lions voraces, & affamés.

(b) Vide Psal. VII. 7. Exaltare in finibus im-  
micitiarum meorum. XX. 14. Exaltare, Domine, in  
virtute tua. XCIII. 2. Exaltare, qui judicaris ter-  
ram. Et CVII. 6. Exaltare super Coelos, Deus,  
& super omnem terram gloria tua.

8. *Laqueum paraverunt pedibus meis ; & incurvaverunt animam meam.*

9. *Foderunt ante faciem meam foveam ; & insiderunt in eam.*

10. *Paratum cor meum , Deus ; paratum cor meum : cantabo , & psalmum dicam.*

8. Ils ont tendu un piège à mes pieds ; & ils ont rendu mon ame toute courbée.

9. Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; & ils y sont eux-mêmes tombés.

10. Mon cœur est préparé , ô mon Dieu ; mon cœur est *totum* préparé : je chanterai , & je ferai retentir vos louanges.

## COMMENTAIRE.

que admirablement de la Résurrection , & de l'Ascension de JESUS-CHRIST. (a)

ÿ. 8. LAQUEUM (b) PARAVERTUNT PEDIBUS MEIS, ET INCURVAVERTUNT ANIMAM MEAM. *Ils ont tendu un piège à mes pieds , & ils ont rendu mon ame toute courbée.* Il commence ici une autre allégorie. C'est celle d'un Chasseur , qui tend des pièges aux animaux , & qui les abat par terre. Je voudrois traduire l'Hébreu : (c) *Ils ont tendu un rês à mes pas , & un piège à mon ame.* Le premier terme signifie un lacet , ou un filet ; & le second peut marquer une machine que l'on courbe à force , afin que par son ressort , elle prenne la bête qu'on attend. D'autres traduisent : *Ils ont dressé des pièges à mes pieds , & il a courbé mon ame , ou , mon ame s'est courbée ;* elle est tombée sous leur main. Au verset suivant , il parle d'une autre sorte de piège. C'est une fosse que l'on couvre de branches , & de terre , & où les animaux tombent , sans s'en défier. Sâtl m'a creusé une fosse ; mais il y a été pris lui-même. Il cherchoit à m'enfermer dans une caverne , pour m'y surprendre , & pour m'y faire mourir ; il s'y est enfermé lui-même , & il s'est livré entre mes mains , sans y penser. Ne pourroit-on pas aussi traduire l'Hébreu de cette sorte : (d) *Ils ont dressé des pièges , des filets à mes pas ; mon ame a été agile , & a sauté par-dessus. Ils ont creusé une fosse devant moi ; ils y sont tombés les premiers.*

ÿ. 10. PARATUM COR MEUM , DEUS . . . CANTABO , ET PSALMUM DICAM. *Mon cœur est préparé , ô mon Dieu ; je chanterai , & je ferai resentir vos louanges.* David délivré du danger , fait éclatter ici sa joye , & sa reconnoissance. Je suis tout prêt , Seigneur ; je ne perdrai pas un moment. Je vais à cette heure commencer à publier vos louanges. Je vous louerai par mes Cantiques , & par le son de mes instrumens. Plusieurs Exemplaires des Septante , & de la Vulgate (e) lisent : *Psalmum dicam in gloria mea : Je chanterai vos louanges sur ma gloire , ou sur mes instrumens.*

(a) Vide Euseb. Athan. Aug. S. Hilar.

(b) Aug. Muscipulam. Hilar. Laqueo.

(c) רשת חכין לשמי כסף נפשי כרו לרמי

ש חח פלור בחוכה

(d) Je prens כסף comme étant le même que

רשת , qui en Arabe signifie être agile , léger , rapide.

(e) Ita Edit. Complut. tam Gr. quam Lat.

Psalt. Arab. Apollinar. & alii quidam.

11. *Exurge, gloria mea; exurge, psalterium, & cythara: exurgam diluculo.*

12. *Confitebor tibi in populis, Domine; & psalmum dicam tibi in Gentibus:*

11. Levez-vous, ma gloire, éveillez-vous, mon luth, & ma harpe; je me leverai de grand matin.

12. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples, & je chanterai votre gloire parmi les nations;

## COMMENTAIRE.

Ce qui paroît pris du Pseaume cvii. 1. Mais ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni l'Édition des Septante de Rome, ne lisent point: *In gloria mea*. Saint Augustin, Arnobe, Cassiodore, Remy, les Pseautiers Romains, lisent: *Psalmum dicam Domino*; & saint Hilaire: *Psalmum dicam tibi*. Le Pseaume cvii. est composé de ce verset, & des suivans. Saint Augustin l'applique à JESUS-CHRIST. Je suis prêt à souffrir tout ce que vous ordonnerez. Eusèbe, & saint Athanase: Je suis prêt à recevoir l'esprit de prophétie.

ÿ. 11. *EXURGE, GLORIA MEA; EXURGE, PSALTERIUM, ET CYTHARA; EXURGAM DILUCULO.* Levez-vous, ma gloire; éveillez-vous, mon luth, & ma harpe; je me leverai de grand matin. Tenez-vous prêts, mes instrumens; & qu'aussi-tôt que je me leverai, vous soyez en état de chanter les louanges du Seigneur. On voit encore ici un trait de cette belle, & hardie poésie, qui donne aux choses inanimées du sentiment, & de l'action, pour soutenir, & pour animer son ouvrage. Les Rabbin n'ont pas compris cet art admirable. Ils ont eu recours, sans aucune nécessité, à une fiction ridicule, pour expliquer une chose très-aisée. Le Rabbin Salomon dit que David avoit pendu au chevet de son lit, une lyre, qui joiïoit d'elle-même au milieu de la nuit, dès que le vent du nord commençoit à souffler; & qu'alors le saint Roi se levoit, & étudioit la Loi du Seigneur. *Gloria mea*, peut signifier *mon ame*, ou *ma langue*, ou *mes Pseaumes*; ou, selon saint Athanase, l'esprit de prophétie. Mais naturellement en cet endroit, elle signifie plutôt, *mes instrumens*. L'Hébreu: (\*) *Levez-vous, ma gloire; levez-vous, mon nable, & mon cinnor; je vous éveillerai dès le matin; ou, j'éveillerai l'aurore; ou, je m'éveillerai de très-grand matin.* Les Peres expliquent tout ceci de la Résurrection du Sauveur.

ÿ. 12. *CONFITEBOR TIBI IN POPULIS.* Je vous louerai au milieu des peuples. Je ne bornerai pas les sentimens de ma reconnoissance dans ma maison, au milieu de ma famille, & de mes amis, ou même dans l'assemblée de mon peuple, je la ferai éclater au milieu des Nations, & je publierai vos louanges, & vos bienfaits par toute la terre. Nous voyons

(\*) ערה כבודי ערה הנכל וכנור אקירה שחר

13. *Quoniam magnificata est usque ad Caelos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.*

14. *Exaltare super Caelos, Deus; & super omnem terram gloria tua.*

13. Parce que vôtre miséricorde est élevée jusques aux Cieux, & vôtre vérité jusques aux nuës.

14. Faites connoître, ô mon Dieu, que vous êtes élevé au-dessus des Cieux, & que vôtre gloire éclate dans toute la terre.

## COMMENTAIRE.

aujourd'hui la prophétie de David exactement accomplie dans ses Pseaumes, qui sont chantez dans toutes les Langues, & dans tous les pays du monde. Ceci s'exécute encore plus parfaitement dans la personne de JESUS-CHRIST, & dans les loüanges que toute l'Eglise Chrétienne rend à Dieu, à cause de son Incarnation, de sa Résurrection, de son Ascension, & de son regne éternel.

ÿ. 13. *MAGNIFICATA EST USQUE AD COELOS MISERICORDIA TUA. Vôtre miséricorde est élevée jusqu'aux Cieux, & vôtre vérité jusqu'aux nuës.* Vos bontez envers moi, & vôtre fidélité à exécuter vos promesses, sont infinies. Elles sont au-dessus de tout ce que le monde a de plus grand, elles s'élèvent jusqu'aux Cieux. Ces expressions se trouvent souvent dans l'Ecriture. (a) JESUS-CHRIST s'est élevé au-dessus des Cieux dans son Ascension, & il nous a communiqué ses vérités par le canal de ses Apôtres, qui sont comme des nuës, qui répandent les eaux sur la terre. (b)

(a) Vide Psal. XXXV. 6. Ps. CVII. 3. Psal. | (b) Ieron. ad Psal. CVII.  
LXXXIII. 3.



## P S E A U M E L V I I .

*Invective contre les mauvais Conseillers, qui irritoient Saül contre David. Prières, & prédictions contre eux. Ils périront, & tout le monde connoitra la Justice, & la Providence du Seigneur.*

In finem: Ne disperdas. David in tituli inscriptionem. | *Pour la fin: Ne m'exterminiez pas. David a mis cette inscription pour titre.*

## A R G U M E N T .

**L**E titre de ce Pseaume n'a rien qui n'ait été expliqué auparavant. Plusieurs (a) croient que c'est une suite du précédent, & que David, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, voyant que ce Prince ne cessait de le persécuter, composa ce Cantique contre ses Conseillers, & ses Courtisans, qui continuoient à l'animer contre lui, & qui aigriroient continuellement sa passion par leurs mauvais rapports. Il décrit leur malice, & les menace de la vengeance du Seigneur, avec des termes pleins de feu, & de véhémence. Il varie son discours par plusieurs comparaisons, & finit par la description des peines que Dieu leur prépare.

Quelques-uns (b) le rapportent au tems qui suivit la descente de David dans le camp de Saül pendant la nuit. David trouva Saül endormi, & ne permit pas qu'Abisai le perçât de sa lance, comme il le vouloit faire. Il se contenta de prendre la lance du Roi, & le vase d'eau qui étoit à son chevet. (c) Ce trait de la clémence de David ne retint la fureur de Saül, que pendant fort peu de tems. Ses Courtisans, & ses Conseillers, au lieu de calmer son mauvais esprit, l'irritoient tous les jours de plus en plus. (d) C'est contre ces langues de serpent que le Psalmiste invective ici.

Béde, Théodore, & l'ancien Paraphraste Grec, donné par Monsieur Cordier, le rapportent au tems des Maccabées, après la mort de Jonathas, de Simon, & de ses fils. On peut l'appliquer aux Prêtres, & aux principaux des Juifs, qui résolurent la mort de JESUS-CHRIST, & qui le condam-

(a) Theod. Euthym. Niceph. Ferrand. Vide & Rab. Sal.

(b) Kimchi. Moir.

(c) 1. Reg. XXV. 7. &

(d) Vide 1. Reg. XXIV. 10. Quare audi verba hominum loquentium: David quarit malum adversum se t Vide & Psal. LVII. 6.

nèrent injustement ; (a) ou le considérer simplement comme une invective contre les méchans, & les hypocrites. (b) Nous suivrons l'hypothèse qui l'entend des Conseillers de Saül, après l'affaire de la caverne d'Engaddi, dont on a parlé au Pseaume précédent.

Ÿ. 1. *SI* VERE UTIQUE JUSTITIAM LOQUIMINI ; RECTA JUDICATE, FILII HOMINUM.

2. *Etenim in corde iniquitates operamini : in terra injustitias manus vestrae concinnant.*

Ÿ. 1. *SI* vous parlez véritablement, & selon la justice ; jugez aussi selon l'équité, ô enfans des hommes.

2. Mais au contraire vous formez dans le fond de vôtre cœur des desseins d'iniquité ; & vos mains ne s'emploient qu'à commettre des injustices sur la terre.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. *SI* VERE UTIQUE JUSTITIAM LOQUIMINI, RECTA JUDICATE, (c) FILII HOMINUM. Si vous parlez véritablement selon la justice, jugez aussi selon l'équité, ô enfans des hommes. Puis-que vous vous mêlez de rendre la justice, & que le Roi écoute vos avis, jugez donc selon l'équité, & défendez l'innocence opprimée. Pourquoi violez-vous les Loix de la justice, en me persécutant, & en écoutant les calomnies que l'on publie contre moi, sans seulement m'entendre, & me donner lieu de me justifier ? On pourroit aussi traduire : *Vraiment vous êtes d'excellens Juges ; vous jugez bien selon l'équité, ô enfans des hommes !* C'est une ironie contre les Courtisans, & les Conseillers de Saül. Ou, suivant l'Hébreu : (d) *Est-ce ainsi, ô assemblée, que vous rendez la justice, & que vous jugez selon l'équité, ô enfans des hommes ?* Autrement : *En vérité vous exercez une justice muette ; vous jugez équitablement, ô enfans des hommes !* C'est encore une ironie. Etes-vous donc établis Juges, pour demeurer dans le silence, quand il s'agit de défendre l'innocent ? Le Caldéen a suivi cette dernière traduction : *Croyez-vous exercer comme il faut la justice, à cause que vous demeurez dans le silence, pendant qu'on plaide devant vous ? Jugez, dans la droiture, ô enfans des hommes !*

Ÿ. 2. *ETENIM IN CORDE INIQUITATES OPERAMINI ; IN TERRA (e) INJUSTITIAS MANUS VESTRÆ CONCINNANT.* (f) Mais au contraire vous formez, au fond de vôtre cœur des desseins

(a) Vide Ierem. & Cassiodor.

(b) Aug. Hilari.

(c) Eida: Recte judicaste. Psal. Rom. Recte judicaste. Arab. Juste judicaste. S. Hil. Dicitur judicaste.

(d) תאמרו אלה צדק תרברון יסורים (ה) השפטו בני אדם

(e) La p<sup>o</sup>part comprennent ces paroles, in terra, dans le premier membre. Athan. Ensch. Aug. Parab. etc.

(f) Aug. Conneilung. Hilari. Complectuntur. 70. Συμπληρωται.

3. *Alienati sunt peccatores à vulvâ ; erraverunt ab utero : locuti sunt falsa.*

3. Ces pécheurs se sont éloignés de la justice dès leur naissance ; & ils se sont égarés dès qu'ils sont sortis du sein de leur mère : ils ont dit des choses fausses.

4. *Furor illis secundum similitudinem serpentis ; sicut aspidis surda , & obturantis aures suas :*

4. Leur fureur est semblable à celle du serpent , & de l'aspic , qui se rend sourd en se bouchant les oreilles ,

## COMMENTAIRE.

*d'iniquité ; & vos mains ne s'employent qu'à commettre des injustices sur la terre.* Remplis que vous êtes de jalousie , & de noirs desseins contre moi , vous exécutez hardiment , sous l'autorité d'un Prince que vous séduisez , les mauvaises résolutions que vous avez prises dans le secret. Il parle toujours aux Conseillers de Saül. Saint Augustin remarque que le Prophète dit : *In corde iniquitates operamini ;* parce que le cœur est la vraie cause du mal , & qu'il suffit de l'avoir voulu , quand même on ne pourroit l'exécuter , pour être coupable : *Quicquid vis , & non potes , factum Deus computat.* Il dit de plus que les pécheurs ajoutent crimes sur crimes , & font un enchaînement d'iniquitez liées les unes aux autres . *Injustitias manus vestre connectunt :* Car c'est ainsi qu'il lit. Ceux qui lisent *connectunt* , l'expliquent ainsi : Vous tâchez de donner à votre injustice un air d'équité ; vous cachez le crime sous les apparences de la vertu.

L'Hébreu : (a) *Vous faites l'iniquité dans votre cœur dans le pays ; vos mains présentent l'injustice.* Vous avez l'ame corrompue , & vos mains tiennent la balance en main , comme pour rendre la justice , mais vous ne prononcez que des Jugemens d'iniquité. Ou bien : Vos cœurs sont pleins d'injustice , & vos mains tiennent une balance injuste. Autrement , en suivant le Caldéen : *Pourquoi faites-vous le mal sur la terre , & pourquoi vos mains sont-elles enveloppées dans le crime ?* Je préférerois ce dernier sens , à cause de la liaison qu'il a avec le premier verset.

ÿ. 3. *ALIENATI SUNT PECCATORES A VULVA , &c. Ces pécheurs se sont éloignés de la justice dès leur naissance , &c.* Mais c'est en vain que je vous exhorte à la justice ; vous êtes des pécheurs invétérés , & incorrigibles. Je connois votre malice , & votre dépravation dès le sein de votre mère ; vous n'avez jamais rien valu ; vous êtes une race corrompue dès sa première origine. Il exagère par-là leur extrême malice.

ÿ. 4. *FUROR ILLIS (b) SECUNDUM SIMILITUDINEM SERPENTIS ; SICUT ASPIDIS SURDA , ET OBTURANTIS AURES SUAS. Leur fureur est pareille à celle du serpent , & de l'aspic , qui*

(a) ואף בלב עולת תפעילון בארץ חסם ; (b) Aug. Indignatio illi.  
דיכום תפסילון



5. *Quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis sapienter.*

5. Et qui n'entend point la voix des enchanteurs, & du magicien habile qui fait charmer.

## COMMENTAIRE.

*se rend sourd, en se bouchant les oreilles.* Saül, & mes autres persécuteurs sont comme des serpens en fureur, qui me poursuivent. Encore peut-on quelquefois charmer les serpens : mais ceux-ci sont sourds, & ne sont point capables d'être charmez ; ou, ils se rendent sourds, & rendent mes charmes inutiles. Je les ai convaincus dans vingt occasions, que non-seulement je n'en voulois pas à la vie, & au Royaume de Saül ; mais que j'avois même pour sa personne un respect profond, & une tendre amitié. Je l'ai forcé lui-même à le reconnoître. Mais malgré ces preuves de mon innocence, on veut que je sois un criminel d'État, un rébelle, un homme dangereux, & digne des plus grands supplices. Ce que le Prophète dit ici de l'aspic, qui se bouche l'oreille, pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur, est fondé sur l'usage où l'on étoit alors d'enchanter les serpens, & de les empêcher de mordre. C'est ce que nous examinerons plus au long dans une Dissertation singulière. L'Hébreu porte. (a) *Leur venin est comme celui d'un aspic sourd ; il se bouche les oreilles ; ou plus simplement, comme le venin d'un aspic sourd, dont les oreilles sont bouchées.* On parle d'une sorte d'aspic, qui est sourd, ayant des taches jaunes sur une peau verte, & qui est le plus dangereux de tous.

ÿ. 5. *Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.* *Qui n'entend point la voix de l'enchanteur, & du magicien habile qui fait charmer.* L'Écriture donne le nom de sagesse à l'art de charmer les serpens, comme elle le donne à tous les autres arts, & aux choses qui demandent de l'industrie, & de l'étude. Le mot de *sapienter*, ne signifie autre chose qu'habilement, finement, adroitement. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Qui n'écoute point la voix des marmurateurs, des enchanteurs, qui parlent à voix basse, & entre leurs dents ; de ceux qui employent les charmes habilement.* Les anciens Pseautiers Latins, non plus que les Grecs, ne sont point uniformes sur cet endroit. Les Septante de l'Édition Romaine : (c) *Qui n'entendra point la voix des enchanteurs, & des drogues charmées par un sage.* Saint Augustin lit de même : *Quæ non exaudiet vocem incantantium, & medicamenti medicati à sapiente.* Saint Hilaire à peu près de même : . . .

(a) חמת לשו כדמות חמת נחש כשר פתן  
 חרש יאמסם אונן  
 (b) אשר לא ישמע לקול סלחשים חבר  
 חברים סחכים

(c) 70. Rom. *Qui non audiet vocem incantantium & medicamenti medicati per sapientem.*  
*Ita Theodot.*

6. *Deum conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.*

7. *Ad nihilum devenient, tamquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmetur.*

6. Dieu brisera leurs dents dans leur bouche : le Seigneur mettra en poudre les dents machélières des lions.

7. Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe : il a tendu son arc jusqu'à ce qu'ils soient abattus.

## COMMENTAIRE.

*vocem incantantium, medicamentis medicatis à sapiente.* L'Édition des Septante de Complute : (a) *Qui n'écouterà point la voix des enchanteurs, & de celui qui charme, lorsqu'il est charmé par un sage, ou par un habile enchanteur.* C'est la leçon qu'ont suivie l'ancien Pseautier Romain, imprimé en 1508. & Lucifer de Cagliari : *Quæ non audiet vocem incantantium, & venefici, quæ incantantur à sapiente.* Le Pseautier Romain imprimé en 1663. *Et venefici quæ incantantur à sapiente.* Les Pseautiers de Milan, de saint Germain, & de Chartres : *Et venefici, qui incantantur à sapiente.*

ÿ. 6. *DEUS CONTERET DENTES EORUM IN ORE IPSORUM : MOLAS LEONUM, &c.* Le Seigneur brisera leurs dents dans leur bouche : il mettra en poudre les dents machélières des lions. Il brisera les dents de ces serpens ; il mettra en poudre les dents machélières de ces lions. Au Pseume précédent, ÿ. 5. il a comparé ses ennemis à des lions ; ici il les compare à des serpens. Plusieurs traduisent par l'impératif : (b) *Seigneur, brisez leurs dents dans leur bouche, &c.* D'autres par le passé : (c) *Le Seigneur a brisé leurs dents, &c.* David assuré du secours du Seigneur, ne doute pas que ses ennemis ne soient un jour abattus, & réduits à ne pouvoir lui résister.

ÿ. 7. *AD NIHILUM DEVENIENT, TAMQUAM AQUA DECURRENS.* Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe. Voici une autre similitude, qui exprime admirablement l'anéantissement où seront réduits ses ennemis. Ils seront comme une eau qui coule, & qui se dissipe ; comme l'eau d'un torrent qui se dessèche, & qui ne dure qu'un moment ; comme une eau répandue sur la terre, qui est bien-tôt consumée par l'ardeur du soleil. Saint Augustin, & saint Hilaire lisent : *Ils seront méprisés comme l'eau, &c.* Et les Septante (d) peuvent recevoir le même sens. Mais celui de la Vulgate est bien plus naturel.

(a) 70. Compl. *τίς ἀκούσει τὴν φωνὴν τῶν ἐκμαθητῶν, φαρμακῶν φαρμακωτῶν καὶ σοφῶν.* *Aq. imaidis imaidis vovofipon Incantare incantationem sapientis.* Sym. *Ἐπεὶ ἰαυδὲς ἐκμαθητῶν :* d'un enchanteur qui fait les charmes ; d'un habile enchanteur. Quinta Edit. *φαρμακῶν φαρμακῶν.* Qui enchante les cu-

chanceurs, ou qui se moque des charmes.

(b) *הוֹרֵם שִׁנָּיִם בְּפִי הוֹרֵם שִׁנָּיִם* Ita Teren. & alii passim.

(c) Ita Aug. Hilar. Psal. Germ. Carnot.

(d) 70. *Ἐξουδυνήσονται ὡς ὕδωρ ἐκ τῆς γῆς.*

8. Sicut cera qua fluit, auferentur : supercecidit ignis, & non viderunt solem.

8. Ils seront détruits comme la cire que la chaleur fait fondre & couler : le feu tombera d'en haut sur eux ; & ils ne verront point le Soleil.

## COMMENTAIRE.

INTENDIT ARCUM SUUM, DONEC INFIRMENTUR. Il a tendu son arc, jusqu'à ce qu'ils soient abattus. Dieu ne cessera de tirer contre eux, jusqu'à ce qu'il n'en reste pas un seul qui ne soit abattu, & percé de ses flèches. Voici ce que porte l'Hébreu de tout le verset : (a) Ils se dissiperont comme l'eau ; ils s'en iront : il tirera ses flèches ; elles seront comme des épis. Mes ennemis seront réduits en vapeur, comme une eau épanchée. S'ils veulent tirer leurs flèches contre moi, elles seront aussi foibles, & aussi inutiles que des fétus de paille. Autrement : Lorsqu'ils tireront leurs flèches, elles se briseront comme des fétus ; ou ; Elles s'en vont en l'air, & ne frappent point. Ou, en le rapportant à Dieu : Il tendra son arc, & tirera ses flèches ; & mes adversaires seront exterminés. (b)

Ÿ. 8. SICUT CERA QUÆ FLUIT, AUFERENTUR : SUPERCECIDIT IGNIS, &c. Ils seront détruits comme la cire, que la chaleur fait fondre : le feu tombera d'en haut sur eux, & ils ne verront point le soleil. Ils se fondront comme la cire se fond au feu. Dieu fera tomber sur eux le feu de sa colère, (c) & ils ne subsisteront plus, ils ne verront plus le jour. Ce sens est clair : mais l'Hébreu tel que nous l'avons aujourd'hui, est différent : (d) Il s'en ira de même qu'un limaçon, qui se consume, & s'épuise ; comme un avorton d'une femme, ils ne verront point le soleil. Ils périront comme ces limaçons qui se consomment en rampant ; ils seront rejettes avec horreur, comme un avorton, qui n'a jamais vu le soleil.

Aquila : (e) Il s'en va comme un ver de terre desséché, à la lettre, comme l'intestin de la terre desséché ; de même qu'un avorton, ils ne verront point le soleil. Symmaque : (f) Qu'ils soient comme la membrane qui enveloppe le fœtus, qui est sans ame, & sans vie ; & comme l'avorton d'une femme, afin qu'ils ne voyent point le soleil. Théodotion est semblable aux Septante, quant à la première partie du verset ; & aux autres Interprètes, quant à la seconde : Ils seront dissipés comme la cire qui se fond ; & de même qu'un avorton, qui n'a jamais vu le soleil. Toutes ces variétés viennent du mot Hé-

(\*) יאסו כסו מיקס ותחלו למו יודך  
חציו כסו יתסורל

(b) Ita Cald. Syr. 70.

(c) Ensch. Athanas. Hilar.

(d) כסו שכולל תמס יודך כסו אסת כל  
ססס חון יססס. Quasi vermiculatus caefaciens per-

vidis solem. Rabb. & recentiores plerique : Quasi  
limax defunctus, &c.

(e) Aqu. Spiritus qui est supra fœtus membrum,  
inimicum vivificantis in se in partu dicitur.

(f) Ἔστωσαν ἡμεῖς ὡς τὸ ἐμβρυὸν τῆς γυναῖκος,  
ὃ οὐκ ἔβλεπεν τὸν ἥλιον.

*9. Priusquam intelligerent spina vestra  
rhamnum: sicut viventes, sic in ira ab-  
sorbet eos.*

9. Avant qu'ils puissent connoître que leurs épines sont parvenues jusqu'à la force d'un arbrisseau, il les engloitera comme tout vivans dans sa colére.

## COMMENTAIRE.

breu *Schablat*, qui ne se trouve qu'en ce seul endroit, & dont on ne fait pas la juste signification. Le Caldéen: Ils seront réduits à l'état d'un limaçon, qui mouille le lieu par où il passe; *comme un avorton, & comme une taupe aveugle, qui ne voit point le soleil.* La Version des Septante, sur tout quant à la première partie du verset, paroît beaucoup meilleure, que celle des Rabbins; car on ne peut pas dire que le limaçon se fonde en marchant.

ψ. 9. PRIUSQUAM INTELLIGERENT SPINÆ VESTRÆ RHAMNUM; (a) SICUT VIVENTES, SIC IN IRA ABSORBET EOS. Avant qu'ils puissent connoître que leurs épines sont parvenues à la force d'un arbrisseau; il les engloitera comme tout vivans dans sa colére. Avant que les épines de mes ennemis soient parvenues à la grandeur du rhamnus, c'est-à-dire, du noir-prun, ou de la bouc-épine, le Seigneur les détruira tous vivans. Il les compare donc ici à des épines, toutes hérissées de pointes, & dont on ne peut s'approcher. Mais il nous avertit que leur pouvoir ne durera pas long-tems, & qu'avant que ces épines s'élevant à la hauteur du noir-prun, Dieu les exterminera. Ce sens est assez clair, & assez suivi. (b) Saint Jérôme: Avant que vos péchez soient arrivez à leur fin, & que les épines de vos pensées soient parvenues à la hauteur des arbres du péché, le Seigneur vous châtiara, non en colére, mais comme en colére.

D'autres (c) l'entendent ainsi: Avant que vos épines, vos productions, vos enfans soient devenus grands, Dieu vous dissipera, & vous fera périr. Quelques Anciens lisent autrement dans le Texte: (d) Avant que le rhamnus ait produit vos épines, le Seigneur vous exterminera tous vivans dans sa fureur. Avant que vous ayez exécuté vos mauvais desseins contre moi, la colére du Seigneur éclatera sur vos têtes. Elle vous engloitera, absorbet eos, ou, absorbetis vos, comme lit saint Hilaire. (e)

L'Hébreu: (f) Avant que vos pots ayent senti la chaleur des épines allu-

(a) S. Hil. & Aug. Priusquam producat spinas vestras rhamnum. Cassiod. Priusquam producat spinas vestras rhamnos. Psal. Rom. an. 1667. Priusquam in producat spinas vestras rhamnos. Psal. Rom. 1508. Priusquam producat spinas vestras rhamnos. Psal. S. Germ. Priusquam producant vestras spinas.

(b) Ita Sym. וְעַתָּה יִכְרְתוּ אֶת מַחְסְרוֹתַי וְיִסְרוּ אֶת יְמִינִי מִפְּרִי עֵצִי וְיִסְרוּ אֶת יְמִינִי מִפְּרִי עֵצִי וְיִסְרוּ אֶת יְמִינִי מִפְּרִי עֵצִי וְיִסְרוּ אֶת יְמִינִי מִפְּרִי עֵצִי

(c) אִשָּׁה אֲבִי. Ita Theodoret. Euseb. Athanas. Genes. Menoch. Vat. Druif. alii passim.

(d) מְעַיִן, Vat. ex Chal. & Kimchi.

(e) Vide sup. Aug. Cassiod. Psalter. Roman.

(f) Hilar. Absorbetis vos. 70. אֲבִירָתְךָ עָלֶיךָ. Edit. Compl. Encomiura adit. Absorbet eos. Aug. Combit eos.

(f) כְּסֵימֵי יַמִּינֵי סְרוּתֵיכֶם אֶתֵּן כִּסּוֹ הַיָּם מֵעַתָּה כִּי יִסְרוּ אֶת יְמִינִי מִפְּרִי עֵצִי

mées,

10. *Lætabitur iustus cum viderit vindictam : manus suam lavabit in sanguine peccatoris.*

10. Le Juste se réjouira en voyant la vengeance que Dieu prendra des impies ; & il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

## COMMENTAIRE.

mées, la colère de Dieu comme un tourbillon, les renverfera, & enlèvera la chair encore crüe, ou vive. Il ne vous laissera pas le loisir d'exécuter vos mauvais desseins ; il vous enlèvera comme un homme affamé, qui saisit la chair du pot toute crüe, avant qu'elle ait senti la chaleur du feu. Dans la Palestine le bois étoit assez rare ; & on y employoit ordinairement les épines, pour faire du feu. *Le ris de l'insensé éclatte comme les épines sous le pot*, dit le Sage. (a) Et Isaïe : (b) *Le feu est allumé ; il brûlera la haye, & les épines.* Et ailleurs : (c) *On assemblera des épines, & le feu les dévorera.* Et dans saint Matthieu : (d) *Le lys qui est aujourd'hui plus orné que Salomon dans toute sa gloire, demain sera mis au four pour l'échauffer.* Les Hébreux appellent de la chair crüe, de la chair vive. Donnez-moi de la chair vive, disoient les enfans d'Héli, car je ne veux point recevoir de chair cuite. (e)

D'autres (f) traduisent : *Avant que vos chaudières sentent le feu des épines, un tourbillon viendra, qui enlèvera & le feu, & la chair encore crüe.* Ou bien : (g) *Avant qu'ils y pensent, vos épines deviendront noir-prun ; elles deviendront grandes, & chacun d'eux les craindra, comme la chair crüe craint le feu.* La première traduction sur l'Hébreu paroît la meilleure, & la plus simple.

ÿ. 10. LÆTABITUR JUSTUS, CUM VIDERIT VINDICTAM ; (b) MANUS SUAS LAVABIT IN SANGUINE PECCATORIS. *Le Juste se réjouira, en voyant la vengeance ; il lavera ses mains dans le sang du pécheur.* Le Juste se réjouit, lorsqu'il voit le méchant châtié ; non pas qu'il insulte au malheur de son frere : mais il est bien-aîsé de voir que la Providence du Seigneur ne néglige point ceux qui ont été exposés à leurs insultes. (i) Il se réjouira, non dans cette vie, comme dit ailleurs saint Jérôme. (k) Il lavera ses mains dans le sang, non pas dans un esprit de cruauté, & de vengeance : mais le sang des impies sera répandu

(a) Eccl. vii. 7. Vide & Exod. xxi. 6. Si egrossus ignis invenerit spinas, &c. Judic. ix. 14-15. Egredietur ignis de Rhamao, & devoret cedros Libani cxviii. 21. Excurserunt sicut ignis in spinas.

(b) Isai. ix. 18.

(c) Isai. xxxiii. 22.

(d) Matt. vi. 30.

(e) 1. Reg. ii. 35.

(f) Clippenburg.

(g) Lud. de Dieu.

(h) Cassiodor. Psalter. Rom. & Carnut. Et 70. Edit. Roman. addunt, Implorant. Επιστηθίονον δίκασθη τωσδε σπινθησιν αειθών.

(i) Theodoret. Εσθησόμεθα δε εν ιερουσαλὲμ καὶ τὸν τὸν σπινθιν σπινθησιν καὶ τὸν τὸν σπινθησιν τὸν τὸν σπινθησιν τὸν τὸν σπινθησιν. Vide & Euseb.

(k) Vide ad Psal. li. 2. & August. ibidem.

11. Et dicit homo : Si nique est fructus iusti ; nique est Deus iudicans eos in terra.

11. Et les hommes diront alors : Puisque le juste retire du fruit de sa justice ; il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre.

## COMMENTAIRE.

en si grande abondance , que l'on y pourra laver & ses mains , & même ses pieds , suivant l'Hébreu. (a) On s'y baignera en quelque force. Saint Hilaire dit que le Juste lave ses mains dans le sang du pécheur , en se consacrant pur , & exempt du sang parmi les impies , qui se souillent continuellement dans le sang de leurs freres. Il verra la vengeance que Dieu en tirera , sans que les Saints s'en mêlent ; & ils s'en rejoüront , parce qu'alors leurs œuvres seront couronnées de gloire dans l'éternité. Théodoret dit (b) que le Juste lavera ses mains , non dans le sang des méchans ; mais sur leur sang ; comme pour déclarer qu'il n'a eu nulle part , ni nulle liaison avec eux. Ces explications paroissent un peu trop subtiles. Les premières sont plus simples.

ÿ. 11. ET DICET HOMO : SI UTIQUE EST FRUCTUS JUSTO. Et les hommes diront alors : Puisque le juste retire le fruit de sa justice , il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes. L'Hébreu à la lettre : (c) Et l'homme dira : Certes il y a une récompense pour le juste ; certes il y a des Dieux , ou des Juges , ou des Anges , qui jugent sur la terre. Ou simplement : Il y a un Dieu qui juge sur la terre. Le mot Hébreu Elohim , qui se construit ordinairement avec le singulier , quand il signifie Dieu , se met ici avec le pluriel. Ce qui fait croire à quelques-uns (d) qu'il s'agit ici des Anges. Mais on a d'autres passages , où ce terme , dans la même construction , signifie le Seigneur ; comme quand Abraham dit , (e) que les Dieux l'ont obligé de se mettre à voyager , & de quitter son pays. Et Josué , en parlant du Seigneur : (f) Ce sont des Dieux saints. Et dans les Livres des Rois : (g) T a-t'il un peuple semblable à vous , que les Dieux ont été racheter de l'Egypte ?

(a) פקמי ירחק כרם חרשע  
 (b) Theodoret. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αἵματι τῶν ἀδικούντων καθαρίζεται ὁ δίκαιος ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν ἀδικούντων , ἀλλὰ ἐν τῷ αἵματι τῶν ἀδικούντων καθαρίζεται.  
 (c) ויאמר אדם אך כפי לצדק אך יש אלהים שפטים בארץ

(d) Kimchi, Abenezra, Muir.  
 (e) Genes. xx. 13. התינו אותי אלהים  
 (f) Josue xxiv. 19. כי אלהים קדשים הוא  
 (g) 1. Reg. vii. 23. אשר הלכו אלהים לשדות



## PSEAUME LVIII.

*Prière d'un homme exposé au dernier danger, & environné de ses ennemis. La miséricorde du Seigneur le prévient. Menace contre ses ennemis. Actions de graces pour sa délivrance.*

In finem : Ne disperdas. David in tituli inscriptionem, quando misit Saül, & custodivit domum ejus, ut eum interficeret.		<i>Pour la fin : Ne m'extermines pas. David mit cette inscription pour titre, quand Saül envoya des gens, &amp; fit garder sa maison pour le tuer.</i>
--	--	--

## A R G U M E N T.

**S** *Aül possédé du mauvais esprit, ayant inutilement essayé de percer David, qui jouoit de la harpe devant lui, résolut de le faire mourir, & de le surprendre pendant la nuit dans sa maison. (a) Il envoya donc le soir des gardes, pour garder les avenues de son logis, afin que le lendemain matin ils se saisissent de sa personne, & le missent à mort. David averti du péril par sa femme Michol, se fit descendre par une fenêtre, & se sauva. Ce fut, dit-on, après ce danger, qu'il composa le Pseaume que nous allons expliquer. C'est dans ce sens que les Rabbins, & presque tous les Commentateurs l'expliquent, conformément à l'Inscription qui se lit dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans les Septante. C'est apparemment les versets 7. & 17. Ils reviendront vers le soir, & seront affamez comme des chiens, &c. qui ont donné lieu à ce sentiment. On s'est imaginé que ces paroles marquoient les satellites de Saül, envoyez pour se saisir de David.*

*Mais quand on envisage toute l'économie du Pseaume, on conçoit aisément qu'il ne peut naturellement se rapporter à cette circonstance. On y remarque d'abord un homme environné d'ennemis puissans, qui en veulent à sa vie, quoiqu'il ne leur ait donné aucun sujet de lui vouloir du mal. Cette peinture convient assez à David. Mais ce qui suit ne peut lui être rapporté. Il prie Dieu de le venger des Nations, de les visiter dans sa colère, & de ne pas pardonner à ces ouvriers d'iniquité. 7. 6. Intende ad visitandas omnes Gentes. Il dit qu'ils viendront la nuit autour de la ville, & qu'ils l'environneront, en heurlant comme des chiens affamez, sans pouvoir entrer. Il répète jusqu'à deux fois cette prière, ou cette prédiction. Il nous dépeint ces*

[a] 1. Reg. XIX. 10. 11.

chiens, ces hommes de sang, comme proférant des blasphèmes, ou des paroles semblables à un glaive tranchant, cherchant à le surprendre par leurs discours, & par leur mensonge. Il fait contre eux des souhaits, ou il prononce des prophéties sâcheuses, & prédit qu'ils seront dispersés, comme des chiens affamés; & que pour lui, il chantera la force, & la miséricorde du Seigneur.

Il est certain que ceux dont David avoit lieu de se plaindre, n'étoient pas des Gentils. Ils n'environnoient pas la ville; mais seulement la maison de David. Ces gens n'étant que les exécuteurs des ordres de Saül, ne méritoient point qu'il fit contre eux de si terribles menaces. Ils ne cherchoient point à le surprendre par leurs tromperies, & par leur mensonge; ils y alloient à force ouverte. Ils n'étoient point hors de la ville; mais au dedans.

Nous ne voyons aucune circonstance dans l'histoire sacrée, où cela se puisse rapporter plus commodément qu'à Néhémie, dans le tems qu'il entreprit de rétablir les murs de Jérusalem. Son entreprise fut d'abord regardée avec mépris par Sanaballat, par Tobie l'Ammonite, par les Arabes, les Philistins, les Gentils, & les Samaritains, qui demouroient dans la Palestine: (a) mais ensuite voyant que l'ouvrage étoit avancé considérablement, ils en frémièrent de rage, & s'assemblèrent, dans la résolution de venir attaquer Jérusalem. Néhémie en ayant été averti, plaça des gardes, & des sentinelles par tous, & ordonna au peuple d'avoir auprès d'eux leurs armes, en travaillant, afin d'être toujours en état de recevoir les ennemis. Ceux-ci voyant leur entreprise découverte, n'osèrent les attaquer à force ouverte; mais essayèrent de tuer Néhémie, en l'assurant dans leur embuscade à la campagne, sous prétexte de faire alliance avec lui. (b) Néhémie pénétra leur dessein, & éluda leur demande. Ils vinrent ensuite aux menaces, & dirent qu'ils écrivoient au Roi de Perse qu'il vouloit se révolter contre lui, & se faire Roi de Judée. Néhémie méprisa ces discours, renversa aisément ces calomnies, & acheva son travail. Alors les Gentils qui demouroient dans le pays, & les ennemis des Juifs entrèrent en fureur; & on vit l'accomplissement de ce que dit ici le Prophète: Ils viendront le soir, en heurtant comme des chiens affamés; ils environneront la ville; & chercheront à manger; & lorsqu'ils n'en trouveront point, ils s'abandonneront aux plaintes, & au murmure. Ce Pseaume est donc apparemment l'ouvrage d'Esdras, qui vivoit alors; ou de Néhémie lui même, pour encourager le peuple à travailler aux murs de Jérusalem, & pour les rassurer contre leurs ennemis.

Théodore cité dans l'Anonyme de Monsieur Cordier, & Bède le Vénéral le rapportent au tems des Maccabées. Le Syriaque croit que David le com-

[a] 1. Esdr. IV. 1. 2. 3. . . . 7.

[b] 1. Esdr. VI. 1. 2. & 3.



*posa, lorsqu'il eut appris que Saül avoit fait mourir les Prêtres de Nobé à son occasion. Les Peres (a) ont reconnu ici JESUS-CHRIST dans le tombeau, & gardé par les soldats, sous la figure de David gardé dans sa maison par les soldats de Saül. On y remarque des prophéties fort claires de la vocation des Gentils, de la dispersion, & de la réprobation des Juifs; & enfin de leur retour à l'Eglise de JESUS-CHRIST.*

ÿ. 1. *E* Ripe me de inimicis meis, Deus meus; & ab insurgentibus in me libera me.

2. *E*ripe me de operantibus iniquitatem; & de viris sanguinum salva me.

3. *Q*uia ecce ceperunt animam meam: irruerunt in me fortes.

ÿ. 1. *S*auvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis; & délivrez-moi de ceux qui s'élèvent contre moi.

2. Arrachez-moi du milieu de ces ouvriers d'iniquité: & sauvez-moi de tous ces hommes de sang.

3. Parce que les voilà qui en veulent à ma vie: des hommes puillans sont venus fondre sur moi.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *E* RIPE ME DE INIMICIS MEIS, DEUS MEUS. *Sauvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis.* Vous voyez tout le pays, des Nations entières, les Arabes, les Ammonites, les Philistins, les Samaritains élevez contre une poignée de gens, contre les restes de Juda, rassemblez depuis peu dans Jérusalem. C'est à vous seul, ô mon Dieu, que nous avons recours; c'est de vous seul que nous espérons nôtre délivrance.

ÿ. 2. *DE VIRIS SANGUINUM.* *Sauvez-moi de tous ces hommes de sang; de ces ennemis avides de mon sang, & de celui de mes compatriotes.* Ils en vouloient principalement à la vie de Néhémie. Ils essayèrent jusqu'à quatre fois de le faire sortir de la ville, pour l'attirer dans leur embuscade, & pour le faire périr. (b)

ÿ. 3. *CUPERUNT (c) ANIMAM MEAM: IRRUERUNT IN ME FORTES.* *Ils en veulent à ma vie: des hommes puiffans sont venus fondre sur moi.* A la lettre: *Ils ont pris mon ame, ils se sont fait sur moi.* Ou suivant l'Hébreu: (d) *Ils ont dressé des embûches à mon ame.* Les Septante: (e) *Ils poursuivent mon ame, comme des chasseurs poursuivent le gibier.* Ces expressions marquent bien l'avidité, la fureur, les empressements des ennemis de Néhémie. Il les appelle *des hommes puiffans.* Sanaballar étoit

(a) *Auguſt. Jeronym. Theodoret.*

(b) 2. *Eſſr. vi. 2. 3. 4.*

(c) *Hilar. & Pſalter. Medial. Captaverunt animam meam. Auguſt. Venati ſunt. Coſſad. Pſalter. Roman. an. 1508. S. German. Garnot.*

*Occupaverunt. Pſalter. Roman. an. 1663. Accuſaverunt.*

(d) *לפניו בני חובה ארבו לנפשי* *Jeronym. Inſidiati ſunt animam meam.*

(e) 70. *קצתים רבו עלי פה.*

4. *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: sine iniquitate cucurri, & direxi.*

5. *Exurge in occursum meum, & vidi: & tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israël.*

4. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché qui m'ont attiré leur inimitié; j'ai couru, & j'ai conduit tous mes pas sans injustice.

5. Levez-vous, pour venir au-devant de moi à mon secours, & considérez le péril où je me trouve. Vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Israël.

## COMMENTAIRE.

Chef des Samaritains, Tobie, & Gossam étoient aussi les Princes, ou les Chefs des Arabes, & des Ammonites. Leur autorité étoit grande dans le pays, & ils avoient même du crédit à la Cour de Perse. Voilà quels étoient les ennemis dont Néhémie prie Dieu de le délivrer.

ÿ. 4. **NEQUE INIQUITAS MEA, NEQUE PECCATUM MEUM, &c.** *Ce n'est point ni mon iniquité, ni mon péché qui m'ont attiré leur inimitié.* Je n'ai rien fait contre leur personne, ni contre leur intérêt. Je ne cherche ni à les détruire, ni à leur faire de la peine. Néhémie étoit l'homme du monde le plus juste, le plus droit, le plus désintéressé. Il cherchoit ardemment le bonheur de sa patrie, & la paix de ses frères, mais il ne la procuroit qu'aux dépens de sa propre tranquillité, & sans aucun intérêt.

On fait une application très-heureuse, & très-juste de tout ceci à la personne de JESUS-CHRIST persécuté par les Juifs, ces hommes de sang, ces ennemis injustes, & violens, qui ne payoient que d'ingratitude tout le bien qu'il leur avoit fait. Personne n'a jamais pu dire avec une entière vérité: *Sine iniquitate cucurri, & direxi*: Je me suis conduit, & j'ai vécu sans iniquité. Ces paroles dans la rigueur, ne sont vraies que dans la bouche de JESUS-CHRIST. (a) L'Hebreu paroît corrompu en cet endroit. Il porte: (b) *Ils ont couru, & ils se sont conduits sans iniquité.* Ce qui ne peut en aucune manière s'entendre des ennemis de Néhémie. Mais on peut lui donner cet autre sens: (c) *C'est sans iniquité de ma part qu'ils courent contre moi, & qu'ils se fortifient.* Je ne leur ai donné aucun juste sujet de me poursuivre comme ils font. Ils s'empresrent, ils courent de tous côchez, pour amasser des troupes, & pour grossir leur parti; ils s'arment, & viennent nous attaquer de gayeté de cœur, & sans la moindre raison. Saint Augustin, Cassiodore, & les anciens Pseautiers Romains lisent *dirigebar*, au lieu de *direxi*; ceux de saint Germain, & de Chartres, *dirigebant*.

(a) Vide Jeronym. & Theodoret. hic. Vide & Hilari & Athenas.

(b) כל עון יצאן ויבטחו

(c) Syrus. Me bene de plus iniquitate sua me iniquitate per. Ita Theodoret. Chald. & alii plerique.

6. *Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus , qui operantur iniquitatem.*

6. *Songez à visiter dans votre colère toutes ces Nations : ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.*

## COMMENTAIRE.

ÿ. 5. EXURGE IN OCCURSUM MEUM, (a) ET VIDE. *Levez-vous pour venir au-devant de moi , & considérez le péril où je me trouve.* Accourez à mon secours ; hâtez-vous de venir à ma rencontre; voyez leur malice , & leur injustice ; considérez la droiture de mon cœur , & le péril où je suis. Tout ceci convient parfaitement à JESUS-CHRIST dans sa Passion.

ÿ. 6. INTENDE AD VISITANDAS OMNES GENTES : NON MISEREARIS OMNIBUS QUI OPERANTUR INIQUITATEM. *Songez à visiter dans votre colère toutes ces Nations : ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.* Faites éclatter votre vengeance contre ces peuples si injustement animez contre nous ; traitez-les dans toute votre rigueur. C'est une prédiction de leur malheur. Néhémie prioit à peu près de même , en représentant à Dieu la malice de Sanaballat , & de ses adhérens : (b) *Ecoutez , Seigneur , leurs insultes , & voyez le mépris qu'ils font de nous. Faites retomber sur eux leurs reproches , & rendez-les un sujet d'opprobre dans une terre étrangère , où ils soient réduits en captivité. N'effacez point leur iniquité ; & que leur péché demeure toujours devant votre face.*

Le verbe *visiter* , se prend en bonne & en mauvaise part dans l'Écriture ; il signifie récompenser , & punir. En cet endroit la suite du discours détermine à l'expliquer dans le second sens. Quand Néhémie prie le Seigneur de punir ses ennemis sans miséricorde , il suppose qu'ils sont impénitens , & incorrigibles , dit saint Augustin. David prévoyant que JESUS-CHRIST sur la Croix demanderoit le pardon de ses ennemis , dit Théodoret , prie Dieu de n'écouter pas ses prières à cet égard ; mais de punir dans toute la rigueur l'extrême iniquité de ses persécuteurs. Eusèbe remarque ici que dans les commencens de la prédication de l'Évangile , Dieu visita les Nations par divers fleaux , pour les disposer par là à rentrer en elles-mêmes , & à recevoir la parole de l'Évangile. Saint Augustin sur ces paroles : *Non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem* , remarque que tout péché doit être puni , ou par l'homme pénitent , ou par le Dieu vengeur. *Iniquitas omnis parva , magna ve sit , puniatur necesse est , aut ab ipso homine penitente , aut à Deo vindicante.*

ÿ. 7. CONVERTENTUR AD VESPERAM ; ET FAMEM PA-

(a) Hilari. August. antiq. Psalter. In occursum mihi.

(b) 1. Esdr. 10. 4. 5.

7. *Convertentur ad vesperam : & facti patientur ut canes, & circuibunt civitatem.*

7. Ils viendront vers le soir ; & ils seront affamez comme des chiens, & ils tourneront autour de la ville.

## COMMENTAIRE.

**TIENTUR UT CANES, ET CIRCUIBUNT CIVITATEM.** *Ils viendront sur le soir ; ils seront affamez, comme des chiens, & tourneront autour de la ville.* Sanaballat & Tobie avec leur troupe n'osant attaquer les Juifs en plein jour, vouloient les surprendre durant la nuit. Mais Néhémie avoit eu soin de faire tenir une partie du peuple en état de défense pendant le jour, & une autre pendant la nuit, en leur ordonnant de se reposer, & de se relever à l'alternative. Pour lui & les gens de sa maison, ils étoient continuellement en action, sans se déshabiller jamais, pour n'être pas pris au dépourvû. (a) Ainsi leurs ennemis, qui avoient concerté de les surprendre, furent eux-mêmes obligez d'abandonner leur injuste entreprise. (b) *Dixerunt hostes nostri : nesciant & ignorant, donec veniamus in medium eorum & interficiamus eos, & cessare faciamus opus . . . Et dissipavit Dominus consilium eorum* Ainsi fut vérifié ce que dit ici l'Auteur du Pseaume : Ils viendront le soir comme des chiens affamez, ils hurleront, & feront le tour de la ville, sans y pouvoir entrer : parce que les endroits qui n'étoient pas encore fermez, étoient gardez par des gens en armes.

L'Hébreu à la lettre : (c) *Ils reviendront*, ou simplement : Ils viendront (d) *le soir ; ils hurleront*, ils japperont *comme des chiens.*

Quelques Peres (e) l'entendent des Juifs, qui reconnoîtront à la fin leur erreur, & qui retourneront à JESUS-CHRIST, après avoir vécu dans l'opiniâtreté pendant tant de siècles. D'autres (f) l'expliquent de la ruine totale des mêmes Juifs, & de leur dispersion dans tout le monde, après la prise de Jérusalem, & la ruine du Temple par les Romains. Tite leur porta le premier coup ; (g) mais l'Empereur Adrien ayant achevé de les abattre vers l'an 137. & les ayant tous chassés de la Palestine, leur défendit, non-seulement d'y rentrer, mais même de la regarder de loin, & d'un lieu élevé. Cette défense subsistoit encore du tems de Tertullien, (h) & de saint Cyprien. (i) Du tems de saint Hilaire (k) il leur étoit permis d'y voyager, & d'approcher de Jérusalem, sans toutefois oser y

(a) 2. Esdr. 10. 22. 23.

(b) 2. Esdr. 10. 22. 23.

(c) ישיבו לקרב עמנו ככל רעמנו עיר  
*Jeronym. Convertentur ad vesperam, & latrent ut canes, & circuibunt civitatem Symmach.*  
*Amaduhem temeret, & emmiserunt ut canes, amaduhem wian.*

(d) *Vide Aduis, blé. & l. Par. XIX. 8.*

(e) *Vide Auguſt. Caſſiodor.*

(f) *Hilar. Theodoret.*

(g) *Eufeb. Hiſtor. Eccl. lib. 4. c. 6.*

(h) *Tertull. contra Jud. cap. 13. & Apolog. cap. 22.*

(i) *Cyprien. de Idolor. vanit.*

(k) *Hilar. hic.*

ENTRER.

8. *Ecce loquentur in ore suo, & gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?*

9. *Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.*

8. Leur bouche proférera des paroles contre moi, & ils ont une épée sur leurs lèvres : car, qui est celui qui nous a écouté, disent-ils ?

9. Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux : vous réduirez toutes les Nations au néant.

## COMMENTAIRE.

entrer. Eusèbe, (a) & saint Jérôme (b) en plus d'un endroit remarquent qu'encore de leur tems cette défense subsistoit à l'égard de Jérusalem. Tout cela représente admirablement ce que dit ici le Prophète : *Ils tourneront comme des chiens, & environneront la ville, sans oser y entrer.* La faim dont il parle ensuite, est celle de la parole de Dieu, (c) dont ils ont perdu le véritable sens.

ÿ. 8. ECCE LOQUENTUR IN ORE SUO, ET GLADIUS IN LABIIS EORUM, (d) QUONIAM QUIS AUDIVIT? Leur bouche proférera des paroles contre moi; & ils ont une épée sur leurs lèvres; car qui est-ce qui nous écoute, disent-ils? Leur langue est comme une épée tranchante; leurs lèvres ne profèrent que des paroles de mort. Voyez des expressions semblables au Pseaume IX. 7. 26. XI. 5. LXIII. 4. & LVI. 5. CXIX. 2. Ils ne craignent personne: *Quis audivit?* Qui est-ce qui nous écoute, & qui peut pénétrer nos desseins? Ils nient par là la Providence, comme si Dieu ne pénétrait pas dans le fond de leur cœur; semblables à ceux dont il est parlé dans un autre Pseaume, qui disoient: (e) *Le Seigneur a oublié le mal que nous faisons, il a détourné sa face pour toujours: Parlons hardiment, nous sommes maîtres de nos lèvres; qui est notre maître?* Symmaque: (f) *Ils se répandent en paroles, comme une source qui jette des eaux en abondance; il sort comme des épées de leurs lèvres, comme si personne ne les entendoit.* On peut rapporter à cela ce que Sanaballat, & ses associez disoient dans l'assemblée des Samaritains: (g) *Que prétendent-ils faire ces misérables Juifs? Les Nations les laisseront-elles faire? Espèrent-ils d'achever, & de sacrifier un seul jour? Rétabliront-ils leurs murs avec ces pierres calcinées, & ces monceaux de poussière? Tobie Ammonite son parent, répondit: Laissons les faire, qu'ils bâtissent; s'il vient un renard il sautera par-dessus leurs murailles.* Ou bien des paroles que Sanaballat en-

(a) Euseb. in Psal. XLVII.

(b) Jeronimo. in Sophon. 1. Ut possint ruinas sua desere civitatis pristina redimant.

(c) Euseb. Hilar. Athanas.

(d) Hilar. Gladius in ore eorum.

(e) Psal. X. secund. Hebr. 5. 4. 10. 11. & XI. 7.

(f) Sym. Romi. πρὸ ἀναστάσεως τῆς εἰρήνης αἰῶνος, ἢ παρρησίας τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς, ἢ ἰσχύος ἀναστάσεως.

(g) 2. Esdr. IV. 2.

10. *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia, Deus, susceptor meus es.*

10. C'est à vous que je rapporterai toute ma force ; parce que vous êtes , ô mon Dieu , mon défenseur.

## COMMENTAIRE.

voya dire à Néhémie : (a) *Venez avec nous à la campagne , & nous ferons alliance , &c.*

ÿ. 9. **ET TU, DOMINE, DERIDEBIS EOS; AD NIHILUM DEDUCES OMNES GENTES.** *Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux, & vous réduirez toutes les nations au néant.* Ou plutôt, suivant la force du Grec : (b) *Vous mépriserez toutes les Nations ;* vous les regarderez comme un néant. *Pro nihilo habebis*, comme lisent les anciens Pseautiers. (c) L'Hébreu : (d) *Pour vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; vous vous raillez de toutes les Nations.* Malgré les insultes, les railleries, les efforts, & la malice des Samaritains, des Arabes, & des Ammonites, Jérusalem sera rétablie, & les adversaires de vôtre peuple seront réduits au desespoir, & chargez de confusion. L'événement justifia ces Prophéties. L'Écriture assez souvent dit, que Dieu se raille des méchans ; (e) mais on doit l'entendre dans un sens fort différent, de ce que le mot de railler signifie en parlant des hommes : Dieu n'insulte à personne, & ne se moque point. La supériorité infinie de sa Majesté, & de sa nature, ne lui permettent pas de se rabaisser jusqu'à ces manières, qui marquent toujours quelque espèce d'égalité entre les personnes, & quelque joye du malheur d'un autre. Mais il permet qu'ils tombent dans un état d'humiliation, qui les rend dignes d'insultes, & de moqueries de la part de leurs semblables, & de leurs ennemis.

ÿ. 10. **FORTITUDINEM MEAM AD TE CUSTODIAM, &c.** *C'est à vous que je rapporterai toute ma force.* C'est de vous que je tiens ce que je suis ; je vous fais un hommage de toute ma puissance. Nous ne voyons dans l'ancien Testament aucun homme, dans qui il paroisse plus de défiance de ses propres forces, & plus d'humilité que dans Néhémie. Jamais il ne fait récit des choses qu'il a faites, qu'il n'ajoute, que c'est par le secours de la main du Seigneur, qui étoit avec lui ; & dans l'ouvrage du rétablissement des murs de Jérusalem, il ne s'appuye pas sur autre chose. Je dis à mes freres que la main de Dieu me favorisoit pour faire cette en-

(a) 1. Esdr. vi. 2.

(b) *Εὐνοίας πάντες ἔτι τῶν Συμμάχων. Ἐπιπέσει ἡμῶν ὡς ἰδιώτης.* Il feraient à toutes les Nations.

(c) *August. Arab. Hilar. Ieronym. in Com-*

*ment. Cassiodor. Psalter. Roman. Mediol. SanB. German.*

(d) *ומתח יתח תשוק לכו תלעב לכל*

(e) *Psal. LXX. 23. LXXII. 20. LXXVIII. 65.*

11. *Deus meus, misericordia ejus preveniet me.*

12. *Deus ostendet mihi super inimicos meos: ne occidas eos: nequando obliviscantur populi mei.*

11. La miséricorde de mon Dieu me prévendra.

12. Dieu m'a fait voir la manière dont il veut traiter mes ennemis: ne les faites pas mourir; de peur qu'ils n'oublient mon peuple.

## COMMENTAIRE.

treprise: (a) *Indicavi eis manum Dei mei, quod esset bona mecum.* Et lorsque Sanaballat, & ses associez voulurent l'intimider, en lui demandant s'il prétendoit se revolter contre le Roi de Perse, il leur répondit simplement: (b) *Le Dieu du Ciel est nôtre secours; nous sommes ses serviteurs; allons, bâtissons, &c.*

L'Hébreu porte: (c) *Je vous conserverai sa force, parce que le Seigneur est ma hauteur, ma forteresse.* Je vous réserverai la vengeance de ses violences, parce que vous êtes mon fort. Autrement, selon Vatable: *Il a la force en main; mais vous êtes mon support; le Seigneur est ma forteresse.* Ou bien: Tandis que mon ennemi, que Sanaballat exercera son pouvoir dans ce pays, je me tiendrai sous vôtre protection. Mais j'aime mieux suivre les Septante, & le Caldéen, (d) qui lisent: *Je vous réserverai ma force.* Je vous considérerai comme mon ferme appui. Il semble que le Texte Hébreu a souffert ici une petite altération, qui en change le sens.

ψ. 11. DEUS MEUS, MISERICORDIA EJUS PRÆVENIET ME. *La miséricorde de mon Dieu me prévendra.* L'Hébreu: (e) *Il est mon Dieu; sa miséricorde me prévendra.* Ou bien: *Le Dieu de ma miséricorde me prévendra.* Ou enfin: *Mon Dieu, ma miséricorde, me prévendra.* (f) Le Seigneur, l'objet de mes espérances, le Dieu qui me comble de ses miséricordes, me prévient de ses grâces. Il prévient mes demandes, & mes désirs, dit Theodoret.

ψ. 12. DEUS OSTENDET MIHI SUPER INIMICOS MEOS: (g) *NE OCCIDAS EOS, NEQUANDO OBLIVISCANTUR POPULI MEI.* *Dieu m'a fait voir la manière dont il veut traiter mes ennemis: Ne les faites point mourir, de peur qu'ils n'oublient mon peuple.* Ou plutôt, suivant l'Hébreu: (h) *Ne les faites point mourir, ô mon Dieu, de peur que mon peuple n'oublie trop tôt leur châtement.* Faites-leur porter

(a) 1. Esdr. 11. 18. 19.

(b) Ibidem. 20.

(c) עָוֹן עֵינַי אֲשֵׁרָה בִּי אֲרָחִים שֶׁשָׁנִי

(d) Ils ont lu עָוֹן עֵינַי אֲרָחִים, au lieu de עָוֹן עֵינַי אֲרָחִים. Vide Genes. Muis, Druf. Hamm.

(e) אֲלֵהֵם חֶסֶד וְיִשְׁכַּח עֲוֹנֵיהֶם

(f) Ita legit Ierosym. ad Sioniam. Quelques

anciens Livres portoient: *Psalms ejus preveniet me.*

(g) Sym. Τὰς ἀνομιῶντων πο. Ceux qui me chassent de dedans leurs villes; ou qui ont ruiné mes murailles.

(h) אֵל הַחַיִּים כִּי יִשְׁכַּח עֲוֹנֵיהֶם

13. *Disperge illos in virtute tua : & depone eos protector meus, Domine ;*

13. Dispersez-les par votre puissance, & faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils sont, vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur ;

## COMMENTAIRE.

long-tems le poids de votre colère. Qu'ils ne meurent pas d'une mort prompte, & hâtée. Faites-leur souffrir un long supplice ; (a) afin que mon peuple n'oublie jamais les effets de votre vengeance, & qu'il apprenne à vous craindre, à redouter vos Jugemens, & à mettre en vous son espérance. Car voilà à quoi servent les châtimens que Dieu exerce contre les méchans dans cette vie. Les Peres (b) ont expliqué ceci comme une prière contre les Juifs. Seigneur, ne faites pas entièrement périr cette Nation impie ; conservez-en quelques-uns pour mon instruction, & pour servir d'exemple à votre peuple. Dispersez-les dans toutes les parties du monde, afin que vos fidèles n'oublient pas vos Loix : Car les Anciens (c) lisoient : *Nequando obliviscantur Legis tuae*, au lieu de : *Nequando obliviscantur populi mei*. Or les Juifs dispersez par tout le monde, sont les témoins irréprochables de la Loi de JESUS-CHRIST, de l'établissement de son Eglise, & de la vengeance du Seigneur. (d) *Ut ejus ipsius cujus fuerunt negatores, persecutores, interfectores, ubique sint testes, per ipsam Legem, quam non obliviscantur ; in qua est ille prophetatus, quem non sequuntur.*

ÿ. 13. **DISPERGE ILLOS IN VIRTUTE TUA, ET DEPONE EOS, PROTECTOR MEUS, DOMINE.** *Dispersez-les par votre puissance, & faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils sont, vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur.* Ne les tuez pas ; mais dispersez-les seulement, & humiliez-les, afin qu'ils reconnoissent leur faute, & qu'ils retournent à vous. L'Hébreu est plus fort : (e) *Agitez-les par votre force, renversez-les, mettez-les en fuite, qu'ils vivent errans, & vagabonds ; & abattez-les, ou, détruisez-les, selon saint Jérôme, vous, Seigneur, qui êtes notre bouclier.* Symmaque : (f) *Transportez-les dans un pays étranger, par votre force, & détruisez-les, Seigneur, qui êtes notre protecteur.* Saint Hilaire,

(a) Chald. *Ne occidas eos subito, ne forte obliviscatur populus meus.* Ita Muis, *Teg. Vat. Geier.* alii passim.

(b) August. *Jeronym. Ensch.*

(c) S. Hilar. *Deus ostendit mihi inter inimicos meos ne occidas eos, nequando obliviscantur Legis tuae.* August. *Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis, ne occidas eos : Nequando obliviscantur Legis tuae.* Psalter. Mediol. *Ostende me inter inimicos meos. . . Nequando obliviscantur Legi tuae.* Psalter. Roman. *Deus*

*meus, ostende mihi bona inter inimicos meos ne occideris eos, nequando obliviscatur Legi tuae.* 70. Edit. Rom. & Complut. *Ne quis imphibere valet tuam ex. Tb. Tū dūc mē. Ita & 70. apud Jeronym. ad Saniam. Sym. Tū vltm ex. Ensch. Tū dūc ex.*

(d) August. *Ep. 149. nov. Edit. n. 9.*

(e) *תנינו כתיב והורידנו כננו אדני*

(f) Symmaque. *Καὶ ἂν ἄρα ἐξ ἑσθλῶν ἐσθ, & κἀλλίον ἄρα, ἀνεργοντὶ ἕκαστὸν λόγῳ. 70. Διανοητικῶν, & ἀνεργοντὶ. &c.*



14. *Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum : & comprehendantur in superbia sua.*

14. *A cause du crime sorti de leur bouche, & du discours de leurs lèvres ; & qu'ils soient surpris dans leur propre orgueil.*

## COMMENTAIRE.

les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, & de saint Germain : *Disperge eos in virtute tua, & destrue eos, protector, &c.* Saint Augustin : *Disperge eos, . . . & deduc, &c.* On peut prendre ceci comme une figure de Rhétorique, qu'on appelle Correction. *ÿ. 9. Seigneur, ne les faites point mourir, de peur que mon peuple ne vous oublie, ou qu'il n'oublie leur châtement.* Mais que dis-je : *Dispersez-les, abattez-les, écrasez-les dans vôtre force, faites-leur sentir toute la pesanteur de vôtre bras.* C'est à peu près ainsi qu'Isaïe disoit : (a) *Seigneur, élevez vôtre bras, & qu'ils ne voyent point ; mais plutôt, qu'ils voyent, & qu'ils soient chargez de confusion, les ennemis de mon peuple.*

J'avoué, nonobstant ces explications, que je trouve encore quelque embarras dans cette expression : *Seigneur, ne les tuez point, de peur que mon peuple n'oublie.* *Dispersez-les, renversez-les, &c.* Je ne vois pas quel intérêt pouvoit obliger Néhémie à prier Dieu de ne pas faire mourir ses ennemis, dans le même tems qu'il le prie de les disperser, de les abattre ; & toute la raison qu'il en donne, c'est de peur qu'ils n'oublient son peuple, ou que son peuple ne les oublie. Je ne vois rien de bien distinct dans cela. Voici comme on pourroit traduire les versets 12. & 13. *Mon Dieu me prévient par ses miséricordes ; il m'en donnera des preuves, par la vengeance qu'il exercera contre mes ennemis. Seigneur, faites-les mourir, (b) afin qu'ils n'attaquent plus mon peuple. (c) (ÿ. 13.) Dispersez-les par vôtre force, & les abattez, ô Dieu, mon bouclier !* Comparez à cette prière celle qui se lit dans Néhémie, 2. Esdr. iv. 4. 5.

*ÿ. 14. DELICTUM ORIS EORUM, SERMONEM LABIORUM IPSORUM ; ET COMPREHENDANTUR, &c.* *A cause du crime sorti de leur bouche, & des discours de leurs lèvres, qu'ils soient surpris dans leur orgueil.* C'est ainsi que le Caldéen, & la plupart (d) des Commentateurs prennent cet endroit. Ils suppléent, à cause, ou en punition de leurs mauvais discours. D'autres (e) l'expliquent ainsi : Leur discours n'est que péché ; ils font autant de péchez qu'ils prononcent de paroles. Cassiodore, & les Pseautiers Romains lisent : *Delicta oris eorum, sermo labiorum.*

(a) *Isai. xxvi. 11.*

(b) Je lis, *El, tsharghem*, au lieu de, *Al tsharghem*. *אל תחרגם*

(c) Le verbe *מצא*, qui signifie ordinairement *sablier* ; se prend aussi pour *trouver*, at-

taquer en Caldéen, en Syriaque, en Arabe.

(d) *Ita Athanas. Theodoret. Irenæus. Mair, Patab. Pagn. Monf. C. Gal. Extra. alii.*

(e) *Geier. Hammond.*

15. Et de execratione, & mendacio annuntiabuntur in consummatione: in ira consummationis, & non erunt.

16. Et scient quia Deus dominabitur Jacob, & finium terra.

15. Et l'on publiera contr'eux l'exécration, & le mensonge dont ils sont coupables, au jour de la consommation, lorsqu'ils seront consumez par la colère, & ils ne subsisteront plus.

16. Et ils sauront que Dieu domine, non-seulement sur Jacob; mais encore sur toute l'étendue de la terre.

## COMMENTAIRE.

Symmaque (a) le joint à ce qui précède: *Détruisez-les, en punition du crime de leur bouche, & du discours de leurs lèvres; & que ceux qui prononcent le mensonge, & l'imprécation, soient surpris avec leur orgueil.* Eusebe, saint Augustin, Théodorét, saint Jérôme l'expliquent des Juifs, dont le malheur est venu des discours insolens qu'ils prononcèrent devant Pilate, demandant avec ménaçes qu'il leur livrât JESUS, tout innocent qu'il le reconnoissoit.

ÿ. 15. ET DE EXECRATIONE, ET MENDACIO, ANNUNTIABUNTUR IN CONSUMMATIONE: IN IRA CONSUMMATIONIS, &c. On publiera contre eux l'exécration, & le mensonge, dont ils sont coupables, au jour de la consommation, &c. On l'entend des Juifs, qui se rendirent coupables du plus grand de tous les crimes, en accusant faussement JESUS-CHRIST, & en le faisant condamner injustement, & en disant dans l'excès de leur fureur: (b) *Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans.* On publiera dans tous les siècles leur injuste cruauté, & leur exécration, leur blasphème, leur imprécation contre eux-mêmes, lorsqu'ils se déclarèrent hautement auteurs de sa mort. L'énormité de leur crime parut principalement au jour de la consommation, & de la vengeance: à la prise de Jérusalem par les Romains, & au tems de leur dispersion, qui subsiste encore aujourd'hui. On peut aussi l'entendre des ennemis de Néhémie, & du peuple Juif. Dieu les punira de leur mensonge, & de leur fourberie; & toute la terre saura leur malice, & leur mauvaise foi. Le Texte Latin des anciens Pseautiers (c) est assez obscur, & assez différent de la Vulgate; & l'on n'en peut tirer aucun nouveau jour pour cet endroit.

Voici l'Hébreu: (d) *Puisqu'ils ne profèrent que des malédictions, & des*

(a) Symmac. Κατά τὸν ἀριθμὸν . . . τῶ ἀκριβοῦς ἐν τῶμαρτο ἀλήθῃ, τῶ λέγει τὸν χεῖμα ἀλήθῃ, ἀκαρτοβόλον μὴ τῶ ἀκαρτοβόλον ἀλήθῃ, ἄκαρτο ἐν τῶμαρτο ἀλήθῃ.

(b) Matth. XXVII. 25.

(c) August. De maledictis & mendacis annuntiabuntur consummationis in ira consummationis, & non erunt. S. Hilari. Conventantur con-

summatione, consummatio in ira consummationis, & non erunt. Psalter. Rom. Conventantur in ira consummationis, &c. Mediol. Conventantur in consummatione, in ira consummationis, &c. S. German. Conventantur in ira consummationis, &c.

(d) וְסִמְּלוּ וְסִמְּלוּ יִסְפְּרוּ כָּל בְּרָכָה בְּרָכָה וְאֵינָם

17. *Convertentur ad vesperam, & factem patientur ut canes: & circumibunt civitatem.*

18. *Ipsi dispergentur ad manducandum: si verò non fuerint saturati, & murmurabunt.*

17. Ils reviendront vers le soir, & ils souffriront la faim, comme des chiens; & ils tourneront autour de la ville.

18. Ils se disperferont pour chercher de quoi manger: mais s'ils ne sont point rassasiés, ils s'abandonneront alors au murmure.

## COMMENTAIRE.

*mensonges, détruisez-les dans votre colère, ravagez-les, & qu'ils ne soient plus.* (a) Ou bien: Qu'ils soient la fable du public, & que tout le monde en parle comme de gens qui sont en exécration, & consommez de maigreur. Détruisez-les dans votre fureur, exterminiez-les.

ÿ. 16. **ET SCIENS QUIA DEUS DOMINABITUR JACOB,** (b) &c. *Et ils sauront que Dieu domine non-seulement sur Jacob; mais encore sur toute l'étendue de la terre.* Les ennemis de Néhémie ayant appris que malgré leurs efforts, les murs de Jérusalem étoient achevés, furent saisis de frayeur, dit l'Écriture; toutes les Nations d'autour d'eux furent confternées, & reconnurent que c'étoit l'ouvrage de Dieu: (c) *Factum est, cum audissent inimici nostri, ut timerent universa Gentes, qua erant in circuitu nostro; & conciderent intra semetipsos, & scirent quod à Deo factum esset opus hoc.* Les Juifs, après la Résurrection de JESUS-CHRIST, & l'établissement de l'Église, furent obligés de rendre gloire à Dieu, & de reconnoître la puissance de sa main. Tous ceux qui étoient préordonnez à la vie, crurent; mais les autres demeurèrent dans leur endurcissement.

ÿ. 17. **CONVERTENTUR AD VESPERAM,** &c. *Ils reviendront vers le soir, &c.* Voyez le verset 6. Lorsque Sanaballat vit que la ville de Jérusalem étoit fermée, & qu'il n'y avoit plus de brèches, désespérant désormais de se rendre maître de Néhémie par force, il résolut de le faire mourir en trahison. Il envoya jusqu'à quatre fois le convier de se trouver à Ono, (d) pour y faire alliance ensemble. Mais Néhémie s'en étant excusé, il lui écrivit que le bruit s'étoit répandu parmi les Gentils, & que Gossém avoit publié, que lui, & les Juifs vouloient se révolter; que c'étoit dans ce dessein qu'il avoit fait réparer les murs de Jérusalem; qu'on l'accusoit même d'avoir aposté des Prophètes, pour dire parmi le peuple: La Judée a à présent un Roi: Qu'il y avoit à craindre que ces

(a) Ita Chald. Syr. Sym. *Lege q̄ ψιδδθ̄* *δαλῑ ut rursiterent, & sup̄ ἀναλωρε̄, ut p̄* *ἀει.*

(b) Hilar. *Et scient quia Deus Jacob dominatur suam terra.* Ita Ieronym. *ad Saziam, sic legit: Scient quia Deus dominabitur Jacob,*

*suam terra. Et conjunctio addita est; & ordo est: Scient quia Deus Jacob dominabitur suam terra.*

(c) 2. Esdr. vi. 16.

(d) 2. Esdr. vi. 2. 3. 4. & seq.

19. *Ego autem cantabo fortitudinem tuam : & exultabo mane misericordiam tuam.*

20. *Quia factus es susceptor meus , & refugium meum , in die tribulationis mee.*

21. *Adjutor meus tibi psallam , quia Deus susceptor meus es : Deus meus misericordia mea.*

19. Mais pour moi je chanterai les louanges de votre puissance , & je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde , par des chants de joye.

20. Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur , & que vous êtes devenu mon refuge , au jour de mon affliction.

21. Je chanterai votre gloire , ô mon défenseur ; parce que vous êtes le Dieu qui me protégez : vous êtes mon Dieu , ma miséricorde.

### COMMENTAIRE.

bruits ne parvinssent jusqu'aux oreilles du Roi de Perse ; & que pour prévenir ce danger , il falloit qu'il le vint trouver , pour renouveler leur amitié. Voilà ce que Néhémie appelle ici roder autour de la ville comme un chien affamé , sans pouvoir , ni entrer dans la ville , ni se rassasier ; mais hurler , & japper inutilement : *Si non fuerint saturati , & inermurabunt.* Ou , selon Symnaque : (a) Ils font comme des chiens qui rodent autour de la ville , & qui courent de tous côtez , afin de ne pas passer la nuit sans manger. On peut l'entendre dans le sens spirituel , des Juifs dispersés , qui cherchent inutilement à se rassasier dans la lecture des saintes Ecritures , dont ils ont perdu la vraie intelligence , en rejetant JESUS-CHRIST , qui est la fin , & la consommation de toute la Loi , & des Prophètes.

ÿ. 19. EGO AUTEM CANTABO FORTITUDINEM TUAM , ET EXULTABO MANE MISERICORDIAM TUAM. (b) Pour moi je chanterai les louanges de votre puissance , & je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde. Après tant de preuves de votre miséricorde toute-puissante , ô mon Dieu , & tant d'effets de votre protection sur moi , & sur votre vaine sainte , que vous avez garantie des insultes de nos ennemis , ne dois-je pas vous en rapporter toute la gloire , & annoncer par tout votre force , & vos miséricordes. Je l'annoncerai dès le matin. Je me hâterai de m'acquitter d'un si juste devoir.

ÿ. 21. DEUS MEUS , MISERICORDIA MEA. Mon Dieu , ma miséricorde. Grand Dieu , de qui j'ai reçu tant de preuves de bonté , & de miséricorde.

(a) Sym. *Ue vltis vngustidm vltm. Psp-  
Aidm im me vltidm vltm.*

(b) Auguß. *Cantabo potentiam tuam , &*

*exultabo mane misericordiam tuam. Hilar. Cantabo virtuti tuae , &c.*

## P S E A U M E L I X.

*Plaintes du Psalmiste à Dieu, de ce qu'il a affligé son Peuple. Il le conjure de le délivrer, & de l'exaucer. Il se promet, avec le secours du Seigneur, de se rendre maître de Sichem, de Galaad, de Manassé, d'Ephraïm, de Moab, de l'Idumée, & des Philistins.*

In finem : Pro his qui immutabuntur. In tituli inscriptionem ipsi David in doctrinam, cum succendit Mesopotamiam Syriæ, & Sobal, & convertit Joab, & percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia.

*Pour la fin : Pour ceux qui seront changez. Inscription du titre du Pseaume instructif de David, lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie, & la province de Sobal ; & que Joab étant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines, par la défaire de douze mille hommes.*

## A R G U M E N T.

**O**N croit communément que David composa ce Pseaume, après qu'il eut conquis la Syrie, le pays de Moab, & celui des Philistins, & dans le tems que Joab alla faire la guerre dans l'Idumée. Mais quand on examine de près les paroles du titre, & qu'on les compare aux Histoires des Rois, & des Paralipomènes, on y trouve des diversitez considérables. 1<sup>o</sup>. Il est dit ici que David brûla la Mésopotamie ; ce qui n'est point distinctement dans les Livres des Rois. Mais on y lit qu'il battit les troupes auxiliaires, qui étoient venues de de-là l'Euphrate, au secours d'Adarézér, & des Ammonites ; & que ce pays lui demeura tributaire. (a) Et le Texte Hébreu, (b) qui est traduit par : Il brûla, signifie plutôt, il combattit, il vainquit. 2<sup>o</sup>. On dit que Joab défit les Iduméens dans la vallée des Salines, & qu'il leur tua douze mille hommes ; ce qui est contraire au premier Livre des Paralipomènes, qui porte que ce fut Abisai, fils de Sarvia, qui remporta cette victoire, & qui tua non douze mille, mais dix-huit mille Iduméens. (c) Dans les Livres des Rois, on attribue même cette victoire à David ; (d) comme c'est la coutume d'attribuer aux Princes, les avantages que leurs Généraux

(a) 2. Reg. X. 16. 19. & 1. Par. XIX. 19.

(b) כָּהַרְתָּ אֶת אֲדָרְזֶר וְאֶת אַמּוֹנִי

בְּהַרְתָּ

(c) 1. Par. XVIII. 11.

(d) 2. Reg. VIII. 17.

remportent sur leurs ennemis. Mais cela n'empêche pas que Joab n'ait eu un pareil avantage sur ces peuples ; & l'Écriture dit expressément que Joab ayant été envoyé pour ensevelir les morts de l'Idumée, y tua tous les mâles qu'il trouva. (a) Ainsi il se peut faire que la victoire dont il est parlé ici, soit celle de Joab, qui est marquée dans l'endroit que nous venons de citer. Le Caldéen, pour concilier la différence des nombres de douze mille, & de dix-huit mille, veut que ces douze mille hommes, soient des Hébreux, qui furent tuez de l'armée de David, & de Joab.

Ce ne seroit donc pas précisément sur les difficultez, qui se rencontrent dans le titre, que je voudrois abandonner le sens que présente l'inscription. Celles qui se tirent du corps même de la Pièce, me paroissent bien plus importantes ; & je ne puis presque m'empêcher de la prendre avec Euthyme, & Théodoret, comme un Cantique, qui fut chanté par les Captifs de Babylone. 1°. Je remarque une grande conformité entre ce Pseaume, & les XLIII. 10. LXXIII. 1. LXXXVIII. 39. CVII. & CXXXVI. 8. 9. qui sont du tems de la Captivité. 2°. On décrit ici Israël dans un état d'agitation, de trouble, de dissolution ; ce qui ne convient nullement au tems où David entreprit les guerres, dont il est parlé dans le titre. 3°. David, lorsqu'il fit cette guerre contre l'Idumée, étoit maître de Sichem, de Socoth, d'Ephraïm, de Manassé ; au lieu que l'Auteur de ce Pseaume se promet seulement la jouissance, & la possession de ces pays. 4°. Enfin il demande au Seigneur qu'il délivre ses bien-aimés, & qu'il les tire de l'oppression ; qu'il daigne marcher comme autrefois à la tête des armées d'Israël. Ce qui se rapporte tout naturellement au peuple captif, qui demande sa liberté, & son retour.

Quant aux paroles qui composent le titre, voici le sens que nous leur donnons, suivans l'Hébreu : (b) Témoignage instructif, adressé au Chef de la musique, pour être chanté sur l'instrument à six cordes ; & inscrit du nom de David, lorsqu'il défait le Syrien des deux fleuves, ou ceux de la Mésopotamie ; & le Syrien de Soba ; & lorsque Joab revint, & frappa Edom dans la vallée des Salines, & tua douze mille hommes. La Syrie de Soba, est la Célé-Syrie, ou la Syrie creuse. La plupart des anciens Exemplaires Grecs, & Latins lisent : (c) Mesopotamiam Syriæ, & Syriam Sobal. Le nom de témoignage instructif, en cet endroit, est équivalent à celui de Cantique, de Pseaume, de monument instructif. Celui qui a fait la collection des Pseaumes, l'a inscrit du nom de David, & a conjecturé qu'il avoit été composé dans les circonstances qu'il a exprimées dans le titre. Mais son autorité seule n'est point irréfragable ; & saint Hilaire,

(a) 3. Reg. xi. 15. 16.

(b) לְמִנְחָה כֹּל שִׁשִּׁים עֲדוּת סִכָּתָם לְדָוִד  
לְדָוִד בְּהַצֹּתוֹ אֶת אֲרָם בְּהָרִים וְאֶת אֲדָם

זָכַח וְיָשָׁן יוֹאָב בְּיַד אֲדָם בְּנֵי מִלְּחָמָה  
עֶשֶׂר אֲרָם

(c) Ita 70. Theodoret. Hilar. August. Pfuls.  
Rem. Mediol. Cærenus. S. Germ.

• *saint Augustin*, & *Théodore* n'ont fait nulle difficulté d'avouer, que l'inscription n'avoit nul rapport à la matière du Pseaume. Selon le titre, ce devoit être un Cantique de victoire, & de réjouissance; & presque par tout l'Auteur se plaint que Dieu a abandonné son peuple, & ne le traite plus comme autrefois. (a)

Bède le Vénéral le rapporte au tems des Maccabées. Le Syriaque veut que David l'ait composé, lorsque saigné des poursuites de Saül, il se retira chez les Philistins. (b) *Saint Hilaire* croit qu'il fut écrit quand le Prophète Nathan prédit que le Messie naîtroit de la race de David. Or Nathan fit ces prédictions dans le tems des victoires marquées dans l'inscription. *Saint Augustin*, & *saint Jérôme* le rapportent à JESUS-CHRIST, & à son Eglise. *Eusèbe*, & *saint Athanasé* le regardent comme contenant les plaintes du peuple Juif dispersé parmi les Nations, à cause de leur crime contre JESUS-CHRIST. De Muis, dit que cette Pièce est d'une très-grande beauté: Carmen excellentissimum.

¶. 1. **D** EUS repulisti nos, & destruxisti nos: iratus es, & misertus es nobis.

¶. 1. **O** Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits: vous vous êtes mis en colère, & vous avez eu ensuite pitié de nous.

## COMMENTAIRE.

¶. 1. **D** EUS, REPULISTI NOS, ET DESTRUXISTI NOS, &c. O Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits; vous vous êtes mis en colère, & vous avez eu pitié de nous. Nous le confessons, Seigneur; nos péchez ont attiré sur nous les effets de votre juste colère. Vous nous avez livrez aux Nations, & vous nous avez détruits. Juda, & Israël, peuples autrefois si nombreux, & si puissans, sont aujourd'hui réduits dans la captivité, & dans l'esclavage, l'opprobre des Peuples, & la fable des Nations. Mais vous-même, ô mon Dieu, qui nous avez frappez, vous nous guérirez; vous nous recevrez dans votre miséricorde, après nous avoir humilié dans votre justice. Vous êtes notre Médecin, & notre Sauveur; vous nous avez fait mourir, & vous nous ressuscitez. (c) *Ego occidam, & ego vivere faciam; Percutiam, & ego sanabo.* Dans le sens spirituel: Dieu s'est mis en colère, & il a eu pitié de nous. Il s'est mis en colère, en condamnant tous les hommes pour le péché d'un seul; mais il leur a fait miséricorde, en leur donnant JESUS-CHRIST, qui a réparé ce mal, & nous a donné une surabondance de

{a} Vido Euseb. hic.

{b} 1. Reg. xxvii.

{c} Dicit, xxxii. 39.

2. *Commovisti terram, & conturbasti eam: sana contritiones eius, quia commota est.*

3. *Ostendisti populo tuo dura: potasti nos vino compunctionis.*

2. Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée. Guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée.

3. Vous avez traité votre peuple avec la dernière sévérité; vous nous avez fait boire d'un vin de douleur & de compunction.

## COMMENTAIRE.

grace, & de justice. Voyez saint Hilaire sur cet endroit, & saint Paul; Rom. v. 9. 10. & suiv.

L'Hébreu: (a) *Seigneur, vous nous avez rejettes, vous nous avez dispersez, & mis en pièces; votre colère s'est enflammée; rappelez-nous, faites-nous retourner de nôtre exil. Ou bien: (b) Vous vous êtes mis en colère; revenez à nous; rendez-nous vos bonnes grâces.* Aquila: (c) *Vous vous êtes mis en colère, & vous nous avez renversés.* Symmaque: (d) *Vous êtes entrez en colère, & vous nous avez dispersez en différens pays.* Tout cela s'explique fort bien dans l'hypothèse d'un peuple captif; & nullement de l'état des Hébreux sous le regne glorieux de David.

ÿ. 2. *COMMOVISTI TERRAM, ET CONTURBASTI EAM; SANA CONTRITIONES EIUS, QUIA COMMOTA EST.* Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée; guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée. L'Auteur, par un trait hardi d'une Poësie sublime, représente la Judée comme une personne qui a été violemment renversée, & qui est toute brisée de sa chute. Les Assyriens, & les Caldéens ont ravagé, & désolé la Judée; ils ont détruit Jérusalem, & le Temple; ce misérable pays est aujourd'hui inculte, & ruiné. La Judée autrefois si florissante, gemit aujourd'hui, & ne peut se relever, à cause des blessures profondes qu'elle a reçues.

ÿ. 3. *OSTENDISTI POPULO TUO DURA; POTASTI NOS VINO COMPUNCTIONIS.* (e) *Vous avez traité votre peuple avec la dernière sévérité; vous nous avez fait boire du vin de compunction.* Vous nous avez fait ressentir les vifs remords de nos crimes. Vous nous avez traité comme des enfans rebelles, comme des esclaves défobéissans, & fugitifs. Vous nous avez vendus à des peuples étrangers, & vous nous avez mis dans les liens. Vous nous avez enyvrez du vin de votre colère;

(a) אלהים ונחתנו רצאתנו אמת הטובב לנו

(b) Chald. Page. Jun. Misit, Misit.

(c) Aquil. Ουρανοσεως παροξυνουσα θυμω.

(d) Sym. Αφύπνως, ή αφύπνως θυμω.

(e) Auguſt. Vinum ſtimulationis. 70. Cuius uſus non eſt. Un vin qui pique intérieurement, Aquil. Cuius uſus non eſt. Un vin d'allouppiſſiment, Symmach. Cuius uſus. Du vin d'agitation, & de chute.



4. *Dedisti metuentibus te significati-  
onem : ut fugiant à facie arcus,*

4. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc,

## COMMENTAIRE.

de ce calice que vous faites boire à tous les méchans. (a) L'Hébreu : (b) *Vous avez traité votre peuple avec dureté*, avec rigueur ; vous lui avez fait ressentir les plus terribles effets de votre colère. *Vous nous avez fait boire le vin trouble*, & chargé de ses lies. C'est ce vin qui est destiné aux grands criminels ; on les force à le boire jusqu'aux lies, jusqu'à la dernière goutte ; (c) au lieu que dans le festin délicieux que Dieu fait à ses amis, il leur sert un vin pur, & dégagé de ses lies : (d) *Convivium vindemia defecata*. Quelques-uns l'expliquent d'un vin mixtionné, & assouplissant, qu'on donnoit aux criminels avant leur supplice, pour leur ôter le sentiment de la douleur. Voyez ce qui a été remarqué sur Amos, 11. 8. & sur saint Matthieu, xxvii. 34. Marc. xv. 23. *Myrrhatum vinum*. D'autres traduisent : *Du vin venimeux*, ou du vin qui donne la mort ; à la lettre, *du vin de tremblement*. (e)

ÿ. 4. *DEDISTI METUENTIBUS TE SIGNIFICATIONEM, UT FUGIANT A FACIE ARCUS ; UT LIBERENTUR DILECTI TUI. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc, & que vos bien-aimés soient délivrés.* Autrefois, Seigneur, & dans les tems heureux où nous avions l'avantage de jouir de votre faveur, nous ne craignions rien de la part de nos ennemis ; vous les écartiez de nous par votre puissance, ou vous donniez à vos bien-aimés un signal pour se sauver, & pour se mettre à couvert des flèches de leurs furcur. Faites aujourd'hui quelque chose pour nous, ô mon Dieu ; déployez votre bras, & sauvez-nous : *Salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me*. Le Prophète semble faire ici allusion à ce qui se pratiquoit en tems de guerre parmi les Hébreux. On dressoit sur les montagnes des espèces de mats ; & en cas d'allarmes, & d'irruption des ennemis, on élevoit un signal au haut de ce bois, (f) afin que le peuple pût se sauver, & se mettre en sûreté dans les montagnes, & dans les lieux forts d'assiette. Saint Jérôme explique ce signe de celui que nous recevons au Baptême ; Eusèbe, Théodoret, & saint Athanase, de la Confirmation, ou du signe de la Croix que l'on imprime sur nos fronts.

(a) Vide Jerem. xxv. 15. Isai. 11. 7. Psal. xxxiv. 9.

(b) ראתי עמך קטח חסידותי מן הרעלה

(c) Psal. lxxv. 9. 10.

(d) Isai. xxv. 6.

(e) רעל Dans les Langues Orientales signifie proprement : *troubler*.

(f) Vide Isai. v. 16. xi. 12. xviii. 3. xxx. 17. xxxiii. 13. Sic erit malus tuus, ut dilatare signum non queas.

5. *Ut liberentur dilecti tui : saluum fac dexterā tuā, & exaudi me.*

5. Et que vos bien-aimés soient délivrés ; sauvez-moi par votre droite, & exaucez-moi.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (a) *Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, ou un étendard, afin qu'ils fuyent à cause de la vérité, ou de devant la vérité, afin que vos amis soient délivrés.* Mais que veut dire, *fuir devant la vérité*, ou, *à cause de la vérité*? C'est-à-dire, suivant le Caldéen, à cause de la vérité de vos promesses. Ou bien : Vous les délivrerez par votre vérité. Mais il vaut bien mieux suivre la leçon des Septante, du Syriaque, de Saint Jérôme, (b) & des anciens Interprètes, (c) qui ont lu de même que la Vulgate, *de devant l'arc.* Toute la différence dans l'Hébreu, consiste non dans la manière de lire *keschet* ; mais dans la manière de l'écrire. Avec un *theth* à la fin, il signifie *la vérité* ; avec un *thau*, l'arc. (d) Voici donc comme je traduis tout le passage : *Vous nous donniez autrefois un signal pour nous assembler sous votre étendard, pour éviter les traits de nos ennemis ; afin que vos bien-aimés se missent en armes, (e) & en défense contre ceux qui venoient pour les attaquer.* Aujourd'hui, Seigneur, faites-nous les mêmes grâces. Garantissez-nous par la force de votre bras. Ou plutôt, en le joignant à ce qui précède : Seigneur, vous nous avez traités dans la dernière rigueur, vous nous avez enyvrez du vin de tremblement. Mais enfin touché de nos maux, vous avez élevé le signal pour nous tirer des mains de nos ennemis. Voyez Isaïe xi. 12. *Le Seigneur a élevé le signal, & a rassemblé les exilés d'Israël.*

Ψ. 5. SALVUM (f) FAC DEXTERA TUA, ET EXAUDI ME. Sauvez-moi par votre droite, & exaucez-moi. Ou, suivant l'Hébreu : (g) *Sauvez votre droite, & exaucez-moi.* Sauvez votre peuple, ce peuple de votre droite, que vous avez racheté de l'Egypte par la force de votre bras ; ce peuple que vous avez choisi, & protégé. Ou plutôt : Sauvez de la captivité celui qui doit être l'homme de votre droite. C'est ici la même prière que celle que faisoit Asaph dans la captivité. (h) *Fiat manus tua super visum dexteræ tuæ, & super filium hominis, quem confirmasti sibi.* Que la force de votre main éclatte sur l'homme de votre droite, & sur le fils de l'homme, que vous vous êtes choisi. Ce libérateur du peuple étoit ou Cyrus, ou

(a) תתת ליראך כס הנתנסם סכס קסט

(b) *Jeronym. Dediti mententibus te signum, ut fugiant à facie arcus.*

(c) Aucun Peuple, que nous sachions, ne marque de variété dans les anciens Interprètes faits sur cet endroit.

(d) פשר *Paritas*, פשר *arcus*.

(e) פשר *signifie amiser.* Le Syriaque l'a pris en ce sens.

(f) *Augst. Salvum me fac.*

(g) פשר ימינך ימינך ימינך

(h) *Psal. LXXXIX 18.*

6. *Deus locutus est in sancto suo : Labitor & partitor Sichimam : & convallium tabernaculorum metitor.*

7. *Meus est Galaad, & meus est Manassés : & Ephraïm fortitudo capitis mei.*

6. Dieu a parlé par son Saint : Je me réjouirai, & je ferai le partage de Sichem ; & je mesurerai la vallée des tentes.

7. Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé : & Ephraïm est la force de ma tête.

## COMMENTAIRE.

Zorobabel. Dans un sens plus relevé, c'est JESUS-CHRIST, appelé dans l'Écriture *la droite du Père*. Voyez Eusèbe.

ÿ. 6. DEUS LOCUTUS EST IN SANCTO SUO. *Dieu a parlé par son Saint*. Ici l'Auteur du Pseaume relève ses espérances, sur les promesses que les Prophètes ont faites à Juda qu'il retourneroit un jour dans son pays, & qu'il rentreroit en possession de ses anciens héritages. Je me souviens, Seigneur, de ce que vous avez dit à vos Prophètes, que dans un certain nombre d'années, votre peuple seroit rétabli dans ses terres : (a) *Cùm cæperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, & suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum*. Par ces paroles : *In Sancto suo*, on peut entendre le Sanctuaire, le Temple, le Prophète, ou JESUS-CHRIST même, selon Eusèbe, & saint Jérôme. (b)

PARTIBOR SICHIMAM, ET CONVALLUM TABERNACULORUM METIBOR. *Je partagerai Sichem, & je mesurerai la vallée des tentes*. Partager, & mesurer un terrain, sont des termes de propriété, & de domaine. Je me rendrai maître du pays de Samarie, où étoit Sichem ; & de celui de de-là le Jourdain, où étoit la vallée de *Socoth*, ou des Tabernacles. Juda fera non-seulement rétabli dans Jérusalem, & dans ses anciennes limites ; il étendra même sa domination sur Samarie, & sur le pays de de-là le Jourdain. En un mot la séparation de Juda, & d'Israël cessera, on ne verra plus de division entre les tribus ; elles seront toutes réunies sous Juda : *Juda Rex meus*. On vit l'accomplissement littéral de tout ceci, après le retour de la Captivité ; & les Prophètes l'avoient promis fort distinctement. (c) Tout cela marquoit en figure la conversion des peuples étrangers à la foi de JESUS-CHRIST, & leur réunion dans l'Eglise Chrétienne.

ÿ. 7. MEUS EST GALAAD, ET MEUS EST MANASSES ; ET EPHRAÏM FORTITUDO CAPITIS MEI. *Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé ; & Ephraïm est la force de ma tête*. Galaad désigne le pays de de-là le Jourdain. Les montagnes de ce nom bornoient les terres d'Israël du côté de l'orient. Manassé & Ephraïm sont mis pour toutes

(a) *Jerem. XXV. 11. 12. XXIX. 10.*

(b) *Eusèb. & Jeronym. in Psal. CVII. 7.*

(c) *Isai. XI. 11. 12. Jerem. XXXI. 2. 16.*

*17. 21. & passim.*

8. *Juda Rex meus : Moab olla spei* | 8. Juda est mon Roi : Moab est comme  
*mea.* | un vase qui renferme mes espérances.

## COMMENTAIRE.

les Tribus, qui furent si long-tems séparées de Juda. Au retour de la captivité les Juifs possédèrent l'ancien pays, qui avoit été soumis à leurs pères, & y ajoutèrent de nouvelles conquêtes. Ce fut principalement depuis les Maccabées, que leur domination s'étendit dans la Samarie, au-delà du Jourdain, dans l'Idumée, dans le pays de Moab, & des Philistins, ainsi qu'il est marqué ci-après. L'Auteur du Pseaume dit, qu'*Ephraïm est la force de sa tête.* (a) C'est-à-dire, que cette tribu lui fournissoit tout ce qu'il y avoit de plus brave dans ses armées, de plus vaillant, & de plus expérimenté parmi ses Capitaines. Ou bien, qu'Ephraïm étoit la force & l'appui de son Royaume. Cela marque une parfaite union, & une entière subordination. Depuis la Captivité il n'y eut plus de distinction d'Ephraïm & de Juda : Quant au domaine, & au gouvernement, Juda fut toujours à la tête de tout le peuple qui revint de Babylone.

ÿ. 8. *JUDA REX MEUS.* *Juda est mon Roi.* L'Auteur du Pseaume se considère comme représentant le corps de la nation. Juda est à la tête de toutes les tribus. L'Hebreu : (b) *Juda est mon Législateur*, il me donne des Loix, il me commande, il me gouverne avec un pouvoir absolu. Zorobabel chef de la tribu de Juda, & de la maison de David, se mit à la tête du peuple qui revint de Babylone. Le Psalmiste semble faire ici allusion à ce qui est dit dans la Génèse : (c) *Que le sceptre ne sortira point de Juda, ni le Législateur du nombre de ses enfans, jusqu'à la venue de celui qui est l'attente des Nations.* Juda marquoit JESUS-CHRIST, suivant les Peres. Ce divin Sauveur est sorti de cette tribu, il est le Roi du peuple autrefois captif, & depuis racheté, & réuni. C'est lui qui nous met véritablement en possession de la Terre promise. Aquila traduit : (d) *Juda est mon examinateur exact.* Théodotion de même. (e) Symmaque : (f) *Juda est mon commandant.* Il commande en mon nom.

*MOAB OLLA SPEI MEÆ.* *Moab est comme le vase qui renferme mes espérances.* Quelquefois on jettoit les sorts au fond d'un vase plein d'eau. Le sort qui venoit le dernier étoit le meilleur. Moab est le bon lot qui m'est venu, & qui a été tiré du fond du vase. On raconte qu'un certain au lieu d'y jeter une pierre marquée de son nom, comme les autres, n'y jetta qu'une petite boule de terre molle. La boule se fondit, & ne revint

(a) אֵיפְרַיִם כֹּחַ רֹאשׁוֹ Symmach. ἡγεμονία τῆς  
 ἀρχῆς αὐτοῦ  
 (b) יְהוּדָה סוֹדֵר עַמִּי  
 (c) Genes. XLIX. 10.

(d) Aquil. ἰσθμὸς ἰσχυροῦ πο.  
 (e) Theodor. ἰσθμὸς ἀνεπίβλητος πο.  
 (f) Sym. ἰσθμὸς ἀνεπίβλητος ἰσθμ.

plus :

9. *In Idumæam extendam calcamentum meum : mihi alienigena subditi sunt.* | 9. J'avancerai mes pieds dans l'Idumée : les étrangers me seront assujettis.

## COMMENTAIRE.

plus : il gagna le bon lot. C'est peut-être à cet ancien usage que l'Auteur du Pseaume fait ici allusion.

L'Hébreu : (a) *Moab est la chaudière de mon lavoir.* C'est le vase où je me lave ; c'est le bassin de mon bain. Dans le Temple du Seigneur les Prêtres se lavoient dans de grands bassins de cuivre. D'autres l'entendent d'une cuvette à laver les pieds, comme il se pratiquoit autrefois communément, sur tout après les voyages. D'autres (b) l'entendent d'un pot de chambre. Tout cela marque qu'il assujettira les Moabites, & qu'il les traitera, comme les derniers des esclaves. Symmaque (c) a suivi le même sens que les Septante : *Vous êtes le vase de mon assurance.* Le verbe *rabax*, qui en Hébreu signifie *laver*, se prend en Syriaque, (d) pour *avoir confiance.* Les Moabites furent soumis à Juda, depuis les Maccabées. (e)

ÿ. 9. *IN IDUMÆAM EXTENDAM CALCEAMENTUM MEUM.* J'avancerai mes pieds dans l'Idumée. J'y porterai mes armes, j'en ferai la conquête. *Tous les lieux où vous porterez vos pieds, vous seront soumis,* disoit le Seigneur à Josué, & aux Israélites. (f) Selon le Caldéen : *Je mettrai le pied sur la gorge aux Iduméens.* D'autres : Je présenterai mes fouliers à délier aux Iduméens ; ils me déchaufferont, & me rendront les services des plus vils esclaves. Autrement : Je leur donnerai mes fouliers à porter, comme autrefois on les faisoit porter aux esclaves. (g) Enfin, il y en a qui veulent qu'avancer le pied dans l'Idumée, soit une manière de prise de possession. On dit que cette ancienne coutume se pratique encore aujourd'hui. Alexandre le Grand étant passé en Asie, avec son armée, aussi-tôt que son vaisseau fut près du rivage, il y lança un javelot, comme pour déclarer par-là la guerre à l'Asie, & futa le premier hors de son bord, tout armé, & sautant de joye, comme pour prendre possession du pays. (h) *Cum delati in consinentem essent, primus Alexander jaculum velut in hostilem terram jecit, armatusque de navi tripudianti similis profuit ; atque ita hostias cadis, precatus ne se Regem illa terra invita accipiant.* Ce fut Hircan qui se rendit maître de l'Idumée, & qui obligea les Iduméens à recevoir la Circoncision. (i)

(a) יְמִינִי בְּעַד מוֹאָב אֲשֶׁר עֲלֵיָּהּ מִיָּדִי

(b) Vide Gier. Plant. Mossell. lib. 2. scilicet 1. v. 40. Ego vos pro matula habeo, nisi, &c. Idem, in Pers. lib. 4. scilicet 3. v. 64. Namquam ego te tam esse matulam credidi.

(c) Sym. Moab dicitur aquarius pu.

(d) יָרַבְּ. Vide Dan. 11. 18.

(e) Vide 1. Maccab. v. 6. 25. 26. 36. & seq. Vide & 4. Maccab. cap. 11. Et Joseph. lib. xiiii.

Antiquit. cap. 17.

(f) Dent. xi. 24. J'irai 2.

(g) Matth. 23. 31. Cujus non sum dignus

& licentiam portare. Vide Marc. 1. 7. Luc. 11.

vs. Johan. 1. 27. Eschyl. in Agamem. Terent.

Heautontimor. &c.

(h) Diodor. Sicul. Arrian. Justin.

(i) Joseph. Antiq. lib. xiiii. cap. 17.

10. *Quis deducet me in civitatem munitam? Quis deducet me usque in Idumæam?*

11. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos: & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?*

10. Qui me conduira dans la ville fortifiée? Qui me conduira jusqu'en Idumée?

11. Ne sera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous avez rejettes? Et ne marcherez-vous plus, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?

## COMMENTAIRE.

MIHI ALIENIGENÆ SUBDITI SUNT. (a) *Les étrangers me seront assujettis.* Sous le nom d'étrangers, les Septante, & les Traductions Latines, qui sont faites sur leur texte, entendent les Philistins. Au Pseaume CVII. 10. qui est pareil à celui-ci; ils traduisent: *Mihi alienigenæ amici facti sunt.* Les étrangers, ou les Philistins sont mes amis, ou mes allies. C'est le vrai sens de l'Hébreu en cet endroit: (b) *Palestine, vous ferez alliance avec moi, ou, faites alliance avec moi:* Ou, suivant le Syriaque: *Je jeterai des cris de joye sur la Palestine, je triompherai des Philistins.* Ces peuples furent assujettis par les Maccabées, & par leurs successeurs. (c)

¶ 10. *QUIS DEDUCET ME IN CIVITATEM MUNITAM? Qui me conduira dans la ville fortifiée?* Chacun devine suivant son système, sur le sujet de cette ville fortifiée. Les uns veulent que ce soit la Capitale d'Idumée; la ville de Pétra, fameuse par la force de sa situation. D'autres l'expliquent de Bozra en Arabie, vers les montagnes de Galaad; d'autres, de *Rabba*, ou de Philadelphie, Capitale des Ammonites; le Caldéen, de Tyr, Capitale de Phénicie. Nous l'expliquons simplement de Jérusalem, & des autres lieux dont il a parlé ci-devant. Mais sur quoi donc sont fondées ces assurances de retourner dans notre chère patrie? Comment un peuple captif, désolé, dispersé peut-il former de pareilles espérances? Comment faire la conquête de Sichem, de Galaad, des villes de Manassé, & d'Ephraïm? Comment assujettir la Palestine, & l'Idumée? Qui nous donnera les forces pour tenter ces entreprises? Ce sera vous, Seigneur, qui exécuterez vos promesses. C'est sur votre secours que nous comptons. Les Peres, (d) sous le nom de *ville forte*, entendent ici l'Eglise. Saint Hilaire, saint Augustin, & les anciens Pseautiers (e) lisent: *Quis deducet me in civitatem circumstantia?* Une ville environnée de murailles.

(a) Hilar. & August. *Mihi alienigenæ subditi sunt.*

(b) עַל סִמְלֵי הַחֲרֻשִׁי

(c) Vide 1. Marc. IV. 15. v. 68. XIII. 43. XIV. 7. XVI. 9. 10. 2. Maccab. XII. 6. & seq.

Vide & Joseph. lib. XIII. Antiquit. & lib. IV. Maccab.

(d) Euseb. Athanas.

(e) Psalter. Roman. Medial. & Germ. Car. 70. *Quis ducet me in civitatem circumstantia.* Sym. *Quis ducet me in civitatem circumstantia.*

12. *Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.*

12. Donnez-nous vôtre secours, pour nous tirer de l'affliction ; parce qu'on espère en vain son salut de la part de l'homme.

13. *In Deo faciemus virtutem : & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.*

13. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu, & de courage : & il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous persécutent.

## COMMENTAIRE.

ÿ. II. NONNE TU, DEUS, QUI REPULISTI NOS ? *Ne fera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui nous avez rejettés ?* De qui devons-nous attendre ces succès, sinon de vous, ô Dieu des armées ? Oûi, Seigneur, vous-même qui nous avez rejettés, & réduits dans cette fâcheuse captivité, vous nous en délivrerez, vous exécuterez vos promesses, & nous vous verrons comme autrefois, à la tête de nos armées : *Es non egrediêris, Deus, in virtutibus nostris ?* Ou bien : *Ne fera-ce pas vous-même, qui nous avez précédés, qui nous avez rejettés, & qui n'avez pas voulu marcher à la tête de nos armées ?* Mais aussi-côt que vous daignerez nous conduire, & nous accompagner, nous serons invincibles : *In Deo faciemus virtutem, &c.*



## PSEAUME LX.

*Prière du Peuple relégué aux extrémités de la terre. Dieu l'a exaucé, & l'a rétabli dans son héritage. Il souhaite une longue vie à son Roi, & promet de chanter éternellement la miséricorde, & la vérité du Seigneur.*

In finem : In Hymnis David.

Pour la fin : Sur les Cantiques de David.

## ARGUMENT.

**L**E terme Hébreu, (א) qui est traduit dans le titre par : In Hymnis, dans les Cantiques, signifie ou des joueuses d'instrumens de musique, ou les instrumens eux-mêmes. Voyez le Pseaume xv. 1. *Kimchi*, de Muis, & quelques autres soutiennent que celui-ci fut composé par David durant les persécutions.

(א) על גבולות הים. *Ms. leg. : In finem hymni David.*

tions de Saül, comme il étoit éloigné du Tabernacle, & qu'il n'avoit pas la liberté de venir aux cérémonies de Religion. On oppose à ce sentiment : qu'alors David ne prenoit point le nom de Roi, comme on veut qu'il le prenne ici au verset 6. Mais les défenseurs de ce système soutiennent le contraire. Abigaël lui donne cette qualité ; (a) & ils prétendent qu'il la prend lui-même au Pseaume LXIII. 10. (b) Ferrand, & quelques autres enseignent que ce fut pendans son éloignement, sous la révolte d'Absalon, qu'il l'écrivit. Ils prétendent que le Prophète marque sa retraite à Mahanaïm au-delà du Jourdain, par ces paroles : J'ai crié vers vous des extrémités de la terre.

Théodore le joint au Pseaume précédent. Il croit que c'est une prière des Juifs captifs à Babylone ; ou plutôt, que c'est une prière de ces Juifs déjà délivrés, de captivité, ou du moins assurés, de leur délivrance, & de leur retour. Cette opinion est suivie par Théodore d'Héraclée, saint Athanase, Euthyme, l'ancien Paraphraste Grec, donné par Monsieur Cordier, & par le Vénéérable Bède, toujours attaché à ces anciens Auteurs Grecs. Nous ne voyons rien dans ce Pseaume qui ne convienne à cette hypothèse, & qui nous empêche de la suivre dans notre Commentaire. Selon saint Augustin, & saint Jérôme, c'est l'Eglise Chrétienne qui demande à Dieu son secours, au milieu des afflictions qui l'accablent de toutes parts. Saint Hilaire l'entend simplement de l'homme qui espère les biens éternels,

ÿ. 1. *E* Xaudi ; Deus, deprecationem meam : intende orationi mee.

2. *A* FINIBUS TERRÆ AD TE CLAMAVI : dum anxietate cor meum, in petra exaltasti me.

ÿ. 1. *E* Xaucez, mon Dieu, l'ardente supplication que je vous fais ; soyez attentif à ma prière.

2. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse : vous m'avez élevé sur la pierre.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *E* XAUDI, DEUS, DEPRECATIONEM MEAM. *Exaucez, mon Dieu, l'ardente supplication que je vous fais.* Au milieu de la plus dure captivité, accablé de peines, & de travaux, environné d'ennemis cruels, & de Maîtres insolens, je vous adresse ma très-humble prière, ô mon Dieu ; exaucez ma supplication.

ÿ. 2. *A FINIBUS TERRÆ AD TE CLAMAVI. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre.* Eloigné de mon pays, & de l'héritage de mon pere ; rélégué dans une terre inconnue, & étrangère ; au milieu d'un peuple ennemi, & barbare, dispersé dans la Caldée, au-delà de l'Euphrate, & dans les diverses Provinces du vaste Empire des Caldéens. L'amour

(a) 1. Reg. xxv. 15.

(b) On doute que ce Pseaume soit de David.

Voiez notre Commentaire.



3. *Deducisti me, quia factus es spes mea: turris fortitudinis à facie inimici.*

4. *Inhabitabo in tabernaculo tuo in secula: protegar in velamento alarum tuarum.*

5. *Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam: dedisti hereditatem inimicibus nomen tuum.*

3. Vous m'avez conduit vous-même, parce que vous êtes devenu mon espérance, & comme une forte tour contre l'ennemi.

4. Je demeurerai pour toujours dans votre saint Tabernacle; je serai en sûreté, & à couvert sous vos ailes.

5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma prière: vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom.

## COMMENTAIRE.

de leur patrie la faisoit encore concevoir aux Captifs de Babylone beaucoup plus éloignée qu'elle ne l'étoit en effet. Au Pseaume LXIV. 6. 8. le pays de de-là l'Euphrate, est désigné par le nom d'*extrémité de la terre*.

**DUM ANXIARETUR COR MEUM, IN PETRA EXALTATI ME.** *Lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse, vous m'avez élevé sur la pierre*, ou sur un rocher haut, & inaccessible. Vous avez daigné écouter ma prière, ô mon Dieu; vous m'avez tiré de l'anxiété, & de l'oppression où j'étois; vous m'avez rendu la liberté, & vous avez inspiré à Cyrus de nous renvoyer dans notre patrie. L'Hébreu: (a) *Dans l'affliction de mon cœur, vous m'avez conduit sur un rocher, qui étoit si élevé, que je n'aurois pu y atteindre.* (ÿ. 4.) *Parce que vous êtes mon espérance, & une tour fortifiée contre mes ennemis.* Cette roche où il désespéroit de parvenir, est la liberté que Cyrus leur rendit, & le retour dans leur pays. Dans le sens spirituel, c'est JESUS-CHRIST (b) qui est nôtre libérateur, nôtre consolateur, nôtre espérance, nôtre force.

**ÿ. 4. INHABITABO IN TABERNACULO TUO IN SÆCULA; PROTEGAR IN VELAMENTO ALARUM TUARUM.** *Je demeurerai pour toujours dans votre saint Tabernacle; je serai à couvert sous vos ailes.* La plupart des Pseaumes qui ont été composez durant, & après la Captivité de Babylone, ont les Lévites, & les Prêtres pour Auteurs; d'où vient qu'on y voit si souvent leur ardent désir de revoir le Temple, d'y louer le Seigneur, d'y demeurer toute leur vie, d'y faire les saintes fonctions de leur ministère. Je séjournerai, je ferai ma demeure ordinaire dans votre Maison, ô mon Dieu, en qualité de votre domestique; j'y ferai en repos, & à couvert sous vos ailes, comme un petit oiseau est dans son nid sous les ailes de sa mere. Ces comparaisons simples, & tirées des choses champêtres, & ordinaires, sont plus douces, & plus consolantes dans les circonstances dont il s'agit, que des allégories tirées de sujets plus

(a) כַּעֲסָק לִבִּי בְּצוּר יְיָ כִּי בְּצָרָה יִתְּנֵהּ לִי מִן הַשָּׁמַיִם מִן הַשָּׁמַיִם מִן הַשָּׁמַיִם (b) *Enf. Augst. Theodor. Jerem.*

6. *Dies super dies Regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis & generationis.*

7. *Permanet in aeternum in conspectu Dei : misericordiam & veritatem ejus quis requirit ?*

6. Vous multiplieriez les jours du Roi, & ses années à l'infini.

7. Il subsistera éternellement en la présence de Dieu. Qui pourra rechercher, & approfondir la miséricorde, & la vérité ?

## COMMENTAIRE.

relevez, & plus nobles. Les Peres entendent sous les Tabernacles éternels, le bonheur du Ciel.

ÿ. 5. **DEUS MEUS, (a) EXAUDISTI ORATIONEM MEAM.** Mon Dieu, vous avez exaucé ma prière. L'Hébreu : (b) *Car vous, ô Dieu, vous avez exaucé mes vœux.* On peut donner le même sens aux Septante. (c)

**DEDISTI HÆREDITATEM TIMENTIBUS NOMEN TUUM.** Vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom. Vous avez rendu à votre peuple l'héritage de leurs peres ; vous les avez tirez de la captivité, & vous les avez renvoyez dans leur pays. On a déjà remarqué que ce Pseaume avoit été composé après la Captivité, ou dans le tems que Cyrus publia l'Edit, qui leur donnoit la liberté de s'en retourner en Judée. On y voit d'abord les sentimens du peuple captif ; puis ceux du même peuple délivré.

ÿ. 6. **DIES SUPER DIES REGIS ADJICIES, &c.** Vous multiplieriez les jours du Roi, & ses années à l'infini. Vous nous donnerez un Roi, (d) dont le regne sera long, & heureux. Ce sont les vœux, & les prières des captifs, qui se promettoient, suivant les promesses des Prophètes, un Empire florissant, & glorieux. Dieu ne permit pas que les effets sensibles répondissent alors à leurs espérances, & à l'idée qu'ils s'en étoient formée ; afin qu'ils s'accoutumassent à portes leur vûe plus loin, & de peur que s'ils eussent vû dans Zorobabel, par exemple, tout l'éclat, la puissance, & la majesté qu'on leur avoit promis, ils ne se fussent imaginez qu'il ne leur restoit plus rien à espérer, & que ce Prince avoit épuisé toute la grandeur des prophéties, & toute l'étendue des promesses. Mais n'ayant rien expérimenté de pareil, ils devoient naturellement comprendre que cela s'exécutoit dans le Regne du Messie, qu'ils attendoient depuis si long-tems. Et en effet le Caldéen, & les anciens Rabbins avouent que les paroles du Texte, prises dans la rigueur, ne se vérifient que dans la personne du Messie. C'est aussi le sentiment des Peres, (e) qui l'enten-

(a) Hebr. 70. *Augst. Nilan. & antiq.*

*Psalter. non habent : Meus.*

(b) *כי אתה אלהים שמעת לנדרי*

(c) 70. *Εὐχόμενος τὰν ἄξιον πα.*

(d) Voyez le Pseaume précédent, ÿ. 1. & le Pseaume XXVII. E.

(e) *Vide Ieronym. Theodoret.*

3. Sic psalmum dicam nomini tuo in  
faculum faculis: ut reddam voia mea de  
die in diem.

8. C'est ainsi que je chanterai dans toute  
la suite des siècles, des Cantiques à la gloire  
de votre nom, pour m'acquitter chaque jour  
des vœux que je vous ai faits.

## COMMENTAIRE.

dent de JESUS-CHRIST, à l'exclusion de tout autre.

Ÿ. 7. PERMANET (a) IN ÆTERNUM IN CONSPECTU DEI.  
MISERICORDIAM, ET VERITATEM EIUS QUIS REQUI-  
RET? Il subsistera éternellement en la présence de Dieu. Qui pourra appropen-  
dir sa miséricorde, & sa vérité? L'Auteur fait allusion aux promesses que  
Dieu avoit faites à la maison de David, de lui donner des Rois, dont la  
race ne manqueroit jamais. (b) Je lui donnerai une postérité qui demeurera  
dans tous les siècles, & son trône subsistera aussi long-tems que le Ciel. Je ne  
retirerai pas de lui ma miséricorde, & ma vérité ne l'abandonnera point; & je  
ne violerai point l'alliance que j'ai faite avec lui. Le Roi que vous nous don-  
nerez, ô mon Dieu, possèdera un Royaume éternel dans sa personne, &  
ensuite dans celle de ses enfans. Il subsistera toujours en la présence du Sei-  
gneur, sans que Dieu le rejette de devant sa face, ni que le Roi aban-  
donne son Dieu par ses infidélitez. Et qui pourra comprendre les graces  
dont vous le comblerez, ô mon Dieu, & la fidélité avec laquelle vous  
exécutez ce que vous avez promis à ses peres? Saint Augustin lit: Mi-  
sericordiam, & veritatem ejus quis requirit ei? Les Septante, (c) & les  
Pseautiers Romains: Quis requirit eorum? Le Pseautier de saint Germain:  
Quis requirit eum?

Quelques nouveaux Interprètes traduisent ainsi l'Hébreu: (d) Préparez  
la miséricorde, & la vérité qui le conduiront. Ils supposent que l'Hébreu  
man, ne signifie pas, quis? Ils le dérivent de manah, il a compté, préparé.  
Mais nous ne doutons point que man, ne signifie quis, en cet endroit. La  
suite du discours demande ce sens; & il est incontestable que ce terme en  
Caldéen, a cette signification. Tout ceci s'explique admirablement de  
JESUS-CHRIST, & de son Regne éternel, tout plein de justice, de mi-  
séricorde, & de vérité.

Ÿ. 8. SIC PSALMUM DICAM NOMINI TUO, &c. C'est ainsi  
que je chanterai dans toute la suite des siècles des Cantiques à la louange de  
votre nom. Je continuerai, Seigneur, dans toute la suite des tems, tant  
que je vivrai, à faire ce que je fais aujourd'hui, lorsque nous verrons

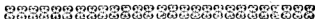
(a) Auguſt. Pſalter. Roman. & S. German.  
Permanebit in æternum. 70. Διαρκησὶς ἕως τῆς  
αἰῶνος.

(b) Pſal. LXXXVIII. 30. 34. 37. 38.

(c) 70. Edit. Roman. Ἐπιπέσει ἕως αἰῶνος αἰῶνα  
τίς ἐπιζητήσεται αἰῶνα.

(d) קוד אמת סן ינאדרו

l'effet de vos promesses, & de nos espérances. C'est un Lévite qui parle, & qui s'engage à passer le reste de ses jours à louer le Seigneur dans son Temple, pour s'acquitter du vœu qu'il lui en a fait, étant captif à Babylone.



## P S E A U M E LXI.

*David dans un éminent danger s'excite à la patience. Il met toute sa confiance en Dieu, qui est plein de miséricorde & de puissance, & qui rend à chacun selon ses œuvres.*

In finem : Pro Idirhūn, Psalmus | Pour la fin : Pour Idirhūn, Pseaume  
David. | de David.

## A R G U M E N T.

**O**n peut traduire l'Hébreu de l'inscription de ce Pseaume par : (a) Pseaume de David, adressé au Maître de la musique, qui préside à la bande, ou à la famille d'Idirhūn. On sait qu'Idirhūn étoit un des premiers Musiciens du tems de David. (b) Sa famille subsista toujours depuis dans l'office de Chantre dans le Temple. Eusèbe semble croire qu'il est Auteur de ce Pseaume. Saint Basile, Théodore, l'ancien Paraphraste Grec, publié dans la Chaine de Monsieur Cordier, Théodoret, Euthyme, Bède croyent que ce Pseaume représente les sentimens des Maccabées, sous les guerres d'Antiochus Epiphane. D'autres le rapportent au tems des persécutions de Saül contre David, ou de la fuite de David, chassé par Absalon. Il y a dans le Pseaume quelques traits qui favorisent ce dernier sentiment. 1°. David, ou l'Auteur du Pseaume, dit v. 4. qu'il a couru dans l'ardeur de sa soif. Ce qui peut marquer sa fuite précipitée de Jérusalem. 2°. Il dit que ses persécuteurs veulent le dépouiller de sa dignité. C'étoit en effet le dessein d'Absalon. C'est ce système que nous suivrons dans le Commentaire.

Le Syriaque le rapporte au combat qui se donna entre les gens d'Isboseth commandez par Abner, & ceux de David conduits par Joab, lorsqu'Azàël, frere de Joab, fut tué par Abner. (c) Liran croit qu'il fut composé, lorsque David revint du pays de Moab, où il s'étoit retiré. Saint Jérôme, & quel-

\*) אָהֵב לַיהוָה עַל יְדוּמוֹן כְּסוּדָר לְדָוִד. | (b) 1. Par. XXV. 1. & seq.  
Davi rā l'Idirhūn Sym. Dav l'Idirhūn de David. | (c) 2. Reg. XII. 11.



3. *Quousque irrucitis in hominem? Interficiatis universi vos, tamquam parieti inclinato & maceria depulsa?*

3. Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme seul; & vous joignant tous ensemble pour le tuer, le pousserez-vous comme une muraille qui panche déjà, & qui est toute ébranlée?

## COMMENTAIRE.

salut, mon fort, ou mon élévation; je ne serai point beaucoup troublé, ou ému, ébranlé. Il suffit que je sache que Dieu est mon appui, & mon protecteur, pour me rassurer dans tous mes dangers. Si la vue du péril cause en moi quelque légère émotion; si la malice de mes ennemis me touche, & m'afflige, cela n'ira point jusqu'à me jeter dans le murmure, & jusqu'à troubler la paix de mon âme. Le Caldéen: *Je ne serai point troublé dans le jour de ma plus grande affliction.* Quoi qui arrive, je demurerai ferme, & immobile. Les versets 5. 6. 7. sont presque les mêmes que ces deux premiers.

¶ 3. QUOUSQUE IRRUCITIS IN HOMINEM; INTERFICITIS UNIVERSI VOS, (a) TAMQUAM PARIETI: &c. *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme seul; & vous joignant tous ensemble pour le tuer? &c.* Et vous, mes injustes persécuteurs, jusqu'à quand vous jetterez-vous sur moi, comme des chiens sur leur proie, pour me dévorer? Jusqu'à quand viendrez-vous tous ensemble contre un homme seul, pour me faire mourir, & pour me renverser: comme des gens qui poussent avec violence une muraille déjà panchée, & prête à tomber? Quelle fureur, quelle lâcheté, quelle injustice!

L'Hébreu porte: (b) *Jusqu'à quand dresserez-vous des pièges, ou chercherez-vous à nuire, & à outrager? Ou: Jusqu'à quand tirerez-vous la langue contre cet homme, contre ce misérable, contre moi? Jusqu'à quand le tuerez-vous tous ensemble, comme si vous abattiez une muraille déjà panchée, & un mur à sec, qui menace ruine?* Il les accuse de le tuer; parce qu'ils en avoient toute la volonté, & qu'ils étoient altérés de son sang. (c) Il se compare à un mur mal fondé, & ruineux, pour charger de confusion ses ennemis, qui avoient la lâcheté d'attaquer un homme si peu capable de leur résister. D'autres (d) traduisent ainsi: *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur ce misérable, pour le tuer? Vous êtes tous comme un mur panché, &*

(a) Auguß. legis. Quousque opponitis super hominem; interficitis omnes, &c. 70. Eus vult interdicere in: אִשְׁתָּכֵחַ פְּנֵי לִבֵּי מְלִיצִים אֲנֹכִי. Cassiodor. Psalter. Roman. Interficiatis universi. Mediol. Interficiatis omnes vos. Ambros. Interficiatis universi.

(b) דָּאֵמַחַ תְּחֻתְּהוּ עַל אִישׁ תְּרַחֲצוּ כֻלְכֶם

אָנֹכִי כִּקְרִי נָטִי בְּדֵר הַחַיִּים Aquil. Eus vult interdicere. Sym. Eus vult prohibere. Jusqu'à quand travaillerez-vous en vain?

(c) Vide Theodoret. & Euthym. Ieronym. Qui habet voluntatem occidendi, etiam si non percussit, occidit.

(d) Vide Menis, hic.

4. *Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere: cucurri in siti. Ore suo benedicebant, & corde suo maledicebant.*

4. Ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité; j'ai couru dans l'ardeur de ma soif. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient dans leur cœur.

## COMMENTAIRE.

*qui menace ruine.* On n'ose s'approcher de vous, de peur d'être écrasé sous votre poids? Ou bien: Vous êtes comme un mur tout panché; vôtre chute est prochaine; vous ne tenez à rien; vous tomberez dans un moment. Isaïe a une similitude presque semblable: (a) *Vous vous êtes appuyez sur la calomnie, & sur l'injustice; c'est pourquoi votre iniquité sera à votre égard comme une muraille qui menace ruine; elle tombera lorsqu'on s'y attend le moins, &c.* Vous périrez, & vous serez détruits lorsque vous y penserez le moins. Saint Jérôme rapporte comme de Synnaque cette explication: Vous avez le sens naturel renversé; en sorte qu'étant créés droits, vous vous portez néanmoins à vôtre ruine avec rapidité.

ÿ. 4. *VERUMTAMEN PRETIUM MEUM COGITAVERUNT REPELLERE.* Ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité, de me priver de la Royauté, de ruiner mon honneur, & ma réputation. Saint Hilaire, saint Augustin, & les anciens Pseautiers (b) lisent: *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere.* Ce qui est conforme aux Septante. Absalon, & ses partisans n'avoient point d'autre but, que de dépouiller David de sa dignité, & de colorer leur indigne entreprise par les calomnies qu'ils répandoient contre lui, pour montrer, s'ils avoient pû, qu'il étoit indigne de la souveraine autorité.

*CUCURRI IN SITI. ORE SUO BENEDICEBANT, ET CORDE SUO MALEDICEBANT.* J'ai couru dans l'ardeur de ma soif. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient dans leur cœur. Aussi-tôt que David eut appris qu'Absalon s'étoit fait déclarer Roi à Hébron, il ne douta plus que le parti de ce fils rebelle ne fût fort puissant à Jérusalem, & qu'un grand nombre de ceux de sa Cour, qui le combloient de bénédictions, & qui lui paroissoient les plus attachez, ne fussent secrettement dans le parti de son fils, & qu'ils ne l'abandonnassent lui-même dans la première occasion. Il savoit la légèreté, l'infidélité, l'ingratitude de la plupart des hommes. Il prit donc sur le champ la résolution de se retirer de la ville, & de se sauver dans quelque lieu fort à la campagne, où il ne pût être suivi que de ceux qui seroient véritablement à lui, & où il n'auroit du moins rien à appréhender des traîtres, & des faux amis. Il n'obligea

(a) Isaï. xxx. 15.

(b) Cassiod. Psalter. Roman. Mediol. S. Germ.

Carnut. 70. Dicitur tamen per istos dicitur à nobis.

5. *Verumtamen Deo subjecta est anima mea : quoniam ab ipso patientia mea.*

6. *Quia Deus meus, & salvator meus : adiutor meus non emigrabo.*

7. *In Deo salutare meum, & gloria mea : Deus auxili mei, & spūs mea in Deo est.*

5. Néanmoins, mon ame, tenez-vous soumise à Dieu ; puisqu'il est de lui que vient ma patience.

6. Puisque c'est lui-même qui est mon Dieu & mon Sauveur ; c'est lui qui prend ma défense ; & je serai immobile.

7. C'est en Dieu que je trouve mon salut, & ma gloire ; c'est de Dieu que j'attens du secours ; & mon espérance est en Dieu.

## COMMENTAIRE.

personne à l'accompagner ; il ne fut suivi que de ceux que leur bonne volonté, & leur attachement à sa personne, portèrent librement à l'accompagner. *Sauvons-nous*, leur dit-il ; (a) *hâtez-vous de sortir, de peur qu'il ne nous surprenne, & qu'il ne nous accable sous les ruines de cette ville, & qu'il ne la fasse passer au fil de l'épée. Le Roi, & sa maison sortirent donc à pied, &c.*

L'Hebreu : (b) *Ils ont couru au mensonge ; ou, ils ont aimé le mensonge. Ils me bénissoient de bouche, & me maudissoient au dedans d'eux-mêmes.* David se plaint principalement de la perfidie de ses faux amis, & de l'inconstance de ses peuples, qui sans aucune juste raison, l'avoient abandonné, pour se donner à son fils. Le Texte des Septante se peut traduire par : (c) *J'ai couru dans la soif ; ou, ils ont couru dans la soif.* Les Grecs (d) ont ordinairement suivi ce dernier sens. Ils ont couru avec ardeur, pour répandre mon sang. Ils ont cherché avec empressement tous les moyens de me perdre.

ÿ. 5. VERUMTAMEN DEO SUBJECTA ESTO. (e) *Néanmoins, mon ame, tenez-vous soumise à Dieu.* C'est la même chose qu'on a déjà vûe au verset 1. L'Hebreu : (f) *Mais, mon ame, taisez-vous au Seigneur.* Attendez dans le silence son secours, & l'effet de ses promesses. C'est lui qui est mon espérance, & mon attente : *Ab ipso patientia mea.* Voyez le verset premier.

ÿ. 6. ADIUTOR MEUS, NON EMIGRABO. *C'est lui qui prend ma défense ; je demeurerai immobile.* Je ne craindrai point les attaques de mes ennemis. Ce sont les mêmes termes qu'au verset 2. *Suscceptor meus, non morabor amplius.* L'Hebreu : (g) *C'est ma hauteur ; je ne serai point*

(a) 2. Reg. xv. 14.  
(b) יָצָא כֹּהֵן בְּנֵי יִרְמְיָהוּ וְהַכֹּהֲנִים יָקְרוּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְהִלְלוּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְהִלְלוּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְהִלְלוּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
Aquil. E. *subditum* Curretur in mendacia. Sym. E. *subditum*. V. Edit. E. *subditum*.  
(c) Ἐδίωξεν ἐν δίωξιν, au lieu de, E. *subditum*  
C'est une faute de Copiste, dit Enstébe.  
(d) Theoderet. Enstébe. Enstébe. Heracleot.

Interp. Corderii sicut Ambrosius. ut inquit laetentur agnoscit.

(e) Ambrosius. Subjecta est. Aug. Subjectetur.  
(f) אֲרָא לְאֵלֹהִים דְּיָמֵי נַפְשִׁי כִּי מִסְתַּר הַקּוֹחַ  
(g) אֲרָא לְאֵלֹהִים דְּיָמֵי נַפְשִׁי כִּי מִסְתַּר הַקּוֹחַ  
Aquil. Sym. O. *subditum*. Je ne me trouperai point, ou je ne m'égareta point.



8. *Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra. Deus adiutor noster in aeternum.*

9. *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris: ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.*

8. Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple; répandez vos cœurs en sa prés. nce. Dieu sera éternellement notre défenseur.

9. Mais les enfans des hommes sont vains: les enfans des hommes ont de fausses balances; & ils s'accordent ensemble dans la vanité pour tromper.

## COMMENTAIRE.

ébranlé. Dieu est ma forteresse; je n'en serai point chassé.

ÿ. 7. DEUS AUXILII MEI; ET SPES MEA IN DEO EST. *C'est de Dieu que j'attens du secours; mon espérance est en Dieu.* L'Hébreu: (a) *Le Seigneur est le rocher de ma force; il est mon espérance, ma gloire, mon bonheur.*

ÿ. 8. SPERATE IN EO, OMNIS CONGREGATIO POPULI; (b) EFFUNDITE CORAM ILLO CORDA VESTRA. *Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple; répandez vos cœurs en sa présence.* Vous tous, qui m'avez suivi, & qui m'avez conservé une inviolable fidélité, demeurez constamment attachez au Seigneur, mettez en lui toute votre confiance, répandez vos cœurs en sa présence, représentez-lui vos besoins, demandez-lui pardon de vos fautes, reconnoissez ses faveurs, attendez tout de sa bonté. L'Hébreu: (c) *Espérez en lui en tout tems; répandez vos cœurs en sa présence.* Découvrez-lui vos besoins, vos peines, & vos desirs avec une entière cordialité; confessez-lui vos fautes avec larmes, & avec componction. Comparez le Pseaume xli. 5. *Thren. ii. 19. Psal. cxli. 7. cl. 1.*

ADIUTOR NOSTER IN AETERNUM. *Il sera éternellement notre défenseur.* Ces mots ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldeen, ni dans le Syriaque, ni dans le Grec, ni dans saint Hilaire, ni dans saint Augustin. On a voulu rendre par-là l'Hébreu *Séla*, qui ne fait rien au sens du Texte, & qu'on ne traduit pas même toujours.

ÿ. 9. VERUMTAMEN VANI FILII HOMINUM; MENDACES FILII HOMINUM IN STATERIS, &c. *Mais les enfans des hommes sont vains; les enfans des hommes ont de fausses balances; ils s'accordent ensemble dans la vanité pour tromper.* Ne vous laissez point aller à l'impatience, & au découragement, quelque injustice que vous remar-

(a) עז עמי כחסי בארומים

(b) 70. Πάντα συναγάγει πρὸς S. Hilar. *Omnia cordis plebis.* Aug. *Omne concilium plebis.* Ambros. *Omnes conventus plebis mea.*

(c) כסחו בו בכל עת ששכנו לשני לבבכם

Aquil. *Απεσπάρτες ἐν παντί, ἐν παντί καταστῆτε, λαός.* Peuples, mettez en lui votre confiance en tout tems.



11. *Semel locutus est Deus, duo hæc audiivi: quia potestas Dei est, & sibi, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua.*

11. Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux choses: Que la puissance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miséricorde; parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

## COMMENTAIRE.

*bien de mettre votre espérance dans l'iniquité. Si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur.* David après avoir précautionné son peuple contre l'impatience dans les persécutions de ses ennemis, leur donne ici des leçons contre l'envie de s'enrichir par de mauvais moyens. Ces instructions n'étoient point inutiles au milieu de la guerre qui étoit allumée dans le centre de la Judée, entre les Israélites des diverses tribus, où le frere se trouvoit armé contre son frere, & l'ami contre son ami. De quelque manière que la guerre tournât, il y avoit danger que l'avidité du gain n'engageât les uns, & les autres à commettre bien des violences, & des injustices. Il leur dit donc d'éviter tous ces moyens injustes d'acquérir du bien, de retenir leurs mains de toutes rapines, & de routes violences. Enfin il les exhorte d'user libéralement des biens que Dieu leur a donnez. Ce dernier avis regarde les riches. *Que ceux-ci fassent part aux autres des richesses dont ils jouissent, & qu'ils n'y attachent point leur cœur, & leur affection.*

L'Hébreu à la lettre: (a) *Ne vous confiez point dans la fraude, dans la calomnie, dans la violence; n'usez point des armes que vous avez en main, pour usurper ce qui n'est point à vous. Ne vous laissez point aller à la vanité pour des biens mal acquis.* Ou bien: *N'ayez point la folle ambition de vous enrichir injustement.* Ou enfin: *Ne mettez point mal-à-propos votre espérance dans les biens que vous aurez ravis par force. Si vous avez des richesses en abondance, n'y mettez point votre cœur.* Comment cela, dit saint Augustin? (b) *En vous accoutumant à vous en passer, & en portant vos desirs à d'autres biens plus excellens. Quid si sensibilia nimium delectant? Fiat ut non delectent. Undè fit? Consuetudine iis carendi, appetendique meliora.*

ÿ. II. SEMEL LOCUTUS EST DEUS; DUO HÆC AUDIVI: QUIA POTESTAS DEI EST, ET TIBI, DOMINE, MISERICORDIA, &c. *Dieu a parlé une fois; & j'ai entendu ces deux choses: Que la puissance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miséricorde; & que vous rendrez, à chacun selon ses œuvres.* Dieu n'a parlé qu'une

(a) אל הכבוד בעצם ובגל אל תרבה לי  
חיל כי יגוב אל תשיח  
מאסף, או שיעור רק כאלהם. Si vos richesses

fructifient, n'y mettez point votre cœur.

(b) August. Ep. 3. nov. Edit.

fois à son peuple, en lui donnant sa Loi à Sinai, mais il nous découvre alors deux grandes vérités, que j'ai bien retenuës, & qui sont gravées bien avant dans mon esprit, c'est qu'il est également puissant, & miséricordieux, & qu'il rend à chacun selon ses œuvres. En effet lorsque Dieu donna le Décalogue à Moïse, il lui dit : (a) *Je suis un Dieu jaloux, un Dieu fort, qui châtie l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième, & quatrième génération, envers ceux qui me haïssent ; & qui fais miséricorde jusqu'à mille générations, envers ceux qui m'aiment, & qui observent mes Commandemens.* Il est visible que dans ces paroles sont enfermées les deux choses dont parle ici le Prophète ; sçavoir, 1°. Le souverain pouvoir, & l'infinie miséricorde du Seigneur ; & 2°. Sa justice à rendre à chacun selon ses œuvres. David veut conclure de-là, que son peuple doit vivre dans une grande réserve, & éviter toute action injuste, même les plus secrètes ; & que Dieu défend souvent ce que la guerre tolère, ou autorise.

Saint Ambroïse, saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret, & plusieurs autres (b) croient que ces termes : *Semel locutus est Deus*, Dieu a parlé une fois, marquent la vérité infaillible, & invariable de la parole du Seigneur. Dieu dont les paroles sont immuables, a déclaré qu'il traiteroit l'homme selon ses œuvres, & qu'il seroit éclater sa justice, & sa miséricorde envers lui, à proportion qu'il seroit bon, ou mauvais. Il le traitera dans toute la rigueur de sa justice toute-puissante, s'il l'offense par ses crimes ; & il lui fera ressentir tout l'effet de sa miséricorde, s'il lui est fidèle, & obéissant.

D'autres (c) veulent que *semel*, & *duo*, marquent que Dieu a souvent parlé. Il nous a déclaré plus d'une fois dans ses Écritures, qu'il étoit plein de justice, & de miséricorde ; qu'il étoit également miséricordieux aux bons, & sévère aux méchans. En effet toute l'Écriture nous prêche ces deux vérités en cent endroits. Cette explication me paroît la plus littérale. Comparez Job : (d) *Unum locutus sum, quod utinam non dixissem ; & alterum, quibus ultra non addam.* J'ai parlé une fois, & plût à Dieu que je n'eusse rien dit ; j'ai parlé une seconde fois, & je ne dirai plus rien. Je n'ai que trop parlé, & je voudrois n'avoir jamais ouvert la bouche. Voyez aussi 2. *Esdr.* xlii. 20. & 1. *Macc.* lvi. 30. *Philipp.* iv. 16. où *semel*, & *bis*, se ruentent pour plus d'une fois, indéfiniment. On peut rapporter au même sens ce qui est dit si souvent dans Amos : (e) *Super tribus sceleribus, & super quatuor non convertam ;* où *trois*, & *quatre*, sont mis pour plusieurs.

Saint Augustin, & Cassiodore expliquent : *Semel locutus est Deus*, de la génération du Verbe. Dieu n'a produit qu'un Verbe.

(a) *Exod.* xx. 5. 6.

(b) *Genès.* Tir. Mem. Geir. &c.

(c) *Psalm.* lvi. Castal. Geir. alii.

(d) *Job.* xxxix. ult.

(e) *Amos.* 1. j. 11. 1. 17. 6.



## P S E A U M E L X I I .

*Le Prophète exprime l'ardent désir qu'il a de revoir le Tabernacle du Seigneur. Il se soutient par l'espérance du secours de son Dieu. Il prédit la perte de ses ennemis, & son propre bonheur.*

Psalms David, cum esset in deserto. Pseaume de David, lorsqu'il étoit  
to Idumææ. | dans le désert de l'Idumée.

## A R G U M E N T .

CUM ESSET IN DESERTO IDUMÆÆ. (a) Comme il étoit dans le désert de l'Idumée. On ne lit pas que David se soit jamais retiré dans aucun désert de l'Idumée. Mais il a vécu assez long-tems dans les montagnes de Juda, frontières de l'Idumée, & qui furent même possédées par les Iduméens pendant assez long-tems, depuis la Captivité de Babylone, comme il se voit par les Livres des Maccabées. L'Hebreu, le Caldien, l'Edition des Septante de Complute, & plusieurs Manuscrits (b) lisent Judææ dans le titre, au lieu d'Idumææ. Mais l'Edition Romaine, saint Hilaire, saint Augustin, saint Jérôme, Bède, Cassiodore, l'Arabe, les anciens Pseautiers, (c) & les Editions communes de la Vulgate, lisent Idumææ, & non pas Judææ. Cette leçon, qui porte Judææ, est pourtant sans contredit la meilleure. Il s'agit de savoir en quelle occasion David composa ce Cantique : Car dire qu'il l'écrivit dans les déserts de Juda, cela est trop vague, puisqu'il y demeura si long-tems, & en tant d'endroits divers.

La plupart (d) veulent qu'il l'ait composé, après qu'il se fut sauvé de la Cour d'Achis, dans le désert de Ziph. D'autres (e) croient qu'il le fit dans la solitude, in campetribus deserti, où il s'étoit retiré après la révolte d'Absalon. (f) Ceux qui soutiennent ce dernier sentiment, remarquent qu'au verset 9. David prédit la mort de ses ennemis : & qu'au dernier verset, il se donne le nom de Roi : Rex verò habitabit in Deo ; Qualité qu'il ne s'est jamais donnée du tems de Saül. Ceux qui soutiennent l'opinion con-

(a) Hilar. Cum esset in desertum Idumææ.

(b) Ita Codices Regiæ & Colbert. florent. apud Ferrand. hic. 122. & Euseb. Athanas. Theodoret. Euthym. & Casarius Paraphrast.

(c) Psalter. Rom. & alia. Item Codices Reg.

158. 222. Colbert. 2. & 1539.

(d) Theodoret. Athanas. Theodorus, Euseb. Kimchi, Mosis, Munster. Gaur. alii.

(e) Ferrand du Pin,

(f) Vide l. Reg. xv. 23. & 2VII. 16. 29.

traire, prétendent que David avoit en vûe la défaite de Saül, & sa mort, dans ce qu'il dit au verset 9. & qu'un dernier verset il usoit de son droit; en disant qu'il étoit Roi, & qu'en cette qualité, il loueroit le Seigneur après la mort de Saül. Enfin ils disent qu'alors il n'étoit pas dans le désert de Juda; mais dans celui de Benjamin, ou d'Ephraïm. Il n'est pas aisé de concilier des prétentions si opposées. Mais le premier sentiment paroît mieux fondé.

Bède, & l'ancien Paraphraste Grec du Pere Cordier, que l'on a cité assez souvent, ont envisagé ce Pseaume dans une autre vûe. Sans se mettre en peine de l'inscription, ils le rapportent aux Juifs captifs à Babylone. Ce système se soutient très-bien, sur tout si l'on suppose que c'est un Léuite, ou un Juif pieux, qui sûr de sa liberté, déjà accordée par Cyrus, ou étant déjà en chemin pour s'en retourner, témoigne son ardeur de revoir bien-tôt le Temple de son Dieu. La seule difficulté qui m'y paroît, c'est qu'on ne sait qui est ce Roi, dont l'Autent parle au dernier verset. Mais notre Paraphraste Grec l'entend de Zorobabel, que nous avons déjà vu désigné sous le nom de Roi, aux Pseaumes LIX. 9. & LX. 7. Nous suivrons ce système dans le Commentaire. C'est une suite du précédent. Saint Jérôme l'explique de la venue de JESU S-CHRIST. Saint Chrysostome (a) témoigne qu'on l'appelloit dans l'Eglise, Pseaume matutinal.

ÿ. 1. **D** EUS, DEUS MEUS, AD TE DE LUCE VIGILO.

2. Sitivo in te anima mea: quam multipliciter tibi caro mea!

ÿ. 1. **O** Dieu, ô mon Dieu, je veille & j'aspire vers vous, dès que la lumière paroît.

2. Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous: Et en combien de manières ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur?

#### COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **D** EUS, DEUS MEUS, AD TE DE LUCE VIGILO. (b) O Dieu, ô mon Dieu, je veille vers vous dès le matin. Le souvenir de votre majesté, ô mon Dieu, & l'amour dont je suis transporté pour vous, m'ôte le sommeil, & m'éveille de grand matin, pour m'entretenir de vos grandeurs, & de vos miséricordes. Je me leve dès que l'aurore paroît, pour vous adorer, & pour vous louer. Dieu veut être cherché le matin, & avec diligence, comme la manne, qui ne se recueille qu'avant le lever du soleil. Les paresseux, qui attendoient plus tard à l'aller ramasser, la trouvoient fonduë. Le terme Hébreu (c) que nous traduisons par: je veille, dérive de l'aurore, & se prend pour chercher avec diligence, & de grand matin.

(a) Chrysost. in Psal. cxi.

(b) Hilar. Ad te diluculo vigilo.

(c) אורחא דאורא de l'aurore.

¶ 2. SITIVIT IN TE ANIMA MEA: (a) QUAM MULTIPLICITER TIBI CARO MEA! Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous: Et en combien de manières ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur! L'ardeur qui consume mon ame, passe jusqu'à mon corps, & fait impression sur ma chair. Je languis, je me meurs, je suis épuisé de chaleur, & brûlé de la soif. Je cours à vous, & je vous goûte avec toute l'avidité, & tout le plaisir qu'un homme consumé par une vive altération, reçoit, lorsqu'il rencontre une fontaine. Le sentiment de la soif est beaucoup plus vif, & plus insupportable que celui de la faim. L'Auteur ne pouvoit donc marquer son ardeur en des termes plus propres, & plus significatifs. Le lieu où il se trouvoit, c'étoit un désert aride; & la disposition où il étoit alors, pressé de la soif, lui fournissoient naturellement ces comparaisons. Les Peres entendent cette soif, du désir que les Justes ont du bonheur du Ciel. C'est le cœur, c'est l'esprit qui a soif de ces biens, dit saint Jérôme; mais d'est par les œuvres qu'on y arrive: *Anima quidem desiderat Deum; sed ad desideratum finem carnis laboribus pervenitur.*

L'Hébreu: (b) *Mon ame est altérée de vous; ma chair vous désire.* (c) Ou, selon d'autres: (d) *Ma chair se dessèche, elle languit.* Le Syriaque: (e) Elle vous cherche des yeux, elle a les yeux languissans. Le terme Hébreu *Chamah*, ne se trouve qu'en ce seul endroit; & quoi qu'en disent les Rabbins, la signification leur en est entièrement inconnue. Aquila: (f) *Elle s'est étendue; ou, elle a pris son vol; ou, elle est attentive.* Les Septante, (g) & Théodotion l'ont pris comme un composé de la particule de comparaison *ché*, & de *mab*, Quoi? *Comme quoi ma chair a-t-elle été altérée de vous?* Je préférerois ce dernier sens; car *chamah*, comme verbe, n'est certainement pas Hébreu. Voici comme j'entens ce verset, en le joignant à ce qui suit: (h) *De même que ma chair est altérée de vous; ( je répète ce verbe du verset précédent, ) dans cette terre desséchée, aride, & sans eaux; ¶.7. Ainsi je vous verrai dans votre saint Temple. Le plaisir que je goûterai, en revoyant votre Temple, & en rentrant dans vos parvis, égalera l'ardeur du désir qui me brûle aujourd'hui de vous posséder. De même qu'un homme tourmenté de la soif, boit avec avidité de l'eau d'une four-*

(a) Hilari. August. Sitiviti tibi anima mea. Ita Edit. Roman. l'édit. vul. Alii. Sitiviti te. Ita Edit. Complut. l'édit. vul. 70. Et omnes Interpretes apud Jeron. ad Saniam. Sitiviti tibi.

(b) כָּסִי בָשָׁרִי לְךָ כִּי בָשָׁרִי לְךָ

(c) Symmach. Ἰπύπρον. כָּסִי Ita Chald. Rabb. Jeronym. Manf. Pagn. Tig.

(d) Abenezra. Jan. Tremel. Pifc. alii.

(e) Syr. כָּסִי אֲנִי מְבַקֵּשׁ לְךָ, expellat; languidas, seu hebetes habet oculos.

(f) Aquil. Καὶ ἔσται ἡ ἕσπερος ἐσθ, seu ἕσπερος ἕσπερος ἐσθ.

(g) 70. Rom. & Complut. Hieronym. Ita legendum contendit Theodoret. non vix aridus; ut legit Euseb. Quam simpliciter. Quod habet S. Hilari. in Latino.

(h) Je lis כָּסִי בָשָׁרִי, au lieu de כָּסִי בָשָׁרִי: Le הָשָׁרִי se lit souvent au lieu du vau הָשָׁרִי. Le כָּסִי se, du ¶. suivant suppose un כָּסִי sicut, auparavant; de même qu'au verset 5. . . . כָּסִי בָשָׁרִי כָּסִי בָשָׁרִי. 6. Les deux membres de la comparaison se rappellent l'un l'autre.

3. *In terra deserta & invia, & inaquosa: sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, & gloriam tuam.*

4. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas: labia mea laudabunt te.*

3. Dans cette terre déserte, où je me trouve, & où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous, comme dans votre Sanctuaire, pour contempler votre puissance, & votre gloire.

4. Parce que votre miséricorde est préférable à toutes les vies: mes lèvres seront occupées à vous louer.

## COMMENTAIRE.

ce qu'il cherchoit depuis long-tems; ainsi je verrai avec un souverain plaisir les cérémonies de votre Tabernacle, après lesquelles je soupire depuis tant d'années.

ÿ. 3. **IN TERRA DESERTA, INVIA, ET INAQUOSA, SIC IN SANCTO APPARUI TIBI.** Dans cette terre déserte, où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous, comme dans votre Sanctuaire. Dans l'éloignement où je me trouve de votre Tabernacle, ô mon Dieu, ne pouvant me présenter réellement, & en personne devant vous, je m'y transporte en esprit; & au milieu de ce désert, je me représente votre gloire, votre Arche, & vos cérémonies, comme si j'y étois déjà présent, & si je les voyois de mes yeux. Je me fais en quelque sorte au milieu de moi un Tabernacle, où je vous adore, & où je vous rends mes devoirs. Mais le sens que nous avons donné à l'Hébreu sur le verset précédent, est beaucoup meilleur, & plus juste. Comme un homme altéré au milieu d'un désert, rencontre une fontaine, & s'y rafraichit avec plaisir; ainsi je verrai votre Tabernacle au retour de mon exil.

**UT VIDEREM VIRTUTEM TUAM, ET GLORIAM TUAM.** Pour contempler votre puissance, & votre gloire. Sous le nom de gloire, & de puissance du Seigneur, il entend son Arche. L'Écriture lui donne assez souvent ces noms. (a) JESUS-CHRIST est aussi appelé la vertu, & la gloire du Père; (b) & le plus grand desir des saints Patriarches, étoit de jouir de sa vue, & de sa présence. (c)

ÿ. 4. **QUONIAM MELIOR EST MISERICORDIA TUA SUPER VITAS; LABIA MEA LAUDABUNT TE.** Parce que votre miséricorde est préférable à toutes les vies, mes lèvres seront occupées à vous louer. Je préfère votre miséricorde, & vos faveurs à tous les biens du monde; la vie même, & la lumière ne me font rien sans votre miséricorde. Tandis que je ne verrai pas votre Tabernacle, & que je ne ferai pas

(a) Psal. LXXVII. 61. Tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici. 1. Reg. IV. ult. Transfata est gloria ab Israel, et quod capta esset arca

Dei. 1. Par. VI. 41. Conspice Domine, tu, & arca sanctificationis tue. Vide & Psal. CL. 1.

(b) 1. Cor. 1. 24.

(c) Vide Ieronymoftrum.



5. *Sic benedicam te in vita mea; & in nomine tuo levabo manus meas.*

5. Je vous bénirai, tant que je vivrai; & je leverai mes mains vers le Ciel, en invoquant vôtre nom.

## COMMENTAIRE.

retourné à Jérusalem; tandis que vous ne me rendrez pas vos bonnes grâces, & vôtre faveur, la vie me sera dure, & insupportable; je me considérerai dans cet exil comme un homme mort, & réduit au tombeau. Pardonnez-moi donc mes péchez; faites-moi sentir vôtre miséricorde, & mes lèvrès ne cesseront de vous louer. Quelques-uns traduisent: (a) *Vôtre miséricorde vaut mieux, que toute celle des hommes vivans.* Théodoret, & le Caldéen l'entendent de la vie délicieuse des riches; & des méchans. Vôtre miséricorde vaut mieux que tous les plaisirs du monde. Saint Hilaire: *Plus in misericordia Dei spes est, quam in vita.* La miséricorde de Dieu vaut mieux que la vie présente, puisque celle-ci est suivie de la mort, qui est la peine du péché; & que la miséricorde de Dieu nous procure le bonheur de l'éternité. Eusèbe, & saint Achanse l'entendent à peu près de même.

5. SIC BENEDICAM TE IN VITA MEA. . . 6. SICUT ADIPE, ET PINGUEDINE REPLEATUR ANIMA MEA. Je vous bénirai tant que je vivrai. De même que mon ame sera remplie, & rassasiée. Ou bien: De même que vous me remplirez de douceurs, & de toutes sortes de biens; ainsi je ne cesserai de vous louer. Tout ceci convient admirablement à un Lévite, qui au sortir de Babylone, se trouve dans le désert, en chemin pour revenir dans sa patrie. Dans vôtre Temple, ô mon Dieu, vous comblerez vôtre serviteur de toutes sortes de biens; il sera rassasié; & dans la joye de son cœur. Alors je n'aurai d'autre occupation que celle de vous louer. Ma reconnoissance sera d'autant plus sensible, & mon plaisir d'autant plus grand, que l'état dont vous m'avez tiré, étoit plus triste, & ma captivité plus insupportable.

IN NOMINE TUO LEVABO MANUS MEAS. Je leverai mes mains vers le Ciel, en invoquant vôtre nom. C'est un geste naturel à ceux qui invoquent Dieu, & qui le prennent à témoin, de lever les mains vers le Ciel. (b) Les Lévites dans le Temple levoient les mains vers le Ciel durant la nuit, en bénissant le Seigneur: (c) *In noctibus extollite manus vestras in Sancta, & benedicite Dominum.* Les Juifs hors du Temple, élevoient aussi leurs mains vers ce saint lieu, en priant. (d) S. Paul veut que les Chrétiens élèvent en tous lieux leurs mains pures vers le Ciel: (e) *Volo viros*

(a) כִּי טוֹב חַסְדֵּיךָ מִכָּל עֲשָׂוִי  
(b) Tertull. De oratione Dominica.  
(c) Psal. cxxxiii. 3.

(d) Psal. xxviii. 2. Vile Ecclii. xlviii. 22.  
(e) 1. Timoth. ii. 8.

6. Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea : & labii exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : quia fuisi adjutor meus.

6. De même que mon ame sera remplie, & comme rassasiée, & engraislée, alors ma bouche vous louera dans de saints transports de joye.

7. Si je me souviens de vous, étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur.

## COMMENTAIRE.

*orare in omni loco, levantes puras manus.* Les Peres entendent par-là les bonnes œuvres, désignées par les mains pures.

ÿ. 6. SICUT ADIPE, ET PINGUEDINE REPLEATUR ANIMA MEA. De même que mon ame sera remplie, &c. L'Hébreu : (a) *Comme mon ame sera rassasiée de graisse, & de viandes délicieuses.* Les deux termes de l'Original signifient de la graisse : mais les Hébreux mettent ce terme, pour signifier ce qu'il y a de plus exquis en toutes choses ; dans la viande, dans le pain, (b) dans le vin, dans l'huile, dans les champs. (c) Se nourrir de graisse, dans leur stile, signifie manger des viandes délicieuses. (d) *Qui amat vinum, & pinguis, non ditabitur,* dit le Sage. *L'ame des Prêtres sera enyvrée de graisse,* dit Jérémie. (e) Ce qui a un très-grand rapport à ce que dit ici l'Auteur du Pseaume, qu'il publiera les louanges du Seigneur dans l'abondance de la graisse, dont il sera rassasié dans son Temple.

LABIIS EXULTATIONIS LAUDABIT OS MEUM. *Ma bouche vous louera dans de saints transports de joye.* Saint Hilaire, saint Augustin, Arnobe, Cassiodore, & les anciens Pseautiers : *Labia exultationis laudabunt nomen tuum.* Mes lèvres loueront avec joye votre saint nom. L'Hébreu à la lettre : (f) *Ma bouche vous louera avec des lèvres de réjouissance,* ou de louange.

ÿ. 7. SI (g) MEMOR FUI TUI SUPER STRATUM MEUM, (h) IN MATUTINIS MEDITABOR IN TE. *Si je me souviens de vous étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur.* Je ne serai pas plutôt éveillé le matin, que je penserai à vous sur mon lit. Ou bien : Lorsque la mémoire de votre nom me viendra dans l'esprit, le matin sur mon lit, à mon réveil, je ne la négligerai point comme une pensée indifférente, que le sommeil dissipe ; je la conserverai, je

(a) ככר חלב ודשן חשכת נפש \*

(b) Psal. LXXX. 17. CXLVII. 24.

(c) Genes. XXVII. 28.

(d) Prov. XXI. 17.

(e) Jerem. XXXI. 14. Vide & Eccl. XXXIX.

32.

(f) שפתו כנצח יודלל Sym. *Lui zuchim de*  
*שפתו יודלל וי יפא פו.*

(g) Edit. Buxi V. *Sic memor, &c. Ita &*  
*Gen. v. & Psalter. Rom.*

(h) August. *Si memoratus sum tui super stratum meum, in diluculis meditabor in te.*

8. *Es in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua.*

9. *Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam. Introibunt in inferiora terre: tradentur in manu gladii, partes vulpium erunt.*

8. Parce que vous avez pris ma défense; & je me réjouirai à l'ombre de vos ailes: mon ame s'est attachée à vous suivre; & vôtre droite m'a soutenu.

9. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie. Ils entrèrent dans les parties les plus basses de la terre; ils seront livrez à l'épée, ils deviendront le partage des renards.

## COMMENTAIRE.

m'y entretiendrai, j'en ferai le sujet de ma méditation. L'Hébreu: (a) *Si je me souviens de vous sur ma couche, je méditerai sur vous dans les veilles.* Ou bien: Lorsque je me souvenois de vous, je m'en entretenois pendant toutes les veilles de la nuit; je passois la nuit entière à repasser dans mon esprit vôtre grandeur, vos prodiges. Je ne me laisserai jamais de méditer un sujet si doux, & si grand. (b) Ou, en le joignant à ce qui suit: Je repasserai dans mon esprit durant toutes les veilles de la nuit, (ÿ. 8.) *Que vous avez pris ma défense, & que je me réjouirai ci-après sous vos ailes, & sous vôtre protection.*

ÿ. 8. **IN VELAMENTO ALARUM TUARUM EXULTABO.** *Je me réjouirai à l'ombre de vos ailes.* Je n'oublierai jamais la grace que vous m'avez faite, de m'avoir tiré de la captivité, & de m'avoir reçu sous vôtre protection. L'Hébreu: (c) *Je chanterai, caché sous l'ombre de vos ailes.* Je publierai vos louanges dans vôtre saint Temple; j'y demeurerai tranquille, & en assurance.

**ADHÆSIT ANIMA MEA POST TE; ME SUSCEPIT DEXTERA TUA.** *Mon ame s'est attachée à vous suivre, & vôtre droite m'a soutenu.* Mon ame s'est attachée à vous par l'amour, & par un ardent désir de vous posséder. Je vous ai déclaré le désir que j'avois de vous servir, & de demeurer toute ma vie attaché à vôtre Temple; vous avez eu égard à mes empressements; vous avez écouté mes vœux, & mes prières; vous m'avez reçu sous vos ailes, vous m'avez pris sous vôtre protection.

ÿ. 9. **IPSI VERO IN VANUM QUÆSIERUNT ANIMAM MEAM; INTROIBUNT IN INFERIORA TERRÆ.** *Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie; ils entrèrent dans les parties les plus basses de la terre.* Les Babyloniens m'ont persécuté avec la dernière fureur; ils ont cherché à m'ôter la vie, par les travaux dont ils m'ont

(a) אִם וּזְכוֹרְתִי עַל יְצוּרֵי כַּאֲשֶׁר־רָאוֹת אֲנִי אֹתָךְ  
 כִּי Sym. Αὐτομνηστικῶς ἐν τῇ νύκτι ἐπακούει  
 πο. καὶ ἰδιῶς ἐπακούει ἑαυτοῦ ἐν.

(b) Vide Athanas. hic, & Aquil. Et φρα-

νὰς ἀπὸ τῆς ἐπιπέδου τῆς γῆς.

(c) כִּי אֶחְבֹּץ בְּתַלְמֵי אֲשֶׁר־בְּתוֹכָם  
 כִּי אֶחְבֹּץ בְּתַלְמֵי אֲשֶׁר־בְּתוֹכָם.

10. *Rex vero lætabitur in Deo : laudabuntur omnes qui iurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.*

10. Mais pour le Roi , il se réjouira en Dieu : tous ceux qui jurent en son nom recevront des louanges ; parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes , a été fermée.

## COMMENTAIRE.

accablé : mais Dieu m'a donné la force de résister à toutes les afflictions ; je suis sorti des mains de mes ennemis ; & pour eux , la colère du Seigneur les écrasera ; ils périront , & seront réduits au tombeau ; ou même , la terre les engloutira tout vivans. (a) C'est une exagération. Les Caldéens , & en particulier les Babylo niens , souffrirent une infinité de maux de la part de leurs ennemis , lorsque la Monarchie passa des Caldéens aux Perses. Les Prophètes nous en ont laissé la description ; (b) & on ne peut douter de l'exécution de leur prédiction , quoique l'Histoire profane ne nous ait rien marqué de bien exprés sur cela.

Les Peres entendent ceci de JESUS-CHRIST après sa Passion. Il parle à Dieu son Pere. *ÿ. 8.* Mon ame est demeurée attachée à vous , & votre droite m'a tiré du tombeau. *ÿ. 9.* Mais les Juifs mes ennemis , qui m'ont donné la mort , seront précipitez dans l'Enfer : (c) *In inferiora terra.* Ils deviendront la proye des renards , c'est-à-dire , des Démonis : (d) *Partes vulpium erunt.* Ils seront livrez à l'épée des Romains : *Tradentur in manus gladii , &c.* Les Hébreux disent *la main du glaive* , pour une main armée , (e) ou pour *la puissance du soldat.*

*ÿ. 10. REX VERO LÆTABITUR IN DEO ; LAUDABUNTUR OMNES QUI IURANT IN EO ; QUIA OBSTRUCTUM EST OS LOQUENTIUM INIQUA.* Mais pour le Roi , il se réjouira en Dieu ; tous ceux qui jurent en son nom , recevront des louanges : parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes , a été fermée. Les Babylo niens ont voulu détruire le Royaume de Juda , & rendre ainsi inutiles les promesses du Seigneur , qui avoit promis à David que le sceptre demeureroit éternellement dans sa famille. Mais Dieu s'est joué de leur entreprise. Il a conservé la race de David. Zorobabel rejetton de cette illustre tige , & Chef des Captifs délivrez de Babylone , se réjouira au Seigneur , en voyant le trône de ses ancêtres relevé. Les Juifs qui l'ont suivi , qui retournent avec lui en Jérusalem , qui le regardent comme leur Roi , & qui jurent par sa vie , comme c'étoit la coutume parmi les Juifs , se glorifieront , & loueront le Seigneur , en voyant les Caldéens leurs ennemis , & leurs calomniateurs , confondus & réduits au silence.

(a) *Confer Num. xvi. 37. 38. Psal. lxxv. 16.*  
(b) *Isai. xliii. 1. & seq. xlv. 22. xli. 9.*  
*Jerem. xxv. 12.*

(c) *Euseb. Jeronym. August.*  
(d) *Hilar. Euseb.*  
(e) *Jerem. xviii. 21. Zach. xvi. 1.*

Quoique

Quoique Zorobabel n'ait jamais porté la Couronne, ni exercé la souveraine autorité dans Juda, ce peuple ayant été soumis aux Rois de Perse, & ensuite à Alexandre, & à ses successeurs, jusqu'au Pontificat de Judas, ou d'Aristobule Asmonéen, cependant parmi les liens il étoit considéré avec un respect, & une distinction toute singulière. Cela se voit par Aggée, (a) qui lui dit que le Seigneur l'a pris, pour le mettre comme un anneau à son doigt, & qu'il l'a choisi pour Chef de son peuple. Nous l'avons vu dans les Pseaumes LIX. 9. & LX. 7. désigné sous le nom de Législateur, ou de Roi, & dans Zacharie, (b) il est souvent dénommé *le germe*, ou le rejetton de la maison de David, comme représentant JESUS-CHRIST, à qui seul conviennent dans la rigueur de la lettre, toutes les dénominations, tous les éloges, & toutes les qualitez que les Prophètes ont données à Zorobabel.

Les Peres (c) en cet endroit, entendent JESUS-CHRIST sous le nom de Roi; & c'est le vrai sens du passage, dans la première intention du Saint Esprit; Dieu par une providence pleine de sagesse, n'ayant pas permis que Zorobabel possédât réellement la qualité de Roi, de peur que les Juifs, & les incrédules n'en prissent occasion de rejeter JESUS-CHRIST, & de s'arrêter uniquement à la figure, au lieu de recourir à l'Original, & à la chose signifiée.

L'usage de jurer par la vie du Roi parmi les Hébreux, est connu par toute l'Écriture. (d) Théodore, de Muis, & quelques autres (e) entendent en ce sens ces paroles: *Laudabuntur omnes qui jurant in eo.* Mais d'autres (f) les rapportent à Dieu. Ceux qui jurent au nom du Seigneur, qui l'adorent, qui professent sa Religion, seront dans la gloire. Jurer au nom d'une Divinité, se prend pour la reconnoître, & suivre sa Religion. (g) Le premier sens nous paroît plus littéral & plus naturel.

(a) Agg. 11. 24.

(b) Zachar. 111. E. VI. 11.

(c) Ensch. Hilar. August. Ieronym.

(d) 1. Reg. 1. 16. xx. 1. 2. Reg. xv. 11.

(e) Vide Hamm. Castell. Boffuet, du Pin.

(f) Chald. Kimchi, Exr. Rab. Salom. Genèr. Grier. Men. Tirin.

(g) Deut. VI. 13. Isai. XLV. 23. LXV. 11.

Sephon. 1. 5.



## P S E A U M E L X I I I.

*Le Prophète demande à Dieu qu'il le préserve contre la malice, & la violence de ses ennemis. Il dépeint leur fureur, & leurs artifices. Il prédit leur malheur, & leur ruine.*

In finem, Psalmus David. | *Pour la fin, Pseaume de David.*

## A R G U M E N T.

*L*es Rabbins expliquent ce Pseaume de Daniel jetté dans la fosse aux lions ; & leur sentiment ne déplaît pas à nos Commentateurs. (a) Cependant comme le Texte du Cantique est fort vague, la plupart (b) l'attribuent à David persécuté par Saül, ou par Absalon. (c) Mais nous y remarquons plusieurs traits, qui nous déterminent à le prendre, de même que le précédent, comme une plainte des Captifs de Babylone. La peinture que l'Auteur fait de ses ennemis, est entièrement conforme à celle que nous avons vûë ci-dessus des Babyloniens persécuteurs des Juifs. Leur impiété, leur cruauté, leur insolence, les maux dont l'Auteur les menace, l'effet que la vûë de leur punition doit faire sur l'esprit de tous le monde ; tout cela se remarque presque dans tous les Pseaumes, qui ont été composez par les Prophètes de la Captivité. Les Peres l'entendent dans un sens plus relevé, de JESUS-CHRIST persécuté par les Juifs ; ou de l'Eglise Chrétienne au milieu des persécutions. Saint Hilaire soutient qu'il n'a rapport à nul événement de l'Histoire de David, ou d'aucun autre ; mais que c'est une simple prière du Juste dans les dangers de la vie présente.

(a) Voyez Muis, Geier, Litan.

(b) Enseñ. Theodoret. Euthym. Bede, Kimchi, Moisi, &c.

(c) Vide Ferrand. hic.





4. *Subitò sagittabunt eum, & non timebunt: firmaverunt sibi sermonem nequam.*

5. *Narraverunt ut absconderent laqueos: dixerunt: Quis videbit eos?*

4. Ils le perceront tout d'un coup, & sans crainte; s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise.

5. Ils ont consulté ensemble les moyens de cacher leurs pièges; & ils ont dit: Qui pourra les découvrir?

## COMMENTAIRE.

*éguisé leurs langues comme une épée; ils ont tendu leur arc avec la dernière aigreur.* Ou, suivant l'Hebreu, (a) & les anciens Interprètes: *Ils ont éguisé leurs langues comme une épée; ils ont tiré leurs flèches, c'est-à-dire, leurs discours amers.* Ils m'ont attaqué à force ouverte par leurs langues médiantes, & envenimées, par leurs discours mensongers, & calomnieux. Le Caldéen: *Ils ont éguisé leurs langues comme une épée; ils ont bandé leur arc, & ont trempé leurs flèches dans un poison mortel, & amer.* Le Psalmiste a souvent accusé les Babyloniens de fraude, de calomnies; il a souvent comparé leurs langues à des épées tranchantes, à des flèches perçantes, & empoisonnées. (b) Saint Jérôme, Eusébe, & saint Hilaire appliquent tout ceci aux hérétiques, dont les discours sont aussi dangereux, & aussi corrompus qu'une flèche abreuvée de poison.

ÿ. 4. **UT SAGITTENT IN OCCULTIS (c) IMMACULATUM, SUBITO SAGITTABUNT EUM, &c.** Afin de percer de leurs flèches l'innocent dans l'obscurité. Ils le perceront tout d'un coup, & sans crainte, s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise. Ils se cachent pour frapper plus sûrement. Ils lui portent un coup mortel, lorsqu'on y pense le moins. Ils ne craignent rien ni de la part de l'homme, ni de la part de Dieu. L'impunité les autorise à continuer dans leurs désordres. Ils s'y affermissent, ils s'y endurcissent. *Firmaverunt sibi sermonem nequam*; ou, comme lit saint Hilaire, *verbum malum*; Arnobe, *verbum injustum*. Saint Augustin: *Obfirmaverunt sibi sermonem malignum*. On peut l'expliquer ainsi: *Ils s'affermirent l'un l'autre dans leurs mauvais desseins, ou par leurs mauvais discours.* (d)

ÿ. 5. **NARRAVERUNT (e) UT ABSCONDERENT LAQUEOS; DIXERUNT: QUIS VIDEBIT EOS? (f)** Ils ont consulté ensemble les moyens de cacher leurs pièges; ils ont dit: *Qui pourra les découvrir?*

(a) אִשׁר שָׁנְנוּ בְּתוֹרַת לְשׁוֹנָם דְּרָכֵי הַצֶּדֶק כִּרְדוּ דְרָכֵי הַצֶּדֶק. *Ephraïm non in laudem linguam nequam.* Ils ont rempli leur arc de discours amers. Aquil. *Πῶς πικρῶν. Th. Λόγῳ πικρῶν.*

(b) Psal. XLII. 3. XXXVI. 14. CXIX. 3. &c.

(c) Hilar. *In obscura.* Auguſt. *In absconditis.*

(d) Sym. *Ἐπιβεβαιῶν λόγῳ πικρῶν, ἐπιβεβαιῶν τῷ κρυβῶσι πικρῶν.* *Et dicitur de eo.*

(e) Hilar. *Psalm. Roman. 3. Germ. Carnat. Disputaverunt, Mediet. Disputaverunt. Symmac. Consulaverunt.*

(f) Syr. Arab. *Arnob. Cassid. Quis videbit eos?*



6. *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutiny.*

7. *Accedet homo ad cor altum: & exaltabitur Deus.*

6. Ils ont cherché des crimes pour m'imposer: mais ils se sont épuisés inutilement dans ces recherches.

7. L'homme s'élèvera par son orgueil; mais Dieu lui fera toujours infiniement inférieur.

## COMMENTAIRE.

Souvent les méchans se cachent pour faire le mal, moins dans la crainte d'être repris, ou châtié par les hommes, que pour les surprendre plus aisément, en leur ôtant toute défiance, par la manière secrète, & imperceptible dont ils les attaquent. (a) Ils ne veulent pas passer publiquement pour des hommes dangereux, & pernicieux; ils désirent conserver quelque réputation d'honneur au milieu de leurs plus grandes injustices. Ils se déguilent eux-mêmes, en cachant leurs pièges. Mais font-ils inconnus aux yeux de Dieu? *Dixerunt: Quis videbit eos?*

Ÿ. 6. SCRUTATI SUNT INIQUITATES; DEFECERUNT SCRUTANTES SCRUTINIO. (b) *Ils ont cherché des crimes pour m'imposer; mais ils se sont épuisés inutilement dans ces recherches.* Pour colorer leur injustice de quelque prétexte d'équité, ils ont voulu me faire passer pour un méchant; mais leurs accusations sont tombées d'elles-mêmes. C'est ainsi que les Juifs se fatiguoient en vain à chercher de faux témoignages contre JESUS-CHRIST. Leur malice se trahissoit; la fausseté se découvroit de toutes parts. Les Babyloniens, pour justifier la guerre qu'ils avoient faite aux Juifs, & les mauvais traitemens qu'ils leur faisoient à Babylone, les accusoient de révolte, d'infidélité, d'inconstance, de défobéissance, d'impiété. On fait le traitement qu'on fit à Daniel, sous prétexte qu'il n'obéissoit point aux ordres du Monarque, qui commandoit l'idolâtrie. Comparez les Pseaumes XLIII. XXIV. XXV.

On peut donner au Texte un autre sens: (c) *Mes ennemis ont cherché contre moi des iniquitez.* Ils ont forgé des accusations de crimes dont j'étois innocent, & ils ont épuisé toute leur malice à en inventer. Ils n'ont rien négligé; ils ont mis en œuvre toute leur malice, toute leur industrie pour me noircir. (d) Ou: *Nous avons employé toute notre attention à trouver des accusations;* comme s'ils se vantoient entr'eux du mal qu'ils ont fait.

Ÿ. 7. ACCEDET HOMO AD COR ALTUM; ET EXALTABITUR DEUS. *L'homme s'élèvera par son orgueil; mais Dieu lui fera toujours*

(a) Vide Ensch.

(b) 70. *Elizmas illydriantes illydriens.* In Theodoret. Ensch. Euthym. August. Defecerunt scrutantes scrutinyones. Cassiodor. Psalter. Roman. & Mediol. Scrutantes scrutinyonium. Edit.

Roman. *Elizdriantes illydriens.* Ut Vulg.

(c) *וְהָיוּ עוֹלָם תַּכְּזוּ חַסְדֵי הַיְהוָה*

(d) Vide Theodoret. Ironym. Kitchi, Mais, Biffant, Lud. de Dieu, Cocq. & alios.



8. Sagitte parvulorum facta sunt plaga eorum : & infirmata sunt contra eos lingua eorum.

9. Conturbati sunt omnes qui videbant eos : & timuit omnis h. m.

10. Et annuntiarunt opera Dei : & facta ejus intellexerunt.

8. Les playes qu'ils font, sont comme celles des flèches des petits enfans : & leurs langues ont perdu leur force en se tournant contre eux-mêmes.

9. Tous ceux qui les voyoient ont été remplis de trouble ; & tout homme a été saisi de frayeur.

10. Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu ; & ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages.

## COMMENTAIRE.

*coup subit, & imprévu ; & ils tomberont par terre abattus par leurs propres langues.* Théodotion : (a) *Le Seigneur tirera ses flèches contre la pensée de l'homme, & contre le cœur profond, &c.* Mais suivons la Vulgate, & les Septante, dont pour l'ordinaire la leçon est plus saine, que celle de l'Hébreu d'aujourd'hui.

Ÿ. 8. SAGITTÆ PARVULORUM FACTÆ SUNT FLAGÆ EORUM. *Les playes qu'ils font, sont comme celles des flèches des enfans.* Dieu a rendu tous leurs efforts inutiles contre moi. Leurs traits n'ont pu parvenir jusqu'à moi ; ou s'ils y sont venus, ils ne m'ont fait aucune blessure. Ce sont des flèches tirées par des enfans. (b) Ou bien : Des flèches tirées par des enfans ont été mortelles à mes ennemis ; elles leur ont fait des playes profondes. (c)

INFRMATÆ SUNT CONTRA EOS LINGUÆ EORUM. *Leurs langues ont perdu toute leur force, en se tournant contre eux-mêmes.* Les langues de mes ennemis, qui étoient éguisées comme des épées, & perçantes comme des flèches, (d) se sont trouvées sans force contre moi. Elles n'ont blessé que ceux qui s'en servoient. Mes ennemis eux-mêmes en ont reçu des blessures profondes. Les anciens Pseautiers Grecs, & Latins varient sur cet endroit. Les uns portent : (e) *Leurs langues n'ont eu que du mépris pour eux.* Les autres : (f) *Leurs langues ont été affoiblies contre eux.* L'Hébreu à la lettre : (g) *Leurs langues ont été pour eux une pierre d'achoppement.*

Ÿ. 9. CONTURBATI SUNT OMNES QUI VIDEBANT EOS.

(a) Theodot. καὶ διεκείνη ἀνέχετο, ἐν καρδίᾳ Ἀνδρῶν καὶ ἐν τῷ ἐνὶ ἄντρον.

(b) Vide Theodoret. hic.

(c) Vide Ieronym.

(d) Sup. Ÿ. 3.

(e) Edit. 70. Ἐπιδιδόσθη αὐτοῖς αἰ γὰρ ἔμελλε αὐτοῖς δεσπεύουσιν ἐπὶ τῆς γλῶσσης αὐτῶν. Hilar. Nichi habuerunt in terra ipsa lingua eorum. Psalt. Rom. &

Gernat. Pro nihilo habuerunt contra eos, &c. Psalt. S. Germ. Pro nihilo habuerunt eos, & infirmata sunt super ipsos lingua eorum. Il joint les deux Leçons.

(f) Edit. Complut. καὶ ἐκδύσθησαν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ὡς λίθος. Ita August. Infirmata sunt super ipsos.

(g) וכשילתו ע' ישו לשונם

11. *Lætabitur justus in Domino, & sperabit in eo, & laudabuntur omnes recti corda.*

11. Le juste se réjouira au Seigneur, & espérera en lui : & tous ceux qui ont le cœur droit, seront éternellement louez.

## COMMENTAIRE.

*Tous ceux qui les voyoient, ont été remplis de trouble.* Lorsque le Seigneur fera éclater sa vengeance contre les Babyloniens, tous les peuples seront saisis de trouble, & d'effroi. Lorsque ce colosse sera abattu, toutes les Nations rendront gloire au Dieu de Jacob, & publieront ses grandeurs, & sa puissance infinie. *Et annuntiaverunt opera Dei, &c.* Tout cela est au futur dans l'Hébreu, dans le Caldéen, dans saint Jérôme, & dans les autres Interprètes.

ÿ. II. *LÆTABITUR JUSTUS IN DOMINO, &c.* *Le Juste se réjouira au Seigneur, &c.* Nous ferons comblez de joye, dans le tems que vous exercerez votre vengeance contre nos ennemis. Le commencement de leur disgrâce sera celui de nôtre bonheur, & de nôtre liberté. *Tous ceux qui ont le cœur droit, seront louez.* Toutes les Nations combleront votre peuple de bénédictions, & de louanges. On nous regardera avec estime, & avec respect, comme un peuple favorisé du Tout-puissant. (a) *Laudabuntur omnes recti corda.* L'Hébreu : (b) *Tous ceux qui ont le cœur droit, se glorifieront, se vanteront d'être à vous.* Ils se feront un honneur de porter le nom de peuple du Seigneur ; comme les serviteurs d'un grand Prince se glorifient du nom, & des qualitez de leurs Majtres. Il oppose cet état de gloire, à celui de la captivité, où ils étoient dans l'opprobre, & dans le mépris.

(a) Vide Deut. iv. 6. 8. xxxii. 43. Psal. | (b) וְיִתְחַלְּלוּ כָל יְשָׂרֵי לֵב  
 Psal. 9. Lxxii. 22. Civ. 1. & v. 22. &c.



## P S E A U M E LXIV.

*Actions de grâces du Prophète, pour la pluye qu'il a donnée, & pour la fertilité qu'il a renduë à la terre, après une longue sécheresse.*

In finem, Psalmus David. Canticum Jeremix, & Ezechielis, populo transmigrationis, cum inciperent exire.

*Pour la fin, Pseume de David, Canticque de Jérémie, & d'Ézéchiel, pour le Peuple qui a été transporté, lorsqu'il commençoit à partir pour Babylone.*

## A R G U M E N T.

**C***es paroles du titre : Canticque de Jérémie, & d'Ézéchiel : Pour le peuple qui a été transporté, lorsqu'il commençoit à partir pour Babylone, ne se lisent ni dans l'Hébreu, (a) ni dans le Caldéen, ni dans le Syriacque. Les anciens Exemplaires des Septante, qui étoient dans les Hécaples d'Origènes, ne les lisoient point, selon Théodoret; (b) & encore aujourd'hui les Exemplaires où ce titre se trouve, varient entre eux; les uns y ajoutant Aggée, (c) & d'autres (d) insinuant que ce Pseume fut composé au retour de la Captivité, & non pas lors du départ des Captifs, comme portent le plus grand nombre des Exemplaires. Enfin il y en a un bon nombre (e) qui omettent entièrement cette addition, & qui se contentent de ces mots : In finem, Psalmus Canticum David; ou simplement : Psalmus David.*

*Ce qui est certain, & dont tous les Commentateurs conviennent, est que ce titre n'est pas d'une grande autorité; Théodoret dit nettement que celui qui l'a mis, ignoroit l'Histoire, & la vraie occasion de ce Pseume. Et en effet soit qu'on l'explique du peuple près à partir pour aller à Babylone, ou du même peuple sur le point de son retour; ou enfin des Juifs déjà de retour à Jérusalem; on ne peut s'accommoder du titre en question. Jérémie ne fut jamais à Babylone; Ézéchiel y fut, mais n'en revint point : Jérémie étoit*

(a) תפנע חסור לודו שר

(b) Theodoret. Ita & Græc. Paraphr. à Cordo-rio editus.

(c) Ita Basil. Arnob. Lib. Genebr. Psalter. an- tig. Reg. 222. Colbert. 2. 158. 1539. Memm. 2. & Carpan. Canticum Jeremix, & Aggai de ver-

bo peregrinationis, quando incipiebant proficisci.

(d) Ita Irenæus. in Comment. Canticum Je-remix, & Ezechiel, de Captivitate.

(e) Ita Psalter. Roman. Gallican. Euseb. Hi- lar. Ita Edit. 70. Rom.

avec le peuple qui devoit être mené captif; mais non pas Ezéchiel. Ainsi ces deux Prophètes ne se sont pu trouver ensemble pour composer ce Cantique, ni avant, ni pendant, ni après la Captivité. Il faut donc rejeter ce titre, quelque hypothèse que l'on suive entre les trois que nous venons de proposer. Aussi la plupart des Commentateurs l'abandonnent entièrement, & expliquent ce Pseaume, sans aucune attention au titre.

Saint Augustin, saint Jérôme, & Bede le Vénérable l'expliquent du retour des Captifs de Babylone à Jérusalem. Théodore d'Héraclée, des Juifs déjà certains de leur retour, qui se préparent au voyage. Ferrand l'attribue à Aggée, qui le composa, dit-il, dans la construction dont on vient de parler, étant sur le point de se mettre en chemin, pour revenir en Judée. Quelques Rabbins, & quelques-uns de nos Interprètes (a) croient que David le composa, pour rendre grâce à Dieu de la pluie, & de l'abondance qu'il avoit rendue au pays, après une grande sécheresse, & une grande disette. Le Pseaume xxviii. Afferte Domino, Fiii Dei, &c. est sur un sujet tout pareil. Le Syriaque le fixe au tems du transport de l'Arche à Sion. Saint Hilaire, & les autres Peres (b) y remarquent quelques prophéties touchant la vocation des Gentils.

Voici le système que nous suivons dans notre Commentaire sur ce Pseaume. Après le retour de la Captivité, le Peuple ayant rétabli l'Autel des Holocaustes, & quelque peu de bâtimens du Temple; il arriva une défense de la Cour de Perse de continuer cet édifice. (c) Les Juifs quittèrent donc cet ouvrage, & ne songèrent plus qu'à se bâtir à eux-mêmes des maisons, & à s'établir dans le pays, qui avoit été si long-tems abandonné. Cela dura assez de tems; mais enfin le Seigneur, irrité de leur négligence pour son culte, & pour le rétablissement de sa Maison, les affligea par la disette, & la sécheresse. Les Prophètes, (d) Aggée, Zacharie, & Malachie, remontrèrent au peuple, que ces faveurs étoient une suite de leur indifférence, ils les exhortèrent à travailler; & enfin le Gouvernement leur étant plus favorable sous Darius, fils d'Hystape, (e) ils recommencèrent à bâtir; ce Prince les favorisa, (f) & bien-tôt Dieu leur fit ressentir les effets de sa bienveillance accoutumée. Il leur envoya de la pluie, & rendit la fertilité à leur terre. (g) C'est dans cette occasion que ce Cantique fut composé, apparemment par un Prêtre, ou un Lévite, ainsi qu'on le verra sur les versets 5. & 6. Il semble qu'il fut chanté dans une des grandes solennitez, à cause de ce qui est dit au v. 6. Toute chair viendra vers vous. Nous montrerons dans la suite du Commentaire, le rapport qu'a ce Pseaume aux circonstances dont on vient de parler.

(a) Mair, ex Abenezra.

(b) Eusèb. Athanas.

(c) 1. Esdr. xv. 3.

(d) Vide 1. Esdr. v. 1. & Agg. 1. 6. & 11. 10.

Zachar. xiii. 11. 12. Malac. iii. 9. 10.

(e) 1. Esdr. v. 1. 3. 4. & Agg. 1. 14. & 11.

1. 2. 3. Zach. iv. 9.

(f) 1. Esdr. vi. 1. 3. & sequ.

(g) Vide Agg. 11. 17. 18. 19.

¶ 1. *TE decet hymnus, Deus, in Sion: & tibi reddatur votum in Jerusalem.*

2. *Exaudi orationem meam: ad te omnis caro veniet.*

¶ 1. **I**L est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à vôtre louange, & qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem,

2. Exaucez donc ma prière: toute chair viendra à vous.

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **T**E DECET HYMNUS, DEUS, IN SION, ET TIBI REDDETUR VOTUM IN JERUSALEM. *Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à vôtre louange, & qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem.* Ce dernier mot, *Jérusalem*, ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Syriaque, ni dans l'Edition Romaine des Septante. Ce verset, & le suivant sont une espèce de préambule du Prophète Auteur de ce Pseaume. Il est juste, ô Dieu des bontez, de venir à Sion vous rendre nos actions de grâces, & nos vœux, après la faveur que vous avez faite à vôtre peuple, de le regarder d'un visage favorable, & de rendre à sa terre la fécondité, & l'abondance. Nous venons, Seigneur, nous acquitter de ce devoir dans vôtre saint Temple, au milieu de l'assemblée de tout vôtre peuple.

L'Hébreu porte: (a) *La louange vous convient dans Sion, ô Seigneur! & on vous rendra des vœux.* Ou bien: *Le silence vous loue dans Sion, ô Dieu! & on vous rend des vœux.* L'homme ne peut vous louer que par un humble silence, & par un aveu sincère de vôtre infinie grandeur. Il n'y a qu'un silence pur, une simple connoissance de l'Être tout-puissant, qui puisse lui être offert, comme un sacrifice agréable à sa Majesté, dit Porphyre. (b) Les louanges mêmes que vous donnent les Esprits célestes, dit le Caldéen, sont regardées comme un morne silence, ô Dieu, dont la Majesté réside dans Sion. Grotius l'entend simplement comme s'il y avoit: *Favete linguis*: Silence, pendant qu'on loue Dieu. S. Hilaire remarque que Dieu ne reçoit point les prières qu'on lui fait hors de la communion de l'Eglise Catholique, hors de Sion: *Vota tantùm ecclesiastica Religionis utilis sunt.*

¶ 2. EXAUDI ORATIONEM MEAM: AD TE OMNIS CARO VENIET. *Exaucez ma prière: toute chair viendra à vous.* Exaucez la prière que je vous fais aujourd'hui dans l'assemblée générale de tout vôtre peuple. On peut traduire l'Hébreu: (c) *Econtez la prière*; ou: Vous qui exaucez les prières, que toute chair vienne vers vous. O grand Dieu, qui

(a) דָּךְ דְּמִיחַ הַתְּלֵחַ אֵלֶיךָ בְּצִיּוֹן וְיִשְׁתַּבַּח כְּדָר

(b) Porphyr. de Abst. lib. 2. *Quæ magis na-*

שִׁבְחָה, וְיִשְׁתַּבַּח אֵלֶיךָ מִבְּרֵאשִׁית אֲדָמָה, וְיִשְׁתַּבַּח אֵלֶיךָ אֲדָמָה.

(c) שָׂמַח הַתְּלֵחַ עִדְדֵךְ כָּל בְּשָׂר יִבְרָא Eusebe ne lit pas meam, non plus que l'Hébreu.

3. *Verba iniquorum prevaluerunt super nos : & impietatibus nostris tu propitiaberis.*

3. Les paroles des méchants ont prévalu contre nous : mais vous nous accordez le pardon de nos impiétés.

## COMMENTAIRE.

ne méprifez point les vœux, & les humbles prières de ceux qui viennent à vous : que tous les peuples du monde se hâtent de vous rendre leurs hommages dans votre Temple ; qu'ils joignent leurs voix aux nôtre, pour célébrer vos grandeurs. (a) C'est une prédiction de la vocation des Gentils à l'Eglise de JESUS-CHRIST, dans laquelle font rassemblez des hommes de toutes les conditions, & de tous les pays ; ou une prophétie du Jugement universel, dans lequel tous les hommes généralement comparoîtront devant le souverain Juge.

Ÿ. 3. VERBA INIQUORUM PRÆVALUERUNT SUPER NOS ; ET IMPIETATIBUS NOSTRIS TU PROPITIABERIS.

(b) *Les paroles des méchants ont prévalu contre nous ; mais vous nous accordez le pardon de nos impiétés.* Les Samaritains nos ennemis ont obtenu par leurs sollicitations, la révocation du pouvoir que Cyrus nous avoit donné de rétablir votre Temple. (c) Nous avons déferé aux ordres du Prince, & nous avons interrompu la construction de votre maison. Notre négligence vous a irrité, Seigneur, & vous nous avez frappé dans votre colère. Mais enfin vous nous pardonnerez notre iniquité, puisque nous avons obéi aux ordres de vos Prophètes, & que nous avons recommencé à travailler à l'édifice de votre sainte demeure. Saint Augustin, saint Hilaire, Eusébe, & saint Athanase attribuent ces paroles aux Nations converties au Christianisme. Elles reconnoissent ici les égaremens, & les crimes de leurs Ancêtres.

L'Hébreu. (d) *Des paroles d'iniquité, ou des choses de péché ; en un mot, des péchez ont prévalu contre nous ; vous pardonnerez, ou vous expierez nos crimes.* Dans l'Hébreu, le nom qui signifie *les choses*, signifie aussi les paroles. *Les choses de péché*, sont le péché même. Symmaque : (e) *Les discours des méchants se sont rendus maîtres de moi ; à peu près comme la Vulgate.* Voici le sens que l'on peut donner à l'Hébreu ; nous reconnoissons, Seigneur, que le péché nous a dominez. Nous avons marqué trop de nonchalance pour votre culte, & pour la gloire de votre Maison ; & pendant

(a) Vide Jerem. LXVI. 13. *Erūt mensis ex mensis. & venit omnis caro ut adoret coram facie mea.*

(b) S. Hilar. S. August. *Impietates nostras tu propitiaberis.* Ita 70. Edit. Rom. *Tūs āēpitiāēē ēpīēē ēē ēāēēē.*

(c) 2. Esdr. IV. 5. 6. & sequ.

(d) דברי עונות בני פשעינו אתך

(e) Symm. *Αἵμα ἀμαρτιῶν ἡμεῶν ἐπέλασε ἐπ' ἐμὲ.*



4. *Beatus quem elegisti, & assumpsisti: inhabitabit in atriis tuis.*

5. *Replebimur in bonis domus tua: factu tua est Templum tuum, mirabile in aequitate.*

4. Heureux celui que vous avez choisi & pris à votre service: il demeurera dans votre Temple.

5. Nous serons remplis des biens de votre maison: votre Temple est saint; il est admirable à cause de la justice, & de l'équité qui y regne.

## COMMENTAIRE.

que chacun de nous travaille à se loger commodément, & proprement, (a) votre Temple demeure imparfait. Pendant que chacun cherche à amasser, vos Ministres demeurent dans l'indigence; parce qu'on ne paye pas fidèlement les prémices dans votre Maison. (b) Mais, mon Dieu, votre peuple est enfin rentré dans lui-même, & vous lui avez pardonné. Vous avez ouvert le Ciel; que vous aviez tenu fermé pendant si longtemps; vous nous avez donné la pluie, & rendu l'abondance à nos terres.

ÿ. 4. **BEATUS QUEM ELEGISTI, &c.** *Heureux celui que vous avez pris à votre service.* C'est un Prêtre, ou un Lévite qui parle, & qui rend grâces à Dieu de la grace qu'il lui a faite de le choisir, & de le recevoir à son service. Il continue au verset suivant. Saint Hilaire, Eusébe, & quelques autres entendent ceci de l'élection, ou de la prédestination que Dieu fait de ses fidèles.

ÿ. 5. **REPLEBIMUR IN BONIS DOMUS TUÆ.** *Nous serons remplis des biens de votre Maison.* Vos serviteurs, ô mon Dieu, les Prêtres, & les Lévites qui servent dans votre Temple, seront comblez de biens; ils vivront dans l'abondance. Mais sur tout depuis que vous avez daigné regarder favorablement votre peuple, & rendre à ses campagnes la fertilité, chacun apporte abondamment les dîmes, les prémices, & les offrandes pour le service de votre Autel, & pour l'entretien, & la nourriture de vos Ministres. Une des causes qui avoient irrité le Seigneur, c'est que le peuple avoit négligé d'apporter au Temple les prémices, & les autres choses qu'il devoit, & que la Maison du Seigneur manquoit de nourriture. *Inferre omnem decimam in horreum, & sit cibus in Domo mea,* disoit Malachie; (c) & *probate me super hoc, si non apernero vobis cataractas Cæli, &c.* Saint Hilaire par ces biens de la Maison de Dieu, entend les grâces extérieures que Dieu y répand sur les Fidèles; la science, la prophétie, la foi, les miracles. Saint Augustin, & Eusébe l'expliquent des grâces de l'humanité de JESUS-CHRIST, qui est le Temple de la Divi-

(a) *Agg. 1. 4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, & domus ista deserta?*

(b) *Malach. 111. 9. 10. Inferre omnem decimam in horreum, & sit cibus in domo mea.*

(c) *Malach. 111. 10.*

6. *Exaudi, Deus, salutaris noster, spes omnium finium terre, & in mari longè.*

7. *Preparans montes in virtute tua, accinctus potentia: qui conturbas profundum maris, sanctorum fluctuum ejus.*

6. Exaucez-nous, ô Dieu, vous qui êtes notre Sauveur; vous qui êtes l'espérance de toutes les nations, jusqu'aux extrémités de la terre, & des mers.

7. Vous qui affermissez les montagnes par votre puissance, qui êtes armé de force, qui troublez la mer jusques dans son fond, & qui faites retentir le bruit de ses flots.

## COMMENTAIRE.

nité: *In quo habitat omnis plenitudo Divinitatis.* Coloss. II. 9.

SANCTUM EST TEMPLUM; MIRABILE IN ÆQUITATE. *Votre Temple est saint; il est admirable par la sainteté qui y règne.* O que votre Maison est sainte! Qu'elle est terrible! Quelle doit être la sainteté de vos Ministres! Quel doit être leur respect en la présence de votre Majesté! Quelle doit être leur équité, leur innocence! Les fleaux dont Dieu avoit frappé depuis peu son peuple, en punition de leur négligence dans son service, & de leur indifférence à rétablir sa Maison, sont ce qui fait ainsi parler l'Auteur du Pseaume. Que vous faites bien voir, ô mon Dieu, la profonde vénération qu'on doit avoir pour votre Temple, par la rigueur que vous exercez contre ceux qui en négligent la beauté!

L'Hébreu: (a) Nous serons rassasiés des biens de votre Maison, de la sainteté de votre Temple. O Dieu terrible en justice, exaucez-nous! Ou bien: *Votre Temple est saint; vous nous exaucez d'une manière terrible dans votre justice.* Mais la Traduction de la Vulgate, qui est aussi celle des Septante, est pour le moins aussi bonne que celle-là.

¶ 6. SPES OMNIUM FINIUM TERRÆ, ET IN MARI LONGE. *Vous qui êtes l'espérance de toutes les Nations, jusqu'aux extrémités de la terre, & des mers.* Ou plutôt: Vous qui êtes le sujet de l'espérance de votre peuple, dispersé aux extrémités de la terre, & des mers: Car depuis la désolation de Jérusalem par Nabuchodonosor, & la destruction du Royaume d'Israël par les Rois d'Assyrie, les Hébreux étoient dispersés dans toutes les parties du monde, dans les Isles, & dans le Continent, comme il paroît par les Histoires, & par les Prophètes. (b) On explique ceci de la conversion des Gentils à la foi de JESUS-CHRIST.

¶ 7. PRÆPARANS MONTES IN VIRTUTE TUA; ACCINCTUS POTENTIA. (c) *Vous qui affermissez les montagnes par votre puissance, qui êtes armé de force, &c.* Le Psalmiste commence ici à re-

(a) נשבעה בשם ביתך קדש חיכוך נוראות  
בצדק חסנו

(b) Voyez Jerem. XXXI. 3. Isai. XLII. 10.  
21. 12. LXXV. 19.

(c) Auguß. Preparans montes in fortitudine sua, (70. Et 75. 22. 23.) Circumcinctus in potentiam.



9. *Visitasti terram & inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.*

9. Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enyvrée de vos pluyes; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.

## COMMENTAIRE.

qui sont les plus éloignez, ont été effrayez, en voyant les effets de votre puissance, lorsque tout d'un coup il vous a plu d'ouvrir votre trésor, & de donner de la pluye à la terre deséchée, & stérile. Tous les peuples ont vû ce prodige avec étonnement; & on n'a pu l'attribuer au hasard, puisque vos Prophètes (a) l'avoient prédit long-tems auparavant, & avoient distinctement marqué la cause de la sécheresse, & de la stérilité. Sous ces paroles: *Ceux qui habitent l'extrémité de la terre*, les Hébreux entendent souvent les Babylo niens, & les peuples qui sont au-delà de l'Euphrate. (b) Les Perses nos dominateurs, & ceux de nos freres qui sont encore dans le pays de Babylone, verront avec étonnement, & avec frayeur ces effets étonnans de votre toute-puissance, & ils apprendront à vous craindre.

EXITUS MATUTINI, ET VESPERE DELECTABIS. (c) *Vous répandrez la joye jusques dans l'Orient, & dans l'Occident.* A la vûë de vos merveilles, l'Orient, & l'Occident se réjouiront. Il n'y a aucune Nation, pour éloignée qu'elle puisse être, qui ne ressent les effets de vos bontez. Il veut parler de la fécondité qu'il donne à la terre, par les pluyes qu'il répand sur tous les pays. D'autres croyent qu'il veut décrire un pays heureux, & tranquille, où le peuple sans crainte, & sans inquiétude, va, & vient, entre, & sort, va le matin à son travail, & en revient le soir, dans une paix profonde, & une entière liberté. L'Hébreu: (d) *Vous serez loué des peuples qui habitent l'Orient, & le Couchant; ou, vous mectrez vos louanges dans la bouche des hommes le soir, & le matin.* Vos louanges seront célébrées nuit, & jour. Je pense que c'est le vrai sens du Texte. Symmaque: (e) *On louë le lever du matin, & le soir.* Les Peres, saint Hilaire, Eusébe, saint Jérôme l'expliquent des prieres que l'Eglise offroit à Dieu le soir, & le matin.

ÿ. 9. VISITASTI TERRAM, ET INEBRIASTI EAM; MULTIPLICASTI LOCUPLETARE EAM. *Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enyvrée de vos pluyes; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.* Après une si longue, & si fâcheuse stérilité, vous avez enfin visité la terre; vous l'avez arrosée, & comme enyvrée des eaux de vos pluyes; vous l'avez comblée de toutes sortes de fruits, & de richesses. Ce

(a) *Agg. 1. 9. 10. 11. 17. 18. Malach. 111. 20. 21.*

(b) *Vide Psal. LXVII. 16. CXX. 8. LX. 2.*

(c) *Quidam legunt: Exitus matutini, & vespera delectabû. Ita 70. Elphaz upiuit &*

*tertijs respônt.*

(d) *כָּר וְעֵרֶב תְּרַנֵּן כִּסְרָא Terrenym. Exitus matutini & vesperi laudantes facient.*

(e) *Sym. Ταῦς ἡμέρας τῆς ἑσπέρης, & τῆς ἑσπέρης προσευχῶν.*

sens





13. *Pinguent speciosa deserti : & exultatione colles accingentur.*

13. Les lieux déserts que les pâturages rendent agréables, seront engraisés, & les collines deviendront riantes, par la multitude des biens dont elles seront couvertes.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 12. **BENEDICES CORONÆ ANNI BENIGNITATIS TUÆ; ET CAMPI TUI REPLEBUNTUR UBERTATE.** Vous comblez de bénédictions tous le cours de cette année de miséricorde; & vos champs seront remplis de toute sorte de biens. Vous couronnerez, pour ainsi dire, cette année par une profusion de fruits, & de faveurs. Ce sera pour nous une année de bénédictions, & d'abondance. Les biens se suivront, & se succéderont l'un à l'autre sans aucune interruption. C'est ainsi que le Seigneur promet à son peuple (a) que s'il lui demeure fidèle, il les comblera de ses bénédictions; qu'ils mangeront les fruits des années précédentes, mis en réserve depuis long-tems; & qu'ils en auront en si grande quantité, que ne sachant où loger les nouveaux, ils seront obligés de jeter les vieux: *Comeditis vetustissima veterum; & vetera, novis supervenientibus, projicietis.* Et encore: (b) Je vous donnerai la pluye en son tems. La terre produira ses biens, & les arbres seront chargés de fruits. La moisson sera suivie immédiatement par la vendange, & les semailles succéderont aux vendanges sans interruption. Voilà ce qui s'appelle une couronne d'année de bénédictions; un enchaînement de biens. Aggée avoit prédit cette fertilité même avant les semailles: (c) *Ex die ista benedicam.*

L'Hébreu: (d) *Vous avez couronné l'année de votre bonté, & vos grands chemins, ou vos chariots, ou vos pas, seront arrosés de graisse.* Le Syriaque: *Vos veaux seront rassés de herbes.* Les Rabbins: *Vos nuës, qui sont comme votre chariot, découleront la graisse.* C'est ainsi qu'Amos disoit: (e) *Le tems viendra, dis le Seigneur, que le laboureur attrapera le moissonneur, & que le vendangeur succédera immédiatement à celui qui sème les terres. Alors les montagnes découleront de graisse, & toutes les collines seront cultivées.* Ici le Psalmiste veut dire que l'abondance fera si grande, que tous les chemins seront chargés de chariots qui conduiront du froment, du vin, de l'huile, des fruits, & toute sorte de biens; en un mot, que la graisse coulera dans tous les sentiers. Ces hyperboles sont admirables dans une conjoncture comme celle-là. Il les continuë dans le verset suivant.

ÿ. 13. **PINGUESCENT SPECIOSA DESERTI, ET EXULTA-**

(a) Levit. XXVI. 10.

(b) Ibid. 9. 5.

(c) Agg. II. 20.

(d) עשרת שנת טובתך ובעניך ירעמן יטו

(e) Amos IX. 13.

14. *Induti sunt arietes ovium, & valles abundabunt frumento: clamabunt, etenim hymnus dicent.*

14. Les béliers seront environnez d'une multitude de brebis; & les vallées seront pleines de froment: enfin tout retentira de cris & de cantiques à votre gloire.

## COMMENTAIRE.

**TIONNE COLLES ACCINGENTUR.** *Les lieux déserts que les pâturages rendent agréables, seront engraissez, & les collines deviendront riantes.* Les Hébreux appellent désert, ce que nous appellerions prairies, ou pâtis; les lieux que l'on ne cultive point, & qui ne servent qu'à la pâture des animaux. En ce pays-là on ne ramasse que peu, ou point de foin; parce que les animaux peuvent aller presque en tout tems à l'herbe dans les champs. L'Auteur nous décrit les effets de la pluye, dont il a parlé. Les campagnes, & les montagnes incultes deviendront riantes par la verdure, & les fleurs dont elles seront revêtues. Ou plutôt: Les campagnes désertes seront remplies d'herbes, & les montagnes seront chargées de biens, de raisins, d'olives, de toutes sortes d'autres fruits. Il sortira *des montagnes*, suivant l'expression de Joël, (a) *des torrens de douceurs, & les collines produiront des ruisseaux de lait, & de miel.*

L'Hébreu: (b) *Les pâturages, ou les parcs des brebis dégouteront de graisse; le beurre & le lait y couleront, pour ainsi dire, par ruisseaux: Torrens mellis, & butyri*, suivant l'expression de Job; (c) *& les vallons seront en quelque sorte environnez d'une ceinture de joye.* Ces expressions sont significatives; mais il est mal-aisé de les rendre heureusement dans notre Langue. Plusieurs Anciens (d) au lieu de *speciosa deserti*, lisent *montana deserti*; d'autres, (e) *finis deserti*. Cela ne vient que de la manière de lire qu'ils ont suivie dans les Septante. Symmaque: (f) *La beauté du désert sera convertie de ténèbres, ou de brouillars.*

ÿ. 14. **INDUTI SUNT ARIETES OVIVM; ET VALLES ABUNDABUNT FRUMENTO. CLAMABUNT; ET ENIM HYMNUS DICENT.** *Les béliers seront environnez d'une multitude de brebis; & les vallées seront pleines de froments. Enfin tout retentira de cris, & de Cantiques.* On verra des nombreux troupeaux de brebis, ayant à leur tête des béliers, qui leur serviront comme de Chefs. Les campagnes seront revêtues de riches moissons. Tout cela, Seigneur, est une suite de votre bénédiction, & de la pluye que vous avez donnée à votre terre. Saint Augustin

[a] Jol. 111. 12.

[b] יקערו נאות כדבר רגל נבעת תחנינה

[c] Voyez Job. xx. 17.

[d] 70. Complut. ὄρησιν τῆς ἐρήμου; Sed Edit.

Rom. ὄρη τῆς ἐρήμου. Montes deserti. Ita Apol. in Aethiop.

[e] Nilar. Ambrus. Auguf. Caffod. antiqua Pfalleria.

[f] Sym. Συμμετρίως ἢ ἀγῶν τῆς ἐρήμου. Alim. Συμμετρίως ἢ ἀγῶν τῆς ἐρήμου.



supplée: *Induti sunt (exultatione) arietes ovium.* Les bœliers du troupeau bondissent de joye.

L'Hébreu est traduit un peu différemment. (a) Saint Jérôme: *Les troupeaux seront comme revêtus par les agneaux; & les vallons remplis de froment seront égaux, ou aplanis, & chanteront de joye.* D'autres: (b) *Les pâturages seront couverts de troupeaux, les vallées seront chargées de froment; elles jeteront des cris de joye, & chanteront des Cantiques de louange.* Ce sens me paroît le plus juste. Le Caldéen: *Les bœliers rendront les brebis fécondes; les vallées seront chargées de froment, &c.*



## PSEAUME LXV.

*Exhortation à louer le Seigneur, & à célébrer les merveilles qu'il fit autrefois en faveur de son Peuple. Actions de grâces pour la délivrance de la Captivité de Babylone. Sacrifices solennels offerts en reconnaissance de cet insigne bienfait.*

In finem: Canticum Psalmi resurrectionis. | Pour la fin: Cantique, ou Pseaume de la résurrection.

## A R G U M E N T.

**N**I le Texte Hébreu, ni le Caldéen, ni les anciens Interprètes Grecs, ni même les Septante, qui étoient dans les Héxaples, ni Eusèbe, ni saint Hilaire n'ont point lu ces mots: De la Résurrection. Mais les Exemplaires des Septante que nous avons aujourd'hui, saint Augustin, saint Basile, Euthyme, Nicéphore, Théodore, Cassiodore, & la plupart des Manuscrits les portent. Quelques anciens Pseaumiers (c) ajoutent même le nom de David au Texte, de cette sorte: Pseaume de David: Pour la Résurrection. D'autres simplement: (d) Pour la fin: Pseaume de David, sans parler de Résurrection. Ce dernier terme y a été ajouté apparemment par les Chrétiens Grecs, à cause de ces paroles du verset 8. Qui posuit animam meam ad vitam. Il a rendu la vie à mon ame. Et en effet tout le Pseaume se peut fort bien appliquer à la Résurrection de JESUS-CHRIST, & à celle des hom-

(a) לְכֹסֵף כִּרְיִם חֲמָצָה וְעֶסְקִים יִעֲטֹפוּ בָר  
יְהוֹרְעֵשׁוּ אִף יִשְׂרָאֵל  
(b) Pagn. Montan. Maii, Jun. Pij. Cap.

(c) Ita Cassiod. & Codex Cl. etc. 158. & Garmar.  
(d) Ita Psaalter. Gallic. & Roman. an. 1508. & Cod. 158.

mes à la fin des tems, ainsi que les Peres l'ont montré. (a)

Mais outre ce sens, qu'on peut appeller principal, & plus relevé, les Peres, (b) & les Commentateurs (c) y en ont remarqué un autre plus littéral, plus immédiat, & plus historique; & c'est celui de la délivrance des Juifs captifs à Babylone. Nous croyons que ce Pseaume, & le suivant sont la suite du Pseaume LXIV. On voit ici un peuple rempli de joye, qui loué le Seigneur, & qui lui rend grâces de la liberté dont il jouit. Il décrit ses anciens maux, comme une épreuve où il a passé par le feu, & l'eau, & où il a été assujetti à des Maîtres durs, & violens. Il rend ici les vœux, & les sacrifices qu'il a promis, étant encore dans l'oppression. Il me semble qu'au Pseaume précédent, c'étoit un Prêtre qui rendoit ses actions de grâces au Seigneur. Ici c'est tout le peuple. Au Pseaume suivant, c'est une continuation des louanges, & des remerciemens. Mais l'Auteur y parle expressément (d) de la fécondité de la terre, qui étoit un effet de la pluie, dont on a vu la description au Pseaume LXIV. & dont il n'est parlé dans le LXV. que d'une manière vague, & générale. C'est le système que nous suivrons ici, & au Pseaume LXVI. On croit (e) que ces deux Pièces ne sont point de David, puisque son nom ne paroît point à leur tête dans le Texte Original.

ŷ. 1. **J**ubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nemini ejus : date gloriam laudi ejus.

2. Dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua, Domine ! In multitudine virtutis tuae mentiantur tibi inimici tui.

ŷ. 1. **J**Ertez des cris de joye, vous tous habitans de la terre : chantez des cantiques à son honneur : rendez-lui la gloire qui lui est dûe par vos loüanges.

2. Dites à Dieu : Que vos ouvrages, Seigneur, sont terribles ! la grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge.

### COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **J**UBILATE DEO, OMNIS TERRA. Jetez des cris de joye, vous tous habitans de la terre. Vous tous qui êtes aujourd'hui heureusement de retour dans votre patrie, & qui jouissez de la liberté, venez dans le Temple du Seigneur : venez lui témoigner votre reconnoissance par vos cris de joye, & par vos Cantiques. *date gloriam laudi ejus.* Rendez-lui la gloire qui lui est dûe par vos loüanges. Ou plutôt : Rendez-lui la gloire, & les loüanges qu'il mérite. L'Hébreu à la lettre : (f) *Etablissez la gloire de sa louange* ; ou, mettez votre gloire à le louer.

(a) Vide August. Ieronym. Cassiod. Hieraclost. Ensch. Athanas.

(b) Ita Theodoret. Hieraclost. Ruthym. Grat. Cordarius Paraphrast. Beda.

(c) Muis, du Psa ; ali plerique.

(d) Psal. LXVI. 3.

(e) Apocrypha, Muis, alii.

(f) אֲבִיבֵי הַגְּלוּת אֲבִיבֵי הַגְּלוּת Aquil. אֲבִיבֵי הַגְּלוּת אֲבִיבֵי הַגְּלוּת Sym. Ταπεινὸν αὐτὸ ἐπιπέθον τὸ ἔργον αὐτοῦ.

¶ 2. DICITE DEO : QUAM TERRIBILIA SUNT OPERA TUA, DOMINE! (a) Dites à Dieu : Que vos ouvrages, Seigneur, sont terribles ! Quand je repasse les merveilles que vous fîtes autrefois pour votre peuple dans l'Égypte, & dans le désert, & quand je les compare à ce que vous avez fait tout récemment en notre faveur, en nous tirant de la captivité, en nous ramenant dans notre patrie, en nous protégeant contre l'envie de nos ennemis ; & enfin en rendant à notre terre sa fécondité, par l'abondance de vos bénédictions, & de vos pluyes ; je ne puis m'empêcher de dire : Que vos œuvres, ô mon Dieu, sont terribles ! Que les ressorts de votre puissance sont élevez au-dessus de nos connoissances :

IN MULTITUDINE VIRTUTIS TÆ MENTIENTUR TIBI INIMICI TUI. La grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge. Que ceux qui osent nier votre Providence, & votre Sagesse, fassent attention à vos œuvres merveilleuses, & qu'ils soient chargés de confusion. Vous les convainquez de mauvaise foi, & de mensonge, par l'éclat de vos prodiges. S'ils ne croient pas, ils sont inexcusables : ils n'ont qu'à ouvrir les yeux. Autrement : Ils sont tels, ces prodiges, ils sont si extraordinaires, qu'à moins de les voir, on ne peut s'en persuader. Vos ennemis n'en croient rien ; mais pour nous, Seigneur, qui les avons expérimentés ; nous vous rendons la gloire qui vous est dûë. Ou bien : L'évidence de vos prodiges est telle, que vos ennemis mêmes ne sauroient en disconvenir : forcez par la force de la vérité, ils confessent de bouche, ou du moins ils n'osent nier votre puissance, quoique leur cœur, & leur esprit soient encore dans les ténèbres, & dans l'incrédulité. (b)

D'autres traduisent : Vos ennemis vous manqueront de parole, & vous seront infidèles. C'est la signification ordinaire de ces mots : *Mensir à quelqu'un.* (c) Vos ennemis, forcez par la force de votre pouvoir, viendront se soumettre à vous, & vous reconnoître ; mais ce sera avec un cœur double ; ce seront des protestations feintes, & trompeuses. Ils vous mentiront, & se révolteront à la première occasion. Ce sens me paroît le plus littéral. On peut encore l'entendre ainsi : Les Babyloniens, les Samaritains, & les autres ennemis de votre peuple, vous mentiront à cause de votre puissance ; ils dissimuleront leur mauvaise volonté, & feindront d'être de nos amis : (d) mais dans le cœur ils ne changeront point de sentiment ; ils sont toujours aussi animés contre nous, & aussi jaloux de nos avanta-

(a) *Domine*, n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante.

(b) *Vide Theodoret. Chrysost. Kimchi, Genabr. Flamin.*

(c) Voyez les Pseaumes XVII. 46. Filii alie-

ni mentiti sunt mihi. Psalm. LXXX. 16. Inimici Domini mentiti sunt ei. Deut. XXXIII. 17. Noglobavit te inimici tui, & tu coram cœlis calcabis.

(d) Voyez 1. Esdr. VIII. 16.

3. *Omnis terra adoravit te, & psallat tibi: psalmum dicat nomini tuo.*

4. *Venite, & videte opera Dei. Terribilis in consiliis super filios hominum.*

3. Que toute la terre vous adore, & chante vos loüanges; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom.

4. Venez, & voyez les œuvres de Dieu. Il est vraiment terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

ges. En effet, nous voyons par Esdras (a) que les Samaritains ayant appris que les Juifs avoient obtenu permission de bâtir le Temple de Jérusalem; voulurent se joindre à eux; & demandèrent qu'ils pussent contribuer à ce sacré édifice, comme étant de la même Religion: *Ædificemus nobiscum, quia ita ut vos, quarimus Deum vestrum.* Mais bien-tôt ils mentirent au Seigneur, en sollicitant une défense de continuer cet ouvrage. (b) Saint Augustin entend ceci des Juifs, qui par leurs calomnies, & leurs mensonges, firent condamner JESUS-CHRIST à mort, & contribuèrent malgré eux à sa gloire, & à son élévation.

ÿ. 3. *OMNISTERRA ADORET TE, &c.* Que toute la terre vous adore, & chante vos loüanges. Que non-seulement toute la race d'Israël; mais que tous les peuples du monde reconnoissent vôtre grandeur, & vôtre majesté, & publient les prodiges dont ils ont été témoins. Symmaque: (c) *Tous ceux qui sont sur la terre, vous adoreront; ils chanteront, & publieront vos loüanges.* Les Septante, saint Hilaire, saint Augustin, & les anciens Pseautiers ajoutent à la fin du verset, *Altissime*, de cette sorte: *Psalmum dicant nomini tuo, Altissime.*

ÿ. 4. *TERRIBILIS (d) IN CONSILIIS SUPER FILIOS HOMINUM.* Il est vraiment terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes. Ses vûes sur les hommes en général, & sur chacun de nous en particulier, sont terribles. (e) Saint Jérôme sur cet endroit explique ceci de la réprobation, & de la prédestination: *Terribile est, dum de una massa fuerunt creati, & alii eliguntur, & alii reprobantur;* saint Augustin, de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs.

D'autres l'entendent de la Providence du Seigneur dans le gouvernement du monde; de l'élévation, & de la chute des Monarchies; de la dispersion des peuples, & du rappel des peuples dispersés. Israël un peu auparavant dans l'oppression, & dans la servitude, est dans un moment rétabli en liberté, & renvoyé dans sa patrie.

(a) 1. Esdr. IV. 1. 2.

(b) 1. Esdr. IV. 10. 21. 22.

(c) Sym. Doctus de uni vobis agnoscitur et; peccatis hinc in ipso ca.

(d) 70. Et phiseg. Quam terribilis! Ita Theodoret. In sym. Cassiod.

(e) Vide Hilar. & Enstib.

4. Qui convertit mare in aridam : in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.

5. Lui qui a changé la mer en une terre sèche ; & qui a fait passer aux peuples le fleuve à pied sec : c'est-là que nous nous sommes réjouis en lui.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (a) Le Seigneur est terrible dans ses pensées, dans ses desseins, dans ses ressources au-dessus des enfans des hommes. Il se jouë, pour ainsi dire, des desseins des hommes. Il fait voir l'infinité supériorité de sa puissance, par la manière dont il exécute ses desseins, malgré l'opposition des mortels, & par des voyes qui ne leur seroient jamais venues dans l'esprit.

Y. 5. QUI CONVERTIT MARE IN ARIDAM ; IN FLUMINE PERTRANSIBUNT (b) PEDE. IBI LÆTABIMUR IN IPSO. Lui qui a desséché le lit de la mer, & qui a fait passer aux peuples le fleuve à pied sec. C'est-là que nous nous sommes réjouis en lui. Il compare le retour de Babylone à la sortie de l'Egypte, & il insinué qu'on vit alors des prodiges à peu près les mêmes, que ceux que Moyse avoit faits, en tirant Israël de ce pays. On auroit dit que les mers se retiroient, que les fleuves se desséchoient, que les montagnes s'aplanissoient, que les vallons se rehaussaient, que les solitudes étoient cultivées, arrosées, & ombragées, tant le Seigneur donna de facilité à son peuple, à son retour de Babylone.

Isaï est tout plein de pareilles expressions. Par exemple : (c) Le reste de mon peuple à son retour de captivité, lorsqu'il reviendra d'Assyrie, trouvera un chemin pareil à celui qu'il trouva à sa sortie de l'Egypte. Et au verset précédent : Le Seigneur desséchera la langue de la mer d'Egypte, le golphe, ou le fond de la mer rouge ; il élèvera sa main sur le fleuve, par la force de son Esprit, ou par la violence de son vent ; en sorte que l'on pourra passer les sept branches du Nil à pied. On comprend bien que tout cela ne doit pas se prendre à la rigueur ; non plus que ce qu'il dit ailleurs, en parlant de la même délivrance du peuple captif à Babylone : (d) Ma main est-elle affoiblie, ou mon bras accourci, en sorte que je ne puisse plus sauver ? Je vais par ma parole menaçante dessécher la mer, & faire tarir les fleuves. Les poissons mourront, & se pémeront faute d'eau ; ils se pourriront dans les lits de la mer, & des fleuves desséchés. Et Zacharie parlant du même événement : (e) Je vais faire revenir ce qui reste de mon peuple dans l'Egypte, & dans l'Assyrie. Je les ramènerai dans les cantons de Galaad, & du Liban. Ils seront en si grand

(a) כִּי יִתְּרָם עֵינֵיהֶם עַל כִּנֵּי אֲדָמָה Sym. 446.  
 (b) Ps li. Rom. Mediol. S. German. Carnut.  
 Cassiod. Fluvium pertransibunt pede. Ou : Per-

transiet. Psalt. S. Germ. ou, Pertransit. Carnut.  
 (c) Isai. xl. 26.  
 (d) Isai. l. 3.  
 (e) Zachar. x. 10. 11.

6. *Qui dominatur in virtute sua in aeternum, oculi ejus super gentes respiciunt: qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.*

6. Lui qui à par lui-même un empire souverain & éternel, & dont les yeux sont appliqués à regarder les nations. Que ceux-là donc qui irritent sa colère, ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes.

## COMMENTAIRE.

nombre, que le pays ne les pourra loger. Alors ils passeront au travers de la mer, les flots seront calmez, & la profondeur du fleuve sera consondée, & mise à sec.

Ce sont apparemment ces expressions figurées des Prophètes, qui ont donné lieu à une Fable qui se lit dans le quatrième Livre d'Esdras, (a) & dans les Livres des Juifs, qui est que les Hébreux captifs au-delà de l'Euphrate, voulant se séparer des fouillures des Nations, au milieu desquelles ils vivoient, passèrent l'Euphrate, & se retirèrent au pays d'Arleret. Dieu fit alors en leur faveur le même miracle, qu'il avoit fait auparavant en faveur du peuple qui entra dans la Terre promise. Le fleuve s'arrêta, & leur donna un passage libre, & aisé. Il devoit leur faire la même grâce à leur retour dans la Terre promise. Mais comme nous prenons les expressions des Prophètes dans un sens figuré, nous ne croyons pas non plus que le passage du Pseaume que nous examinons, doive être pris à la rigueur. L'Auteur dit que lui, & ses freres se sont réjouis au passage de l'Euphrate, pour revenir en Judée: *Ibi latabimur in ipso*; & que ce fleuve si profond, si impétueux, & si rapide, ne leur fit pas plus de peur à passer, que la Mer rouge, & le Jourdain, en firent aux Hébreux sous Moÿse, & sous Josué.

Le Syriaque, les Septante, & l'Arabe joignent ces paroles, *Ibi latabimur in ipso*, à ce qui suit, *qui dominatur in virtute sua in aeternum*. Nous nous sommes réjouis dans cette occasion, dans celui dont le regne est éternel; dans JESU-CHRIST, disent les Peres. (b) Mais d'autres le rapportent au fleuve lui-même. Nous nous sommes réjouis dans ce fleuve. Loin de nous effrayer en le passant, ce n'a été pour nous qu'un jeu, & un divertissement. Quelques Peres (c) l'entendent du Baptême, où nous sommes régénerez.

Y. 6. OCULI EIUS SUPER GENTES RESPICIUNT. QUI EXASPERANT, (d) NON EXALTENTUR IN SEMETIPSIS. Lui dont les yeux sont appliqués à regarder les Nations. Que ceux-là donc qui irritent sa colère, ne s'élèvent point d'orgueil. Peuples ennemis, & ré-

(a) 4. Esdr. XIII. 41. 42.

(b) Euseb. Athanas. August. Hilar. &c.

(c) Euseb. Hilar.

(d) August. Qui american. Hilar. Cassiod.

Pf. lxx. Rom. Mediol. Carnut. Qui in iram provocant. S. German. Qui exacerbant. 70. O. w. p. w. i. n. g. l. i. n. i. e.

7. *Benedicite, Gentis, Deum nostrum: & audiat facite vocem laudis ejus.*

8. *Qui posuit animam meam ad vitam: & non dedit in commotionem pedes meos.*

9. *Quoniam probasti nos, Deus: igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.*

7. Bénissez, nôtre Dieu, nations étrangères, & faites entendre vôtre voix en publiant ses loüanges.

8. C'est lui qui m'a conservé la vie, & qui n'a point permis que mes pieds aient été ébranlez.

9. Car vous nous avez éprouvez, ô Dieu; vous nous avez éprouvez par le feu, ainsi qu'on éprouve l'argent.

## COMMENTAIRE.

belles au Seigneur, songez que le Tout-puissant a les yeux ouverts sur vous, & gardez-vous de vous élever d'orgueil. Il parle principalement aux Babyloniens, aux Samaritains, & aux autres ennemis du peuple de Dieu. Peut-être aussi parle-t'il aux Juifs, qui violoient les Loix du Seigneur, ou même aux Prêtres qui négligeoient son service: Car on voit par Aggée, (a) par Zacharie, (b) & par Malachie, (c) qu'il y avoit alors de grands abus dans Juda. Esdras (d) même, & Néhémie (e) nous découvrent bien des misères dans le peuple, & dans les Principaux de la Nation. L'Hébreu à la lettre (f): *Ses yeux regardent les Nations. Que les rebelles ne s'élèvent point.* Les Peres l'entendent des Juifs incrédules, & infidèles.

ÿ. 8. QUI POSUIT ANIMAM MEAM AD VITAM, ET NON DEDIT IN COMMOTIONEM PEDES MEOS. C'est lui qui m'a conservé la vie, & qui n'a point permis que mes pieds aient été ébranlez. Il m'a rendu la vie, & la liberté, & n'a pas permis que dans ce pays tout plein d'idolâtrie, je me sois abandonné aux souillures des Nations, comme un grand nombre d'autres: Car il ne revint de captivité, suivant l'expression d'Esdras, que ceux (g) qui s'étoient séparés des impuretez des Nations, pour chercher le Seigneur. Il appelle la liberté, une nouvelle vie, une résurrection; de même qu'ordinairement il nomme la captivité, une mort. L'Hébreu, (h) & les anciens Interprètes lisent, *nôtre vie, & nos pieds*, au lieu de *ma vie*, & de *mes pieds*. Les Peres l'entendent des Apôtres, que Dieu arma de force, & de courage au milieu des dangers.

ÿ. 9. PROBASTI NOS, DEUS. (i) Vous nous avez éprouvez ainsi qu'on éprouve l'argent par le feu. Cette manière de parler est commune,

(a) Agg. 1. 4. 9. 11. 15.

(b) Zachar. vii. 5. 6. 9. 10. 11.

(c) Malach. 1. 12. 13. 14. II. 11. 12. 13.

(d) 1. Esdr. ix. x.

(e) 2. Esdr. v. viii. xiiii.

(f) *אין יראתו אל יתעבב* Aguil. *Rever.*  
אין. Les Rebelles. *sym. vi. amarus.* Les Infidèles.

dèles. *Th. Exaudiunt.* ceux qui se séparent.

(g) 1. Esdr. v. 23.

(h) *חיים ופסגות בנייה ולא נתן להם*  
והיה להם

(i) *Angust.* Ignisti nos, Deus, sicut ignitur  
argentum.

10. *Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: imposuisti homines super capita nostra.*

11. *Transivimus per ignem & aquam: & eduxisti nos in refrigerium.*

10. Vous nous avez fait tomber dans le piège de nos ennemis; vous avez chargé notre dos de toutes sortes d'afflictions, comme d'un fardeau; vous avez mis sur nos têtes des hommes qui nous accablent.

11. Nous avons passé par le feu, & par l'eau; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

## COMMENTAIRE.

pour désigner les maux, & les afflictions de la vie, auxquelles Dieu expose les siens, pour éprouver leur vertu. Voyez ci-après *ÿ. 11.* Nous avons passé par le feu, & l'eau; & *Psal. xvi. 3. xx. 10. Prov. xvii. 3. Eccl. ii. 5. Zach. xlii. &c.* La captivité de Babylone, de même que la servitude d'Égypte, sont comparées à un creuset, où l'on épure les métaux. Voyez *Deut. iv. 20. & 3. Reg. viii. 51. Eduxisti populum inum de terra Ægypti, de medio fornacis ferreae.* Daniel à Babylone, avec ses compagnons passèrent réellement par le feu de la fournaise, où ils furent jettés, pour n'avoir pas voulu adorer la statuë d'or. (a)

*ÿ. 10. INDUXISTI NOS IN LAQUEUM, POSUISTI TRIBULATIONES IN DORSO NOSTRO, &c.* Vous nous avez fait tomber dans le piège de nos ennemis; vous avez chargé notre dos de toutes sortes d'afflictions; vous avez mis des hommes sur nos têtes. Vous avez permis que nous soyons tombez entre les mains des Caldéens, qui nous ont pris comme des chasseurs prennent le gibier dans leurs toiles, ou dans leurs pièges. Nous avons été accablés d'afflictions; de la famine dans Jérusalem; & après la prise de notre patrie, de tous les maux qui accompagnent la captivité. En pour comble de malheurs, vous nous avez livrés à des maîtres cruels, & impitoyables, qui nous ont traités avec un souverain mépris, & avec la dernière inhumanité. L'Hébreu à la lettre: (b) *Vous nous avez amenés dans les filets des chasseurs; vous avez mis un lien, ou une chaîne, sur nos reins; vous avez fait aller à cheval, ou en chariot, des hommes sur nos têtes.* Saint Jérôme: *Vous nous avez fait entrer dans l'enceinte d'une ville assiégée; (c) vous avez mis sur nos dos le bruit des chaînes, & vous avez établi des hommes sur nos têtes.* Tout ceci s'explique des Apôtres, & des Martyrs, qui ont passé par tous les tourmens, pour la défense de la Religion.

(a) Dan. iii. 11.

(b) *חכאמו בסצורה שנת טעקת בנתניו היכנת אנוש כראשו*

(c) *Ita Aqu. י'אמרו אנוש קונו. K'le mal'p'las. 3. Edit. Et אנוש קונו. Quelquefois on en-*

veloppoit les villes assiégées, de filets, ou de pallissades, de même à peu près qu'on enveloppe le gibier dans des toiles. Voyez P'aron, *Job. 3. De Legib. & Hérodote.* Ces Traducteurs ont lu, *טעקת אוו כראשו*



12. *Introibo in domum tuam in holocaustis : reddam tibi vota mea, que distinxerunt labia mea,*

13. *Et locutum est os meum, in tribulatione mea.*

14. *Holocausta medullata offeram tibi, cum incenso arietum : offeram tibi boves cum hirsie.*

12. J'entrerai dans votre maison, où je vous offrirai des holocaustes : je m'aquitte-  
rai envers vous des vœux que mes lèvres  
ont proférés,

13. Et que ma bouche a déclaré durant  
mon affliction.

14. Je vous offrirai en holocauste des vic-  
times grasses, avec la fumée des chairs brû-  
lées des bœliers; & je vous offrirai des bœufs  
avec des boucs.

## COMMENTAIRE.

ÿ. II. TRANSIVIMUS PER IGNEM, ET AQUAM, ET IN-  
DUXISTI NOS IN REFRIGERIUM. *Nous avons passé par le feu, &  
par l'eau; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraichissement.*  
Le feu marque ordinairement les plus rudes épreuves; (a) l'eau, le dé-  
lugé, l'inondation, désigne aussi les afflictions, la guerre, la tribula-  
tion. (b) Le Psalmiste joint ici ces deux choses, pour marquer d'une  
manière plus forte les maux qu'ils souffrirent à Babylone. Vous nous avez  
délivrez du feu, & des grandes eaux, pour nous conduire dans la Palesti-  
ne, où nous jouissons de la paix, & de la liberté. L'Hébreu: (c) *Vous*  
*nous avez fait entrer dans une terre arrosée, & féconde; ou dans un lieu*  
*où nous pouvons tranquillement respirer.* On dit que les Egyptiens (d)  
dépeignoient la pureté, sous le symbole de l'eau, & du feu, parce que  
toutes les purifications se font par ces deux élémens.

ÿ. 12. INTROIBO IN DOMUM TUAM IN HOLOCAUSTIS:  
REDDAM TIBI, &c. *J'entrerai dans votre maison, où je vous offrirai des*  
*holocaustes; je m'aquitte-rai envers vous des vœux que mes lèvres ont profé-*  
*rez.* Les Hébreux enseignent qu'il n'y a que ces vœux-là qui engagent, (e)  
& qu'il ne suffit pas de vouler devant Dieu, & intérieurement; mais qu'il  
faut proférer de ses lèvres, & exprimer ce que l'on vouë. Je vous ai pro-  
mis pendant ma captivité, de vous offrir des holocaustes, & de vous fai-  
re des offrandes; je m'en acquitte aujourd'hui dans votre Temple.

ÿ. 14. HOLOCAUSTA MEDULLATA OFFERAM TIBI, CUM  
INCENSO ARIETUM, (f) &c. *Je vous offrirai en holocaustes des vic-*  
*times grasses, avec la fumée des chairs brûlées des bœliers.* A la lettre: *Des*  
*victimes mouëlleuës, avec l'odeur des chairs des bœliers.* On pourroit tra-

(a) Ezech. xv. 7. xxx. 8.

(b) Psal. xxxi. 6. lxxviii. 2.

(c) יָבִיטִי לְיַמֵּינֵי שֵׁן. *En l'Egypte.* In  
Iasitudinem.

(d) *Hor. Egypt. Jerogl. p. 41.*

(e) Voyez ce qui a été dit sur Levit. v. 4.

(f) *Hilar. August. antiq. Psalteria. Cum in-*  
*censo & arietibus.*

15. *Venite, audite, & narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anima mea.*

16. *Ad ipsum ore meo clamavi, & exaltavi sub lingua mea.*

17. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.*

15. Venez, & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu; & je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

16. J'ai ouvert ma bouche, & crié vers lui; & je me suis servi de ma langue pour relever sa grandeur.

17. Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas.

## COMMENTAIRE.

duire l'Hébreu: (a) *Je vous brûlerai des holocaustes gras, avec des parfums; je vous sacrifierai des bœufs, des bœufs, & des bœufs.* Malachie (b) reprochoit aux Juifs de retour de la captivité, qu'ils offroient sur son Autel, des victimes foibles, languissantes, maigres, & mal conditionnées, & qu'ils lui présentoient des offrandes de ce qu'ils avoient volé à leurs freres. Mais ici le Psalmiste déclare qu'il n'offrira que des victimes grasses, & telles que la Loi les demande: *Holocausta medullata.*

ÿ. 15. *NARRABO QUANTA FECIT ANIMÆ MEÆ. Je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.* En me tirant de la captivité, en me ramenant dans ma patrie, en me comblant de ses bénédictions, & de ses biens. L'Auteur du Pseaume parle ici comme de lui-même, & en singulier: mais il se considéroit comme représentant toute sa nation; il exprimoit les sentimens que devoient avoir chaque Israélite en particulier.

ÿ. 16. *AD IPSUM ORE MEO CLAMAVI, ET EXALTAVI SUB LINGUA MEA. J'ai ouvert ma bouche, & crié vers lui; & je me suis servi de ma langue pour relever sa grandeur.* Dans le tems de mon exil, j'ai eu recours au Seigneur; je lui ai ouvert mon cœur, & je lui ai adressé mes très-humbles prières. Il a écouté ma supplication, & m'a rendu la liberté; parce qu'il a vu que mon cœur étoit pur, & sans iniquité. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.* Il y en a (c) qui croyent que cette expression, *exaltavi sub lingua mea*, opposée à celle-ci, *ore meo clamavi*, marque le cri intérieur, la prière du cœur, cachée sous la langue, & renfermée dans l'ame; par opposition à la prière de la bouche, exprimée par les lèvres, & par la langue. D'autres (d) veulent que le Psalmiste insinué par-là la promptitude avec laquelle Dieu l'a exaucé. J'ai ouvert la bouche pour crier vers lui; ma parole étoit encore sous ma langue, & n'étoit point sortie de mes lèvres,

(a) עלית מידים אנהל לך עם קטרת  
אילים אקשה כקר עם עמודים

(b) Malach. 1. 13. 14.

(c) Ezra, alii, Mait. אילי מ' קראתי. ודעם חתת לשוני

(d) Athanas. Theodoret. ex Synmaco.

18. *Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis mee.*

19. *Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, & misericordiam suam à me.*

18. C'est pour cela que Dieu m'a exaucé, & qu'il a été attentif à la voix de mon humble prière.

19. Que Dieu soit beni, lui qui n'a point rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi.

## COMMENTAIRE.

qu'il m'a écouté. Symmaque paroît favoriser ce sentiment. (a) *Je l'ai invoqué par les paroles de ma bouche, & aussitôt ma langue s'est élevée.* Mais il est plus simple de traduire, comme a fait saint Jérôme : *Exaltavi in lingua mea.* Je l'ai glorifié par ma langue; j'ai publié ses louanges, & ses grandeurs. (b)

ÿ. 17. *INIQUITATEM SI ASPEXI IN CORDE MEO, NON EXAUDIET DOMINUS. Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point.* Ou p.ù.ôt : *Si j'avois vu l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'auroit point écouté.* Mais comme je lui ai offert mes prières avec un cœur pur, & dans l'innocence, il m'a exaucé. *Propterea exaudivit Deus.* Ou bien, en lisant comme les Septante, Symmaque, saint Augustin, Cassiodore, & plusieurs anciens Pseautiers : *Non exaudiat Dominus.* Si j'ai vu le crime dans mon cœur, je veux bien que le Seigneur ne m'exauce point. Si j'ai dans le cœur quelques mauvais desfeins; si je parle avec hypocrisie, & déguisement, que le Seigneur me punisse. Vous savez, mon Dieu, avec quelle sincérité, & avec quelle droiture je vous ai parlé; c'est pourquoi vous m'avez exaucé. Le Syriaque : *Si vous avez vu l'iniquité dans mon cœur, ne m'exaucez point, ô mon Dieu!* Aquila : (c) *Si je vois l'inutilité dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point.*

Dieu exauce toujours les prières qui lui sont faites avec des dispositions droites, & sincères. L'iniquité, & l'hypocrisie sont des obstacles qui rendent nos prières inutiles, & souvent odieuses, & désagréables à Dieu. Il est sûr dans un certain sens, comme le dit l'Aveugle né dans saint Jean, (d) que le Seigneur n'exauce point les pécheurs; mais seulement ceux qui servent Dieu, & qui font sa volonté; & qu'il faut, selon saint Paul, (e) que celui qui invoque le nom du Seigneur, commence à quitter l'iniquité : *Discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.* Mais il n'est

(a) Symmach. *Autis est clamor meo in unanimitate, & in unanimitate meorum est exaltatio mea.*

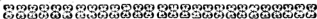
(b) Ita Euthym. Syr. Kimchi, Pagn. Piffat. Ferrand. Casbal. Tir. Vide Psal. IX. 29. XIV. 3. LXV. 16. Cant. IV. 11.

(c) Aquil. *Si videris in corde tuo inutilitatem, non exaudiet te.*

(d) Heb. IX. 11. *Scimus autem quis peccatores Deus non audit: sed si quis Dei cultor est, & voluntatem ejus facit, huic exaudit.*

(e) 1. Timoth. II. 19.

pas moins vrai que celui qui déteste son iniquité, & qui confesse ses crimes au Seigneur, en est favorablement écouté, comme le Publicain, (a) qui monta au Temple pour prier, & pour demander pardon.



## P S E A U M E LXVI.

*Le Prophète prie Dieu de bénir son Peuple. Il souhaite que toutes les Nations connoissent, & louent le Seigneur. Il lui rend graces de la fécondité qu'il a donnée à la terre.*

In finem : In hymnis, Psalmus Cantici David. | *Pour la fin : Sur les hymnes, Pseaume, ou Cantique de David.*

## A R G U M E N T.

**L**E Texte Hébreu lit simplement dans le titre : (b) Au Maître de la musique, qui préside sur les joueurs d'instrumens, Pseaume, ou Cantique. Le nom de David ne s'y lit point, non plus que dans le Caldéen, le Syriaque, & même dans quelques Exemplaires des Septante. (c) Les Teres (d) l'expliquent comme une prophétie de la venue du Messie, & de l'Incarnation de JESUS-CHRIST. Le mystère de la Trinité y est assez bien marqué au verset 6. & la vocation des Gentils à la connoissance du vrai Dieu, se voit aux versets 2. 3. 4. 5. Quant au sens littéral, & historique, nous croyons, comme nous l'avons déjà dit sur le Pseaume précédent, que celui-ci est du même tems, & regarde le même sujet ; c'est-à-dire, qu'il est des Juifs revenus de la Captivité, (e) & que c'est une action de graces des fruits que le Seigneur donna à la terre, par la pluye, & par la bénédiction qu'il y répandit après une longue stérilité. Il a une très-grande conformité avec le Pseaume quatre-vingt quatre ; & il paroît qu'on les chantoit, en apportant les prémices au Temple à la Fête de Pâques, ou de la Pentecôte ; ou même après les moissons, dans la Fête des Tabernacles.

(a) Luc. XVIII. 14.

(b) לְמַנְצֵחַ בְּכִנּוּיֹת סוֹפֵר שִׁיר

(c) Ita Euthym. Eufeb.

(d) Jeronym. Theodor.

(e) Ita Rabh. Muis, Ferrand. Grac. Corderii Paraphrasi. Beda, alii.

¶ 1. *D* *Eus miseretur nostri, & benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, & miseretur nostri.*

2. *Ut cognoscamus in terra viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum.*

3. *Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes.*

¶ 1. *Q* *Ue Dieu ait enfin pitié de nous, & nous comble de ses bénédictions: qu'il répande sur nous la lumière de son visage, & qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde.*

2. *Afin que nous connoissions, Seigneur, votre voye sur la terre, & que le salut que vous procurez, soit connu de toutes les nations.*

3. *Que tous les peuples, ô Dieu, publient vos louanges: que tous les peuples vous soient & vous rendent grâces.*

## COMMENTAIRE.

¶ 1. *D* *EUS MISERATUR NOSTRI, ET BENEDICAT NOBIS, &c.* *Que le Seigneur ait pitié de nous, & nous comble de ses bénédictions; qu'il répande sur nous la lumière de son visage, & qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde.* Ces derniers mots, *qu'il fasse éclater, &c.* ne se lisent ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante de l'Edition Romaine, ni dans saint Augustin, ni dans Apollinaire. Mais la plupart des Exemplaires Grecs des Septante, saint Hilaire, presque tous les Pseautiers Latins, & l'Arabe, lisent cette addition: *Et miseretur nostri.* L'Ethiopien: *Et nous vivrons.* Cette expression: *Qu'il répande sur nous la lumière de son visage,* est commune dans l'Ecriture, pour marquer les regards favorables, la bienveillance. *La lumière du visage du Roi donne la vie,* dit le Sage. (a) Les Patriarches, & les Prophètes gémissent au milieu de leur exil, & demandoient à Dieu qu'il leur fit voir *la lumière de son visage,* son Messie, son Fils, qui est nommé (b) *la splendeur de la gloire, & la figure de la substance du Pere.* Voyez le Pseume LXXXIX. 17. *Sit splendor Domini Dei nostri super nos.*

¶ 2. *UT COGNOSCAMUS IN TERRA VIAM TUAM: IN OMNIBUS GENTIBUS SALUTARE TVUM.* *Afin que nous connoissions votre voye sur la terre, & que le salut que vous procurez, soit connu de toutes les Nations.* Puisse nous connoître vos desseins, & vos volontez, vos Loix, & votre voye; afin que nous la suivions avec une fidélité toujours parfaite. Que toutes les Nations de la terre se joignent à nous, pour reconnoître, & pour publier la grace que vous nous avez faite, en nous tirant de la captivité, & en nous comblant de biens dans ce pays. En un sens plus relevé, les Juifs demandent que Dieu leur fasse voir *sa voye,* son Christ, qui est la seule voye par laquelle on va à lui. *Je suis la voye, la*

(a) *Prov. XVI. 15.*

! *Hebr. 1. 3.*

4. *Latentur & exultent gentes : quoniam iudicas populos in æquitate, & gentes in terra dirigis.*

4. Que les Nations se réjouissent, & soient transportées de joye ; parce que vous jugez les peuples dans l'équité, & que vous conduisez dans la droiture les Nations sur la terre.

5. *Confiteamur tibi populi, Deus : confiteamur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.*

5. Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges : que tous les peuples vous louent ; la terre a donné son fruit.

## COMMENTAIRE.

*vérité, & la vie*, dit le Sauveur ; (a) *nul ne peut venir à mon Père, sinon par moi*. Nul ne peut être sauvé que par ce divin Sauveur, dont il est dit : (b) *Son nom sera Jésus ; parce qu'il sauvera son peuple de leurs péchez.*

ÿ. 4. EXULTENT GENTES ; QUONIAM IUDICAS POPULOS IN ÆQUITATE, ET GENTES IN TERRA DIRIGIS. *Que les Nations se réjouissent ; parce que vous jugez les Peuples dans l'équité, & que vous conduisez les Nations dans la droiture.* Que tous les peuples du monde viennent rendre gloire à votre justice, en voyant les Jugemens équitables que vous avez exercez contre les Babyloniens, qui avoient si violemment opprimé les autres Nations. Que tout le monde vienne adorer son libérateur, son vengeur, & son Juge : (c) *Qu'il vienne reconnoître son Pasteur, son Père, son Roi, qui conduit, & qui console toutes les Nations, & qui les gouverne dans la droiture.* Que votre Empire, ô mon Dieu, s'étende sur toutes les Nations : Que votre Justice soit connue de toute la terre : Que votre Christ paroisse, & qu'il établisse sur tous les mortels sa douce, & aimable domination. Voyez Zach. viii. 21. 22. 23. *En ce tems-là, dit le Seigneur, les peuples se diront les uns aux autres : Allons adorer le Seigneur, le Dieu des armées ; j'y veux aller avec vous. Et plusieurs peuples puissans, & étrangers viendront à Jérusalem adorer la face du Seigneur. Et il viendra au tems que dix hommes de différentes Langues prendront un Juif par le bord de son habit, & lui diront : Nous irons avec vous ; car nous savons que le Seigneur vous favorise.*

ÿ. 5. TERRA DEDIT FRUCTUM SUUM. *La terre a donné son fruit.* Après une sécheresse, & une stérilité qui avoit réduit votre peuple à l'extrémité, & votre terre en l'état d'une affreuse solitude, vous avez enfin daigné y verser vos bénédictions, donner la pluie, & la fécondité à nos champs. Voyez le Pseaume lxxiv. & le lxxxiv. Ce fruit de la terre, dans le sens spirituel, est JESUS-CHRIST, nommé en plus d'un endroit des Prophètes, le germe de la maison de David. (d) *La terre qui le pro-*

(a) *Johan. xiv. 6.*

(b) *Matth. i. 21.*

(c) *Comparez les Pseaumes cxv. 13. & xxvii. 10.*

(d) *Isai. iv. 1. xlv. 8. xi. 1. Jerem. xxiii. 5.*

*xxxiii. 15. Ezech. xxxiv. 27. 29. Zachar. viii. 12.*

6. *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus: & inveniatur cum omnes fines terra.*

6. Que Dieu, que nôtre Dieu nous bénisse; que Dieu nous comble de ses bénédictions; & qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

## COMMENTAIRE.

duit, est la sainte Vierge, qui l'a conçu, & enfanté sans aucune tache de sa virginité, & sans aucun commerce avec l'homme. *Terra, sancta Maria*: dit saint Jérôme, *de terra nostra, de hoc loto, de hoc limo, de Adam, dedit fructum suum. Vultis scire quis sit iste fructus? Virgo de virgine, Dominus de ancilla, Deus ex homine, filius ex matre, &c.*

ÿ. 6. BENEDICAT NOS DEUS, DEUS NOSTER; BENEDICAT NOS DEUS. *Que Dieu, que nôtre Dieu nous bénisse; que Dieu nous comble de ses bénédictions.* Les Peres, & les Commentateurs remarquent dans cette triple répétition du nom de Dieu, le mystère de la sainte Trinité. Elle marque aussi l'ardeur de celui qui parle, & l'envie qu'il a que Dieu soit connu, aimé, & adoré de toute la terre, & qu'il répande ses bénédictions sur son peuple.

## P S E A U M E LXVII.

*Le Prophète demande au Seigneur, qu'il paroisse devant son peuple, & qu'il dissipe ses ennemis, par sa présence. Il décrit la pompe de sa marche, & les merveilles qu'il opera dans le désert. Il excite tout le peuple à bénir, & à louer ce souverain Seigneur.*

In finem, Psalmus Cantici, ipsi David. | *Pour la fin, Pseaume, ou Cantique de David même.*

## A R G U M E N T.

*V*oici le Pseaume le plus difficile de tous le Pseautes, & celui qui a le plus exercé les Interprètes, & les Commentateurs. De Mais (a) ne feint point de dire que chaque verset, que chaque mot, sont autant d'écueils, & de labryrinthes: In hoc Psalmo tot fermè scopuli, tot labyrinthi, quot ver-

(a) Mais ad finem Comment. in hunc Psalmo.

sus, quot verba ; & qu'on peut justement l'appeller la croix des esprits , & la honte des Interprètes : Non immeritò crux ingeniorum , & Interpretum opprobrium dici possit. Le stile en est sublime , & élevé ; & Abenezra dit que c'est un très-excellent , ou pour me servir de ses termes , ( a ) un très-glorieux Cantique. Les Peres Grecs , & Latins se sont contentez de l'expliquer suivant l'allégorie , & les sens mystiques. Ils l'appliquent à la venue , à la Résurrection , à l'Ascension de JESUS-CHRIST , à la prédication des Apôtres , & à la conversion des Gentils. ( b ) Si quelques-uns ; comme Théodore rapporté dans la Chaine , & Bède , lui donnent un objet littéral , & historique , ils ne le suivent pas dans le particulier , & s'abandonnent dans le corps de leur Commentaire aux interprétations spirituelles. On doit respecter ces explications , d'autant plus que la plupart paroissent très-naturelles , & que l'Apôtre saint Paul lui-même en a rapporté un passage à l'Ascension du Sauveur. ( c )

Les Critiques , qui s'attachent principalement au sens littéral , se sont fort partagés sur le sujet de celui-ci. Le Caldéen , & quelques Rabbins ( d ) l'entendent ordinairement de la sortie d'Egypte , ou de la publication de la Loi à Sinai. D'autres ( e ) l'expliquent comme un Cantique de triomphe composé par David , après quelque mémorable victoire remportée sur ses ennemis ; comme seroit celle qu'il remporta sur les Syriens , & sur les Idu-méens. Plusieurs Rabbins , & d'autres Interprètes ( f ) le rapportent à la victoire miraculeuse qu'Ezéchias remporta sur les Assyriens , l'Ange du Seigneur ayant fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de ce Prince. D'autres ( g ) veulent qu'il ait été composé dans la cérémonie de l'arrivée de l'Arche de Cariath-iarim dans la maison d'Obédedom , ou de là dans le Temple.

On peut accorder aux Rabbins , & à ceux qui les suivent , que la plus grande partie du Pseaume est occupée à nous décrire les merveilles de la sortie de l'Egypte , & de la publication de la Loi : mais il est évident que c'est à l'occasion d'autre chose , puisqu'il est parlé ici du Temple de Jérusalem , de la conquête du pays de Canaan , & de la victoire remportée sur Jabin Roi de Canaan , par Débora. L'opinion qui le rapporte au tems d'Ezéchias , est insoutenable. Le Pseaume a été composé avant la séparation des dix Tribus , & lorsque Zabulon , & Nephthali étoient encore avec Juda , & Benjamin. On ne peut le placer qu'au tems de David. On y voit tout Israël en paix , & dans la joye. C'est une marche solennelle que l'on décrit. De-là vient qu'on y parle si souvent du chariot du Seigneur , qu'on exhorte les

( a ) תהלה גדולה

( b ) Vide Hilari. Euseb. Athanas. &c.

( c ) Ephes. iv. 8. Vide 1. 19. huj. Psal.

( d ) Chald. Rab. Sal. Abenezra. Vide & Grot.

( e ) Vide Mais, Rivet & Meller.

( f ) Kimchi, Ferrand.

( g ) Theodor. in Catena. Beda, hic. Boffnet.



peuples à lui préparer le chemin, qu'on le prie de donner à ses serviteurs un heureux voyage. L'Arche du Seigneur étoit dans cette pompe. C'est pour cela que David répète souvent que le Seigneur est dans son Sanctuaire. S'il parle du Temple, ou du Palais du Seigneur à Jérusalem, il en parle comme d'une chose future, ou il désigne sous ce nom le Tabernacle que lui-même y avoit dressé. Tout cela nous détermine au sentiment qui entend ce Pseaume comme un Cantique de triomphe, composé par David dans la cérémonie du transport de l'Arche de Cariath-iarim à Jérusalem, ou de la maison d'Obédédôm, dans le Tabernacle dressé à Sion.

Le premier verset est le même que ce que l'on disoit dans le désert sous Moïse, (a) lorsqu'on levoit le Tabernacle, & qu'Israël commençoit à marcher. L'Auteur parle ensuite des prodiges arrivés dans le désert, lorsque Dieu y donna la Loi; (b) puis de la glorieuse victoire remportée sur Jabin par Débora, & Barach; (c) & ensuite de la conquête du pays de Canaan, & de Basan. Le reste du Pseaume est employé à louer le Seigneur, & à lui rendre grâces de sa protection contre les ennemis d'Israël. On justifiera dans le Commentaire tout ce qui vient d'être avancé. Voici une traduction littérale de tout ce Pseaume faite sur l'Hébreu, qui en donnera une idée plus distincte.

Pseaume LXVII. 1. Que Dieu se lève, & que ses ennemis soient dissipés: Que tous ses adversaires prennent la fuite devant lui. (2.) Que les impies périssent devant le Seigneur, comme la fumée se dissipe dans l'air, & comme la cire se fond devant le feu. (3.) Mais que les Justes se réjouissent, & soient transportés de joie en présence du Seigneur; qu'ils fassent éclater leur allégresse devant Dieu.

(4.) Chantez des Cantiques au Seigneur; entonnez des Pseaumes à son nom; préparez, ou relevez les chemins à celui dont le chariot a passé dans les déserts; à celui dont le nom est Dieu. (5.) Faites paroître des transports de joie en la présence de celui qui est le Père des pauvres, & le Juge des veuves. (6.) Le Seigneur dont la demeure est dans le Sanctuaire; qui a donné une nombreuse postérité à ceux qui étoient seuls, & stériles; (7.) Et qui a tiré de l'esclavage ceux qui étoient dans les liens. Mais ceux qui ont été rebelles à sa parole, sont morts dans la solitude.

(8.) Seigneur, lorsque vous marchiez devant votre peuple, & que vous passiez dans le désert, (9.) La terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en pluie, en présence du Seigneur à Sinai, en présence du Seigneur, du Dieu d'Israël. (10.) Vous fîtes tomber une pluie très-abondante, ô Seigneur, en faveur de votre héritage; & vous les soutîmes dans l'accable-

(a) Num. X. 35.  
(b) P. 8. 9. 10. 11.

(c) P. 12. 13. 14. 15. 16.

ment de lassitude où ils étoient. (11.) Le bétail de votre peuple y subsista ; & vous préparâtes , ô mon Dieu , une abondante nourriture au pauvre par votre bonté.

(12.) Le Seigneur fournit dans une autre occasion aux Chanteuses une ample matière de Cantiques : Voilà une armée formidable. (13.) Des Rois puissans se sont ligués ; des Princes guerriers se sont rassemblés ; mais celle qui demeure dans la maison , partagera les dépouilles. (a) (14.) Et vous , (b) colombes aux plumes argentées , & aux ailes dorées , qui avez demeuré entre vos ruisseaux , & dans votre partage , sans venir au secours de vos frères ; (15.) Lorsque le Tout-puissant eut mis en fuite les Rois ligués , vous devintes blanches comme la neige de Selmon.

(16.) Montagne de Dieu , montagne de Basan ; montagne élevée , montagne de Basan ! Pourquoi vous opposez-vous au Seigneur , montagnes élevées ; (c) (17.) Montagne que le Seigneur a choisie pour sa demeure , & où il y demeurera pour toujours ? (18.) Le char du Seigneur marche environné de plus de dix mille Anges , & suivi de plusieurs milliers de Saints. Le Dieu de Sinai est au milieu d'eux ; il est dans son Sanctuaire. (19.) Vous vous êtes élevé en haut , Seigneur ; vous avez pris un grand nombre de captifs ; vous avez reçu des tributs des peuples vaincus. (20.) Le Seigneur Dieu a établi sa demeure au milieu de ces rebelles , (d) qui refusoient de le recevoir , & de le reconnoître.

(21.) Béni soit le Seigneur dans toute la suite des tems. Il nous supporte , ou il supporte nos fardeaux dans le voyage , ce Dieu qui nous a tirés de la captivité. (22.) Notre Dieu est un Dieu Sauveur ; c'est un Dieu qui nous a tirés de la mort , & du tombeau. (23.) Le Seigneur a brisé la tête de ses ennemis ; il a abattu le haut de la tête , ou des cheveux , de ceux qui marchaient dans leurs péchez. (24.) Le Seigneur a dit : Je vous délivrerai de Basan ; je vous tirerai du milieu des flots de la mer. (25.) Votre pied sera teint dans le sang de vos ennemis , & la langue de vos chiens en sera toute ensanglantée.

(26.) Ils ont vu votre marche , ô Dieu ; la marche de mon Dieu , de mon Roi , qui demeure dans son Sanctuaire. (27.) Les Chœurs des Chantres marchent devant son char. Après lui sont les joueurs d'instrumens. Au milieu sont les filles qui jouent de la cymbale. (28.) Vous autres qui êtes sortis

[ a ] *Judic.* xv. v. Jabin , & les Rois des Cananéens ont joint leurs forces pour accabler Israël. Mais une femme , une péronne accourue à demeure enfermée dans sa maison , la Prophétesse Débora , a partagé les dépouilles , & a vaincu ces Rois.

[ b ] *Judic.* v. 15. 16. Il parle aux tribus de Ruben , & de Gad , qui demeuroient au-delà du Jourdain , & qui ne voulaient pas venir au se-

coure de leurs frères contre Jabin.

[ c ] Il parle aux montagnes de Judée , & à celles de Galaad : Les premières étoient occupées par les Cananéens , & les autres par les Rois Og , & Schon , que Moysé défit.

[ d ] Il veut marquer et apparemment la conquête de la terre de Canaan , & celle du pays de delà le Jourdain.

d'Israël comme de votre source, bénissez le Seigneur dans vos assemblées. (29.) Là se trouve le petit Benjamin, qui leur a donné un Roi. (30.) Là les Princes de Juda, qui sont leurs Chefs; là les Princes de Zabulon, & ceux de Nephthali.

(31.) Seigneur, ordonnez par votre puissance infinie; achevez, & affermissiez ce que vous avez fait en notre faveur. (32.) Dès que votre Temple sera fixé à Jérusalem, les Rois vous offriront des présents; ils vous payeront des tributs. (33.) Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux; cette assemblée de taureaux qui domine au milieu des vaches des peuples, qui marche sur l'argent, & qui le foule aux pieds. (34.) Dissipez les peuples qui ne respirent que la guerre, & les combats.

L'on se hâtera de vous apporter des présents de l'Egypte. L'Ethiopien s'empressera à donner ses offrandes au Seigneur. (35.) Royaumes de la terre, chantez des Cantiques, publiez les louanges du Très-Haut, à qui le Ciel sert de chariot, & qui le monte dès le commencement. (36.) C'est lui qui donne à son tonnerre une voix terrible, & puissante. Annoncez la puissance que le Seigneur a fait éclater en faveur d'Israël. Sa magnificence, & sa force paroissent dans les nuës. (37.) Dieu est terrible du fond de son Sanctuaire; il est le Dieu d'Israël; c'est lui qui donne la force, & la puissance à son peuple. Béni soit le Seigneur.

†. 1. *Exurgat Deus, & dissipentur inimici ejus: & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.*

†. 1. **Q**ue le Seigneur se lève, & que ses ennemis soient dissipés; & que ceux qui le haïssent, fuyent de devant sa face.

## COMMENTAIRE.

†. 1. **EXURCAT DEUS, ET DISSIPENTUR INIMICI EJUS.** *Que le Seigneur se lève, & que ses ennemis soient dissipés.* C'est par ces termes que l'on commençoit les marches dans le désert. (a) Les Hébreux réunis sous la domination de David, & délivrés du joug des Philistins, qui les avoient opprimés pendant si long-tems, résolurent d'amener de Cariath-iarim à Jérusalem l'Arche du Seigneur, pour la placer dans le Tabernacle, qui lui avoit été préparé par David. On commença la marche de cette pompeuse cérémonie par les mêmes paroles que l'on employoit dans le désert, lorsque le peuple décampoit, & que la nuée qui conduisoit Israël, s'élevoit, & s'avançoit pour leur montrer le chemin. Autrefois dans l'Eglise on se servoit de ces paroles, pour chasser les Démons. (b) Saint Augustin explique ceci de la Résurrection de J. E.

(a) Num. x. 35. *Surge Domine, & dissipentur inimici tui, & fugiant qui oderunt te à facie tua.*

(b) Vide *Quaest. ad Antioch. apud Athanas. tom. 2.*

2. *Sicut deficit fumus, deficient: sicut finit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.*

3. *Et iusti epulentur, & exultent in conspectu Dei: & delectentur in letitia.*

4. *Cantate Deo, psalmum dicite nomini eius: iter facite ei, qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi.*

2. Comme la fumée disparoit, qu'ils disparaissent de même; & comme la cire se fond au feu, que les pécheurs périssent aussi devant la face de Dieu.

3. Mais que les Justes soient comme dans un festin; qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu, & qu'ils soient dans des transports de joye.

4. Chantez les loüanges de Dieu, faites retentir des cantiques à la gloire de son nom: préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant; le Seigneur est son nom.

## COMMENTAIRE.

**SUS-CHRIST.** *Les ennemis du Seigneur*, suivant Eusébe, & saint Augustin, sont les Juifs; ou les Démons, selon saint Hilaire, & saint Athanasé.

ÿ. 2. **SICUT DEFICIT FUMUS DEFICIENT... PECCATORES.** *Que les pécheurs disparaissent comme la fumée.* L'Hébreu: (a) *Que les impies soient poussés, chassés, dissipés comme la fumée.* Que les Phariséens, & les autres ennemis de votre peuple se dissipent comme la fumée, qu'ils se fondent comme la cire, &c.

ÿ. 3. **IUSTI EPULENTUR.** *Que les Justes soient comme dans un festin.* L'Hébreu: (b) *Que les Justes se réjouissent.* Il est remarqué dans l'Écriture que David, & son peuple furent transportés de joye, & offrirent une infinité de victimes dans cette occasion; & qu'on en fit des festins de réjouissances. 1. Par. xv. xvi.

ÿ. 4. **ITER FACITE EI QUI ASCENDIT SUPER OCCASUM.** *Préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant.* Ou plutôt, suivant l'Hébreu: (c) *Préparez le chemin, rehaussez, pavez, faites une levée à celui qui mène son chariot dans le désert.* C'est une apostrophe aux peuples des lieux par où l'Arche, & la cérémonie devoient passer. Qu'on prépare les chemins au Seigneur, dont le chariot, dont l'Arche marche à notre tête. Ayez soin que les routes lui soient bien applanies; à ce Dieu qui a conduit nos Peres dans le désert, & qui a su trouver un chemin aisé au milieu de la plus affreuse solitude. (d) *Le Seigneur préparera la voye à son peuple qui reviendra d'Assyrie; comme autrefois il en a préparé à Israël lors-*

(a) כהנודק עשן תגורף . . . רשעים סבנוי אלהים  
(b) וידיקים ישמחו 70. Kai ti dikaios d.  
ἠγαλλήσονται. Hilar. Et iusti latentur. Angust.  
Jocundentur.

(c) סלך לרכב בערבות 71m. Κατασκευαστέον  
ἔν τῃ ἔρημῳ ὁ δὲ τῷ ἀνοίξῃ. Jeron. Preparete viam  
ascendenti per deserta. Aquil. Antecessoribus.  
A sarculis mundatis.  
(d) 1sai. xl. 16.

qu'il

3. *Exultate in conspectu ejus : turbabuntur à facie ejus , patris orphanorum , & judicis viduarum.*

6. *Deus in loco sancto suo : Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.*

5. Soyez dans de saints transports de joye en sa présence : ses ennemis seront remplis de trouble à la vûe de son visage ; lui qui est le pere des orphelins , & le Juge des veuves.

6. Dieu est présent dans son lieu Saint ; Dieu fait demeurer dans sa maison , ceux qui n'ont qu'un même esprit.

## COMMENTAIRE.

qu'il sortit d'Egypte, dit Isâie. Le Caldéen : *Louëz celui qui est assis sur le trône de sa gloire au neuvième Ciel.*

ÿ. 5. **EXULTATE IN CONSPPECTU EIUS. TURBABUNTUR A FACIE EIUS, PATRIS ORPHANORUM.** Soyez, dans de saints transports de joye en sa présence. Ses ennemis seront remplis de trouble à la vûe de son visage, lui qui est le Pere des orphelins. Ces mots, *Turbabuntur à facie ejus*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. En les omettant, on peut traduire ainsi : *Soyez, transportez, de joye en sa présence, lui qui est le Pere des orphelins, & le Juge, & le vengeur des veuves.* Dieu se donne souvent ces qualitez, si dignes de sa misericorde infinie. Les Israëlites sortis de l'Egypte, se considéroient comme des enfans orphelins, & abandonnez, dont le Seigneur avoit pris soin, & qu'il avoit tirés des mains de leurs plus grands ennemis.

ÿ. 6. **DEUS IN LOCO SANCTO SUO; DEUS QUI (a) INHABITARE FACIT UNIUS MORIS IN DOMO.** Dieu est présent dans son lieu saint ; Dieu fait demeurer dans sa maison, ceux qui n'ont qu'un même esprit. Louëz le Seigneur, qui a choisi sa demeure dans son Tabernacle, ou dans son Sanctuaire ; ce Dieu qui réunit son peuple dans sa maison, ou qui les fait demeurer en paix dans leur pays, délivrez de la crainte de ceux qui les opprimoient. Il désigne Israël par ces mots, *unius moris*, de mêmes mœurs, de même coutume, de même esprit. Saint Augustin lit, *unius modi*, de même sorte ; les anciens Pseautiers, (b) *unanimes*, parfaitement d'accord, unis dans les mêmes sentimens, dans les mêmes intérêts, dans la même Religion.

L'Hébreu peut recevoir un autre sens : (c) *Le Seigneur fait demeurer dans la maison ceux qui étoient seuls*, & sans enfans. Il leur bâtit une maison, suivant l'expression de l'Ecriture ; (d) il leur donne une famille nombreuse. Ce passage est assez semblable à cet autre des Pseumes : (e)

(a) 70. Euseb. Aduers. Hilar. ne sicut point : Qui, & voit אֱלֹהִים בְּעַלְמֵנוּ.

(b) Confid. Psalter. Rom. S. Geron. Carnut. Unanimes. Nestlégenus.

(i) אֱלֹהִים מוֹסִיף יְהוָה בְּתוֹמָה Vide Vat. Flamin. Mutis, alios passim.

(d) Exod. 1. 21. Adstravit eis domos.

(e) Psal. cxli. 9.

7. *Qui educit vincitos in fortitudine: similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.*

7. Il délivre & fait sortir par sa puissance; ceux qui étoient dans les liens; comme il a délivré ceux qui irritoient sa colère, & qui habitoient dans des sépulchres.

## COMMENTAIRE.

*Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum letantem.* Il donne une famille, une maison, des enfans, à celle qui étoit naturellement stérile. Dieu promet à David par son Prophète Nathan, (a) *qu'il lui bâtira une maison, qu'il lui donnera une postérité florissante.* Symmaque: (b) *Il donne une maison à ceux qui étoient seuls.* La cinquième Edition: (c) *Il fait demeurer dans une maison ceux qui vivoient seuls.* Aquila: (d) *Il établit dans une maison le fils unique.* Mais les premières Versions sont meilleures, & reviennent à notre traduction de l'Hebreu. Les Juifs qui étoient en Egypte sous Pharaon, étoient comme des gens sans ressource, & sans lignée: mais le Seigneur les multiplia, & leur donna un très-grand nombre d'enfans. (e)

ÿ. 7. *QUI EDUCIT VINCTOS IN FORTITUDINE.* Il délivre par sa puissance ceux qui étoient dans les liens. Il a tiré nos Peres de l'Egypte par la force toute-puissante de son bras. Quelques-uns (f) traduisent l'Hebreu: (g) *Il délivre ceux qui étoient enchaînés dans les liens; au lieu de: par sa force.* D'autres: *Il les délivra heureusement,* ou dans d'heureuses conjonctures. Le mot Hébreu n'est point connu, & ne se trouve qu'en ce seul endroit; mais il a beaucoup de rapport à un autre terme, (h) qui signifie constamment *des liens.* Ainsi il faut traduire: *Il délivre ceux qui étoient chargés de chaînes.* C'est lui qui a délivré nos peres de la servitude des Egyptiens.

*SIMILITER EOS QUI EXASPERANT, (i) QUI HABITANT IN SEPULCHRIS.* Comme il a délivré ceux qui irritoient sa colère, & qui habitoient dans des sépulchres. On l'explique assez heureusement dans le sens spirituel, des Gentils, que JESUS-CHRIST a délivrés de la mort du péché, & du tombeau de l'ignorance où ils étoient. Il les en a tirés par une bonté toute gratuite, & quoiqu'ils l'offensassent continuellement, & n'eussent pour tout mérite que beaucoup de crimes, & de misères.

(a) 2. Reg. VII. 12.

(b) Sym. *Adm. paravit ierū imū.*

(c) V. Edit. *Karmelū puzūat de ūap.*

(d) Aquil. *Kadūcū puzūat de ūap.*

(e) Vide Exod. 1. 7. 12.

(f) Pagu. *Monst. Manst. Tig. Cast. Mait, Geier. Xen. &c.*

(g) *דלדלית ני אלו לו.* Sym. *דלדלית*

*דלדלית ני אלו לו.*

(h) *קשרים Vincula. Job. XXXVI. 2. Psal. CVI. 10.*

(i) S. Hilari. *Eos qui exacerbabant. Augus. Americantes. 70. Duzpuzūatū Aquil. Ut iūtūdūat ierū-vent dūmūlūatū. Sym. Oī dī dūmūlūatū nemūlūatū nūmūlūatū. Les rebelles demeureroient dans des déserts arides & brûlés.*

8. *Deus, cum egrediereris in conspectu populi tui, cum pertransires in desertum :*

9. *Terra mota est, etenim caeli distillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Israël.*

8. O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous passiez dans le désert,

9. La terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, devant le Dieu d'Israël.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu est différent : (a) *Mais les rebelles sont demeurés dans le désert.* Les Egyptiens (b) qui ont été rebelles à vos ordres, & qui se sont endurcis contre vos fleaux, ont poursuivi votre peuple jusqu'à la mer rouge ; & là votre main puissante les a fait périr. Leurs cadavres repoussés par les flots, n'ont point eu d'autre sépulture que le désert, où ils sont pourris. Ou bien : Vous avez tiré vos fidèles, & vos enfans de l'Egypte ; mais vous avez puni avec rigueur ceux d'entre eux, qui dans le désert ont murmuré contre vous, & ont violé votre alliance ; vous les avez frappés, & leurs cadavres sont demeurés dans le désert. (c) Les Peres entendent ceci des hommes délivrés par JESUS-CHRIST du joug du péché. Saint Athanasé sous le nom de *ceux qui sont rebelles*, entend les Esprits qui étoient dans l'Enfer, & qui avoient été autrefois incrédules, auxquels JESUS-CHRIST prêcha, selon saint Pierre. 1. *Petr.* III. 20.

Ÿ. 8. DEUS, CUM EGREDERERIS IN CONSPECTU POPULI TUI, ... (Ÿ. 9.) TERRA MOTA EST; ETENIM COELI DISTILLAVERUNT. O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, la terre fut ébranlée, & les Cieux fondirent en eaux. L'Auteur du Pseaume commence à décrire les merveilles que le Seigneur fit éclatter dans le désert, après la sortie d'Egypte. Moïse ne nous apprend pas précisément que la terre ait tremblé à Sinaï, ni qu'il y soit tombé abondance d'eaux. Il nous dépeint seulement la montagne de Sinaï toute en feu, chargée de nuages, & retentissante de coups de tonnerres. (d) Toute cette tempête ne put sans doute se terminer qu'à produire de grandes pluies. Les Prophètes suppléent souvent en un endroit, ce qui avoit été omis dans un autre. Débora dans son Cantique, (e) & Habacuc (f) décrivent à peu près de même, la pompe du Seigneur marchant dans le désert, & descendant à Sinaï. Saint Hilaire, saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseauteurs, qu'on a souvent citez, lisent : *Caeli distillaverunt à facie Domini ; mons Sinaï à facie Dei Israël.* Le Pseauteur de Milan : ... *À facie Dei qui est in Sinaï ; à facie Dei Israël.*

(a) אף סוררים שכנח שחחה *Vide Aquil.*

Ÿ. *Sym. Suprà.*

(b) *Chal'd.*

(c) *Itb.* III. 17. *Nom.* XIV. 31. *Psalm. in-*

*diversa jacebant in solitudine.*

(d) *Exod.* XIX. 16. 18.

(e) *Judic.* v. 4. 5.

(f) *Abac.* III. 6. 10.





11. Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.

12. Le Seigneur remplira de sa parole les hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force.

## COMMENTAIRE.

& d'une terre inculte, une nourriture délicieuse, & abondante. C'est la manne qui tomboit tous les jours comme la rosée. Dans le sens spirituel, les animaux de Dieu sont les âmes saintes, les humbles, ceux qui ont goûté le don de Dieu.

ÿ. 12. DOMINUS DABIT VERBUM EVANGELIZANTIBUS, VIRTUTE MULTA. (a) Le Seigneur remplira de sa parole les hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force. Dieu donne à ses Ministres, aux Apôtres, aux Prédicateurs qu'il envoie pour annoncer sa parole; il leur donne la lumière, l'éloquence, la science nécessaires. Il met dans leur bouche ce qu'il veut qu'ils annoncent, & répand dans leurs discours la force, & l'efficacité pour toucher, & pour persuader. Quand JESUS-CHRIST envoie ses Apôtres prêcher l'Evangile, il leur dit: (b) *Quand vous serez devant les Rois, & les Gouverneurs des Provinces, ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à dire; car il vous fera donné à l'heure même, & Dieu vous mettra dans la bouche ce que vous aurez à leur répondre. Je vous donnerai alors (c) une éloquence, & une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister.*

Le Texte Hébreu se prend dans un autre sens: (d) *Le Seigneur a donné aux Annonceuses, aux Chanteuses, aux femmes qui chantent des Cantiques de victoire, de grands sujets de discours, ou de chants. Dans les Fêtes publiques, & dans les pompes, & les triomphes, les femmes avoient accoutumé de louer la valeur des victorieux par des Cantiques d'allégresse. Après le passage de la mer rouge, (e) Marie sœur de Moïse, à la tête des autres femmes, entonna le *Cantemus Domino gloriosè*. Et après la victoire remportée sur Jabin, Débora composa le beau Cantique que nous avons dans le Livre des Juges. (f) Lorsque David eut vaincu Goliath, les femmes chantoient dans toutes les villes: (g) *Saül en a tué mille; mais David en a vaincu dix mille*. Enfin Judith, après la défaite d'Holofernes, chanta un Cantique de triomphe en mémoire de ce grand événement. (h) Le Psalmiste dit ici que Dieu mit dans la bouche des Chanteuses un excellent Cantique, après la défaite des Rois de Canaan, qui s'étoient liguez avec Jabin, pour exterminer les Hébreux. Il fait si visiblement allu-*

{ a } Hilar. Virtutibus multa.

{ b } Matth. x. 18. 19.

{ c } Luc. xxi. 15.

{ d } אֲדַבֵּר יְהוָה אִשֵּׁי חַנְּנִישׁוֹת צַבָּא דְּבַר וְגו'

{ e } Exod. xv.

{ f } Judic. v.

{ g } 1. Reg. xviii. 6. 7.

{ h } Judith. xvi.

13. *Rex virtutum dilecti; dilecti: & speciei domus dividere spolia.*

13. Le Roi le plus fort tombera sous celui qui est chéri, & le bien-aimé de Dieu: & le partage qu'il fera des dépouilles des vaincus, contribuera à la beauté de sa maison.

## COMMENTAIRE.

sion à cette victoire si mémorable, & souvent même aux paroles du Cantique de Débora, qu'il est étonnant que les Interprètes n'y aient pas fait attention. Voici donc ce que disoient les Chanteuses: *Une grande armée s'est assemblée; des Rois puissans, des Princes guerriers se sont ligués, &c.* Voyez le verset suivant.

Y. 13. REX VIRTUTUM DILECTI, DILECTI; ET SPECIEI DOMUS DIVIDERE SPOLIA. *Le Roi le plus fort tombera sous celui qui est chéri, & le bien-aimé; & le partage qu'il fera des dépouilles, contribuera à la beauté de sa maison.* Les Rois de la terre avec toute leur force, seront réduits sous l'obéissance de JESUS-CHRIST, ce Fils bien-aimé du Pere, & les dépouilles de ces Princes ne serviront qu'à orner les Eglises, & à les enrichir. C'est en effet ce que l'on vit peu de siècles après la Résurrection de JESUS-CHRIST. Les Empereurs, & les Rois ayant embrasé la Religion Chrétienne, firent éclater leur magnificence à orner les Temples, & à enrichir les Eglises. Le terme *dilecti*, ne se trouve qu'une fois dans la plupart des anciens Exemplaires Grecs, & Latins. (a) Saint Hilaire porte: *Rex virtutum dilecti; & pulchritudinis domus dividere spolia.* Les sentimens sont si partagez sur cet endroit, qu'il est presque impossible de les ramasser. On peut voir les Commentateurs. Nous nous contenterons de suivre nôtre hypothèse.

Voici le sens que nous donnons à l'Hébreu: (b) Les Chanteuses ont dit: *Une armée nombreuse; des Princes guerriers, des Rois à la tête de leurs armées se sont ligués, se sont assemblés; mais celle qui demeure dans la maison, partagera les dépouilles.* Jabin Roi d'Asor, & les Princes ses allies, (c) s'assemblèrent à Thanac, à Mageddo, & au pied du Tabor, où Barach & Débora s'étoient campez avec leurs troupes, qui n'étoient que de dix milles hommes. Tout d'un coup le Seigneur frappa d'une terreur panique l'armée de Jabin, commandée par Sifara. Le Ciel se déclara en faveur de son peuple: Débora remporta une victoire complete. Sifara fut mis à mort par Jahel, femme d'Héber le Cinéen; ainsi toute la gloire de

(a) Vide August. hic, Cassiod. Theodor. Pflster. Roman. Mediol. Carnut. S. German.

(b) כָּמָרַן בְּתַחֲרֵק שְׂלֵל בית תחרק שלל

(c) Voyez Judic. iv. & v. 19. Venerunt Reges. & pugnauerunt; pugnauerunt Reges Chanaan in Thanac.

14. Si dormiatis inter medios cleros, |  
 penna columbæ deargentata, & poste- |  
 riora dorsus ejus in pallore auri.

14. Quand vous seriez comme à demi-  
 morts au milieu des plus grands périls, vous  
 deviendrez comme la colombe, dont les ai-  
 les sont argentées, & dont l'extrémité du  
 dos représente l'éclat de l'or.

## COMMENTAIRE.

cette célèbre journée, fut donnée à deux femmes, à Débora, & à Jabel. C'est ce que le Prophète veut marquer ici par ces paroles. *Celle qui demeure dans la maison partagera les dépouilles.*

Débora accoutumée, suivant l'usage de son pays, & de son sexe, à demeurer enfermée dans sa maison, se met à la tête des troupes d'Israël, & fait ce qui n'appartient qu'à un Général d'armée. Elle bat l'ennemi, & partage les dépouilles, suivant l'ancien usage de la guerre. (a) Dans son Cantique elle exprime la femme d'Héber, par la même expression, qui la désigne ici elle-même. (b) *Bénie soit Jabel, femme d'Héber le Cinéen, par-dessus les femmes, par-dessus celles qui demeurent dans la maison, ou dans la tente.* Symmaque: (c) *Les Princes des armées se sont alliez, ils sont devenus amis; & la gouvernante de la maison a partagé les dépouilles.*

¶ 14. SI DORMIATIS INTER MEDIOS CLEROS, (d) PENNÆ COLUMBÆ DEARGENTATÆ, &c. *Quand vous seriez, comme à demi-morts au milieu des plus grands périls; vous deviendrez, comme la colombe, &c.* Les Interprètes se tourmentent inutilement ici, pour donner un sens distinct, à ce Texte, qui est d'une obscurité presque impénétrable. On peut lui appliquer ce que dit saint Jérôme sur un autre endroit: (e) *Neque enim quod malè versum est ex Hebræo, ulla ratione explanari potest.* Nous abandonnons donc absolument les Commentateurs, persuadés de l'inutilité de leurs efforts: *Non inclinamur ad falsos Commentatorium conatus, qui de interpretationis errore venerunt.* Nous ne serons peut-être pas plus heureux qu'ils l'ont été, mais du moins on n'aura pas le dégoût de ne lire ici rien de nouveau, & de n'y trouver que ce qu'on a déjà vu ailleurs, sans avoir pû s'en contenter.

Débora dans le Cantique qu'elle fit après sa victoire contre Jabin, fait reproche aux tribus de Ruben, & de Gad, qui demuroient au-delà du Jourdain, d'avoir abandonné la défense de leur nation, & de ne s'être pas trouvés à la bataille contre Jabin. Elle se sert en leur parlant à peu près

(a) Voyez Num. XXXI. 27. & 1. Reg. XXX.

14. (b) Judic. v. 24.

(c) Sym. Zachar. vii. 8. & 9. & 10. & 11. & 12. & 13. & 14. & 15. & 16. & 17. & 18. & 19. & 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.

ἀνομιὰς ἐπιπέσει, & ἡ δὲ δούρα ἐν ἰσὺν δούρατι  
 ἀργύρου.

(d) Psalter. Sancti German. In medio ser-  
 tium.

(e) Ieronym. in Zachar. VII.

des mêmes termes qui sont ici dans l'Hébreu : (a) *Dans les partages de Ruben, il y a des hommes d'une prudence consommée. Pourquoi êtes-vous demeurés, entre vos rivages, ou dans vos partages, pour entendre les sifflements des bergers, ou les cris des troupeaux ?* Cette tribu si remplie d'habiles gens, & d'hommes de cœur, est demeurée tranquille dans son partage, au milieu des rivières qui arrosent son pays, au lieu d'accourir au secours de ses frères opprimés par Jabin. L'Arnon, le Jabok, & le Jourdain, sans compter beaucoup de fontaines, y fournissent des eaux en abondance.

Ici l'Auteur du Pseaume réveille cette même négligence, mais en des termes plus piquans. Voici l'Hébreu : (b) *Pendant que vous demeurez tranquilles, & comme endormis au milieu de vos rivages, ou de vos partages, ô colombes aux ailes argentées, & aux plumes dorées ; lorsque le Seigneur a dissipé les Rois ; vous êtes fondus comme la neige de Selmon.* Ces derniers mots semblent renfermer un reproche de lâcheté, & de manque de vigueur, & une allusion piquante à ces paroles, que Jacob dit à Ruben, un peu avant sa mort. (c) *Ruben, vous êtes mon fils aîné, vous devriez être le premier dans les dons, & le plus avantage dans l'Empire ; mais vous vous êtes écoulé comme l'eau ; vous ne croîtrez point.* Selmon étoit une montagne du lot d'Ephraïm, (d) où la neige ne pouvoit pas demeurer long-tems, à cause de la chaleur du climat.

Autrement : *Quoique vous soyez demeurés comme endormis entre vos rivages, ô colombes aux ailes argentées, & aux plumes dorées, lorsque le Seigneur eut mis en fuite les Rois ligués ; vous êtes devenus blancs comme la neige.* Ce sens me paroît le plus naturel. 1<sup>o</sup>. La circonstance de la fête où ce Pseaume fut composé, ne permet pas qu'on y mêle des reproches, & des outrages, contre deux puissantes tribus. 2<sup>o</sup>. Il est naturel de relever la beauté des colombes, par leur blancheur ; c'étoit la couleur ordinaire des colombes de Syrie. L'Epouse du Cantique compare les yeux de son Epoux à des colombes qui sont sur les rivages des eaux, & qui sont aussi blanches que si elles avoient été lavées dans le lait. *Cant.* v. 12. 3<sup>o</sup>. Enfin le mot Hébreu qu'on lit en cet endroit, signifie certainement, *être blanc comme la neige, & non pas, se fondre comme la neige* ; dans les trois endroits où il se trouve. *Isai.* 1. 18. *Psal.* 1. 9. & ici. Voici donc ce que veut dire le Psalmiste. Il est vrai, ô tribus de Ruben, & de Gad ; ô colombes aux ailes argentées, que dans cette occasion vous demeurâtes dans vos partages, & que vous n'eûtes point de part à la victoire de Débora : mais depuis ce tems, vous

(a) *Judic.* v. 15. 16. כְּמִלְנֵת רְאוּבֵן גְּדֹלִים  
חֲקִי לֹב | לִמַּח יִשְׁבַּח בֵּין הַשְּׂטֵמִים לְשִׁמְעַ  
שׂוֹקֵת עֲרִידִים

(b) אִם תִּשְׁכַּח בֵּין שְׂטֵמִים כְּנֵסִי יוֹנָת

נִחַם רִכְבָּה וְאִנְרוּתָיָהּ בִּיִּקְרָק וְרִדָן כְּמַרְשׁ  
שָׂרֵי שְׂטֵמִים כִּחַ תִּשְׁלַח בְּעִלְמֹן

(c) *Genes.* XLIX. 1. 4.

(d) *Judic.* IX. 48.

15. Dum discernis caelestis Reges super  
eam : nive dealbabitur in Selmon :  
mons Dei, mens pinguis.

15. Pendant que le Roi du Ciel exerce  
son jugement sur les Rois, en faveur de nô-  
tre terre, ils deviendront blancs comme la  
neige du mont de Selmon. La montagne de  
Dieu est une montagne grassé.

## COMMENTAIRE.

vous êtes rendus illustres par votre valeur, & par vos grandes richesses ; vous êtes demeurées sur vos ruisseaux, & vous vous y êtes lavées, & blanchies, comme la neige de Selmon.

Il compare Ruben & Gad, à des colombes ; ces comparaisons sont communes dans l'Écriture. Isaïe compare les Juifs à des colombes, qui gémissent dans leurs disgrâces. (a) Et ailleurs, à des colombes qui reviennent à leurs colombiers. (b) Jérémie se sert de la même comparaison en parlant de Moab ; (c) de même qu'Ezéchiel en parlant de Juda : (d) Et Osée en parlant d'Ephraïm : (e) Et Nahum en parlant de Ninive. Les ailes dorées & argentées, désignent les richesses de ces deux tribus de Gad, & de Ruben ; & le nom de colombes leur convient d'autant mieux ici, qu'ils habitoient un pays fertile, & arrosé ; & que le Psalmiste leur reproche d'être demeurées sur leurs rivages, au lieu d'accourir au secours de leurs frères. La pâleur, ou la verdure de l'or, qui est marquée dans le Texte : *In pallore*, ou *in viriditate auri* ; (f) sont des épithètes qui sont données à ce métal, dans les Auteurs les plus purs : *Inauratâ pallidior statnâ*, dit Catulle ; & Martial. (g)

*Miratus Scythicas virentis auri,  
Flammâs Jupiter.*

Par ces mots, *Inter medios clericos*, entre les deux forts, les deux lots, les deux partages ; (c'est la signification du Grec *cleros*.) Les Peres (h) entendent communément les deux Testaments ; l'Église, & les Fidèles entre ces deux partages, quelques persécutions qu'ils souffrent, demeureront toujours plus purs, & plus blancs que la neige. La colombe marque le Saint Esprit, & ses dons, ou l'Église de JESUS-CHRIST. Les ailes de la colombe, désignent les Prédicateurs, l'argent figure la beauté, l'éloquence ; l'or, la charité, & la profondeur des Mystères. Dans ces fortes d'applications, chacun peut abonder en son sens. Saint Athanase par les deux forts, entend les Juifs, & les Gentils.

(a) Isaï. LIX. 11.

(b) Isaï. LX. 8.

(c) Jerem. XLVIII. 18.

(d) Ezéch. VII. 11.

(e) Osée. VII. 11. IX. 11.

(f) 70. *Ἐν λευκότητι χρυσοῦ*. S. August. 6.

S. Hilari. *In viriditate auri*.

(g) Martial. *lib. 11. Ep. 17.*

(h) Vide Theodoret. *Angust. Ieronym. Origem.*

Houël. 27. *in Luc. Ambrôs. lib. de Parad. cap. 3.*

6. *lib. de Tobin cap. 5. Ensch. hic.*

16. *Mons conglutus, mons pinguis.*  
*Ut quid suspicamini montes conglutatos?*

17. *Mons, in quo beneplacitum est*  
*Deo habitare in eo: etenim Dominus ha-*  
*bitabit in sinem.*

16. C'est une montagne fertile, & remplie de graille. Mais pourquoi regardez-vous avec admiration des montagnes qui sont grasses & fertiles?

17. C'est une montagne où il a plu à Dieu d'habiter : car le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin.

## COMMENTAIRE.

Y. 15. **MONS DEI, MONS PINGUIS; (16.) MONS COAGULATUS, (a) MONS PINGUIS. UT QUID SUSPICAMINI, (b) &c.** La montagne de Dieu, est une montagne grasse. (16.) C'est une montagne fertile. Mais pourquoi regardez-vous avec admiration des montagnes grasses? Cette montagne grasse, est Sinai, suivant le Paraphraste Caidéen. Selon d'autres, c'est Sion. Dans le sens spirituel, c'est l'Eglise, ou JESUS-CHRIST lui-même. Voici l'Hébreu de ce verset, (c) & du suivant, qui nous donnera ouverture à une explication plus littéraire. *Montagne de Dieu, montagne de Basan; montagnes élevées, (d) montagne de Basan; pourquoi formez-vous de mauvais desseins? (e) ou pourquoi contestez-vous, pourquoi résistez-vous: (f) Montagne, que le Seigneur a choisie pour sa demeure, & où il demeurera éternellement.*

L'Auteur du Pseaume va nous décrire la conquête du pays de Canaan, sur les Cananéens; & celui de Basan, sur Séhon, & Og, Rois des Amorhéens, qui regnoient au-delà du Jourdain. Il apostrophe les montagnes de ces deux pays, comme représentant leurs Rois, & leurs habitans; il leur dit, qu'en vain elles forment des desseins de résister à la volonté du Tout-puissant, qui a choisi dans elles sa demeure. Malgré vos efforts, & vos résistances, il y demeurera éternellement. Voyez l'explication du Y. 20. ci-après. Il nomme les montagnes de Canaan; *Montagnes de Dieu, & montagnes élevées*, à cause de leur antiquité, de leur fertilité, de leur hauteur. Les Hébreux ajoutent le nom de Dieu aux choses, dont ils veulent réhausser la grandeur, ou la beauté. Il appelle les montagnes de delà le Jourdain simplement, *Montagnes de Basan*; parce que le canton de Basan étoit le plus fameux, & le plus fertile du pays, & que le Roi Og, si con-

(a) Hilar. *Mons consecratus.*

(b) Hilar. *Psalter. Roman. S. German. Mediol. Ut quid suspicatis? Carnut. Ut quid affirmatis? Cassiodor. Ut quid suspicatis montes adoratis?*

(c) *הר אלהים הר בשן הר נבגבים* יז.  
*הר בשן*  
 יז. *למה תרצדון הרים נבגבים ההר חסדך*  
 אלהים לשכור אף יהות ישכון למען

(d) A la lecture: *Montagne de fromages, ou montagne de hauteurs, de plusieurs collines.*

(e) *רצר* Ex Arab. *machinari, insidiosi, obsequare.*

(f) *סגמ. תנאי ועגורו ונבגבתי.* Pourquoi disputez-vous avec chaleur? *אגול. עיר וי עבדתי, מן עבדתי.* Pourquoi contestez-vous, montagnes orgueilleuses? A la lecture: *Sourcilieuses.*

18. *Currus Dei decem millibus multiplex, millia letantium, Dominus in eis, in Sina, in Sancto.*

18. Le char de Dieu est environné de plus de dix mille : ce sont des milliers de Saints qui sont dans des transports de joye : le Seigneur est au milieu d'eux dans son Sanctuaire, comme autrefois à Sinai.

## COMMENTAIRE.

nu par sa grandeur, & par sa force extraordinaire, y commandoit. Ces conquêtes sont antérieures à la guerre de Jabin, dont il a parlé dans les versets précédens. Mais dans ces sortes de pièces, on ne se contraint point à suivre l'ordre des tems.

Symmaque (a) distribué ces versets autrement que les autres Interprètes : Lorsque le Seigneur a partagé son héritage ; ou simplement, lorsque le Tout-puissant l'a partagée, elle a été blanche comme la neige. Selmon montagne de Dieu, montagne fertile, montagne très-élevée, montagne abondante en toutes sortes de biens : Pourquoi résistez-vous montagnes si élevées ? Pourquoi se glorifient-elles de leur hauteur, & de leur fertilité ? Il y a une autre montagne bien plus privilégiée : c'est celle où le Seigneur a choisi sa demeure.

ÿ. 18. CURRUS DEI DECEM MILLIBUS MULTIPLEX, MILLIA LETANTIUM; DOMINUS IN EIS, IN SINA, IN SANGTO, &c. Le char de Dieu est environné de plus de dix mille ; ce sont des milliers de Saints, qui sont dans des transports de joye ; le Seigneur est au milieu d'eux, dans son Sanctuaire, comme autrefois à Sinai. Ou plutôt : Il est avec eux, il vient de Sinai ; il est dans son Sanctuaire. Ici commence la description de la marche du Tout-puissant, qui vient se rendre maître des montagnes, dont on a parlé, & où il a choisi sa demeure. Il vient de Sinai, au milieu de tout son peuple, de son armée, de ses Saints ; il est monté sur son chariot, sur son Arche, porté sur les Chérubins ; il marche en ordre de bataille, & vient premièrement soumettre les montagnes de Bafan, & dompter les Rois Og, & Schon, qui osèrent lui résister. C'est ce qui est marqué au verset suivant.

L'Hébreu : (b) Le chariot du Seigneur est accompagné de vingt mille, de milliers redoublez, (c) d'un nombre infini d'hommes, ou d'Ange, de plusieurs milliers de soldats, car il s'agit ici d'un Conquérant. Le Seigneur est au milieu d'eux, à Sinai, dans son Sanctuaire. Ou plutôt : Le Seigneur

(a) Symmach. *De decem multiplicibus à locis. B. מלכא דאורייתא, ארבעתין אלפי חיי. ואלפי חיי, ארבעתין אלפי חיי. ואלפי חיי, ארבעתין אלפי חיי. ואלפי חיי, ארבעתין אלפי חיי.*

(b) רכב אליהו רבתיים אלפי שנים ארני ארני  
בם מיני בקדש

(c) Je dérive שבתן de שבתן Iterare. La Vulgate qui porte Letantium, & les Septante, εὐσταθίων, florissant, abondant ; semblent avoir  
לִּי שְׂבָתִים

19. *Ascendisti in altum, cepisti captivitate[m]; accepisti dona in hominibus.*

19. Vous êtes monté en haut; vous avez emmené un grand nombre de captifs; vous avez reçu des présens des hommes.

## COMMENTAIRE.

*est au milieu d'eux; le Dieu de Sinai est dans son Sanctuaire, dans son Tabernacle, sur les Chérubins qui couvrent son Arche. L'Écriture nous représente souvent le Seigneur porté sur un chariot, comme un grand Monarque, & comme le Dieu des armées. Moÿse le décrit en ces termes, venant de Sinai dans la Terre promise: (a) Le Seigneur nous est venu de Sinai; il nous a paru du mont de Sébir. Il s'est fait voir du mont Pharan, & des milliers de Saints avec lui. Il avoit en main une Loi de feu. Ces Saints dont parle Moÿse, sont le peuple du Seigneur, la Nation choisie, la multitude des serviteurs de Dieu, l'armée du Tout-puissant, qui l'accompagna dans le voyage du désert. Tout cela revient admirablement à ce que dit ici l'Auteur du Pseaume. Zacharie (b) prédisant le retour des Juifs dispersés, met à leur tête le Seigneur: Veniet Dominus Deus meus, omnesque Sancti cum eo. Enfin Abacuc (c) représente le voyage du Seigneur venant de Sinai, & de Pharan, dans la Terre promise, dans le même goût, & à peu près dans les mêmes expressions que le Psalmiste. Ce qui ne permet pas de douter, que ce ne soit le vrai sens de cet endroit, & que ces troupes innombrables qui accompagnent le chariot du Seigneur, ne soient les Hébreux qui suivoient son Arche dans le désert.*

ÿ. 19. ASCENDISTI IN ALTUM; CEPISTI CAPTIVITATEM; ACCEPISTI DONA IN HOMINIBUS. (d) *Vous êtes monté en haut; vous avez emmené un grand nombre de captifs; vous avez reçu des présens des hommes.* Vous avez marché contre ces hautes montagnes de Basan, & de Canaan; vous les avez soumises; vous y avez fait une infinité de captifs, & de prisonniers de guerre; vous avez imposé des tributs aux Amorrhéens; vous avez reçu leurs hommages, & leurs soumissions. David continué dans l'allégorie d'un Conquérant, qui domte ses ennemis, & qui les prend captifs. *Recevoir des présens*, dans le stile de l'Écriture, quand il s'agit d'un Prince, signifie recevoir des tributs des Nations soumises. (e) *Prendre une captivité*, est la même chose que prendre des captifs, & assujettir un peuple. (f) *S'élever en haut*, se dit souvent, en parlant de Dieu, lorsqu'il fait éclater sa gloire, qu'il s'élève en quelque for-

{ a } Deut. XXXIII. 2. 3.

{ b } Zachar. XIV. 5. 6.

{ c } Abac. III. 6. 9. 10.

{ d } Psaume. 4. German. *Acceptis dona in hominem, Mediet. In homines.* 70. Et ἀνθρώπων,

quidam libri, Et ἀνθρώπων. Ita Hebr. עַמִּים

{ e } Vide Judic. III. 15. 17. 1. Reg. 2. 27.

1. Reg. IV. 21. 1. 25. 2. Paralip. IX. 24. XVII.

5. II. XXVI. 8. XXXII. 13. &c.

{ f } Judic. 9. 14.



20. *Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.*

21. *Benedixit Dominus die quotidianæ prosperum iter facies nobis Deus salutarium nostrorum.*

20. *Vous avez assujetti ceux qui ne croyoient pas, que le Seigneur fût au milieu de son peuple.*

21. *Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours: Que ce Dieu qui est nôtre Libérateur, nous donne un heureux voyage.*

## COMMENTAIRE.

te au-dessus de la terre, pour manifester sa puissance, & sa Majesté. (a) Ici on le peut prendre en ce sens, ou dans celui que nous avons proposé.

Saint Paul (b) applique ce passage à l'Ascension de JESUS-CHRIST, & il le cite autrement que nous ne le lisons ici. *Le Seigneur montant en haut*, dit-il, *a conduit les captifs qu'il a faits; il a donné des présens aux hommes.* Saint Justin le Martyr, (c) saint Hilaire, & les anciens Pseautiers de Rome, & de Chartres (d) le citent de même. Pour concilier cette différence, les Interprètes remarquent que le verbe Hébreu qui signifie recevoir, se met aussi pour donner, en plusieurs rencontres. (e) Le Caldéen, Abénézra, le Syriaque, l'Ethiopien, & l'Arabe le prennent dans le même sens en cet endroit. Et on l'explique fort bien du Sauveur, qui en montant au Ciel, a mené avec lui comme en triomphe, les âmes des saints Patriarches, qui attendoient sa venue dans le sein d'Abraham. JESUS-CHRIST après son Ascension, a envoyé aux hommes son Saint Esprit, qui les a comblez de ses biens, & de ses dons.

ÿ. 20. *ETENIM NON CREDENTES INHABITARE DOMINUM DEUM.* *Vous avez assujetti ceux qui ne croyoient pas que le Seigneur fût au milieu de son peuple.* Les Amorrhéens, & les Cananéens, ces peuples impies, & incrédules, ont éprouvé malgré eux que le Seigneur étoit au milieu de nous; ils ont senti la force de votre main puissante. L'Hébreu: (f) *Vous avez reçu des présens de l'homme; ou, vous avez imposé des tributs à vos ennemis; même à ceux qui s'opposoient à ce que le Seigneur Dieu habitât parmi eux; même à ces rebelles, qui ne vouloient pas recevoir votre joug, ni se soumettre à votre domination.*

Plusieurs Anciens (g) distribuënt ainsi les versets 19. & 20. . . . *Etenim*

(a) Psa. VII. 8. XVI. 7. 14. CVII. 6. CXII. 6. Vide Theodoret. hic.

(b) Ephes. IV. 8. *Ascendens in Altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus.*

(c) Ystin. Dialog. Cum Tryphone.

(d) Hilar. *Ascendit in altum, cepit captivitatem, dedit dona hominibus.* Mais dans son Commentaire il lit: *Acceptit dona, &c.* Saint Augustin approuve l'une & l'autre Lecture.

(e) Voyez Genes. XXXVIII. 6. II. XXXIV. 4. Exod. XXI. 10. XXV. 2. XXXII. 10. Judic. XII. 5. Osée XIV. 2. 3. Reg. III. 24. XVII. 10. Vide Gaier. Rivet. Porce. Miscell. c. 2.

(f) וְאַתָּה יְיָ אֱלֹהִים לָקַחְתָּ מִן־אֲדָמָה מַתָּנוֹת לְכָל־בָּשָׂר׃ Aquil. Καταρτισθησθε εὐ δὲ ἀνθρώποις.

(g) Ita 70. August. Psalter. Rom. Mediel. Garnut. Arab.

21. *Deus noster, Deus saluus facienda: & Domini, Domini exitus mortis.*

23. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum: verticem capiti perambulantium in delictis suis.*

21. Notre Dieu est le Dieu qui sauve, & le Seigneur est le maître de délivrer de la mort.

23. Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux, qui marchent avec complaisance dans leurs péchez.

## COMMENTAIRE.

*non credentes inhabitare.* (20.) *Dominus Deus benedictus; benedictus Deus die quotidie.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, & le Syriaque sont conformes à la Vulgate.

Ÿ. 21. **BENEDICTUS DOMINUS DIE QUOTIDIE:** (a) **PROSPERUM ITER FACIET NOBIS DEUS SALUTARIUM NOSTRORUM.** *Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours: Que ce Dieu qui est notre Libérateur, nous donne un heureux voyage.* Ici le Psalmiste revient à son premier dessein. Il demande à Dieu un heureux voyage. Il fait parler le peuple qui accompagne l'Arche. Que le Seigneur notre Dieu daigne nous conduire, & nous accompagner dans cette cérémonie, entreprise pour sa gloire: Qu'il ait pour agréable notre dévotion, & qu'il bénisse le pieux dessein de David, qui veut placer son Arche dans la Capitale de Juda.

L'Hébreu: (b) *Que le Seigneur soit béni tous les jours: Qu'il nous charge de biens, (c) ce Dieu qui nous sauve, & qui nous protège.* Le Caldéen: *Il nous charge de préceptes.* Louïs de Dieu traduit: *Il nous charge d'afflictions; mais aussi il nous en délivre.* Ou bien: *Quelqu'un nous charge-t'il de maux? Dieu nous en décharge.* J'aime mieux traduire: *Béni soit le Seigneur, qui supporte lui-même nos charges; ce Dieu notre Sauveur.* Qu'il nous soulage par sa miséricorde: ou qu'il nous délivre des maux de cette vie.

Ÿ. 22. **DEUS NOSTER, DEUS SALVUS FACIENDI; ET DOMINI, DOMINI (d) EXITUS MORTIS.** *Notre Dieu est le Dieu qui sauve; & le Seigneur est le maître de délivrer de la mort.* Ou bien: Notre Dieu est le Dieu du salut; & le Seigneur est le maître du chemin de la mort. Il donne la vie, & la mort; il blesse, & il guérit; il est tout-puissant pour affliger, comme pour consoler. *Dominus mortificat, & vivificat; deducit ad Inferos, & reducit,* dit la mere de Samuël dans son Cantique. (e) Il nous a livrez à nos ennemis, & nous a assujettis aux Philistins; ensuite il a eu pitié de nous, & nous a tirez de leur domination.

(a) 70. Edit. Rom. August. Pfalter. Roman. *Exordium Domini de die in diem.*

(b) ברוך אדני יום יום יקום לנו חסדו ישרתנו  
(c) *Mais, Jan. Castell. Pife. alii.*

(d) Sainte Hilaire, saint Augustin, les deux Pseautiers Romains, ce'ui de Chartres, ne lisent qu'une fois, Domini.

(e) 1. Reg. 11. 6.

24. *Dixit Dominus: Ex Basan convertam, convertam in profundum maris.*

24. Le Seigneur a dit: Je vous retirerai d'entre les mains du Roi de Basan; & je vous retirerai du fond de la mer.

25. *Ut intingatur pes tuus in sanguine: lingua canum tuorum est inimica, ab ipso.*

25. Enforte que votre pié sera teint dans le sang de vos ennemis; & que la langue de vos chiens en fera aussi abreuvée.

COMMENTAIRE.

ÿ. 23. VERUMTAMEN DEUS CONFRINGET CAPITA (a) INIMICORUM SUORUM; VERTICEM CAPILLI, &c. Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis; les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchez. A la lettre: (b) Il a brisé la tête de ses ennemis; le haut des cheveux de ceux qui se promenoient dans leurs péchez. Symmaque: (c) Le haut de la tête couvert de cheveux de celui qui vit dans ses crimes. Le Caldéen: Il brisera la tête de ses ennemis; il arrachera les cheveux de celui qui marche dans ses crimes. Il semble qu'il veut marquer la vengeance que le Seigneur exerça contre les Egyptiens, au passage de la mer rouge. Les cheveux du haut de la tête, marquent l'orgueil, la fierté; ou peut-être simplement la tête. Il a abattu le haut de la tête; il a fait sauter la cervelle à ces impies, qui se sont endurcis dans le crime. L'Auteur du Pseaume LXXII. 13. 14. s'exprime à peu près de même sur le même sujet: *Contribulasti capita draconum in aquis; tu confregisti capita draconis, &c.*

ÿ. 24. DIXIT DOMINUS: EX BASAN CONVERTAM; CONVERTAM IN PROFUNDUM MARIS. (d) Le Seigneur a dit: Je vous tirerai des mains de Basan; je vous tirerai du fond de la mer. (e) Il a dit au verset précédent que le Seigneur a brisé la tête des Egyptiens ses ennemis. Ici Dieu promet à son peuple choisi, que comme il l'a tiré du fond de la mer, il le garantira aussi de toute la puissance des Rois de Basan. Ou bien: De même que je vous ai délivrés du fond de la mer rouge, & que j'ai abattu Og, & Séhon, ces deux terribles adversaires; ainsi je vous garantirai de tous vos ennemis. Vous les verrez à vos pieds; vous les écraserez, &c. *Ut intingatur pes tuus.*

ÿ. 25. UT INTINGATUR PES TUUS IN SANGUINE; LINGUA CANUM, &c. En sorte que votre pied sera teint dans le sang de vos ennemis, & que la langue de vos chiens en sera abreuvée. Le carnage des

[a] Hilari. & August. *Deus conquesfabit capita, &c.*

[b] קִרַּק שֵׁנֵי סַחְחֵךְ בְּאֶשְׁרֵי

[c] Symmach. Καρφοὶ ἰσχυροὶ ἀνορθώθησαν ἐπὶ τοῦ ἠερμαζόμενου ἄλλοι.

[d] S. August. Psalter. Rom. Sancti. German.

Carnat. . . . Converter, converter in profundum maris. Saint Hilaire ne lit qu'une fois, Converter.

[e] Ita Hebr. אִמְרֵי מַלְאָכָי אֲשֶׁר בְּאֶשְׁרֵי מִסְעוֹתַי

26. *Viderunt ingressus tuos, Deus; ingressus Dei mei, Regis mei qui est in Sion.*

27. *Prævenērunt Principes conjuncti psallentibus, in medio juvenularum tympanistrarum.*

26. Ils ont vû, ô Dieu, vôtre marche, la marche de mon Dieu, de mon Roi, qui réside dans son Sanctuaire.

27. Et les Princes conjointement avec ceux qui chantent de saints cantiques, marchaient devant lui, au milieu des jeunes-filles, qui battoient du tambour.

## COMMENTAIRE.

Amorrhéens sera tel, que vos pieds seront teints dans leur sang, & que la langue de vos chiens en sera ensanglantée. Le sang coulera par ruisseaux. On peut voir dans Moÿse (a) les guerres qu'il fit contre Og Roi de Basan, & contre Séhon Roi des Amorrhéens, qui furent les premiers Rois assujettis par Israël, ou plutôt par le Seigneur. On passa tout le peuple de ces dix Princes au fil de l'épée: *Percusserunt universum populum ejus usque ad interuiccionem.* On peut aussi l'entendre en général des ennemis du peuple du Seigneur, qui furent vaincus dans la fuite par David, en exécution de cette prophétie.

ÿ. 26. *VIDERUNT INGRESSUS TUOS, DEUS, &c. Ils ont vû vôtre marche, ô Dieu!* Ces Rois endurcis, qui ont refusé de vous reconnoître, & de donner passage à vôtre peuple, (b) ont été témoins de vôtre marche, & de la magnificence de vôtre chariot de guerre. (Voyez ci-devant, ÿ ÿ. 18. 19.) Ils ont éprouvé la force du bras de mon Dieu, de mon Roi, qui demeure dans son Sanctuaire. Il y a dans tout ceci une poésie, & une invention admirable, pour peindre noblement l'entrée d'Israël dans le pays ennemi, & la victoire qu'il remporta contre deux grands Rois, sous les auspices du Seigneur, dont l'Arche, comme le gage de sa présence, marchoit au milieu de son peuple. Il dir que tous ces peuples furent témoins de l'entrée du Seigneur, & qu'effrayez à la vûe de cette redoutable Majesté, ils prirent la fuite, & n'osèrent faire tête à son armée.

Saint Hilaire lit: *Visa sunt itinera tua, Deus, itinera Dei mei, &c.* Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan: *Visi sunt gressus tui, Deus, gressus Dei mei, &c.* Les voyes, & les démarches du Seigneur sont son Incarnation, sa Vie, sa Passion, sa Résurrection, &c. Eusèbe, & saint Hilaire supposent ici, que dans l'ancien Testament c'étoit JESUS-CHRIST qui apparoissoit aux Patriarches, & qui parloit à Moÿse, & aux Prophètes.

ÿ. 27. *PRÆVENĒRUNT PRINCIPES CONJUNCTI PSALLEN-  
TIBUS, IN MEDIO JUVENCULARUM TYMPANIS-  
TRIARUM.* Les Princes conjointement avec ceux qui chantent de saints Can-

(a) Num. XXI. 23. 24. 33. 34. 35.

(b) Vide Num. XXI. 21. 22. 23.

28. *In ecclesiis benedicite Deo : Domino, de fontibus Israël.*

29. *Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.*

28. Bénissez Dieu dans les assemblées : bénissez le Seigneur, vous qui êtes des ruisseaux sortis des sources d'Israël.

29. Là se trouve le petit Benjamin, tout ravi de joye, & d'admiration.

## COMMENTAIRE.

*siques, marchaient devant lui, au milieu des jeunes filles qui battoient du tambour.* Il continue d'une manière poétique la description de la marche du Tout-puissant. Il a dit ci-devant (a) que le Seigneur étoit monté sur son chariot, & accompagné de plusieurs millions de Saints ; il entre ici dans un plus grand détail, & fait voir quelle étoit l'occupation de ces troupes qui accompagnoient son char de triomphe. L'Hébreu : (b) *Les Chœurs marchaient les premiers, les joueurs d'instrumens après ; & enfin les filles qui jônoient du tambour, étoient au milieu.* Voilà quel étoit l'ordre de la marche. On peut aussi traduire : *Les Princes marchaient les premiers ; après eux, les jôneses d'instrumens ; & au centre, les jeunes filles qui jônoient du tambour, ou du tympanum ancien, dont on a donné la description ailleurs.*

ÿ. 28. *IN ECCLESIIS BENEDICITE DEO, DOMINO, DE FONTIBUS ISRAEL.* Bénissez Dieu dans les assemblées ; bénissez le Seigneur, vous qui êtes des ruisseaux sortis de la source d'Israël. C'est ainsi que la plupart des Interprètes, après les Rabbins, expliquent ces paroles, de fontibus Israël. Les fontaines, ou les eaux d'Israël, marquent sa postérité, dans plusieurs endroits de l'Écriture. (c) Le Psalmiste s'adresse à cette troupe de Chanteurs, & de Chanteuses, & les exhorte, comme s'il étoit présent, à louer le Seigneur. Dans le sens spirituel, ces fontaines d'Israël désignent ou le Messie, ou les Apôtres, ou le Saint Esprit, ou les saintes Écritures, ou la Doctrine évangélique, selon les Peres.

ÿ. 29. *IBI BENIAMIN ADOLESCENTULUS IN MENTIS EXCESSU.* (ÿ. 30.) *PRINCIPES JUDA, &c.* Là se trouve le petit Benjamin tout ravi de joye, & d'admiration. (30.) *Là se trouvent les Princes de Juda leurs Chefs, les Princes de Zabulon, & les Princes de Nephthali.* Il ne spécifie que ces quatre Tribus ; mais sous leur nom, il les comprend toutes. Benjamin, le dernier des Enfants d'Israël, & le Chef de la plus petite Tribu d'Israël, Benjamin adolescentulus, s'y distinguoit par son

(a) Voyez les versets 18. 19.

(b) קדמו שרים אחר נגנים בתוך קללות והתים

(c) *Mnis, Patab. alii plerique. Vide Deut. XXXIII. 28. Omnis Israël in terra fecerunt. Hebr. Pons Israël ; id est Israëlita. Isai. XLVIII. 2. Pons qui vocantur nomine Israël, & de aquis*

*Juda existit. Num. XXIV. 7. Fluit aqua de fons la ejus, & fons illius erit in aquas multas. Vide & Prov. v. 15. & Psal. LXXXVI. etc.*

(d) *S. Nitar. Ibi Benjamin junior in povere. August. Adolescentior in extasi. Cassiod. Psalter. Rom. & Mediol. Adolescentior in povere. Psal. Saut. Germ. Adolescentia in povere.*

Bbbbb

30. *Principes Juda, dactis eorum: Principes Zabulon, Principes Nephthali.*

31. *Manda, Deus, virtuti tua: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.*

30. Là se trouvent les Princes de Juda leurs chefs; les Princes de Zabulon, & les Princes de Nephthali.

31. Faites éclater, ô Dieu, en votre faveur votre vertu toute-puissante: ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous.

## COMMENTAIRE.

ardeur, & par sa joye extraordinaire. Juda étoit à la tête de tous, avec les Princes de Zabulon, & de Nephthali. Dans les marches du désert, Juda avoit toujours la première place; à sa droite, étoit Zabulon; à sa gauche, Illiachar, & Nephthali. (a)

L'Hébreu porte: (b) *Là étoit le petit Benjamin, qui les conduisoit.* Il présidoit au chant, il entonnoit, il enseignoit les autres. (c) Ou bien: La petite Tribu de Benjamin y étoit, elle qui a donné un Roi à Israël. *Les Princes de Juda avec leurs habits de pourpre; ou, les Princes de Juda étoient leur rocher,* leur force, leur appui; ou *leurs Chefs,* leurs Capitaines. *Les Princes de Zabulon, & de Nephthali* y paroissoient aussi. Les Peres entendent sous le nom de Benjamin, l'Apôtre saint Paul, qui étoit de cette Tribu.

ÿ. 31. MANDA, DEUS, VIRTUTI TUÆ; (d) CONFIRMA HOC, DEUS, QUOD OPERATUS ES IN NOBIS. *Faites éclater, ô Dieu, votre force; affermissez ce que vous avez fait en nous.* D'ici à la fin du Pseaume, ce ne sont plus que des louanges, & des actions de grâces des Juifs qui conduisent l'Arche à Jérusalem. Seigneur, exécutez par votre force toute-puissante ce que vous avez commencé en nous; achevez l'ouvrage de votre droite. Vous nous avez tirez de l'Egypte, & introduits dans votre héritage; vous nous avez rendus victorieux des Cananéens, des Philistins, & des Jébuséens; continuez à nous secourir. L'Hébreu, de la manière dont il est ponctué dans nos Exemplaires, porte: (e) *Le Seigneur a ordonné par sa force. Affermissez, Seigneur, ce que vous avez fait pour nous.* Ou, suivant saint Jérôme: *Le Seigneur votre Dieu vous a donné la force dont vous jouissez. Fortifiez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous.*

Les Peres expliquent ceci comme un désir des Justes, & des Prophètes de l'ancien Testament, qui demandent à Dieu qu'il leur envoie son Verbe, sa Force, sa Vertu, & qu'il exécute les promesses qu'il leur a faites depuis si long-tems, de leur donner un Libérateur tout-puissant. On peut aussi l'ex-

(a) Num. 11. 3. 4. 5. & seq.

(b) שם בנימין צעק רדם שרי יהודה  
רסכתם שרי זכרון שרי נפתלי

(c) Theodoret. *Interpret. eccl'ic.* Apud. Euseb. *supra indicat' apud d'cl'ic.*

(d) Augst. & antiqua Psalter. Manda, Deus, virtutem tuam.

(e) פזק אלהים עו עזך אלהים זו עזך

31. *A Templo tuo in Jerusalem. Tibi offerent Reges munera.*

31. Du milieu de votre Temple, qui est dans Jérusalem. Les Rois vous offriront des présents.

## COMMENTAIRE.

pliquer comme une prière des Apôtres, ou des Justes de l'Eglise Chrétienne, qui demandent à Dieu qu'il perfectionne par sa grace ce qu'il a commencé dans eux; qu'il leur donne la grace de la justification, & de la persévérance, comme il leur a accordé celle de la vocation à la Foi, & à la Religion Chrétienne; enfin qu'il soutienne son Eglise contre les attaques des impies, des Hérétiques, & des Infidèles; & qu'il répande l'esprit de lumière, & de force dans l'ame de ses Pasteurs, & de ses Ministres.

ÿ. 31. *A TEMPLO SANCTO TUO QUOD EST IN JERUSALEM. TIBI OFFERENT REGES MUNERA.* *Du milieu de votre Temple qui est dans Jérusalem. Les Rois vous offriront des présents.* Il faut joindre la première partie de ce verset avec ce qui précède. *Affermissez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous, du milieu de votre Temple.* Vous avez fait éclater en notre faveur votre force toute-puissante, du milieu de votre Sanctuaire. Achevez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous. Ou bien: Achevez ce que vous avez fait en nous, & faites éclater du milieu de votre Temple, votre puissance pour nous secourir. Mais je doute que ce Texte ainsi exprimé, convienne à David, sur tout dans la cérémonie où nous supposons que ce Pseaume fut composé. Eusèbe, (a) & l'Arabe lisent autrement: *Les Rois vous apporteront des présents dans votre Temple de Jérusalem.* Après que vous nous aurez délivrés de toute crainte, & que votre Arche sera placée à Jérusalem, les Rois étrangers viendront vous y offrir des présents. Symmaque: (b) *Seigneur, affermissez ce que vous avez fait en nous, en considération de votre Temple qui est à Jérusalem.*

Je traduis ainsi l'Hébreu: (c) *Dés que votre Temple sera à Jérusalem, ou sur Jérusalem, sur la hauteur de Sion, les Rois vous apporteront des présents.* Votre Tabernacle ne sera pas plutôt établi à Sion, que les Rois de la terre viendront vous rendre leurs adorations, & leurs hommages. C'est une prophétie de ce qui devoit arriver sous les regnes de David, & de Salomon, où l'on vit tant de Rois assujettis à ces Princes, venir leur payer le tribut, & leur rendre leurs hommages, comme aux Rois établis par le Seigneur. Ces promesses s'accomplirent d'une manière infiniment plus

(a) Eusèb. *Eni vñ vñs ev, vñ cñ l'expañtñ, ãpñ, dñs vñs vñs vñ vñ l'arabñ vñ l'expañtñ, qui l'arabñ dñs dñs dñs.*

(b) Sym. *Seigneur ã dñs vñs ã l'arabñ*

(c) מתיכיל על ירושלים דך ועבילך די  
מתיכיל על ירושלים די

33. *Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis popularum: ut excludant eos, qui probati sunt argento.*

33. Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux: cette assemblée de peuples semblables à des taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, & qui ont conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvez comme l'argent.

## COMMENTAIRE.

parfaite dans l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Les Empereurs, & les plus puissans Princes du monde vinrent rendre leurs adorations, leurs vœux, leurs présens au souverain Seigneur de l'univers, de qui dépend toute puissance, & à qui appartient toute domination sur la terre.

ÿ. 33. **INCREPA FERAS ARUNDINIS;** (a) **CONGREGATIO TAURORUM IN VACCIS POPULORUM: UT EXCLUDANT EOS QUI PROBATI SUNT ARGENTO.** (b) Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux; cette assemblée de peuple semblable à des taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, & qui ont conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvez comme l'argent. Ces bêtes furieuses qui paissent au milieu des roseaux, & ces taureaux qui sont au milieu des troupeaux de vaches, désignent les ennemis d'Israël, les Philistins, les Cananéens, les Egyptiens. David les compare à des taureaux en fureur, trop gras, & trop puissans. L'abondance de leurs pâturages, & la bonté de leur pays sont désignées par les roseaux, ou l'herbe, au milieu de laquelle ils paissent. Le grand nombre de leur peuple, & la force de leurs armées sont figurez par les troupeaux de vaches, au milieu desquelles ils dominent. Réprimez, Seigneur, ces fiers, & puissans ennemis; arrêtez leur puissance, & leur envie; ne permettez plus que votre peuple tombe sous leur domination, ni qu'ils viennent troubler la paix que vous nous avez donnée. Les Philistins étoient en ce tems-là fort puissans. David soutint encore depuis contre eux de grandes guerres; & ce ne fut que long-tems après le transport de l'Arche à Jérusalem, que ce Prince parvint à cette haute puissance, qui le rendit si redoutable à tous ses voisins. Israël trembloit encore, quand David transporta l'Arche à Jérusalem.

On peut donner divers sens à l'Hébreu: (c) *Reprenez fortement cette*

(a) *Auguß. Feras calami. 70. Kworpmo mîr drcjnt vâ cadam. Hilar. & Psalter. Mediol. Feras silva. Psalter. Rom. & Carnut. Fero silvarum. Psalter. Sancti Germani. Bestias silva. Apud Theoderet. Quidam habent bestias, pro bestiam.*

(b) *Auguß. Psalter. Roman. & Mediol. Ut*

*excludantur ii qui probati sunt argento. Ita 70. Tâ cawmawm tas dîdumawm dîet vâ argenti. Hilar. & Psalt. S. German. & Carnut. Ut non excludantur ii qui probati sunt argento.*

(c) *בכר חית קנה ערת אנריים כננלי  
קטים טורפס כרצי כספ*



*bête du roseau*; cette assemblée de taureaux au milieu des veaux; ces peuples qui marchent sur les morceaux d'argent. Réprimez le Roi d'Egypte, ce redoutable crocodile, cet animal farouche, qui demeure au milieu des roseaux du Nil. Réprimez ces Princes Ethiopiens, qui comme autant de taureaux, dominent au milieu d'un peuple insolent, & superbe; ainsi que des veaux trop gras, qui bondissent dans l'herbe, & qui frappent de leurs cornes tout ce qu'ils rencontrent. Humiliez ces peuples trop riches, qui foulent aux pieds les pièces d'argent, tant ce métal est commun dans leur pays. Isaïe, (a) Ezéchiel, (b) le Psalmiste (c) ont exprimé en plus d'un endroit, le Roi d'Egypte, sous le nom de crocodile, ou de grand poisson. Ce qui paroît synonyme à *la bête des roseaux*. Le crocodile vit ordinairement dans le Nil; il se cache dans les roseaux qui sont au bord de ce fleuve; il dort sur le sable de son rivage. Les taureaux peuvent désigner les Princes d'Ethiopie, ou les Officiers du Roi d'Egypte. Il est ordinaire dans les Auteurs sacrez d'employer ces sortes de comparaisons, en parlant des Princes, & des ennemis puissans. Cette explication nous paroît d'autant plus probable, qu'immédiatement après, David prédit que les Egyptiens, & les Ethiopiens viendront reconnoître le souverain domaine du Seigneur, & lui donneront les mains en signe de soumission. Il se peut faire qu'alors les Philistins craignant la valeur de David, auroient essayé d'engager dans la guerre contre lui les Rois d'Egypte, & de Chus, leurs voisins; ou même qu'ils auroient pris à leur soldé beaucoup de soldats de ces deux Nations.

Symmaque : (d) *Reprenez fortement la bête du roseau, ou de la prairie; l'assemblée des grands animaux avec les troupes des peuples; ceux qui frappent des pieds contre le peuple qui a été éprouvé comme l'argent dans la fournaise.* Voici un autre sens que l'on peut donner à l'Hébreu : *Reprenez fortement cette bête farouche; rendez-vous maître de la troupe des taureaux dans les veaux des peuples, qui foulent aux pieds les morceaux d'argent.* (V. 34) *Dissipez ces Nations qui ne respirent que la guerre.* On peut appliquer tout cela aux Egyptiens, comme on l'a vu plus haut; ou aux Philistins. Réprimez l'insolence de nos ennemis; abaissez leur orgueil; dissipez leur force, renversez leurs mauvais desseins. *Ils foulent aux pieds les morceaux d'argent;* ils regardent l'or, & l'argent avec une espèce de mépris, tant il est commun chez eux. C'est une hyperbole à peu près semblable à celle qu'on lit dans les Livres des Rois, (e) que du tems de Salomon, on ne faisoit au-

(a) Isaï. LI. 9. & XXX. 7. & XXVII. 1.

(b) Ezéch. XXXIX. 3. Ecce ego ad te, Pharaon, Rex Egypti, draco magnus, qui cubas in medio fluminis taurum.

(c) Psal. LXXIII. 11. 14.

(d) Symmach. Ἐπισηύσατε τὴν βῆμα τῆς ἀλά-

λάτου, καὶ τὴν συναγωγὴν τῶν βοῶν τῶν βοῶν λαῶν, τὴν συναγωγὴν τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν συναγωγὴν τῶν ἀγγέλων. Αἱ οὖν λέγουσι καὶ ἀδελφοὶ ἡμῶν.

(e) 1. Reg. X. 17.

34. *Dissipa gentes, quæ bella voluit : venient legati ex Ægypto : Æthiopia præveniet manus ejus Deo.*

34. Dissipez les Nations, qui ne respirent que la guerre. Il viendra de l'Égypte des Ambassadeurs : l'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu.

## COMMENTAIRE.

cun cas de l'argent à Jérusalem ; parce qu'il y étoit aussi fréquent que les pierres. Ou bien le Psalmiste veut noter la vaine magnificence de ces peuples, qui portoienc des cloux d'argent sous leurs souliers, ou qui ornoient leurs sandales de plaques de ce metal. Saint Clément d'Alexandrie (a) témoigne que les Égyptiens avoient cette vanité. Dans l'armée du grand Antiochus, presque tous les soldats avoient des cloux d'or sous leurs chaussures. (b)

ÿ. 34. VENIENT LEGATI EX ÆGYPTO. ÆTHIOPIA PRÆVENIET MANUS EIUS DEO. *Il viendra de l'Égypte des Ambassadeurs. L'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu.* Aussi-tôt que vous aurez réprimé ces Nations ennemies, qui ne cherchent que la guerre, on verra l'Égypte, & l'Éthiopie se soumettre à votre Majesté souveraine, & vous donner les mains pour marque de dépendance, & de soumission. Tout cela étoit une prédiction de la conversion des Gentils, & en particulier, de l'Égypte, & de l'Éthiopie, qui furent des premières à reconnoître JESUS-CHRIST, & à recevoir l'Évangile. Isaïe, (c) & Sophonie (d) ont prédit la même chose ; & on voit par les Actes des Apôtres, (e) la conversion de l'Eunuque de la Reine Candace d'Éthiopie. Eusèbe, & saint Hilaire disent qu'il se trouva des Égyptiens à Jérusalem, qui furent témoins de la descente du Saint Esprit au jour de la Pentecôte, (f) lesquels étant retournés en Égypte, y publièrent l'Évangile, & devinrent comme les Ambassadeurs de JESUS-CHRIST dans ce pays : Circonstance dont l'Écriture ne parle point. Saint Hilaire semble croire que les Mages qui vinrent comme les prémices de la Gentilité, reconnoître JESUS-CHRIST dans son berceau, étoient venus de ces pays-là.

Symmaque : (g) *Que les Égyptiens viennent se montrer : Que l'Éthiopie se hâte de donner la main au Seigneur. Aquila : Ils se hâteront d'apporter des*

(a) Clément. Alexand. *Pedag.* lib. 2. cap. 31. *Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐθνικῶν παραστρέψαντες.* Et plus haut : *Ἰσχυρὸν γὰρ ἀδελφὸν ἡ καρδία καὶ τὸ ἰσχυρὸν τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς, ἀπὸ καὶ τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς καὶ τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς.* Eusebii *Histor. lib. 10.*

(b) Vide Valer. Maxim. lib. 9. cap. 1.

(c) *Isai.* XLIX. 12.

(d) *Sophon.* III. 70.

(e) *Act.* VIII. 27. & seq.

(f) *Act.* II. 10.

(g) Sym. *Καὶ ἔσονται ἀποστέλλει ἐκ Ἀιγύπτου, ἀπὸ τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς καὶ τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς καὶ τῆς ἰσχυρῆς ἀδελφῆς.* Aquil. *Quoniam iherosolimita est Aegyptus, Aegyptus haurit manum eius ad Deum.*

35. Regna terra, cantate Deo : psal-  
 lite Domino : psallite Deo, qui ascendit  
 super calum calis, ad Orientem.

35. Royaumes de la terre, chantez les  
 louanges de Dieu ; faites retentir des canti-  
 ques à la gloire de Seigneur ; chantez en  
 l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus  
 de tous les Cieux vers l'orient.

## COMMENTAIRE.

présens de l'Egypte ; l'Ethiopien présentera promptement sa main à Dieu. Saint Jérôme à son ordinaire, a suivi la Version de Symmaque. L'Hébreu : (a) Il viendra des Chafmanim de l'Egypte ; Chus fera courir ses mains vers le Seigneur. Le Caldéen : Les noirs fils de Cham viendront de l'Egypte, se faire prosélytes ; & les fils de Chus viendront élever leurs mains dans la prière devant le Seigneur. Le terme Hébreu Chafmanim, ne se trouve qu'en cet endroit du Texte. Saint Jérôme, & Aquila l'ont rendu par *promptement* ; Symmaque, ceux qui *apparoissent* tout d'un coup ; le Rabbin Salomon, des *présens*. La plupart des Rabbins, & des nouveaux Interprètes l'expliquent par des Princes, des Grands, des hommes riches, & puissans. Les Juifs d'Italie donnent le nom de Chafmanim aux Cardinaux. Le nom des Assamoniens, donné à Matathias, & à ses fils, surnommez Maccabées, est le même que Chafmanim. On ne peut guères douter que ce ne soit un terme de dignité ; mais il est mal-aisé d'en fixer au juste la signification. Chafcham en Arabe, signifie des richesses.

Chus, que l'on traduit communément par l'Ethiopie, se prend tantôt pour l'Ethiopie proprement dite, & tantôt pour le pays qui est entre la Palestine, & l'Egypte, & qui s'étend sur les rives orientales, & occidentales de la mer rouge. Quelquefois même il désigne les Scythes, & les peuples qui demeuroient autrefois sur l'Araxe. Ici nous croyons qu'il marque principalement les Ethiopiens de la basse Egypte, & ceux qui habitoient sur la mer rouge ; & que la prophétie de David eut son accomplissement littéral sous Salomon, quand l'Egypte devint alliée à ce Prince par son mariage avec la fille de Phataon, (b) & par le commerce qui fut ouvert entre les deux peuples ; (c) & lorsque l'Arabie lui fut assujettie, & tributaire, (d) & que la Reine de Saba vint écouter sa sagesse, & lui faire des présens. (e) Mais elle n'eut son exécution parfaite, que depuis la prédication de l'Evangile, par la conversion de ces Nations à JESUS-CHRIST.

Y. 35. REGNA TERRÆ, CANTATE DEO, &c. *Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu ; reconnoissez sa puissance, adorez sa justice.* Saint Hilaire lit ainsi ce verset : *Ethiopia proveniet manus ejus.* (35.)

(a) אֲמָתֵי חַשְׁמָנִים מִן מִצְרַיִם כּוֹסֵי יַדָּם  
 (b) 3. Reg. III. 1.

(c) 3. Reg. X. 18. 19.  
 (d) 3. Reg. IX. 25, & 2. Par. IX. 26. 24.  
 (e) 3. Reg. X. 2. 3.

36. Ecce dabit voci suæ, vocem virtutis : date gloriam Deo super Israël : magnificentiâ ejus, & virtus ejus in nubibus.

36. Sachez qu'il rendra sa voix une voix forte, & puissante : rendez gloire à Dieu, pour les prodiges qu'il a faits en faveur d'Israël. Sa magnificence & sa force paroissent dans les nues.

## COMMENTAIRE.

*Deo, Regna terra, cantate Domino, & psallite Domino ; psallite Deo nostro, qui ascendit super Caelum Cæli.*

**PSALLITE DEO, QUI ASCENDIT SUPER COELUM COELI, AD ORIENTEM.** Chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les Cieux, vers l'orient. On explique ceci de l'Ascension de JÉSUS-CHRIST, qui monta au Ciel de dessus la montagne des Oliviers, qui est à l'orient de Jérusalem. C'est peut-être de-là que les Chrétiens ont pris la coutume de prier tournez vers l'orient. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, & la plupart des Exemplaires Grecs des Septante ne lisent pas ces paroles : *Psallite Deo.* (a) C'est une répétition de *Psallite Domino*, qui précède immédiatement. Mais saint Augustin, saint Hilaire, tous les anciens Pseautiers l'ont lû, de même que la Vulgate. L'Hébreu : (b) *Chantez à celui qui conduit son chariot sur les Cieux ; sur les Cieux dès le commencement.* Si l'on veut conserver la Version qui porte, *ab oriente*, au-dessus des Cieux, vers l'orient, on pourra l'expliquer comme ayant rapport à ce qui est dit au verset 4. *Préparez le chemin à celui qui est monté vers le couchant.* Le Seigneur marche sur le haut des Cieux, depuis l'orient jusqu'au couchant. Voyez *Deut. xxxiii. 26. Ascensor Cæli auxiliator tuus ; magnificentiâ ejus discurrunt nubes.*

ÿ. 36. **ECCE DABIT VOXI SUÆ VOCEM VIRTUTIS.** Il rendra sa voix une voix forte, & puissante. Son tonnerre se fera entendre avec une force merveilleuse. Il effrayera les mortels par l'éclat de cette voix terrible. Saint Hilaire, saint Augustin, les anciens Pseautiers, & plusieurs Exemplaires Grecs (c) lisent : *Ecce dabit vocem suam, vocem virtutis.* Ce qui est plus conforme à l'Hébreu. (d) Le Caldéen entend par cette voix de Dieu, la prophétie ; saint Athanase, la voix des Anges, qui appelleront les hommes au Jugement ; cette trompette terrible, dont parle l'Apôtre : (e) *In novissima tuba ;* Eusèbe, la parole de Dieu, ou le Verbe

(a) Vide *Jeronym. ad Roman. & Fratellam, & notas Nobili, in Edit. Rom.*

(b) *לְכֹהֵן עֲלֵי הַשָּׁמַיִם מִתְּחִלָּה* Aquil. *Tō ier. fēdēnā cā sēpōt sēpōt sēpōt sēpōt* A celui qui monte sur les Cieux dès le commencement. *ÿm. Tō sēpōt sēpōt sēpōt sēpōt*

(c) 70. *In multis Lib. sēd dōm sēpōt sēpōt sēpōt sēpōt* Edit. Rom. *sēd dōm cā sēpōt sēpōt sēpōt*, &c. Edit. Complut. *sēd dōm cā sēpōt sēpōt*, &c.

(d) *תן תן בקולו קולו עו*

(e) 1. *Cor. xv. 52.*

37. *Mirabilis Deus in Sanctis suis.*  
*Deus Israël ipse dabit virtutem & forti-*  
*tudinem plebi suæ: benedictus Deus.*

37. Dieu est admirable dans ses Saints.  
 Le Dieu d'Israël donnera à son peuple une  
 vertu & une force invincible. Que Dieu soit  
 béni.

## COMMENTAIRE.

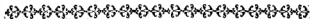
divin, dont la prédication a été pleine d'efficace, & de vertu.

DATE GLORIAM DEO SUPER ISRAEL. *Rendez gloire à Dieu pour les prodiges qu'il a faits en faveur d'Israël.* Ou, suivant l'Hébreu: (a) *Donnez la force au Seigneur; reconnoissez sa puissance; sa magnificence éclatte sur Israël; sa force paroît dans les nuës.* Saint Hilaire, saint Augustin, Eusèbe, & saint Athanase suivent cette dernière division, qui paroît la plus naturelle.

Ψ. 37. MIRABILIS DEUS IN SANCTIS SUIS. DEUS ISRAEL IPSE DABIT VIRTUTEM, ET FORTITUDINEM PLEBI SUÆ. *Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera à son peuple une vertu, & une force invincibles.* Le Seigneur est admirable dans toutes ses œuvres: mais sa grandeur, sa puissance, sa miséricorde ne paroissent nulle part avec plus d'éclat, que dans la sanctification de ses fidèles, & de ses serviteurs. C'est-là où il développe toutes les richesses de sa grâce, & toute la magnificence de ses libéralitez. L'Hébreu: (b) *Le Seigneur le Dieu d'Israël, est terrible du fond de son Sanctuaire. Il donnera à son peuple la force, & la puissance.* C'est du Seigneur qu'Israël tient toute sa force; c'est de lui dont il doit tout espérer. Dieu lui donnera la victoire sur ses ennemis, & la force pour leur résister; il l'exaucera du fond de son Sanctuaire, de dessus son trône, où il est assis sur les ailes des Chérubins qui couvrent son Arche.

(a) תנו עז לאלהים על ישראל באותו | תעוז בשחקים יתנו עז ובעצמות לשם  
 (b) כדא אלהים ספקדוך אל ישראל | יתנו עז ובעצמות לשם  
*Jeronym. Terribilis Deus de Sanctuario suo.*





## P S E A U M E L X V I I I.

*Prière d'un Juste opprimé injustement, par des ennemis puissans ; & cruels. Il prend Dieu à témoin de son innocence. Il l'intéresse à le secourir, par la vûe de sa propre gloire. Il prédit le malheur de ses persécuteurs, le retour de son peuple, le rétablissement de Jérusalem, & des villes de Juda.*

In finem : Pro iis qui commutabuntur, David. | *Pour la fin : Pour ceux qui seront changez, Pseaume de David.*

## A R G U M E N T.

**L**E titre de ce Pseaume a été expliqué sur le quarante-cinquième, où il se trouve pour la première fois. On traduit l'Hébreu par : (a) Au Chef de la musique, Pseaume de David, pour les Lys. Ou plutôt : (b) Pseaume de David, adressé au Président de la musique, pour être chanté sur l'instrument à six cordes. On ne convient pas du sujet de ce Pseaume, pris dans son sens littéral, & historique : mais les Teres, & les Commentateurs sont d'accord sur son sens spirituel, & prophétique. Ils reconnoissent unanimement qu'il regarde le Messie, & qu'il contient des prophéties très-claires, & très-expreses sur la venue de JESUS-CHRIST, sur sa Passion, sa Résurrection, l'établissement de l'Eglise, la vocation des Gentils, & la réprobation des Juifs. Il y a même certains endroits, qui sont tellement clairs, & qui conviennent si parfaitement à JESUS-CHRIST, qu'on ne peut que difficilement en faire l'application à d'autres. Le Prophète, en peignant les afflictions des Justes, a formé par un effet de la Providence, le portrait de JESUS-CHRIST, le premier de tous les Justes, & la source de toute Justice. (c)

*Quelques-uns ont cru que David s'y plaignoit des persécutions de Saül. D'autres veulent qu'il y décrive l'infidélité, & la révolte d'Absalon. (d) Quelques Rabbins (e) le regardent comme un modèle de prières pour tous*

(a) לְרֹאשׁ הַלְלוֹת עַל שִׁשִּׁים לְיָסוּף  
Videtur pro Liliis : David. Aquil. Ewi aghon.  
Ewi Yuzé rân aššim.  
(b) Vide ad Psalm. XLIX. 1. Jon. Tremel.  
Gual. Pifcat. alios.

(c) Voyez saint Augustin sur ce Pseaume, & de Muis.

(d) Bessart, hic.

(e) Kaduonaki. Vide & Muis.

les Justes affligez. Kimchi veut qu'il désigne l'état présent des Juifs. Théodore cité dans la Chaîne, & Bède le Vénérable l'appliquent aux Maccabées, & aux persécutions qu'ils souffrirent. Le Caldéen le rapporte au tems de la Captivité de Babylone, lorsque le Sanhédrin fut transporté de Jérusalem en cette ville, sous Nabuchodonosor. Théodore d'Héraclée, Théodoret, Euthyme, un ancien Interprète Grec, donné par le Pere Cordier, le fixent au même tems. L'Auteur, qui étoit apparemment un Léuite captif à Babylone, (a) adresse à Dieu ses très-humbles prières contre les vexations, & les cruantez des Babyloniens. Il dépeint leur malice par les plus noires couleurs. Il décrit son état humilié dans les termes les plus touchans, & avec la plus vive éloquence; car ce Pseaume est des plus beaux, & des mieux écrits.

Dans les versets 1. 2. 3. & 18. 19. l'Auteur compare sa captivité à un abîme d'eaux, à un bourbier sans fond, à un puits dont on ne peut sortir, à une tempête violente. Dans les versets 40. 41. & 42. il se promet de la bonté de Dieu, que Sion sera rebâtie, & que les villes de Juda seront rétablies; que Juda y rentrera, & possédera de nouveau la terre de ses peres, comme son héritage; que sa race y établira sa demeure, & la possédera pour toujours. C'est ce système que nous suivrons dans le Commentaire pour le sens historique: mais en même-tems nous en ferons l'application à la Vie, à la Passion, & à la Résurrection de JESUS-CHRIST, suivant l'exemple des Apôtres, & des Evangélistes, & du Sauveur lui-même, qui en ont rapporté plusieurs passages, & qui en ont montré l'accomplissement dans sa personne.

†. 1. *Salvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aqua usque ad animam meam.*

†. 1. *Sauvez-moi, mon Dieu; parce que les eaux sont entrées jusques dans mon ame.*

## COMMENTAIRE.

†. 1. **S**ALVUM ME FAC, DEUS; QUONIAM INTRAVERUNT AQUÆ USQUE AD ANIMAM MEAM. *Sauvez-moi, mon Dieu; parce que les eaux sont entrées jusques dans mon ame.* Les eaux, l'inondation, la tempête dans le stile des Prophètes, marquent de grandes calamitez. (b) *Les eaux sont entrées jusques dans mon ame;* je suis prêt à me noyer; les eaux ont pénétré jusqu'au dedans de moi-même; je suis dans un danger évident de périr: Tout cela ne signifie autre chose que les afflictions, dont les Juifs captifs à Babylone étoient accablés. (c) Voyez dans Jonas une expression pareille: *Circumdederunt me aqua usque*

(a) Voyez les versets 15. 16.

(b) Job. XXII. 11. Psal. XVII. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

(c) Confer Psal. CXXIII. 4. 5. CXLIII. 7. Thren. III. 54.

2. *Infixus sum in limo profundi : & non est substantia.*  
 3. *Veni in altitudinem maris : & tempestas demersit me.*  
 4. *Laboravi clamans, rauce facta sunt fauces mee : defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.*

1. Je suis enfoncé dans une bouë profonde, & où il n'y a point de fond.  
 3. Je me suis trouvé en haute mer, & la tempête m'a submergé.  
 4. Je me suis fatigué à crier, & ma gorge en a été enrouée : mes yeux se sont épuisés à force de regarder vers le Ciel, en attendant que mon Dieu viut à mon secours.

## COMMENTAIRE.

*ad animam.* Il marque l'état où il se trouva dans le ventre du poisson qui l'engloutit. *Jonas* 112. 6.

ÿ. 2. **INFIXUS SUM IN LIMO PROFUNDI; ET NON EST SUBSTANTIA.** *Je suis enfoncé dans une bouë profonde, & où il n'y a point de fond.* Ou plutôt : *Je suis enfoncé dans le vase de la mer, & je ne puis prendre pied.* C'est un boubier profond, & tenace, dont je ne puis trouver le fond, & d'où je ne puis me dégager. Symmaque: (a) *Je suis enfoncé dans des fondrières, ou des abîmes, qu'on ne peut passer, & où il n'y a point de fond.* On applique (b) tout cela à JESUS-CHRIST, qui s'étant chargé de nos péchez, se vit exposé aux plus terribles supplices, & à la mort la plus ignominieuse.

ÿ. 3. **VENI IN ALTIUDINEM MARIS; ET TEMPESTAS DEMERSIT ME.** *Je me suis trouvé en haute mer; & la tempête m'a submergé.* Il tourne la même pensée en différentes manières, pour exprimer plus vivement le danger où il se trouvoit. Je me suis exposé en pleine mer, & j'y ai été battu d'une violente tempête, qui m'a fait faire naufrage. L'Hébreu signifie plutôt: (c) *Je me suis engagé dans de grandes eaux; & le courant m'a entraîné, & enveloppé.*

ÿ. 4. **LABORAVI CLAMANS; RAUCE FACTÆ SUNT FAUCES MEÆ; DEFECERUNT OCULI MEI, (d) &c.** *Je me suis fatigué à crier, & ma gorge en a été enrouée; mes yeux se sont épuisés à force de regarder vers le Ciel, en attendant que mon Dieu viut à mon secours.* Depuis que je suis dans ma captivité, ô mon Dieu, je ne cesse de crier jour, & nuit, jusqu'à m'enrouer, & m'épuiser; j'ai continuellement les yeux élevés au Ciel, en attendant vôtre secours; & à force de regarder en haut,

(a) Sym. *Ἐμβαλίσθην ἐν ἀνεπίστου καβάλλου,*  
 ἢ ἐν τοῦ γένου.

(b) Athanas. *Hilar. August. Ieronym. alii passim.*

(c) *באתי בקספי טיח ושכרתי ספספתי*  
*Ieronym. Veni in profundum aquarum, & flumen operuit me. Vulg. Fluxus aqua operuit me.*

*Aquil. Καλύψης καλύψου, ἢ γὰρ ἐκείνου με,*  
*Sym. Ἐπίπυον.*

(d) *August. Defecerunt oculi mei ab sperando in Deum meum. Ita 70. Ἀνὴ τὸ ἐκείνου.*  
*Sym. Ἐπὶ καλύψου ἢ ἐπὶ καλύψου με ὑπερβάλλου τὸ ἐκείνου.*



5. *Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me graui.*

6. *Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei iniuste: qua non rapui, tunc exolvebam.*

5. Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

6. Mes ennemis, qui me persécutent injustement, se sont fortifiés contre moi : & j'ai payé ce que je n'avois pas pris.

## COMMENTAIRE.

mes yeux sont tout abattus, ma vûe est usée, & affoiblie. Mais vous paroissez sourd à mes prières, & indifférent à mes maux ; vous ne m'écoutez point, & vous ne vous hâtez point de venir à mon secours. JESUS-CHRIST dans son agonie, prie Dieu son Pere avec les dernières instances, de détourner de lui le Calice de sa Passion. Il réitère sa prière jusqu'à trois fois. (a) Mais Dieu plus attentif aux cris des péchez des hommes, & à la résolution de son Fils de satisfaire à sa Justice offensée, qu'à la douleur passagère dont son ame étoit saisie, lui laisse avaler ce Calice dans toute son amertume.

ÿ. 5. *MULTIPPLICATI SUNT SUPER CAPILLOS CAPITIS MEI, &c.* *Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.* Les Babyloniens me traitent en ennemi, sans que je leur en aye jamais donné le moindre sujet. Ils nous ont fait une guerre injuste, & cruelle; ils ont ruiné nos villes, & notre Temple; ils nous ont réduits en captivité. Vous l'avez permis, ô mon Dieu, pour punir nos crimes. Mais qu'avions-nous fait à Nabuchodonosor ? Ici à Babylone tout le monde nous insulte, & nous opprime, uniquement parce que nous sommes malheureux. JESUS-CHRIST le plus benin, le plus clément, le plus juste de tous les hommes, est persécuté, haï, outragé par ceux mêmes qu'il avoit comblez de biens. Les Juifs ses freres le faisoient, l'accusent, le condamnent, le font attacher à la Croix, insultent à son malheur. Quel étoit son crime; ou plutôt, quels biens pouvoit-il faire aux Juifs ses ennemis, qu'il ne leur ait point faits ? Il souffre pour des péchez étrangers : (b) *Verè languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portavit. . . Vulneratus est propter iniquitates nostras; attritus est propter scelera nostra.*

ÿ. 6. *QUA NON RAPUI, TUNC EXOLVEBAM.* *J'ai payé ce que je n'avois pas pris.* C'est une espèce de proverbe, comme celui-ci : Les battus payent l'amende; (c) & cet autre de Jérémie : (d) *Nos Peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en ont été agacées; c'est-à-dire; (e) Nos Peres ont commis l'iniquité, & nous en portons la peine.* Les Captifs de Ba-

(a) *Matth. xxvi. 44.*

(b) *Isai. liiii. 4. 5.*

(c) *Mais, hic.*

(d) *Jerem. xxxi. 29. 30.*

(e) *Jerem. Thren. v. 7.*

7. *Deus, tu scis insipientiam meam : & delicta mea à te non sunt abscondita.*

8. *Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.*

7. O Dieu, vous connoissez ma folie, & mes péchez ne vous sont point cachez.

8. Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougissent point, à cause de moi, qui vous attendent, & qui espèrent en vous.

## COMMENTAIRE.

bylone pouvoient fort bien faire ces plaintes au Seigneur : Car encore que la plupart fussent criminels, il y en avoit un bon nombre qui n'étoient point aussi coupables que leurs peres, qui étoient morts en paix dans leur pays. Plusieurs mêmes étoient fort innocens des crimes qui avoient irrité la colère de Dieu, & qui leur avoient attiré les derniers malheurs ; comme Daniel, & ses Compagnons, & un bon nombre de Prêtres, & de Lévités, dont on voit les sentimens dans les Pseaumes, & qui ne laisèrent pas d'être enveloppez dans le malheur de leur Nation. Tel étoit apparemment l'Autcur de ce Cantique. Cet endroit convient admirablement à JESUS-CHRIST, qui a voulu par un pur effet de sa bonté infinie, se rendre nôtre victime, & nôtre répondeur auprès de son Pere : (a) *Christus nos redemit de maledicto Legis, factus pro nobis maledictum.* Et ailleurs : (b) *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur Justitia Dei in ipso.*

ÿ. 7. DEUS, TU SCIS INSIPIENTIAM MEAM, (c) ET DELICTA MEA A TE NON SUNT ABSCONDITA. O Dieu, vous connoissez ma folie ; & mes péchez, ne vous sont point cachez. C'est le Captif de Babylone qui parle. Je ne prétens point ici me donner pour juste, & pour sage. Je sai ma folie, & mes péchez ; & vous connoissez, Seigneur, mieux que personne mes égaremens, & mes erreurs. Je l'avoué humblement devant vous ; j'ai péché, j'ai commis le crime : Car c'est ce que veut dire le nom de folie en cet endroit. (d) Mais si je suis coupable, je ne le suis qu'envers vous seul : *Tibi soli peccavi.* (e) Mes ennemis n'ont rien à me reprocher ; je suis innocent à leur égard ; leur haine envers moi, & leurs mauvais traitemens sont les plus injustes du monde. Plusieurs Peres (f) par cette folie, entendent la Passion de JESUS-CHRIST, qui est une folie aux yeux des Gentils, suivant l'expression de l'Apôtre. (g)

ÿ. 8. NON ERUBESCANT IN ME QUI EXPECTANT TE, DOMINE VIRTUTUM. Que ceux-là ne rougissent point à cause de

(a) Galat. III. 13.

(b) 1. Cor. V. 21.

(c) August. Tu scis insipientiam meam.

70. Et virtus est expectatio per. Syn. August. Imperitiam meam.

(d) Vide Psal. XLIII. 1. LXXIII. 18. XXXIII.

6. Baruc. III. 18. 1. Par. XXI. 8. & passim.

(e) Psal. I. 6.

(f) Athanas. Ensch. Hilar. August.

(g) 1. Cor. I. 23.

9. *Non confundantur super me qui querunt te, Deus Israël.*

10. *Quoniam propter te sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam.*

11. *Extraneus factus sum fratribus meis, & peregrinus filius matris meae.*

9. Que ceux-là ne soient point confondus sur mon sujet, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël !

10. Parce que c'est pour votre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres, & que mon village a été couvert de confusion.

11. Je suis devenu comme un étranger à mes freres ; & comme un inconnu aux enfans de ma mere.

## COMMENTAIRE.

*moi, qui vous attendent, & qui espèrent en vous.* Ma captivité, & les maux que je souffre, me touchent encore moins, ô mon Dieu, que la gloire de votre nom, l'honneur de votre Temple, & l'attente de vos serviteurs. Votre nom auguste est outragé par nos ennemis ; votre Temple est enseveli sous ses ruines, & vous n'y êtes plus honoré. Enfin vos serviteurs, vos fidèles tomberont dans le découragement, & dans l'impatience, si vous différez plus long-tems à nous secourir. Voyez les versets 9. 10. 12. Ne permettez donc point, ô mon Dieu, que mon attente soit vaine, & que mes prières soient inutiles, de peur que ceux qui espèrent en vous, n'en prennent occasion de s'abandonner à l'abattement, ou au désespoir. JESUS-CHRIST prie Dieu son Pere de le ressusciter, de peur que ceux qui avoient été témoins de ses souffrances, & de sa mort, ne le regardassent comme un simple homme, & que sa Passion ne leur devint un sujet de chute, & de scandale.

¶ 10. **QUONIAM PROPTER TE SUSTINUI OPPROBRIUM.** (a) *C'est pour votre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres.* Mon attachement à vos Loix saintes, & à vos cérémonies, m'a attiré mille insultes de la part des Babyloniens, qui m'ont demandé cent fois où étoit mon Dieu, & mon espérance ; comme si un Dieu invisible étoit une chimère, ou si un peuple malheureux étoit une preuve de l'impuissance de son Dieu. Si j'avois été d'humeur à me prosterner devant les Idoles, & à leur offrir de l'encens, comme quantité d'autres, j'aurois pu m'épargner toutes ces railleries, & ces mauvais traitemens ; mais rien n'a été capable de me détacher de vous, ô mon Dieu ! Ne permettez donc point que je succombe à mes ennemis, ni que mes espérances soient vaines. JESUS-CHRIST a souffert toutes sortes d'opprobres pour la gloire de son Pere. (b) Il s'est exposé

(a) *August. Exprobrationem.* 70. *Genèsis.* Et au lieu de, *Operuit confusio faciem meam.* Saint Augustin lit : *Operuit irreverentia.* Et saint Hilaire : *Operuit reverentia.* Le Pleautier Romain : *Irreverentia.* Je me suis revêtu d'une

faute impudence contre les reproches qu'on m'a fait, d'adorer un Crucifié, Saint Augustin. Symmaque : *Endubis quodammodo si vobis esse autem Operuit ignominia faciem istam.*

(b) Rom. xv. 3. & Hébr. xii. 2.

12. *Quoniam zelus domus tua comedit me : & opprobria exprobrantium tibi , ceciderunt super me.*

12. Parce que le zèle de la gloire de vôtre maison m'a dévoré, & que les outrages de ceux qui vous insultoient, sont tombez sur moi.

## C O M M E N T A I R E.

volontairement à la confusion, pour expier nôtre orgueil. Il a essayé les affronts, & a voulu passer pour pécheur, tout innocent qu'il étoit, pour satisfaire à la Justice de son Père.

ÿ. 11. **EXTRANEUS (a) FACTUS SUM FRATRIBUS MEIS.** *Je suis devenu comme un étranger à mes freres.* J'ai été arraché de ma patrie; ma famille a été dispersée; mes freres, & mes proches ont été transportez dans des Provinces éloignées, & nous sommes les uns à l'égard des autres, comme des gens inconnus, & qui n'auroient jamais eu de liaison ensemble. Autrement: On nous a séparés les uns des autres comme de malheureux esclaves; & nous sommes les uns à l'égard des autres comme des étrangers. (b) Ou bien: Ceux de mes freres qui se sont abandonnez aux superstitions, & aux impiétés des Babyloniens, me regardent comme un étranger, & un ennemi; & de ma part, je ne puis avoir aucun commerce avec eux: de manière que nous vivons séparés, & éloignez les uns des autres. On peut donner tous ces trois sens au Texte, en l'expliquant des Babyloniens. Voyez le Pseaume xxxvii. 12. & 13. où se trouvent les mêmes plaintes. Mais en le rapportant à J E S U S-C H R I S T, l'application en est beaucoup plus heureuse. (c) Les Juifs ses freres l'ont abandonné, l'ont rejeté, l'ont crucifié, ont méprisé sa Doctrine, ont persécuté son Eglise; & à son tour, il les a réprouvés, & rejetés; il les a livrés à leur sens pervers, & à leur endurcissement. Les Disciples du Sauveur au tems de sa Passion, se sont sauvés, & n'ont osé paroître, pour le défendre. Judas, l'un d'entre eux, l'a trahi, & livré à ses ennemis.

ÿ. 12. **ZELUS DOMUS TUA COMEDIT ME; ET OPPROBRIA EXPROBRANTIUM TIBI CECIDERUNT SUPER ME.** *Le zèle de la gloire de vôtre Maison m'a dévoré; & les outrages de ceux qui vous insultoient, sont tombez sur moi.* Je n'ai pu voir qu'avec une très-vive douleur la désolation de vôtre Temple. Je n'ai pu entendre sans frémir, & sans horreur, les insultes que mes ennemis faisoient à vôtre nom. Mon zèle pour vôtre Maison sainte, & mon éloignement des impiétés des Babyloniens, m'ont rendu odieux même à mes freres, qui ont considéré mon attachement à vôtre service, & ma délicatesse sur vôtre gloire, comme un

(a) Auguf. & antiqua Pfalter. Alimatus  
filius fem . . . & hospes filius matris mea. Hi-  
lar. Euseb. . . & hospes.

(b) Vide Theodoret.

(c) Vide Hilari. Euseb. Auguf. Ieronym.  
Athanas.

entêtement

13. *Et operui in jejuniis animam meam : & factum est in opprobrium mihi.*

14. *Et posui vestimentum meum cilicium : & factus sum illis in parabolam.*

13. J'ai humilié mon ame par le jeûne ; & cela même a été pour moi un sujet d'opprobre.

14. Je me suis couvert d'un cilice : & je suis par là devenu encore le sujet de leur raillerie.

## COMMENTAIRE.

entêtement blâmable, ou un zèle à contre-tems.

JESUS-CHRIST ayant remarqué que les Juifs prophanoient la Maison de son Pere, par le commerce fordidé qu'ils y excoïoient, les en chassa à coups de fouet, en leur disant : Ne faites point de la Maison de mon Pere, un lieu de trafic. Alors dit l'Évangéliste, (a) les Disciples se souvinrent de ce qui est écrit : *Le zèle de votre Maison m'a dévoré.* Il n'a pas moins de zèle, & de jalousie sans doute pour son Eglise, qui est son Epouse, & qu'il veut conserver dans toute sa beauté, & sa pureté. Il traitera dans toute la vivacité de son zèle ceux qui en corrompent la sainteté, l'unité, ou la Doctrine, par leur mauvaise vie, ou par la singularité de leurs pernicieux sentimens.

Ÿ. 13. ET OPERUI IN JEJUNIO ANIMAM MEAM, ET FACTUM EST IN OPPROBRIUM MIHI. *J'ai humilié mon ame par le jeûne ; & cela même a été pour moi un sujet d'opprobre.* On s'est raillé de ma douleur, & on a insulté à ma piété. Que votre Dieu, me disoit-on, ne conservoit-il son Temple ; ou que ne vous garantissoit-il de la captivité ? S'il est sensible à vos peines, & s'il connoit votre affliction, que ne vous visite-t'il, & que ne vous en délivre-t'il ? Voilà, ô mon Dieu, ce que me disoient mes ennemis. L'Hébreu : (b) *J'ai versé des larmes, pendant que mon ame jeûnoit.* Dans l'accablement, dans l'épuisement de mon ame, je me suis abandonné aux pleurs. Ou bien : *J'ai pleuré, en jeûnant sur l'état de mon ame.* Ou enfin : *J'ai affligé mon ame par les larmes. & par le jeûne.* Les Septante : (c) *J'ai courbé mon ame par le jeûne.* Mais les Septante de l'Édition de Complute, & la plupart des Exemplaires Grecs, & Latins portent : (d) *J'ai couvert mon ame par le jeûne.* Aquila : (e) *J'ai pleuré mon ame dans le jeûne ;* je me suis pleuré comme un mort. Symmaque : (f) *Et comme je pleurois mon ame en jeûnant, on m'en a fait des reproches.*

(a) John. 11. 14. 15. 16.

(b) מִנְחָה כְּעֹשֶׂה יְהוָה לְעַמּוּלָא דְּיָמֵי יְהוָה

(c) 70. Edit. Rom. *Kai enwinaipōa oi melei*

vōi & iō pu. Ita Melior. & Arab. Apollin. *Katēstera.* J'ai baillé mon ame par le jeûne.

(d) 70. *Kai enwianōōa oi melei vōi & iō pu.* Ita *Psalteria omnia antiqua.* Et operui.

Legimus מִנְחָה פְּרָו מִנְחָה

(e) Aquil. *Enwinaipōa oi melei & iō pu, & iōpōōa aiō enwianōōa iōai, & iōaiō iōaiō pu eōōōō.*

(f) Symmach. *Kai waiōōōō pōō iōaiō vōi & iōaiō pu, iōpōōa aiō enwianōōa iōai, & iōaiō pōō iōaiō pu eōōōō.*

15. *Adversum me loquebantur qui sedebant in porta : & in me psallebant qui bibebant vinum.*

16. *Ego vero orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti Deus.*

15. Ceux qui étoient assis à la porte, parloient contre moi : & ceux qui buvoient du vin, me railloient par leurs chansons.

16. Pour moi, Seigneur, je vous offre ma prière. Voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater vôtre bonté.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 14. POSUI VESTIMENTUM MEUM CILICIUM. *Je me suis couvert d'un cilice, ou d'un sac, suivant l'Hébreu.* (a) Les Septante, saint Hilaire, & saint Augustin : j'ai pris des habits de deuil. J'ai pleuré la ruine de ma patrie, & du Temp'le du Seigneur, comme j'aurois pleuré la mort de mon propre pere. Les Babyloniens s'en font moquez, & je suis devenu la fable, & la risée du peuple. Par ce sac, saint Augustin entend l'humanité de JESUS-CHRIST. Ne méprifez point ce sac, c'est-là où étoit le prix de vôtre rachat. Le sac a été rompu dans sa Passion, & vous avez été tiré de l'esclavage de la mort, & du péché.

ÿ. 15. ADVERSUM ME LOQUEBANTUR QUI SEDEBANT IN PORTA ; ET IN ME PSALLEBANT QUI BIBEBANT VINUM. *Ceux qui étoient assis à la porte, parloient contre moi ; & ceux qui buvoient du vin, me railloient par leurs chansons.* Saint Hilaire lit : *Adversum me detrahentibus ;* saint Augustin, *insultantibus ;* les anciens Pseautiers de Rome, & de Milan, & Calliodore : *Adversum me exercebantur qui sedebant in porta.* Tous les conteurs de nouvelles, & les fainéans qui s'assembloient dans la place, ne s'entretenoient que de moi : & les buveurs qui s'assembloient dans les Cabarets, (b) chantoient des chansons sur moi. J'étois la fable de la ville. Anciennement les lieux d'assemblées, & les places publiques étoient à la porte des villes. L'Hébreu (c) au lieu de, *ceux qui buvoient du vin*, porte : *Ceux qui buvoient du sékar*, de la bière, ou plutôt du vin de palmier, (d) fort commun autrefois dans l'Orient. Jérémie (e) se plaint de même que l'Auteur de ce Pseume, d'être le sujet des chansons de son peuple : *Fallus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.*

ÿ. 16. EGO VERO ORATIONEM MEAM AD TE, DOMINE : (f) TEMPUS BENEPLACITI, DEUS. *Pour moi je vous offre ma prière : Voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater vôtre bonté.* Au lieu de me plaindre de ces mauvais traitemens, & de chercher à m'en venger ; je

(a) וארנח לבושי שק ו. Hilar. Posui vestimentum meum factum. 70. קני יד (קני מ' ידו. קני מ' ידו.)

(b) Vide Cald. hic.

(c) ונתתי שוטי שבר

(d) Vide Chrysof. & Theodoret. in Isai. v. 11.

(e) Jerem. Thren. 111. 14.

(f) August. Ego vero orationem meam ad te, Domine. Ita 70. עָרַבְתִּי לְךָ אֶת אֲשֵׁרְךָ מִן שִׁבְעַת עָרֵי לֹגִישָׁא

17. *In multitudinis misericordia tua exaudi me, in veritate saluum tuæ.*

18. *Eripe me de luto, ut non infigar: libera me ab iis qui oderunt me, & de profundis aquarum.*

17. Exaucez-moi, selon la grandeur de votre miséricorde, & selon la vérité des promesses que vous m'avez faites, de me sauver.

18. Retirez-moi du milieu de cette bouë, afin que je n'y demeure point enfoncé: délivrez-moi de ceux qui me haïssent, & du fond des eaux.

## COMMENTAIRE.

m'adresse à vous, ô mon Dieu; je vous prens à témoin de mon innocence, & de l'injustice de mes ennemis; je vous remets le jugement de ma cause, & la défense de ma foiblesse. Il est tems, ô mon Dieu, la malice des impies est à son comble; la patience de vos serviteurs a été exercée assez long-tems; le terme marqué par vos Prophètes n'est pas loin. Souvenez-vous de vos promesses; regardez avec compassion votre peuple opprimé.

L'Hébreu: (a) *Pour moi, ma prière s'adresse à vous, ô mon Dieu; voici le tems de la réconciliation, (b) ou de votre bon plaisir: Exaucez-moi par la grandeur de votre miséricorde.* Quelques-uns l'entendent ainsi: *Je vous ai adressé ma prière au tems convenable.* Voyez Pseaume xxxi. 6. *Tout homme saint vous priera au tems convenable.* Et ci. 14. *Seigneur, venez au secours de Sion; ayez pitié d'elle, car il est tems. Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.* On peut appliquer cette prière à JESUS-CHRIST sur la Croix, qui s'adresse à son Pere, pour le salut des Juifs ses persécuteurs. Pardonnez leur, Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font; voici le tems de la réconciliation, & du pardon général.

ÿ. 18. *ERIPÉ ME DE LUTO, UT NON INFIGAR.* (c) *Retirez-moi de cette bouë, afin que je n'y demeure point enfoncé.* Il exprime ici sa captivité, & son affliction dans les mêmes termes qu'aux versets 1. 2. 3. C'est une abîme d'eau, une bouë sans fond, une tempête qui m'a submergé. On peut remarquer sur ces mots: *Et de profundis aquarum,* que les Hébreux, & la plupart des Anciens plaçoient l'Enfer au fond des eaux. Job, par exemple dit, (d) *que les géans gémissent sous les eaux.* Ici le Psalmiste semble marquer qu'il étoit comme un homme mort, & déjà de-

(a) וְאֲנִי הִמְלִיךְ לְךָ יְיָוָה עַתָּה רִצְוֵן אֱלֹהִים  
בְּרַב הַמִּסְרָךְ וְנִי

(b) *Jeronym. Mea autem oratio ad te, Domine, tempus reconciliationis est. Sym. Epist. de i. magis: à moi. Κύριε, κολησε δυνάμεις*

(c) *S. Hilar. Ut non infigar. August. Psalt. Rom. Mediat. Ut non infigar. 70. En pi ip-*

*mayû. Hebr. וְאֵל אֲטַבֵּעַ Je ne serai point enfoncé.*

(d) *Job. xxvi. 5. Voyez notre Commentaire sur cet endroit. Et Jonas 11. 6. 7. & saint Hilaire, & Eusèbe sur le 7. 4. & ici. Sur tout saint Hilaire sur le 7. 39.*

19. *Non me demergat tempestas aqua, neque absorbeat me profundum : neque avertat super me puteus os suum.*

20. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.*

21. *Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : quoniam tribular, velociter exaudi me.*

22. *Intende anima mea, & libera eam : propter inimicos meos eripe me.*

19. Que la tempête ne me submerge point, que je ne sois point enseveli dans cet abîme ; & que l'ouverture du puits, où je suis tombé, ne se ferme point sur moi.

20. Exaucez-moi, Seigneur ; parce que votre miséricorde est toute remplie de douceur : regardez-moi favorablement, selon l'abondance de vos divines miséricordes.

21. Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur : exaucez-moi promptement, parce que je suis accablé d'affliction.

22. Soyez attentif sur mon ame, & délivrez-la : sauvez-moi à cause de mes ennemis.

## COMMENTAIRE.

cendu dans les lieux où demeurent les ames après leur décès. Je suis dans la région de ceux qui ne voyent plus le jour. La captivité, & l'esclavage sont comme un état de mort. Les Peres l'expliquent comme une prière de JESUS-CHRIST à son Pere, qu'il ne le laisse point dans le tombeau, mais qu'il l'en tire par la résurrection.

ÿ. 19. NEQUE (a) JURGEAT SUPER ME PUTEUS OSSUUM. *Que l'ouverture du puits où je suis tombé, ne se ferme point sur moi.* Celui qui est tombé dans une fosse, ou dans un puits, a toujours quelque espérance d'en sortir, tandis que l'orifice en demeure ouvert. Il peut crier, & on peut lui donner du secours. Mais si le puits se ferme par le haut, il ne lui reste plus que la mort, & le désespoir. (b) La captivité, & la servitude sont le comble des malheurs ; mais, ô mon Dieu, ne retirez point de nous vos miséricordes, ne révoquez point vos promesses, accomplissez ce que vous nous avez prédit par vos Prophètes ; faites finir nos maux. Le Caldéen par le puits, entend l'enfer. Les Peres l'expliquent du tombeau, où JESUS-CHRIST fut mis, & dont il sortit glorieux ; ou de l'enfer où il descendit après sa mort, & avant sa Résurrection.

ÿ. 21. NE AVERTAS FACIEM TUAM A PUERO TUO. *Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur.* Ne rejetez point mes prières, & ne me refusez point la grâce que je vous demande.

ÿ. 22. PROPTER INIMICOS MEOS ERIPERE ME. *Délivrez-moi à cause de la malice de mes ennemis.* Vous savez leur malice, & leurs in-

(a) Auguſt. Neque coarctet. Hilar. & Pſal. ter. 3. German. Neque coarctet. Pſalter. Carnut. Neque ſp. riat. 70. Meſſ. vulg. Qu'il ne

ferme point ſa bouche ſur moi.

(b) Voyez Theodoret ſur cet endroit.



23. Tu fais *improperium meum*, & *confusionem meam*, & *revereniam meam*.

24. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : *improperium expectavit cor meum*, & *miseriam*.

25. Et sustinui qui simul contristaretur, & non fuit : & qui consolaretur, & non invenit.

23. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé ; la confusion, & la honte dont je suis couvert.

24. Tous ceux qui me persécutent sont exposés à vos yeux : mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres, & de misères.

25. Et j'ai attendu que quelqu'un compatit à ma peine ; mais nul ne l'a fait. J'ai attendu que quelqu'un me consolât ; mais je n'ai trouvé personne qui voulût le faire.

## COMMENTAIRE.

justes poursuites contre moi. Si mes crimes me rendent indigne de vôtre miséricorde, ceux de mes ennemis ne les rendront-ils pas dignes de toute la rigueur de vos châtimens ? Ne permettez point qu'ils triomphent de ma patience, ni qu'ils insultent plus long-tems à mes malheurs.

Y. 23. TUSCIS IMPROPERIUM MEUM... ET REVERENTIAM MEAM. (a) Vous savez les opprobres dont ils m'ont chargé ; la confusion, & la honte, dont je suis couvert. Vous êtes témoin de la manière insultante dont ils me demandent : Où est vôtre Dieu ? Vous connoissez les outrages qu'ils me font endurer, & la honte à laquelle ils m'exposent. C'est toujours les Capseifs de Babylone qui parlent. On l'explique (b) aussi des insultes, & des outrages auxquels JESUS-CHRIST fut exposé dans sa Passion, le même qu'au Y. 7.

Y. 24. IN CONSPPECTU TUO SUNT. Ils sont exposés à vos yeux. Vous les connoissez mieux que moi-même ; je n'ai que faire de vous les faire remarquer.

IMPROPERIUM EXPECTAVIT COR MEUM, &c. Mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres. Je me suis bien attendu dans l'état où vous nous avez réduits, ô mon Dieu, que je n'avois à espérer que des peines, & des outrages de la part de mes ennemis. Je m'étois disposé à tout ; mais j'ai trouvé que ma spéculation, & mon attente étoient beaucoup au-dessous de ce que j'ai expérimenté. L'Hébreu : (c) L'outrage a brisé mon cœur, & je suis dans la douleur. Le Syriaque a suivi un sens singulier, qui n'est point à rejeter. Guérissez le brisement de mon cœur, & mettez-y l'appareil. Symmaque : (d) Les outrages ont brisé mon cœur, & j'ai ressenti de la douleur. Aquila : (e) Les reproches ont brisé mon cœur, &

(a) Augst. *Opprobrium meum & reverentiam meam*. Psalter. Rom. & S. Hilar. *Expectantiam meam*.

(b) Hilar. *Enfob. Augst. Ieronym.*

(c) חרפה שברת לבי ואנושה

(d) Sym. *Guérissez le brisement de mon cœur, & mettez-y l'appareil.*

(e) Aqu. *Les reproches ont brisé mon cœur, & j'ai ressenti de la douleur.*

26. *Et dederunt in escam meam fel : & in siti mea potaverunt me aceto.*

26. Et ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture ; & dans ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

## COMMENTAIRE.

je suis tombé dans le découragement. Les Peres l'entendent du désir dont JESUS-CHRIST brûloit, de souffrir, & d'être rassasié d'opprobres.

ÿ. 25. *SUSTINUI QUI SIMUL CONTRISTARETUR, ET NON FUIT. J'ai attendu que quelqu'un compatit à ma peine, mais nul ne l'a fait.* Voilà en quoi je me suis trompé ; je m'étois flaté qu'au moins mes freres seroient touchez de ma disgrâce, & entreroient dans mes peines, mais ils n'en ont rien fait : je n'ai trouvé dans eux, ni compassion, ni consolation. Voyez ci-devant les versets 11. 12. 13. Le Sauveur dans ses souffrances n'a reçu aucun soulagement, ni de ses proches, ni de ses amis, ni de ses Disciples, ni même de Dieu son Pere. Il but le calice de la douleur, tout pur, & sans adoucissement.

ÿ. 26. *DEDERUNT IN ESCAM MEAM FEL, ET IN SITI MEA POTAVERUNT ME ACETO. Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture : & dans ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire.* Tertullien lit : (a) *Dederunt in potum meum fel.* Ils m'ont donné du fiel à boire. En effet, le fiel est plutôt une boisson, qu'une chose à manger ; mais on peut l'expliquer en disant, qu'ils ont mêlé du fiel à ma nourriture, & du vinaigre à ma boisson. Ou bien, que les ennemis l'ont traité d'une manière si dure, & si impitoyable, qu'ils ont en quelque sorte changé sa nourriture en fiel, & son breuvage en vinaigre. Ils lui ont rendu la vie insupportable, en sorte que le chagrin dont il étoit pénétré ne lui faisoit trouver qu'amertume dans son manger, & que dégoût dans sa boisson. Cette explication est figurée, & on ne peut l'entendre autrement, si l'on s'arrête aux Captifs de Babylone.

Mais en la rapportant à la personne de JESUS-CHRIST, l'accomplissement précis & littéral en est sensible. On lui donna, dit saint Matthieu, du vin mêlé avec du fiel : (b) *Dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum.* Les quatre Evangélistes (c) disent de plus, qu'on lui présenta étant attaché à la Croix, une éponge remplie de vinaigre : *Spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obulerunt ori ejus.*

L'Hébreu (d) souffre quelque difficulté, parce qu'on ne sait pas précisément la signification du terme qui est traduit par *le fiel* ; les uns croyent

{ a } Tertull. lib. contra Judæos, cap. 10.

{ b } Matth. XXVII. 34.

{ c } Matth. XXVII. 48. Marc. XV. 36. Luc.

XXVII. 36. Joh. XIX. 39.

{ d } וְיָצְאוּ לָהּ מִן הַיָּסוּפִּים מְלֵא מֵאֶצֶק וְיָצְאוּ לָהּ מִן הַיָּסוּפִּים מְלֵא מֵאֶצֶק וְיָצְאוּ לָהּ מִן הַיָּסוּפִּים מְלֵא מֵאֶצֶק וְיָצְאוּ לָהּ מִן הַיָּסוּפִּים מְלֵא מֵאֶצֶק

27. *Fiat mensa eorum coram ipsis, in laqueum, & in retributiones, & in scandalum.*

27. Que leur table soit devant eux *comme* un filet, où ils soient pris; qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale.

## COMMENTAIRE.

qu'il signifie proprement, le suc venimeux que l'on tire de la tête des serpens, & sur tout de l'aspic; d'où vient que le Caldéen l'appelle, le fiel de la tête de l'aspic. D'autres (a) le prennent pour une herbe extrêmement amere, & puante, nommée *fiel de la terre*, ou *petite centauree*. Jérémie employe en plus d'une occasion des manières de parler pareilles à celles-ci, & nommément en parlant de la Captivité de Babylone. Par exemple: (b) *Le Seigneur nous a réduits au silence, & nous a fait boire de l'eau de fiel*. Et ailleurs: (c) *Je leur ferai boire de l'absynthe, & je les abreuverai de fiel*. Et dans ses Lamentations: (d) *Il m'a rempli d'amertume, il m'a enyvré de fiel, ou d'absynthe*. Et un peu plus bas: *Souvenez-vous de mon humiliation, & de mon péché, de l'absynthe, & du fiel que vous m'avez donné à boire*.

¶ 27. FIAT MESA EORUM CORAM IPSIS, IN LAQUEUM, ET IN RETRIBUTIONES, ET IN SCANDALUM. (e) *Que leur table soit devant eux comme un filet, où ils soient pris; qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale*. Ceci est une prédiction du malheur des Babyloniens. Que la table qu'ils m'ont dressée, & le repas qu'ils m'ont préparé; (f) que ce fiel, & ce vinaigre dont ils m'ont voulu nourrir, leur servent de poison à eux-mêmes: que cela leur devienne un piège pour les prendre, une pierre d'achoppement pour les faire tomber, une juste peine de leur malice, & de leur cruauté. Le Caldéen: *Que la table qu'ils m'ont préparée durant mon deuil, leur serve de piège: & que leurs sacrifices (g) soient pour eux un sujet de scandale*. J'aurois mieux l'expliquer ainsi: *Que la table, qui devoit être le symbole, & le gage de la paix, devienne pour eux un piège, & une pierre d'achoppement; que leur meilleurs amis les trahissent, que leurs alliez leur manquent de parole; que ceux qu'ils reçoivent à leur table, leur fassent porter la juste punition de leurs crimes*. Symmaque: (h) *Que la table qui est dressée devant eux, leur devienne un piège, & un châtement, en sorte qu'ils soient pris*.

Saint Hilaire, Eusèbe, & saint Jérôme entendent ceci, comme une

(a) Vide Mair, & Bechart. & Comment. nestr. in Dent. xxix. 18.

(b) Jerem. viii. 14.

(c) Jerem. xxxiii. 17.

(d) Thren. i. 17. 19.

(e) Hilar. in laqueum, & in captivum, & in retributionem, & in scandalum.

(f) Genér. Mair. Tivin.

(g) Il a pris לחם pour des sacrifices d'actions de grâces. Voyez Hammou, & Cloppenburg.

(h) Sym. ὅτι ἐστὶν ἡ τράπεζα αὐτῶν ὡς ἑστὶν ἡ τράπεζα αὐτῶν ὡς ἑστὶν ἡ τράπεζα αὐτῶν

28. *Obscurentur oculi eorum ne videant : & dorsum eorum semper incurva.*

27. *Effunde super eos iram tuam : & furor ira tua comprehendat eos.*

28. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voyent point; & faites que leur dos soit toujours courbé contre terre.

29. Faites fondre sur eux tous les traits de vôtre colère; & qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de vôtre fureur.

## COMMENTAIRE.

prédiction de l'état où les Juifs ont été réduits depuis la Passion de JESUS-CHRIST. Leur table, leurs saintes Ecritures, les pratiques extérieures & cérémoniales de leur Loi, sont devenus pour eux un piège, & un sujet de chute. Ils ne cherchent, & ne rencontrent dans les Livres saints, que des motifs d'endurcissement, & d'incrédulité. Les Peres (a) expliquent ce passage & les suivans, dans le sens d'une prophétie, & non pas d'une malédiction, ou d'une imprécation. Voyez les Pseaumes v. 11. LIV. 16. &c.

ÿ. 28. **OBSCURENTUR OCULI EORUM, ... ET DORSUM EORUM SEMPER INCURVA.** *Que leurs yeux soient obscurcis, & leur dos toujours courbé.* Les Babyloniens s'aveugleront, & ne comprendront point leurs véritables intérêts, ni le danger auquel ils s'exposent, en résistant à Cyrus. Ce Prince les prendra, les assujettira, renversera leur Monarchie, & les réduira en servitude, comme ils y ont réduit les autres; (b) car c'est ce que veut dire l'Auteur du Pseaume par ces mots: *Que leur dos soit toujours courbé*; qu'ils soient accablés de fardeaux. Xénophon (c) remarque que Cyrus ayant pris Babylone, ordonna aux Babyloniens de regarder les Perses comme leurs Maîtres. Suivant l'Hébreu, on peut traduire: (d) *Que leurs côtes soient toujours chancellans*; que leurs reins soient toujours foibles, sans pouvoir se soutenir; comme ceux qui succombent sous un trop grand poids, dont ils sont chargés. Quelques-uns l'entendent comme s'il y avoit: Détruisez leur postérité; ou, rendez-les stériles, & impuissans.

Rien ne convient mieux aux Juifs dans l'état où ils sont réduits depuis tant de siècles; enveloppez de profondes ténèbres, ils ne marchent qu'à tâtons au travers de l'obscurité; aveugles dans le vrai sens des Ecritures; soumis, dépendans, méprisez par tout où ils sont.

ÿ. 29. **FUROR IRÆ TUÆ COMPREHENDAT EOS.** *Qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de vôtre fureur.* La fureur, dit Theo-

(a) August. Ensch.

(b) Theodor. Euthym.

(c) Xenophon. Cyropad. lib. 7 pag. 114.

(d) חַסְדֵי הַמַּעַד אֲגוּלָּהּ אֲגוּלָּהּ אֲגוּלָּהּ

וְשֵׁנֵי הַמַּעַד אֲגוּלָּהּ אֲגוּלָּהּ אֲגוּלָּהּ  
 & ut dicitur: de à dorsa, eo loco  
 est eorum indifferenter curva. Syn. Tot  
 est mōis dicitur: & dicitur. Brice leus  
 scit.

doret,

30. *Fiat habitatio eorum deserta: & in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet:*

30. *Que leur demeure devienne déserte; & qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes;*

## COMMENTAIRE.

doret, (a) marque la promptitude, & l'impétuosité du châtement. La colère en marque la durée, & la persévérance. Faites éclater tout d'un coup la force de votre colère, & que votre main vengereffe demeure long-tems appesantie sur eux.

ÿ. 30. FIAT HABITATIO EORUM DESERTA, (b) ET IN TABERNACULIS EORUM NON SIT QUI INHABITET. *Que leur demeure devienne déserte, & qu'il n'y ait personne qui habite dans leur tente.* Babylone, après bien des révolutions, est aujourd'hui tellement déserte, qu'on ignore même le lieu où elle étoit autrefois. Il y a plusieurs siècles qu'elle est abandonnée, & ensevelie sous ses propres ruines. Sous l'Empire des Perses, Suses prit le dessus, & petit-à-petit Babylone déchut de sa grandeur. Les successeurs d'Alexandre la négligèrent encore davantage; & dès le commencement de l'Empire Romain, elle n'étoit presque plus qu'une grande mafure. Darius, fils d'Histafpe, en abattit les murailles. (c) Xercés son successeur, ruina le fameux tombeau de Bélus, qui en faisoit le plus riche ornement. (d) Les Rois Macédoniens, sous l'Empire des Grecs, l'épuisèrent presque entièrement, pour remplir Seleucie, que Nicanor avoit fait bâtir. *Babylon ad solitudinem rediit, exhausta vicinitate Seleucia.* (e) Du tems de Strabon, (f) elle n'étoit presque plus qu'une solitude. Elle n'étoit habitée que dans une petite partie de son terrain, dit Diodore de Sicile, (g) qui vivoit en même-tems que Strabon. Pausanias, (h) qui écrivoit sous les Antonins, assure qu'elle n'avoit de reste que ses murs. Voilà comme furent accomplies les Prophéties, qui portoient la ruine de Babylone. Voyez Isaïe XLVII.

En expliquant ceci des Juifs, (i) l'accomplissement en paroitra encore plus sensible; parce qu'il a été plus prompt, & plus connu. Jérusalem fut détruite environ trente-sept ans après la Résurrection de JESUS-CHRIST, & tellement détruite, qu'on n'y laissa pas pierre sur pierre, comme l'avoit prédit le Sauveur, (k) & que les Juifs furent quelques siècles sans oser,

(a) Theodoret. *Adv. Jd.* 30. v. 8. *Adv. Gr.* 2. c. 10. v. 10. *Adv. Jd.* 30. v. 8. *Adv. Gr.* 2. c. 10. v. 10.

(b) Sym. *Antiq. Aquil. Hierosolym.* 70.

(c) Herodot. *lib. 2. cap. 159.*

(d) Strabo. *lib. 16. pag. 508.*

(e) Plin. *lib. 6. cap. 26.*

(f) Strabo. *lib. 16. pag. 508. Ety. & m. 10.*

(g) Diodor. *lib. 2. cap. 5.*

(h) Pausan. *Arcadic. cap. 33. Βαβυλῶν.*

(i) *Adv. Jd.* 30. v. 8.

(k) Euseb. *Athanas. Hilar. August. Irenæum.*

(l) *Matth. xxiv. 2.*

Eccc

31. *Quoniam quem in percussisti, persecuti sunt : & super dolorem vulnerum meorum addiderunt.*

31. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé, & qu'ils ont ajouté à la douleur de mes playes, des douleurs nouvelles.

## COMMENTAIRE.

je ne dis pas y demeurer, mais s'en approcher, & la regarder de loin. Voyez ce qui a été dit sur le Pseaume LVIII. 7. La ville de Jérusalem d'aujourd'hui n'est point au même endroit que l'ancienne. Dans les commencemens, elle porta le nom d'*Elie Capitoline*, Eusèbe, & saint Jérôme la marquent encore sous ce nom. Il n'a jamais été au pouvoir des Juifs de revoir son rétablissement. Ce furent les Chrétiens qui lui rendirent le nom de Jérusalem, & qui la remirent en honneur.

Ÿ. 31. *SUPER DOLOREM VULNERUM MEORUM ADDIDERUNT.* Ils ont ajouté à la douleur de mes playes des douleurs nouvelles. C'est le dernier effet de la cruauté, & de l'inhumanité, d'ajouter douleur sur douleur à un affligé. C'est un ancien proverbe, qu'un misérable est une chose sacrée : *Res sacra miser* ; & qu'il n'est pas permis, ni d'insulter à son malheur, ni d'ajouter à ses peines. Les Babyloniens loin d'être touchés de compassion pour les Juifs captifs, les avoient chargés d'opprobres, & d'outrages. Voyez les versets 10. 13. 14. 23. 24. 25.

L'Hébreu porte : (a) *Ils s'entretiennent de la douleur de ceux que vous avez frappés.* Ils se réjouissent des maux de votre peuple, que vous avez frappé dans votre colère. Ou, suivant saint Jérôme : *ils délibèrent des moyens d'ajouter quelque chose à la douleur de ceux que vous avez affligés.* Le Caldéen : *ils parlent mal de celui qui s'afflige, & qui fait le deuil ; de ceux des vôtres qui sont mis à mort.* C'est ainsi qu'on persécutoit Tobie, à cause de son application à rendre les derniers devoirs aux morts. (b) En rapportant ceci à JESUS-CHRIST, on peut dire que les Juifs affectèrent malicieusement pendant sa Passion, d'ajouter douleur sur douleur, & de le rassasier de toutes sortes d'opprobres. Ils le poursuivirent même après sa mort. Ils firent garder son Corps dans le tombeau, & répandirent des faux bruits dans le public, contre sa personne, & contre ses Disciples. Dieu permit que ce sacré Corps fût percé au côté d'une playe mortelle, même après sa mort, par une surabondance de douleur, de souffrance, & d'ignominie, s'il eût été capable alors d'en souffrir.

Ÿ. 32. *APPONE INIQUITATEM SUPER INIQUITATEM EORUM; ET NON INTRENT IN JUSTITIAM TUAM.* (c) *Faites qu'ils ajoutent iniqui-*

(a) וְלִיבְרֵי יְהוָה יִשְׂמְחוּ וְלִיבְרֵי יְהוָה יִשְׂמְחוּ. Aquil. *Et quibus* *enarrabant.* Symmac. *Et quibus* *enarrabant.*

(b) Tobie 1. 12. 13. 11. 16. 17.

(c) Aug. *Psalter. 8. Germ. & Carnut. Non* *intrent in justitiam tuam, Ita 70. Με μὴ ἐπιβή-* *σεν ἐν δικαιοσύνη σου.*

31. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : & non intrent in justitiam tuam.*

32. Faites qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité ; & qu'ils n'entrent point dans vôtre justice.

## COMMENTAIRE.

*se sur iniquité, & qu'ils n'entrent point dans vôtre justice.* Dieu pour punir les grands pécheurs, les abandonne quelquefois à eux-mêmes, & permet qu'ils tombent de précipice en précipice, de crime en crime ; & enfin dans l'endurcissement, & dans l'impénitence. L'Écriture s'exprime comme si Dieu lui-même les faisoit tomber dans l'iniquité, & qu'il travaillât à leur faire combler la mesure de leurs péchez ; non qu'il y concoure d'une manière directe, & positive, mais seulement en s'éloignant d'eux, en leur refusant les grâces qu'ils ont si souvent méprisées : *Non vulnerando, sed non sanando*, dit ici saint Augustin ; en les laissant à la corruption de leur cœur : (a) *Cum peccatum pœna peccati est, non Deus peccatum facit opere iniquo ; sed ut peccatum sit pœna peccantis, facit opere justo.* S'il endurec le pécheur, ce n'est point en lui donnant la malice ; mais en retirant de lui ses grâces. Il ne le pousse pas au mal ; mais aussi il ne lui donne pas la grace, qui est un pur effet de sa miséricorde : (b) *Ob hoc dicitur obdurare peccantes quosdam, quia non eorum miseretur ; non quia impellit ut peccent.*

Quelques-uns (c) prennent ici l'iniquité pour la peine de l'iniquité. Accablez-les de maux, & faites-leur sentir tout le poids de vôtre colère. Punissez-les suivant la grandeur de leurs fautes. Ou bien : Qu'ils mettent le comble à la mesure de leurs péchez, & qu'ils en portent toute la juste peine. (d) En sorte que le premier nom d'iniquité marqueroit le crime, & le second, le châtement.

Les Juifs allèrent d'iniquité en iniquité, en poursuivant JESUS-CHRIST ; & ils tombèrent de malheur en malheur, après l'avoir fait mourir. Ils ne sont point entrez dans la justice du Seigneur, ils ont été réprouvez, & il n'y en a eu qu'un très-petit nombre qui ait crû en JESUS-CHRIST, & qui soit entré dans l'Église. On peut aussi sous le nom de Justice, entendre la miséricorde. Permettez qu'ils tombent d'iniquité en iniquité, & ne leur accordez aucune part à vôtre miséricorde, (e) & aux biens que vous préparez aux Justes. (f) Le verset suivant a beaucoup de rapport à celui-ci ; & voici comme je voudrois les entendre tous deux :

(a) August. lib. 4. Operis imperfecti contra Julian. cap. XXXIV.

(b) August. De diversis quest. ad simpl. n. 16. Vide & Muis, hic.

(c) Athanas. Theodoret.

(d) Vide Isidor. Belaf. lib. 3. Ep. 32.

(e) August. De diversis quest. ad simpl. n. 15. Ut obduratio Dei sit nulla misereri, ut non ab illo irrogatur aliquid quo sit bonus detereri, sed tantum quo sit melior non erogatur.

(f) Vide Theodoret. hic.

33. *Deleantur de Libro viventium : & cum Justis non scribantur.*

33. Qu'ils soient effacez du livre des vivans; & qu'ils ne soient point écrits avec les Justes.

## COMMENTAIRE.

Seigneur, abandonnez les Babyloniens à eux-mêmes : Qu'ils comblent la mesure de leurs crimes; qu'ils meurent dans l'impénitence, & qu'ils ne retournent point à vous, & ne jouissent jamais de vos bonnes grâces; *Non intrent in Justitiam tuam* : Qu'ils soient effacez du nombre des vivans; qu'ils périssent dans leur iniquité; qu'ils ne soient point écrits avec les Justes au Livre de vie : Que leur chute, & leur disgrâce soient éternelles, & sans ressource; mais que *les Justes*, qu'Israël vôtre peuple, se relèvent de tous leurs malheurs, & jouissent enfin d'une longue, & heureuse vie.

Y. 33. DELEANTUR DE LIBRO VIVENTIUM, ET CUM JUSTIS NON SCRIBANTUR. *Qu'ils soient effacez du Livre des vivans, & qu'ils ne soient point écrits avec les Justes.* Il faut entendre tout ceci dans le sens d'une prophétie, & non pas d'une imprécation; autrement on ne pourroit lui donner qu'un sens impie, & dangereux; sur tout si l'on entend ceci du Livre de la prédestination; Car en quel sens pourroit-on souhaiter qu'un homme fût réprouvé, & qu'il n'eût jamais de part au Royaume, & aux bonnes grâces de son Dieu? Ce souhait seroit injurieux à Dieu même, qui veut sincèrement que tous les hommes soient sauvés. Il n'efface jamais du Livre de vie ceux qui y ont été une fois écrits. Il permet bien quelquefois que les prédestinez tombent dans le crime, & perdent la justice; mais il fait bien exécuter ses décrets sur eux. Il ne souffre jamais qu'ils périssent par l'impénitence finale. (a) L'Auteur prédit ici le malheur, l'endurcissement, l'impénitence des Babyloniens. On ne verra dans eux que des caractères de réprobation,

Plusieurs (b) l'expliquent simplement de la vie présente. Qu'ils soient effacez du nombre des vivans, & qu'on ne les trouve point dans le Catalogue des Justes, & des gens de bien, à qui Dieu conserve une longue, & heureuse vie. On croit qu'il fait allusion à la coutume ancienne de certains Royaumes, où l'on tenoit Registre de tous les sujets vivans, & que l'on effaçoit du Livre, aussitôt qu'ils étoient morts. Moÿse dans deux occasions, (c) fit le dénombrement, & fit mettre en écrit tous les Enfans d'Israël. David en voulut faire de même; (d) mais n'ayant pas consulté le Seigneur, son action fut désapprouvée, & châtiée sévèrement. Voyez, *Exod. xxxii. 33. 34. Ps. cxxxviii. 16.*

(a) Vide August. hic. n. 19. & Ep. hic. Genet. Mariani, Mait, Bellarm.

(b) Theodoret. in Caten. Corder. pag. 431. Vide & Hieronim. & Graec. Paraphras. Corder.

Ferrand. Hammon. Geisr. Grot.

(c) Exod. xxx. 22. 31. Num. 1. 2. & sign. Num. xxvi. 2.

(d) 2. Reg. xxiv. Vide & Psal. lxxxvii.



34. *Ego sum pauper, & dolens: salus tua, Deus, suscepit me.*

35. *Laudabo nomen Dei cum cantico: & magnificabo eum in laude.*

36. *Et placebit Deo super vitulum novillum, cornua producentem & ungulas.*

34. Je suis pauvre, & dans la douleur: mais votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.

35. Je louerai le nom de Dieu en chantant un cantique; & je releverai sa grandeur par mes louanges.

36. Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau, à qui les cornes & les ongles commencent à pousser.

## COMMENTAIRE.

Saint Jérôme l'applique aux Juifs. Il remarque que le Psalmiste désigne ici deux Livres; le *Livre des vivans*, & le *Livre des Justes*. Le premier est celui où les Prophètes, & les Saines de l'ancien Testament étoient écrits; & le second, est celui où les Justes qui ont embrasé la Foi de JESUS-CHRIST, sont couchés. Les Juifs persécuteurs de JESUS-CHRIST, sont effacés du premier Livre, & ne sont point écrits dans le second: *Et à primo Libro deleti sunt, & in secundo non sunt scripti.*

ÿ. 34. SALUS TUA, DEUS, SUSCEPIT ME. (a) *Votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.* Ou plutôt, suivant l'Hébreu: (b) *Que votre salut, ô mon Dieu, m'élève, ou me protège.* Garantissez-moi de ces dangers par votre infinie miséricorde.

ÿ. 35. LAUDABO NOMEN DEI CUM CANTICO. *Je louerai le nom de Dieu en chantant un Cantique.* Ceci semble montrer que l'Auteur étoit un Lévite, dont l'office étoit de chanter les louanges du Seigneur dans son Temple. Aussi-tôt que je ferai de retour dans ma patrie, je ferai éclater ma reconnoissance, & ma joye par des Cantiques solemnels.

ÿ. 36. PLACEBIT DEO SUPER VITULUM, &c. *Et cela sera plus agréable à Dieu, que le sacrifice d'un jeune veau, à qui les cornes, & les ongles commencent à pousser.* Les Hébreux (c) enseignent que l'on n'offroit point de sacrifices de veau, qui n'eût trois ans, & qui n'eût déjà des cornes. Les Profanes nous décrivent de même les veaux propres au sacrifice. Virgile: (d)

*Jam cornu petas, & pedibus qui spargas arenam.*

Et Juvénal, d'une manière encore plus claire: (e)

*Quippe ferox vitulas, Templis maturus, & Ara,  
Spargendusque mero, quem jam pudet ubera matris  
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.*

Le Caldéen, & l'Arabe l'expliquent d'un taureau engraisé, dont les

(a) Niler. Auguß. Pfalter. Rom. 5. German. & Cernot. Salus vultus tui, Deus, suscepit me. Ita 70. Edit. Rom.

(b) 70. Edit. Rom. אלהים תעלה בשלתיך.

plac. H. vestigia ov. à Ovis, àrováðevov pu.

(c) Kimchi in hunc loc. apud Mair.

(d) Virgil. Eclog. 111. & Æneid. 1x.

(e) Juvénal. Satyr. 111.



41. *Et inhabitabunt ibi, & hereditate acquirunt eam.*

41. C'est-là que *ses citoyens* demeureront ; après qu'ils l'auront acquise comme leur vrai héritage.

42. *Et semen servorum ejus possidebit eam : & qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.*

42. Et la race de *ses serviteurs* la possédera ; & ceux qui aiment son nom y établiront leur demeure.

## COMMENTAIRE.

**TUR CIVITATES JUDA.** Dieu sauvera Sion ; & les villes de Juda seront rétablies. On ne peut rien de plus clair pour le retour de la captivité. Sion sera sauvée ; ses habitans retourneront dans leurs héritages ; les villes de Juda seront rebâties, & repeuplées comme auparavant. Tout cela se fera, Seigneur, aussi-tôt que vous aurez parlé. Ce retour de la captivité étoit une figure de la redemption du genre humain, & une espèce de promesse de la vocation des Gentils à l'Eglise Chrétienne, figurée par Sion. (a)



## PSEAUME LXIX.

*Le Prophète demande à Dieu une prompt assistance contre la malice, & les insultes de ses ennemis*

In finem, Psalmus David : In remembrance, quod salvum fecit eum Dominus.

Pour la fin, Pseaume de David : En mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé.

## ARGUMENT.

L'Inscription de ce Pseaume n'est point uniforme chez les Anciens. Saint Hilaire, saint Athanase, Cassiodore, & les Pseauteurs qu'on a souvent cités : lisent : In finem, Psalmus David : Quod salvum me fecit Dominus. (b) Saint Augustin n'y a point de titre. Théodore remarque que ces dernières paroles : En mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé, (c) ne se trouvoient ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes Grecs, ni même dans un nombre d'Exemplaires des Septante. Cet Auteur rapporte ce Pseaume au tems de la révolte d'Absalon. Ce sentiment est proposé par Théodore d'Héraclée,

(a) Athanas. Ench. August. Alii.

(b) Ita Psalter. Rom. Gallican. seu Carmin.

Reg. 222. Colbert. 1. & 133. & Memm. 2. apud Ferrand.

(c) Eusebe ne les a point lûs.

par Bède, par l'ancien Paraphraste du Pere Cordier, par Kimchi, par Ferrand, & par quelques autres. On peut le rapporter à cette circonstance, ou à telle autre qu'on voudra, où un Juste sera exposé aux vexations, & aux insultes des méchans. C'est presque mot pour mot le même que les derniers versets du Pseaume xxxix. à commencer au verset 18.

On peut traduire le titre suivant l'Hébreu de cette sorte : (a) Pseaume de David, adressé au Chef de la musique, pour servir de monument. Ou bien : Pseaume digne de mémoire, adressé par David au Maître de la musique. Le Caldéen : Pseaume pour louer Dieu par les mains de David, sur la poignée d'encens. (b) Nous ne donnerons point d'explication suivie de ce Pseaume, pour ne pas répéter ce qui a déjà été dit sur le trente-neuvième. Voici seulement quelques petites variétés, qui se rencontrent dans les différens Textes. Le Pseaume suivant est une suite de celui-ci, qui semble avoir été une formale de prières fort commune parmi les Juifs, comme elle l'est encore parmi nous.

¶ 1. **D**EUS, IN ADIUTORIUM MEUM INTENDE : DOMINE, AD ADIUVANDUM ME FESTINA.

2. Confundantur, & revertantur, qui quarunt animam meam.

3. Avertantur retrorsum, & erubescant, qui volunt mihi mala.

4. Avertantur statim erubescetes, qui dicunt mihi : Euge, euge.

¶ 1. **V**ENEZ à mon aide, ô mon Dieu : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

2. Que ceux-là soient confondus, & couverts de honte, qui cherchent à m'ôter la vie.

3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arrière, & qu'ils soient chargés de confusion.

4. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, & d'insulte, soient renversés au-dessus avec honte.

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **D**EUS, IN ADIUTORIUM MEUM INTENDE : DOMINE, AD ADIUVANDUM ME FESTINA. Venez à mon aide, ô mon Dieu : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. L'Hébreu : (c) Seigneur, à mon secours : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Le Pseaume xxxix. 18. (d) Seigneur, ayez pour agréable de me sauver : Ou, accourez pour me sauver : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Saint Hilaire, S. Augustin, les anciens Pseautiers, Apollinaire, & quelques Exemplaires des Septante (e) ne lisent point : Domine, ad adiuvandum me festina. L'Hébreu ne porte point *intende* dans le premier membre de ce verset.

(a) אֲשַׁמְעָה לְרִוּד לְרוּבוֹר

(b) (d) Le prend quelquefois pour offrir l'encens. Levit. 21. y. 16. Num. 7. 18. 26.

(c) אֲלֹהִים לְחַצְלֵנוּ יְיָהוָה לְנַצְרָתִי הוֹשֵׁעַ

(d) רַצַּח יְיָהוָה לְחַצְלֵנוּ יְיָהוָה לְנַצְרָתִי הוֹשֵׁעַ  
(e) Ita 70. Edit. Rom.

5. *Exultent, & letentur in te omnes qui querunt te, & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligit salutare tuum.*

6. *Ego verò egenus, & pauper sum: Deus, adjuva me.*

7. *Adjutor meus, & liberator meus es tu: Domine, ne moreris.*

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent en vous, & soient transportez de joye. Et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

6. Pour moi, je suis pauvre, & dans l'indigence; ô Dieu, aidez-moi.

7. C'est vous qui êtes mon protecteur, & mon libérateur. Seigneur, ne tardez pas davantage.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 3. AVERTANTUR STATIM ERUBESCENTES, QUI DICUNT MIHI: EUGE, EUGE. *Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, soient renversez aussi-tôt avec honte.* On peut voir l'explication de l'Hébreu de ce verset sur le Pseaume xxxix.

ÿ. 6. DEUS, ADJUVA ME. (ÿ. 7.) ADJUTOR MEUS, (a) &c. *O Dieu, aidez-moi. C'est vous qui êtes mon protecteur, & mon libérateur, &c.* L'Hébreu: (b) *Seigneur, hâtez-vous de venir à moi; vous êtes mon secours, & mon Sauveur.* Dans le Pseaume xxxix. 23. (c) *Le Seigneur prend soin de moi. Vous êtes mon secours, & mon salut, Seigneur; ne différez point.*

(a) *Angst. Adjutor & erator meus es tu, Domine, ne tardaveris.*

(b) *אלהים חוסת לי עזרי וכפלי אתה ידות אל תאחר*

(c) *אדני יחשב לי עזתי וכפלי אתה אל תאחר*



Fffff



## P S E A U M E L X X.

*Le Prophète déjà sur l'âge, implore le secours du Seigneur contre ses ennemis. Il dit qu'il espérera toujours en lui, & qu'il ne cessera de publier ses loüanges; sur tout, lorsqu'il sera délivré de la main de ceux qui le poursuivent.*

Psalms David : filiorum Jonadab,  
& priorum Captivorum.

*Pseaume de David : en la personne des  
ensans de Jonadab, & des premiers  
Captifs.*

## A R G U M E N T.

**C**E Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans l'Arabe. Dans un bon nombre d'Exemplaires des Septante, (a) après ces mots : Des enfans de Jonadab, & des premiers Captifs, on ajoute : Il est sans inscription parmi les Hébreux. Ce qui a été mis ou par le même Interprète, qui y avoit placé le titre que nous y lisons, ou par quelqu'autre Critique après lui : Car il n'est nullement certain que les titres des Pseaumes soient de la main des premiers Auteurs, ou de ceux qui en ont fait le recueil; si ce n'est ceux qui se trouvent aussi dans l'Hébreu. Saint Augustin, & à son exemple presque tous les Interprètes abandonnent l'inscription, qui porte que ce Pseaume a été chanté par les Réchabites, enfans de Jonadab, & par les premiers Captifs. Il n'y a dans le corps du Cantique aucun trait qui leur convienne absolument, ni qui détermine à l'interpréter sous leur nom. La plupart des Anciens, & des Modernes le rapportent, quant au sens littéral, à David chassé de Jérusalem par son fils Absalon, (b) & abandonné par plusieurs de ceux, qui avoient toujours passé pour ses amis. Tout le Pseaume lui convient assez; & ce qui fait le plus pour cette opinion, c'est qu'il y marque en deux endroits, (c) qu'il étoit d'un âge déjà avancé.

Le Syriaque l'entend des persécutions de Saül contre la maison de David; Théodoret, & Bède, des Captifs de Babylone, qui demandent à Dieu leur retour. On peut suivre ce dernier sentiment, en expliquant avec Théodoret la jeunesse dont le Psalmiste parle, du tems auquel le peuple Hébreu, nouvel-

(a) 70. Edit. Complut. Theodoret. Kowl. *ἄνευ ἑπιγραφῆς ἔγραψεν.* Il n'y a rien du tout dans Esébe.

(b) Kimchi, Ezra, Mnis, Patab. Ferrand.

du Pin, Boffet. Vide Argumentum Psalmi LXIX. & Bellarm. hic. Vide & Esébe.

(c) Voyez les versets 6. 7. 10. 18. 19.

lement sorti de l'Égypte, voyageoit dans le désert ; & sa vieillesse, du tems de sa captivité. Bellarmin tâche de justifier le titre de ce Pseaume. Il croit que les Réchabites s'étant retirés à Jérusalem, comme il est dit dans Jérémie, (a) se rendirent volontairement à Nabuchodonosor, avec les autres Juifs, sous le regne de Joakim : Et c'est-là la première Captivité, dont il est parlé ici : par opposition à la seconde, qui arriva sous le regne de Sédécias.

Saint Jérôme (b) explique la chose autrement. Les fils de Jonadab, qui demeuroient ordinairement à la campagne, & sous des tentes, ayant été contrainis par l'irruption des Caldéens, de se retirer à Jérusalem, y demeurèrent comme en captivité, & en prison ; au lieu qu'au paravant ils jouissoient d'une entière liberté dans la solitude : Hanc primam captivitatem subiisse dicuntur, quod post solitudinis libertatem, urbe quasi carcere, sint reclusi. Et c'est-là la première captivité qu'ils souffrirent, avant la grande Captivité de Babylone, où les Juifs furent réduits quelques années après par Nabuchodonosor.

On reconnoît ordinairement trois captivités de Juda sous Nabuchodonosor. La première arriva, selon Vssérius, en l'an du monde 3398. sous le regne d'Eliakim, ou Joakim, Roi de Juda : La seconde, en l'an 3405. lorsque Joachin, ou Jéchonias, fut emmené à Babylone : La troisième, & dernière, sous Sédécias, lorsque la ville, & le Temple furent brûlés. Les Réchabites entrèrent dans Jérusalem, un peu avant que Nabuchodonosor prit la ville sur Joakim ; & par conséquent ils purent être du nombre des premiers captifs, emmenés à Babylone. Mais on n'a sur cela aucune certitude ; & le Pseaume que nous allons expliquer, ne donne aucun jour pour s'en éclaircir. On peut voir notre Dissertation sur les Réchabites, à la tête de Jérémie.

Nous croyons que ce Pseaume est une suite du précédent, & que l'un, & l'autre regardent premièrement la guerre d'Absalon contre David ; & dans un sens plus sublime, la Mort, & la Passion de JESUS-CHRIST. C'est une prière qu'il fait à son Père au milieu de ses souffrances, dans laquelle il se plaint de la trahison de Judas, & de la cruauté des Juifs. Le Pseaume LXX. est comme le préambule de celui-ci ; & les trois premiers versets du LXX. sont presque mot pour mot les mêmes, que les premiers versets du Pseaume XXX. Ces sortes de demandes, renfermées par exemple aux Pseaumes LXX. & XXXIX. 18. & suivans ; & ici, versets 1. 2. 3. & au commencement du Pseaume XXX. étoient des formules générales de prières, qu'on appliquoit dans l'occasion, & qu'on joignoit à d'autres Cantiques, où elles pouvoient convenir. De-là vient qu'on les rencontre en plus d'un endroit.

(a) Jerem. XXXV. 11.

(b) Jeronym. ad Paulin. de Institut. Mona-

chi. Vide eundem Epist. ad Rosic.

ψ. 1. *IN TE, DOMINE, SPERAVI, NON CONFUNDAR IN AETERNUM : in justitia tua libera me, & eripe me.*

2. *Inclina ad me aurem tuam, & salva me.*

3. *Esse mihi in Deum protectorem, & in locum munitum : ut salvum me facias :*

4. *Quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu.*

ψ. 1. **C'**est en vous, Seigneur, que j'ai espéré : ne permettez pas que je sois confondu pour jamais : délivrez-moi par un effet de vôtre justice, & sauvez-moi.

2. Rendez vôtre oreille attentive pour m'écouter ; & sauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protège, & un asyle assuré ; afin que vous me sauviez ;

4. Parce que vous êtes ma force, & mon refuge.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **IN TE, DOMINE, SPERAVI; NON CONFUNDAR IN AETERNUM.** (a) *C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permettez point que je sois confondu pour jamais.* David poursuivi par un fils perfide, trahi par ses meilleurs amis, abandonné par ses propres sujets, met en Dieu seul sa confiance, & ne craint point tous les efforts de ses ennemis. Son espérance le rend invincible, & inébranlable : *Non confundar in aeternum.* En vain l'homme se confie en la créature : (b) *Vana salus hominis.* Il n'y a de confiance solide que dans le Seigneur : (c) *Spes autem non confundit.* L'espérance est le plus doux de tous les biens, disoit un ancien Philosophe. (d) Sa sentence auroit eu toute la solidité dont elle est capable, s'il avoit connu la confiance en Dieu, dont parle ici David.

**IN JUSTITIA TUA LIBERA ME.** *Délivrez-moi par un effet de vôtre Justice.* Je sai, mon Dieu, que je suis pécheur, & que ce malheur n'est tombé sur moi, que pour me punir de mes crimes. Vous m'en avez averti vous-même par vôtre Prophète. (e) Mais qu'ai-je fait à Absalon, qu'ai-je fait à Achitophel, qu'ai-je fait à mon peuple rébelle ? Soyez mon Juge, & prenez ma défense contre eux. Il y en a qui prennent ici *la justice*, pour *la miséricorde*, ainsi qu'en plusieurs autres endroits de l'Écriture. Voyez le Pseaume xxxi. 1. 2.

ψ. 3. **ESTO MIHI IN DEUM PROTECTOREM, ET IN LOCUM MUNITUM, UT SALVUM ME FACIAS.** *Que je trouve en vous un Dieu qui me protège, & un asyle assuré, afin que vous me sauviez.* Dans ma fuite, ô mon Dieu, & dans l'accablement où je suis, protégez-moi, soutenez-moi, & donnez-moi un asyle contre mes ennemis. L'Hé-

(a) Auguſt. Pſalter. Rom. Mediol. Carn. Gc. Deus, in te ſperavi; Domine, non confundar, Gc. Pſalter. Sanſt. Germ. Domine, Deus, in te ſperavi.

(b) Pſal. lxx. 13.

(c) Rom. v. 5.

(d) Laire. lib. 1. in Biante, Ἐπιπέδαις ἐὶ γῆρας ἢ ἀδύνατοι : ὁμοί, ἔρ.

(e) 1. Reg. xii. 12.



5. *Deu meus, eripe me de manu peccatoris, & de manu contra Legem agentis, & iniqui;*

6. *Quoniam tu es patientia mea, Domine: Domine, spes mea à juventute mea.*

7. *In te confirmatus sum ex utero: de ventre matris mee, tu es protector meus.*

5. Tirez - moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur, & de la puissance de celui qui agit contre vôtre Loi, & de l'homme injuste;

6. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience : Seigneur, vous avez toujours été mon espérance dès ma jeunesse.

7. J'ai été affermi en vous, avant ma naissance : vous vous êtes déclaré mon protecteur, dès que je suis sorti du sein de ma mere.

## COMMENTAIRE.

breu porte : (a) *Soyez pour moi un rocher, qui me serve de demeure, où je puisse toujours me retirer. Vous avez donné vos ordres pour me sauver, parce que vous êtes mon rocher, & ma forteresse.* On a remarqué déjà en plus d'un endroit, que les Hébreux donnoient à Dieu le nom de rocher, de refuge, de forteresse. David pouvoit avec plus de raison dans sa fuite, qu'en toute autre rencontre, lui donner cette qualité. Il dit que Dieu a donné ses ordres pour le sauver ; qu'il a ordonné à ses Anges de le mettre à couvert contre ses ennemis. (b) Ou simplement : Il a dit ; & par la force de sa parole, je me suis vu aussi-tôt délivré de leurs poursuites. (c) Il parle comme déjà hors du danger, tant il est assuré du secours de son Dieu. Le passage parallèle du Pseaume xxx. 2. paroît plus clair, & plus entier : (d) *Soyez-moi comme un rocher fortifié, & comme une demeure imprenable pour me sauver ; car vous êtes ma pierre, & ma forteresse.*

ÿ. 5. DE MANU PECCATORIS, ET DE MANU CONTRA LEGEM AGENTIS. *D'entre les mains du pécheur, & de la puissance de celui qui agit contre vôtre Loi.* Ne permettez point que je tombe entre les mains d'Absalon, qui viole à mon égard toutes les Loix divines, & humaines. Délivrez-moi des pièges d'Achitophel ; de cet impie, qui foule aux pieds vos plus saintes Loix ; à poursuivant son Prince, pour favoriser au fils rébelle, & ambitieux.

ÿ. 6. QUONIAM TU ES PATIENTIA MEA. *Vous êtes ma patience, mon attente, mon espérance.* (e) Voyez le Pseaume LXI. 6. *Quoniam ab ipso patientia mea.*

ÿ. 7. IN TE CONFIRMATUS SUM EX UTERO. *J'ai été affermi*

(a) קח לי לצור קנה לברא חסד צנית  
לחושעני כי סלעי ומצודתי אחך  
(b) Comparez le Pseaume xc. 11. *Angeli sui mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.*

(c) Psal. xxxli. 2. *Ipse dixit, & facta sunt.*  
(d) קח לי לצור קנה לברא חסד צנית  
לחושעני כי סלעי ומצודתי אחך  
(e) כי אחך קחתי

8. *In te cantatio mea semper: tanquam prodigium factum sum multis: & in adiutor fortis.*

8. Vous avez toujours été le sujet de mes cantiques. J'ai paru comme un prodige à plusieurs; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant.

## COMMENTAIRE.

en vous avant ma naissance. L'Hébreu: (a) *Je me suis appuyé sur vous dès le sein de ma mère.* J'ai été en quelque sorte reçu sur vos genoux, comme un enfant sur les genoux de son père. Il fait allusion à l'ancienne coutume, dont on a parlé ailleurs, (b) de mettre les enfans nouveau-nés sur les genoux de leurs pères, qui les reconnoissoient par cette cérémonie pour leur véritable race.

DE VENTRE MATRIS ME ET TU ES PROTECTOR MEUS. Vous vous êtes déclaré mon protecteur, dès que je suis sorti du sein de ma mère. L'Hébreu signifie plutôt: (c) *C'est vous qui m'avez coupé la corde qui tenoit au nombril*, aussi-tôt après ma naissance. Il continue dans son allégorie. Symmaque: (d) *Vous m'avez regardé du sein de ma mère.*

ÿ. 8. IN TE CANTATIO MEA SEMPER. Vous avez toujours été le sujet de mes Cantiques. Je vous ai toujours considéré comme mon souverain bienfaiteur, & comme mon père, & mon Roi:

*Primâ dicte mihi, summâ dicende camaná.*

J'aurois mieux traduire l'Hébreu: (e) *Vous avez toujours été l'objet de ma gloire.* Je me suis toujours glorifié d'être à vous; je me suis fait un honneur de publier vos grâces, & de me reconnoître votre serviteur.

TAMQUAM PRODIGIUM FACTUS SUM MULTIS; ET TU ADIUTOR FORTIS. J'ai paru comme un prodige à plusieurs; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant. On a regardé mon élévation à la Royauté comme un prodige. On a vu avec étonnement que je me fusse garanti des poursuites de Saül. Toute ma vie a été comme un prodige continuél. Mais qu'y avoit-il en cela de surprenant, puisque je vous avois pour protecteur? Rien n'est impossible à un défenseur tout-puissant. David rapporte tout à Dieu, & lui rend la gloire de tous ses heureux succès. C'est le moyen d'obtenir de lui de nouvelles faveurs. Rien n'est plus capable de tarir la source de ses bontez, que de s'en attribuer la gloire. Voyez une expression à peu près pareille dans Isaïe: (f) *Ecce ego, & pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum, & in portentum Israël à Domino exercituum.* Et ail-

(a) קליך קנאכתי כבאן Sym. *Et invocasti me ut pater meus.*

(b) Genes. 2. 23. & Psal. XXI. 11. *In te prolebas sum ex utero.* CXXXVIII. 13. *Suscipisti me de utero matris meae.*

(c) ויט אתך אפי אתך ויט Vide Geier. hic. &

Exeth. xv. 4. *Non est praesens umbilicus tuus.*

(d) Symmac. *Aut cum in matris utero prodige*

*me, ut laudat me.*

(e) ויט אתך אפי אתך Sym. *Et ut à matris meae*

*me dedit mihi 11 a lu תחתך, au lieu de תחתך*

(f) Isai. XLIII. 18.

9. *Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam: tota die magnitudinem tuam.*

10. *Ne proicias me in tempore senectutis: cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.*

11. *Quia dixerunt inimici mei mihi: Et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,*

9. Que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges; afin que je chante votre gloire, & que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

10. Ne me rejetez pas dans le tems de ma vieillesse: & maintenant que ma force s'est affoiblie, ne m'abandonnez pas.

11. Parce que mes ennemis ont parlé contre moi; & que ceux qui en vouloient à ma vie, ont tenu conseil ensemble, pour me perdre.

## COMMENTAIRE.

leurs: (a) *Radix Jesse, qui stat in signum populorum.*

Quelques-uns l'entendent en un autre sens: Tout le monde me regarde comme un exemple de votre sévérité, & un prodige de votre justice; un homme sur qui vous exercez toute la rigueur de votre vengeance, afin d'inspirer par un exemple si éclatant, & si terrible, de la frayeur aux méchans. C'est ainsi que Dieu faisoit quelquefois porter à ses Prophètes, les signes de ce qu'il devoit faire aux autres, afin de rendre ses promesses, ou ses menaces plus sensibles. Voyez Isai. xix. 20. xx. 3. Ezech. iv. 3. xxxiv. 24. Eusèbe, saint Augustin, & saint Jérôme rapportent ceci à la personne de JESU-CHRIST, qui a paru dans le monde comme un prodige, & un homme tout contraire aux autres.

ÿ. 9. REPLEATUR OS MEUM LAUDE, (b) &c. *Que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges.* Donnez-moi de nouveaux sujets de publier vos louanges. Tirez-moi de ce péril, & jamais je ne cesserai de relayer vos grandeurs. L'Hébreu (c) est plus court: *Que ma bouche soit remplie de votre louange, tout le jour de votre beauté, ou de votre gloire.* Il semble ne désirer sa délivrance, que pour avoir le plaisir, & le bonheur de louer Dieu.

ÿ. 10. NE PROICIAS ME IN TEMPORE SENECTUTIS. *Ne me rejetez point dans le tems de ma vieillesse.* Puisque vous êtes mon pere, & mon protecteur depuis le moment de ma naissance jusqu'aujourd'hui, (ÿ. 7.) Pourriez-vous m'abandonner à présent que la vieillesse a affoibli mes forces, & m'a rendu moins capable de résister à la violence de mes ennemis? La révolte d'Absalon arriva durant la vieillesse de David.

ÿ. 11. QUI CUSTODIEBANT ANIMAM MEAM. *Ceux qui en*

(a) Isai. xi. 10.

(b) Psalter. Rom. Mediol. Carnut. S. Germ. Lond. tua. Ita Hebr.

(c) יְשׁוּעָה מִי חַתָּוֶת כָּל הַיּוֹם מִבְּהַר הַיְּשׁוּעָה

Syn. Et vñ ἀναψάσας ἐν πν̄ ἀνεστάσας με Il le joint au suivant: Ne me rejetez point dans votre gloire.

12. *Dicentes : Deus dereliquit eum , persequimini , & comprehendite eum , quia non est qui eripiat.*

13. *Deus , ne elongeris à me : Deus meus , in auxilium meum respice.*

14. *Confundantur , & deficiant detrahentes anima mea : operiantur confusione & pudore , qui querunt mala mihi.*

15. *Ego autem semper sperabo : & adiciam super omnem laudem tuam.*

12. En disant : Dieu l'a abandonné ; attaquez-vous à le poursuivre , & à le prendre ; parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

13. O Dieu ne vous éloignez point de moi : regardez-moi , mon Dieu , pour me secourir.

14. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi , soient confondus , & qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à m'accabler de maux , soient couverts de confusion , & de honte.

15. Mais pour moi , je ne cesserai jamais d'espérer , & je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

## COMMENTAIRE.

*vouloient à ma vie , ont tenu ensemble conseil pour me perdre.* A la lettre : (a) *Ceux qui gardoient* , ou qui observoient *ma vie* , ont consulté ensemble. Nous croyons qu'il veut marquer ses ennemis , ceux qui l'épioient pour le perdre , qui lui dressaient des pièges. Quelques-uns (b) l'entendent de ses gardes , de ceux dont l'emploi étoit de veiller à sa conservation. Mais le parallèle d'*Inimici mei* , avec , *Qui observant animam meam* , nous détermine au premier sens. (c)

ÿ. 12. **DICENTES : DEUS DERELIQUIT EUM.** *En disant : Dieu l'a abandonné.* Ils infèrent des malheurs qui m'arrivent , que vous m'avez abandonné , ô mon Dieu. C'est ainsi que les hommes ont accoutumé de juger. Ils condamnent sans examen ceux qui sont malheureux ; comme si une chose aussi équivoque que les maux de cette vie , pouvoit les autoriser à juger , & à condamner leur prochain. On savoit que David avoit péché ; il est vrai : mais on ignoroit si Dieu ne lui avoit pas accordé le pardon , & si les disgrâces qui étoient arrivées dans sa famille , étoient des épreuves de sa vertu , ou des moyens dont Dieu se servoit pour le purifier , & pour expier son péché. *N'insultez jamais à un malheureux* , disoit un Ancien ; (d) *c'est assez que la colère des Dieux soit appesantie sur lui.*

ÿ. 14. **CONFUNDANTUR . . . DETRAHENTES ANIMÆ MEÆ.** *Que ceux qui répandent des calomnies contre moi , soient confondus.* Ce sont des prophéties , & non des imprécations , disent les Peres. Voyez

(a) שָׂרֵי נַפְשִׁי נִקְצָו חֲזָרָה

(b) Kimchi , Ferrand.

(c) Comparez 2. Reg. xj. 16. Job. x. 24. Psal. lv. 7.

(d) Thales apud Stob. serm. 3. οὐρανὸν ἔχει τὰ πάντα

et insidiat , imi quod tenuis nescit vitæ maliciam.

16. *Os meum annuntiabit iustitiam tuam : tota die salutare tuum.*

17. *Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : Domine, memorabor iustitiam tuam solius.*

16. Ma bouche publiera votre justice, & racontera tout le jour votre assistance salutaire.

17. Parce que je ne connois point la science humaine, je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur : Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice.

## COMMENTAIRE.

les Pseaumes xxxiv. 4. xxxix. 15. lxix. 3. 4. L'Hébreu : (a) *Que les adversaires de mon ame soient confondus ; qu'ils soient réduits à rien.* Saint Augustin lit : *Confundantur . . . committentes animam meam ;* ceux qui m'irritent, qui m'agacent. Les Septante : *Les calomnieateurs de mon ame.* L'Hébreu signifie proprement la partie adverse dans un procès ; *mes factieux.*

ÿ. 16. OS MEUM ANNUNTIABIT IUSTITIAM TUAM. *Ma bouche publiera votre justice ;* lorsque vous aurez prononcé en ma faveur contre mes adversaires. Il demeure dans l'allégorie commencée au verset 14. Que ceux qui m'ont injustement attaqué, & pour suivi en jugement, soient condamnés, & chargez de confusion. Pour moi je publierai par tout l'équité de votre sentence, & la justice que vous m'aurez renduë.

ÿ. 17. QUONIAM NON COGNOVI LITTERATURAM, (b) *INTROIBO IN POTENTIAS DOMINI. Parce que je ne connois point la science humaine, je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur.* Je laisse à d'autres la finesse de la politique, & les détours de la prudence humaine. Qu'Achitophel, & ses semblables trouvent dans la profondeur de leurs conseils, de quoi faire réussir les plus noires entreprises ; que par les ressorts de leur politique, ils sachent remuer à leur gré le cœur, & l'esprit des peuples : Pour moi, Seigneur, toute ma science consiste à adorer votre Providence, à m'y soumettre aveuglément, à reconnoître votre justice, & votre puissance infinie. Autrement : Mes lumières sont si bornées, ô mon Dieu, & ma science comparée à la vôtre est si remplie d'incertitudes, & d'obscuritez, que je puis bien dire que je ne fai rien du tout. Je me contente d'adorer, & de considérer avec respect votre justice, & votre puissance infinie. C'est ainsi que Salomon le plus sage des mortels, disoit autrefois : (c) *Je suis le plus insensé de tous les hom-*

(a) וְשֹׂאֵי אֶנְשֵׁי אִמִּי יִכְּזְבוּ אֶת אֱלֹהֵי אֲדָמָה. *Syn. Kerygmata. Sévères, qui insultent à dieu. Adami est 40: à me. Ita & Ieremya. Confundantur & confundantur adversarii animæ meæ.*

(b) 70. Complut. וְיָבוֹאוּ אֶל אֱלֹהֵי אֲדָמָה.

*Non novi litteraturas. Edit. Rom. Oia ἴσταν νοσηματίας. Non novi negotiationes. Ita Ang. Arab. Cæssid. Psalter. Rom. Mediel. S. Geron. Carmat. Ieremya. in Comment.*

(c) Prov. xxx. 2.

*mes ; la sagesse ne m'appartient point ; je ne l'ai jamais apprise , & je ne fais point la science des Saints.*

L'Hébreu peut recevoir un autre sens. Voici tout le verset : (a) *Ma bouche publiera tous les jours votre justice , & le salut que vous me procurerez ; parce que je ne sais pas les nombres.* Je ne puis faire le dénombrement de toutes les faveurs que j'ai reçues de vous. Mais pour m'acquitter en quelque manière de mes devoirs de reconnaissance , j'employerai tous les jours de ma vie à les publier , & à vous en rendre grâces. Ce passage pris en ce sens , a assez de rapport à cet autre : (b) *Vous avez fait un grand nombre de merveilles , ô mon Dieu ; & nul homme ne peut pénétrer vos desseins. J'ai voulu en parler , & les publier ; mais elles sont au-delà de tout nombre ; elles sont innombrables : Multiplicati sunt super numerum.* Symnaque : (c) *Car je ne sais compter.* Le Caldeen , Théodoret , Kirinchi , le Rabbin Salomon , De Muis , Grotius , Flaminius , & un grand nombre d'autres Commentateurs suivent cette explication.

Mais la suite du discours semble demander qu'on l'explique ainsi : *Ma bouche publiera la justice que vous m'aurez rendue ; je raconterai tous les jours de ma vie le salut que vous m'aurez procuré ; & quoique je ne sache pas les lettres , & que par-là je ne sois pas capable de m'acquitter dignement de ce devoir , (ψ. 18.) Je ne laisserai pas d'entrer dans la considération de votre puissance ; ou bien , je viendrai dans votre Temple , appuyé de votre secours ; & j'annoncerai sans cesse votre justice. (ψ. 19.) C'est vous qui m'avez enseigné dès ma jeunesse ; & je n'ai cessé jusqu'ici d'annoncer vos grandeurs.* En un mot , je reconnois que je n'ai ni l'éloquence , ni la science nécessaires pour composer des Cantiques , ni pour vous louer d'une manière digne de votre Majesté : mais je ne laisserai pas de publier vos grandeurs , & d'employer à votre service la connoissance , & le talent que vous m'avez donné dès ma jeunesse. Je les employerai à vous louer jusqu'au dernier soupir. La seule grâce que je vous demande , est de ne me point abandonner à l'âge avancé où je suis : *Usque in senectam , & senim , Deus , ne derelinquas me.*

Génébrard l'entend de la connoissance des saintes Ecritures. Je n'en puis sonder la profondeur , ni en découvrir les mystères. C'est à vous , Seigneur , à m'éclairer , & à m'en révéler le vrai sens. C'est pour vous demander vos lumières , que j'entre dans votre Sanctuaire , & que je m'applique à considérer les effets de votre puissance. Comparez le Pseaume LXXII. 17. *Existimabam ut cognoscerem hoc. Labor est ante me , donec intrem in Sanctuarium Dei.* David avoit en main les Loix de Moïse , qui faisoient le sujet de son étude , & de ses méditations continuelles , ainsi qu'il nous l'ap-

(a) היום תשועתך כל מי יספר צדקותך כל כי לא ידעתי ספרות (b) Psal. xxxix. 6. (c) Sym. de m. de m. i. p. 100.

18. *Deus, docuisti me à juventute mea: & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.*

19. *Et usque in senectam & seniam: Deus, ne derelinquas me.*

20. *Donc annuntiem brachium tuum, generationi omni, qua ventura est:*

21. *Potentiam tuam, & justitiam tuam, Deus, usque in altissima, qua fecisti magnalia: Deus quis similis tibi?*

18. C'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse: & je publierai vos merveilles, que j'ai éprouvées jusqu'à présent.

19. Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu, dans ma vieillesse, & dans mon âge avancé:

20. Jusqu'à ce que j'aye annoncé la force de votre bras, à toute la postérité qui doit venir,

21. Votre puissance, & votre justice ont éclaté, ô Dieu, jusques dans les lieux les plus élevés, par les grandes choses que vous avez faites. O Dieu, qui est semblable à vous!

## COMMENTAIRE.

prend dans plusieurs endroits de ses Pseaumes. (a) Cependant il ne croyoit pas y être assez habile, & il avoué ici qu'il n'en comprend pas toute l'étendue. Eusèbe, saint Athanase, & saint Augustin l'entendent de l'inutilité des cérémonies, & de la lettre de la Loi de Moÿse pour le salut.

ÿ. 18. DEUS, DOCUISTI ME A JUVENTUTE MEA; ET USQUE NUNC PRONUNTIABO, &c. *Vous m'avez instruit dès ma jeunesse; & je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées jusqu'à présent.* Ou bien: *Seigneur, vous avez été mon Maître depuis ma jeunesse jusqu'à aujourd'hui; & je ne cesserai de publier vos merveilles.* Je ne suis de moi-même qu'ignorance, & que ténèbres. Tout ce que je fais, je le tiens de vous. Je veux employer toutes mes connoissances à vous servir, & à vous louer.

ÿ. 21. JUSTITIAM TUAM USQUE IN ALTISSIMA, QUÆ FECISTI MAGNALIA. *Votre justice a éclaté jusques dans les lieux les plus élevés, par les grandes choses que vous avez faites.* Ou, en le joignant au verset précédent: *Jusqu'à ce que s'élève votre puissance, & votre justice jusques au Ciel.* Conservez-moi la vie, ô mon Dieu, & donnez-moi le loisir de relever la grandeur de votre justice, & de vos merveilles. Ou, suivant l'Hébreu: (b) *Jusqu'à ce que s'annonce votre bras aux races futures, & votre puissance à tous ceux qui viendront après nous, & votre justice, ô Dieu, jusqu'au haut des Cieux, & les merveilles que vous avez faites. Qui est semblable à vous? Ou bien: Que de merveilles vous avez faites! Qui est semblable à vous!* Voyez les Pseaumes LVI. II. VIII. 2. LXVII. 35. XCI. 6.

(a) Psal. 1. 2. LXII. 7. &c.

(b) יעד ודעת לדור לכל יבוא נבדחתך

ודעתך אליהם אל סרום אשר קשת גדולת אליהם כי כבודך

22. *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, & malas! & conversus vivificasti me: & de abyssi terra iterum reduxisti me:*

23. *Multiplicasti magnificentiam tuam: & conversus consolatus es me.*

22. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes, & très-pénibles? Et ensuite vous m'avez comme redonné la vie, & retiré des abîmes de la terre.

23. Vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard, la magnificence de votre gloire: & me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de consolation.

## COMMENTAIRE.

Ÿ. 22. **CONVERSUS VIVIFICASTI ME.** *Et ensuite vous m'avez comme redonné la vie.* Je me suis vu dans cent rencontres différentes conduit jusqu'aux portes de la mort, & en quelque sorte réduit au tombeau; & tout d'un coup vous êtes revenu à moi, vous m'avez pris par la main, & vous m'avez comme ressuscité. Toutes ces manières de parler ne marquent que les dangers que David a courus, & la grace que Dieu lui a faite de l'en garantir. *Les abîmes de la terre,* signifient ici l'Enfer, le lieu de la demeure des morts, (a) le tombeau. C'est la même chose qu'au Pseaume LXVIII. 17. *De profundis aquarum.* On l'explique de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & de son retour de l'Enfer, où il descendit avant sa Résurrection, pour visiter ceux qui y étoient détenus.

Ÿ. 23. **MULTIPLICASTI MAGNIFICENTIAM TUAM.** *Vous avez fait éclater en plusieurs manières envers moi la magnificence de votre gloire.* Vous avez fait plusieurs prodiges en ma faveur. L'Hébreu, (b) le Caldéen, le Syriaque lisent: *Vous avez multiplié ma grandeur;* vous m'avez rétabli dans ma première gloire, vous m'avez tiré des dangers auxquels j'ai été exposé dans la guerre; vous m'avez garanti des persécutions de Saül; vous m'avez placé, & conservé jusqu'ici sur le trône, malgré l'envie de mes ennemis. Serait-il possible que vous m'abandonnassiez dans cette occasion? Saint Augustin, & les anciens Pseauteurs qu'on a citez si souvent, portent; *Multiplicasti justitiam tuam.* Vous avez fait éclater votre justice en ma faveur; vous avez puni mes ennemis.

**ET CONVERSUS CONSOLATUS ES ME.** *Et me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de consolation.* On peut traduire l'Hébreu par le futur: (c) *Vous reviendrez à moi, & vous me consolerez.* Les Pseauteurs Romains, & de Milan lisent: *Conversus, exhortatus es me.* On peut traduire de même les Septante. (d) Ces Interprètes, saint Augustin, & les an-

(a) Vide Euseb. & Rom. x. 7.

(b) תרבו גדולתי Euseb. legit: Εὐδοκίαντες

רבו מן הַמַּלְאָכִים מִי.

(c) חסדו תבסמי

(d) 70. Εὐχολογῶν παρακλήσεως με,



24. *Nam & ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : Deus , psalmi tibi in cithara , Sanctus Israël.*

25. *Exultabunt labia mea cum cantaveris tibi : & anima mea , quam remisisti.*

26. *Stet & lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam : cum confusi & revertiti fuerint , qui quærunt mala mihi.*

24. Car je vous glorifierai encore , ô Dieu , en publiant votre vérité au son des instrumens de musique : je chanterai vos louanges sur la harpe , ô Saint d'Israël.

25. Mes lèvres feront retentir leur joye , au milieu des airs que je chanterai à votre louange ; & mon ame , que vous avez délivrée , y prendra aussi part.

26. Et ma langue enfin sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice ; pendant que ceux qui cherchent à m'accabler , seront tout couverts de confusion.

## COMMENTAIRE.

ciens Pseautiers Romains répètent à la fin de ce verset ces paroles du verset précédent : *Et de abyssis terra iterum reduxisti me.*

ÿ. 24. IN VASIS PSALMI VERITATEM TUAM. *En publiant votre vérité au son des instrumens de musique.* L'Hébreu : (a) *Je louerai votre vérité dans les instrumens du nable.* Je publierai par tout les effets de votre vérité , & l'accomplissement de vos promesses. Le Psalmiste exprime dans ce verset les deux principaux instrumens à cordes qu'eussent les Hébreux ; le nable , & le cinnor , ou cithara.

ÿ. 26. LINGUA MEA MEDITABITUR JUSTITIAM TUAM. *Ma langue sera appliquée à annoncer votre justice ; à la lettre , (b) à méditer votre justice.* Suivant notre manière de parler , la langue ne médite pas ; mais elle prononce ce que l'esprit a médité. Dans le stile des Hébreux , méditer , se met souvent pour , parler avec réflexion.

(a) אודך בכלי נבל אתהך

בש לשוני תהנה צדקתך (b)



## P S E A U M E LXXI.

David prie le Seigneur de combler Salomon, qui venoit de monter sur le trône, de ses lumières, & de ses graces. Il prédit la grandeur, & la félicité de son regne; & sous la figure du regne de Salomon, il nous décrit celui de JESUS-CHRIST.

Psalms, in Salomonem. | Pseaume, pour Salomon.

## A R G U M E N T.

Quelques Exemplaires Grecs, (a) & Latins (b) ajoutent au titre de ce Pseaume le nom de David, pour marquer qu'il a été composé par ce saint Prophète. Ce fut un peu avant sa mort, lorsqu'ayant établi son fils Salomon Roi en sa place, il bénit le Seigneur, qui lui avoit fait la grace de voir son héritier assis sur son trône. (c) Alors tout transporté de joye, & de reconnaissance, il adressa à Dieu ce Cantique, dans lequel il le prie de combler de ses bénédictions le jeune Roi, & tout son peuple; & s'élevant ensuite par un enthousiasme divin, à un objet supérieur, il chante la grandeur du Messie, & la magnificence de son Regne. De-là vient qu'on remarque dans ce Cantique un si grand nombre d'expressions, qui ne peuvent convenir à Salomon que dans un sens hyperbolique, & figuré; au lieu que rapportées à JESUS-CHRIST, elles se vérifient à la lettre, & dans toute leur rigueur. Voyez les versets 5. 11. 12. 17. Eusèbe, & le Caldéen attribuent le Pseaume à Salomon lui-même, comme en étant Auteur.

La plupart des Commentateurs (d) le considèrent sous une double vûe; comme représentant le bonheur du regne de Salomon; & dans un sens plus relevé, comme décrivant celui de JESUS-CHRIST. Les Rabbins eux-mêmes (e) ne disconviennent pas qu'il ne convienne au Messie; quoiqu'ils niens qu'il se rapporte à JESUS-CHRIST. Mais les Peres, & nos Interpretes montrent une si parfaite conformité entre les caractères de JESUS-

(a) 70. Edit. Complut. Eis David & Salom. 77 David. Ita Arhana.

(b) Cod. Reg. 158. Colbert. 152. apud Ferrand.

(c) 1. Reg. 1. 47. Adoravit Rex in lectulo suo, & locutus est: Benedixit Dominus, Deus

Israël, qui dedit hodie sedentem in solis meo, videntibus oculis meis.

(d) Heraclent. Beda, Muis, Boffuet, Ferrand. du Pin, Grot. Menach. Cott. Flamin.

(e) Chald. Rab. Salom. Exr. Kimchi, Obadias, Midrar, T'hillim. Vide & Theodoret, hic.

CHRIST, & ceux qui sont attribuez au Messie dans ce Pseaume, du consentement même des Juifs, qu'il faut être ou aveugle, ou de mauvaise foi, pour ne les y pas reconnoître. Les Peres l'entendent communément de JESUS-CHRIST seul, dans Salomon étoit la figure. De Muis (a) conjecture avec assez de vraisemblance, que les deux derniers versets ont été ajoutez à ce Pseaume par ceux qui en ont fait le recueuil. Ils sont comme la conclusion de ce second Livre du Pseautier, assez pareille à celle qui se lit à la fin des quatre autres Livres. Et en effet il seroit assez singulier que les conclusions des cinq Livres du Pseautier (b) se trouvasent à peu près de même, par pur hasard, & sans aucun dessein de la part de celui qui les a recueillis. Celui-ci est le dernier de tous ceux que David a composez, comme il paroît par ces mots, qui se lisent à la fin : Ici finissent les Cantiques de David, fils de Jese; & par la circonstance du tems auquel il fut composé, qui fut le Sacre de son fils Salomon : Car ce saint Prophète ne survécut que fort peu de tems à cette cérémonie, qui combla tous ses desirs.

ψ. 1. **D**EUS, JUDICIUM TUUM REGI DA : | ψ. 1. **O** Dieu, donnez au Roi la droiture  
& justitiam tuam filio Regis : | de vos jugemens; & au fils du  
Roi, la lumière de votre Justice;

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**EUS, JUDICIUM TUUM REGI DA; ET JUSTITIAM TUAM FILIO REGIS. O Dieu, donnez au Roi la droiture de vos jugemens; & au fils du Roi, la lumière de votre justice. David dans cet excellent Cantique, marque admirablement & les obligations des Princes, & ce qu'ils doivent demander à Dieu, pour remplir dignement l'étendue de leurs devoirs. Le premier devoir d'un Roi, est de juger ses peuples. Il leur doit la justice, comme ils lui doivent l'obéissance. Donnez-nous un Roi qui nous juge, disoient les Israélites à Samuël. (c) Et Salomon dans la prière qu'il fit à Dieu : (d) Seigneur, donnez-moi la sagesse, & l'intelligence, pour entrer, & sortir devant votre peuple : Car qui pourra dignement juger un peuple si grand, & si nombreux ?

On peut traduire l'Hébreu dans un autre sens : (e) Seigneur, souverain

(a) Muis, hic ad ψ. penult. & ad Psal. xl. 14.

(b) Le premier Livre finit par ces mots, xl. Benedictus Dominus Deus Israël à seculo, & usque seculo : Fiat, fiat. Le second par ceux-ci. lxxi. 18. 19. Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus : & benedictum nomen magnificentiæ ejus in æternum : & replebitur magnificentiæ ejus omnis terra : Fiat, fiat. Le troisième par ceux-ci. lxxxviii. 31. Benedictum

Dominus in æternum : Fiat, fiat. Le quatrième, par ces paroles du Pseaume cv. 48. Benedictus Dominus Deus Israël, à seculo & usque in seculum, & dicit omnis populus : Fiat, fiat. Enfin le cinquième & dernier, par : Omnis Spiritus laudet Dominum. Alleluia.

(c) 1. Reg. viii. 5.

(d) 1. Par. 1. 10.

(e) אלהים ששפטך לך הוה ואתה לך הוה  
והוה לך הוה

2. *Judicare populum tuum in justitia,*  
& *pauperes tuos in judicio.*

2. Afin qu'il juge vôtre peuple, selon les règles de cette Justice, & vos pauvres, selon l'équité de ces jugemens.

## COMMENTAIRE.

Juge, Elohim, *donnez vos jugemens au Roi, & vôtre justice au fils du Roi.* Accordez à Salomon vôtre justice, vôtre sagesse, & vôtre droiture; afin que comme il est assis sur vôtre trône, & qu'il exerce la justice en vôtre nom, il soit rempli de vôtre Esprit, & ne suive que l'impression de vôtre volonté. C'est, à mon avis, le vrai sens du Texte. *Salomon s'assit sur le trône du Seigneur*; dit l'Écriture, (a) *en la place de David son pere.* Et ailleurs, Dieu parlant de Salomon, dit: (b) *Je lui servirai de pere; & il sera mon fils; & j'affermirai son trône sur Israël pour toujours.* Enfin tout Israël ayant appris le jugement que ce jeune Prince avoit prononcé entre les deux femmes, qui s'accusoient mutuellement d'avoir étouffé leur enfant, (c)  *furent saisis de crainte, & de respect, voyant que la Sagesse de Dieu étoit en lui pour exercer le jugement.*

JESUS-CHRIST, Roi des Rois, & Fils du souverain Dominateur de l'univers, reçoit de Dieu son Pere le jugement, & la justice. *Tout pouvoir lui est donné au Ciel, & en la terre;* (d) & le Pere lui a remis le jugement de toutes les créatures: (e) *Omne judicium dedit Filio.* Il ne jugera point sur le rapport des yeux, ni sur le témoignage des oreilles, dit Isaïe; (f); mais il jugera dans la justice les pauvres de la terre, & vengera dans l'équité ceux qui sont doux de cœur.

ÿ. 2. *JUDICARE POPULUM TUUM IN JUSTITIA; (g) ET PAUPERES TUOS IN JUDICIO.* Afin qu'il juge vôtre peuple selon les règles de cette justice; & vos pauvres selon l'équité de ces jugemens. David inculque jusq'à quatre, ou cinq fois dans ce Pseaume, (h) que son fils jugera les pauvres, qu'il les protégera, qu'il les vengera, qu'il les défendra de l'injuste oppression des riches, & des puissans; pour faire comprendre à ce jeune Monarque que c'étoit-là un de ses principaux devoirs. Le jugement est à Dieu: (i) *Dei judicium est;* & les Princes ne font que les Vicaires, & les Lieutenans du Seigneur dans les jugemens qu'ils rendent: (k) *Non enim hominis exercetis judicium; sed Dei.* Les pauvres sont sous la protection particulière du Tout-puissant: D'où vient que David les appelle ici les pauvres du Seigneur: *Pauperes tuos.* Dieu se déclare en toute

(a) 1. Par. XXIX. 25.

(b) 1. Par. XV. 10.

(c) 1. Reg. III. 17.

(d) Matth. XXVIII. 18.

(e) Jhân. V. 22.

(f) Isai. X. 3. 4.

(g) Psalter. Roman. & S. Germ. In tua justitia.

(h) Voyez les versets 1. 4. 12. 13. 14.

(i) Deut. 1. 17.

(k) 1. Par. XIX. 6.

3. *Suscipiant montes pacem populo, & colles justitiam.* | 3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice.

## COMMENTAIRE.

occasion leur pere, & leur défenseur. Les peuples, les petits, les foibles appartiennent à Dieu d'une manière spéciale : *Populum tuum*. C'est sous cette idée que les Princes les doivent considérer. Les Monarques ont au-dessus d'eux un Juge, à qui ils sont obligés de rendre compte de leur jugement.

ÿ. 3. *SUSCIPIAM MONTES PACEM POPULO, ET COLLES JUSTITIAM.* *Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice.* Les montagnes, & les collines dans un sens figuré, se prennent quelquefois pour les Grands, & les Princes. *Levez-vous*, dit le Seigneur à Michée, (a) & *accusez les montagnes; appelez les collines en jugement.* *Que les montagnes écoutent les jugemens du Seigneur, & que les puissans fondemens de la terre y soient attentifs.* En cet endroit David prie le Seigneur de donner aux Princes l'équité, & la justice, afin qu'ils jugent les peuples dans l'équité, & qu'ils les conduisent dans la paix. Ou d'une manière plus simple : Répandez, Seigneur, une si grande abondance de paix, & de justice sous ce nouveau regne, que les montagnes, & les collines en soient remplies : que la justice, & la paix s'élèvent jusqu'au haut des montagnes, qu'elles inondent en quelque sorte les campagnes, & montent jusques sur les hauteurs du pays. C'est en ce sens qu'on lit au Pseaume xxxv. 6. 7. *Seigneur, votre miséricorde s'élève jusqu'au Ciel, & votre vérité jusqu'aux nuës. Votre justice égale les montagnes de Dieu, & vos jugemens sont un abîme sans fond.*

On traduit l'Hébreu de cette sorte : (b) *Les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les collines la justice.* Tout le pays jouira d'une paix profonde ; on y exercera par tout une exacte justice. Les fruits de la paix, & de l'équité seront aussi communs, que si les collines, & les montagnes les produisoient. C'est une figure à peu près semblable à celle-ci : (c) *En ce tems-là les montagnes produiront la douceur ; & il conlera au fond des collines des ruisseaux de lait, & de miel.* Salomon fut un Roi pacifique, comme son nom même le porte, & comme le Seigneur l'avoit promis, en prédisant sa naissance : (d) *Filius qui nascetur tibi, erit vir quietissimus ; ... & ob hanc causam pacificus vocabitur. Et pacem, & otium dabo Israel cunctis diebus ejus.* Ces qualitez dans Salomon n'étoient que figuratives de celles que l'on voit en JESUS-CHRIST, d'une manière infiniment plus relevée. C'est lui qui est *notre paix*, comme dit saint Paul, (e) *qui a rompu le*

(a) Mich. vi. 1. 3.

(b) ישׂור הרים שלום לעם ובגרות בצדקה

(c) Joel. iii. 18.

(d) 1. Per. xxiii. 9.

(e) Ephes. ii. 14.

H h h h h





6. *Descendat sicut pluvia in vellus : & sicut stillicidia stillantia super terram.*

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, & comme l'eau qui tombe du ciel sur la terre.

## COMMENTAIRE.

**STILLICIDIA STILLANTIA SUPER TERRAM.** *Il descendra comme la pluie sur une toison, & comme l'eau qui tombe du Ciel sur la terre.* Les Peres (a) expliquent ceci de l'Incarnation du Verbe. Il descendra dans le sein de la sainte Vierge, comme la rosée qui tombe sur la terre, doucement, sans bruit, & dans un secret si profond, que Joseph même, l'époux de la sainte Vierge, n'en étoit pas informé. *Il viendra à nous,* dit Osée, (b) *comme une pluie du printems, & comme celle de l'arrière-saison, qui rafraichit la terre.* Ce mystère avoit déjà été figuré auparavant par la rosée qui tomba sur la toison que Gédéon exposa dans son aire; (c) à quoi David semble faire ici allusion. Les Peres par cette toison, entendent communément la Nation des Juifs, marquée dans l'Evangile sous le nom de *brebis égarée de la maison d'Israël.* Il est venu premièrement pour eux, & ensuite pour tous les hommes, marquez ici sous le nom de terre : *Stillicidia stillantia super terram.*

L'Hébreu : (d) *Il descendra comme la pluie sur l'herbe coupée, & comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre.* Le Caldéen : *Comme une pluie abondante qui tombe sur les herbes rongées par les sauterelles, & comme les gouttes d'une pluie d'automne, qui humecte la terre.* En expliquant ceci de Salomon, on peut joindre les versets six, & sept, & prendre du verset sept le nominatif de, *Il descendra. La justice descendra comme une pluie sur l'herbe, & comme des gouttes d'eau sur la terre. La paix y germera, & durera aussi long-tems que la lune.* Ou plus simplement : Ce Prince sera à l'égard de son peuple ce qu'est à la terre deséchée, & aux prairies coupées, une douce pluie, & une rosée abondante. Elles font germer, & produire de nouveau ces herbes épuisées; elles humectent la terre, & lui rendent sa fécondité. Ainsi l'on verra sous le regne de ce Prince, la justice, & la paix fleurir, & produire leurs fruits pour toujours. D'autres suppléent la parole, de cette sorte : *Sa parole coulera comme la pluie tombe sur la terre deséchée, & sur les herbes épuisées.* La parole est souvent comparée à la pluie dans l'Écriture. (e) L'on fait quelle fut l'éloquence, & la sagesse de Salomon. *On venoit de tous les endroits du monde écouter sa sagesse, & tous les Princes*

(a) *Engleb. Theodoret. Athanas. Euthym. Irenæus. Hier. Chrysost. in Psal. 1. alii.*

(b) *Osée vi. 1.*

(c) *Judic. vi. 37. 38.*

(d) *יד כספך על נו כיביבים ורויף ארץ*

(e) *Dent. xxxiii. 2. Convertetur ut pluvia*

*ditrina mea, sicut ut ros eloquium meum. Quasi imber super herbam, & quasi stilla super gramina. Job. xxxix. 13. Exspirabant me sicut pluviam : & ex suum aperiebant quasi ad imbrem ferentium. Eccli. xxxix. 9. Ipse (sapiens) tamquam imber mittit eloquia sapientia sua.*



7. Orietur in diebus ejus justitia, & abundantia pacis : donec auferatur luna.

7. La justice paroitra de son tems, avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune.

## COMMENTAIRE.

envoyoient pour s'en informer, sur la réputation qui en étoit venuë jusqu'à eux. (a) Cette dernière explication nous paroît une des meilleures.

7. ORIETUR IN DIEBUS EJUS JUSTITIA, ET ABUNDANTIA PACIS, DONEC AUFERATUR LUNA. (b) La justice paroitra de son tems, avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune. Le regne de Salomon fut un regne de paix, & de justice. Sous son regne, dit l'Ecriture, (c) Juda, & Israël demouroient sans aucune crainte chacun sous sa vigne, & sous son figier, depuis Dan jusqu'à Bersabée, pendant tous les jours de Salomon. Ce fut alors que Dieu donna une paix parfaite à son peuple, (d) & qu'il le mit au-dessus de tous les ennemis.

Mais cette tranquillité, & cette justice, ce regne heureux, & florissant n'étoient qu'un foible crayon de ce qu'on vit sous celui de JESU-CHRIST. Lorsque ce divin Sauveur vint au monde, toute la terre étoit dans une paix profonde. Auguste ayant pacifié toutes les Provinces de l'Empire Romain, avoit fermé le Temple de Janus. Les Anges qui annoncèrent la naissance de JESU-CHRIST, publièrent la gloire au Dieu tout-puissant, & la paix aux hommes. (e) Sous son Regne, la paix, & la justice s'embrasèrent. (f) Les peuples, comme l'avoit prédit Isaïe, (g) forgerent des focs de charruës avec le fer de leurs épées, & firent de leurs lances des instrumens pour cultiver la terre. Ce Prince de paix exerça un empire non sur une Province, ou sur un Royaume; mais sur toute la terre. (h) Il ne donna pas une paix de quelques années, une paix incertaine, & de peu de duréc; mais une paix éternelle, & sans fin: *Multiplabitur ejus imperium, & pacis non erit finis.*

L'Hébreu à la lettre: (i) *Le juste germera de son tems, & la multitude de la paix, jusqu'à ce que la lune ne subsiste plus.* Sous son regne, les Justes se multiplieront, & les peuples jouiront d'une paix profonde. Sous un Prince juste, & religieux, les Justes, & les personnes de piété se multiplieront. La Justice, & la Religion ont besoin d'appui pour se soutenir par-

(a) 3. Reg. IV. 14.

(b) August. Psalter. Rom. Mediol. 5. Germ. Carnut. Origin. boemil. in Judic. Donec extingatur luna. 70. עַד אֲשֶׁר יִמְאָרְעוּ לְיָרֵחַ.

(c) 1. Reg. IV. 25.

(d) 1. Par. XXXIII. 25.

(e) Luc. II. 14.

(f) Psal. LXXIV. 13.

(g) Isa. II. 4.

(h) Isa. IX. 6. 7. Voyez aussi Zachar. IX. 9. 10.

(i) הַיָּשָׁר יִצְמַח מִיָּמֵי דָוִד וְכִסֵּי שָׁלוֹם יִרְבּוּ עַד אֲשֶׁר יִמְאָרְעוּ לְיָרֵחַ. Aquil. Βασίλειον ἐκ τῆς αἰῶνος ἀπὸ δαυὶδ, ἕως ἡμερῶν ἡἰώνων. Sym. ἡδύκραν ἐκ τῆς αἰῶνος ἀπὸ δαυὶδ . . . ἕως ἡμερῶν αἰῶνος.

3. *Et dominabitur à mari usque ad mare ; & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.*

8. Et il régnera depuis une mer jusques à une autre mer ; & depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

## COMMENTAIRE.

mi les hommes. Le Caldéen : *Les Justes seront en grand nombre sous son règne ; une paix profonde y régnera, jusqu'à ce que ceux qui adorent la lune, périssent.* Presque tous les Orientaux adoroient la lune, sous les noms d'Ilis, d'Astarté, d'Ailair.

ÿ. 3. *ET DOMINABITUR A MARI USQUE AD MARE ; ET A FLUMINE USQUE AD TERMINOS ORBIS TERRARUM.* Il régnera depuis une mer jusqu'à une autre mer ; & depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Salomon posséda dans tout son entier, le Royaume que Dieu avoit promis aux Patriarches ; c'est-à-dire, depuis l'Euphrate à l'orient, jusqu'à la Méditerranée au couchant ; & depuis le même fleuve d'Euphrate, jusqu'aux extrémités de la Terre promise au septentrion, & au midi. La Syrie la terminoit au nord, & l'Arabie, & l'Egypte au midi. Comparez ce qui est dit ici, avec les promesses faites aux Patriarches, & même au peuple sous Moïse ; (a) & avec ce qui est dit de l'étendue de l'Empire de Salomon dans les Paralipomènes, (b) & dans les Pseaumes LXXIX. 12. & LXXXVIII. 25. Par exemple : *Il exerça son empire sur tous les Rois qui sont depuis l'Euphrate jusqu'au pays des Philistins, & jusqu'aux frontières de l'Egypte.* Et dans les Pseaumes : *Je lui donnerai l'empire sur la mer, & sur les fleuves.* Et dans le troisième Livre des Rois : (c) *Il fut maître de tout le pays qui est au-dessous de l'Euphrate, depuis Thapsa jusqu'à Gaze ; & exerça son autorité sur tous les Rois de ces Provinces.* Saint Jérôme, (d) & après lui les Interprètes, conviennent que ces termes, *orbis terrarum*, toute la terre, ne doivent pas toujours se prendre dans toute la rigueur ; & que souvent ils ne désignent que le pays dont on parle, en l'endroit où ces termes se trouvent.

L'Empire de JESUS-CHRIST, la prédication de son Evangile, la connoissance de son nom a pénétré en tout lieu. Il a par tout de vrais adorateurs en esprit, & en vérité. Son Eglise s'étend par tout. Elle conserve malgré ses ennemis, & malgré la corruption du monde, les titres d'Universelle, ou de Catholique. Le Seigneur dit à son Fils dès le commencement : (e) *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour votre héritage, & toutes les extrémités de la terre pour votre possession.* Les Peres par

(a) *Genf. xv. 15. Num. xxxiv. 3. 4. & seq.*  
*Deut. xi. 24. Exod. xxiii. 31.*  
 (b) 1. *Par. ix. 26.*  
 (c) 3. *Reg. iv. 24.*

(d) *Jeronym. in Isai. xlii. 4. 5. Idem est enim sacra Scriptura, ut conciv. terram illam significat Provincia nomine, de qua sermo est.*  
 (e) *Psal. li. 7. 8.*

9. *Coram illo proident Æthiopes :*  
 & inimici ejus terram lingent.

9. Les Æthiopiens se prosterneront devant lui ; & ses ennemis baisseront la terre.

## COMMENTAIRE.

le fleuve marqué ici dans le Texte, entend communément le Jourdain, où JESUS-CHRIST fut baptisé, & d'où il commença sa mission.

7. 9. **CORAM ILLO PROIDENT ÆTHIOPES ; ET INIMICI EJUS TERRAM LINGENT.** *Les Æthiopiens se prosterneront devant lui ; & ses ennemis baisseront la terre ;* ou mordront la poussière ; viendront rampans, & humiliés en sa présence. (a) Les peuples nommez Æthiopiens dans les Septante, & dans la Vulgate, sont appellez *Ziim* dans l'Hebreu : (b) *Les Ziim se prosterneront en sa présence ; & ses ennemis lécheront la terre.* Or il paroît, en comparant ensemble les divers passages où ce terme se rencontre, qu'il signifie des peuples demeurans sur les eaux, dans les isles ; des marins, des matelots, des gens dont tout le trafic est sur les eaux, & dans la navigation. On en a rapporté les preuves plus au long sur Isaïe XLII. 21. David veut donc marquer en cet endroit que Salomon exercera son empire non-seulement sur les Princes du Continent, & des environs de la Palestine ; mais même sur ceux dont toute la vie est occupée à la navigation, & au commerce par mer, & sur les grands fleuves. Tels étoient les Philistins qui demeuroient sur les côtes de la Palestine, & les peuples qui s'étendoient sur les bords du Golphe Elanitique ; & sur les rives orientales de la mer rouge, & sur les côtes de la Méditerranée ; au-dessus de Tyr ; & de Sidon, jusqu'à l'embouchure de l'Oronte ; De même aussi ceux qui habitoient sur les côtes du Golphe Persique, & qui commerçoient sur le fleuve d'Euphrate. Comme tous ces pays obéissoient, & étoient tributaires à Salomon, les négocians par mer, ou par les fleuves navigables, lui rendoient obéissance. L'Écriture parle ailleurs des flottes qu'il équippoit à Hasiongaber, & qui faisoient le voyage d'Ophir dans l'espace de trois ans. (c)

Dans le sens spirituel, les peuples marins, comme ceux de la terre ferme ; ceux des isles, & ceux du continent sont soumis à JESUS-CHRIST. Ses ennemis, les Payens, les Juifs, les Démons rampent, & fléchissent les genoux en sa présence. Ceux qui ont persécuté son Eglise, ont senti la force de son bras, ont été vaincus, & terrassés, & obligés de mordre la poussière en sa présence. Les Perses n'approchoient point de leurs Rois

(a) Voyez Isaï. XLII. 23. LX. 14. Mich. VII. 17.

(b) לפניו יכרעו צימם ואיביו שתר ילחבו  
 Aquil. Kiu wajjowawu alu adofawu Adhewu.

Dyn. *Ἰσχυροὶ αὐτῷ ἐκείνων Ἰσθίου.*

(c) 1. Reg. X. 22. & 2. Paralip. VIIII. 18. IX. 10.

10. *Reges Tharsis, & insula munera offerent: Reges Arabum, & Saba dona adducent:*

10. Les Rois de Tharse, & les Isles lui offriront des présens; les Rois de l'Arabie, & de Saba lui apporteront des dons:

## COMMENTAIRE.

que prosterner, & baissant la terre. (a) Les Moscovites, les Japonois, & les Chinois en usent de même encore aujourd'hui. Les ennemis de JESUS-CHRIST baissent la terre en sa présence. Les peuples Gentils, qui étoient les plus oppoiez à sa Religion, par les erreurs dont ils étoient prévenus, ont été les plus dociles, & les plus soumis à sa parole, lorsqu'il lui a plu de leur ouvrir le cœur, & les yeux pour voir la vérité. Les Ethiopiens étoient considérez par les Anciens, (b) comme les derniers peuples du monde, reculez à ses deux extrémités, à l'orient, & à l'occident. Nul autre peuple ne convenoit mieux, pour exprimer l'étendue prodigieuse de l'Eglise de JESUS-CHRIST.

Y. 10. REGES THARSIS, ET INSULÆ MUNERA OFFERENT: REGES ARABUM, ET SABA DONA ADDUCENT. *Les Rois de Tharse, & les isles lui offriront des présens: les Rois d'Arabie, & de Saba lui offriront des dons.* L'on ne voit pas par l'Histoire que Salomon ait exercé sa domination sur la Cilicie, dont Tharse étoit la Capitale, ni qu'il ait eu l'empire de la mer méditerranée. Il paroît que de son tems, c'étoient les Phéniciens qui le possédoient. On peut prendre tout ceci dans le sens d'une exagération, quant à ce qui regarde Tharse, & les isles: Car pour le reste, les Livres des Rois, & des Paralipomènes nous fournissent des preuves littérales que Salomon *reçoit des présens*, c'est-à-dire, des tributs (r) des Provinces d'Arabie; (d) & la Reine de Saba (e) vint exprès à Jérusalem chargée de présens, pour voir Salomon, & pour être témoin de sa sagesse. L'Écriture dit expressément (f) que la flotte de Salomon alloit tous les trois ans à Tharsis, & qu'elle en rapportoit beaucoup de richesses. Je sai que ce passage souffre des difficultés, qu'on a examinées ailleurs: (g) mais au moins on ne peut guères douter que ce Prince qui envoyoit à Ophir, n'envoyât aussi à Tharse, qui étoit bien plus près de la Judée.

Sous le nom d'isles, les Interprètes enseignent qu'on doit entendre tous

(a) Quint. Curt. lib. 8. & lib. 5. *Præconibus hinc, quem paulo post in vicinis habitari erant, sustinere venturum. Valer. Maxim. lib. 7. cap. 1. Continuum equis de lapsu (ut est mor Perforam) hinc præstitis corporibus, Darium Regem salutarerunt.*

(b) Vide Euseb. & August. & Athanas. hic.

(c) Voyez Judic. 11. 15. & 1. Reg. x. 27.

(d) 1. Reg. x. 25. & 2. Par. xviii. 22.

(e) 1. Reg. x. 15. 2. Par. ix. 14.

(f) 1. Reg. x. 1. 2. & seq.

(g) 1. Reg. x. 22. *Classis Regis per mare, cum classe Hiram, semel per tres annos ibat in Tharsis.*

(g) Voyez notre Dissertation sur le pays d'Ophir, dans le tome de la Génèse.

II. Et adorabunt eum omnes Reges  
terra : omnes gentes servient ei :

II. Et tous les Rois de la terre l'adore-  
ront : toutes les Nations lui seront assujet-  
ties ;

## COMMENTAIRE.

les pays maritimes, & où l'on ne va de la Palestine que par mer. Il est vrai que l'Écriture donne le nom d'isle à l'Asie mineure, (a) & aux isles qui sont près de ses côtes. Elle donne le même nom à la Macédoine, ou *Céthim*, (b) & au Péloponèse, en Hébreu *Elisa*. (c) Mais la signification la plus ordinaire de ce terme, est la même que celui d'isle en notre Langue ; & dans l'endroit que nous expliquons, nous le prenons simplement pour les isles de la Méditerranée, de la Mer rouge, & même de l'Océan, où les flottes de Salomon se transportoient pour le commerce.

Au lieu des Rois d'Arabie, & de Saba, le Texte Hébreu porte : (d) *Les Rois de Schéba*, & de *Séba*. Le premier est ou le fils de Jectan marqué Génés. x. 28. ou le fils de Rhagma, Génés. x. 8. ou un des fils de Jecfan, Génés. xxv. 3. Pour le second, *Séba*, c'est le fils de Chus, Génés. x. Il n'y a point d'équivoque à craindre sur son nom, parce qu'il est le seul qui s'appelle ainsi. La plupart des peuples du nom de Saba, sont habituez dans l'Arabie, ou dans la Mésopotamie. Sous les noms de Rois d'Arabie, & de Saba, les Peres entendent les Nations qui se convertirent à JESUS-CHRIST. Eusébe sous le nom de *Rois*, croit qu'on peut entendre les Anges tutélaires, qui président aux Provinces, & qui présenteront les peuples dont ils sont chargés, au tribunal de JESUS-CHRIST, dans son second avènement.

ÿ. II. ET ADORABUNTEUM OMNES REGES TERRÆ ; (e)  
OMNES GENTES SERVIENT EI. *Tous les Rois de la terre l'adore-  
ront ; & toutes les Nations lui seront assujetties.* Dans la rigueur, ceci ne convient qu'à JESUS-CHRIST, (f) qui porte écrit sur son habit, & sur sa ceinture : *Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs* ; à qui toute puissance a été donnée au Ciel, & en la terre, (g) & devant lequel tout genou doit plier dans le Ciel, sur la terre, & dans les Enfers. (h) Mais dans un sens historique, on peut dire que tous les Rois du pays, & toutes les Nations voisines de la Judée rendoient des devoirs de soumission à Salomon, & reconnoissoient son empire par des tributs. Ce Prince (i) se vit élevé

(a) Genés. x. 5. Isai. LXVI. 19. Dan. XI. 18.

(b) Zech. II. 10. Eccl. XXVII. 6.

(c) Eccl. XXVII. 7.

(d) שלבי שבה וסבה אשר יקראו *Ensb.*  
ו אשבת, & י שבהו, & י שבהו  
ממנו יצאו ; *Ensb. Saba, & Saba, & p.*

(e) L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, les

Septante de l'édition Romaine, les Périclites  
Gallic. & d'autres anciens, comme Reg. 222.  
Colbert. 1. ne lient pas ce mot, terra.

(f) Apocalyp. XIX. 16.

(g) Matth. XXVIII. 18.

(h) Philipp. II. 10.

(i) 3. Reg. X. 23. 24. 25.

12. *Quia liberabit pauperem à potente : & pauperem, cui non erat adiutor.*

13. *Parcet pauperi & inopi : & animas pauperum salvabit facies.*

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant; le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. Il aura compassion de celui qui est pauvre, & dans l'indigence; & il sauvera les âmes des pauvres.

## COMMENTAIRE.

*au-dessus de tous les Rois par ses richesses, & par sa sagesse. Toute la terre désiroit de le voir, & d'entendre la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur; & chacun d'eux lui offroient annuellement des présents, des vases d'or, & d'argent, des habits, des armes, des aromates, des chevaux, & des mulets. On a déjà remarqué plus d'une fois, que sous le nom de présents, on doit entendre des tributs. Nous avons montré sur le verset 8. quelle étoit l'étendue de sa domination.*

ÿ. 12. LIBERABIT PAUPEREM A POTENTE; ET PAUPEREM CUI NON ERAT ADIUTOR. *Il délivrera le pauvre de la main du puissant; le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.* David favoit parfaitement en quoi consistoit la vraie gloire des Rois, & quel étoit le vrai moyen de se rendre illustre parmi les Nations. C'est de secourir les faibles, d'aider les misérables, de protéger les pauvres. Il relève ces belles qualitez de Salomon en plusieurs endroits de ce Psaume, pour en inspirer l'amour à son fils, & aux autres Rois. Rien ne les rend plus dignes de l'estime, & de l'amour des peuples; rien ne les approche plus de la ressemblance du Pere Céleste, que cet amour, cette compassion, cette attention pour les pauvres. JESUS-CHRIST a aimé la pauvreté dans les autres; il l'a aimée dans lui-même; il a vécu dans la pauvreté, & il a mis la première des béatitudes de ses Disciples dans la pauvreté d'esprit. *Il a délivré le pauvre de la main du puissant; c'est-à-dire, selon les Peres, (a) la nature humaine de la puissance du Démon. On peut traduire l'Hébreu: (b) Il délivrera le pauvre du cri, & l'affligé qui n'a point de secours.* Il tirera le pauvre de l'oppression qui lui fait jeter des cris de douleur; il le sauvera dans sa plus grande extrémité. Mais saint Jérôme, & plusieurs bons Interprètes suivent la Vulgate.

ÿ. 13. PARCET PAUPERI, ET INOPI. *Il aura compassion du pauvre.* A la lettre: (c) *Il pardonnera au pauvre.* Il les épargnera; il les traitera doucement, & avec clémence. Il gouvernera en pere, plutôt qu'en Roi. Dieu dans sa Loi défend d'avoir une indulgence injuste pour le pauvre:

(a) Theodoret. Aug. Jerus.

(b) יציל אביון וצני ויבין כשותי ואין עזר לו  
70. Ἐξιπια. Liberavit. Ita Athanas. Euseb.

August. Sym. Ἐλευθερωσάτωσιν ἀπὸ τοῦ δαίμονος. Il délivrera le pauvre qui est opprimé.

(c) יחס על דל ואביון

14. *Ex usuris, & iniquitate redimet animas eorum: & honorabile nomen eorum coram illo.*

15. *Et vivet, & dabitur ei de auro Arabia, & adorabunt de ipso semper: tota die benedicent ei.*

14. Il rachetera leurs ames des usures, & de l'iniquité; & leur nom sera en honneur devant lui.

15. Et il vivra, & on lui donnera de l'or de l'Arabie: il recevra des adorations, & des bénédictions continuelles.

## COMMENTAIRE.

(a) mais il ne défend pas moins l'extrême rigueur, & la dureté envers les foibles.

Ÿ. 14. EX USURIS, ET INIQUITATE REDIMET ANIMAS EORUM; ET HONORABILE NOMEN EORUM CORAM ILLO. (b) Il rachetera leurs ames de l'usure, & de l'iniquité; & leur nom sera en honneur devant lui. Il les délivrera de l'oppression des usuriers, & de la vexation des méchans. Sous son regne, l'usure, & l'avarice seront sévèrement réprimées. Ou bien: Les peuples seront gouvernez avec tant de douceur, & de justice, qu'il n'y aura ni usure active, ni passive. Les pauvres ne seront point forcez par la nécessité d'emprunter à usure, & les riches ne chercheront point ces moyens injustes, & illicites de s'enrichir. Salomon conservera les pauvres comme ses amis. Leur nom sera précieux en sa présence. Il ne permettra point qu'ils soient exterminés, ni que leur nom périsse de dessus la terre; que leur famille, & que leur race soient éteintes par la violence des méchans.

L'Hébreu: (c) *Il délivrera leur ame de la fraude; & leur sang est précieux à ses yeux.* Il ne permettra pas qu'ils tombent dans les pièges de leurs ennemis, ni qu'ils soient accablez par leur malice. Leur sang, leur vie, leur conservation est chère à ses yeux. Il les vengera, & humiliera leurs ennemis. Saint Paul dit dans un sens pareil: (d) *Je ne regarde pas ma vie comme quelque chose de plus précieux que moi-même.* Et le Psalmiste dit ailleurs, (e) *que la mort des Saints est précieuse aux yeux de Dieu.* Et Saül rend grâces à David de ne l'avoir pas mis à mort, & d'avoir regardé son ame avec estime: (f) *Eò quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie.*

Ÿ. 15. ET VIVET, ET DABITUR EI DE AURO ARABIÆ, ET ADORABUNT DE IPSO SEMPER. (g) *Il vivra, & on lui don-*

(a) Exod. XXIII. 5. Pauperis non miseraberis in iudicio.

(b) Psalter. Mediol. Præclarum nomen ipsius.

(c) אֱלֹהִים. Honorabile nomen eius coram ipsis. Alii opadentem legunt, ut Vulg.

(d) 1 Cor. VII. 31. Non curamus vitam nostram, quia mundus huius non est stabilis.

(e) Psal. CXXXV. 17.

(f) Act. XX. 14.

(g) Psal. CXXV. 15.

(h) 1 Reg. XXVI. 11.

(i) Aug. Psalter. Rom. & Carnut. Orabunt de ipso semper. Psalter. Mediol. & S. Geron. Orabunt pro ipso semper. It. 70. Negredierunt regi suo dominum.

16. *Et erit firmamentum in terra, in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus : & florebat de civitate sicut fenum terra.*

16. Et l'on verra le froment semé dans la terre sur le haut des montagnes, pouffer son fruit, qui s'élèvera plus haut que les cédres du Liban; & il sortira des villes une multitude de peuples, semblable à l'herbe de la terre.

## COMMENTAIRE.

*nera de l'or de l'Arabie; & il recevra des adorations, & des bénédictions continuelles des peuples.* Si on prend le terme d'adoration pour un simple respect extérieur, & pour une inclination de tête, ou de tout le corps, en présence d'un Roi, ou d'une personne à un rang fort élevé, comme il se prend assez souvent dans l'Écriture, il n'y aura nul inconvénient d'expliquer ceci de Salomon. Les peuples ses sujets, & même les étrangers lui rendoient ce que la coutume vouloit qu'on rendit aux Rois. Mais en l'expliquant de JESUS-CHRIST, le Texte se prend dans toute sa rigueur. Tous les peuples qui ont l'avantage de le connoître, lui rendent l'adoration de latrerie, & le culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu. Il vit dans tous les siècles, & tout ce qui a vie, la tient de lui seul. On lui offre non-seulement de l'or d'Arabie; mais toutes les richesses du monde sont entre ses mains. Il les distribue à qui il lui plaît. C'est par lui que nous adressons nos prières, & nos adorations au Père Céleste: (a) *Quoniam per ipsum habemus accessum in uno spiritu ad Patrem.* Les Peres (b) le rapportent à l'adoration des Mages. JESUS-CHRIST malgré les poursuites d'Hérodes, qui le cherchera pour le faire mourir, vivra, & recevra des Mages de l'or d'Arabie, & des adorations.

L'Hébreu (c) peut recevoir plusieurs sens: *Il vivra, & il lui donnera de l'or de Saba; & il priera continuellement pour lui; il le bénira tout le jour.* Le pauvre vivra, & donnera à son Roi de l'or de Saba; il priera continuellement pour sa conservation, & le bénira sans cesse. C'est la peinture d'un peuple heureux, pieux, & content. Il vit sans crainte, & sans ambition; il paye à son Roi ce qui lui est imposé; il adresse à Dieu des prières continuelles, & forme sans cesse des vœux pour la conservation de son Prince; il le comble de bénédictions, & de louanges. Ou, en l'expliquant de Salomon: *Ce Prince vivra long-tems; il fera pendant de longues années le bonheur, & la joye de ses peuples: (d) Propter peccata terre, multi Principes ejus; & propter sapientiam, . . . vita Ducis longior erit.* On lui payera pour tribut de l'or d'Arabie. Ce pays étoit autrefois très-célèbre pour ses

(a) Ephes. II. 18. *Vide* & Rom. v. 2. a.  
(b) *Ejusd. Athanas.*

(c) *יהוה יתן לו מלכות שבה ותתלל בעדו*  
*המלך כל העם יברכנו*  
(d) *Proverb. XXVIII. 2.*



grandes richesses, (a) & Salomon étoit reconnu par tous les Princes de Saba. (b) Les peuples ses sujets feront pour lui des vœux, & des prières continuelles; ils le combleront de louanges, & de bénédictions.

Y. 16. ET ERIT FIRMAMENTUM IN TERRA, IN SUMMIS MONTIUM; SUPEREXTOLLETUR SUPER LIBANUM FRUCTUS EJUS: ET FLOREBUNT, &c. L'on verra le froment semé dans la terre au haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'éleva plus haut que les cédres du Liban: & il sortira des villes une multitude de peuple, semblable à l'herbe de la terre. Quelques-uns (c) croient qu'il y a erreur dans le Texte Latin, & qu'au lieu de *firmamentum*, il faut lire *frumentum*. D'autres (d) veulent que la faute vienne ordinairement du Grec, où l'on auroit mis *sterigma*, un appui, au lieu de *dragma*, une poignée. Mais ces conjectures n'ont aucun fondement solide. Les Septante ont pris l'Hébreu, (e) comme signifiant la force du pain, ou du froment; suivant une manière de parler fort commune dans l'Écriture, où le froment est appelé la force, l'appui, ou le bâton de l'homme. Je briserai le bâton du pain, (f) disent les Prophètes; & le Psalmiste en parlant de la famine qui arriva sous Joseph, dit que le Seigneur brisa tout l'appui du pain: (g) *Omne firmamentum panis contrivit*. Le Caldéen a suivi le même sens; & quelques habiles Interprètes (h) rendent l'Hébreu par l'abondance, la multiplication, la foison du froment. Ce qui revient à l'interprétation des Septante, & de la Vulgate, & qui produit un fort beau sens en cet endroit.

Mais les Rabbins, & les nouveaux Interprètes qui les suivent ordinairement, traduisent ainsi: On verra une poignée de froment jettée en terre sur le haut des montagnes, fructifier, & s'élever comme les cédres du Liban; & les hommes sortiront de la ville, ou des villes, comme l'herbe de la terre. Autrement: Et un petit espace de terre, large comme la paume de la main, ou comme le pied d'un homme, semé de froment au haut d'une montagne, produira un fruit qui s'éleva à la hauteur des cédres du Liban; & les hommes seront aussi nombreux dans les villes, que les poils d'herbes dans les campagnes. Toutes ces exagérations marquent la fertilité extraordinaire, & le grand nombre de sujets que l'on verra sous le regne heureux de Salomon. L'honneur, & la gloire du Prince consiste dans la grande multitude de son peuple, dit le Sage; (i) & l'Écriture parlant du regne de Salomon, nous assure que (k) *Juda, & Israël étoient innombra-*

(a) 3. Reg. 10. 15. & 2. Par. 18. 14. Eccl. xxvii. 12. Plin. lib. vi. cap. 28.

(b) Sup. y. 10. & 3. Reg. x. 15.

(c) Vide Lit. & Mois.

(d) Grot. Hammond.

(e) יתי נפת בר בארץ בראש חרים יעש

כלבנת חרין יוצאו סעיר כעשב חרין

(f) Isai. 111. 1. Eccl. 1v. 9. xiv. 21.

(g) Psal. civ. 16.

(h) Faut ex Rab. Salom. derivat סבת. ex

Chald. סבתו. extrinse, dissolutio. Geier. ex ושב

abundare. Jerem. l. 11. Abacuc. l. 8. Job. xxxv.

15. Erit abundantia frumenti.

(i) Prov. xiv. 12.

(k) 3. Reg. 1v. 20.

17. *Sit nomen ejus benedictum in secula : avec solem permanent nomen ejus.*

17. Que son nom soit beni dans tous les siècles : son nom subsiste avant le soleil.

## COMMENTAIRE.

*bles comme le sable de la mer ; qu'ils vivoient tranquillement dans les festins , & dans la joye.* Les Juifs charnels , & grossiers prennent à la lettre les expressions du Prophète en cet endroit , & ils encherissent encore sur ses promesses. Ils croyent qu'au tems du Messie , le froment croitra à une telle hauteur , qu'il égalera les cédres du Liban ; & que quand le vent soufflera , les épis venant à battre l'un contre l'autre , briseront leurs grains , qui produiront des tas de fleur de farine , dont les Juifs se rassasieront.

Mais si tout cela est hyperbolique , expliqué du regne de Salomon , & chimérique dans le sens des Rabbins , qui attendent en vain la venue d'un autre Messie ; il est très-juste , & très-véritable dans le sens que lui donnent les Peres , en l'expliquant de la solidité de l'Eglise , bâtie sur la pierre inébranlable , qui est JESUS-CHRIST ; (a) & de l'excellence de ses fruits , & du nombre innombrable des fidèles qui la composent. Ses fruits sont les actes de piété , & de Religion qui s'y pratiquent , les instructions qu'on y donne , la Doctrine qu'on y enseigne , les Sacremens qu'on y administre.

ÿ. 17. SIT NOMEN EJUS BENEDICTUM IN SÆCULA. ANTE SOLEM PERMANET NOMEN EJUS. *Que son nom soit béni dans tous les siècles. Son nom subsiste avant le soleil.* Le nom de JESUS-CHRIST est béni dans tous les siècles , & le sera dans toute l'éternité. Son nom est éternel. Il est engendré du sein du Pere avant le soleil , & avant tous les astres. (b) Sa mémoire subsistera éternellement. Toutes les Nations le loueront , & le glorifieront dans le tems , & dans l'éternité. On ne peut pas dire la même chose de Salomon. Si on loué sa sagesse , ses lumières , & la piété de ses premières années ; on blâme avec raison ses égaremens , & sa chute. Jamais Prince n'a eu une si belle , & si haute réputation , considéré sous une certaine vûe : mais aussi jamais Prince n'a fait une plus triste figure dans l'Histoire , considéré sous une autre idée. On ne se souvient jamais de Salomon comme d'un Prince sage , éclairé , riche , & puissant , qu'on ne pense en même-tems à un Prince qui a fait des fautes énormes , & une chute presque incroyable.

L'Hébreu porte : (c) *Son nom subsistera toujours. Sa réputation s'augmentera en présence du soleil.* Le nom de Salomon sera connu tandis que le

(a) *Vide Esch. Jeronym. Athanas.*

(b) *Psal. cix. j.*

(c) וְיִי שֵׁם לְעוֹלָם לְפָנֵי שֶׁמֶשׁ יִתֵּן שֵׁם עֲלֵינוּ  
70. Edit. Rom. *Et nomen ejus erit ante solem*

et nomen ejus, *et nomen ejus erit ante solem*  
ante. *Sed Edit. Complut. Et nomen ejus erit ante solem*  
ante. . . *et nomen ejus erit ante solem*, etc. *Ita hoc*  
*lū* יִתֵּן, au lieu de עֲלֵינוּ

18. *Et benedicentur in ipso omnes tribus terra : omnes gentes usque scabunt eum.*

19. *Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus.*

18. Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les Nations rendront gloire à sa grandeur.

19. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, lui qui fait seul des choses miraculeuses.

## COMMENTAIRE.

monde durera ; & sa mémoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes , aussi long-tems que le soleil éclairera le monde. Le terme de *benedictum* , ne se lit ni dans l'Hébreu , ni dans aucun ancien Interprète. Théodoret assure même qu'il n'étoit point dans les Hécaples d'Origènes. Les Pseautiers Romains , & celui de saint Germain lisent : *Ante solem permanes nomen ejus ; & ante lunam sedes ejus ;* & celui de Milan : *Et ante lunam in secula seculorum sedes ejus.*

Ÿ. 18. BENEDICENTUR IN IPSEO OMNES TRIBUS TERRÆ : OMNES GENTES MAGNIFICABUNT EUM. *Tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les Nations rendront gloire à sa grandeur.* Tous les peuples du monde reçoivent la bénédiction de Dieu par JESUS-CHRIST, notre Sauveur, ainsi que le Seigneur l'avoit promis à Abraham, (a) & que saint Paul nous l'a expliqué dans l'Épître aux Galates. (b) Dieu promet au Patriarche que toutes les Nations de la terre seroient bénies dans sa race : il ne dit pas dans ses races, ou dans ses enfans ; mais dans sa race, dans son fils, qui étoit JESUS-CHRIST. C'est par lui que nous sommes délivrés de l'esclavage du Démon, & du péché. C'est lui qui nous éclaire, & qui nous rend la vie. C'est par lui que nous avons reçu la grace de l'adoption, & l'espérance de jouir de l'heureuse éternité, & des promesses du Père Céleste.

Salomon peut être regardé comme le plus heureux Prince du monde ; & comme le plus privilégié de Dieu que nous connoissons. Il fut prévenu des bénédictions, & des faveurs du Ciel dès avant sa naissance ; (c) & Dieu lui fit des grâces qu'il n'a faites à aucun autre homme. En ce sens, on peut assurer que *tous les peuples de la terre seront bénis en lui ;* c'est-à-dire, qu'il sera regardé comme un modèle de bénédictions, & que les peuples, pour souhaiter toute sorte de bonheur à un Prince, se serviront de cette formule : Puissiez-vous être aussi heureux, aussi sage, aussi favorisé de Dieu, que Salomon. On peut traduire l'Hébreu de cette sorte : (d)

(a) Genes. XXXI. 18.

(b) Galat. III. 8. 16.

(c) 2. Reg. VII. 12. 13. 14. 17. &c.

(d) וְיִהְיֶה כֹּל הַגּוֹיִם יְשׁוּעָתוֹ

Καὶ ὁ ἀστυδάμωνος ἐν αὐτῷ ὡς καὶ οὗτος ἦν, καὶ ὡς ἴσως μακαριώτερος αὐτῶν. Ita Psalter. Mediol. Beatificabunt eum.

20. *Et benedictum nomen majestatis ejus in aeternum : & replebitur majestate ejus omnis terra : Fiat, fiat.*

21. *Defecerunt laudes David, filii Jesse.*

20. Et que le nom de sa majesté soit béni éternellement ; & que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi.

21. Ici finissent les Cantiques de David, fils de Jessé

## COMMENTAIRE.

*On se bénira en lui : toutes les Nations le publieront bienheureux.* On se dira : Soyez béni comme Salomon, cet heureux Prince.

ÿ. 19. **BENEDICTUS DOMINUS, &c.** *Que le Seigneur soit béni.* Ce verset, & le suivant sont la conclusion de ce second Livre des Pseaumes. On doute qu'ils soient de David. Ils ont pu être ajoutez par Esdras, ou par quelqu'autre Prophète. L'Hébreu lit : *Béni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu d'Israël.* Les Exemplaires des Septante dont se servoit saint Jérôme, (a) portoient deux fois *le Seigneur*, de même que l'Hébreu. Aujourd'hui ils sont tout semblables à la Vulgate.

ÿ. 20. **ET BENEDICTUM NOMEN MAJESTATIS EJUS (b).** **IN AETERNUM.** *Et que le nom de sa Majesté soit béni éternellement.* Les Septante, saint Augustin, & les anciens Pseaumiers ajoutent : *Et in seculum seculi.*

**FIAT, FIAT.** *Que cela soit ainsi.* L'Hébreu : (c) *Amen, & Amen.* Aquila : (d) *Fidèlement, fidèlement ;* ou vraiment ; ou : Il est ainsi. Les Septante : Ainsi soit-il, ainsi soit-il. Voyez le Pseaume XL. 14.

ÿ. 21. **DEFECERUNT LAUDES DAVID, FILII JESSE.** *Ici finissent les Cantiques de David, fils de Jessé.* Voilà le dernier Pseaume que David composa avant sa mort : Car, comme on l'a remarqué dans l'Argument, il le chanta lorsqu'il vit de ses yeux son fils Salomon assis sur son trône. On ne peut donner aucune raison certaine de ces termes, qui se trouvent en cet endroit, plutôt qu'ailleurs ; ni pourquoi on ne les a pas mis à la fin de tout le Pseaumier, qui étoit leur place naturelle. Il est assez croyable que le corps des Pseaumes ayant été recueilli à plusieurs reprises, & peut-être par différens Auteurs, celui-ci étant tombé entre les mains des premiers Auteurs du Recueil, ils le placèrent à la fin de ce qu'ils en avoient trouvé, d'où ceux qui sont venus après, n'osèrent pas l'ôter.

De Muis apporte ici une conjecture de cette disposition du Pseaumier, qui paroitra singulière, & qu'on aura peine à goûter. Il dit que peut-être on a eu égard à la mesure des vers, ou à la qualité des chants qui sont ren-

(a) *Jeronym. ad Suetoniam & Fretell.*

(b) *Auguſt. Pſalter. 3. German. Nomen gloria ejus. Ita 70. Té ἄνωγα τῆς δόξης αὐτοῦ. Et*

*infra : Repletur gloria ejus : pro, majestate ejus.*

(c) *יְהוָה יְהוָה*

(d) *Πιστὸς ὁπίσταν, πιστὸς ὁπίσταν.*

fermez

fermez dans les deux premières parties du Pſeautier ; & que ce Pſeuma n'eſt placé ici que parce qu'il eſt le dernier de ceux qui ſe ſont trouvez de ce genre ; au lieu que les ſuivans ſont d'une autre ſorte , & d'une meſure différente.

Euſèbe remarque que quelques-uns regardoient cette fin comme quelque choſe d'étranger au reſte de l'Ouvrage , & une addition faite au Pſeautier. Mais pour lui , il eſt d'un avis contraire. Il croit qu'il fait partie de tout le Livre ; & il veut même que le Prophète ait voulu marquer par-là , que celui dont il a parlé dans tout ce Pſeume , eſt la fin , & la conſommation de tout ſon Ouvrage , & de toutes ſes Prophéties , & que quand il verra le Règne du Meſſie , du véritable Salomon , alors ſes vœux , & ſes ſouhaits ſeront pleinement accomplis.

Plusieurs Anciens (a) joignent au titre du Pſeume ſuivant , ces paroles : *Ici ſuiſſent les Cantiques de David , fils de Jeſſé.* Elles ſont omiſes dans le Syriaque , & dans l'Arabe. L'Hébreu porte à la lettre : (b) *Fin des prières de David , fils d'Iſaï.* Théodotion , & la troiſième Edition : (c) *Ici ſont miſes par récapitulation toutes les prières de David , fils d'Iſaï ;* comme s'ils vouloient dire que ce Pſeume eſt le précis , & comme l'abrégé de tout le Pſeautier , & l'objet de tous les vœux , & de tous les deſirs de David. Mais les premières raiſons qu'on a apportées , ſont bien plus ſimples , & plus littérales.

*Fin du ſecond Livre , & du premier Tome des Pſeaumes.*

(a) Ita 70. Edit. Roman. Sixt. V. Ieronymus in Comment. Auguſt. Ambroſ. Beda, Caſſiod.

(b) כִּי יֵשׁוּב כָּל הַתְּהִלָּה לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ.

Ὁμοίως ἀποδοχὴν Δαυὶδ υἱοῦ Ἰσαακί.

(c) T. h. & v. Edit. Συνοψιστικῶς ἐπινοηθῆναι τὰς ἐπινοηθῆναι Δαυὶδ υἱοῦ Ἰσαακί. \*



ΚΚΚΚΚ

# TABLE DES MATIÈRES

## PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

Contenus dans le premier Tome des Pseaumes. Le chiffre Romain désigne les pages de la Préface, & des Dissertations ; & le chiffre commun est pour le reste du Texte, & du Commentaire.

## A

- A**
- A** *Bisaph.* L'un des trois fils de Coë de tems de Moïse, pag. 164
- A** *Ahiathar*, fils du grand-Prêtre Achime ech Il donne avis à David du saccagement de Nob, & du meurtre des Prêtres, 121
- A** *Ahimélech.* Nom commun aux Rois des Philistins, 163. Grand-Prêtre de ce nom, 160
- A** *Abraham.* Le Seigneur lui promet de bénir les Nations dans sa postérité, 227
- A** *Abrogation* des sacrifices de l'ancienne Loi, 446
- A** *Abshalon.* Sa conspiration contre David, 23. 24. & suiv. Pécuniaire qui ont rapport à cette révolte, 604. 611. 674. 778. 781. Circonstances de la mort de ce Prince, 618.
- A** *Abymes* de la terre, pour signifier l'Esfer, 790
- A** *Abimélech.* Le même qu'*Abimélech*, grand-Prêtre, 160
- A** *Achis* Roi de Gerç. Il donne la ville de Sicléç à David, pour sa demeure, 117
- A** *Achishéel*, Conseiller ordinaire de David. Il le trahit contre David, & s'attache à Abshalon, 612. & suiv. Les avis qu'il donne à ce Prince sont rejetez. Son desespoir, & la mort, 608. 609. 611.
- A** *Achives* de grâces, appellées le fruit des lèvres, & les vœux des lèvres, 300
- A** *Adam.* Châcé du Paradis Terrestre, selon les Hébreux, le jour même qu'il y étoit entré, 350. L'orgueil fut la cause de sa chute, 398
- A** *Adon*, ou *Adonai.* Seigneur, Maître, &c. Nom que les épouses donnoient à leur époux, 114. 107.
- A** *Adoration.* Manière dont elle se faisoit dans la primitive Eglise, 22. Adoration des Mages, 806. Adoration, pour un simple respect extérieur, là-même.
- A** *Advers.* Voyez *Adoration* 22
- A** *Adrien*, Empereur Romain. Il chasse les Juifs de la Palestine, & leur défend de la regarder même de loïn, 630
- A** *Adversus.* désigné sous le nom de naïte, 474
- A** *Affiduum.* Appellée l'ombre de la mort, 437
- A** *Agape.* Feste de Charité dans la primitive Eglise, 151. Imitez sur l'usage de la Synagogue, là-même.
- A** *Aggés*, Auteur du Pécume 121v. avec les Prophètes Zacharie, & Malachie, 709
- A** *Ahalut* en Hébreu, s'il signifie le bois d'aloué, 704.
- A** *Araus.* Employé pour des armes. secret des Anciens pour lui donner de la solidité, 124
- A** *Ara d'Ornan*, dédiée par David. Pécume qui a rapport à cette circonstance, 321
- A** *Alamoth.* Signifie des filles. Autres significations de ce terme, Et. 314
- A** *Aloué.* Plante, ou bois de ce nom, qu'on brûloit autrefois sur les autels, 504
- A** *Am.* Erreur de ceux qui croyoient toutes les ames formées au commencement du monde, & ressermées dans celle d'Adam, 358. Saint Augustin ne parle qu'avec doute de l'origine des ames. Nos Théologiens tiennent qu'elles sont créées, à mesure que les corps sont formés, là-même. Peut-être son ame en vain, pour jurer faussement par sa propre vie, 168. Et-ève son ame vers quelque chose, pour la désirer ardemment. 276. Ame, appellée du nom de gloire, 60. 151
- A** *Amen.* Terme d'affirmation au commencement du discours : ou de consécration, & d'approbation à la fin, 683
- A** *Ammonites.* Ecraçez sous les pieds des animaux, par l'ordre de David, 122 110
- A** *Amorrhéens.* Leur défaite par les Israélites, 740. 741. & suiv.
- A** *Anabaptistes.* Ils rejettent l'autorité du Livre des Pécumes, xv.
- A** *Antiens.* Leur goût pour les paraboles, 542. & suiv.
- A** *Ange de la face.* Ange qui voit le Seigneur, 474.

**Angé du Seigneur.** Jésus-Christ, selon les Peres, 167.  
**Anges.** Désignent sous le nom de Dieux, 352. Anges Gardiens. Leur procédion, 258. 366. 367.  
 372. Anges qui président aux PROVINCES, *là-même.* Mauvais Anges chassés du Ciel à cause de leur orgueil, 198. répandus dans l'air, 373. Employez de Dieu pour punir les impies, 377. Combien leur pouvoir est borné ? *là-même.* Chaque homme a son bon & son mauvais Ange, selon quelques Peres, *là-même.* Anges désignent sous le nom de Cieux, 301.  
**Antiochus Epiphane.** Ses persécutions, 479. Pseaumes que quelques-uns rapportent à ce tems, *là-même.* & 397. 619. 632. 636. 647. 661. 674. Il n'y avoit alors aucun Prophète suspect chez les Juifs, 479  
**Aph.** Signification de ce terme, 303.  
**Apôtes.** Prodiges qu'ils ont opérés, 75. Graces donc le Seigneur les a favorisés, pour remplir leur ministère, 711. Leur ascensité. Leurs miracles, 319  
**Apparitions** de l'ancien Testament ; & elles sont toutes de J. C. 246  
**Approcher,** signifie quelquefois combattre, 636  
**Arach,** Ville de la tribu de Benjamin, 16  
**Arbre.** Qualités d'un bon & d'un mauvais arbre, dans le sens moral, 5. Arbre qui resuscite la mortelle, appelé bon de Sethim, 304  
**Arche,** appelée la beauté de la Maison de Dieu ; 424. La gloire, & la puissance du Seigneur, 636. La beauté, la gloire, & l'ornement de Jacob, 316. Si elle a été dans le second Temple, 537. Le Seigneur conçu assis sur l'Arche, 57. Cérémonie du transport de l'Arche à Sion. Pseaumes qui regardent cette solennité, 83. 83. & suivans. 727. & suiv. Transportée dans le Temple. Magnificence de cette cérémonie, 370.  
**Arsefaï.** Terme Hébreu. Sa signification, 221  
**Arvat.** Pays fabuleux où les Juifs captifs de Babylone se retirèrent, selon le quatrième Livre d'Esdras, 216  
**As** de charmer les serpens ; appelé du nom de l'aspic dans l'Ecriture, 619  
**Asph,** Musicien ordinaire de David. Appelé le Prophète à la main du Roi, xij. 316. 377. On le fait Auteur de douze Pseaumes, 336. 377. Mais ils sont plutôt de ses descendans, *là-même.*  
**Ascension** de Jésus-Christ, 326. & suiv. 743. 754.  
**Asr,** l'un des trois fils de Coré, du tems de Moïse, 466  
**Asyriens;** avec l'hylope trempé dans une eau sucrée, 383  
**Aspe suard,** qui se bouche les oreilles. Si l'aspic est sourd naturellement, ou seulement par artifice, lxx. & suiv. Pourquoi appelé sourd, selon que ques-uns i. xx. Au rapport des plus

habiles Naturalistes, il a l'ouïe extrêmement fine ; *là-même.* Artifice de l'aspic contre la voix de l'Enchanteur. Opinion des Peres, & de la plupart des Commentateurs, *là-même.* Sorte d'aspic naturellement sourd, lxx  
**Assemblées,** anciennement tenues aux portes des villes, 764  
**Assidens.** Sorte de gens d'une piété distinguée, chez les Juifs. Connus depuis la Captivité. Origine de leur nom, 183.  
**Assés,** qui nient la Providence, 121. 126  
**Avancer** le pied dans une terre, signifie en prendre possession, 667. Coutume qui se pratique encore aujourd'hui, *là-même.*

**Auteurs des Pseaumes:** Leur inspiration, xxiii  
**Auteurs** de la Collection des Pseaumes, x. xj. Le peu d'ordre qu'ils y ont gardé par rapport à l'ordre des tems, & des matières, xj. xij. xij

## B

**Babylone.** Grands défordres qui y régnoient, 28. 304. 313. & suiv. 113. 126. & suiv. 182. & suiv. Siège & prise de cette ville par Cyrus, 121. 121. Sa ruine, 771. On ignore le lieu où elle étoit autrefois, *là-même.* Empire de Babylone détruit par Cyrus, 309. 316. 317. & suiv.

**Babyloniens.** Leur inhumanité envers les Juifs, 38. & suiv. 304. Leur corruption, 113. & suiv. 121. & suiv. 130. & suiv. Leurs impiétés, 182. & suiv. Leurs blasphèmes contre le Seigneur, 461. Reproches qu'ils faisoient aux Juifs, *là-même.* & suiv. 473. & suiv. 477. 487. Le Prophète prédit le renversement de la Monarchie des Babyloniens, 126. 127. 403. & suiv. Accomplissement de cette Prophétie, 113. 133. 126. Assiégés, & pris par l'armée de Cyrus, 113. 113

**Baiser.** Marque d'amitié, de respect, & d'adoration chez les Orientaux, 331. Les Indiens baissent la main de leurs Rois, à leur avènement à la Couronne, *là-même.* Les Idolâtres baissent leurs idoles, en signe d'adoration, *là même.* Le baiser est en usage dans les cérémonies, & dans le culte de l'Eglise, 33

**Banaïas,** célèbre musicien du Temple. Le neuvième Pseaume lui est adressé. Il présidoit à la septième bande des Musiciens, 81

**Bande des Coristes.** Musiciens de la race des fils de Coré, destinés au Tabernacle, 464  
**Bar,** un fils, en Caldéen, 33

**Barus.** Tours, ou maisons en forme de tours, des choses lourdes, 304. 311. 312. Terme propre à la Palestine, 304

**Basou.** Canton fort fertile, au-delà du Jourdain, 343. Les puillans de Basan, c'est-à-dire, les sauteurs de Basan, *là-même.*

**Basan.** Conquête du pays de Basan par les Israélites, 740. 741

K K K K K ij

**Baïes** de cuire dans le Temple, dans lesquels les Prêtres se lavent, 667  
**Bâton** du pain, pour dire, le froment, 807  
**Beauté de Jacob.** Pour Sion, & Jérusalem, 560  
**Beauté de la Maison de Dieu.** Pour signifier l'Arche d'Alliance, 392  
**Beauté de Jésus-Christ.** Elle consiste dans la justice, 496  
**Beauté de l'Eglise.** Toute intérieure, 511  
**Bélic.** Torseur de Bélic. Sens de cette expression, 178  
**Ben.** Musicien du Temple. Le même que Banabas, 81.  
**Benjamin,** appelé aussi *Jémini.* 55. Il persécuta David, 56  
**Bénir,** pris pour blasphémer, 95  
**Épître au Rejoice.** Ce que l'on peut entendre par là, 750. 751  
**Berthamites,** punis pour avoir vu l'Arche à découvert, 267  
**Biches.** Si la voix du tonnerre les fait enfanter, 117. 118. Si elles n'enfantent qu'avec peine, *là-même.* Usage qu'elles font de l'herbe appelée *Séséli,* 317. 318  
**Bois** de Séthim. Arbre d'Arabie, qui recèle la mythé, 504  
**Boteux,** pour assigé, & humilié, 427  
**Bombard** de la vie. Appelé lumière, 395  
**Bouillier.** Sa manière étoit ordinairement du bois couvert d'an cuir, ou d'un métal, 511  
**Boucliers,** nommez *Zinnah,* 47  
**Buzza,** ville de l'Arabie, vers les montagnes de Galad, 668  
**Briser le bâton du pain,** pour amoiter la stérilité, 708.  
**Briser l'appui du pain,** pour envoyer la famine, 807.

## C

**Cari,** *fiens* les. Leçon vicieuse de l'Hébreu, Psa. xxi. v. 18. au lieu de *Caaru,* *federant,* xvlij. & *suivent.* Adoptée malicieusement par les Juifs, 1. & *suiv.* Leur enlèvement à la souzence, xvij. Preuves qu'elle étoit inconnue aux Anciens, liij. liij. & *suiv.* Nouveauté de cette Leçon, liij. Elle n'a prévalu que depuis le onzième siècle, xv. Répandue dans presque tous les Exemplaires Hébreux, xlv. xv. Reçue de quelques Auteurs Chrétiens, *là-m.* Si dans *Cari,* on peut trouver *Caru* & *Cari,* xvj. Conjectures sur *Cari,* mis pour *Carim,* *sedentes,* *là-même.* Ce que l'on doit penser de ces sortes de conciliations, *là-même.* & xvij  
**Caaru,** *federant,* &c. Véritable Leçon de l'Hébreu du v. 18. Picaume pag. xxx. xvlij. xlix. & *suiv.* Reconnu de toute l'antiquité, *là-même.* & *suivent.* Dangereuse explication de Théodore de Mopsueste sur cet endroit, 2. li. Vains efforts des Juifs pour détruire cette Leçon,

liij. & *suiv.* Nombre d'Exemplaires anciens qui lisoient, *Caaru.*  
**Cadés.** Dérivé de Cadés, frontière de l'Idamé, & de Pharan, 517  
**Calix.** Voyez *Caup.* 110  
**Callé** en Hébreu. Holocaustes d'animaux, & des offrandes de grain, & de farine entièrement consumées par le feu, 590  
**Cambyse,** déigné sous le nom de Gog, & de Magog, Roi de Perse. Sa descente sur les terres d'Israël, comparée à une tempête, & à un tremblement de terre violent, 515. 516. Mort de ce Prince, 510. Picaumes qui ont rapport à ces événements, pag. 515. 516. & *suiv.* 535  
**Canon des Ecritures.** Depuis Eiders on n'y mit plus aucune pièce, 479  
**Captivité,** déignée sous le nom de mort, & de tombeau, 506. Captivité de Babylone. Picaumes qui y ont rapport, pag. 81. 93. & *suiv.* 112. 113. & *suiv.* 115. & *suiv.* 186. 196. 504. 519. 527. 479. 540. 557. 558. 597. 670. 684. 692. 757. Les trois Captivités de Juda, sous Nabuchodonosor. Temps auquel on les rapporte, 781  
**Captivité.** Prendre une Captivité, pour, prendre des Captifs, 744  
**Cardinans.** Les Juifs d'Italie les appellent *Chafmanim.* 755  
**Cassa.** Si c'est la caselle, 504. Autre plante connue des Anciens, sous le même nom, & commune en Italie, *là-même.*  
**Cédron,** nom d'un torrent, à l'orient de Jérusalem, 517  
**Cérémonies** de la Loi, inutiles pour le salut, 789  
**Cérémonies** qui regardent les mariages, 504. 512.  
**Cérémonies lugubres.** Manière dont elles se pratiquent en Orient, 321  
**Cerf.** Causes de sa foiblesse, suivant les Naturalistes, 466. Fables des Rabbins touchant cet animal, 466. Propriétés des cerfs, 318. Ils tirent les serpens de leurs repaires par leur haleine, & les foulent aux pieds, 318  
**Céthim,** en Hébreu la Macédoine, 803  
**Chaires.** La chaire des hommes contagieuse, ou la chaire de pesteilence, 5  
**Chaliskel.** Pauvre, accablé de foiblesse, terme particulier au Picaume neuvième. Il ne se lie nulle part ailleurs, 82  
**Chamah.** Terme Hébreu. Sa signification inconnue, 685  
**Chans.** Anciennement il ne s'apprenoit que par l'usage, xxxix. Toujours accompagné de la danse, 21  
**Chantelles.** Femmes qui avoient coutume chez les Hébreux de célébrer les victoires par des Chantiques d'allégresse, 755  
**Charbons de feu.** Les éclairs, & les foudres, 183  
**Charmes** employez contre les serpens, xxi. xxiij. liij. Et pour guérir les playes, *là-m.* & lxiij.



- Chafbam** en Arabe, des richesses, 753  
**Chafbam** en Hébreu, Sains; nom donné aux Israélites, 568  
**Chafmanim**. Terme de dignité. Sa signification peu connue. Les Juifs d'Italie donnent ce nom aux Cardinaux, 753  
**Châsimens**. Ils ne sont pas pour nôtre peccé, mais pour nôtre instruction, 438. Châsimens du peccé, désigné par le mot de peccé, 420. 433. Il signifie souvent le peccé même, 461  
**Châim**, l'un des sept Sages de la Grèce. Il se vantait d'être plus patient qu'un autre dans les injures, 432  
**Choméniar**, nom d'un fameux Musicien du Temple, xxxix.  
**Chrétien**. Vers heures de Prêtres, 611. Ils se tournoient vers l'Orient pour prier. Origine de cette coutume, 754  
**Chrif**, ou **Chr**. Nom commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophètes, 310  
**Chus**, fils de Jémiel, ou de Benjamin, 55  
**Chus**. Se prend pour l'Ethiopie proprement dite, & pour le pays qui est entre la Palestine, & l'Egypte, sur la mer Rouge; quelquefois pour les Scythes, & les peuples qui habitoient sur l'Araxe, 753  
**Cinai**. Ami de David. Il renverse le conseil d'Acchimophel, 56. 608. 609  
**Ciel**. S'il signifie la même chose que le Firmament, 207  
**Cieux**. Idée des anciens Hébreux sur la disposition des Cieux, 110. Ils y concevoient des récréations d'eux, pareils à peu près à ceux de la mer, 474. Ame & intelligence des Cieux, selon quelques Anciens, 204. Motifs qu'ils fournissent de louer le Créateur. Preuves sensibles de l'existance d'un Dieu, 107. 106. 107. Anges, Apôtres, désignent sous le nom de Cieux. *là-même*. La vertu des Cieux. Ce que l'on peut entendre par-là, 354  
**Cinere**. Nom d'un instrument de musique chez les Hébreux, 331. Il a quelque proportion avec la harpe, 48. 351  
**Cité de Dieu**. Qualitez de ceux qui doivent y demeurer, 136. 137. & suiv. Cité du grand Roi, pour signifier le Temple, 331. Figure de l'Eglise, *là-même*.  
**Clyner les yeux**. Se prend ordinairement en mauvais part dans l'écriture, 384  
**Cœur de l'homme**. Son accroissement, & sa diminution, suivant l'opinion des Egyptiens, & peut-être des Hébreux, 243  
**Cœur**. Pour la peulce, 413  
**Coffres de Cédre**, appellez maisons de cédre, 503  
**Coffres d'ivoire**, où l'on gardoit des habits avec des odeurs, & des parfums, 503. Appellez maisons d'ivoire, *là-même*.  
**Colère**. Ne point consentir aux mouvemens de la colère, 35. Sorte de colère qui est permise, & même nécessaire, *là-même*, siège de la colère, selon les Anciens, 180. Ce qu'elle est en Dieu, 23. 418.  
**Collection des Pseaumes**. On la croit faite par plus d'une personne, & en différens tems, 21. Commencée dès le tems d'Isaïas, *là-même*. Plusieurs l'attribuent à Ehidras, 21. Le peu d'ordre qui y est observé par rapport à l'ordre des tems, & des matières, 21. 21j. 21j. Annoncez de ce Recueil, xv.  
**Colombes** aux ailes argentées, & aux plumes dorées, désignent les tribus de Ruben, & de Gad, 758. & suiv.  
**Commentaires sur les Pseaumes**. Leur grand nombre, 22j. 22j. La difficulté d'y réunir vices de plusieurs sources, *là-même*.  
**Confession** des péchés; sa nécessité, 341  
**Confession**, 663  
**Confusion**, pour, refus, douleur, &c. 367  
**Connoître** les maux de son prochain, c'est à-dire le secourir, 191  
**Copie**. Sorte d'épée. Si elle est la même que *Sagris*, 376  
**Cordes**. Mesure des Hébreux, & des Egyptiens, 150.  
**Cordes de la mort**. **Cordes du tombeau**. Sens de ces expressions, 178. 179  
**Coré**, Englobé dans la terre durant la rébellion contre Moïse, 464. Ses enfans, Aïr, Hélcana, Abiathaph, *là même*. Pseaumes que quelques-uns leur attribuent, pag. 464. 512  
**Crozier**. Descendans des trois fils de Coué, Musiciens des Israélites au Tabernacle, 464  
**Corne**. Symbole de la force, & de la gloire. Corne du salut, Jésus-Christ, 177  
**Côtez de l'Aigle**. Pour marquer le Temple, 332.  
**Coupe**. La coupe est mise pour la part des maux qui nous est réservée, 110  
**Couronne d'ansée** de bénédictions, pour dire une riche, & abondante ansée, 709  
**Crainte du Seigneur**; ses avantages, 28. Crainte filiale; ses propriétés, 21. 212. Crainte servile; son utilité, 20. 211. 212. Elle ne suffit pas, *là-même*.  
**Criminels**. Vis mixtionée qu'on leur donnoit avant le supplice, pour leur ôter le sentiment de la douleur, 663  
**Crocotile**. Nom qui désigne souvent le Roy d'EGYPTE, 751  
**Croix**. Le supplice de la Croix, commun chez les Hébreux, les Phéniciens, les Syriens, les Egyptiens, 2  
**Croisemens** de Jésus-Christ, bien marqué dans le Ps. 118. Dial 221 pag. L. LVij.  
**Culte**. Culte chancel, culte du cœur, 37  
**Cyros**, il assiége Babylone; détail des troupes de Nabonides, & le tend maître de la place, 133. Il détruit l'Empire des Assyriens, 126. 127. & suiv. Ex foie de l'Empire des Perses sur la ruine de celui des Babyloniens, 309

**Daniel**, jetté dans la fosse aux lions. Les Rabbin expliquent le Picaume **xxiij**. de ce Prophète, **623**

**Dard** des anciens Germains, appellé *frama*, **85**.

**Darius** fils d'Hyftafpe. Il met à mort Cambyse Roy de Perse, & monte sur le trône, **320**

**David**. Caractère de ce Prince, **14**. Nommé quelquefois dans l'Ecriture: l'Osier du Seigneur. 22. Guere des Philistins, des Syriens, des Phéniciens, lignes contre lui, **11. 12**. Victoires qu'il remporta sur eux, *là-même*. Picaumes qu'il composa à l'occasion des persécutions de Saül, **18. 19. 60. & suivantes. 107. 106. 107. & suiv. 144. & suiv. 117. & suiv.** Calomnies répandues contre lui, **186**. Ses amis lui conseillent de se retirer, **116**. Motifs de sa confiance en Dieu, **108. 109**. Peinture qu'il fait de la malice de ses ennemis, **167**. Il se retire vers Achis Roi de Geth, **118. & suiv. 117.** Achis lui donne Sicléeg pour la démeure, *là-même*.

Picaume qui a rapport à cette circonstance, **118. 117**. Il consultait l'intensité, pour le tirer des mains des Philistins, Picaumes faits à ce sujet, **619**. Et après sa sortie de la Cour d'Achis Roi de Geth, **163**. Sa retraite dans les débris de Ziph, Saül le poursuivait avec une armée, **602**.

Picaume qu'il composa au sujet du sacrifice de Nohé, & du meurtre des Prêtres, **190. 191**. Il l'aveuait contre Doëg, *là-même*. & suiv. Et contre les Conseillers de Saül, **636 & suiv.** Ses dispositions à l'égard de Saül, **62**.

Quelques expressions un peu vives contre ce Prince, justifiées, **61**. Il paroit le citer au Tribunal du Seigneur, **62**, & prédire sa mort, **66. 69**. On lui apporte l'Ephod, après la mort des Prêtres de Nohé, &c. **128**. Triple onction de David, à Beth leem, à Hebron, & ensuite après la mort d'Isboseth, **197**. Il reçoit l'Esprit Saint après la première onction, *là-même*.

Son expédition contre les Ammonites, **189. 117. 118. & suiv.** Picaumes qu'il composa à ce sujet, *là-même*, & **114**. Picaumes qu'il composa au sujet d'une maladie après son péché avec Bethsabée, **107. 160. 418. 430. 411. & suiv. 173**. Sa patience, *là-même*. & suiv. Il relève le bonheur de l'homme, à qui Dieu pardonne ses offenses, *là-même*. Il fait la dédicace de l'Aire d'Ornan. Picaume qu'il chante à cette occasion, **311**. Il compoie le Picaume **xxvii**. pour la cérémonie du transport de l'Arche de Carliath-iarim, à Jérusalem; ou de la maison d'Obédédôm, dans Sion, **727. Psalme** pour avoir fait le dénombrement de son peuple, **111. 114**. Il obtient miséricorde, *là-même*. & bénit le Seigneur, *là-même*. & suiv. Picaumes qu'il composa au sujet de la révolte d'Abialon, **33. 34. & suiv. 609. 674. 778. 781**. Vifs re-

proches qu'il fait aux séditieux du parti d'Abialon, **33. 34. & suiv.** Il se nomme le Saint de Dieu, **34**. Sens de cette expression, *là-même*. S'il a pu faire des imprecations contre ses ennemis, **171. 174**. En quel sens il l'a pu? *là-même*. En quel sens il dit qu'il n'a offensé que Dieu seul? **177. & suiv.** Si les Picaumes qui sont inscrits de son nom, lui doivent toujours être attribués, **15**. En quel sens on lui peut rapporter le Picaume **xxi**. **107. 114. 143. 145. & suiv.** Il met son fils Salomon sur le trône. Cantique d'adlions de grâces qu'il composa à ce sujet, **794**. Il raconte les merveilles que le Seigneur a faites pour lui, & pour son peuple, **83. 84. & suiv.** Fable des Rabbin sur la force, **191**. Ses zélus contre coquettes, **197**.

David, figure de Jesus-Christ, **316. 215. & suiv. 118. & suiv. 442. 410. 647. xviii**.

**Debera**. Sa victoire sur Jabon Roi d'Asor, & les Princes ses allies, **716. 717**. Rapport du Picaume **Lxvii**. à cet événement, *là-même*. Elle reproche aux tribus de Ruben, & de Gad d'avoir abandonné la défense de leurs freres, **717**.

**Dédicace** de l'Aire d'Ornan. Picaume qui convient à cette cérémonie, **311**

**Dédicace** du Temple de Salomon. Picaumes qui ont rapport à cette cérémonie, **164. & suiv.**

**Dédicace** du second Temple. Grand concours de peuple qui y assistèrent, **158. 159**. Picaumes composés à l'occasion de cette cérémonie, **111. 113**.

**Dédicace** des maisons des particuliers chez les Hébreux, **110**

**Desséjer**, pour aller, **72**

**Delege**. Pour signifier des calamités, des guerres, &c. **146**

**Démons**. Leur pouvoir est subordonné à la volonté du Tout-puissant, **118. 119. 117**. Paroles en usage dans l'Eglise, pour chasser les Démons des corps, **719**.

**Dépouilles**. Ancien usage de les partager aux soldats après le combat, **717**

**Déservir** dans la poussière, pour marquer la pauvreté, & l'obscureté d'une condition, **154**

**Désert de Caddis**. Frontière de l'Idumée, & de Pharan, **117**

**Déserts**, en général, tous lieux qu'on ne cultive point. Prairies, pâis, &c. **710**

**Dévil**. La couleur du dévil chez les Hébreux, les Grecs, & les Romains, étoit le noir, **413**

**Drouis** de la société, **117**

**Drouis** des Rois, **104**

**Diaphisme**. Le même que **884**, **xxij. xxiiij. & suiv.** Par quel ce terme a-t-il été inféré dans les Picaumes? **xxij. xxiiij.**

**Dieu**. Idée de la souveraine majesté de Dieu, **111. 112. 113**. Sa puissance, & sa miséricorde, **110. 482**. Il est le refuge du pauvre, **16. 91. 103. 105. 108. 171**. Fiabilité de ses promesses, **116. 117. 118. 119**. Sa conquête sur les Justes, dans

**Tancien**, & dans le nouveau Testament, **117. 167. 168.** Combien il se rend terrible aux méchans, **66.** Son silence est la plus dangereuse marque de sa colère, *là-même.* Description de la colère de Dieu, **180.** Ce que c'est que la colère de Dieu, **11.** Sa vengeance, **101.** Sa conduite envers les bons, & les méchans, **120.** Il ne nous punis en ce monde, que pour nôtre instruction, **418.** Il préferre l'obéissance aux sacrifices, **446.** Être soumis à Dieu, c'est obéir à ses Loix, & accomplir ses Préceptes, **401.** & s'attendre du secours que de lui seul, **111.** & *suiv.* Sa puissance, & la grandeur manifestée par les choses créées, **107.** & *suiv.* Délégué sous le nom de bouclier, & de gloire de son peuple, **37.** De Rocher d'Israël, **129.** Ce que l'on peut entendre par les fûtes de Dieu, **119.**

**Dieux**, pour signifier les Princes, & les Juges, **119. 119.** Les Anges, *là-même.*

**Difcours anagogique.** Pour tout discours sententieux, & relevé, **141**

**Diftribution** des Pseaumes, à peine étoit-elle fixée parmi les Hébreux, au douzième siècle, **xxvij**

**Divis.** Epithète que les Hébreux donnent aux choses les plus grandes, les plus extraordinaires, les plus merveilleuses, **121.** Des édifices de Dieu, une montagne de Dieu, une terreur de Dieu, *là-même.* Les Profanes ont employé cette epithète dans le même sens, *là-même.*

**Doig** l'Iduméen, domestique de Saül. Avis qu'il donne à ce Prince de ce qui s'étoit passé à Nobé, au sujet de David, **190. 191.** Injures de David contre lui, **191.** & *suiv.* Ses impostures, **191.** & *suiv.* Sa mort, **194**

**Dormir** en paix, marque d'affaisance, **13. 19**

**Douleur** du vrai pénitent, **171.** & *suiv.*

**Douleurs**, nom qui désigne les Idoles, **148**

**Dragma**, une poignée, **807**

## E

**Eaux** du Baïn, **119**

**Eaux.** Réervoir d'eaux que les Hébreux concevoient dans les Cieux, **474.** Eaux, pour marquer des guerres, des soulèvemens de peuples, de grandes armées, &c. **116. 719. 717**

**Eclairs**, appelez charbons de feu, **181.** Fûtes de Dieu, **184**

**Ecrivains.** Son obscurité, **xxiv. xxv.** Digne de la majesté, & de la grandeur de Dieu, **xxiv.** Avantages que produit cette obscurité, *là-même.* Si les Juifs l'ont corrompu en quelques endroits, **xxviii.**

**Ecrivains sacrés.** Leur inspiration par l'Esprit Saint, **424.** & *suiv.* Ils expliquent souvent l'ordre des tems, **741**

**Eglise**, bâtie sur la pierre, qui est Jesus-Christ. Ses progrès, **108.** Prophéties de son établissement, **836.** & *suiv.* Désignée par la montagne

ainte, **478.** Figurée par la Cité sainte, **511. 512.** Représentée sous la figure d'une nouvelle épouse descendu du Ciel, &c. **113.** D'une ville forte défendue par le Tout-puissant, **511.** Autres figures de l'Eglise, **574.** & *suiv.* Sa beauté. En quel elle consiste, **511.** Orde des grâces, & des dons du saint Esprit, *là-même.* Son mariage spirituel avec Jesus-Christ, **424. 425.** & *suiv.* 500. & *suiv.* 510. & *suiv.* Son admirable fécondité, **512.** & *suiv.* Ses persécutions. Ses persécutions, **114.** Pseaumes qu'on peut lui rapporter, **677. 691.** Ses victoires dans les persécutions, **11. 13.** Fin de ses persécutions, **115.** Châcimens de ses persécuteurs, **89.** Paroles dont elle se servoit pour châtier les Démons, **719.** Le plus grand malheur de l'Eglise, vient de la part de les mauvais Ministres, **125**

**Eglise** enrichie par les dons des Rois, & des Empereurs, **716**

**Egypte.** Si les Magis qui adoroient Jesus-Christ, étoient de ce pays, **714**

**Egyptiens.** Leur opinion sur l'accroissement, & la diminution du cœur de l'homme, **146**

**Egyptiens** qui furent témoins à Jérusalem de la descente du Saint Esprit au jour de la Pentecôte. Ils annoncent l'Evangile dans leur pays, **144.**

**Éléphant.** Impression que le son des instrumens opéré sur cet animal, **111.**

**Élever** la tête de quelqu'un. Conserver en dignité, élever en gloire, remplir de confiance, **17**

**Élever** quelqu'un sur un rocher, signifie le mettre dans un asile, à l'abri de ses ennemis, **199**

**Élever** la lumière de son visage sur quelqu'un. Le regarder favorablement, **18**

**Élever son ame**, pour, désirer quelque chose ardemment, **176.** Autre sens de cette expression, *là-même.*

**Elie Capitulaire.** Nom donné dans les commencemens à la ville de Jérusalem, **774**

**Elisa** en Hébreux, Le Péloussé, **803**

**Éloge** des Pseaumes, **1**

**Éléon**, construit avec le plâtre pour signifier le Seigneur, **644.** Exemples de cette construction, *là même.* Il signifie aussi des Juges, & des Souverains, **1**

**Embrassé** comme un four; être dans la confirmation, dans la misère, dans la douleur, **119**

**Empire** de Jesus-Christ sur toute la terre, **500**

**Empire** de Babylone détruit par Cyrus, **516. 117.** & *suiv.*

**Empire** des Perses. Son établissement, **116. 117.** & *suiv.*

**Enchantement** des serpens. Dissertation sur cela, **xxvij.** & *suiv.* Différentes manières d. cette sorte d'enchantement, **1. j. à ij.** & *suiv.*

**Enchanter** les serpens. Les Anciens avoient ce secret, **619**

**Enfans.** Dieu les écoute volontiers, **71.** Prodiges

- qui se font admirer dans les enfans 74. Ancienne coutume de mettre les enfans sur les genoux de leur père, lorsqu'ils venoient au monde, 143. 784.
- Enfans des hommes**, Hommes illustres par leur qualité, par leur naissance, 34. Fils de l'homme. Hommes de bien, 34. 76
- Enfans de Coré**, du terns de Moÿse. S'ils sont les Auteurs des Pécaumes qui prirent leur nom, 454. Ou si l'on doit les attribuer à leur descendant, *là même*. Terns auquel ces Pécaumes paroissent composés, *là-même*. & 465. Caractère particulier de ces Auteurs, *là-même*.
- Fonctions des enfans de Coré**, 478
- Enfer** Bien marqué dans l'Ancien Testament, 8. 418. 419. Délégué par les âmes de la terre, 790. Les Anciens le plaçoient au fond des eaux, 795. Prédication de Jesus-Christ dans l'Enfer, selon saint Pierre, 735. Enfer, peli pour signifier le tombeau, 31. 155. 331
- Esuyers, s'esuyers**, peli seulement, pour boire autant que la soif le demande, 161
- Epié** Les Hébreux la porroient sur la cuisse, 493. L'épée de Dieu, les méchans, 170
- Epiéol**, apporté à David après la mort des Prêtres de Nobé, lors par l'ordre de Saül, 158
- Epithalame** sur les nocés de Salomon avec la fille de Pharaon, 491. 492. Figuratif du mariage spirituel de J. C. avec l'Eglise, *là-même*.
- Epithalame de Jesus-Christ**, & de l'Eglise Chrétienne, 491
- Ephraïm** chez les Hébreux i mis en libéré l'année Sabbanique, 447. S'ils estoient chez leurs maîtres, on leur perçoit l'oreille, *là-même*. Certaine quantité de pain, ou de farine qu'on leur donnoit par jour, 448
- Ephraïm**. S'il est l'Auteur de la Collection des Pécaumes, x. xj. Quelques-uns lui donnent pour ajoints des ce travail, la grande Synagogue, x. Si les Juifs l'en ont cru Auteur i *là-même*. & xj. S'il est Auteur du premier Pécaume 1. & du Pécaume 12111. Depuis son terns on ne mit plus aucune pièce dans le Canon Hébreu des saintes Ecritures, 479
- Esprit principal**. Ce que l'on entend par-là, 385
- Esrach**, en Hébreu. Des arbres pleins de suc, & toujours verds, 415
- Etendu** de la force du Seigneur, pour signifier l'air, ou le Ciel, 319
- Etrangers**, appellez *Zaim* dans l'Hébreu, 801
- Etrangers**, pour ennemis, 601. & pour signifier les Philistins, 668
- Eucharistie** Symbole du sacrifice de l'Eucharistie, 211. 232. 255. &c. 261.
- Euxothés**. Leur erreur touchant la Divinité de Jesus-Christ. Abus qu'ils faisoient des paroles du second Pécaume, 18
- Exécutions**. Pécaumes que quelques-uns ont expliqués de lui, pages 10. 40. 49. 105. 144. 218. 224. 221. 373. 418. 746.
- Exécutions**. Il ne revint point de la Captivité, 699

## F

- Face**, pour signifier la colère, 170. Arge de la face, pain de la face, salut de la face. Sens de ces expressions, 471
- Faire voit du bien**. Comble de bonheur, 38
- Feminin**. Mis ordinairement pour le masculin. Une jument, pour un cheval, une chienne, pour un chien, 194. Mis aussi pour le neutre chez les Hébreux, 199
- Feston**. U. age. observé dans les festes, 110. 149. 150. Haïtes de parfums répandues sur la tête des convives, 241. Autres cérémonies des festes, 261
- Festus de charité**, dans le Temple, ordonné par la Loi, 470
- Fes**. Symbole de la guerre, de la persécution, 160. 229. 719.
- Fiel** de la terre, nom d'herbe, c'est la petite centauree, 749
- Fille de Pharaon**. Epithalame sur son mariage avec Salomon, 491. 492. & *sur*
- Filles de Juda**. Pour les villes de Juda, 519
- Filles de Tyr**. Villes dépendantes de Tyr, 308
- Fils de la terre**. Personnes de basse naissance, 341.
- Fils des hommes**. Pour signifier des gens de cœur, & illustres par leur naissance, 141
- Firmité**. Distingué du Ciel, selon quelques-uns, 105
- Fliées**. Flèches enflammées, 67. Flèches de Dieu. Les éclairs, 184. Autre signification, 419.
- Fleuves de Dieu**, pour de grands fleuves, 707
- Folie**, dans le sens de péché, 115. 411. 760
- Fondre**. Se fondre comme la cire, pour être saisi de frayeur, tomber dans la défaillance, 244.
- Fontaine de Silé**. A l'orient de Jérusalem, 107. Celle de Géhon, au couchant de Jérusalem, *là-même*.
- Force de Dieu**, pour signifier la proué, 319. Force, pour richesses, biens temporels, &c. *là-même*.
- Fort de la terre**. Les Grands de la terre, ou les Apôtres, 319
- Frances**. Sorte de dard, peli Luveat pour une épée, 85. 175
- Froment**, appellez l'appul, ou le bâton de l'homme, 207. Fable des Juifs sur le froment, au terns du Messie, 808
- Froment des lévites**. Sacrifices d'actions de grâces, 300.

## G

- Galaad**, désigne le pays de delà le Jourdain, 665. Montagnes de Galaad, boursent les ter-

res d'Israël, du côté de l'Orient, 661  
**Géans.** Tout homme de force, & de valeur extraordinaire, 119  
**Gélad.** Une troupe de Guerriers, de voleurs, 124.  
**Gélon.** Fontaine de Gélon, au couchant de Jérusalem, 117  
**Génils.** Prophètes de leur vocation, 171. *Ch. iniquités.* 129. *Ch. faits.* 124. 129. 130. 647. 701. xviii. 711. 712. 715. Le Seigneur les dispose par des Heux à rentrer en eux-mêmes, & à obéir à la Foi, 642  
**Géthiennes.** Les Chastes Géthiennes, 71  
**Gil.** En Hébreu, & en Arabe. Un jeun homme, 478.  
**Gittib.** Une Géthienne en Hébreu. Fausse explication que les Juifs donnent à ce terme, 70  
**Gittak.** Des preloits, en Hébreu, 70  
**Gloir.** pour signifier l'ame, la langue, des instrumens, &c. 60. 111. 674  
**Gnostiques.** Ils rejetoient l'autorité des Picaumes, xv  
**Graisé.** Se nourrit de graisse, pour, manger des viandes délicieuses, 413  
**Graisse,** pour, compassion. Ils ont fermé leur graisse, pour, ils se font endurcis le cœur, 165.  
**Grandeurs humaines.** Leur fragilité, 138. *Ch. fait.* 444. 445.  
**Guitarra.** Sorte de guitare en usage chez les Turcs, 42  
**Gutta.** Myrthe récente, qui coule de l'arbre par incision. Nommée *Staché* en Grec, c'est la plus précieuse, 104

## H

**Habits parfums.** Les Anciens aimoient ces sortes d'habits, 503  
**Hailil,** ou *Ha'ilab.* Signification de ce terme. Pris mal à propos pour, un croiset, 117  
**Hayeb.** Terme Hébreu. Sa signification peu connue, 610  
**Hébreu.** Combien cette langue est peu connue, xvij. Preuves de la corruption du Texte Hébreu moderne, *Idem* *Ch. fait.*  
**Hébreux.** Leurs heures de prières, 41. 43. Ils supposoient que Dieu n'étoit connu que dans la Judée, 11. Ils ajoutent le nom de Dieu aux choses dont ils veulent relever l'excellence, 740. Leurs jurmens, 228. Leur usage de jurer par la vie des Rois, 291. Cantique par lequel ils commémoient leurs marches sans le diétri, 229. Usage qu'ils avoient de faire la dédicace de leurs maisons, 120. Ils concevoient la mer supérieure à la terre. 111. Ils croyoient la terre fondée sur les canx, 181. 266. E l'Océan, la source des fontaines, & des ruisseaux, *Idem*. Ils ne croyoient pas que le Soleil fit le tour de la terre, 110. Leur idée sur la dispo-

sition des Cieux, *Idem*. Ils concevoient des réservoirs d'eau dans les Cieux, pareils à ceux de la mer, 474. Ils élevoient des signaux sur les hauteurs, pour avertir de l'approche de l'ennemi, 661. Manière dont ils se figuroient le Seigneur, 121. Comment le Seigneur les dispotoit à la Loi nouvelle, & à l'abolition des sacrifices anciens, 164. Ils enseignent que les vœux faits inséparablement, n'engagent point, 719. Ils commencent le jour par le soir, 411. Leur dispersion dans tout l'Orient depuis les guerres des Rois d'Assyrie, & de Caldée, 424. 481. La plupart n'en ont jamais revenus, *Idem*.

**Hébron,** ville de la Palestine. Elle suivit le parti d'Abialon contre David, 609  
**Hélon.** L'un des trois fils de Coré du temps de Moïse, 462.  
**Hébraïques,** qui ont l'inspiration du Livre des Picaumes, xv  
**Hermon.** Mont Hermon, au-delà du Jourdain, 126. 472. Autre montagne du même nom, supposée au-delà du Jourdain, *Idem*.  
**Heures.** Heures portières du Ciel. Fiction des Poètes, 171. Heures destinées à la prière chez les Hébreux, & chez les Chrétiens, 613.  
**Hiran.** Il fondeur les Iduméens, & les oblige à la Circocision, 667  
**Holocauste.** Destiné pour reconnoître le souverain domaine du Seigneur, 442. Offre quelquefois pour les péchés du peuple, *Idem*.  
**Honneur.** Son empire sur les créatures sensibles, 77. 78. Nommé la gloire de Dieu, *Idem*.  
**Honneur de sang.** Ce qui est signifié par-là, 43  
**Honneur,** pour signifier sacrifice, 114  
**Hospitalité.** Comment regardée chez les Anciens, 462.  
**Huile.** Usage de répandre des huiles de parfums sur ceux qui étoient convales aux festins, 161  
**Humanité** de Jésus-Christ prédéterminée gratuitement à la gloire de l'union hypostatique avec la Divinité, 497. 102. Ses grâces, les vertus, 101.  
**Hypocrisie,** trempée dans une eau sulfurelle, & employée à la guérison des Lépreux, & à purifier les personnes souillées de la présence d'un mort, 181. 181.

## F

**Jabin** Roy d'Asor. Vaincu par Débora, 735. 736.  
**Jabu** Voyez *Jehovah*, 73.  
**Jadnan,** Chef des Musiciens du temps de David. Le même qu'Estan, fils de Métaï, 410. S'il est Auteur du Picaume xxxvi. *Idem*.  
**Jadnatris,** désigne le nom de vanité, 443. Elle est exclue pour toujours du Sacerdoce chez les Juif, 181.  
**Jadot.** Appellés douleurs, 182.

*Iduméens*, vaincus par Hircan, & obligés à recevoir la Circoncision, 667  
*Jehoiakim*, L'air du Seigneur. Nom que Naïhan donna à Salomon, 497  
*Jéovah*. Respect des Hébreux pour ce terme. Ils n'osoient le prononcer, 72  
*Jérémie*. Il ne fut jamais à Babylone, 699. Picaunes que quelques-uns ont expliqué de Jérémie, 373-443  
*Jéjousabé* Gâzar, frere de Goliath. Tué par Abiath, fils de Sarvia, 126. 330  
*Jérusalem*. Sa situation, 511. Si David abattit ses murs, & de la laissa en cet état durant tout son regne, 589. Rétablissement de ses murs sous Artaxercès à la Longuemain, 538. Détruite par les Romains, environ trente-sept ans après la Résurrection de Jésus-Christ, 650, 771. Celle qui porte ce nom aujourd'hui n'est point dans le même endroit, &c. 771. Appelée dans les commencemens *Elia Capitolina*, *Idemême*. Défense faite aux Juifs d'entrer de retour jamais dans Jérusalem. Combien subsista ce te défense, 630 & 631  
*Jésus-Christ*. Figures de son Incarnation, 447. 448. 711. 716. 756. 798. Pédichination gratuite de son humanité à l'uson hypothatique avec la divinité, 497, 501. Ses grâces. Ses vertus, 505. Il naquit dans un tems où toute la terre étoit en paix, 510. 799. Comment on lui attribue le péché, 235. & *suiv.* Sa passion bien marquée, 243. 244. 245. & *suivantes*. Son humiliation lui a mérité un nom au-dessus de tout nom, 465. 804. Il prend la qualité de pauvre, selon son Humanité, 454. Tout pouvoir lui est donné au Ciel, & en la terre, 794. Il perfectionne la Loi, 754. Il est lui-même la fin de la Loi, 11. Chargé des péchés des hommes, 453. Percuté par les Juifs. Picaunes qui peuvent y avoir rapport, pag. 675. 692. 173. 379. 648. Abandonné par les Apôtres, 415. Accusé par les Juifs; & interrogé par Pilate, 426. Attaché à la Croix, 419. Trahi par Judas. Abandonné de ses Disciples, 455. Sa prière dans le Jardin des Oliviers, pag. 473. 478. 607. Soldats envoyés pour le prendre; revertis par terre, *Idemême*. Circonstances de sa Passion bien marquées, pag. 242. 243. 244. 245. & *suiv.* 455. 602. 619. Abusé de vin mêlé de fiel, 768. Picaunes qui ont rapport à la Mort, & à la Passion, 721. Il est mis dans le tombeau; gardé par des soldats, 647. 766. Il prie son Pere de ne le point laisser dans le tombeau, & de le ressusciter, p. 321. 243. 462. 766. Châtiment dont il a puni les Juifs, *Idemême*. Et sa défense dans les Esfers, 154. 155. Sa Résurrection, & son Ascension exprimés dans le septième Pseaume, p. 63. Et dans le huitième, pag. 71. & *suivantes*. 711. & *suiv.* 320. 311. xix. 540. & *suiv.* 790. Ses vicieuses sur le péché, sur la mort, & sur le Démon,

273. Son Ascension dans le Ciel, pag. 271. 272. & *suiv.* 316. 743. 754. Toutes les Nations bénies en Jésus-Christ. Il détruit l'idolâtrie par ses Apôtres, 84. Rapport du Pseaume neuvième à Jésus-Christ, *Idemême*. 85. & *suiv.* Il est le Dominateur des Nations, 11. Il les gouvernera avec la verge de fer. Sens de cette expression, p. 18. 19. 130. 131. Son empire sur toutes les Nations, pag. xix. xx. 300. 318. 673. 800. 809. Picaunes qui ont rapport à Jésus-Christ, p. 10. 63. 71. 84. 85. 144. 150. & *suivantes*. 155. 154. 173. & *suiv.* 129. & *suiv.* 124. & *suiv.* 233. & *suiv.* 172. 173. 364. 297. 309. 491. 441. 455. 636. Epithaume sur son mariage spirituel avec l'Eglise, 291. 292. & *suiv.* Sa beauté intérieure. Ses divines perfections, 496. & *suiv.* Sa génération éternelle, 494. & *suiv.* C'est par lui que le Pere a créé toutes choses, *Idemême*. Si c'étoit Jésus-Christ qui appañoit aux Patriarches dans l'ancien Testament, 746. Il est figuré par David, xvij. & par Salomon, *Idemême*.  
*Ignorance*. Pèche d'ignorance, 216  
*Impie*. Signifie quelquefois un homme inculte, turbulenc, inquiet, &c. 2  
*Impie*, désigné sous le nom d'insensé, 633. Peinture des égaremens de l'impie, 36. 97. & *suiv.* 200. 111. 145. 166. Malheur de l'impie, p. 6. Comment il ressuscitera ? 7. Les Rabbinis entendent que l'ame de l'impie meurt avec son corps. Les anciens Juifs ont eu le contraire, 7. 8. Exercent des peines de l'impie en l'autre monde, bien exprimée dans plusieurs endroits de l'ancien Testament, 8  
*Imprécations* dans l'Ecriture, doivent être regardées comme des Prophéties, ou des menaces, p. xvij. 149. 173. 374. Autres explications de saint Chryostôme, & de saint Athanasie, *Idemême*. Si David a pu, selon la Loi, user de véritables imprecations contre les ennemis 173-374.  
*Incarnation*. Prophétie & figure de l'Incarnation de Jésus-Christ, pag. 447. 712. 756. 798.  
*Iniquité de salem*. Ce que l'on peut entendre par là, 344  
*Iniquité*, pour la peine du péché, 410. 433  
*Inondation*. Pour signifier des calamités, des guerres, des malheurs impétueux, 186. 346  
*Inscriptions des Pseaumes*. Si les Septante ont ajouté les inscriptions qui ne sont point dans l'Hebreu, 350  
*Insectes*, produits par la génération, 340  
*Insensé*, pour impie, 125. 197  
*Inspiration* des Ecrivains sacrez, 494. & *suiv.*  
*Infractien morale*, pour ceux qui sont dans l'adversité, 397. & *suiv.*  
*Infractien de Musique*. David les appelle du nom de gloire. *Gloria mea*, 654. Effets qu'ils ont eus sur leur son sur les animaux mêmes, 227.

**Interrogé**, pris pour châtie; éprouvé, &c. 109.

**Joad** Général des armées de David. Il perça Abaddon du fer de sa lance, 612.

**Jod**. Mis souvent au lieu de **Pau**, 209.

**Josph d'Arimatée**. On lui applique le premier Picaune, pag. 1.

**Josph P'aveugle**. Auteur du quatrième siècle, fameux dans l'Académie de Soes, au-delà de l'Euphrate, 217.

**Jouis**. Les Juifs le font Auteur du premier Picaune 1.

**Jour**, pour la prospérité, 474. Les Hébreux commencent le jour au soir, 613.

**Jster**, pour marquer des pays maritimes, 802. & suivantes.

**Jfractiles**. Invisibles tant qu'ils sont fidèles à leur Dieu, 273. Désignent sous le nom de Saints, Chafaim en Hébreu, 162.

**Juda**, appelé le Roi, ou le Législateur du peuple, depuis la Captivité, 666.

**Judas**. Sa trahison, pag. 455. 461. 462. 604. 611. & suiv.

**Jude**. Ses devoirs. Rigueurs des Loix Romaines contre les Juges qui le laissoient corrompre par des présents, 145.

**Jugement dernier**, 117. 318. 370. Peinture que l'Apôtre fait du jour du jugement, 114. Maniérée avec laquelle Jésus-Christ paroitra en ce jour, pag. 18. Deux sortes de gens qui ne seront point jugés, les Justes, & les méchans, 7.

**Jugement de Dieu**. Ses récompenses, & ses châtimens, 188. ou ses Commandemens, *là-même*. Nul n'est capable de comprendre les Jugemens de Dieu, 443.

**Juges**. Désignent sous le nom de Dieu, 129.

**Jusif de la Captivité de Babylone**. Recours qu'ils ont à Dieu dans leurs calamités, pag. 84. 93. 94. & suiv. 112. 113. & suiv. Desordres qui régnoient parmi eux, 717. Leur retraite fabuleuse dans le **paye d'Assire**, 714. Reproches que les Babyloniens leur faisoient, 468 & suiv. 473. & suiv. 475. 487. Leurs actions de grâces pour le retour de la Captivité de Babylone, 128. & suiv. Etendue de leur domination depuis la Captivité, 666. Leur malice contre les Israélites. Leur réprobation, 200. Châtiment de la Palestine, par l'Empereur Adrien. Défense que ce Prince leur fait de le regarder même de loin, 630. Combien de temps subsistât cette offense, *là-même*. On leur permet enfin d'y voyager; mais avec défiance d'entrer dans Jérusalem, 630. 631. Ils sont des témoins irréprochables de la Loi de J. C. & de l'établissement de son Eglise, 634. Forent de rendre gloire à Dieu, après la Révocation de J. C. 677. Croyance des Juifs touchant la Résurrection; la vie éternelle, & les peines des méchans, 7 & 8. Ils prioient le village tourné vers le Temple de Jérusalem, 101. 107. Fondement de cet usage, *là-même*. Laavoient leurs mains avant la prière, & avant que de monter au Temple, 321. Leurs sésions de charité, dans le Temple, 478. Ils concourent dans les Bibles de leur Synagogue l'ancienne forme des Livres, 449. Négligens à conserver le Texte sacré, 277. Accueils par les Peres, & par quelques Modernes, d'avoir corrompu des passages de l'Ecriture, xvij. Le peu de fondement de cette accusation, *là-même*. Liberté qu'ils se sont donnée de retoucher leurs Paraphrases, 217. Termes qu'ils employent à la fin de leurs Epitaphes, 217. Le supplice de la Croix étoit commun parmi les Juifs, 1.

**Jupiter** plusieurs, & foudroyeur. Ce qui a donné lieu aux Payens de représenter ainsi Jupiter, 182. Châties allés de Jupiter. Source de cette fiction, *là-même*.

**Jurement**. Jurement des Hébreux, 162. Condition d'un jugement légitime, 140. Disposition de la Loi ancienne sur le jurement, 140. On ne doit pas toujours l'accomplir, *là-même*.

**Jurer** au nom d'une Divinité, pour la reconnaître, & suivre sa Religion, 692.

**Jurer** par la vie des Rois. Usage ordinaire chez les Hébreux, 422.

**Juste**. Caractère du Juste, 117. & suiv. Il est le seul véritablement riche, 404. Son bonheur, 405. Sa constance dans l'adversité, 408. Juste comparé à un arbre chargé de fruits, qui est planté proche le courant des eaux, 4. f. Bonheur de l'homme juste, x. Il ne manque jamais des choses nécessaires, 409. 410. Conduite du Seigneur sur les Justes, dans l'ancien, & dans le nouveau Testament, pag. 167. 170. 171. Ils ne sont jamais privés de l'objet principal de leur désir, qui est l'accomplissement de la volonté de Dieu, 372. Infirmité du Juste; ses châties son repentir, 146. Bénéfice qu'il a de la miséricorde de Dieu, 31.

**Justice**, pour miséricorde, pag. 168. 117. 771. Désignée aussi par le nom de miséricorde, 121. 612. C'est dans la justice que consiste la vraie & solide beauté, 446.

**Justice**, *Justification*. Signifient la Loi 212.

## K

**K Atam**. Sceller; insérer; marquer, en Hébreu, 143.

**Kaphala**. La tête du bâton, amour duquel on vouloit anciennement les Livres, 449. Nom donné aussi à tout le volume, *là-même*.

**Kesher**. Terme Hébreu. Ses significations, 664.

**Kesrah**, en Hébreu. Sa signification, 124.

**Keidam**. L'oeil le plus pur, en Hébreu, 149.

## L

- L** *Aben*, signification de ce terme, 81  
**L** *Amazach*. Différentes manières de traduire ce terme, xxxviiij. & suiv.  
**L** *Arms* recouvrées dans des phioles, 615  
**L** *Avir ses mains*. Les Juifs lavent leurs mains avant la prière, & avant que de monter au Temple, 191. Action regardée comme un symbole d'innocence, *Idem.*  
**L** *Avir ses mains parmi les innocens*. Pour, vivre & manger avec des personnes d'une vie pure, & innocente, 190  
**L** *Avir de Morale*, enveloppées d'enseignes, & de paraboles, 541. Vûe des Anciens en cela, *Idem.*  
**L** *Avir*. Remède employé à la guérison de ce mal, 381.  
**L** *Avir les yeux sur quelqu'un*. Pour aimer, ou se reconcilier avec quelqu'un, 147  
**L** *Avir*. Leur ministère dans le Temple, 191. 195. 478. xxxviiij. & suiv. Place des Livres dans le Temple, appelé *Masach*, 469  
**L** *Avir*. Nom de montagne, 316  
**L** *Avir*. Terme pris quelquefois pour un Prince, 34.  
**L** *Avir*, appelée du nom de Réflexion, & de nouvelle vie, 717  
**L** *Avir*. Remarques sur les lits des Orientaux, &c. 417.  
**L** *Avir des vivans*. Ce que l'on peut entendre par là, 178. 179. Colônes de certains Royaumes d'écrire dans un livre le nom des sujets vivans, & de les en effacer à leur mort, 974  
**L** *Avir des Femmes*. Fin du premier, & second Livre des Psaumes, 463. 793. Versets qui paroissent ajoutés à la conclusion de ce dernier, *Idem.*  
**L** *Avir Sacrez*, chez les Hébreux, écrivains sans distinction de chapitres, & de versets, encore aujourd'hui, 1117. Ancienne forme des Livres, 449. Les Juifs l'ont conservée dans les Bibles de leur Synagogue, *Idem.*  
**L** *Avir*, appelée témoignage, justice, justification, &c. Raison de ces dénominations, p. 111. 112. Infirmité de la Loi de Moÿse, 734. J. C. la perfectionne, *Idem.* Ses sacrifices abrogés, 446. Trois sortes de Loix données à l'homme, 104.  
**L** *Avir de l'Inviolabilité*. Inviolables, & sacrés chez les Anciens, 463  
**L** *Avir*, signifie le Messie, 478  
**L** *Avir*, pour la prospérité, la liberté, la santé, 111. 115.  
**L** *Avir du visage*. Pour marquer la faveur, 163.

- M** *Avir*. L'écriture s'appelle du nom d'Israël, 801  
**M** *Avir*. Signification de ce terme, 191  
**M** *Avir*. Nom d'une sorte de bouclier, 175  
**M** *Avir*. Adoration qu'ils rendent à Jésus-Christ, 806.  
**M** *Avir*. Se dit des Prêtres, des Prophètes, des Princes, &c. 146  
**M** *Avir*, signifient les œuvres, 191  
**M** *Avir*. Usage des Hébreux, de faire la dédicace de leurs maisons, 110  
**M** *Avir d'ivoire*. Nom du Palais d'Achab Roi d'Israël, 107  
**M** *Avir d'ivoire*. Pour signifier des coffres d'ivoire, où l'on conservoit les habits avec des odeurs, & des parfums, 101  
**M** *Avir*, gubries au son des instrumens, 117  
**M** *Avir*, Roi de Juda. Quelqu'un lui ont attribué le Picaume, 108. 172  
**M** *Avir*. Leur erreur touchant le corps de J. C. 109. Ils rejetoient l'autorité des Picaumes, 117  
**M** *Avir*. Elle devoit être recueillie avant le lever du Soleil, 614  
**M** *Avir* *Hebreux*, extrêmement rares, 117  
**M** *Avir* avec quelqu'un; consentir à ses volontés; être de même sentiment.  
**M** *Avir* des Israélites dans le désert. Ordre qui s'y observoit entre les tribus, 748. Cantique par lequel ils les commencent, 719  
**M** *Avir*. Ancienne coutume de faire des présents à l'époux, & à l'épouse dans la cérémonie du mariage, 104. Cérémonie de la conduite de l'époux au lit nuptial, 111  
**M** *Avir*. Nom de peuple fameux par le secret qu'ils avoient de charmer les serpens, 111  
**M** *Avir* de Jésus Christ, accablé de reproches, d'insultes, & de calomnies, 473. Le Picaume 1111. leur convient, 479  
**M** *Avir*. Appellez, les hommes de la main de Dieu; l'épée de Dieu, 170. Trois sortes de méchans, 1. Leur paraître, 45. Si l'on peut souhaiter qu'ils soient châtiés? 46. Leur élévation, & leur chute, p. 406. 411. 415. 417. Sentiment des Rabbins, que l'ame des méchans meurt avec leur corps. Les anciens Juifs ont-ils tout le contraire, 7. 8. Comment ils ressusciteront? 5. Ils seront jugés, *Idem.* Leur châtiement dans l'autre vie, bien marqué dans plusieurs Livres de l'ancien Testament, 8. Conduite de Dieu à leur égard, en ce monde, 41.  
**M** *Avir*, pour, parler avec réflexion, 731  
**M** *Avir*. Signification de ce terme, 41  
**M** *Avir* de l'Auteur de l'Apocalypse, contre ceux qui ajouteroient, ou retrancheroient dans son Livre, 618. Les anciens Auteurs Ecclésiastiques



tiques en font de même, *là-même.*  
**Mémir.** Se dit d'un arbre, ou d'un champ, qui ne rapporte pas son fruit, 101  
**Mér.** Les Hébreux la concevoient supérieure à la terre, 111  
**Merveilles** que le Seigneur fit éclater dans le désert, 711  
**Missa.** Désigné sous le nom de lumière, 478. Il est l'objet de l'ancien Testament, xvij. & particulièrement des Psaumes, *là-même.* Psaumes rapportés au Messie, p. 120. 71. 134. 331. 716. 791. Les Psaumes qui le regardent spécialement, ont des traits singuliers, qui ne conviennent qu'à lui seul, 421  
**Mesurer un terrain,** pour s'en rendre maître, 665  
**Méteg.** Terme Hébreu. Sa signification, 148  
**Micham.** Signification de ce terme, 141  
**Miséricorde,** pour justice, 191. 411. Désignée aussi sous le nom de justice, 411. 217  
**Miséricorde de Dieu,** nécessaire aux justes mêmes, 33  
**Miséricordieux** Pris pour signifier un Prince; des personnes de piété; des Prêtres, 14  
**Mizay.** Nom de montagne, & de ville dans la Judée, connue des leurs Rabbins, 475  
**Mosafsch,** en Hébreu. Maître de Musique, xxxix. xl. xli.  
**Mosab.** Soumis à Israël, 667  
**Modèle** de la douleur d'un vrai pénitent, 171. & *suiv.*  
**Montagnes de Galaad.** Au-delà du Jourdain, 471. Elles bornent les terres d'Israël du côté de l'Orient, 661  
**Montagnes de Bysan.** Pour les montagnes de delà le Jourdain, 749  
**Montagnes,** transportées d'un lieu à un autre, par des tremblemens de terre, 311. 114. Montagne reculée par l'impétuosité du Rhodan, 116.  
**Monts Hermon.** Grandes montagnes au-delà du Jourdain, 471  
**Mort.** Signifie souvent la captivité, 106. 459. Cordes de la mort. Sens de cette expression, 178.  
**Motivo.** Terme Grec, pris pour un veau, & pour un rejeton, 316  
**Mosach.** Lieu couvert dans le Temple, destiné aux Lévites, & aux Poëtes, 469. 478  
**Musiciens** du Temple; distingués entre eux par les instrumens dont ils jouissent, xxxix  
**Musiciens** du Temple, xl. Employés aussi dans les cérémonies civiles, *là même.* 41. 71. 81. 124.  
**Musique ancienne.** Elle n'avoit qu'une partie, xxix. Comment elle étoit conduite à *là-même.* Merveilleux effets attribués à la Musique, 117. lviij.  
**Myrrhe.** Gomme odorante, qui coule d'un arbre d'Arabie, *semblable* à l'épine d'Egypte, 104.

Lapins précieuse est celle que l'on fait couler de l'arbre par incision; on la nomme *Goutte*, goutte; & *Staph*, en Grec, *là-même.*

## N

**Nabonide.** Affligé dans Babylose par Cyrus. Bataille qu'il livra à ce Prince. Vaincu & obligé de fuir dans Borsipe, 111. 133  
**Nabuchodonosor.** Son impôt, 114  
**Nations,** devenues l'héritage du Seigneur, pag. 17. 18. 19. & *suiv.* Bénies en Jésus-Christ, 109.  
**Nazab,** en Hébreu. Prêtrise à des ouvriers; conduite des bandes de Musiciens, &c. xxviij  
**Nébel,** ou *Nable.* Sorte d'instrument chez les Hébreux, 111  
**Népinth.** Instrumens de musique que l'on tenoit avec les doigts, xl. 711. Il signifie aussi des Joues d'instrumens, 669  
**Néhémie.** Il rétablit les murs de Jérusalem, malgré les peuples voisins qui s'y opposent. Picaume qu'il paroit avoir composé à ce sujet, pour encourager le peuple, 646. Caractère de Néhémie, 648. 615  
**Néhiack.** Terme Hébreu. Sa signification, 42.

**Né.** Siège de la colère, selon les Anciens, 189  
**Népalais.** Hébraïques. Ils étoient l'inspiration des Psaumes, 87  
**Nédes.** Représentées par les Poëtes, comme servant de portes, & de barrières au Ciel, 371  
**Néir,** pour l'adversité, 419  
**Nébi.** Nom de ville. Meurtre de ses Prêtres par ordre de Saül. Psaumes qui ont rapport à cet événement, 399  
**Noir.** Couleur de deuil chez les Hébreux, les Grecs, & les Romains, 413

## O

**Obedom.** Comble de bénédictions par le Seigneur de l'Arche dans la maison, 169  
**Obedissance.** Présente aux sacrifices, 446  
**Obscurité des Psaumes.** D'où elle procède, xxj. xxij. & *suiv.*  
**Obscurité des Ecritures,** digne de la grandeur, & de la majesté de Dieu, xxiv. Ses avantages, *là-même.*  
**Odan.** Regardé par les Hébreux comme la source des Fontaines, & des ruisseaux, 117  
**Og,** Roi des Amorrhéens. Défait par les Israélites, pag. 740. 741. 746  
**Oier.** Nom commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophètes, 110  
**Ombre de la mort,** pour de grandes afflictions, 419  
**Ombre,** fils du grand-Prêtre Méthais. Il se retire en Egypte, & y bâtit le Temple d'Onias, 604. Psaumes que quelque-*un* a expliqué de

- lui, *là-même.*
- Caen.** Temple d'Égypte, sur le modèle de celui de Jérusalem, bâti par Onias fils du grand-Père Ménélaüs, 604
- Cracée.** Voyez *Épôlé.* 138
- Ordre des tems.** Les Écrivains sacrez y ont peu d'égard, 741
- Ordres des Psaumes entrecuz,** 23
- Orgueil.** Cause de la chute des Anges, & du premier homme, 196. Principe de tout péché. Le comble de l'iniquité Péché d'orgueil, 216
- Orgueil de Joudain.** Signifie ses inondations, 707.
- Orientaux.** Ils n'ont point de lés drezels dans leur maison, 437
- P
- Pain de la face,** pour le pain offert sur l'autel du Seigneur, 471
- Pain.** Elle regnoit dans toute la terre, à la naissance de Jésus-Christ, 310-329
- Palme.** Métrée de quatre doigts, 433
- Palmyre.** Propriété de cet arbre. Commun dans la Palestine. Souvent le palmier est pris pour signifier une longue vie, un état heureux & florissant, 3. Vin de palmier, autrefois commun dans l'Orient, 764
- Paraboles** Pourquoi employées dans les Leçons de morale? 341. *Ch. suiv.* Ce terme est souvent pris pour tous discours sententieux, & scizez, 341.
- Paraphrases de l'Écriture.** Liberté que les Juifs se font donnée de les retoucher, 219. Époque de ces Paraphrases inconnue. Si elles sont anciennes? *là-même.* Liv. Inconvenient des Paraphrases de l'Écriture, 229.
- Parole des péchés.** Par le Bâteme, par la charité, par le martyre, 340. 341. Condition nécessaire pour obtenir cette grâce, *là-même.*
- Parole du Seigneur.** Compare à une épée à deux tranchans, 498
- Parole Évangélique.** Sa vertu, & ses progrès, 496. 500. 514. *Ch. suiv.*
- Parvis du Temple.** Sa description, 311
- Parvus.** Un simple, un idiot, & un infenle, un écorché, un méchant, 211. 212
- Passer par le feu, ou par l'eau,** pour dégréer de violentes épreuves, 718. 719. Faire passer la bouche, la malice, contre quelqu'un; le calomnier; l'outrager, &c. 162
- Passion de Jésus-Christ.** Psaumes qui y ont rapport, 604. 619. 716. 781
- Patient dans les maux.** Caractère d'un véritable Sage, 432
- Paul de Samosate.** Si les Psaumes qu'il supprima, étoient du nombre des Canoniques, 27
- Pauvre.** Diverité des riches, & des méchants contre le pauvre, 99. Dieu est son refuge, 86. 91. 202. 108.
- Pauvre,** pour affligé, & humilié, 474
- Pays maritimes,** appelées du nom d'îles, 202. *Ch. suiv.*
- Péché.** Il doit être puni, ou par l'homme pénitent, ou par le Dieu vengeur, 649. Péchés remis par le Bâteme, & par la Pénitence, 340. 341. Couverts par la charité de Dieu, & par nos bonnes œuvres, c'est-à-dire, pardonnez, & effacez, 341. Nécessité de les confesser, *là-même.* Pardonnez par la grâce, effacez par le Sang de J. C. Couverts par la charité, 383. Celui qui reconnoit son péché, a déjà le Saint Esprit en lui, 384. Péchés cachés; péchés étrangers. Ce qu'il faut entendre par-là? 215. Péchés d'ignorance; péchés d'orgueil, 216. Péchés qui ne sont point imputez, c'est-à-dire, qui sont pardonnez, & effacez, 341. Sacrifice pour le péché; différent de l'holocauste, 448. Péchez de la jeunesse; péchez de l'ignorance; s'ils se marquent qu'une fosse de péchez, 279. Différentes explications pour ces péchez, *là-même.* En quel sens on attribue le péché à J. C. 235. *Ch. suiv.* Péché, appellé folie, 421. Péché, pour signifier le châtiement qui le suit, 420. 433.
- Péché originel.** 210. 378. 379. 380. Noms sous lesquels il est désigné, *là même.*
- Pécheurs.** Le Seigneur n'exauce point les pécheurs. Commencement cela doit s'entendre, 721. 722
- Paines temporales.** Sont plutôt des marques de miséricorde, que de colère de la part de Dieu, 26.
- Pélagius,** appellé du nom d'île dans l'Écriture, 803.
- Pénitence.** Elle remet les péchez actuels, 341. Elle doit être accompagnée de la Satisfaction, *là-même.* Caractère de la vraie pénitence, *là-même.*
- Pénitence.** Modèle de la douleur d'un vrai pénitent, 371. *Ch. suiv.*
- Persécution de Saül contre David.** Psaumes qui regardent cette persécution, pag. 37. 38. 106. 128. 320. 400. 629. 636.
- Persécution d'Absalon.** Psaumes qui y ont rapport, 604. 674. 778. 781
- Persécution d'Antiochus Epiphane.** Psaumes que quelques-uns expliquent de cette persécution, pag. 397. 619. 629. 636. 647. 661. 674
- Perses.** Établissement de leur Empire, 316. 317. Pourquoi leur Roi conservoit dans les trésors de l'eau des plus grands fleuves? 356
- Pests** qui ravagés les terres de Juda sous le règne de David 321. Fin de cette peste, *Ch. suiv.*
- Péson,** en Hebreu. Sa signification selon les Rabbinz, 28
- Pétra.** Capitale d'Idumée; fameuse par la force de la situation, 668
- Peuples du nom de Saba.** Ils habitent dans l'Arabie, ou dans la Métopoamie, 803
- Temples de l'extrémité de la terre.** Pour marquer

- les Babyloniens, & les peuples de delà l'Égypte, 706
- Peuples.** Marquez souvent par, les grandes eaux, 126.
- Pharaon.** Ses blasphèmes contre Dieu, 114
- Phas,** l'or le plus pur ; s'il est le même que celui de Phasion, ou du Phasie dans la Colchide, 214.
- Philistins.** Désignez sous le nom d'étrangers, 668.
- Phiole lacrymoïde,** où les pleureuses de funérailles versent leurs larmes, 625
- Pleureuse,** Destinée à répandre des larmes durant les funérailles, xij. 625. Phiole lacrymoïde, où elles versent leurs larmes, 625
- Pnyx.** Appellée la force de Dieu, 39
- Pnyse.** Son obscurité, & d'où elle procède, xxij. La Poésie Lyrique est la plus difficile de toutes, *Idem.*
- Pôtes.** Ce qui contribue à les rendre obscurs, xxij. Leurs fictions sur la majesté, & la puissance de leurs faux Dieux. Source de ces fictions, pag. 181. 182. 183. 184
- Pôtes Grecs.** Ils donnoient l'air à leurs pèces, avant que de les donner à chanter aux Musiciens, xxxix
- Poissons,** pris au son des instrumens, 257
- Polygamie.** Permise dans l'Orient, 506
- Porte.** Évasion que la charue laisse entre chaque sillon, 708
- Portes éternelles,** pour signifier les portes du Ciel, 171.
- Portes de la mer.** L'entrée, ou le péché qui conduit à la mort, 39. 50
- Portes du Temple.** Place qui leur étoit destinée dans les assemblées de Religion, &c. 469
- Poussière.** Descendre dans la poussière, pour marquer la pauvreté, & une condition basse, & obscure, 214
- Précieux,** désignés sous le nom de déserts, 710
- Prédicteurs,** Dieu exécute toujours ses décrets sur eux, 774
- Prédicateurs Évangéliques.** Dont qu'ils ont reçus pour remplir leur ministère, 735
- Prendre une captivité,** pour, prendre des Captifs, 742.
- Prendre son ame en vain,** pour, jurer fausement par la propre vie, 268
- Présence.** Être en la présence de quelqu'un, pour, être en son pouvoir, 417
- Prétens.** Coutume ancienne de faire des prétens à l'époux, & à l'épouse dans la cérémonie du mariage, 503
- Prêtres.** Pour signifier des tribuns, pag. 508. 509. 742. 804.
- Prêtres de la Loi ancienne.** Ils offroient seuls des sacrifices, 192. 478. Ils vivoient par tout dans le Temple, 193. Prêtres qui demeuroient toujours dans le Temple, *Idem.* Ils n'étoient point dans le Sanctuaire, 313. Ils se la-
- voient dans le Temple dans de grands bassins de cuivre, 667
- Grands-Prêtres.** Leur tunique étoit un tissu de plusieurs fils de lin, ou de laine, 570
- Prêtres de la Loi nouvelle.** Soit qu'ils doivent avoir de la parenté, 191. Leur attachement, & leur amour pour l'Église, 192
- Prêtre.** Nécessité de la persévérance dans la prière, 33. Ce qui retarde l'effet de nos prières, 37. 120. Caractère de la vraie prière, 367. Elle renferme l'adoration, la foi, l'espérance, & la charité, *Idem.* Modèle de prières dans la pénitence, & dans la maladie, 417. Prières du Juif. Pourquoi elles ne sont pas toujours exaucées, 237. Les Juifs faisoient la prière, le village tourné vers le Temple, 309. 307. Les Chrétiens se tournoient vers l'Orient. Foudrement de l'une, & de l'autre coutume, 754. Heures destinées à la prière, chez les Juifs, & les Chrétiens, 41. 42. 623. Prières du soir, & du matin, dans l'Église, 706
- Prêtres.** Appellés Dieux, 529. 539
- Propéties,** ordinairement Poètes. Le premier objet de toutes leurs piéces, étoit la louange du Seigneur, 21. Ils portoient souvent sur eux-mêmes les signes de ce que le Seigneur devoit faire aux autres, 783. Appelés enfans dans l'Écriture, 74
- Propétie de la vocation des Gemis,** 524. *Idem.* 529. 530. *Idem.* 646. *Idem.* 702. *Idem.* 709. *Idem.* 710. *Idem.* 711. *Idem.* 712. *Idem.* 713. *Idem.* 714. *Idem.* 715. *Idem.* 716. *Idem.* 717. *Idem.* 718. *Idem.* 719. *Idem.* 720. *Idem.* 721. *Idem.* 722. *Idem.* 723. *Idem.* 724. *Idem.* 725. *Idem.* 726. *Idem.* 727. *Idem.* 728. *Idem.* 729. *Idem.* 730. *Idem.* 731. *Idem.* 732. *Idem.* 733. *Idem.* 734. *Idem.* 735. *Idem.* 736. *Idem.* 737. *Idem.* 738. *Idem.* 739. *Idem.* 740. *Idem.* 741. *Idem.* 742. *Idem.* 743. *Idem.* 744. *Idem.* 745. *Idem.* 746. *Idem.* 747. *Idem.* 748. *Idem.* 749. *Idem.* 750. *Idem.* 751. *Idem.* 752. *Idem.* 753. *Idem.* 754. *Idem.* 755. *Idem.* 756. *Idem.* 757. *Idem.* 758. *Idem.* 759. *Idem.* 760. *Idem.* 761. *Idem.* 762. *Idem.* 763. *Idem.* 764. *Idem.* 765. *Idem.* 766. *Idem.* 767. *Idem.* 768. *Idem.* 769. *Idem.* 770. *Idem.* 771. *Idem.* 772. *Idem.* 773. *Idem.* 774. *Idem.* 775. *Idem.* 776. *Idem.* 777. *Idem.* 778. *Idem.* 779. *Idem.* 780. *Idem.* 781. *Idem.* 782. *Idem.* 783. *Idem.* 784. *Idem.* 785. *Idem.* 786. *Idem.* 787. *Idem.* 788. *Idem.* 789. *Idem.* 790. *Idem.* 791. *Idem.* 792. *Idem.* 793. *Idem.* 794. *Idem.* 795. *Idem.* 796. *Idem.* 797. *Idem.* 798. *Idem.* 799. *Idem.* 800. *Idem.* 801. *Idem.* 802. *Idem.* 803. *Idem.* 804. *Idem.* 805. *Idem.* 806. *Idem.* 807. *Idem.* 808. *Idem.* 809. *Idem.* 810. *Idem.* 811. *Idem.* 812. *Idem.* 813. *Idem.* 814. *Idem.* 815. *Idem.* 816. *Idem.* 817. *Idem.* 818. *Idem.* 819. *Idem.* 820. *Idem.* 821. *Idem.* 822. *Idem.* 823. *Idem.* 824. *Idem.* 825. *Idem.* 826. *Idem.* 827. *Idem.* 828. *Idem.* 829. *Idem.* 830. *Idem.* 831. *Idem.* 832. *Idem.* 833. *Idem.* 834. *Idem.* 835. *Idem.* 836. *Idem.* 837. *Idem.* 838. *Idem.* 839. *Idem.* 840. *Idem.* 841. *Idem.* 842. *Idem.* 843. *Idem.* 844. *Idem.* 845. *Idem.* 846. *Idem.* 847. *Idem.* 848. *Idem.* 849. *Idem.* 850. *Idem.* 851. *Idem.* 852. *Idem.* 853. *Idem.* 854. *Idem.* 855. *Idem.* 856. *Idem.* 857. *Idem.* 858. *Idem.* 859. *Idem.* 860. *Idem.* 861. *Idem.* 862. *Idem.* 863. *Idem.* 864. *Idem.* 865. *Idem.* 866. *Idem.* 867. *Idem.* 868. *Idem.* 869. *Idem.* 870. *Idem.* 871. *Idem.* 872. *Idem.* 873. *Idem.* 874. *Idem.* 875. *Idem.* 876. *Idem.* 877. *Idem.* 878. *Idem.* 879. *Idem.* 880. *Idem.* 881. *Idem.* 882. *Idem.* 883. *Idem.* 884. *Idem.* 885. *Idem.* 886. *Idem.* 887. *Idem.* 888. *Idem.* 889. *Idem.* 890. *Idem.* 891. *Idem.* 892. *Idem.* 893. *Idem.* 894. *Idem.* 895. *Idem.* 896. *Idem.* 897. *Idem.* 898. *Idem.* 899. *Idem.* 900. *Idem.* 901. *Idem.* 902. *Idem.* 903. *Idem.* 904. *Idem.* 905. *Idem.* 906. *Idem.* 907. *Idem.* 908. *Idem.* 909. *Idem.* 910. *Idem.* 911. *Idem.* 912. *Idem.* 913. *Idem.* 914. *Idem.* 915. *Idem.* 916. *Idem.* 917. *Idem.* 918. *Idem.* 919. *Idem.* 920. *Idem.* 921. *Idem.* 922. *Idem.* 923. *Idem.* 924. *Idem.* 925. *Idem.* 926. *Idem.* 927. *Idem.* 928. *Idem.* 929. *Idem.* 930. *Idem.* 931. *Idem.* 932. *Idem.* 933. *Idem.* 934. *Idem.* 935. *Idem.* 936. *Idem.* 937. *Idem.* 938. *Idem.* 939. *Idem.* 940. *Idem.* 941. *Idem.* 942. *Idem.* 943. *Idem.* 944. *Idem.* 945. *Idem.* 946. *Idem.* 947. *Idem.* 948. *Idem.* 949. *Idem.* 950. *Idem.* 951. *Idem.* 952. *Idem.* 953. *Idem.* 954. *Idem.* 955. *Idem.* 956. *Idem.* 957. *Idem.* 958. *Idem.* 959. *Idem.* 960. *Idem.* 961. *Idem.* 962. *Idem.* 963. *Idem.* 964. *Idem.* 965. *Idem.* 966. *Idem.* 967. *Idem.* 968. *Idem.* 969. *Idem.* 970. *Idem.* 971. *Idem.* 972. *Idem.* 973. *Idem.* 974. *Idem.* 975. *Idem.* 976. *Idem.* 977. *Idem.* 978. *Idem.* 979. *Idem.* 980. *Idem.* 981. *Idem.* 982. *Idem.* 983. *Idem.* 984. *Idem.* 985. *Idem.* 986. *Idem.* 987. *Idem.* 988. *Idem.* 989. *Idem.* 990. *Idem.* 991. *Idem.* 992. *Idem.* 993. *Idem.* 994. *Idem.* 995. *Idem.* 996. *Idem.* 997. *Idem.* 998. *Idem.* 999. *Idem.* 1000.
- Propétie,** appelée lumière, 395. 474
- Providence.** Toujours attentive aux besoins du Juif, 367. 370. Preuves de la Providence, 73. 74. Si Aristote a cru qu'elle ne s'étendoit point aux choses sublunaires, 395
- Psalmiste.** Il se composoit ses Psaumes qu'il étoit les événements qu'il décrit, pag. 24. 331. 600. 605. 610.
- Psaumes,** Psaume premier ; Il est comme la Préface de tous le Psaumes, pag. 1. Et comme le précis de tous les Psaumes, 2. Psaume 11. Cité comme le premier. Faut-il un nouveau Psaume ? 9. 30. Psaume 111. Règle qu'il fournit pour l'explication de plusieurs Psaumes, 24. 49. Psaume v. Sentimens pieux qu'il inspire contre la corruption, & les injustices du siècle, 40. *Idem.* Psaume vi. Disposition d'une ame touchée de ses péchés, 45. Premier Psaume de la pénitence, *Idem.* Psaume 12. Adressé à Ben, ou Basaias, célèbre Musicien du Temple, 81. Passagé en deux parties, différentes par le style, & par le sujet. Psaume 2111. Versets de ce Psaume que l'on soupçonne y avoir été insérés, 229. 230. Psaume xvi. Versets sur le Ps. 16. de ce Psaume, 171. Psaume 2111. Difficulté sur le titre de ce Psaume, 174. Propéties qu'il renferme du regne du Messie, & de la glo-

caution des Genets 377. *Ch. suiv.* 399. *Ch. suiv.* Grande beauté de ce Psaume, *Id. même.* Psaume xxviii. Exhortation morale, 304. *Ch. suiv.* Psaume xxxi. Difficultés sur le titre de ce Psaume, 373. 383. Il s'explique de Jésus-Christ, *Id. même.* 374. *Ch. suiv.* Dissertation sur le Y. 18 de ce Psaume, pag. xxvii]. *Ch. suiv.* Psaume xxxii. Remarques sur le titre de ce Psaume, 364. Psaume xxxiv. Dérangement des versets, s. p. 18. & 21. de ce Psaume, pag. 374. Comment on y peut remédier ? *Id. même.* 377. Psaumes xlv. xxvi. xxvii. N'en doit-on faire qu'un ? Le sujet est tout-à-fait le même, 386. 387. Difficultés sur le sujet du Psaume xxvi. Et sur le vers auquel il fut composé, 393. Si ce Psaume n'est qu'une suite du précédent, 396. Psaume xxvii. Il n'est point acrostyche, comme le dit l'abbé Jérôme, 307. Psaume xxviii. Remarques sur le titre, & sur le premier verset de ce Psaume, 311. 313. Psaume xxxi. Appelé du nom de *Comar de David*, 340. Composé par David après son péché avec Bithlabbe; & les reproches de Nathan, *Id. même.* Psaume xxxii. Suite du précédent, 330. Psaume xxxiii. Acrostyche, 363. Dérangement qui se trouve dans cet ordre alphabétique; Et comment on peut y remédier ? *Id. même.* A quel événement il le doit rapporter ? *Id. même.* Psaume xxxv. Remarque sur le titre de ce Psaume, 388. Psaume xxxvi. Acrostyche, 397. Différence de l'Hebreu, & des Septante dans le Y. 30. pag. 413. & Y. 38. pag. 413. 416. Psaume xxxvii. Remarques sur une addition de son titre, 437. Psaume xxxviii. Suite du précédent, 430. 431. Attribué par quelques-uns à Idithun, 430. Différence des Septante sur le Y. 7. pag. 434. & sur le Y. 13. p. 437. Psaume xxxix. Sa liaison avec le Psaume précédent, 442. Différence du Y. 9. dans les Septante, 446. *Ch. suiv.* Et du Y. 11. pag. 448. Difficulté de ce Y. 449. Psaume xl. Suite du précédent, 454. 455. Psaume xli. Remarques sur les variétés du Y. 2. pag. 466. Psaume xlii. Suite du précédent, 478. Sans titre dans l'Hebreu, *Id. même.* Psaume xliii. Suite du précédent, 479. Il ne peut se rapporter aux persécutions d'Antiochus Epiphane, *Id. même.* Expliqué des Martyrs de la Foi, 479. Variétés des Septante sur le Y. 14. pag. 487. Psaume xliiv. Composé pour la cérémonie du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, 491. 493. Figure de ce mariage spirituel de Jésus-Christ avec son Eglise, *Id. même.* Le sens unique & littéral est toujours Jésus-Christ seul, 493. Expliqué du Messie, par les Rabbins. Preuves que nous fournis cet aveu, *Id. même.* *Ch. suiv.* Les différentes applications de ce Cantique, 492. Quelques uns l'attribuent aux fils de Coze, du sens de Moïse, *Id. même.* Variétés du Y. 10. pag.

304. Du Y. 17. p. 510. Psaumes xlv. xlvii. xlviii. Même difficulté, 511. 523. 510. Chanté à la dédicace du second Temple, *Id. même.* Psaume xlviii. Variétés des Septante sur le Y. 2. pag. 512. Sur le Y. 8. p. 516. Psaume xlviii. Son obscuration, 520. Psaume xlix. Son dileite, 528. Attribue à Alpha, c'est-à-dire à ses descendants, 557. Psaume l. Il a deux objets; David pénitencier, & le peuple Captif à Babylone, 573. Conjectures sur les deux derniers versets de ce Psaume, 573. 589. Et sur son titre, 573. Psaume lxi. Il est presque le même que le xliii. Psaume lxi. Diverses interprétations de son titre, 619. *Ch. suiv.* Psaume lvi. Remarques sur son titre, 628. Psaume lvi. Eclaircissement sur le Y. 3. pag. 670]. *Ch. suiv.* Psaume lvi. Attribué à Netham, ou à Eidas, 648. Psaume lvi. Initium de David, par le Loucheur des Psaumes. Quelle est l'autorité de cette inscription, 660. 661. Proves qu'il ne peut être de David, 659. 660. 661. *Ch. suiv.* Psaume lxxi. Appelé dans l'Eglise Psaume marshall, 684. Remarque sur le Y. 2. pag. 687. Psaume lxxii. Selon saint Hilaire, il n'a rapport à aucun événement historique, 692. Psaume lxxv. Son titre est de peu d'antiquité 699. Plusieurs le rejettent absolument, 700. Dileite du Psaume, *Id. même.* Composé par Agge, Zacharie, Malachie, *Id. même.* Psaume lxxv. Suite du lxxiv. pag. 711. Psaume lxxv. Suite du précédent, 722. Sa conformité avec le xxxix. Il paraît qu'on les chantoit en appointant les premiers au Temple, &c. 722. Psaume lxxv. Composé par David pour la célébration du transport de l'Arche, de Cariath-Iarim à Jérusalem; ou de la maison d'Obed-Edom, dans Sion, 727. Combien les Critiques sont partagés sur son objet, 726. L'Eglise se servoit des premières paroles de ce Psaume pour chasser les Démon, 729. Difficultés répandues dans ce Psaume, 727. *Ch. suiv.* L'élevation de son H. c. 726. Expliqué par les Peres dans un sens spirituel, *Id. même.* Pl. lxxv. Sa conformité avec le Pl. xxxix. p. 728. Psaume lxxv. Suite du précédent, 731. Il ne peut se rapporter aux enfans de Jansab, & aux premiers Captifs. Psaume lxxv. Le dernier des Psaumes qui sont de David. Composé après qu'il eut établi Salomon sur le trône. Expliqué dans ce Psaume qui ne convenoit qu'à Jésus-Christ. Les Rabbins s'expliquent du Messie, 793. 793. Addition des deux derniers versets de ce Psaume, *Id. même.* Remarques sur la conclusion, 810.

*PSAUMES.* Eloge des Psaumes. Ils sont composés par toute l'Ecriture, pag. 3. *Ch. suiv.* Invention. Leur utilité, & leur excellence, *Id. même.* Ils sont un modèle de la sagesse, & de la noble éloquence, pag. 10. En usage dans le chant de l'Eglise dès le commencement, pag.

**Ij** Les femmes avoient la liberté de les chanter dans l'Eglise, iv. Soit qu'avoient les Ecclésiastiques, les Religieux, & même les Laïcs, de les apprendre par cœur, pag. iij. Employez par Jesus-Christ, & les Apôtres, *là-même*. Prophéties qu'ils refferment touchant Jesus-Christ, & son Eglise, pag. xvij. & *suiv.* La réprobation des Juifs, & la vocation des Gentils, xvij.

**P**seaumes. Antécédent des Pseaumes, pag. xv. Hébreux qui ont mis leur inspiration, *là-même*. Zèle que l'Eglise a toujours fait paroître contre ceux qui en affaibloient l'autorité, *là-même*. Par qui ils ont été recueillis, x. xj. Leur dérangement, par rapport à l'ordre des tems, & des maîtres, xj. xij. xij. 23. Différentes opinions pour l'origine de cette disposition des Pseaumes, xij. xij. On ne peut s'attribuer aux Septante, *là-même*. Leur distribution faite de peine au douzième siècle, xlvij. Différentes manières de les compter des Juifs, & des Chrétiens, vij. Remarques sur l'un & l'autre de ces passages, & sur leur peu d'exactitude, viij. ix. Partage des Pseaumes chez les Grecs en vingt Sections, *κατοικιαί*. pag. xij. Nombre des Pseaumes fixé chez les Hébreux, & dans l'Eglise à cent cinquante, *là-même*. Réduit par quelques-uns à cent quarante-neuf, & par d'autres à cent quarante-sept, *là-même*. Ce que l'on doit penser de Pseaume cent cinquante & unième, qui se trouve dans plusieurs Exemplaires, xij. xiv. Obscurité des Pseaumes, xxj. & d'où elle procède, xxij. xxij. Diverses méthodes de les expliquer. Quelle a été celle des Pères Grecs, & Latins *là-même*. Nombre de Commentaires que l'on a fait sur ce Livre, *là-même*. & *suiv.* Combien il est difficile d'en faire un bon, xxij. Et pourquoi? *là-même*. Différents sujets, ou délicats des Pseaumes, xv. xvj. Grandes vérités que l'on y voit établies par rapport à la Religion, iv. xvj. xvij. Pseaumes composés par David, à l'occasion des persécutions de Sauti, pag. 38. 39. & *suiv.* 103. 104. 107. & *suiv.* 144. & *suiv.* 157. & *suiv.* 228. 373. 390. 600. 629. 636. Et au sujet du mensure des Psaumes de Nobe, 390. Autres qui regardent la guerre de David, contre les Ammonites, & les Syriens, 227. 228. & *suiv.* & les v. droites remportés sur eux, 224. & *suiv.* Pseaumes composés par le même après son péché avec Bathabée, pag. 428. 430. 455. 572. Pseaumes qui regardent la révolte d'Abià ou, 33. 34. & *suiv.* 604. 674. 778. 781. Si les Pseaumes insérés du nom de David, sont toujours de lui, 23. Pseaumes qui s'expliquent de Jesus-Christ, pag. 10. & *suiv.* 63. 73. & *suiv.* 84. 85. 144. 150. 151. & *suiv.* 153. 154. 275. & *suivantes*. 299. & *suiv.* 224. 233. & *suiv.* 264. 265. & *suiv.* 442. 455. 492. 492. & *suiv.*

737. Pseaumes qui regardent le Messie, 223. 292. Connus par des traits singuliers, qui en conviennent qu'à lui seul, 493. Pseaumes qui ont rapport à la Captivité de Babylone, pag. 82. 93. 94. & *suiv.* 112. 113. & *suiv.* 123. & *suiv.* 135. 136. & *suiv.* 137. & *suiv.* 175. & *suivantes*. 286. & *suiv.* 286. & *suiv.* 297. 289. 464. 465. 476. 479. 540. 557. 558. 597. 660. 670. 684. 693. 757. Pseaumes qui portent le nom des enfans de Coëb. S'ils sont tous du tems de la Captivité, 479. Pseaumes des fils de Coëb pendant la Captivité 464. 465. 476. 479. Caractère de ces Pseaumes, 463. Pseaumes composés après le retour de la Captivité, par les fils de Coëb, pag. 514. 515. 522. 523. 530. 699. 700. 712. Pseaumes attribués à Alaph, 536. & *suiv.* Leur caractère, & leur différence d'avec ceux de David, 537. Pseaumes que quelques-uns expliquent d'Isachias, pag. 20. 24. 40. 49. 105. 144. 218. 224. 304. 311. 321. 716. Pseaumes de morale, 120. & *suivantes*. 339. Pseaumes qui regardent la dédicace du Temple de Salomon, 264. & *suiv.* Pseaumes composés, ou échanés dans des cérémonies civiles, 22. Pseaume instructif. Il y a doute Pseaumes qui portent ce titre, 339. Peut-être ils sont ainsi nommés 340. Pseaumes sans titres & s'ils doivent être rapportés à l'Auteur des Pseaumes précédents? xxxvj. 304. Pseaumes Actiolyches. Ils sont au nombre de sept. Remarques sur leur usage, 274. Plusieurs Pseaumes qui paroissent avoir été faits dans les évènements mêmes qu'ils décrivent, n'ont été composés que quelque-tems après, pag. 24. 333. 600. 615. 630. Usage que l'on peut faire de cette remarque, *là-même*. Ils sont rangés selon l'ordre des tems auxquels ils ont été trouvés, 596. Ce qui parole imprécations, n'est que prophéties, ou menaces, xvij. Défauts qui se trouvent dans le Texte des Pseaumes d'aujourd'hui, 275. Pseaumes Grecs, trouvez dans la Bibliothèque d'Ausbourg, & publiés par le P. Louis de la Cerda Jésuite, sous le nom de *Pseaumes de Salomon*, xiv. Auteur de ces Pseaumes, son peu d'habileté dans l'Hebreu. Il n'a fait que copier les anciens Pseaumes. Si saint Athanasie a eu connoissance de cet ouvrage, xiv.

**P**salter. Appellé dans l'Hebreu, Livre des hymnes, ou des louanges, iv. Psalterion, par les Grecs, *là-même*. Cité dans l'Evangile sous le nom de Livre des Pseaumes, ou du Psalterie, v. Les Hébreux le partagent en cinq Livres, Antiquité de cette distribution, v. vj. Son autorité, & par qui elle a été faite v. Blâmée par les uns, approuvée par les autres, *là-même*. Rejetée par quelques Juifs, du tems de saint Jérôme, vij. D'aucuns de ces cinq Livres,

M m m m m

vj. xv. xvj. Autre division du Pécautier en trois parties. S. Hilaire l'attribue aux Septante Interprètes, *là-même*. Ancienne division du Pécautier par les Grecs en vingt sections, xij. Partage qui n'est reçu ni des Hébreux, ni des Latins, *là-même*. Devient qui le trouve dans la distribution du Pécautier, xxxij. Les Pécautes n'y font point d'usage suivant l'ordre des tems, 23. Conjecture sur la disposition du Pécautier, 210. Collection du Pécautier, communément attribuée à Elisha, x. Il y a apparence que plus d'une personne y ont travaillé, & en différens tems, xj. Commencée dès le tems d'Ézéchias, *là-même*. Augmentée du Pécautier, xv. Hérétiques qui ont osé la nier, *là-même*. Zele que l'Église a toujours fait éclater contre eux, *là-même*. Les différens sujets de ce Livre, xv. xvj. Grandes vérités qu'il renferme, *là-même*. xvij. C'étoit une règle aux Ecclésiastiques, & aux Religieux de l'apprendre par cœur, pag. vij.

**Pellion**. Sorte de bride ainsi appelée chez les Grecs, 348

**Pf. Des**. Propriétés qui avoient le secret de guérir les morsures des serpens, lxiv. Marière dont on dit qu'ils éprouvoient, si leurs enfans étoient légitimes, *là-même*. Veste que Plinè attribue à l'odeur de leur corps contre les serpens, *là-même*.

**Puriti**, désignée chez les Egyptiens sous le symbole de l'eau, & du feu, 719

**Purgatoire**, 418. 419

**Purification** de la lèpre, & des choses souillées, avec l'hylosse trempée dans l'eau balaie, 582

## R

**Rabbah**, capitale des Ammonites. Traitement que David fit à ceux de cette ville, 199. 668.

**Rabbins**. Pécautes qu'ils expliquent du Messie, 493. 523.

**Radfaei**. Ses blasphèmes contre Dieu, 124. 124.

**Pécaute** que quelques-uns ont expliqué de lui, 397

**Rachan**, en Hébreu. Laver, en Syriaque, prouver confiance, 467

**Rhamus**. Noirprun, ou la bouc-épine, 642

**Raisins**. Ils signifient dans l'Hébreu, ceux qui se rallient de la Religion, & des pratiques de la vertu, 3

**Réhabites**. Enfants de Jonadab. S'ils furent du nombre des premiers Captifs emmenés à Babilone, 781. Pécaute que quelques-uns ont expliqué des Réhabites, *là-même*.

**Regard**, pris pour faveur, 211

**Règles**, pour l'explication de plusieurs Pécautes, 24. 49.

**Règne** de Jésus-Christ, pag. xix. 673. 797. 808

**Raines d'Orient**. Elles n'approchoient des Rois leurs époux, qu'avec des marques d'un profond respect, 308. Elles ne paroissent jamais au dehors, sans être voilées, ou cachées de quelqu'autre manière, 310

**Rains**. Dans le sens moral; les affections, les passions, 64. 422

**Religion Chrétienne**. Elle triomphe de ses persécuteurs, pag. 12. 12. 23. Preuves de sa vérité, & de sa divinité, 23. La véritable Religion consisté dans le culte intérieur, 366. 372

**Religion payenne**. Sa ruine croisée, 84. 85

**Remon**, terme Hébreu, qui signifie: des monothéistes, 249

**Répondre** la lumière de son visage sur quelqu'un le regarder favorablement; lui donner sa bienveillance, 711

**Repas**. Parfois répandus sur la tête des convives, 261. 262. Autres cérémonies des repas, *là-même*.

**Règne d'Amos**, & de Religion dans l'ancienne Loi, 231. 470. Imitez dans l'Église par les Fidèles, *là-même*, & 232.

**Réprobation** des Juifs prédite dans les Pécautes, xvij.

**Révo**, terme Hébreu. Sa signification, 348

**Réservoirs d'eau**, que les Hébreux concevoient dans les Cieux, 474

**Résurrection de Jésus-Christ**, figurée dans les Pécautes, pag. xix. 320. & *in*vo. 462. 711. 736. 790.

**Résurrection**, dans le sens de liberté, 717

**Résurrection générale**. Avantages des Justes, 331. & *in*vo.

**Resusciter**. Comment les méchants resusciteront? 7. Sentimens des Rabbins, que les méchants, les Infidèles, les Chrétiens, ne resusciteront point, *là-même*. Les anciens Juifs eux-mêmes ont le contraire, 7. 8

**Rhiga**, signifie en Hébreu une destruction totale, une chute, un trouble inopiné, 313

**Riches**, appelées du nom de force, 329. Leur multitude. Folie de ceux qui y mettent leur confiance, 364. 345. & *in*vo. &c. 350

**Rois chez les Hébreux**. Désignés par le nom de *Magnifiques*. On leur disoit: *Voire Magnificence*, 285. Respect qu'on avoit après leur mort, pour tous les meubles qui leur avoient appartenu, & pour les marques de leur dignité, 247. Si l'on buioit tout cela à leur mort, *là-même*. 248. Jugés par le Sanhédrin, selon les Rabbins, 377

**Rois de Canaan**. Leur défaite. Rapport du Pécaute Lxxvii. à cet événement, 735. & *in*vo.

**Rois d'Orient**. Ils ne paroissent presque jamais en public, 222

**Rois de Proser**. Pourquoi ils conféroient de l'eau des plus grands fleuves dans leurs tréfors? 336

**Mais d'Egypte.** Désigné souvent sous le nom de crocodile, ou de grand poisson, 731  
**Mais.** Appelles les boucliers de leurs états, 129.  
 Leurs devoirs, 824

## S

**Saba.** Peuples du nom de Saba qui habitent l'Arabie, ou la Mésopotamie, 808  
**Sacerdote.** L'idolâtrie, & la participation aux sacrifices des Idoles, exécuté pour toujours du Sacerdote chez les Juifs, 123  
**Sacerdote de Jesus-Christ.** pag. xx  
**Sacrifices de sang.** Désigné sous le nom de *Peaux des lévites*, 166. Fellins que l'on faisoit aux pauvres, & aux Lévites, avec les hosties de ces sacrifices, 151. Sacrifices de cris de joye, signifiant des actions de grâces, au son des voix, & des instrumens, 300. Appelles quelquefois, *la foin des lévites*, & *les veaux des lévites, là-même.* Sacrifices de justice. Ceux auxquels on s'est obligé par quelque promesse, pag. 182. 190. Sacrifice d'expiation, ou pour le péché; destiné à expier les péchés des sacerdotes, pag. 448. Les Prêtres seuls pouvoient sacrifier, 478. Illuminé des sacrifices anciens, 118. 164. 187. Leur abrogation, pag. 446. 558. 564.  
**Sagab,** terme Arabe; être dans la douleur, dans la perplexité, 16  
**Sagaris.** Epée recourbée en forme de faux, 328. comme aux Perses, & aux Amasones, là-même. Ou une hache d'armes, selon Helychius, là-même.  
**Salal,** en Hébreu. Elever un chemin, faire une chaussée, 217  
**Salomon.** Appellé *Jedidiah* l'ami du Seigneur, 497. Combé de grâces, & de bénédictions, là-même. & *survantes.* Gloire & étendue de son regne, 109. 800. & *saiv.* 807. & *saiv.* Caractère de ce Prince, 808. Reconnu par tous les Princes de Saba, 807. Tributs que les Nations voisines de la Judée rendoient à Salomon, 801. La paix regna toujours dans les Etats, 458. S'il est Auteur du Picaune 224. compare au sujet de son mariage avec la fille de Pharaon, 191. 193. Plusieurs endroits de ce Picaune ne peuvent s'entendre de lui, suivant la 1115. 421. Il n'eut jamais d'empire sur Tyr, ni sur les dépendances, là-même. Etabli sur le trône par David, 791. Quelques uns le font Auteur du Picaune 222. qui regarde cette cénonomie, 791  
**Salut de la face.** Celui que l'on attend du Seigneur favorable du Seigneur, 471  
**Sandivaire.** Appellé la beauté sainte, 313. Les Prêtres mêmes n'y entendoient point, là-même.  
**Sandivaris.** Droit que les Rabbinis lui supposent de juger les Rois, 177

**Sani.** Nom de montagne. Voyez *Sirion*, 116  
**Sannabalar.** Chef des Samaritains, 648. Il s'oppose au rétablissement des murs de Jérusalem, par Nébémie, 646. 648. Pâges qu'il tend inutilement à Nébémie, pour le surprendre, 617. Il s'invite à faire alliance avec lui, là-même.  
**Sar.** Signification de ce terme, 116  
**Sarion.** Nom de montagne. Voyez, *Sirion*, 116  
**Satisfaction.** Elle doit accompagner la pénitence, 141.  
**Saul.** Ses persécutions contre David. Quels Picaunes y ont rapport? pages 17. 18. & *survantes.* 101. 106. 107. & *surv.* 115. 120. 600. 619. 616. Prédiction que David paroit faire de la mort, 66. 69.  
**Schiba.** Signifie, ou le fils de Jectan, ou le fils de Rhégna, ou l'onde fils de Jectan, 803  
**Siba,** fils de Chus, 803  
**Sievit.** Usage de goâter les playes par le secret. Il n'y a rien de magique, si ce fut autre. 127.  
**Sievit de la face du Seigneur.** Pour le secret de la pénitence, 116  
**Ségar.** Terme Hébreu; pris peut-être pour *Sagaris.* Soue d'épée recourbée en forme de faux, 376.  
**Séba.** Montagne de l'Idamée, 471  
**Sékon.** Roi des Amorrhéens. Vaincu par Israël, 740. 741. 746.  
**Seigneur.** Sa puissance, 711. & *saiv.*  
**Sekar,** en Hébreu; de la bière, ou du vin de palmier, 764  
**Séla.** Il se trouve septante fois dans les Picaunes, pag. 211. Traduit ordinairement par les Septante par, *Disparata*, une pause, là-même. Obscurité de ce terme, 2217. 2218. Regardé comme une marque de changement de ton, ou de sens; ou de la forme du vers, ou de la cadence, 221. 2212. Différentes explications des Peres, & des Commentateurs touchant ce terme, là-même. & *saiv.* S'il signifie à peu près la même chose qu'*Evocare*, dans les Livres de chœur? 2217. Inutile pour le sens du Picaune, là-même. Comment on l'a consacré jusqu'aujourd'hui? 2217. Pas qui ce terme a été introduit? 2212. S'il servoit à marquer l'endroit où l'on devoit finir de lire, ou de chanter dans le Temple, 2217. 2218. Les Juifs firent leurs épigraphes par *Séla*, 2217  
**S'élever en haut.** Se dit de Dieu, lorsqu'il fait éclater la gloire, ou la puissance, 762  
**Selmon.** Montagne du lot d'Ephraïm, 712  
**Sepante.** Différence de leur Texte dans le Picaune XXXVI. versés 12. 10. pag. 421. Dans le Picaune XXXVII. §. 7. pag. 414. Et §. 11. p. 417. Dans le Picaune XXXIX. §. 2. pag. 466. & *saiv.* & §. 11. pag. 448. Dans le Picaune XLIII. §. 14. pag. 431. & *saiv.* Dans le §. 2. Picaune XLVII. pag. 515. §. 3. pag. 516.  
**Serment.** Disposition de l'ancienne Loi sur le ser-

ment. Comment il est permis? 140. Semens que l'on ne doit point écouter, *là même.*

*Serpens.* S'ils peuvent être enchantez; & comment? 171ij. *Ch. suiv.* L'usage, & les différens manières de les charmer, pag. 171. 171ij. 171ij. Impression que le son des instrumens opère sur les serpens, 179. Serpens nouzels, & apprivoizés en Italie, par les Dames, *là même.* Manière de les prendre, 179. On peut les charmer par des voyes naturelles, *là même.* *Ch. suiv.* L'écriture sacrée suit le préjugé populaire, en attribuant ce pouvoir à la seule magie, 179ij. Serpens qui rendent les enchantezemens inutiles, *là même.* Sorte de serpens sur lesquels l'enchantezement ne peut opérer, 18. Serpent des Anciens pour charmer les serpens, 619. Appelé du nom de sag:lle dans l'Écriture, *là même.* Serpens foudroyez; ceux dont la morsure est incurable. Ainsi nommez par les Arabes, 18

*Sésile.* Sorte d'herbe, 117. 118. Usage qu'en font les biches, *là même.*

*Sigisac.* Signification de ce terme, 11. Son origine, 15

*Signal.* Elevé sur des hauteurs, pour avertir de l'approche de l'ennemi, 661

*Signe de la Croix,* imprimé sur le front, 661

*Silence.* pris pour repos, 117

*Siloé.* Fontaine de Siloé; à l'orient de Jérusalem, 117.

*Simeonides.* Belle réponse qu'il fait à Paulanus, Roi de Lacédémone, 21

*Sion.* En quel tems l'Arche, & le Tabernacle y furent apportez, pag. 17. à 1. Loi doit sortir de Sion, &c. Accomplissement de cette prophétie, 11. Sion étoit-elle déjà connue du tems de David, sous le nom de Monagne sainte? 24. Conjectures sur l'origine de cette dénomination, *là même.* Activité de l'Arche à Sion. Rapport de la première partie du Psaume 118. à cet événement, 81. 41. *Ch. suiv.*

*Sirion,* ou *Sarion.* Montagne au-delà du Jourdain, à l'occident du Liban, 116. Ses différens noms, *là même.*

*Sifara,* mis à mort par Jabel, femme d'Héber le Chéen, 716

*Société.* Devoir de la société, 147

*Son.* Commencement des jours chez les Hébreux, 61.

*So cil.* Regardé comme la demeure de Dieu, 108. Adoré chez plusieurs Nations, 109. Les anciens Hébreux ne croyoient pas qu'il fit le tour de la terre, 110. Description de la courie, *là même.*

*Soma.* Terme Grec, qui signifie un corps. Pris souvent pour un esclave, 447

*Sors.* Manière de jeter les sorts, 666. en usage dans la distribution des héritages, 150

*Souillures* contractées par la présence d'un mort, & purifiées par l'hyssopie comptée dans une

leisrale, 181

*Souffrance.* Caractère de la soumission parfaite que nous devons à Dieu, 408

*Spirisme,* mesure de doute doigz, 411. Une spirame de vie, pour, une vie fort courte, 411.

*Stalle,* en Grec. Mirthe récente, appelée *Gutte,* goute. La plus précieuse de toutes, 104

*Stiler.* On s'en servoit pour écrire sur des tablettes enduites de cire, 427

*Syraceniens.* On le croit Auteur de la tablature, 221x.

*Supplice de La Croix.* Commun chez les Hébreux, les Phéliciens, les Syriens, les Egyptiens, &c. pag. 1

*Syrie de Saba.* C'est la Citélyrie, la Syrie Créuse, 660.

## T

*Taar,* en Hébreu. Sa signification, 138

*Tabernacle du Seigneur.* Appelé du nom de Temple, 44. 108. 129. 227

*Tablature.* Inventée par Syraceniens, 221x

*Taira. Se taire,* pour cesser; s'abstenir, &c. 411. demeurer en repos; souffrir en patience, 627

*Témoignage infructif.* Pour signifier un Cantique, un Psaume, &c. 660

*Témoignage d'une ame naturellement Chrétienne,* 121. 122.

*Témoignage.* Nom donné aux Loix du Seigneur. Raison de cette dénomination, 111. 121

*Tempête.* Description d'une tempête, 114. *Ch. suivantes.*

*Temple de Salomon.* Sa dédicace Psaumes qui ont rapport à cette cérémonie, pag. 164. *Ch. suiv.* Désigné sous les noms de Mont de Sion, des côtes de l'Aquilon, de Cité du grand Dieu, 114. 113. La gloire & l'ornement de Jacob, 116. Sa situation, 111. 118. Festins de charité qu'on y faisoit, selon la Loi, 420. Description du parvis du Temple, 111. L'autel & le Sanctuaire étoient à l'occident, 107. Endroit particulièrement destiné aux Lévites, & aux Portiers dans le Temple, 459. Temple du Seigneur. Nom donné au Tabernacle, 44. 108. 179. Et depuis quel tems 44. Usage de le tourner du côté du Temple en priant, 106. 107

*Second Temple.* Bâti pour la plus grande partie aux dépens du Roi de Perse, 119. Sa dédicace 117. 111. 119. Psaumes composés à ce sujet, *là même.* *Ch. suiv.* Sa ruine par les Romains, 650.

*Temples de dents.* Pour Temples d'ivoire, 104

*Ténacité.* L'adversité, la douleur, &c. 111

*Terre.* Ses fondemens appuyez sur les eaux, selon l'opinion des Hébreux, & des anciens Peuples de l'Église, 125. 106. Et des Prédicateurs, 147



**Texte des Pseaumes.** Il est aujourd'hui plus défectueux que celui des Septante, & de saint Jérôme, 127. Preuves de la corruption en plusieurs endroits, xxij. xxijj

**Tharvis, ou Tharsis.** Ville de la Cilicie. Les vaisseaux de Tharvis, pour signifier des Vaisseaux de long cours, 333

**Throniques** sur les titres des Pseaumes, 188

**Titres des Pseaumes.** Combien ils sont obscurs, 211. xxvij. xxvij. & suiv. Leur usage, & leur autorité, selon les Peres, & quelques Interprètes, là-même. xxxv. & suiv. Par qui ils ont été composés xxxv. & suiv. Regardez comme Canoniques, & inspirez, xxvij. xvij. S'ils ont passé généralement pour tels dans l'Eglise, xxxij & suiv. xxxvj. D'habiles Théologiens contestent cette canonicité, pag. xxxij. & suivantes. Preuves de ce dernier sentiment, pag. xxxij. & suivantes. Respect que l'on doit avoir pour ces Titres, pag. xxxiv. Ils sont souvent différens de l'histoire du Pseaume, pag. xxx. xxxij. Mythes que ces différens nous découvrent, selon les Peres, xxx. xxvij. Egard que les Juifs ont pour ces Titres, S'ils ont permis quelquefois de les abandonner, xxix. Si le Concile de Trente les a tous autorisés, xxxiv. S'ils sont tous de la main des premiers Auteurs, ou de ceux qui ont fait le Recueil, pag. 730 Sentiment de ceux qui les croient joints après coup, xxxij. 619

**Tombéau,** signifie souvent la captivité, 106.

**Tombes.** Richesses enfermées dans les tombeaux, 748. Usage de porter des viandes sur les tombeaux des morts, 749. Fréquent en Afrique, même parmi les Chrétiens, là-même.

**Tonnerre.** Appellé la voix du Seigneur, pag. 124. 114. 116. 117. On lui attribuoit faussement la propriété de faire enfanter les biches, 117. 118. Ce qui a donné lieu à cette opinion, 117.

**Torrens de Babil.** Sens de cette expression, pag. 128.

**Trahison** de Judas, 451. 463. 463

**Tremblement de terre.** Effets singuliers de quelques tremblemens de terre, 181. 117. 116. Montagnes transportées d'un lieu à un autre, par des tremblemens de terre, 117. 116

**Tribu de Juda.** Elle fut toujours à la tête de tout le peuple depuis la Captivité, 666

**Tribus.** Ordre qu'elles observoient entre elles dans les marches du désert, 748

**Tribus de Ruben, & de Gad.** Débora leur reproche, de ne s'être point trouvées à la bataille contre Jabin, 717. & suiv. Désignées sous les termes de colombes aux ailes argentées, &c. 718. & suiv.

**Tribus.** Désignées sous le nom de petits, 508. 509. 742.

**Trinité.** Marquée dans les Pseaumes, pag. 114. 115. 119. 185. 724.

**Trouver.** Attaquer, surprendre, 228

**Tyr.** Capitale de Phénicie, 648. Filles de Tyr, pour les villes de sa dépendance, 308

## V

**Vaisseaux de Tharvis.** Pour signifier des vaisseaux de long cours, 333

**Vainité.** Pour marquer la superstition de l'idolâtrie, &c. 245

**Veaux.** Ils n'étoient point propres aux sacrifices, disent les Hébreux, qu'ils n'eussent trois ans, & qu'ils n'eussent des cornes, 771. Les Prophètes observoient la même règle dans leurs sacrifices, là-même.

**Veaux des laves.** Pour marquer le sacrifice de louanges, 300. 166

**Vierge.** Ce qu'elle est en Dieu, 102

**Vierge.** Sa génération éternelle, pag. 424. C'est par le Verbe que le Pere a créé toutes choses, là-même.

**Vierge, pour, Her,** 313

**Vierge de fer.** Jésus-Christ gouvernera les Nations avec une verge de fer. Sens de cette expression, 18. 19

**Vers.** Ils sont produits par la génération, 149

**Versu** de la parole Evangélique dans la publication des Apôtres, 466

**Vie.** Une vie qui passe est toujours courte, 74

**Vie éternelle,** clairement exprimée dans plusieurs Livres de l'ancien Testament, 8

**Villes de Juda.** Appellées filles de Juda, 518

**Vin de palmier,** fort commun autrefois dans l'Orient, 764

**Vin mixtionné,** qu'on donnoit aux criminels avant le supplice, pour leur ôter le sentiment de la douleur, 663

**Vifage.** Pour, la sévérité, la justice, la vengeance, 370

**Vifite,** pour récompenser, & punir, 649

**Vifite,** élimée dans les hommes de guerre, 197

**Vivre,** pour, être dans la prospérité, 418

**Vocation des Gentils,** 114. & suiv. 119. 120. & suiv. 647. & suiv. 702. & suiv. 731. & suiv. xvijj

**Veux.** Ils n'obligent point, selon les Hébreux, si l'on ne s'y engage par des paroles, 719

**Voye.** Terme qui se prend, pour marquer la conduite de la vie, & les actions. Voye des Justes, voye des pécheurs, pag. 3. 9. Petit de la voye. Sens de cette expression, 21. Voyes du Seigneur; la miséricorde, & la bonté, 177. 178. 181.

**Voie hypostatique.** Désignée par l'huile d'onction, l'huile de joye, 502

**Voye,** idée que les Hébreux en avoient. Com-

M m m m iij

ment Moÿse la leur permit envers des étrangers, 141. Condamné par les Loix Romaines.

## Z

**Zim**, en Hébreu, peuples demeurans sur les eaux, dans les listes, &c. pag. 801. Il signifie les Ethiopiens, selon les Septante, & la Vulgate, *Idem.*

**Zimab**, terme Hébreu. Sorte de boucliers fort vaistes, 47 177.  
**Ziph**, Bourgade de la partie méridionale de la Palestine, 600. Dans la tribu de Juda, 601.  
**Ziphens**, Ils avoient Saül du lieu où s'étoit séjourné David, 600.  
**Zorobabel**, Chef de la tribu de Juda, & Prince de tout le peuple, après la Captivité, 666. 690. 691. Dénigé sous le nom de germe de la maison de David, 691. Figure de Jésus-Christ, *Idem.*

*Fin de la Table des Matières du premier Tome des Psaumes.*

*Errata du premier Volume des Psaumes.*

**P** Age 55. ligne 11. Psaume, *lisex*, Titre. Pag. 57. lig. 24. Préface, *lisex*, Dissertation sur les Titres des Psaumes. Pag. 71. lig. 8. Préface générale sur les Psaumes, *lis*, Dissertation sur les &c. Pag. 116. Not. (c) *Virum*, *lisex*, *Virum*. Pag. 131. lig. 14. des riches, *lis*, des riches. Pag. 187. lig. 28. de ces deux Psaumes, *lis*, de ces trois Psaumes. Pag. 297. lig. 4. la force, la sage, *lis*, & la sage. Pag. 310. lig. 14. *Regale*, *Sacerdotium*, *lisex*, *Regale Sacerdotium* tout de suite. P. 404. lig. 16. méchant, *lis*, méchant. Pag. 435. lig. 21. le passent, *lis*, le passe. Pag. 442. lig. 22. Chrétienne, *lis*, Chrétienne. Ibid. lig. 21. attend, *lis*, attend. Pag. 493. lig. 28. avoit tombé, *lis*, étoit tombé. Pag. 497. lig. 2. mérité, *lis*, mérité. Pag. 619. lig. 8. par Monsieur Cordier, *lis*, par le Pere Cordier. Item pag. 616. lig. 21. 646. lig. 18. 670. lig. 14. 674. lig. 14. pag. 684. lig. 17. Il ne faut pas lire, c'est une suite du précédent, Pag. 699. lig. 1. pour la ploye qu'il a donnée, *lisex*, que le Seigneur a donnée.

# CATALOGUE

DES LIVRES IMPRIMEZ A PARIS,  
chez PIERRE EMERY, Quay des Augustins, en-  
tre la ruë Pavée & la ruë des Augustins, à l'Écu de  
France.

OEUVRES DE MONSIEUR L'ABBE' FLEURY,  
*ci-devant Sous-Précepteur de Sa Majesté Catholique Philippe V. Roy d'Es-  
pagne, de Monseigneur le Dauphin, & de Monseigneur le Duc de Berry.*

<b>H</b> ISTOIRE Ecclésiastique, 17. volumes, <i>in quarto</i>	102. livres.
<i>On continue d'imprimer la suite, &amp; tous les volumes se vendent séparément six livres.</i>	
Catéchisme Historique, contenant en abrégé l'Histoire Sainte & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec figures, 1. vol. <i>in douze</i>	4. l.
Abrégé dudit Catéchisme, <i>in douze</i> , en veau	1. l.
— Le même, en parchemin	15. sols.
— Le même <i>in seize</i> , en veau	10. s.
— Le même <i>in seize</i> , en parchemin	5. s.
Les Mœurs des Israélites, <i>in douze</i>	1. l. 10. s.
Les Mœurs des Chrétiens, <i>in douze</i>	2. l.
Institution du Droit Ecclésiastique, 2. vol. <i>in douze</i>	3. l. 10. s.
Traité du choix & de la méthode des Etudes, <i>in douze</i>	2. l.
Les devoirs des Maîtres & des Domestiques, <i>in douze</i>	1. l. 10. s.
La vie de la vénérable Mere d'Arbouze, Fondatrice du Val-de-Grace, <i>in octavo</i>	2. l.
Catéchisme des Pères & autres solennitez de l'Eglise, <i>in seize</i> ,	2. l. 6. d.
<i>Dissertationes in sacra Scripturam, auctore D. Mathæo Pitrididier</i> , <i>in quarto</i> ,	5. l.
Commentaire littéral sur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, par le Révérend Pere Dom Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hyulphe: Contenant	
La Genèse.	
L'Exode, & le Lévitique.	
Les Nombres, & le Deutéronome.	
Josué, les Juges, & Ruth.	
Les trois premiers Livres des Rois.	
Le quatrième Livre des Rois, & les Paralipomènes.	
Esdra, Tobie, Judith, & Esther.	
Job, & les Maccabées.	
Les Pseaumes, 1. volumes.	
<i>Tous les volumes se vendent séparément, 9. liv. &amp; on continue d'imprimer la suite.</i>	
Le Nouveau Testament de N. S. Jesus-Christ, par le R. P. Ameluce, 1. volumes <i>in quarto</i> ,	12. livres.

- Novum Testamentum Graecum, Parisi*, in vingt-quatre, 2. l.
- Réponse de Mr Pastel Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, à un Libelle intitulé: Suite de la Dénonciation de la Theologie de M. Habert, adressée à son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris; & à Monseigneur l'Evêque de Châlons sur Marne. Avec la Réplique à la Réponse de M. Pastel, Approbateur & Défenseur de cette Theologie. 2. l.
- L'Office de la Semaine Sainte, franc. lat. par M. de Marolles, *in octavo*, 4. l. 10. f.
- Questions sur la Messe publique & solennelle, ou Methode pour entrer dans le sens littéral & historique des cérémonies de la Messe, & pour en découvrir l'origine, par Demandes, & par Réponses, par M. Theraize, *in douze*, 2. l. 10. f.
- Les Méliations pour tous les jours de l'année, par Abelly, 2. vol. *in douze*, 4. l.
- Remarques sur la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques de M. Dupin, par le R. P. Dom Mathieu Petit Elier, 3. vol. *in octavo*, 12. l.
- De l'Education des filles, par Monseigneur l'Archevêque de Cambrai, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Idee générale de l'Histoire Universelle, par Demandes, & par Réponses, *in douze*, 2. l.
- Les Mémoires de Monsieur le Duc de Sully, 2. vol. *in folio*, 20. liv.
- Histoire Chronologique de la grande Chancellerie de France, & des autres Chancelleries du Royaume, ci devant composée par le Sieur Tisserand, revue de nouveau, & considérablement augmentée de Titres, Privilèges, Déclarations, & autres pièces très-nécessaires, par Messieurs les Procureurs-Syndics de la Compagnie des Secretaires du R. I., 2. vol. *in folio*, 36. l.
- Le parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la bonté, & les défauts des Chevaux, par M. de Soleyfel, *in quarto*, 7. l.
- Le Maréchal Méthodique, par M. de la Bessiere, *in octavo*, 2. l.
- Droit Canonique de France, ou Recueil des Décisions sur les matieres Beneficiales, accommodées à l'usage présent, soit pour les fonctions des Ordres, ou pour la possession des Benefices, *in quarto*, 6. l.
- Recueil des Arrêts les plus remarquables donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par M. Claude Henrys; augmenté dans cette nouvelle édition de plusieurs Questions trouvées dans les Manuscrits dudit Sieur Henrys; & revu, corrigé, & augmenté de plusieurs Observations & Questions nouvelles, par M. Bectonnier Avocat en Parlement, 2. vol. *in folio*, 36. l.
- Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, par M. Daumat, *in folio*, 18. l.
- Les mêmes en six vol. *in quarto*, 36. l.
- Essais sur l'Idée du parfait Magistrat, *in douze*, 2. l. 10. f.
- Institution au Droit François, par M. Argou, nouvelle édition, corrigée & augmentée, 2. vol. *in douze*, 4. l.
- Les qualitez nécessaires au Juge, *in douze*, 2. l.
- Ordonnances de Louis XIV. pour les matieres Civiles, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Les mêmes, *in vingt quatre*, 3. l. 10. f.
- Pour les matieres Criminelles, 1. l. 10. f.
- Pour le Comminimus, 1. l. 10. f.
- Pour les Marchands, 1. l. 10. f.
- Pour la Marine, 2. l. 10. f.

Il se trouve aussi chez le même Libraire toutes sortes de Livres, comme de Theologie, de Jurisprudence, de Médecine, &c. &c.